Pas-de-Calais
Le Département

HAUTS-DE-FRANCE

SAINT-AUGUSTIN (PAS-DE-CALAIS)

Parc des Escardalles
« Le Complet »

RAPPORT FINAL D'OPÉRATION
FOUILLE
VOLUME 1

N° INSEE 62 691
Arrêté N° 17/094/FOUILLE
Code Patriarche : 158504



Responsable d'opération
Vincent Merkenbreack
Rédaction
Vincent Merkenbreack, Jérôme Maniez, Élisabeth Afonso-Lopes,
Déborah Delobel, Jérémie Chombart,
Dimitri Boutteau, Nicolas Majchrzak

Avril 2020

Direction de l'Archéologie
Hôtel du Département - rue Ferdinand Buisson - 62 018 Arras Cedex 9
tél. 03 21 21 69 31 - télécopie 03 21 60 91 18 - archeologie@pasdecalais.fr

Photo de couverture : Saint-Augustin, Le Complet, vue générale de la tombe 1009, *cliché V. Merkenbreack - DA 62*

SOMMAIRE

Section 1 : Les données administratives et techniques 5
Fiche signalétique 7
Liste des intervenants 8
Liste des propriétaires 9
Entités archéologiques 10
Entités archéologiques 11
Entités archéologiques 12
Notice scientifique 13
Arrêté de prescription 16
Cahier des charges 18
Projet d'intervention 31
Arrêté d'autorisation 44
Documents cartographiques 46

Section 2 : L'opération archéologique et ses résultats 49
1. État des connaissances 53
    1.1 Le projet d'aménagement 53
    1.2 Contextes géologique et environnemental (M. Meurisse-Fort) 53
    1.3 Contextes historique et archéologique 56
2. Stratégie et méthodes mises en œuvre 61
    2.1 Les contraintes environnementales 61
    2.2 Méthodologie 61
3. Description archéologique 65
    3.1 Les traces d'une occupation laténienne 69
    3.2 Une continuité de l'occupation : installation d'une ferme au Haut-Empire 99
    3.3 Un cimetière familial richement doté en périphérie de l'habitat 159
    3.4 Les vestiges de la période contemporaine 305
    3.5 Les vestiges non datés 309
4. Synthèse 346
    4.1 Les vestiges protohistoriques de Saint-Augustin - ***Le Complet*** 346
    4.2 Le site du ***Complet*** à l'époque romaine : un domaine rural dans le giron de la capitale des Morins 346
5. Conclusion 358
6. Bibliographie 360
7. Table des figures 376

SECTION 1 : LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET TECHNIQUES

Fiche signalétique 7
Identité du site 7
L'opération archéologique 7
Résultats 7
Liste des intervenants 8
Intervenants administratifs et scientifiques 8
Intervenants administratifs et techniques 8
Intervenants techniques et scientifiques 8
Liste des propriétaires 9
Entités archéologiques 10
Entités archéologiques 11
Entités archéologiques 12
Notice scientifique 13
Arrêté de prescription 16
Cahier des charges 18
Projet d'intervention 31
Arrêté d'autorisation 44
Documents cartographiques 46
Fig. 1 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation régionale de la commune, *N. Majchrzak - DA 62*. 46
Fig. 2 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/250 000 (IGN BD Raster), *N. Majchrzak - DA 62*. 46
Fig. 3 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/25 000 (IGN scan 25), *N. Majchrzak - DA 62*. 47
Fig. 4 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation du site sur le cadastre, *N. Majchrzak - DA 62*. 47
Fig. 8 : Carte des découvertes archéologiques autour du diagnostic, *G. Guidi-Rontani - DA 62* 57

FICHE SIGNALÉTIQUE

Identité du site

Région : Hauts-de-France
Département : Hauts-de-France **Commune :** Saint-Augustin
Lieu-dit ou adresse : Parc des Escardalles, Le Complet
N° INSEE : 62 691
Cadastre : ZI 23 à 28
Coord. Lambert 93 X : 648000 **Y :** 7062850 **altitude :** de 64 à 78 m NGF
Propriétaire du terrain : Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
Maître d'ouvrage des travaux : Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
Protection juridique :

L'opération archéologique

Arrêté de prescription n° : 17/094/FOUILLE/ **daté du :** 10/05/2017
Arrêté de désignation n°: 17/094/FOUILLE/AUTORISATION **daté du :** 06/02/2018
Titulaire : Vincent Merkenbreack
Organisme de rattachement : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais
Raison de l'urgence : Extension du Parc d'activités des Escardalles
Dates d'intervention sur le terrain : 12/02/2018 au 06/04/2018
Surface du projet : 326 809 m²
Surface fouillée : 11 500 m²

Résultats

Côte d'apparition des vestiges (depuis TN) : - 0,20 à -0,50 m
Épaisseur de la stratification : entre 0,50 m et 1 m
Densité : moyenne
Extension supposée du site : à l'est
Problématique de la recherche : Occupation rurale de La Tène et de la période romaine et petit cimetière associé
Nature des vestiges par périodes : fosses, fossés, nécropole antique
Lieu de dépôt du matériel archéologique et de la documentation :
Direction de l'Archéologie, Dainville

LISTE DES INTERVENANTS

Intervenants administratifs et scientifiques

Service régional de l'Archéologie : Laetitia Maggio, Conservateur du Patrimoine

Direction de l'Archéologie : Sophie François, Attachée principale ; Jean Michel Willot, Conservateur ; Vincent Merkenbreack, Attaché de Conservation, Archéologue départemental, responsable d'opération

Intervenants techniques et scientifiques

Direction de l'Archéologie, Service d'archéologie préventive

Fouilles :

Vincent Merkenbreack : Attaché de conservation du Patrimoine, archéologue départemental, responsable d'opération ; Dimitri Boutteau, assistant qualifié d'étude ; Jérémie Chombart : assistant qualifié d'étude ; Déborah Delobel : assistante qualifiée d'étude ; Gabriel Guidi-Rontani : assistant qualifié d'étude, topographe ; Isabelle Louiso : assistante qualifiée d'étude ; Jérôme Maniez : Attaché de conservation du Patrimoine, archéologue départemental, responsable adjoint d'opération.

Rapport :

Vincent Merkenbreack : Attaché de conservation du Patrimoine, coordination, rédaction, DAO, PAO, inventaire, étude verrerie ; Jérôme Maniez : Attaché de conservation du Patrimoine, rédaction ; Élisabeth Afonso-Lopes : assistante qualifiée d'étude, étude céramique antique, inventaire, DAO ; Dimitri Boutteau, assistant qualifié d'étude, étude céramique protohistorique, inventaire, DAO ; Jérémie Chombart : assistant qualifié d'étude, inventaire archéozoologique, rédaction ; Déborah Delobel : assistante qualifiée d'étude, étude anthropologique ; Gabriel Guidi-Rontani : assistant qualifié d'étude, topographie, cartographie, DAO, photogrammétrie ; Nicolas Majchrzak , assistant qualifié d'étude, topographie, cartographie, DAO ; Sandrine Janin-Reynaud : Attaché de conservation du Patrimoine, régisseuse-restauratrice, photographies, stabilisation et restauration du mobilier ; Isabelle Louiso : assistante qualifiée d'étude, conditionnement, RTI, DAO ; Emmanuelle Leroy-Langelin : Attachée de conservation du Patrimoine, étude mobilier protohistorique ; Mathieu Delannoy : Chargé du SIA ; Murielle Meurisse-Fort, attachée de conservation du Patrimoine, contexte géologique ; Jean-Michel Willot : Conservateur du Patrimoine, relecture ; Martine Carpentier : rédacteur, relecture ; Sophie François, Attachée principale, relecture

Intervenants administratifs et techniques

Aménageur : C.A.P.S.O., David Payen

Terrassement : Helfaut Travaux, Eric, Willy

Logistique : Mélanie Duval, rédacteur - Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais

LISTE DES PROPRIÉTAIRES

Donnée non fournie

ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Fiche 1/3

CHRONOLOGIE

□ Paléolithique
- □ Inférieur
- □ Moyen
- □ Supérieur
- □ Mésolithique

□ Néolithique
- □ Ancien
- □ Moyen
- □ Récent

□ Protohistoire
- □ Âge du Bronze
  - □ Ancien
  - □ Moyen
  - □ Récent
- ■ Âge du Fer
  - □ Hallstatt (1er Age du Fer)
  - □ La Tène (2nd Age du Fer)

□ Antiquité romaine
- □ République romaine
- □ Empire romain
  - □ Haut Empire (jusqu'à 284)
  - □ Bas Empire (285-476)

□ Époque médiévale
- □ Haut Moyen Âge
- □ Moyen Âge
- □ Bas Moyen Âge

□ Temps modernes

□ Époque contemporaine
- □ Ère industrielle

VESTIGES

□ Édifice public
□ Édifice religieux
□ Édifice militaire
□ Bâtiment commercial
□ Structure funéraire
□ Voirie
□ Hydraulique
■ Habitat rural
□ Villa
□ Bâtiment agricole
□ Structure agraire
□ Urbanisme
□ Maison
□ Structure urbaine
□ Foyer
■ Fosse
□ Sépulture
□ Grotte
□ Abri
□ Mégalithique
□ Artisanat alimentaire
□ Argile atelier
□ Atelier métallurgique
□ Artisanal
□ Autre

Mobilier

□ Industrie lithique
□ Industrie osseuse
■ Céramique
□ Restes végétaux
□ Faune
□ Flore
□ Objet métallique
□ Arme
□ Outil
□ Parure
□ Habillement
□ Trésor
□ Monnaie
□ Verre
□ Mosaïque
□ Peinture
□ Sculpture
□ Inscription
□ Autre

Études annexes

□ Géologie
□ Datation
□ Anthropologie
□ Paléontologie
□ Zoologie
□ Botanique
□ Palynologie
□ Macro restes
■ An. de céramique
□ An. de métaux
□ Acquisition des données
□ Numismatique
□ Conservation
□ Restauration

ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Fiche 2/3

CHRONOLOGIE

□ Paléolithique
- □ Inférieur
- □ Moyen
- □ Supérieur
- □ Mésolithique

□ Néolithique
- □ Ancien
- □ Moyen
- □ Récent

□ Protohistoire
- □ Âge du Bronze
  - □ Ancien
  - □ Moyen
  - □ Récent
- □ Âge du Fer
  - □ Hallstatt (1er Age du Fer)
  - □ La Tène (2nd Age du Fer)

■ Antiquité romaine
- □ République romaine
- □ Empire romain
  - ■ Haut Empire (jusqu'à 284)
  - □ Bas Empire (285-476)

□ Époque médiévale
- □ Haut Moyen Âge
- □ Moyen Âge
- □ Bas Moyen Âge

□ Temps modernes

□ Époque contemporaine
- □ Ère industrielle

VESTIGES

□ Édifice public
□ Édifice religieux
□ Édifice militaire
□ Bâtiment commercial
■ Structure funéraire
□ Voirie
□ Hydraulique
■ Habitat rural
□ Villa
□ Bâtiment agricole
□ Structure agraire
□ Urbanisme
□ Maison
□ Structure urbaine
□ Foyer
■ Fosse
■ Sépulture
□ Grotte
□ Abri
□ Mégalithique
□ Artisanat alimentaire
□ Argile atelier
□ Atelier métallurgique
□ Artisanal
□ Autre

Mobilier

□ Industrie lithique
□ Industrie osseuse
■ Céramique
□ Restes végétaux
■ Faune
□ Flore
■ Objet métallique
□ Arme
□ Outil
■ Parure
□ Habillement
□ Trésor
□ Monnaie
■ Verre
□ Mosaïque
□ Peinture
□ Sculpture
□ Inscription
□ Autre

Études annexes

■ Géologie
□ Datation
■ Anthropologie
□ Paléontologie
□ Zoologie
□ Botanique
□ Palynologie
□ Macro restes
■ An. de céramique
□ An. de métaux
□ Acquisition des données
□ Numismatique
■ Conservation
■ Restauration

ENTITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Fiche 3/3

CHRONOLOGIE

□ Paléolithique
- □ Inférieur
- □ Moyen
- □ Supérieur
- □ Mésolithique

□ Néolithique
- □ Ancien
- □ Moyen
- □ Récent

□ Protohistoire
- □ Âge du Bronze
  - □ Ancien
  - □ Moyen
  - □ Récent
- □ Âge du Fer
  - □ Hallstatt (1er Age du Fer)
  - □ La Tène (2nd Age du Fer)

□ Antiquité romaine
- □ République romaine
- □ Empire romain
  - □ Haut Empire (jusqu'à 284)
  - □ Bas Empire (285-476)

□ Époque médiévale
- □ Haut Moyen Âge
- □ Moyen Âge
- □ Bas Moyen Âge

□ Temps modernes

□ Époque contemporaine
- ■ Ère industrielle

VESTIGES

□ Édifice public
□ Édifice religieux
■ Édifice militaire
□ Bâtiment commercial
□ Structure funéraire
□ Voirie
□ Hydraulique
□ Habitat rural
□ Villa
□ Bâtiment agricole
□ Structure agraire
□ Urbanisme
□ Maison
□ Structure urbaine
□ Foyer
□ Fosse
□ Sépulture
□ Grotte
□ Abri
□ Mégalithique
□ Artisanat alimentaire
□ Argile atelier
□ Atelier métallurgique
□ Artisanal
□ Autre

Mobilier

□ Industrie lithique
□ Industrie osseuse
□ Céramique
□ Restes végétaux
□ Faune
□ Flore
□ Objet métallique
□ Arme
□ Outil
□ Parure
□ Habillement
□ Trésor
□ Monnaie
□ Verre
□ Mosaïque
□ Peinture
□ Sculpture
□ Inscription
□ Autre

Études annexes

□ Géologie
□ Datation
□ Anthropologie
□ Paléontologie
□ Zoologie
□ Botanique
□ Palynologie
□ Macro restes
□ An. de céramique
□ An. de métaux
□ Acquisition des données
□ Numismatique
□ Conservation
□ Restauration

NOTICE SCIENTIFIQUE

L'opération de fouilles archéologiques réalisée par la Direction l'Archéologie du Pas-de-Calais au lieu-dit *Le Complet* sur le territoire de la nouvelle commune de Saint-Augustin a été l'occasion d'aborder une partie d'un domaine rural (habitat et nécropole) dans la campagne proche de *Tervanna*, caput civitatis Morinorum, au Haut-Empire. Ce site d'habitat n'est pas le fait d'une création *ex nihilo* puisque des vestiges nous révèlent l'existence d'une occupation antérieure laténienne dans ce secteur, au sein des parcelles orientales limitrophes. Nous sommes donc en présence d'un établissement rural qui perdure sans hiatus chronologique de La Tène moyenne jusqu'au moins la fin du II^{e} s. ap. J.-C. Notons pour rappel et pour les périodes plus anciennes, la mise au jour lors du diagnostic de fosses et d'un fossé datés du Néolithique à 200 m au nord en contrebas du site d'habitat romain (Leroy-Langelin et al. 2017). La dernière période caractérisée sur le site se rattache à la Première Guerre mondiale et correspond à un secteur lié à l'entraînement des troupes. La fouille s'est faite sur deux emprises, respectivement de 2500 m² et 9000 m², distantes l'une de l'autre de 300 m et synchrones pour le I^{er} s. ap. J.-C.

Les vestiges antiques d'habitat et funéraires sont intéressants à plus d'un titre. Intrinsèquement d'une part, puisqu'il nous est permis de connecter une partie d'une occupation rurale avec son cimetière familial dans un secteur géographique jusque-là peu investi (en dehors de Thérouanne bien évidemment). Concernant la petite nécropole fouillée dans son intégralité, la mise au jour de sept tombes vient abonder les données funéraires du territoire rural des Morins, tant sur le plan chronologique, que pour le mobilier, sa provenance, la morphologie des tombes ou encore les pratiques rituelles. Enfin, replacée dans son contexte d'arrière-pays immédiat de la capitale des Morins, l'occupation antique du *Complet* est ici l'occasion d'appréhender l'organisation du territoire dans le giron immédiat de *Tervanna*, la chronologie de cette organisation du paysage ainsi que sa structuration.

La fouille du cimetière familial du I^{er} s. ap. J.-C. s'est ainsi révélée exceptionnelle à plus d'un titre. En effet, chaque tombe était dotée en moyenne d'une quinzaine de céramiques accompagnées parfois de verreries ou de petit mobilier comme de petits miroirs rectangulaires en bronze. Ainsi, une centaine de céramiques complètes, et pour certaines intactes, caractérisent cette petite nécropole du Haut-Empire. Pour nombre de sépultures, les traces du coffrage en bois étaient encore visibles, avec pour certaines tombes, les planches et leur mode d'assemblage très bien conservés, ce qui permet de comprendre les différentes étapes de la mise en terre des restes du défunt. Il a ainsi été clairement identifié pour plusieurs tombes, le dépôt d'un vase (en verre ou en terre cuite) sur la planche qui vient sceller le coffrage de la sépulture. La richesse des sépultures à crémation s'exprime ici par le nombre et la qualité des offrandes déposées. De 15 à 21 céramiques sont présentes, comprenant de la vaisselle courante mais également des services à ablutions en céramique dorée, un calice ou encore des balsamaires. La mise au jour lors du diagnostic d'une coupe en verre exceptionnelle, déposée sur le coffre de l'une des tombes, fait l'une des spécificités et originalités de cet ensemble funéraire remarquable. En effet, ladite verrerie est une coupe côtelée de type Isings 3a caractéristique du I^{er} s. mais ici de couleur blanche opaque, fait extrêmement rare. Il s'agit en l'occurrence du deuxième exemplaire découvert en France, un autre étant mentionné hors contexte à Vaison-la-Romaine (Merkenbreack 2018). D'un point de vue chronologique il faut noter le caractère précoce de certaines tombes, de la première moitié du I^{er} s., et notamment la tombe fonda-trice à triple ossuaires regroupant 4 individus et qui est datée de la période julio-claudienne. Nous sommes ici contemporains des indices les plus précoces mis au jour jusqu'à maintenant au sein de la capitale des Morins ; notamment certaines tombes de la nécropole du Mont Saint-Martin ou du secteur des Oblets (Blamangin et al. 2011 : 68-69).

Enfin, avec une approche plus archéogéographique, l'analyse succincte des éléments topographiques et cartographiques de ce secteur comprenant le site du *Complet* et les abords de *Tervanna*, ajouté au phénomène d'isoclinie fréquemment mis en avant dans les études d'archéologie du paysage et observable ici, il est indéniable que la campagne orientale de Thérouanne est bien structurée à l'époque antique (Merkenbreack 2019) et que le site fouillé dans le cadre de l'extension du Parc des Escardalles s'insère

parfaitement dans cette organisation spatiale et vraisemblablement administrative de la proche campagne du chef-lieu de la cité des Morins et ce au cours de la première moitié du I^{er} s. *a minima*.

Vincent Merkenbreack



Saint-Augustin, Parc des Escardalles - Le Complet, vue générale de la tombe 1009, *cliché V. Merkenbreack - DA 62*

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION

- Arrêté n° 2017 094 de prescription de fouille archéologique préventive

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA REGION HAUTS-DE-FRANCE

Le Préfet de Région
Préfet du Nord
Officier de la Légion d'honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

Vu le livre V du Code du Patrimoine ;

Vu l'arrêté interministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

Vu l'arrêté ministériel du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE, en qualité de préfet région Hauts-de-France, préfet de la zone défense et sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu l'arrêté ministériel du 12 octobre 2016 portant nomination de Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral en date du 27 octobre 2016 accordant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral n° 2016 024 du 11 août 2016, prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique sur les terrains sis à :

CLARQUES et ECQUES (Pas-de-Calais)
ZAC " Le Parc des Escardalles "

Clarques ZI 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29

Ecques ZC 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 96 - 98 - 105 ;

Vu le rapport de diagnostic archéologique reçu au Service régional de l'archéologie le 07 avril 2014;

Vu l'avis de la Commission Territoriale de la Recherche Archéologique Centre-Nord lors de sa session du mois de mars 2017 ;

Considérant que le diagnostic archéologique a permis de révéler la présence de deux sites gallo-romains correspondant à une occupation rurale et un petit cimetière ;

Considérant que les modalités de réalisation du projet d'aménagement porteront atteinte aux vestiges archéologiques précités ;

Considérant que ce site archéologique doit faire l'objet d'une mesure de sauvegarde par une fouille archéologique avant la réalisation des travaux d'aménagement ;

préventives au Préfet de région Hauts-de-France, (Direction régionale des affaires culturelles, pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'archéologie, site de Lille, 3 rue du Lombard – CS 80016 – 59041 Lille cedex) avec le rapport d'opération et la documentation scientifique constituée au cours de l'opération (archives de fouilles) conformément à l'article R. 523-62 du code du patrimoine ; il devra mentionner le nom du propriétaire de chaque parcelle lors de l'intervention archéologique. Le Préfet de région adressera un exemplaire de cet inventaire à la personne physique ou morale, propriétaire des terrains visés à l'article 1 et informera celle-ci de ses droits, notamment ceux prévus à l'article R. 523-67 du code du patrimoine.

Article 5 : L'aménageur notifiera par lettre recommandée au Préfet de région Hauts-de-France (Direction régionale des affaires culturelles, pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'archéologie, site de Lille, 3 rue du Lombard – CS 80016 – 59041 Lille cedex) l'achèvement des fouilles sur le terrain et transmettra également la copie du procès-verbal de fin de chantier signé par lui ou son représentant et par le représentant de l'opérateur archéologique agréé. Conformément à l'article R. 523-59 du code du patrimoine, le Préfet de région délivrera alors l'attestation de libération des terrains.

Article 6 : Sur les terrains mentionnés à l'article 1, toute atteinte au sol faite avant la réalisation de la fouille préventive, objet du présent arrêté, ou avant réception de l'attestation de libération de terrain mentionnée à l'article 5, pourra être considérée comme « destruction volontaire de site archéologique ou terrains contenant des vestiges archéologiques » et passible des sanctions prévues à l'article 323.3.1 du code pénal.

Article 7 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

En application de l'article R. 523-17 du code du patrimoine et de l'article L. 425-11 du code de l'urbanisme, l'autorité compétente doit mentionner que « Lorsque la réalisation d'opérations d'archéologie préventive a été prescrite, les travaux ne peuvent être entrepris avant l'achèvement de ces opérations ».

Fait à Lille, le 10 mai 2017

Pour le Préfet de la région Hauts-de-France,
et par délégation,
Le directeur régional des affaires culturelles,

Marc Drouet

CAHIER DES CHARGES

Hauts-de-France - Clarques (Pas-de-Calais)
Cahier des charges scientifique annexé à l'arrêté de prescription de fouille n°2017-094

ANNEXE 1 : CAHIER DES CHARGES SCIENTIFIQUE
de la fouille archéologique préventive sise à :

Hauts-de-France
Clarques (Pas-deCalais)
Parc des Escardalles

En application de l'article 3 de l'arrêté n°2017-063,
la fouille préventive sera réalisée conformément au cahier des charges scientifique ci-après.

1. DONNEES SCIENTIFIQUES

1.1. Description des résultats du diagnostic

Les communes de Clarques et Ecques sont situées dans le département du Pas-de-Calais, au sud de la ville médiévale de Saint-Omer et au nord-est de la capitale de cité antique de Thérouanne, dans le bassin versant de la Lys-Deûle. Plusieurs gisements archéologiques gallo-romains et médiévaux ont été repérés dans le secteur, notamment à la périphérie de Thérouanne et le long de l'axe Thérouanne-Cassel (nécropoles du Haut Empire).

Le diagnostic couvre une surface de 32,7 ha et a été réalisé en prévision d'un projet d'extension de la ZAC du « Parc des Escardalles ». Une première phase du projet d'aménagement de la ZAC qui couvrait 45 ha a déjà permis de réaliser un diagnostic à proximité immédiate, révélant un aménagement enclos de l'âge du Fer et des bûchers funéraires du Haut-Empire. L'absence de site structuré n'avait pas motivé de prescription à l'époque.

L'emprise diagnostiquée se situe au sommet d'un plateau culminant à 79 d'altitude et recoupe dans sa partie nord-est, la tête d'un thalweg d'orientation ouest-est.

Le diagnostic archéologique a été confié à Emmanuelle Leroy-Langelin (Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais) qui durant 19 jours ouvrables a encadré une équipe de trois à cinq personnes entre le 19 septembre et le 13 octobre 2016 (56 jours/homme). Trente-une tranchées linéaires continues et sept tranchées intermédiaires d'une largeur de 2,5 m et implantées nord-ouest/sud-est ont été ouvertes. Cette opération accompagnée de l'ouverture de fenêtres complémentaires a porté le taux d'exploration à près de 11,2%. Les structures mises au jour apparaissent à 0,3 m à 0,5 m sous le niveau actuel.

Résultats du diagnostic

Deux grandes phases chronologiques sont présentes sur le site : le Néolithique final et le Haut-Empire. L'occupation du Néolithique final est identifiée au nord-ouest de l'emprise diagnostiquée ; elle est représentée par deux fosses conservées sur une faible profondeur (0,28 et 0,32 m), livrant néanmoins un abondant matériel céramique, permettant de bien dater ces structures. A 100 m au sud, un fossé curviligne formant un "L" a été reconnu sur est conservé sur près d'1 m de profondeur. Le mobilier céramique retrouvé ne présente pas d'éléments typologiques suffisamment caractéristiques pour assurer sa datation.

La phase gallo-romaine est représentée par deux secteurs caractérisés par des types de structures différentes, au sud-est de l'emprise diagnostiquée. Une zone funéraire de 3000 m² a bien été identifiée grâce à une ouverture de fenêtres complémentaires. Huit tombes à crémation ont été reconnues, dont une fouillée (271) exhaustivement préjuge de la qualité du mobilier et du bon état de conservation des autres structures. Elle a livré 18 vases en céramique, une coupe en verre blanc opaque, une fibule, et les traces d'un coffrage. Elle est datée de la première moitié du Ier siècle ap. J.-C.

A 300 m au nord de cette zone funéraire, a été découvert un secteur qui livre une petite concentration de fosses et de fossés ainsi que les fondations calcaires d'un bâtiment au plan rectangulaire de 10 m sur 7,70 m.

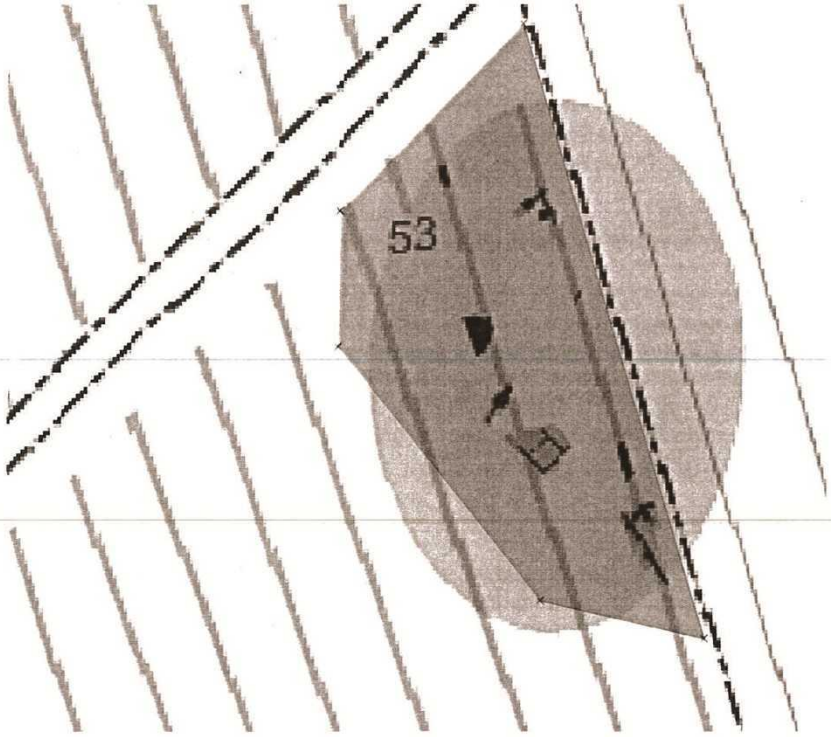
2. EMPRISE ET OBJECTIFS DE L'OPERATION

2.1. Emprise de l'opération

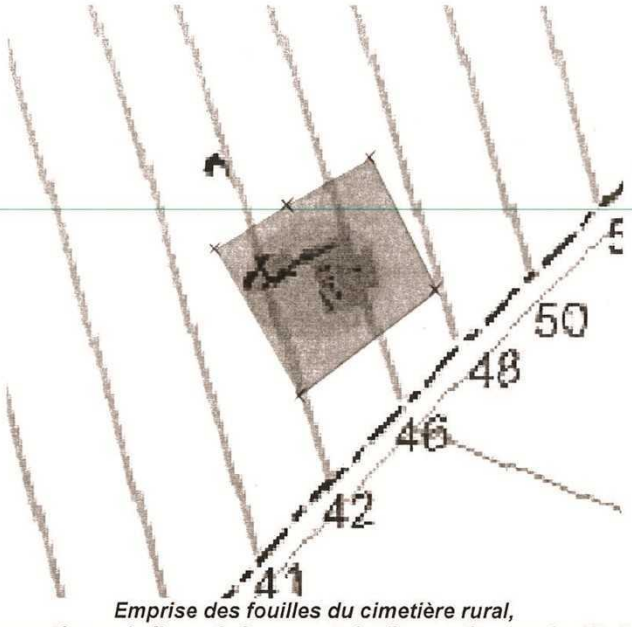
L'interprétation et la caractérisation des vestiges mis au jour est inégale ; les fosses et le fossé (?) néolithiques ne forment pas un ensemble suffisamment structuré pour servir de support à une prescription de fouille.

Les vestiges gallo-romains retrouvés lors du diagnostic présentent une organisation plus cohérente qui motive la prescription d'une fouille.

L'emprise retenue pour la fouille est d'une superficie totale de 11 500 m², répartie en deux ensembles distincts : au sud, un cimetière rural sur une surface de l'ordre de 2 500 m² et au nord, une zone d'habitat rural sur une surface de l'ordre de 9 000 m².



Emprise des fouilles du site d'habitat de la zone nord, reportée sur la figure 8 du rapport de diagnostic, vue de détail. Surface approximative 9 000 m².



Emprise des fouilles du cimetière rural,
reportée sur la figure 8 du rapport de diagnostic, vue de détail.
Surface approximative 2 500 m².

2.2. Objectifs de l'opération

Les deux ensembles gallo-romains prennent place dans une partie de la région peu documentée par l'archéologie préventive (du moins en ce qui concerne la période romaine). Leur fouille apportera une contribution significative et un éclairage nouveau sur l'occupation de la campagne environnant la ville antique de Thérouanne.

Pour la zone l'habitat, la fouille devra permettre de :

- lever le plan et de fouiller l'ensemble des structures archéologiques, identifiées (enclos, fossés, fosses, trous de poteaux ...) ;
- caractériser l'organisation spatiale et fonctionnelle des sites par l'étude des mobiliers archéologiques mis au jour et notamment celle de la céramique ;
- caractériser la chronologie et le développement de ces occupations en s'attachant à en préciser la chronologie fine ;
- trancher l'hypothèse d'un temple rural émise en référence au plan du bâtiment ;
- mettre en relation l'évolution des occupations avec celle de l'environnement immédiat

Pour la zone funéraire, la fouille devra permettre :

- d'établir un phasage chronologique précis de la nécropole
- d'étudier les pratiques et les gestes funéraires (architecture de la tombe, modes de dépôts, gestes funéraires, dotation funéraire ...) ;
- d'établir les conditions taphonomiques de la nécropole (bloc osseux et son contenant, état de conservation, perturbations ...) ;
- de conduire une étude visant à caractériser l'éventuelle structuration spatiale des incinérations au sein de la nécropole ;

2.3. Projet scientifique d'intervention

2.3.1. Pour l'élaboration du projet scientifique d'intervention, l'opérateur prendra connaissance du rapport de diagnostic archéologique présenté par **Emmanuelle-Langelin Leroy (Direction de l'archéologie du Pas-de-Calais) responsable d'opération du diag**, consultable à la Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie, Site de Lille, 3 rue du Lombard, CS 80016, 59041 Lille cedex.

2.3.2. L'opérateur s'attachera aussi à regrouper l'ensemble de la documentation nécessaire à la préparation et au bon déroulement de l'opération (notamment les références des opérations précédentes et la bibliographie régionale évoquées dans le chapitre « contexte scientifique »).

3. PRINCIPES METHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES

3.1. Organisation générale de l'opération

3.1.1. Les prescriptions incluses dans le cahier des charges sont émises pour l'ensemble des deux zones.

3.1.2. Des dispositions seront prises durant la fouille afin de se prémunir au mieux des risques de pillage du site et de vandalisme. Dans la mesure du possible, la fouille des structures riches en mobilier archéologique devra être achevée en une journée de travail. Dans la mesure du possible, les mobiliers archéologiques ne devront pas être laissés sur place en cas de fouilles plus longues.

3.2. Méthodes

3.2.1. La méthode de sauvegarde est la réalisation d'une fouille archéologique préventive, suivie des études spécialisées et de la rédaction d'une analyse détaillée et s'achevant par la remise d'un rapport final d'opération.

3.2.2. La fouille comprend une tranche ferme, qui recouvre la fouille de toutes les structures mises au jour dans l'emprise de prescription : enclos, fosses, structures à caractère funéraire dont le nombre total attendu sera fixé à une quinzaine.

3.2.3. Une tranche conditionnelle, établie par lot de 2 tombes devra permettre de palier à la découverte de tombes supplémentaires.

3.3. Techniques

3.3.1. Le décapage de la zone de fouille constitue le début de l'opération. Il respectera le niveau d'apparition des structures et sera réalisé avec une pelle mécanique munie d'un godet lisse, sous la conduite et le contrôle du responsable d'opération. Ces terrassements précèdent la fouille des structures et des niveaux archéologiques. La gestion des déblais, des éventuels paliers et de toutes les infrastructures nécessaires au chantier, devra être envisagée de façon à ne pas empiéter sur l'emprise de fouille. Un nettoyage manuel complétera ce décapage mécanique afin de bien mettre en évidence le contour des structures. Le décapage devra permettre de réaliser toutes les observations nécessaires à la caractérisation des différentes phases d'occupation du site. Il servira de base à une analyse taphonomique globale, ainsi qu'à la restitution de la topographie ancienne du site, fondées sur des données objectives.

3.3.2. Un plan général de travail de l'ensemble des structures, au 1/100, sera établi au cours du décapage, complété régulièrement au fur et à mesure de l'avancement de la fouille et finalisé à l'achèvement de la phase de décapage de la zone de fouille. Le responsable scientifique de la fouille devra ainsi disposer, à l'issue du décapage, d'un plan de fouille lui permettant de reporter

les observations précises, de réaliser des choix et d'orienter sa stratégie de fouille. Les plans devront être rattachés aux projections Lambert et au nivellement général de la France (NGF). Une copie informatisée de ce plan aux formats PDF et DXF/DWG devra être transmise au service régional de l'archéologie. Le plan général devra être disponible sur le terrain afin d'être présenté aux agents du Service régional de l'archéologie lors de leurs visites.

3.3.3. La fouille doit permettre de réunir des informations permettant de caractériser les vestiges archéologiques (nature et fonction) et d'en établir la chronologie. Toutes les structures archéologiques devront donc être au moins testées, à la main pour la plupart, à la pelle mécanique pour les plus vastes. Les structures particulières (ensembles clos aménagés par exemple) ou livrant un mobilier archéologique abondant seront fouillées entièrement à la main selon les protocoles en vigueur, sur le terrain ou en laboratoire si besoin (sépultures à crémation par exemple).

3.3.4. Le site mis au jour correspond à un site rural non stratifié avec des structures funéraires dont la fouille ne présente pas de difficulté particulière. Cependant, s'agissant d'une fouille consécutive à un diagnostic, la découverte de structures nécessitant une fouille plus technique (structures artisanales etc...) et le recours à des analyses non prévues restent des paramètres à envisager.

3.3.5. Dès la phase de terrain, le responsable de l'opération devra organiser le pré-traitement et une analyse sommaire du mobilier afin de lui permettre de conforter ses choix de fouille et sa stratégie d'intervention. Il devra être en mesure de présenter les différentes périodes chronologiques de l'occupation du site.

3.3.6. L'enregistrement exhaustif sera réalisé par unité stratigraphique au fur et à mesure de l'avancement de la fouille. Toutes les entités archéologiques (« US », « faits », « structures », etc.) devront être relevées au 1/20 ou au 1/10. Ces documents seront présentés aux agents du Service régional de l'archéologie lors de leurs visites.

3.3.7. L'enregistrement photographique sera systématique et abondant. Les photographies devront comporter les éléments indiquant l'identification du site et des vestiges photographiés (panneau lettreur), la dimension des vestiges (échelle) ainsi que leur orientation (flèche Nord). Des vues aériennes à moyenne altitude, prises à des moments significatifs de la fouille, seront appréciées.

3.3.8. Sauf dans le cas où tous les artefacts et écofacts font l'objet d'un enregistrement individualisé, le mobilier et les matériaux naturels et de nature biologique seront collectés sous forme de lots par unité stratigraphique. Cependant, certains éléments, par exemple en raison de leur fragilité ou de leur intérêt particulier, seront isolés, voire consolidés avant prélèvement. Ces mobiliers et restes naturels seront globalement collectés dans leur intégralité, à l'exception de certaines catégories présentant un volume conséquent, tels les matériaux de construction (pierres, mortiers, enduits peints, terres cuites architecturales, bois d'œuvre, etc.) ou les restes végétaux en contexte humide. Dans ce cas, une stratégie de prélèvement sélectif sera proposée au cours de la fouille par l'opérateur et ses spécialistes et validée par le Conservateur régional.

3.3.9. Un recours systématique et permanent au détecteur de métaux est à prévoir. En application du code du patrimoine (articles L542-1 à 3 et R542-1 et 2), l'utilisateur demandera une autorisation d'utilisation d'un détecteur de métaux à des fins archéologiques au préfet de région.

3.3.10. Les prélèvements en vu d'études archéobotaniques (palynologie, anthracologie, carpologie, etc.) et sédimentaires seront réalisés ou décidés par les spécialistes des disciplines concernées, lors de leur passage sur la fouille, en concertation avec le responsable d'opération et le Conservateur régional de l'archéologie.

3.3.11. En fonction des conditions climatiques et de la date d'intervention sur le terrain, l'opération devra bénéficier de tous les moyens nécessaires (abris, « serres », pompes, etc.), afin de garantir une exploration satisfaisante des vestiges.

3.3.12. L'opération devra être réalisée conformément aux normes d'hygiène et de sécurité en vigueur, tant en ce qui concerne l'équipe archéologique qu'en terme de coordination de chantier.

3.4. Conservation préventive des vestiges sur le terrain

Toutes les mesures devront être prises pour assurer la bonne conservation des vestiges, immobiliers et mobiliers, pendant la durée de la fouille sur le terrain. Ces mesures concernent aussi bien les dégradations dues aux intempéries que celles liées au vandalisme. Pour les vestiges mobiliers à caractère organique, des mesures de conservation adaptées devront être immédiatement mises en œuvre sur le terrain et signalées au Service régional de l'archéologie.

4. TRAITEMENT ET ANALYSE DES MOBILIERS

4.1. Principes généraux et conservation préventive du mobilier en laboratoire

4.1.1. Les mobiliers, matériaux naturels et de nature biologique découverts en fouille sont confiés sous la garde de l'opérateur pendant une durée maximale de deux ans à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération du terrain, conformément à l'article R523-65 du code du patrimoine. Cette garde implique que les objets devront être traités dans les meilleurs délais pour leur mise en état pour étude par des spécialistes. Les mesures de stabilisation ou de consolidation du mobilier archéologique le plus fragile seront rapidement mises en œuvre par le responsable de l'opération. Les conditions de stockage des mobiliers, matériaux naturels et de nature biologique devront garantir leur bon état sanitaire, leur intégrité ainsi que leur sécurité face aux risques de perte, dégradation, dispersion et vol le temps de leur étude.

4.1.2. Tous les mobiliers, matériaux naturels et de nature biologique (éventuellement sous forme d'échantillons et de prélèvements analysés ou non) seront inventoriés exhaustivement et étudiés par des spécialistes. Ils seront conditionnés dans des emballages adaptés et étiquetés, selon les normes de l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issus des diagnostics et fouilles archéologiques, et conformément au protocole pour la conservation, le conditionnement, l'inventaire et la remise du mobilier et de la documentation scientifique issus des opérations archéologiques pour le Nord et le Pas-de-Calais :

- le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié ; chaque objet est référencé par un code identifiant unique, inscrit de manière discrète et indélébile ; toutefois, les séries abondantes et homogènes d'artefacts à faible potentiel informatif individuel et non encore isolés peuvent être regroupés en ensembles sous une même indexation ;
- les inventaires mentionnent les parcelles cadastrales dans lesquelles chaque objet ou lot d'objets a été découvert, ainsi que les coordonnées (nom, prénom et adresse postale) des propriétaires ;
- les mobiliers ayant bénéficié de traitements conservatoires particuliers ou en nécessitant sont explicitement signalés ; leur conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités topographiques ;
- les matériaux naturels et de nature biologique sont classés et conditionnés par type de matière et identifiés de la même manière que le mobilier archéologique ; mention est apposée de leur destination ; analyse ou conservation à long terme ; pour les matières périssables destinées à l'analyse, une date de validité est portée sur les conteneurs ;
- l'intégralité du mobilier archéologique, accompagné d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur

signification, fait l'objet de la part de l'opérateur d'un versement unique ; ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif, établi par l'opérateur, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge ; le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

4.1.3. De manière générale, les études devront prendre en compte les données extrinsèques du mobilier : analyse de la répartition spatiale, environnement technique et technologique et approche ethnologique. Le traitement de ce mobilier (lavage, remontage, dessins, photographies, scans, etc.) sera réalisé selon les protocoles en vigueur. Un inventaire complet des découvertes, joint au rapport de fouille, devra permettre leur gestion future.

4.2. Le mobilier céramique

Le mobilier céramique fera l'objet d'un lavage à l'eau claire et brosse souple, puis d'un séchage progressif, dans les règles de l'art, si son état de conservation et/ou ses caractéristiques le permettent. Un remontage partiel et des consolidations, si nécessaires, seront effectués sur les vases les plus significatifs destinés à l'étude céramologique.

4.3. Le mobilier métallique

Le mobilier métallique fera l'objet d'un premier nettoyage à sec (le lavage à l'eau est proscrit). Les objets en fer seront préalablement radiographiés. Les objets seront dessinés après identification par un spécialiste, puis stabilisés afin d'en assurer la conservation pour les objets les plus significatifs.

4.4. Autres mobiliers et matériaux naturels et de nature biologique

Le protocole sera similaire à celui mis en œuvre pour la céramique : lavage à l'eau (ou nettoyage à sec selon le type de matériau), consolidations, remontages partiels, inventaire et examen par des spécialistes pour juger de l'intérêt d'une étude plus poussée.

5. ETUDES SPECIALISEES

5.1. Objectifs généraux

Les études spécialisées permettent d'élaborer une synthèse dont l'objectif est de mettre en lumière ce qui peut contribuer à la compréhension du site (éléments de chronologie, aspects fonctionnels, économiques, sociaux, environnementaux, éléments de contexte historique, etc...). Elles s'attacheront à remplacer les résultats dans un contexte élargi (régional, interrégional voire international) à partir de comparaisons avec d'autres sites. Elles comprennent un inventaire descriptif exhaustif et illustré, ainsi que des analyses reposant notamment sur une approche statistique, qui est mise en œuvre dès qu'elle s'avère pertinente. Les études doivent être réalisées en concertation entre le responsable de la fouille et les spécialistes concernées. Les résultats doivent être présentés dans le rapport final de l'opération et utilisés pour l'interprétation de chacune des phases ou périodes du site.

5.3. Etude du mobilier céramique

5.3.1. L'étude de la céramique découverte sur le site devra être conduite par un céramologue spécialiste de la période romaine.

5.3.2. L'étude sera menée par unité stratigraphique. Elle comprendra un inventaire exhaustif des tessons, une caractérisation des pâtes, des techniques de fabrication et de finition, des traitements de surface et décors, des modes de cuisson en vue d'un classement techno-typologique, permettant notamment la datation des unités stratigraphiques et contribuant à l'interprétation économique, sociale ou culturelle du site.

5.3.3. L'étude de la céramique, doit être conduite sur la base des ensembles « clos » dont l'assemblage typologique sera présenté de façon complète au regard des entités archéologiques correspondantes. Les ensembles significatifs feront l'objet d'une approche statistique (NR, NMI, poids, etc.). Les argumentaires (chronologique, économique) devront ainsi être confortés aux données stratigraphiques et faire l'objet d'une réflexion critique.

5.3.4. Le dessin du mobilier céramique se fondera sur les formes archéologiquement complètes ou restituables, ainsi que sur les éléments caractéristiques (bords, décors). Le dessin des formes sera vectorisé en DAO.

5.4. Etude du mobilier métallique

5.4.1. Le dessin numérisé du mobilier métallique se fondera sur les formes archéologiquement complètes ou restituables, ainsi que sur les éléments caractéristiques. Le dessin des formes sera vectorisé en DAO selon les protocoles en vigueur.

5.4.2. L'analyse du mobilier métallique devra aboutir à la rédaction d'un catalogue raisonné complet au sein duquel les objets seront inventoriés exhaustivement et classés par périodes, domaine d'utilisation, puis par fonction. Pour chaque objet, une description physique, sémiologique et technique sera rédigée en indiquant la masse, les dimensions et la nature du métal. L'analyse s'attachera également à établir des parallèles bibliographiques pour les objets identifiés fonctionnellement afin de fournir des informations typologiques, chronologiques et comparatives.

5.5. Etude anthropologique

5.5.1. La fouille des ossements issus de crémation, regroupés en amas ou en urne, permettra d'établir la position exacte des fragments. L'objectif est d'en préciser l'ordre et le mode de dépôt et ainsi de contribuer à la caractérisation des gestes et des pratiques funéraires. Elle sera réalisée de manière préférentielle en laboratoire sur la base de prélèvements.

5.6. Etude archéozoologique

5.6.1. Les ossements animaux recueillis en cours de fouille seront nettoyés et inventoriés exhaustivement. En cas de suspicion de présence de poisson, reptile ou parasites, un tamisage de prélèvements sédimentaires sera effectué. Les ossements seront confiés à un spécialiste qui mènera une identification et une évaluation pour mettre en évidence l'état de conservation et l'intérêt de la série.

5.6.2. Pour les séries significatives, l'étude s'appuiera sur une analyse statistique (NR, NMI, poids, etc.), afin de déterminer les stratégies d'élevage et les modes de consommation. Une attention particulière sera portée aux informations qui pourraient contribuer à préciser les fonctions du site et de ses différents aménagements.

6. COMPOSITION DE L'EQUIPE DE FOUILLE

6.1. Choix de l'opérateur et agrément

6.1.1. La réalisation de la fouille peut être confiée à l'Institut national de recherches archéologiques préventives ou à un opérateur titulaire de l'agrément prévu par l'article R522-8 du code du patrimoine susvisé.

6.1.2. Cet agrément devra couvrir la période suivante : Epoque Romaine.

6.2. Responsable scientifique et adjoint

6.2.1. La responsabilité scientifique de l'opération devra être confiée à un **archéologue spécialiste** de l'époque Romaine et expérimenté dans la fouille de sites ruraux. Il devra assurer la direction effective de l'opération sur le terrain comme en phase de post-fouille, jusqu'à la remise du rapport final d'opération à l'Etat.

6.2.2. Le responsable d'opération devra être à jour dans le rendu de ses rapports finaux d'opération. Pour les rapports en cours, dont le nombre devra être faible, la date prévisionnelle de rendu sera indiquée dans le projet scientifique d'intervention.

6.3. Equipe de fouille

6.3.1. Le responsable scientifique sera assisté d'une équipe rompue aux méthodes et techniques de la fouille archéologique préventive. L'équipe de fouille sera composée d'un responsable de secteur et de techniciens possédant des compétences dans la fouille de sites ruraux gallo-romains. Un anthropologue spécialiste de la fouille et de l'étude des incinération devra contribuer à la fouille du cimetière.

6.3.2. Les spécialistes (anthropologue, etc.) interviendront sur le terrain autant que de besoin, afin de procéder eux-mêmes aux observations et à certains prélèvements spécifiques ainsi qu'au choix des autres prélèvements réalisés par l'équipe.

6.3.3. Les *curricula vitae* détaillés des membres de l'équipe (responsable d'opération, responsables de secteurs, spécialistes) seront joints au projet scientifique d'intervention.

6.4. Moyens minimum de la fouille

Les moyens proposés ici doivent être considérés comme des moyens minimum fixant une référence en deça de laquelle la réalisation de la fouille ne serait pas réaliste. I

6.4.1. Pour la fouille du site d'habitat la fouille (tranche ferme), la durée minimale des travaux nécessités par l'opération archéologique sur le terrain ne devra pas être inférieure à 30 jours ouvrés pour une équipe de 5 personnes (soit 150 jours/homme minimum) et celle des études, analyse et rédaction du rapport, à 20 jours ouvrés pour une équipe de 5 personnes (soit 100 jours/homme minimum).

6.4.2. Pour la fouille de la nécropole soit un nombre de tombe estimé à 15 (tranche ferme), la durée minimale des travaux nécessités par l'opération archéologique sur le terrain ne devra pas être inférieure à 15 jours ouvrés pour une équipe de 3 personnes (soit 45 jours/homme minimum) et celle des études, analyse et rédaction du rapport, à un volume global de 45 jours/homme minimum.

6.4.3. Pour la fouille de la nécropole (tranche conditionnelle par modules de 2 tombes),la durée minimale des travaux nécessités par l'opération archéologique sur le terrain ne devra pas être inférieure à 6 jours ouvrés pour une équipe de 2 personnes (soit 12 jours/homme minimum) et celle des études, analyse et rédaction du rapport, à un voulume global de 12 jours/homme minimum.

7. SUIVI DE L'OPERATION

7.1. Suivi sur le terrain

7.1.1. Le responsable scientifique de l'opération informera de manière régulière (par téléphone ou par courrier électronique) le Service régional de l'archéologie de l'état d'avancement de l'opération, de l'adéquation des moyens mis en œuvre pour la fouille préventive et des difficultés éventuelles qu'il pourrait rencontrer durant la phase fouille. Le responsable de l'opération devra transmettre le plan du site, des photographies et des remarques par courrier électronique.

7.1.2. Des réunions pourront être organisées entre les représentants mandatés par les différentes parties (le Service régional de l'archéologie, – maître d'ouvrage, l'opérateur d'archéologie préventive–maître d'œuvre). Ces réunions pourront être organisées selon un rythme déterminé au démarrage du chantier ou à la demande expresse d'une des parties en cours d'opération. Le cas échéant, le relevé des conclusions sera diffusé à l'ensemble des parties.

7.1.3. En cas de découverte à caractère exceptionnel, une réunion immédiate sera organisée entre les représentants de l'Etat, le maître d'ouvrage et l'opérateur d'archéologie préventive, à l'initiative de la partie la plus diligente.

7.2. Suivi en post-fouille

7.2.1. Au terme de la phase de terrain, une réunion sera organisée avec le responsable scientifique de l'opération, le Service régional de l'archéologie et, éventuellement, l'aménageur, pour définir les orientations et les délais des travaux de post-fouille (délais propres et délais des spécialistes sollicités). Elle fera l'objet d'un relevé de conclusions.

7.2.2. De manière générale, le responsable scientifique de la fouille devra tenir informé l'aménageur et le SRA de l'avancement et des difficultés qu'il pourra rencontrer pour les études et les travaux de post-fouille.

8. RAPPORT FINAL D'OPERATION (RFO)

8.1. Dispositions générales

8.1.1. Les résultats et données scientifiques issus de la fouille figureront dans le rapport de fouille (rapport final d'opération), selon les normes définies par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques. Le rapport présentera un volet descriptif et un volet analytique.

8.1.2. Le volet descriptif regroupera l'ensemble de la documentation disponible : la description et l'inventaire du mobilier archéologique, des structures, des plans, des coupes et des photographies réalisées sur le site. Il devra présenter les protocoles et les résultats des études confiées aux spécialistes.

8.1.3. Le volet analytique devra s'appuyer sur les conclusions des différentes analyses afin de présenter une réelle synthèse de toutes les études et observations menées sur le site. Ce volet devra être conçue comme une « préparation à la publication » et permettre l'exploitation des données de la fouille dans le cadre d'une synthèse régionale.

8.1.4. Le rapport final d'opération sera établi sous l'autorité du responsable scientifique d'opération désigné par l'Etat et rédigé en langue française.

8.2. Version papier

8.2.1. Conformément au titre II de l'arrêté du 27 septembre 2004, ce rapport comprendra, outre la page de titre, les trois sections suivantes :

- **une première section** rassemblant les données administratives, techniques et scientifiques caractérisant l'opération et, impérativement, les cartes (1/250 000 et 1/25 000) et un plan cadastral de localisation,

- **une deuxième section** décrivant en détail l'opération archéologique et ses résultats. Cette section devra présenter :

a) une introduction générale présentant le contexte géologique, historique et archéologique (rappel des opérations antérieures s'il y a lieu), le tout illustré de cartes et plans, les principaux acquis du diagnostic ayant conduit à la fouille, l'intérêt scientifique de la fouille et ses objectifs,

b) un chapitre précisant la stratégie mise en œuvre sur le terrain et en laboratoire pour atteindre les objectifs prescrits, les méthodes utilisées tant dans la fouille que dans l'enregistrement des données et une analyse critique entre les objectifs prescrits, la stratégie adoptée et les moyens mis en œuvre,

c) les données de terrain détaillées : le choix du plan suivi est laissé à l'appréciation du responsable scientifique de l'opération. Toutefois, sur les sites ayant connu une longue durée d'occupation, une présentation par phases chronologiques est à privilégier. Les analyses et études spécialisées peuvent être insérées dans le corps du texte ou reportées en annexe. Pour les sépultures, le catalogue complet doit comprendre non seulement la description de la sépulture, mais la présentation et le dessin de la totalité du mobilier recueilli.

d) la synthèse générale : elle comprendra notamment une mise ne perspective des résultats obtenus, en replaçant l'apport de la fouille dans son contexte local et régional, voire national.

e) la conclusion.

Toutes les illustrations (plans, relevés de détail ou stratigraphiques, dessin de mobilier), devront indiquer l'identifiant de l'opération archéologique. Les plans, en couleurs, seront légendés et géoréférencés. Ils seront orientés, présenteront une échelle et un facteur d'échelle et mentionneront le nom de l'opérateur, celui du responsable scientifique de l'opération et le cas échéant, celui du topographe ayant dressé le plan. Ils sont raccordés au nivellement général du chantier et au système national de référence altimétrique. Sur les plans généraux, les parcelles cadastrales seront indiquées.

- **une troisième section** regroupant tous les inventaires, dont un inventaire technique et systématique du mobilier archéologique destiné à être transmis au(x) propriétaire(s) du terrain.

8.2.2. Le rapport sera établi au format A4, paginé en totalité et en continu.

8.2.3. Le rapport sera fourni en huit (8) exemplaires originaux, dont un non broché, et sera transmis par l'opérateur à la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France – Pôle Patrimoines et Architecture (Service régional de l'archéologie), Site de Lille, 3 rue du

Lombard, CS 80016, 59041 Lille cedex, qui en assurera la répartition, après validation par la Commission Interrégionale de la Recherche Archéologique (CIRA).

8.3. Version numérique

8.3.1. Une version numérique, identique à la version papier, sera également établie et devra respecter les standards et les normes définis dans le cadre commun d'interopérabilité des systèmes d'information publics.

8.3.2. L'ensemble des textes, photographies et illustrations sera fourni sur cédérom, au format PDF, numérisé en haute qualité (qualité « presse »). Sur le cédérom, on trouvera également les données informatisées d'enregistrement (structures, inventaires mobiliers, topographie, etc.) aux formats :

- tableur pour les listes et inventaires,
- traitement de texte pour les textes,
- format haute définition pour les images et photos numérisées, en format natif du logiciel utilisé,
- pour les fichiers de dessin vectoriel : au format natif du logiciel utilisé et au format PDF vectoriel.

8.4. Notice scientifique

La notice scientifique, accompagnée de plans et photographies, destinée à une diffusion dans Archéologie de la France Info et le Bilan scientifique régional (BSR), sera transmise sous forme numérique au Service régional de l'archéologie.

9. ARCHIVES DE FOUILLES

9.1. Mise en ordre des archives de fouilles

9.1.1. Les archives de fouilles (fichiers d'enregistrement divers, photographies, relevés, etc.) seront mises en ordre selon l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et fouilles archéologique, et conformément aux normes d'inventaire pour le Nord et le Pas-de-Calais :

- la documentation archéologique, constituée des originaux pour les documents graphiques, photographiques et écrits, est classée, indexée et inventoriée ; à l'intérieur des catégories définies à l'article 1 de l'arrêté, les documents sont classés par grands types selon leur support ou mode de conditionnement ; chaque document est référencé par un code identifiant unique le rapportant à l'opération, porté sur le document de manière lisible et indélébile ;
- les documents sont conditionnés dans des contenants standards en garantissant la bonne conservation (classeurs, boîtes d'archives, cartons à dessin, rouleaux) ;
- les inventaires des documents fournis lors de la remise du rapport d'opération doivent être complétés lorsque des études ultérieures ont fait apparaître de nouveaux éléments ou ont abouti à la production de nouveaux documents ;
- l'intégralité de la documentation archéologique, accompagné d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part de l'opérateur d'un versement unique ; ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif, établi par l'opérateur, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge ; le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

9.1.2. Les archives de fouilles seront conditionnées de manière à être déposées directement aux Archives départementales.

10. DELAI DE REMISE DU RAPPORT FINAL D'OPERATION (RFO)

Le rapport final de l'opération archéologique devra être remis à la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'archéologie, Site de Lille, 3 rue du Lombard, CS 80016, 59041 Lille cedex, au plus tard 24 mois après la date de fin de l'opération sur le terrain.

Fait à Lille, le 10 mai 2017

Pour le Préfet de la Région Hauts-de-France,
et par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles

Marc DROUET

PROJET D'INTERVENTION

Pas-de-Calais
Le Département

Projet scientifique d'intervention

SAINT-AUGUSTIN (ex. Clarques)

Pas-de-Calais

Parc des Escardalles

Fouilles archéologiques préventives

Direction de l'Archéologie

SOMMAIRE

1. Identification 2
2. Problématique scientifique 2
2. 1 L'aménagement 2
2. 2 Rappel des résultats du diagnostic 3
3. Définitions des objectifs de la fouille 3
4. La phase de terrain 4
4. 1 La préparation de l'opération 4
4. 2 Le décapage 4
4. 3 Le relevé topographique des vestiges à l'issu du décapage et durant l'opération 5
4. 4 Les principes généraux de fouille 5
4. 5 L'équipe archéologique 6
5. La phase d'étude 7
5. 1 Le traitement du mobilier 7
5. 2 L'analyse archéologique 7
6. Le suivi de l'opération 9
7. Le rapport final d'opération 9
8. Conservation du mobilier et de la documentation archéologique 10
9. Bibliographie 10
10. Récapitulatif des méthodes et des durées 11
11. Annexe 1 : CV de l'équipe opérationnelle 13

1. Identification

Site	Département	Pas-de-Calais
	Commune	Clarques / Ecques
	Localisation	Parc des Escardalles
	Références cadastrales	Clarques Section ZI 14 à 29 ; Ecques Section ZC 8 à 20,96, 98, 105
	Surface à fouiller	11 500 m^2
Aménageur	Nom ou raison sociale	Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO)
	Adresse	2 Rue Albert Camus CS 20079 62 968 LONGUENESSE
	Représenté par	M. François DECOSTER
	Nature du projet	Extension de la ZAC du « Parc des Escardalles »
Service instructeur	Service régional de l'archéologie	Hauts-de-France 03.20.91.38.69
	Référence SRA	17-094
	Prescripteur	Laëtitia MAGGIO
Opération	Arrêté préfectoral	N° 17/094
	Nature de l'opération	Fouille archéologique
	Responsable proposé	Vincent MERKENBREACK
	Date prévue phase terrain	12 février 2018
	Date prévue remise du rapport	2 avril 2020

2. Problématique scientifique

2. 1 L'aménagement

Le projet d'aménagement correspondant à l'extension de la ZAC du Parc des Escardalles sur le territoire des communes de Clarques et Ecques a conduit à la prescription d'un diagnostic sur 32,7 ha. Une première opération de diagnostic avait eu lieu lors de la création de la ZAC en 2006 ; cette dernière portait sur 11,7 ha.

L'opération de diagnostic a été confiée à Emmanuelle Leroy-Langelin de la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais. Elle a été réalisée entre le 19 septembre et le 13 octobre 2016 et a consisté en l'ouverture de 31 tranchées linéaires continues. Des fenêtres complémentaires, au nombre de 27, ouvertes aux endroits stratégiques ont porté le taux d'exploration à 11,2 % de la surface accessible. Les sondages ont révélé une concentration des vestiges sur trois secteurs distincts.

2. 2 Rappel des résultats du diagnostic

Le premier secteur, situé au nord, correspond à une occupation du Néolithique final essentiellement matérialisée par deux fosses et potentiellement un fossé. Ce secteur ne fait pas l'objet d'une prescription de fouille.

Les deux autres secteurs sont à rattacher à la période romaine, et plus spécifiquement au Haut-Empire.

Tout d'abord, une zone funéraire comportant 8 tombes à crémation, dont une a fait l'objet d'une fouille exhaustive. Cette tombe comportait un mobilier riche et abondant daté de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. La tombe 271 était dans un état de conservation particulièrement remarquable. En effet, les traces du coffrage en bois étaient encore visibles et sur ledit coffrage un dépôt d'une coupe en verre blanc a pu être caractérisé ; le mobilier présent au sein de la tombe comportait pour sa part 18 vases en terre cuite (dont un service à ablutions), une fibule en alliage cuivreux ainsi que des objets en fer, principalement des clous.

La deuxième zone romaine, localisée aux limites nord-est de la parcelle méridionale, a livré des vestiges de fondations en craie damée ainsi que des structures en creux de type fosses et fossés. Le bâtiment, orienté nord-ouest / sud-est, mesure 10 m sur 7,70 m de côté. Le plan évoque l'architecture des petits temples à *pronaos* tel que le définit Isabelle Fauduet dans son ouvrage sur les temples de tradition celtique (Fauduet 2010).

3. Définitions des objectifs de la fouille

Le cahier des charges a défini les objectifs principaux de la fouille.

La fouille doit permettre la reconnaissance, la caractérisation et le phasage de l'occupation, ainsi que l'intégration des données issues de la fouille dans un contexte micro-régional, afin de constituer les schémas d'occupation du territoire localisé dans la sphère d'influence du chef-lieu de la cité des Morins.

Zone funéraire

La fouille de la nécropole aura pour impératif de préciser le plan, la nature et la chronologie des tombes. Pour cela dès la phase de terrain, la caractérisation des différentes structures composant la nécropole sera entreprise afin de mettre en évidence les différentes pratiques funéraires mises en œuvre au sein de celle-ci et d'ajuster les méthodes de fouilles à chaque type de structures. Lors de la fouille des structures funéraires seront pris en compte l'architecture de la tombe, les modes de dépôts, les gestes funéraires, ainsi que leurs évolutions (Blaizot et al. 2009). Les conditions taphonomiques de la nécropole (bloc osseux et son contenant, état de conservation, perturbations ...) seront observées et enregistrées avec soin.

À l'échelle de la nécropole, l'accent sera mis sur la structuration spatiale et chronologique de cette dernière afin de mettre en évidence des aménagements, des espaces de circulation, des secteurs dédiés en lien avec la topographie du site. Deux fossés semblent délimiter d'ores et déjà la nécropole dans sa partie nord et ouest.

La présence à proximité de bûchers funéraires du I^{er} siècle ap. J.-C. reste rare dans ce secteur de la Gaule Belgique (Elleboode 2007 ; Ancel 2012). La fouille de ce site permettra de préciser l'organisation de cette nécropole assurément plus vaste (tombe 271 découverte en 2016 et bûchers mis au jour en 2007 strictement contemporains et distants de moins de 600 m) ; ce sera aussi l'occasion de préciser les rites et pratiques funéraires au sein du territoire des Morins, et plus spécifiquement pour Thérouanne et sa périphérie.

À l'échelle du territoire environnant l'aire funéraire sera replacée dans son contexte économique et administratif ; elle viendra alimenter la typologie des nécropoles gallo-romaines du Nord de la France. Sa localisation, dans un secteur particulièrement riche et peu connu, à proximité de voies romaines connues et d'un chef-lieu de cité donne à la fouille de ce site une importance majeure.

Zone Habitat

La fouille de la seconde zone romaine aura pour impératif de vérifier l'hypothèse avancée dans les résultats du diagnostic. Il est aussi envisageable, au regard de la proximité de la nécropole, que cet édifice soit à rapprocher des tombeaux-temples (Gros 2001). Enfin, il ne faut pas exclure le potentiel domestique de ce bâtiment. Si le caractère cultuel du bâtiment est avéré, il conviendra de vérifier si un état antérieur « pré-romain » du sanctuaire a existé. Dans cette optique un second décapage de la zone sera nécessaire. Si le caractère funéraire du bâtiment est démontré lors de la fouille des sondages seront réalisés afin de s'assurer de la présence ou non d'une tombe (Routier 1980, Barbet, Untereiner 2015). Dans tous les cas la zone du bâtiment sera fouillée finement et particulièrement dans l'éventualité de la découverte de niveaux de sol en place.

L'intégration d'une partie de l'équipe de la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais (Vincent Merkenbreack, Laetitia Dalmau, Jean-Michel Willot) au sein du PCR « Thérouanne, ville antique et médiévale » permet à celle-ci d'avoir une meilleure compréhension à la fois des problématiques scientifiques inhérentes à ce secteur proche de Thérouanne mais également des vestiges archéologiques mis au jour et du mobilier associé.

4. La phase de terrain

La méthode envisagée pour la fouille archéologique de ce site se conforme au cahier des charges de la fouille émis par le Service régional de l'archéologie (S.R.A.) des Hauts-de-France.

4. 1 La préparation de l'opération

Le responsable d'opération consacrera une journée à la préparation de la stratégie d'intervention du terrain qui devra être adaptée aux objectifs scientifiques et aux contraintes techniques de l'opération. Il s'attachera également à regrouper l'ensemble de la documentation nécessaire à la préparation de l'opération et à la mise en perspective du site dans son contexte chrono-culturel ; notamment les références des opérations précédentes (diagnostics et fouilles) et la bibliographie régionale.

4. 2 Le décapage

Le décapage sera réalisé à l'aide d'engins mécaniques en tenant compte des côtes d'apparition des structures (entre -0,30 m et -0,50 m sous le niveau de circulation actuel). La zone prescrite sera décapée à la pelle hydraulique avec un godet curage lisse en rétro jusqu'à l'apparition des vestiges. Les terres issues du décapage seront stockées sous la forme de merlons en bordure de l'emprise prescrite à l'aide d'engins mécaniques (bulldozer).

Le décapage de l'emprise sera réalisé sous la conduite et le contrôle du responsable de l'opération et servira de base à une analyse taphonomique globale ainsi qu'à la restitution de la topographie antique du site.

À l'issue de décapage, un plan général des vestiges géo-référencés sera dressé afin de servir de base de réflexion sur l'orientation de la fouille, définie en accord avec le Service régional de l'Archéologie.

À l'issue du décapage, le décompte des sépultures permettra de dégager immédiatement des moyens supplémentaires si leur nombre est supérieur à 15.

La durée prévue du décapage initial est de 12 jours ouvrables pour la totalité de l'emprise prescrite, à savoir 11 500 m².

4. 3 Le relevé topographique des vestiges à l'issue du décapage et durant l'opération

La levée du plan général géoréférencé (projection Lambert 93 et altitudes exprimées selon le nivellement général de la France NGF) des structures archéologiques sera réalisée suivant l'état d'avancement et à l'achèvement de la phase de décapage de la zone de fouille. Un topographe sera présent de manière continue sur le terrain et assurera les relevés et l'édition des plans mis à jour régulièrement. Pour ce faire, la Direction de l'Archéologie est dotée d'un GPS à corrections en temps réel et d'un tachéomètre.

Le responsable scientifique de la fouille disposera au démarrage de la fouille d'un plan du site lui permettant de reporter les observations précises et de réaliser les choix opérationnels. Une copie informatisée de ce plan (format PDF et DXF/DWG) sera transmise au Service régional de l'archéologie. Un plan sera disponible sur le terrain lors des visites des agents du Service régional de l'archéologie.

Une version informatisée des plans définitifs (PDF et DXF/DWG) sera transmise avec le rapport final d'opération afin de permettre l'intégration précise des vestiges dans la carte archéologique nationale.

4. 4 Les principes généraux de fouille

Différents types de vestiges sont attendus et principalement des vestiges attribuables à la période romaine.

Pour les deux secteurs, la fouille consistera en un lever en plan de la totalité des structures archéologiques ; la fouille des sépultures sera menée selon les protocoles en vigueur pour ce type de structures et adaptés à chaque type de sépulture. Elle sera accompagnée des relevés photographiques, coupes et plans de détail nécessaires. La photogrammétrie sera également utilisée afin d'optimiser le temps de fouille et de relevé sur le terrain, permettant à la fois une illustration de qualité et la possibilité d'un usage dans le cadre de la valorisation des vestiges. Les blocs osseux après observation et enregistrement minutieux des différents phénomènes taphonomiques, seront prélevés par un anthropologue de terrain, selon la méthodologie adéquate. Tous les éléments présents dans les tombes seront pris en compte lors de la fouille, et une attention particulière sera portée aux dépôts d'ossements animaux, de bois et d'éléments métalliques. Une attention particulière sera portée à la caractérisation des fonctions des fosses, qui pourra être faite par le prélèvement et par l'analyse des sédiments. Le choix des ensembles prélevés et étudiés sera explicité par le responsable scientifique. Un recours à la mécanisation est envisageable, en complément de la fouille manuelle, pour l'exploration des fossés. Dans tous les cas, lorsque les structures livrent un mobilier archéologique abondant ou présentent un caractère particulier, la fouille sera conduite manuellement. Un détecteur à métaux sera utilisé en permanence par l'équipe d'archéologues pour contrôler la présence d'éléments métalliques (monnaies notamment) dans les déblais provenant de la fouille manuelle ou mécanique de chaque structure. Conformément à la réglementation, la Direction de l'Archéologie sollicitera une autorisation spécifique.

L'enregistrement

Les données de terrain seront enregistrées selon les modalités préconisées par le cahier des charges édicté par le S.R.A. : des plans raccordés aux coordonnées Lambert 93 et au nivellement NGF. Chaque structure archéologique fera l'objet d'un relevé en plan, de plusieurs coupes (longitudinales et transversales a minima) au 1/20^{e}. Un enregistrement photographique de qualité et abondant (vues en coupe, plan, vues aériennes orthogonales et vues de détail) sera réalisé et des fiches descriptives des faits archéologiques seront également réalisées. Des relevés photogrammétriques seront également réalisés.

Un responsable de l'enregistrement assurera l'enregistrement des données ou son suivi. Une tablette informatique sera affectée à l'opération pour l'intégration des informations dans le système d'informations archéologique du Pas-de-Calais (SIA). Celui-ci est une base de données couplée à un système d'informations géographiques, accessible via internet.

Des matrices de Harris seront réalisées au fur et à mesure de l'avancée de la fouille (selon la complexité stratigraphique du site) afin de vérifier la cohérence des enregistrements et d'aider la compréhension du site. L'enregistrement des structures, niveaux archéologiques, mobiliers isolés et des sondages sera continu et chacune de ces unités d'enregistrement (UE) sera répertoriée au sein d'un cahier.

Dans une perspective d'homogénéité et de précision, la description des couleurs des niveaux archéologiques sera basée sur le code Munsell, norme principalement utilisée en géologie.

L'approche géomorphologique du site

Des sondages profonds seront réalisés par un spécialiste afin de replacer le site dans son contexte géologique et également de guider et de sélectionner les analyses nécessaires à l'étude des structures anthropisées.

Le mobilier et les prélèvements

Sur le terrain, le mobilier et les prélèvements seront enregistrés et conditionnés dans des contenants adéquats. Un soin particulier sera porté aux prélèvements des objets qui pourraient nécessiter une stabilisation, et notamment le mobilier provenant des tombes (céramiques complètes, objets métalliques, matériaux organiques éventuels et à tout autre matériau fragile). Les modalités de prélèvements devront tenir compte des problématiques de l'étude, de la stabilisation et de la restauration. La régisseuse des collections-restauratrice de la Direction de l'Archéologie interviendra en cas de besoin sur le terrain pour les prélèvements. Les amas osseux et urnes issus de crémation et mis au jour au sein des tombes feront l'objet d'un prélèvement soigné sur site (par l'anthropologue ou sous sa conduite : Déborah DELOBEL) en vue d'une fouille fine en laboratoire.

Les prélèvements seront réalisés si nécessaire dans le but d'appréhender l'environnement du site et d'engager des datations absolues. Pour ce faire, la Direction de l'Archéologie s'appuie sur un réseau de laboratoires (cf. infra).

Les risques d'intempéries, de vandalisme et de pillage seront anticipés pour protéger le mobilier et les vestiges archéologiques tout au long de l'intervention sur le terrain. Des panneaux récapitulatifs concernant la législation sur l'archéologie, le code du patrimoine et les peines encourues par les contrevenants seront visibles sur les baraquements de chantiers et les autorités locales (police, gendarmerie) seront prévenues de la réalisation de l'opération et du potentiel de dégradation inhérent à ce type de chantier. Conformément au cahier des charges, chaque sépulture sera fouillée en une journée.

4. 5 L'équipe archéologique

L'équipe dirigeante se composera d'un

- responsable d'opération qualifié pour la période antique ayant une grande pratique des fouilles en milieu rural et des fouilles de sépultures.

La Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais propose de confier la responsabilité scientifique de l'opération à Vincent MERKENBREACK, attaché de conservation du patrimoine, archéologue départemental agréé pour la période antique. Vincent MERKENBREACK est à jour de ces rapports de fouille. L'opération du Golf d'Olhain, phase gallo-romaine prévue sur deux ans 2018-2019, n'aura pas encore débutée.

Dates prévisionnelles de rendu des rapports finaux d'opération de Vincent Merkenbreack						
N° arrêté prescription	**Commune**	**Localisation**	**fin phase terrain**	**délais étude**	**Date de remise du rapport**	**réalisé**
17/063/FOUILLE	Marquise	Route nationale 1	mi-mai 2017	24 mois	mi-mai 2019	premier traitement terminé
16/070/FOUILLE	Fresnicourt-le-Dolmen	Golf d'Olhain	prévue mi 2019	24 mois	mi 2021	en cours de fouille

Il sera accompagné :
En permanence :
- d'un céramologue spécialiste de la période antique : Elisabeth AFONSO-LOPES, assistante qualifiée d'étude,
- d'un topographe,
- d'un anthropologue : Déborah DELOBEL, assistante qualifiée d'étude.
- le nombre de techniciens de fouilles montera jusqu'à 2 personnes en fonction du nombre de structures à traiter. Leur expérience sera suffisante pour mettre en œuvre l'ensemble des techniques de fouille et de relevé, afin de garantir une analyse scientifique des structures.

De manière ponctuelle :
- d'un régisseur des collections, qui réalisera les expertises sur le mobilier et effectuera les prélèvements sur site si nécessaire : Sandrine JANIN-REYNAUD, attachée de conservation du patrimoine, régisseuse - restauratrice.
- de Murielle MEURISSE-FORT, géologue pour définir le cadre géologique du site

5. La phase d'étude

Conformément au cahier des charges, la phase d'étude est prévue pour se terminer au plus tard 24 mois après la fin de la phase de terrain. Elle sera encadrée par le responsable d'opération. Ce dernier mettra en place une feuille de route faisant apparaître les orientations et les délais des travaux engagés en post-fouille qu'il transmettra au SRA.

5. 1 Le traitement du mobilier

Le traitement du mobilier (lavage et conditionnement) sera réalisé par l'équipe des techniciens de fouille. Ceux-ci contribueront également au travail d'analyse en réalisant des tâches de mise au net, d'inventaire et d'archivage des données brutes issues du terrain. L'ensemble des données de terrain sera retraité dans le SIA (Système d'informations archéologiques du Pas-de-Calais). Le responsable d'opération participera activement au travail d'étude du mobilier.

5. 2 L'analyse archéologique

L'analyse archéologique s'appuiera sur une documentation graphique concernant l'analyse spatiale, typologique et anthropologique. La documentation graphique sera conçue avec un souci de clarté. Les agents ayant des compétences en DAO et en dessins d'objets seront fortement impliqués dans l'étude.

Un phasage sera établi à partir des matrices de Harris, calé en datation absolue grâce aux études de mobilier ou, si possible, à des analyses de matériaux (radiocarbone, dendrochronologie…).

- Le mobilier céramique

La composition du catalogue d'objets sera raisonnée et privilégiera la dimension synthétique afin d'aboutir à la définition chrono-typologique ainsi qu'à la caractérisation des pâtes. Les informations issues de leur étude feront partie intégrante de l'interprétation du site. L'étude de la céramique sera conduite par la céramologue (E. AFONSO-LOPES), aidé d'un agent compétent si besoin (dessins, inventaires, catalogue).

- L'étude anthropologique et funéraire

La fouille des amas osseux et urnes issus de crémation sera réalisée en laboratoire afin de déterminer la position exacte des fragments osseux et de préciser l'ordre et le mode de dépôt inhérent à chaque structure. Les gestes et pratiques funéraires pourront ainsi être caractérisés. Selon l'état de fragmentation des ossements issus des crémations, une diagnose sexuelle et l'âge des défunts pourront être précisés. L'étude sera conduite par un anthropologue (D. DELOBEL).

- L'étude archéozoologique

Les ossements animaux récoltés lors de la fouille feront l'objet d'une étude spécifique et plus particulièrement ceux issus des tombes, afin de caractériser au mieux les pratiques et gestes funéraires et, en dehors des tombes, de caractériser si possible les pratiques d'élevage et de consommation. La caractérisation lors de la fouille de la nature même de la zone bâtie, habitat ou à vocation cultuelle, orientera également l'étude archéozoologique selon le type de vestiges mis au jour et la nature des dépôts de faune. L'étude sera réalisée par un archéozoologue (J. CHOMBART).

- Le mobilier métallique

Celui-ci sera radiographié, en particulier les ferreux, et fera l'objet d'un nettoyage et d'une stabilisation si nécessaire. Un catalogue raisonné du mobilier métallique sera réalisé ; le classement sera effectué par période, domaine d'utilisation, et enfin par fonction. Des dessins et/ou photographies seront réalisés pour le mobilier métallique complet ou archéologiquement complet ou restituable, ainsi que pour les éléments les plus significatifs.

- Etudes complémentaires et analyses

Si les éléments le permettant sont découverts lors de la fouille, des études d'archéozoologie, d'anthracologie, de palynologie et de carpologie pourront être envisagées afin de préciser le contexte paléoenvironnemental de la région, conformément au cahier des charges édictées par le S.R.A.

La Direction de l'Archéologie est en partenariat avec les institutions suivantes pour accomplir les analyses archéologiques :
- INRAP - Dans le cadre de la convention cadre de collaboration scientifique, des expertises peuvent être engagées dans des domaines particuliers de la recherche archéologique (métallurgie, étude des phosphates etc.)
- Laboratoire Beta-Analytics : datation au Carbone 14 sur mobilier archéologique et géologique
- Archéologie Alsace, prestataire pour les études carpologiques
- Arc'Antique de Nantes pour la stabilisation et la restauration du mobilier métallique
- Laboratoire départemental d'Analyse du Pas-de-Calais pour des analyses de sols (taux de phosphates)
- Laboratoire d'expertise du bois et de datation par dendrochronologie LEB2d- Besançon Dendrochronologie, xylologie
- Laboratoire géosystème - Université de Lille 1 pour la granulométrie laser, calcimétrie, foraminifères, carottage
- Laboratoire Environnements et Paléoenvironnements Océaniques EPOC - Université de Bordeaux 1 pour la réalisation de lame mince sur sol

- Laboratoire GEGENA², Université de Reims-Champagne-Ardennes pour l'analyse et l'étude des mortiers et des pierres de construction

6. Le suivi de l'opération

Au terme du décapage, la stratégie de fouille mise en œuvre par le responsable scientifique de l'opération sera exposée au conservateur régional de l'archéologie et à l'agent prescripteur en charge du dossier (Laëtitia MAGGIO). Le responsable scientifique de l'opération informera régulièrement ces derniers de l'avancement du chantier (plan, photographies) et des difficultés éventuelles qui pourraient être rencontrées durant la phase de terrain par téléphone et courriel.

Dans le cadre du suivi de l'opération archéologique, une série de réunions entre le Service régional de l'archéologie, le maître d'ouvrage et le responsable de l'opération archéologique pourra être organisée et, dans ce cas, elles feront l'objet d'un compte-rendu écrit. Le Service régional de l'archéologie sera immédiatement informé en cas de découverte inattendue ou exceptionnelle (au titre des dispositions prévues dans le code du Patrimoine). Une réunion sera alors organisée entre les représentants mandatés des différentes parties.

Au terme de la phase terrain, le responsable scientifique de l'opération mettra en place un plan d'actions dictant les orientations et les délais des travaux de post-fouille (travaux en interne, intervention et calendrier des spécialistes). Ce plan d'action sera exposé lors d'une réunion entre le responsable scientifique et le SRA (éventuellement avec l'aménageur), réunion qui fera l'objet d'un compte-rendu écrit. De manière générale, le responsable scientifique de la fouille tiendra informé l'aménageur et le SRA de l'avancement et des difficultés qu'il pourra rencontrer pour les études et les travaux de post-fouille.

7. Le rapport final d'opération

Le rapport final d'opération présenté selon les normes définies par l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques, comprendra un volet descriptif et un volet analytique. Il sera établi sous l'autorité du responsable scientifique désigné de l'opération et sera présenté selon les normes techniques prévues dans le cahier des charges du SRA Hauts-de-France.

Il s'organisera en trois sections :

- Une première section regroupant les données administratives, techniques et scientifiques qui caractérisent l'opération, ainsi que les cartes réglementaires et un plan cadastral de localisation ;
- Une deuxième section présentant l'opération archéologique et ses résultats et comprenant :

    - Un exposé synthétique et illustré du contexte archéologique, historique et de l'environnement géologique du site.
    - Une présentation méthodologique de l'intervention.
    - Une présentation générale, descriptive et détaillée des résultats de la fouille.
    - Une synthèse globale replaçant le site dans son environnement immédiat ainsi que dans le cadre des problématiques régionales, voire nationales en vue d'une publication.
    - Une conclusion

- Une troisième section regroupant tous les inventaires, dont un inventaire technique et systématique du mobilier destiné à être transmis au(x) propriétaire(s) du terrain.

    - L'inventaire de la documentation de fouille.
    - L'inventaire du mobilier avec référence aux parcelles cadastrales et aux propriétaires des parcelles le jour des découvertes.

Une notice scientifique (avec plans et photographies), destinée au Bilan scientifique régional (BSR) et a une diffusion dans Archéologie de la France Info, sera transmise sous forme numérique au Service régional de l'archéologie.

Le rapport sera fourni en version papier (8 exemplaires, dont un non broché) et numérique au Service régional de l'archéologie – Pôle Patrimoine et Architecture de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France.

Remise du rapport final d'opération (RFO)

La date de remise du rapport final d'opération à la Direction régionale des affaires culturelle des Hauts-de-France est prévue 24 mois après la fin de la phase de terrain.

Des actions de publication, de valorisation et de médiation seront envisagés.

8. Conservation du mobilier et de la documentation archéologique

Le mobilier archéologique sera conditionné et conservé au sein du dépôt de la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais en prévision de sa restitution à l'État qui sera chargé de sa dévolution et cela conformément au protocole pour la conservation, le conditionnement, l'inventaire et la remise du mobilier et de la documentation scientifique issus des opérations archéologiques établi par le Service régional de l'Archéologie des Hauts-de-France.

Avec l'aide du régisseur des collections archéologiques, le responsable d'opération s'assurera que l'ensemble de la documentation soit référencé et inventorié afin d'assurer sa transmission et son archivage dans les meilleures conditions conformément à l'article 7 de la loi n°2003-707 du 1er août 2003. Les recommandations éditées par le Service Régional de l'Archéologie pour leur archivage selon les normes de l'arrêté du 16 septembre 2004 seront mises en œuvre.

9. Bibliographie

Ancel 2012

ANCEL M.-J., *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique,* Montagnac : édition Monique Mergoil*, Archéologie et histoire romaine*, 23.

Barbet, Untereiner 2015

BARBET C., UNTEREINER B., « Des tombes monumentales enfouies en territoire nervien à Marquion / Sauchy-Lestrée (Pas-de-Calais) », *Rome en pays nervien ; Retour sur notre passé antique,* 2015

Blaizot et al. 2009

BLAIZOT F. (dir.), *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, *Suppl. à Gallia*, 66-1, Paris, 2009.

Elleboode 2007

ELLEBOODE E., *Clarques, Zone d'activité des Escardalles, RD 77 Phase 1*, rapport final d'opération de diagnostic, Amiens : INRAP.

Fauduet 2010

FAUDUET I., *Les temples de tradition celtique en Gaule romaine,* Paris : Ed. Errance.

Gros 2001 :

GROS P., *L'architecture romaine. Tome 2. Maisons, palais, villas et tombeaux,* Paris : Picard.

Leroy-Langelin 2016

LEROY-LANGELIN E., AFONSO-LOPES E., DELOBEL D., MEURISSE-FORT M., PANLOUPS E., *Clarques / Ecques (Pas-de-Calais) « Parc des Escardalles »*, rapport final d'opération de diagnostic, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Routier 1980

ROUTIER J-C., «*Clarques (62), « Mont St Martin »*, Rapport de fouilles, 1980.

10. Récapitulatif des méthodes et des durées

Étapes*	Objectifs	Modalités techniques	Effectifs	Nbre j/h	Durée
Préparation	- connaissance du contexte archéologique, historique et géologique - définition de la stratégie d'intervention -administratif	Analyse du rapport de diagnostic - réunions préparatoires - préparation du matériel - mise en place des protocoles - logistique	1 responsable d'opération 1 logisticien 1 topographe	2 jours	2 jours pendant le mois de préparation
FOUILLE				**200 jours/homme maximum**	
Décapage	- vision extensive et préparation de la fouille - relevé en plan des structures	1 pelle mécanique sur chenilles à godet lisse de 2,40 m et 3 m. (21 tonnes) 1 pousseur à chenilles (18 tonnes) 1 GPS Trimble Nomad	1 responsable d'opération 1 topographe 1 technicien	12 jours	12 jours inclus dans la période de fouille
Fouille	- analyse planimétrique - analyse stratigraphique - analyse fonctionnelle - analyse chronologique	1 pelle ou mini-pelle (5 jours) - relevé de détails - coupes stratigraphiques manuelles ou mécaniques - analyse morphologique et stratigraphique - couverture photographique - prélèvements - collecte du mobilier par unité stratigraphique	1 responsable d'opération 1 spécialiste céramique 1 topographe 1 anthropologue Jusqu'à 2 techniciens Ponctuellement : 1 régisseur-restaurateur 1 géoarchéologue	200 Jours/homme Zone « habitat » : 150 jours/h Zone funéraire : 50 jours/h	30 jours
Tranche optionnelle Fouille de 2 tombes	- analyse planimétrique - analyse stratigraphique - analyse fonctionnelle - analyse chronologique	- dégagement manuel - coupes stratigraphiques - analyse morphologique, taphonomique et stratigraphique - couverture photographique - prélèvements - collecte du mobilier par unité stratigraphique	1 anthropologue 1 technicien 1 topographe	12 jours/homme par modules de 2 tombes	4 jours
Rebouchage		- 2 pousseurs à chenilles			5 jours

Étapes*	Objectifs	Modalités techniques	Effectifs	Nbre j/h	Durée
ETUDE et RAPPORT				**180 Jours/homme**	
Enregistrement des donénes Étude Rapport final d'opération	- traitement du mobilier, inventaire - mise au net des données de terrain - enregistrement dans la base de données SIA - analyse des structures - mise en perspective des découvertes : comparaisons et définition de problématiques -prestations spécialistes Datation C14, céramologie, conservation préventive, archéozoologie, anthropologie, étude de la vaisselle de bronze, étude du mobilier métallique. Rédaction synthèse PAO		1 responsable d'opération 1 céramologue 1 anthropologue 1 topographe 1 dessinateur 1 technicien 1 régisseur des collections 1 archéozoologue Analyses externes (prestations) Ponctuellement : 1 régisseur-restaurateur 1 géoarchéologue	Zone « habitat » : 120 jours/h Zone funéraire : 60 jours/h	24 mois
Tranche optionnelle Étude de 2 tombes	- traitement du mobilier - analyse des structures - mise en perspective des découvertes : comparaisons et définition de problématiques - études céramologique, archéozoologique, anthropologique, étude du mobilier métallique. - conservation préventive	- lavage / tamisage - dessin au trait / DAO / photographies d'objets - analyses spécifiques - rédaction	1 responsable d'opération 1 céramologue 1 anthropologue 1 régisseur des collections 1 archéozoologue	12 jours/homme par modules de 2 tombes	Inclus dans les 24 mois

Un volume prévisionnel global de **380 jours / homme** est affecté à cette intervention. Cette affectation sera ajustée en fonction des découvertes et de l'avis du Service régional de l'Archéologie.

11. Annexe 1 : CV de l'équipe opérationnelle

Vincent MERKENBREACK, responsable d'opération..... 14
Elisabeth AFONSO-LOPEZ, céramologue 20
Gabriel GUIDI-RONTANI, topographe 23
Jérémie CHOMBART, archéozoologue 25
Isabelle LOUISO, technicienne..... 28
Déborah DELOBEL, anthropologue..... 30
Elodie LECHER lithicienne en qualité de technicienne..... 34
Laurent WILKET, topographe en qualité de technicien..... 37
Sandrine JANIN-REYNAUD, régisseuse-restauratrice..... 40
Murielle MEURISSE-FORT, géoarchéologue, ... 43
Jean-Roc MORREALE, chargé du système d'informations archéologiques, ... 55
Jean Michel WILLOT chef du service d'archéologie préventive..... 57

ARRÊTÉ D'AUTORISATION

Arrêté n° 2017-094 d'autorisation de fouille archéologique préventive

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

Le Préfet de Région
Préfet du Nord
Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre national du Mérite

Vu l'article L. 523-9 du livre V du code du patrimoine ;

Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;

Vu le décret du 21 avril 2016 portant nomination de Monsieur Michel LALANDE en qualité de préfet de la région Nord - Pas-de-Calais Picardie, préfet de la zone défense et de sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu l'arrêté ministériel du 12 octobre 2016 portant nomination de Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France ;

Vu l'arrêté préfectoral portant délégation de signature à Monsieur Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles Hauts-de-France, en date du 3 janvier 2018 et paru au recueil des actes administratifs n° R32-2018-19 bis du 23 janvier 2018 ;

Vu l'arrêté portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, en date du 26 janvier 2018 et paru au recueil des actes administratifs n° R32-2018-21 bis du 26 janvier 2018, accordant délégation de signature à Monsieur Philippe HANNOIS, conservateur régional adjoint de l'archéologie ;

Considérant que la demande d'autorisation de fouille relative aux travaux envisagés par :

Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
2, rue Albert Camus
CS 20079
62968 LONGUENESSE Cedex

sur les terrains sis à :

CLARQUES et ECQUES (Pas-de-Calais)
ZAC " Le Parc des Escardalles "
Clarques ZI 23p, 24p, 26p, 27p, 28p.

est complète et conforme aux prescriptions de fouille archéologique préventive édictées par l'arrêté du préfet de région n° 2017-094 du 10 mai 2017 ;

ARRETE

Article 1 : La Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer est autorisée à procéder à la réalisation de la fouille archéologique préventive de :

CLARQUES et ECQUES (Pas-de-Calais)
ZAC " Le Parc des Escardalles "
Clarques ZI 23p, 24p, 26p, 27p, 28p.

Code Patriarche : 158504

qui sera exécutée par **la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais**, sous la responsabilité de **Vincent Merkenbreack**, du **12 février** au **30 mars 2018**.

Arrêté n° 2017-094 d'autorisation de fouille archéologique préventive

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer et à la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Fait à Lille, le 06 FEV. 2018

Pour le Préfet de la Région Hauts-de-France,
et par délégation,
pour le directeur régional des affaires culturelles,
le conservateur régional adjoint de l'archéologie

Philippe HANNOIS

DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

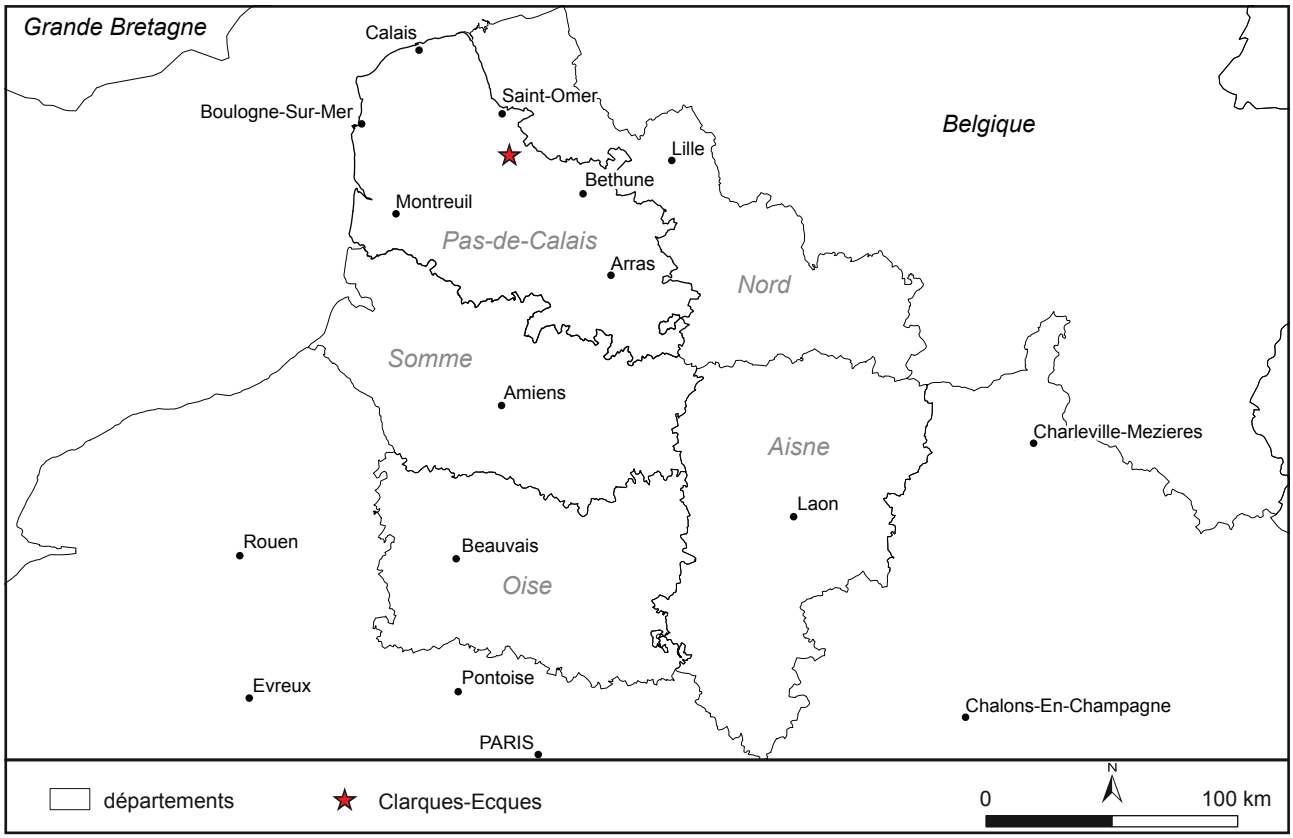


Fig. 1 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation régionale de la commune, *N. Majchrzak - DA 62*.

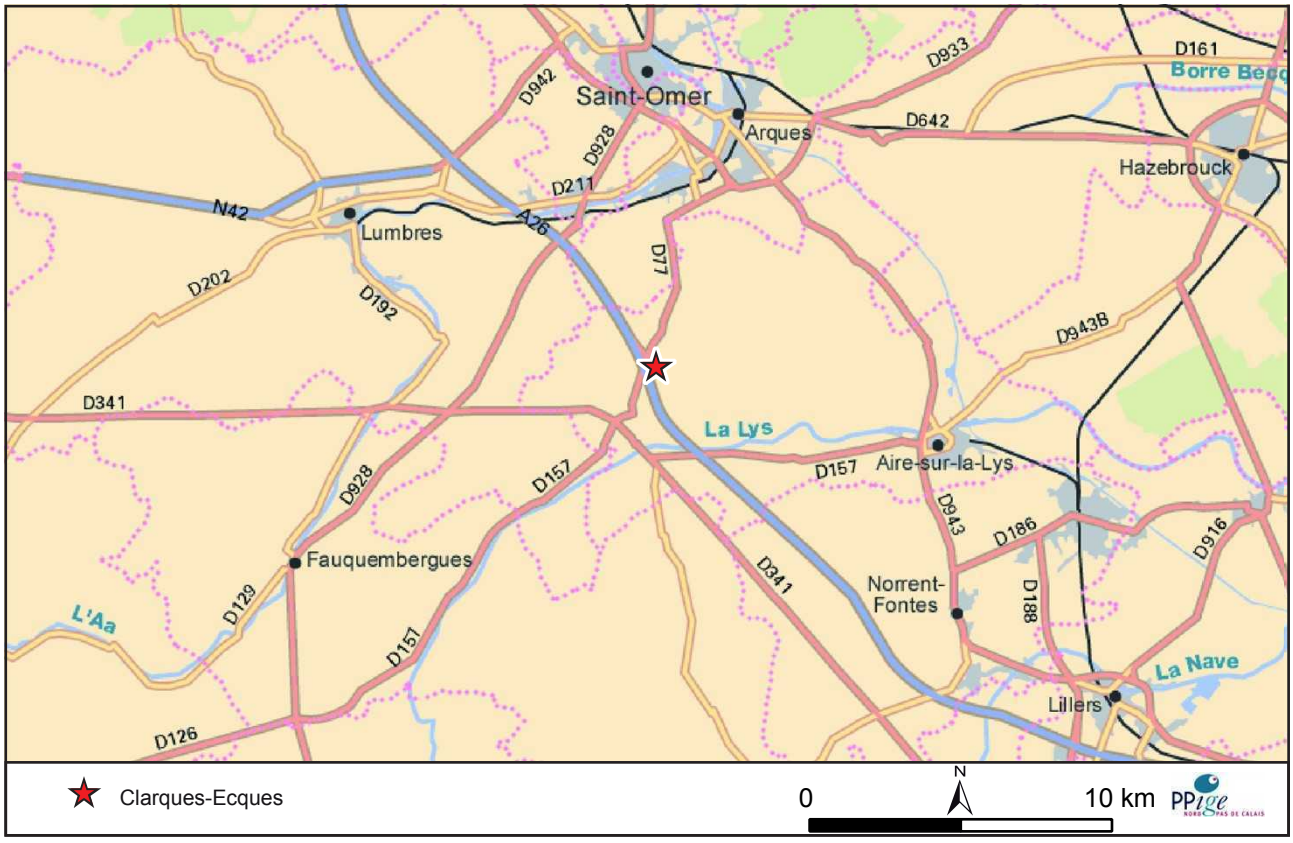


Fig. 2 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/250 000 (IGN BD Raster), *N. Majchrzak - DA 62*.

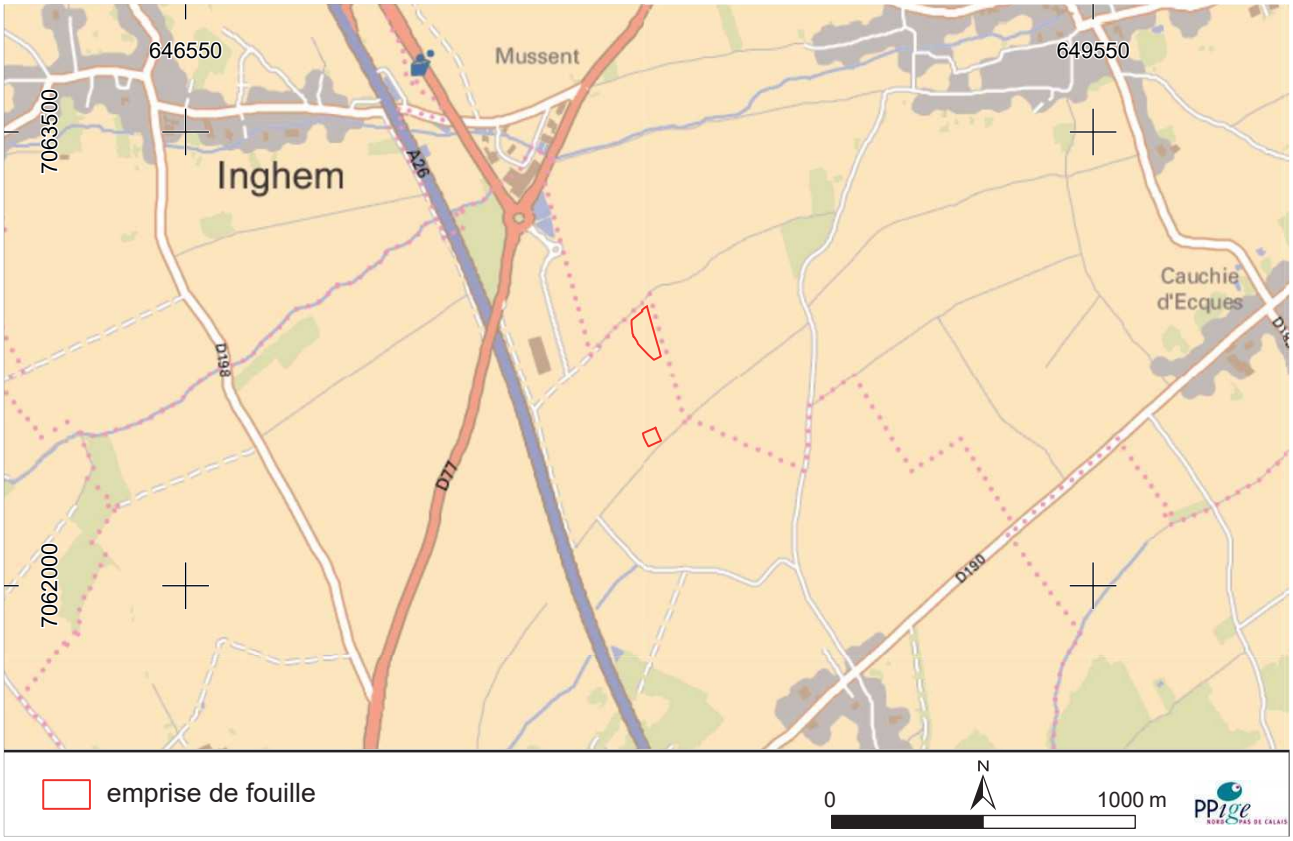


Fig. 3 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/25 000 (IGN scan 25), *N. Majchrzak - DA 62*.

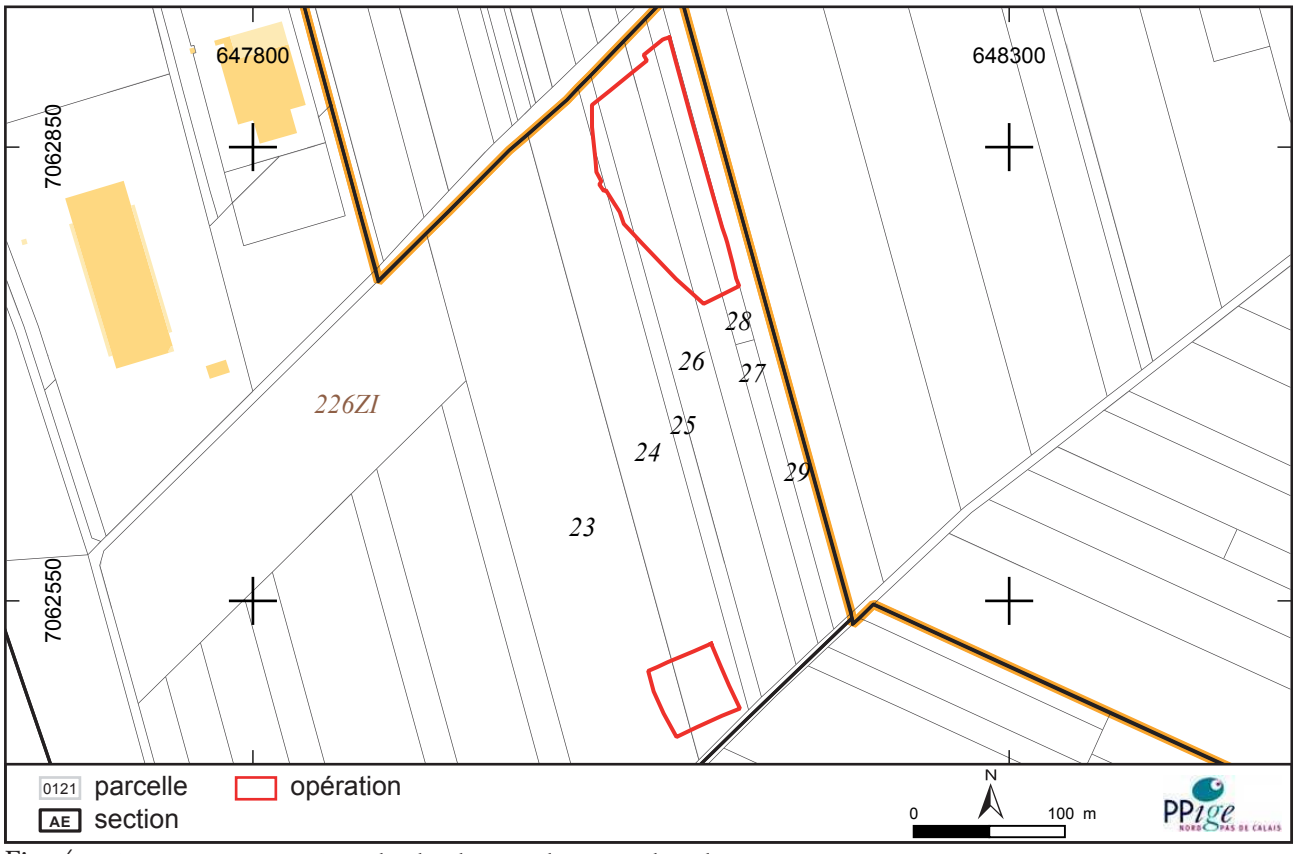


Fig. 4 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation du site sur le cadastre, *N. Majchrzak - DA 62*.

SECTION 2 : L'OPÉRATION ARCHÉOLOGIQUE ET SES RÉSULTATS

1. État des connaissances 53
1.1 Le projet d'aménagement 53
1.2 Contextes géologique et environnemental (M. Meurisse-Fort) 53
1.3 Contextes historique et archéologique 56
1.3.1 Le Néolithique 56
1.3.2 La Protohistoire 56
1.3.3 L'Antiquité 56
1.3.4 L'époque contemporaine 59

2. Stratégie et méthodes mises en œuvre 61
2.1 Les contraintes environnementales 61
2.2 Méthodologie 61
2.2.1 Le décapage et la fouille 61
2.2.2 Le mobilier 62
2.2.3 La post-fouille 63
2.2.4 Photogrammétrie et RTI 63
2.2.5 Gestion de la documentation scientifique et du mobilier 64
2.2.6 La stratigraphie et le phasage des vestiges 64
2.2.7 Communication et valorisation 64

3. Description archéologique 65
3.1 Les traces d'une occupation laténienne 69
3.1.1 Deux fosses de La Tène moyenne 69
3.1.1.1 La fosse 2231 69
3.1.1.2 La fosse 2242 73
3.1.2 La périphérie d'une installation agricole de La Tène finale 75
3.1.2.1 Le réseau fossoyé 75
3.1.2.2 Les fosses 85
3.1.2.3 Les structures dont le mobilier est attribué à la période protohistorique 87
3.2 Une continuité de l'occupation : installation d'une ferme au Haut-Empire 99
3.2.1 La structuration de l'espace 99
3.2.1.1 L'enclos constitué des fossés 2012, 2043 et 2095 99
3.2.1.2 Les autres fossés attribués à l'époque romaine 107
3.2.2 L'installation d'un bâtiment sur fondation de craie damée 111
3.2.3 Les structures dans et autour du bâtiment 117
3.2.4 Une grande structure en creux : la fosse 2086 123
3.2.5 Les puits d'extraction de craie 2080 et 2120 129
3.2.6 Les fosses au nord de l'enclos central 134
3.2.7 Les fosses éparses à l'intérieur de l'enclos (***Fig. 58, p. 100)*** 136
3.2.8 Discussion autour de l'édifice bâti antique 156
3.3 Un cimetière familial richement doté en périphérie de l'habitat 159

3.3.1 L'organisation topographique 159
3.3.2 L'enclos nord 163
3.3.3 Les structures périphériques 168
3.3.4 Un enclos à vocation funéraire 171
3.3.5 Un cimetière, deux générations de défunts, une centaine de céramiques… 173
3.3.5.1 Répartition chrono-spatiale des tombes (D. Delobel, V. Merkenbreack) 173
3.3.5.2 Les tombes julio-claudiennes 173
3.3.5.3 Les tombes flaviennes 249
3.3.6 Discussion sur l'architecture et l'aménagement particulier des fosses 281
3.3.7 Typologie des dépôts funéraires (D. Delobel) 283
3.3.7.1 Dépôt en coffret en bois. 283
3.3.7.2 Dépôts en urnes cinéraires 283
3.3.8 Étude anthropologique (D. Delobel) 284
3.3.8.1 Le recrutement de la nécropole 284
3.3.8.2 Les données quantitatives : le poids des dépôts osseux. 284
3.3.8.3 Représentation des segments anatomiques. 286
3.3.9 Les gestes funéraires : les modalités de combustion (D. Delobel) 287
3.3.10 Les gestes funéraires : les modalités de ramassage et de dépôts (D. Delobel) 288
3.3.10.1 La récolte sur le bûcher 288
3.3.10.2 La déposition des os dans les contenants funéraires 288
3.3.11 Disposition des offrandes dans la tombe (D. Delobel) 290
3.3.12 Discussion autour du mobilier céramique des tombes (E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack) 292
3.3.12.1 À propos des urnes cinéraires en céramique (E. Afonso-Lopes) 295
3.3.12.2 À propos des services à ablutions en céramique dorée 295
3.3.13 Le cas particulier de la tombe 1009 300
3.3.14 La question de la clôture de la tombe et du marquage 301
3.3.15 La question des rites 302
3.3.16 Conclusion sur le cimetière familial 302
3.4 Les vestiges de la période contemporaine 305
3.4.1 Un chemin 305
3.4.2 Une zone d'entrainement militaire de la Première Guerre mondiale 307
3.5 Les vestiges non datés 309
3.5.1 Les fossés de la zone nord 309
3.5.2 Les fosses de la zone nord 316
3.5.3 Les fossés de la zone sud 343
3.5.4 Les fosses de la zone sud 343

4. Synthèse 346
4.1 Les vestiges protohistoriques de Saint-Augustin - ***Le Complet*** 346
4.2 Le site du ***Complet*** à l'époque romaine : un domaine rural dans le giron de la capitale des Morins 346
4.2.1 Une ferme ? 346
4.2.2 Un cimetière familial du Haut-Empire 349
4.2.3 L'occupation antique du Parc des Escardalles 353
4.2.4 La structuration du paysage de l'arrière-pays de **Tervanna** 354

5. Conclusion 358

6. Bibliographie 360

7. Table des figures 376

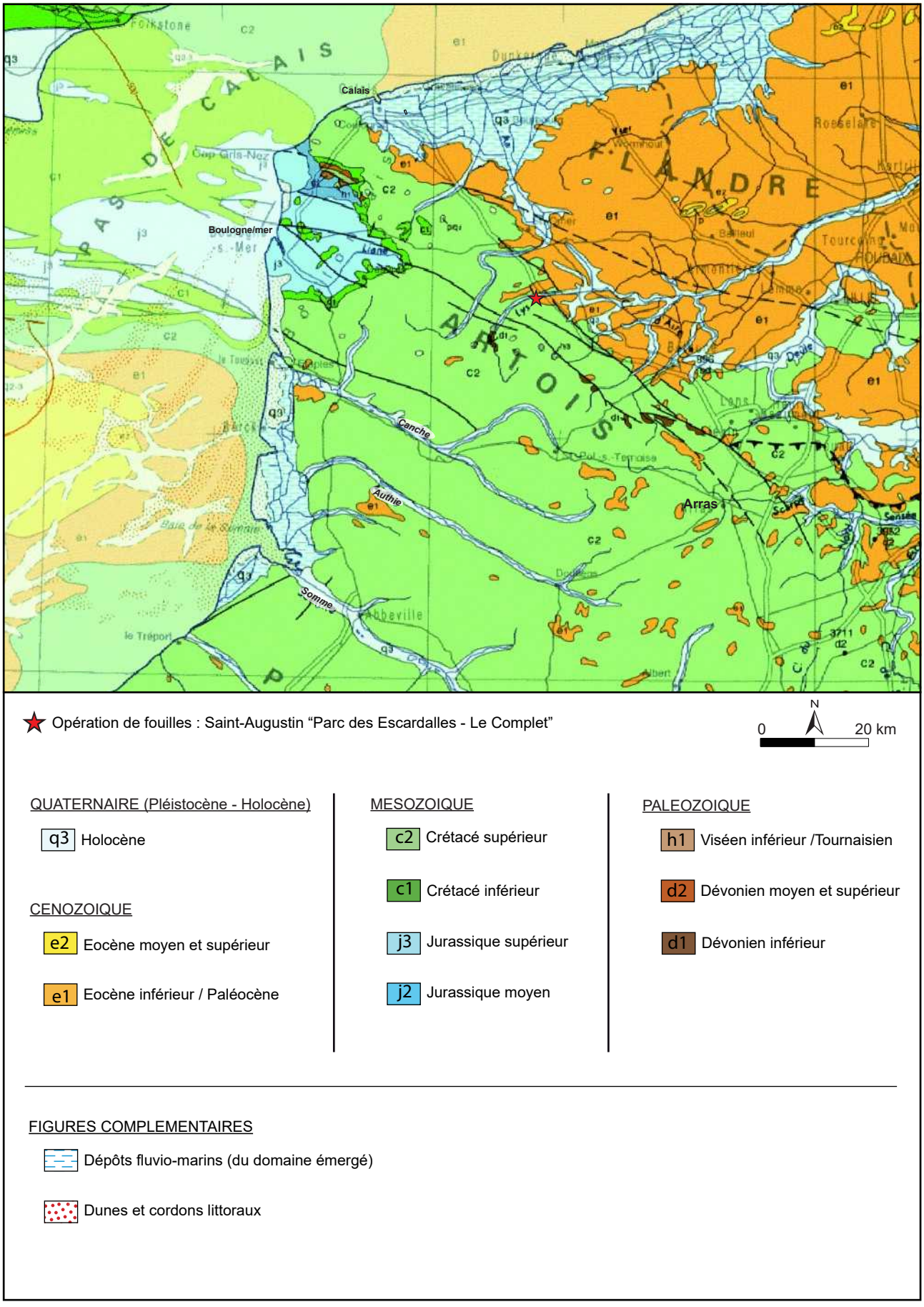


Fig. 5 : extrait de la carte géologique au millionième (BRGM-Infoterre 2016 ; Chantraine *et al.* 1996).

Saint-Augustin, « Parc des Escardalles - Le Complet »

1. État des connaissances

1.1 Le projet d'aménagement

La Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, dans le but d'étendre la zone d'activité du « Parc des Escardalles », sur les anciennes communes de Clarques et Ecques, désormais nouvelle commune de Saint-Augustin, a demandé en saisine anticipée, le diagnostic archéologique d'une superficie de 326 809 m² qui a été réalisé en 2016. Celui-ci a donné lieu à une prescription de fouille ; le projet d'aménagement est porté par la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

1.2 Contextes géologique et environnemental (M. Meurisse-Fort)

La fouille se situe sur la nouvelle commune de Saint-Augstin, dans le bassin-versant de la Lys-Deûle. Le ruisseau Lauborne coule au nord de l'emprise. La fouille, divisée en deux secteurs, est en position de plateau, entre 68 et 78 m NGF d'altitude (Fig. 5, p. 52, Fig. 6, p. 54 et Fig. 7, p. 55).

Au niveau de la fouille, le substrat mésozoïque est rattaché à la craie blanche à silex (C4, Crétacé sup.). Le substrat tertiaire subsiste en lambeaux résiduels ou en larges buttes à l'est et au sud de l'emprise. Il correspond aux Argiles, sables et tuffeaux thanétiens, aux Sables et grès d'Ostricourt – Grandlise et Bracheux et aux Argiles des Flandres.

Les formations superficielles correspondent à des lœss pléistocènes peu stratifiés (LP1), reposant sur des argiles à silex présentes au contact du substrat crayeux ou marneux (Ls). Ces formations contiennent ponctuellement des granules de craie. Des colluvions limoneuses sont présentes dans la paléovallée et dans la partie amont de la vallée du Lauborne (LV). Elles peuvent contenir ponctuellement de la matière organique, des granules de craie ou des fragments de silex. La plaine alluviale du Lauborne contient également des alluvions récentes indifférenciées, dans sa partie active (Fz) (Lacquement et al. 2004; Desoignies, Thibaut 1968) (Fig. 5, p. 52 et Fig. 6, p. 54).

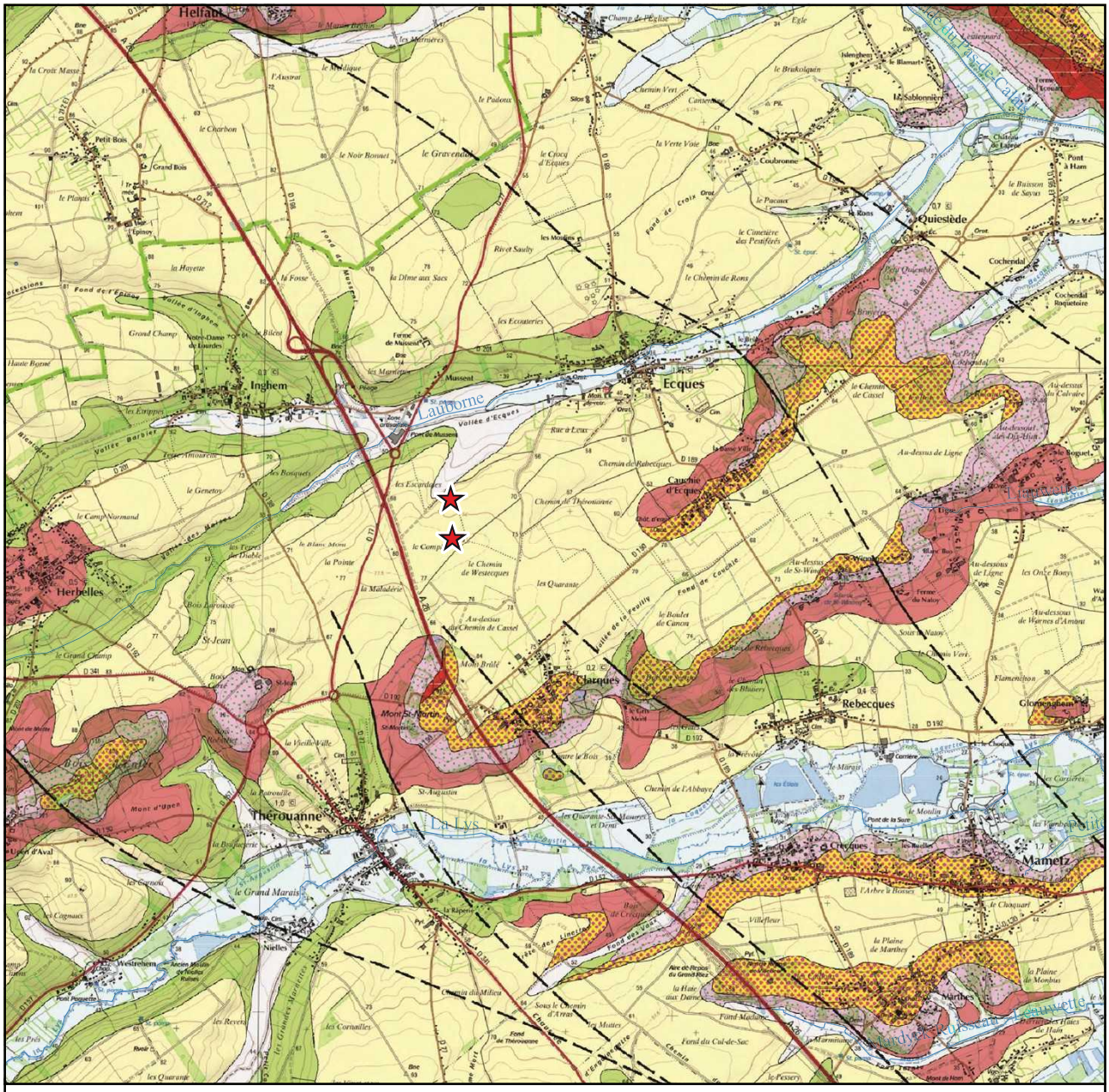


Fig. 6 : extrait de la carte géologique au 1/50 000 harmonisée (Lacquement et al. 2004; BRGM-Infoterre 2016).

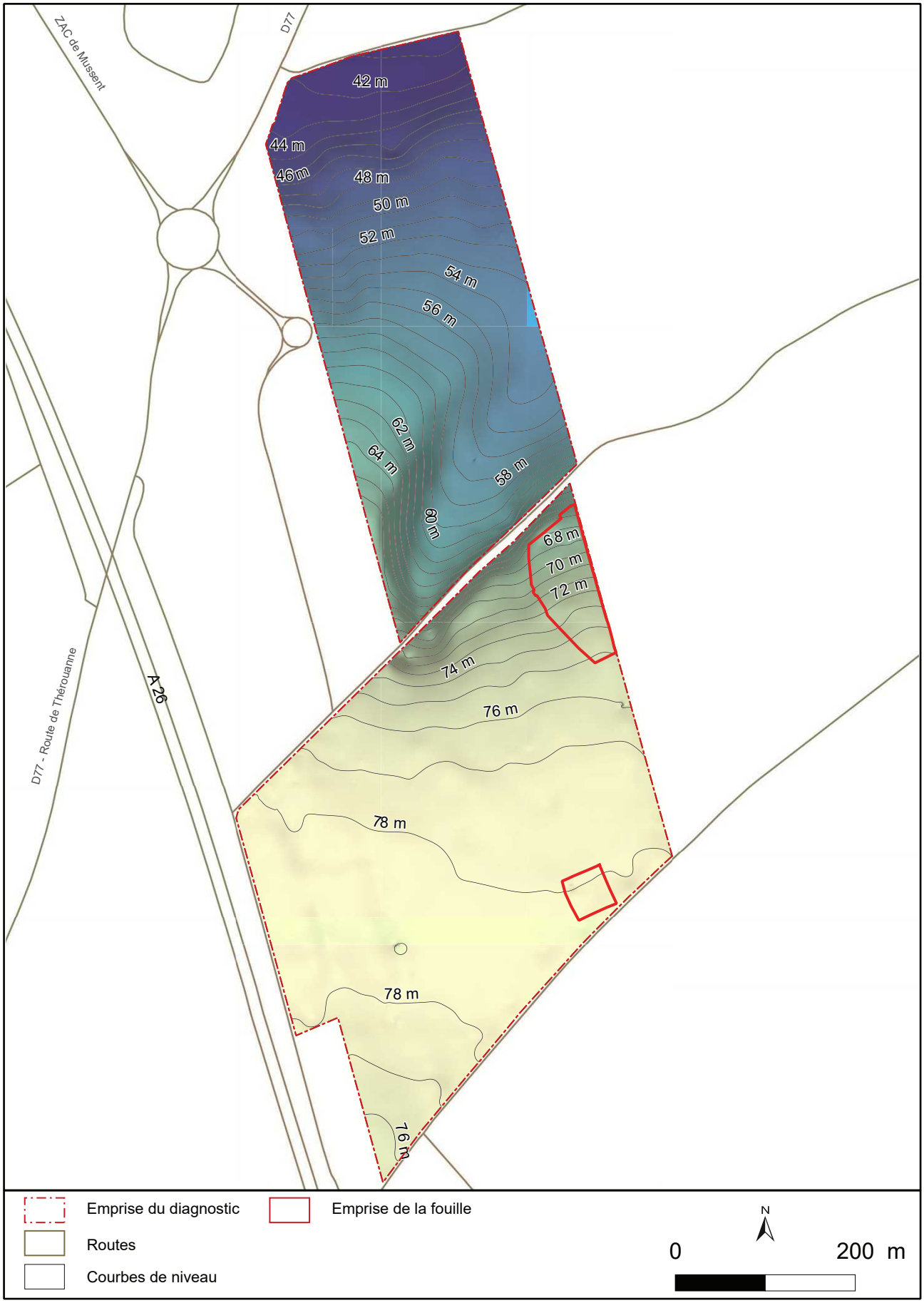


Fig. 7 : modèle numérique de l'emprise du diagnostic au 1/6000e, *L. Wilket - DA 62*..

1.3 Contextes historique et archéologique

La position privilégiée de la nouvelle commune de Saint-Augustin à proximité de la commune de Thérouanne et en bordure de la voie romaine principale menant de Thérouanne à Cassel fait que le secteur s'avère riche en découvertes archéologiques pour les périodes antiques, médiévales et modernes. Mais la réalisation de l'autoroute A26 a également livré des données pour les périodes plus anciennes à l'instar d'autres opérations de diagnostic réalisées ces trente dernières années.

1.3.1 Le Néolithique

Concernant le Néolithique, la parcelle située au nord de la fouille et investie dans le cadre du diagnostic a livré trois structures potentiellement attribuables au Néolithique final. Deux fosses et un fossé pourraient être associés. La quantité non négligeable de matériel céramique (315 tessons) est à souligner, elle met en évidence le potentiel du site néolithique de Saint-Augustin. Le fossé pourrait témoigner de la présence d'un espace enclos dont la vocation reste à déterminer. De plus, à l'échelle régionale, la localisation du site, en marge des occupations du complexe culturel Deûle-Escaut, pourrait s'intégrer à une réflexion plus globale des gisements identifiés à proximité, comme à Aire-sur-La-Lys et Blaringhem, qui marquent l'implantation importante des communautés de la fin du Néolithique dans la vallée de la Lys (Leroy-Langelin et al. 2017 : 87).

1.3.2 La Protohistoire

Pour la période protohistorique, l'on peut citer dans le secteur, les opérations associées à la construction de l'autoroute A26 ainsi que de son échangeur. Ainsi, un habitat du Bronze final / Hallstatt ancien a été repéré le long de l'A26 sur le territoire de la commune de Inghem (n° 11, Fig. 8, p. 57 ; Piningre 1985) et quelques années plus tard, au niveau de l'échangeur, ce sont des vestiges d'une cabane du 1er âge du Fer qui ont été révélés (Henrotay 1989). Un diagnostic de 2008 a livré pour sa part des vestiges d'un habitat de l'âge du Bronze / âge du Fer, également sur le territoire de la commune d'Inghem, au niveau de la rue d'Ecques (Lorin 2010 ; n° 1, Fig. 8, p. 57). La base patriarche consultée fait état d'un enclos funéraire de l'âge du Bronze sur le territoire de l'ancienne commune de Clarques (monument non documenté par l'archéologie ; n° 5, Fig. 8, p. 57).

1.3.3 L'Antiquité

Les parcelles de la fouille sont localisées au nord de la voie gallo-romaine Thérouanne-Cassel, à quelques kms au nord-est de la cité des *Morinii*, l'antique *Tervanna*. De nombreuses découvertes archéologiques témoignent de la grande richesse de cette cité dont l'origine remonte à la fin du Ier s. avant notre ère, qui est devenue une cité épiscopale au VIIe s. avant d'être rasée par Charles Quint en 1553. Les découvertes faite dans le secteur sont donc indéniablement à rattacher au chef-lieu de la Cité des Morins.

Lors de la construction de l'autoroute A26, à la hauteur du carrefour des deux départementales RD 190 et RD 192, des tombes à incinérations du IIe s. ont été découvertes avec un mobilier funéraire riche comprenant, outre la vaisselle en céramique, des objets en bronze et en fer (Delmaire 1994 : 79). Plus à l'est, un petit édifice, fondé sur une semelle de craie et daté de la même époque, qui a été retrouvé à proximité du carrefour, correspond probablement à un *fanum* (Routier 1980 et Delmaire 1994 : 79 et fig. 16, p. 80).

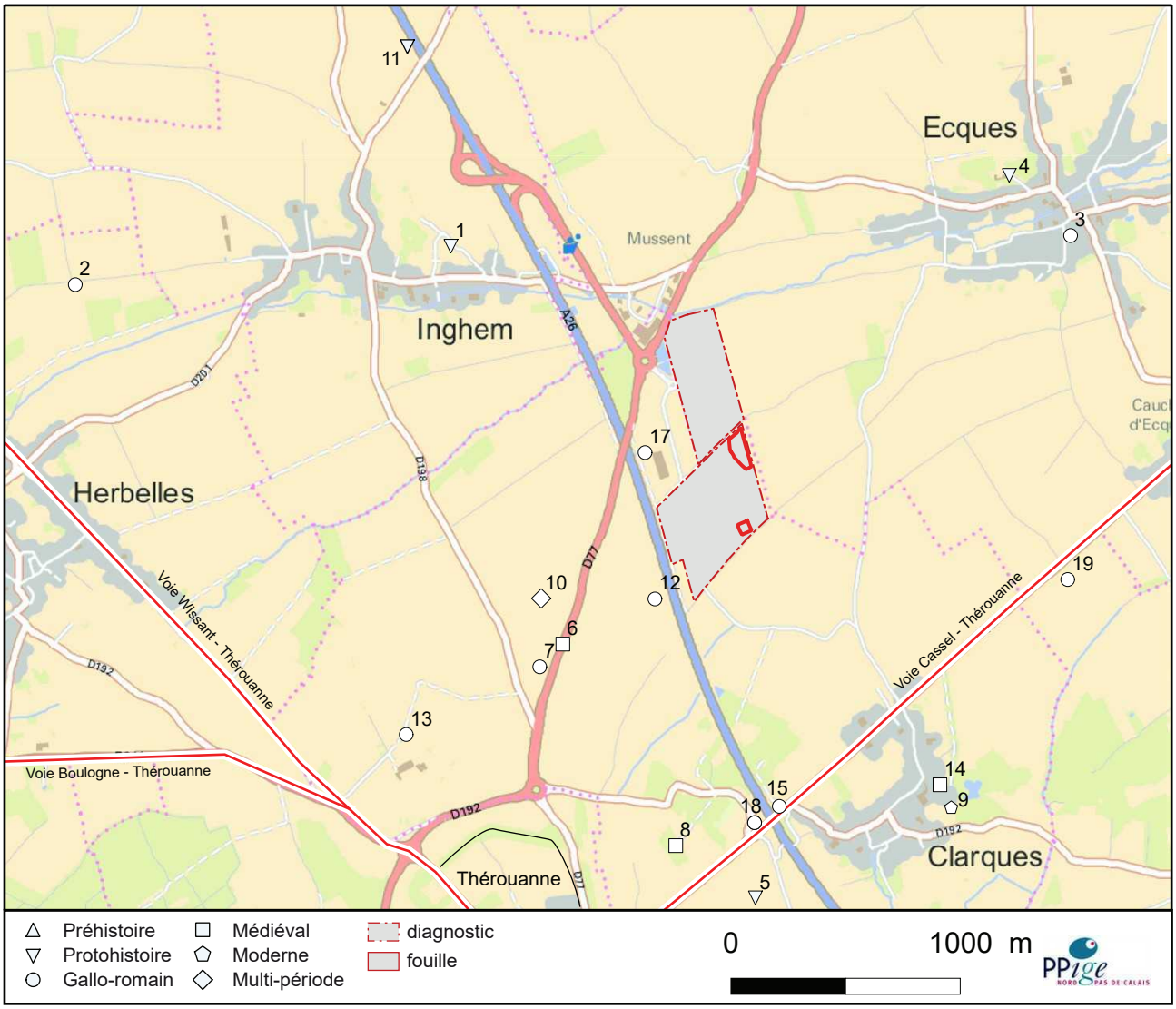


Fig. 8 : carte des découvertes archéologiques autour du diagnostic, *G. Guidi-Rontani - DA 62.*.

n°	commune	Adresse / Lieu-dit	vestiges	Chronologie
1	Inghem	Rue d'Ecques	habitat, fosses, enclos	Âge du bronze - Âge du Fer
2	Herbelles	Vallée Barbier	villa	gallo-romain
3	Ecques	Ecole maternelle	puits	gallo-romain
4	Ecques	Chemin de Bilcques	Quelques tessons	Âge du bronze - Âge du Fer
5	Clarques	Au Nord de Saint-Augustin	enclos funéraire	Âge du bronze
6	Clarques	La Maladrerie	construction	bas moyen-âge
7	Clarques	La pointe	céramique	gallo-romain
8	Clarques	Mont Saint Martin	église	haut moyen-âge
9	Clarques	Le château	château fort	époque moderne
10	Clarques	Blanc mont le long de la D198	céramique	gallo-romain - moyen-âge
11	Inghem	La Fosse	bâtiment sur poteaux, fosses	Âge du bronze - Âge du Fer
12	Clarques	Sentier menant à Clerques	mobilier	gallo-romain
13	Clarques	L'Enclos	mobilier	gallo-romain
14	Clarques	Près du château	motte castrale	moyen-âge classique
15	Clarques	Le calvaire	incinération	gallo-romain
17	Clarques	ZA des Escardalles, D77	tombe bûcher	haut-empire
18	Clarques	rd190 et 192	incinération	haut-empire
19	Ecques	Au nord du boulet de canon	occupation	gallo-romain

En 2007, E. Elleboode a diagnostiqué 45 ha dans le cadre de l'aménagement de la phase 1 de la ZAC des Escardalles et a mis au jour un des bûchers funéraires du Haut-Empire extrêmement bien conservés (Ellebode 2007).

En 2017, C. Durin a effectué un diagnostic au niveau de la rue de Cassel (voie romaine principale), non loin de l'emplacement de l'édifice découvert par Jean-Claude Routier en 1985, au lieu-dit Le Mont brûlé. Cette opération n'a pas révélé de réelles structures archéologiques mais des niveaux de colluvions comprenant un petit lot céramique dont la chronologie s'échelonne de la seconde moitié du I^er^ s. au III^e^ s. ap. J.-C. (Durin 2017). Ces niveaux de colluvions, parallèles à l'actuelle rue de Cassel, correspondent vraisemblablement à l'ancienne voie romaine principale.

Le territoire de la commune de Saint-Augustin jouxtant celui de Thérouanne, il est important de rappeler ici l'historique de cette ville sans forcément reprendre l'intégralité des opérations récentes. Nous renvoyons d'ailleurs les lecteurs à l'article publié en 2011 par Olivier Blamangin, Véronique Devred et Benoît Leriche (Blamangin et al. 2011) ainsi qu'à deux articles publiés en 2019 (Merkenbreack 2019a et b). Notons également que l'emprise de la présente fouille se situe à vol d'oiseau à moins de 2 km de Thérouanne.

Les sources antiques qui mentionnent la ville de Thérouanne sont peu nombreuses et présentent quelques variantes orthographiques (Gysseling 1960 : 959 ; Delmaire 1976 : 128). Ptolémée, dans sa *Géographie* qui date du milieu du II^e^ s. ap. J.-C., parle de ταρουαννα (*Tarouanna*), l'Itinéraire d'Antonin indique la ville de *Tarvenna* tandis que figure le nom de *Tervanna* sur la Table de Peutinger (Fig. 9, p. 59) et sur la *Notitia Galliarum* au Bas-Empire. Enfin, les noms de *Taroanna*, *Tarvanna* ou encore *Tarvenna* apparaissent sur les monnaies du haut Moyen Âge.

À l'image d'autres chefs-lieux de cité de Gaule Belgique, Thérouanne devient la capitale de la *civitas Morinorum* probablement à la fin du I^er^ s. av. J.-C. (entre 16 et 12 av. J.-C.), suite à la réorganisation administrative opérée par Auguste. La fondation de la ville de Thérouanne reste inconnue à ce jour. L'existence d'un centre urbain d'une certaine importance dès l'époque gauloise est à envisager en raison de l'élévation de la ville au rang de capitale de cité et de colonie de droit latin mais également au regard du nom latin de *Tarvenna* qui n'indique ni une fondation augustéenne, ni une fondation césarienne (Delmaire 1984 : 224). Le nom de Thérouanne n'a pas une étymologie assurée et différentes hypothèses sont encore débattues. L'on parle notamment de *tarwos*, taureau, d'origine celtique ; ce serait, en raison du suffixe *-anna*, un hydronyme, ce qui conviendrait bien avec sa position de gué au niveau de la Lys et au carrefour de plusieurs voies romaines (Merkenbreack 2019b).

Thérouanne est donc le chef-lieu de la cité des Morins, ce peuple situé au bout du monde habité, *finis terrae*, comme l'écrit César. Virgile quant à lui, dans l'*Énéide*, parle des *extremi homines*, les hommes des confins (Hoët-Van Cauwenberghe à paraître). Concernant le statut civique de la cité, celui-ci est confirmé par une unique inscription, la seule découverte à ce jour à Thérouanne, datant de l'époque de Gordien III (*Ibidem*).

La ville de Thérouanne est implantée de part et d'autre de la Lys, là où la rivière effectue un large coude, et le long d'un axe routier menant d'Arras à Boulogne-sur-Mer, la « Chaussée Brunehaut » qui traverse la Lys à l'emplacement d'un gué. À l'instar de nombreuses capitales de cité, *Tarvenna* se situe au croisement de plusieurs voies antiques menant vers le littoral (Boulogne-sur-Mer, Sangatte), vers le sud et vers le nord (Amiens, Brimeux et Cassel) et vers l'intérieur des terres (Arras, Bruay-la-Buissière) (Delmaire 1976 ; Chevallier 1998 : 223 ; Leman 2010 ; Fig. 10, p. 60).

Un des éléments importants à signaler concerne la voie romaine menant de Thérouanne à Cassel, actuelle RD 190, située un peu plus au sud de l'opération, à 1 km. Celle-ci se dirige en direction du

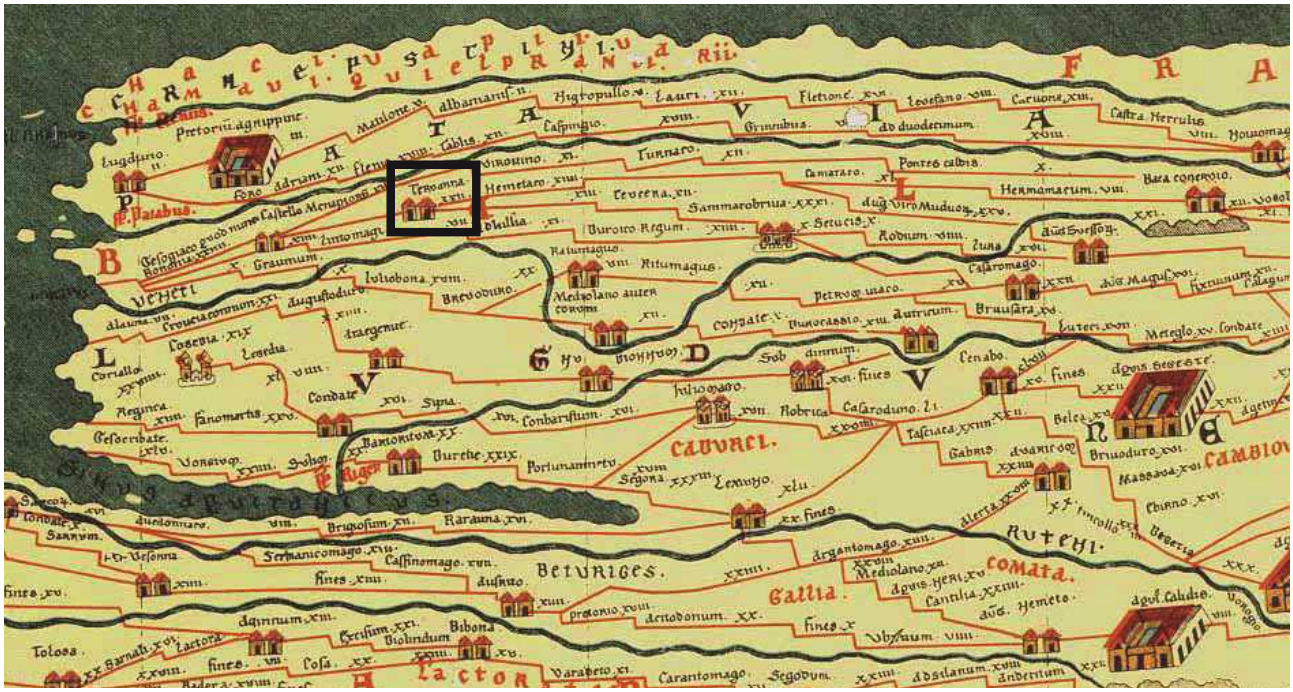


Fig. 9 : Extrait de la table de Peutinger avec la localisation de Thérouanne, *Bibliotheca Augustana* ©.

Mont Saint-Martin qui se trouve être l'emplacement de l'une des trois nécropoles à incinérations connues pour l'antique *Tarvenna*. Ces fouilles et découvertes datent du XIX^e^ s. D'autres tombes romaines sont attestées à l'angle de la RD 192 et de la route de Cassel (Willot 2009) et des tombes secondaires ainsi qu'une nécropole de bûchers viennent ici définir les limites de la ville antique de *Tervanna* (Merkenbreack 2019c). L'axe viaire repéré en 2006, 2014 et 2019 (au lieu-dit Les Bachinets) semble se prolonger dans le champ limitrophe à l'est, ce qui pose la question des limites de l'urbanisme le long de cette route et de l'organisation du réseau viaire au-delà de Thérouanne en direction de la commune de Clarques (il s'agit ici de l'emprise de la parcelle ZE 40p). Vers l'est, est-ce que cet axe se prolonge en droite ligne faisant fi de la topographie ? La voie se sépare-t-elle pour rejoindre au nord-est l'axe principal menant à Cassel et au sud-est la rue de l'abbaye de Saint-Augustin qui longe la Lys ? La question reste ouverte.

1.3.4 L'époque contemporaine

Bien que loin de la ligne de front, il convient de mentionner la période de la Grande Guerre. En effet, la commune de Clarques a vu s'installer un camp d'entrainement dédié à l'utilisation de mortier par le corps expéditionnaire portugais et un certain nombre de vestiges mis au jour lors du diagnostic de 2016 et de la fouille de 2017 sont à rattacher à cette période et très vraisemblablement à ce camp d'entrainement.

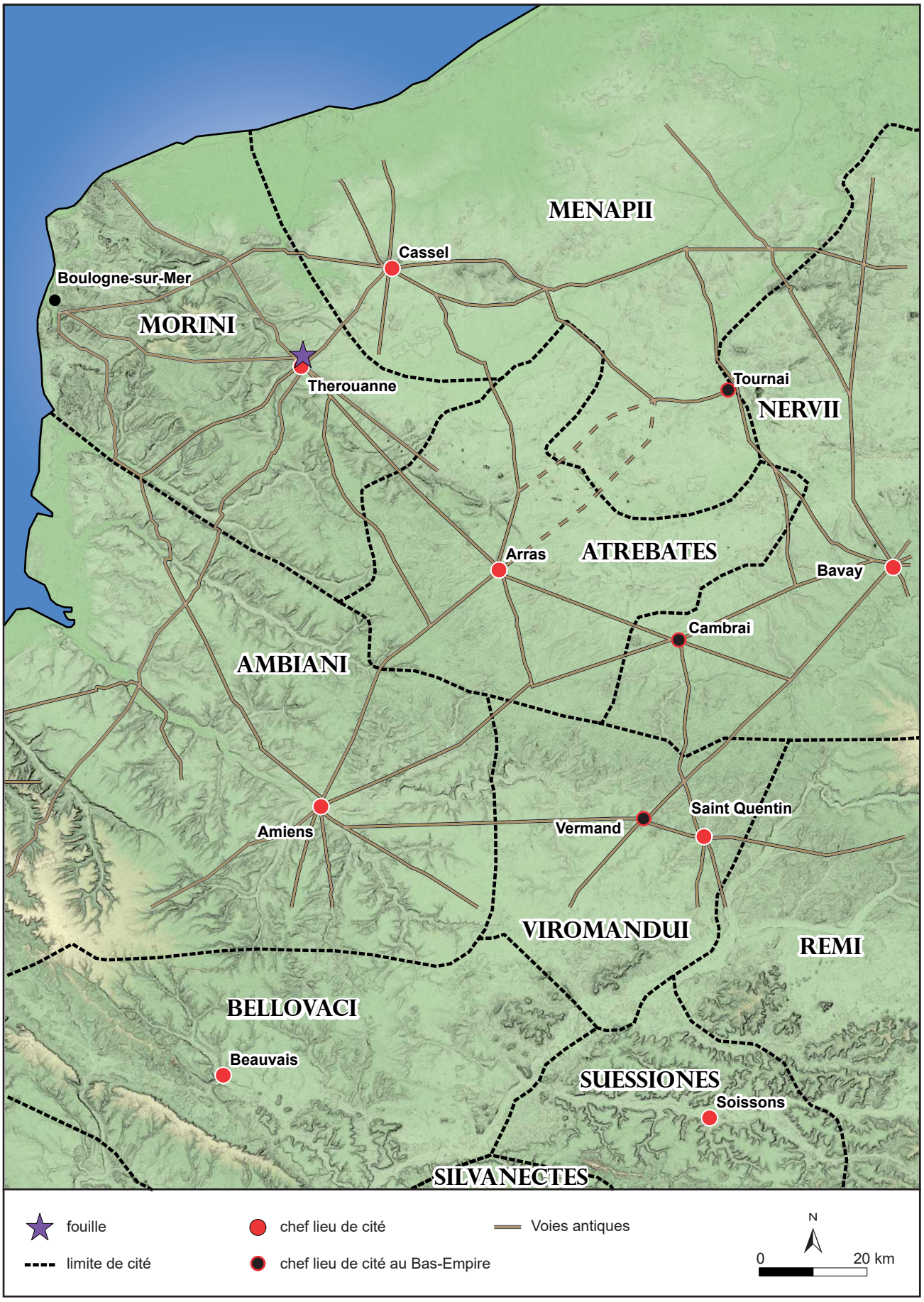


Fig. 10 : Carte des cités et voies romaines principales dans le nord-ouest de la Gaule Belgique, *C. Costeux - DA-62.*

2. Stratégie et méthodes mises en œuvre

L'opération s'est déroulée du 12 février au 6 avril 2018 avec une équipe composée de cinq agents du Département, le responsable d'opération, un topographe, une anthropologue, un céramologue et une technicienne. Un responsable d'opération antiquisant est venu en renfort sur le terrain. Au total, 200 jours/homme ont été alloués à l'opération pour la phase terrain, et finalement 149 jours ont été consommés, et 180 jours pour la phase de post-fouille pour une consommation réelle à l'issue de ce rapport de 215 jours/homme.

2.1 Les contraintes environnementales

L'opération de fouille archéologique concerne le projet d'agrandissement de la ZAC des Escardalles sur la partie haute du plateau. La principale contrainte concerne les conditions climatiques rudes en cette période hivernale (avec des températures ressenties jusqu'à -17 °C) ce qui a engendré notamment l'arrêt de travail du responsable d'opération pour la fin de l'opération phase terrain.

2.2 Méthodologie

2.2.1 Le décapage et la fouille

Le décapage a été réalisé à l'aide d'une pelle hydraulique de 21 tonnes avec un godet de curage lisse de 3 m accompagné d'un bulldozer, sur deux surfaces distinctes totalisant 11500 m² (Fig. 11, p. 62), à savoir pour la zone 1 au nord 9000 m² et pour la zone sud 2500 m². La zone sud, celle des tombes, a été traitée en premier.

La côte d'apparition des vestiges se fait en moyenne autour de 0,30 m et 0,50 m sous le niveau de sol actuel, soit immédiatement sous la terre végétale, excepté pour la bande septentrionale de la zone nord qui a été colmatée par des apports successifs de terres. Les structures et niveaux archéologiques, ainsi que tous les sondages, ont été relevés avec un système GPS centimétrique (Trimble Nomad, RTK) et figurent dans ce rapport dans le système de projection Lambert 93. Le terrain présente un fort dénivelé selon un axe nord/sud (Fig. 7, p. 55).

L'enregistrement des structures et sondages s'est fait intrinsèquement par rapport à la zone 1000 (secteur funéraire au sud) et 2000 (secteur habitat au nord). Toutes les unités d'enregistrement ont été répertoriées au sein du système d'informations archéologiques du Pas-de-Calais (SIA) via une tablette et chaque structure ou niveau testé manuellement ou mécaniquement a fait l'objet d'un enregistrement photographique numérique et d'un enregistrement papier (relevés sur calques à l'échelle 1/20e). La photogrammétrie a également été utilisée afin de réaliser des coupes et des orthophotographies, pour les tombes et également dans le but de réaliser un modèle 3D ; le tout accompagné de relevés schématiques et descriptifs sur le terrain. La description des couleurs des niveaux archéologiques est basée sur le code Munsell, norme principalement utilisée en géologie.

Les tombes ont fait l'objet d'un protocole de fouille spécifique. Toutes ces fosses ont été fouillées manuellement, en plusieurs étapes, entrecoupées de prises de photogrammétries. Des prélèvements en motte ont été privilégiés pour la fouille en laboratoire des amas osseux et des ensembles mobilier qui le nécessitaient.



Fig. 11 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue aérienne des deux emprises prescrites, *T. Nicq.*

2.2.2 Le mobilier

Le mobilier recueilli a été inventorié et une étude a été réalisée pour chaque type de mobilier afin de préciser la nature et la chronologie des vestiges.

Le mobilier céramique a été étudié par Élisabeth Afonso Lopes pour la période romaine et Dimitri Boutteau pour la période protohistorique. Seul le bord, partie du vase la plus caractéristique, détermine le nombre minimum d'individus. Lorsqu'un pot est identifié à partir d'un décor ou bien d'une anse, aucun individu n'est comptabilisé mais simplement signalé. Chaque tesson a été comptabilisé par structure. Le comptage des fragments a été effectué selon les parties morphologiques (bords, panses, fonds et anses) et selon leurs catégories. Ces dernières sont définies selon trois critères : la technique de fabrication, la fonction et la forme. Les surfaces des individus céramiques et leurs pâtes ont été décrites à la loupe binoculaire. Seules les céramiques les plus représentatives ou les mieux conservées ont été isolées et dessinées ; le cas des céramiques issues des tombes étant à part. En effet, afin de présenter l'intégralité du mobilier, lorsque les conditions de conservations étaient réunies, les poteries ont fait l'objet d'un remontage pour étude par la restauratrice de la Direction de l'Archéologie. Certaines pièces n'ont pu cependant être dessinées en raison de leur altération avancée et de leur forte fragmentation.

Sur le terrain, les urnes cinéraires et l'amas osseux ont été prélevés en bloc pour une fouille fine en laboratoire, réalisée par Déborah Delobel, selon le protocole mis en place par Gilles Grévin (Grévin 1990). Une fois l'ensemble des objets prélevé et lorsque leurs présences sont avérées, les coffres en bois

cloués ont fait l'objet de fouilles et d'observations particulières. L'étude anthropologique des dépôts osseux consiste à analyser les indices pondéraux des régions anatomiques afin de vérifier la représentativité des corps (Mc Kinley 1993) et appréhender les gestes de l'officiant au moment de la collecte des restes sur le bûcher. L'autre élément de cette étude est l'observation de la disposition des os dans les contenants cinéraires afin de comprendre les modalités de dépôts et leurs organisations. Pour finir, mettre en évidence le recrutement de la nécropole (NMI, âge, sexe et pathologies des individus).

La faune, présente en très faible quantité, a été inventoriée par Jérémie Chombart.

La verrerie a fait l'objet d'une étude par Vincent Merkenbreack pour deux éléments archéologiquement complets présents au sein des tombes ; le reste du mobilier en verre étant très faible et fragmenté, il a juste fait l'objet d'un inventaire. Un comptage a été effectué sans distinction de la taille du fragment.

Le mobilier métallique a été traité par le laboratoire de l'EPCC Somme Patrimoine.

Les résultats des études ont été intégrés au rapport lors de la description et de l'interprétation des structures archéologiques. L'intégralité des études est également présentée en annexe.

2.2.3 La post-fouille

Ce rapport a bénéficié de la contribution de :

- Vincent Merkenbreack : coordination scientifique, rédaction, DAO, PAO, inventaire, étude du verre.
- Jérôme Maniez : rédaction, inventaire, DAO, étude monnaie et fibules.
- Nicolas Majchrzak : cartes et plans, DAO, traitement photogrammétrique, traitement des photographies.
- Gabriel Guidi-Rontani : plan, traitement photogrammétrique.
- Élisabeth Afonso-Lopes : rédaction, étude mobilier céramique romaine, DAO.
- Déborah Delobel : étude anthropologique, rédaction.
- Dimitri Boutteau : rédaction, DAO, étude céramique protohistorique.
- Jérémie Chombart : inventaire spécialisé de la faune, rédaction.
- Murielle Meurisse-Fort : contexte géologique et environnemental.
- Sandrine Janin-Reynaud : régie et restauration.
- Isabelle Louiso : photographies d'objets, DAO.
- Mathieu Delannoy : chargé du SIA.

2.2.4 Photogrammétrie et RTI

La photogrammétrie s'appuie sur la mise en correspondance de clichés photographiques pour créer une représentation virtuelle en 3 dimensions avec une précision centimétrique. Le modèle ainsi créé permet de générer des produits d'assistance au SIG et à la DAO telles que des ortho-photographies zénithales de structures ou verticales de coupes. La méthode peut également être appliquée en post-fouille pour la modélisation de mobiliers archéologiques.

En 2017, la Direction de l'Archéologie s'est dotée d'un dôme géodésique équipé de 65 sources lumineuses fixes. Ce dôme est utilisé pour créer des représentations RTI (Reflectance Transformation Imaging) de mobiliers. Le reflet de l'objet est analysé à différents azimuts et orientations. Toutes les traces présentes sur le relief de l'objet sont ainsi mises en évidence permettant son étude grâce à un éclairage dynamique.

2.2.5 Gestion de la documentation scientifique et du mobilier

La gestion de la documentation scientifique et du mobilier archéologique est conforme au « protocole pour la conservation, le conditionnement, l'inventaire et la remise du mobilier et de la documentation scientifique issus des opérations archéologiques » complément au cahier des charges scientifiques du Service régional de l'archéologie. L'ensemble de la documentation issue du terrain a été archivé et une sauvegarde informatique a été réalisée. Le mobilier archéologique a été inventorié et reconditionné. Ils sont conservés à la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais. L'ensemble des données est enregistré dans le système d'informations archéologiques du Pas-de-Calais (SIA) accessible via extranet. Le SIA est une base de données couplée à un système d'informations géographiques.

L'application SIA se décompose en deux grands modules : le module inventaire et le module recherche. Le module inventaire comprend :

– Les unités d'enregistrement : niveau, structure, sondage…

– Le mobilier archéologique : un inventaire généraliste et des inventaires pour les différents types de mobilier

– La documentation : papier et numérique,

– Les traitements : analyses spécifiques et conservation-restauration,

– La régie.

Le module recherche permet d'effectuer des requêtes multicritères sur l'ensemble des champs des inventaires. Les recherches peuvent être internes à l'opération ou sur l'ensemble des projets.

2.2.6 La stratigraphie et le phasage des vestiges

La stratigraphie sur le site étant quasiment inexistante seuls quelques recoupements ont permis d'établir l'antériorité de certaines structures par rapport à d'autres. Le phasage n'a pu se faire que par l'entremise du mobilier archéologique lorsque celui-ci était présent.

2.2.7 Communication et valorisation

Les résultats préliminaires de la fouille ont été présentés au sein des chroniques archéologiques du Bulletin de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais (Merkenbreack 2019d).

Dans le cadre des plaquettes réalisées par le service de la Médiation archéologique de la Direction de l'Archéologie, en collaboration avec la Direction de la Communication du Département du Pas-de-Calais, les premiers résultats des vestiges ont été présentés sous la forme d'un dépliant A5 ainsi que sur le site internet du département : http://archeologie.pasdecalais.fr/Archeologie/Explorer/Une-necropole-familiale-antique-a-Saint-Augustin.

La coupe en verre blanc opaque Isings 3a trouvée au moment du diagnostic au sein de la tombe 271 (renommée 1048 au moment de la fouille) a fait l'objet d'une présentation avec d'autres verreries trouvées en contexte funéraire lors du colloque annuel de l'AFAV en 2017 à Saint-Romain-en-Gal. Cette communication a donné lieu à la publication d'un article (Merkenbreack 2018).

3. Description archéologique

Le décapage a révélé au total 422 unités d'enregistrement pour les deux zones réunies (Fig. 13, p. 66). Celles-ci se répartissent comme suit : 2 zones, 175 structures, 3 ensembles, 1 objet isolé, 136 niveaux, 86 sondages et 20 faits finalements annulés. Les vestiges sont principalement datés de la période gauloise et romaine (Haut-Empire), un chemin creux est attribué à la période contemporaine, de même qu'une tranchée d'entrainement de la Première Guerre mondiale.

De manière générale, les vestiges apparaissent directement sous la terre végétale. L'érosion agricole est importante sur les deux zones prescrites ce qui explique l'état d'arasement des vestiges. C'est notamment le cas au niveau du bâtiment de la zone nord. Le terrain en question accuse une forte pente vers le nord en direction d'un chemin creux (Fig. 7, p. 55) ; au fur et à mesure des années et vraisemblablement afin de stabiliser le chemin et les accotements avec un système de haies, la moitié septentrionale de l'emprise nord s'est vue écrêtée générant un déplacement des terres du centre de l'emprise vers le nord en bordure de chemin. Cela a été observé lors du décapage puis du redécapage de ce tronçon nord.

La description qui suit propose d'aborder les vestiges mis au jour de manière chronologique, résultat de la combinaison du travail stratigraphique et des études de mobilier. Certaines structures n'ont pas ou peu livré de mobilier et un grand nombre d'entre elles n'entretiennent aucun lien stratigraphique avec d'autres ensembles ou structures. L'attribution des vestiges à une phase chronologique s'est donc faite aussi par le biais de l'organisation spatiale générale et par les orientations des ensembles et des fossés. Le descriptif qui suit comprend ainsi des ensembles de structures qui ont fonctionné de manière synchrone ou qui se sont succédés sur un « court » laps de temps.



Fig. 12 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue aérienne vers l'ouest de l'emprise nord avec l'autoroute en arrière-plan, *T. Nicq.*

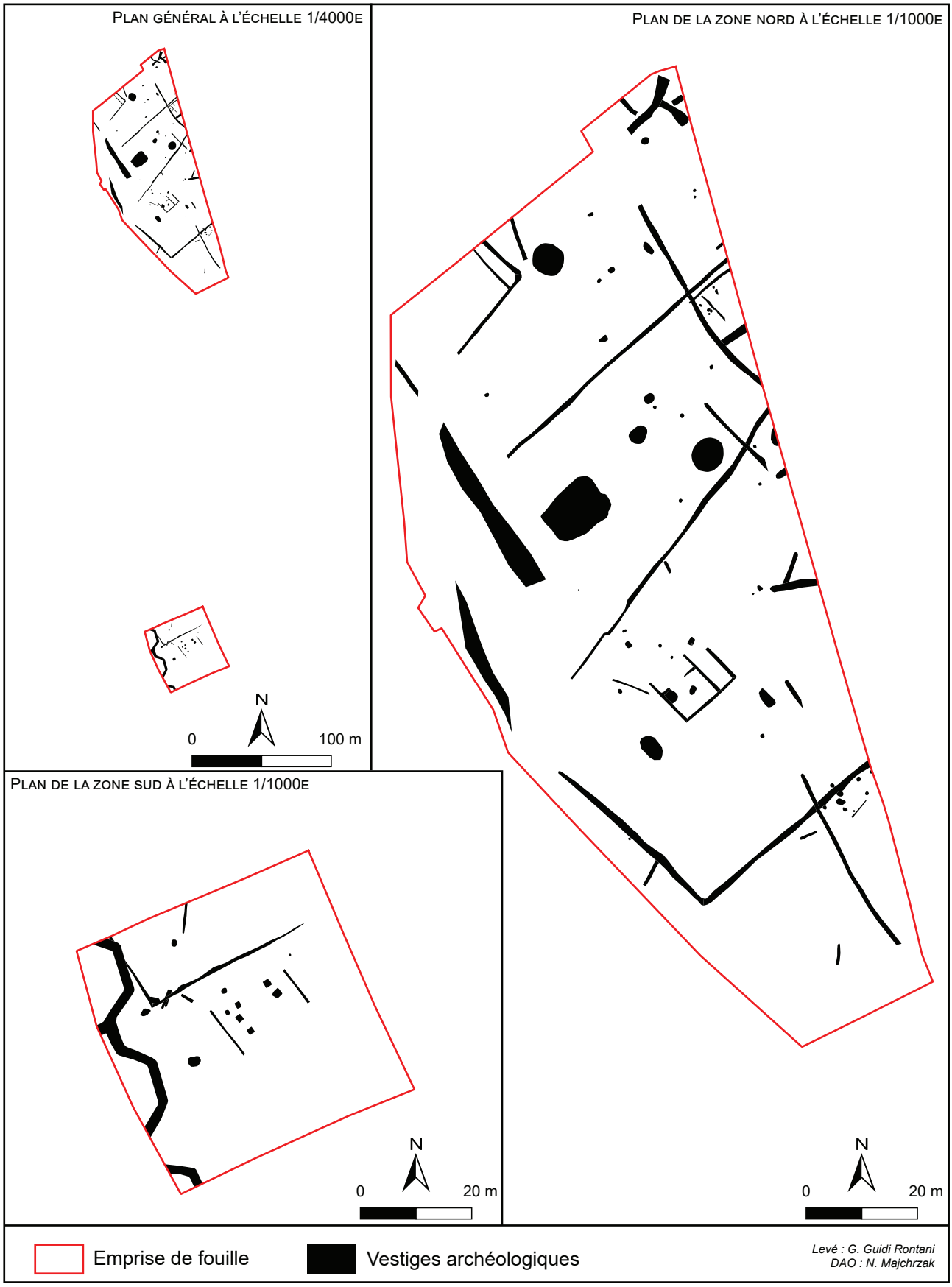


Fig. 13 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des deux emprises prescrites au 1/1000e, *N. Majchrzak - DA 62.*

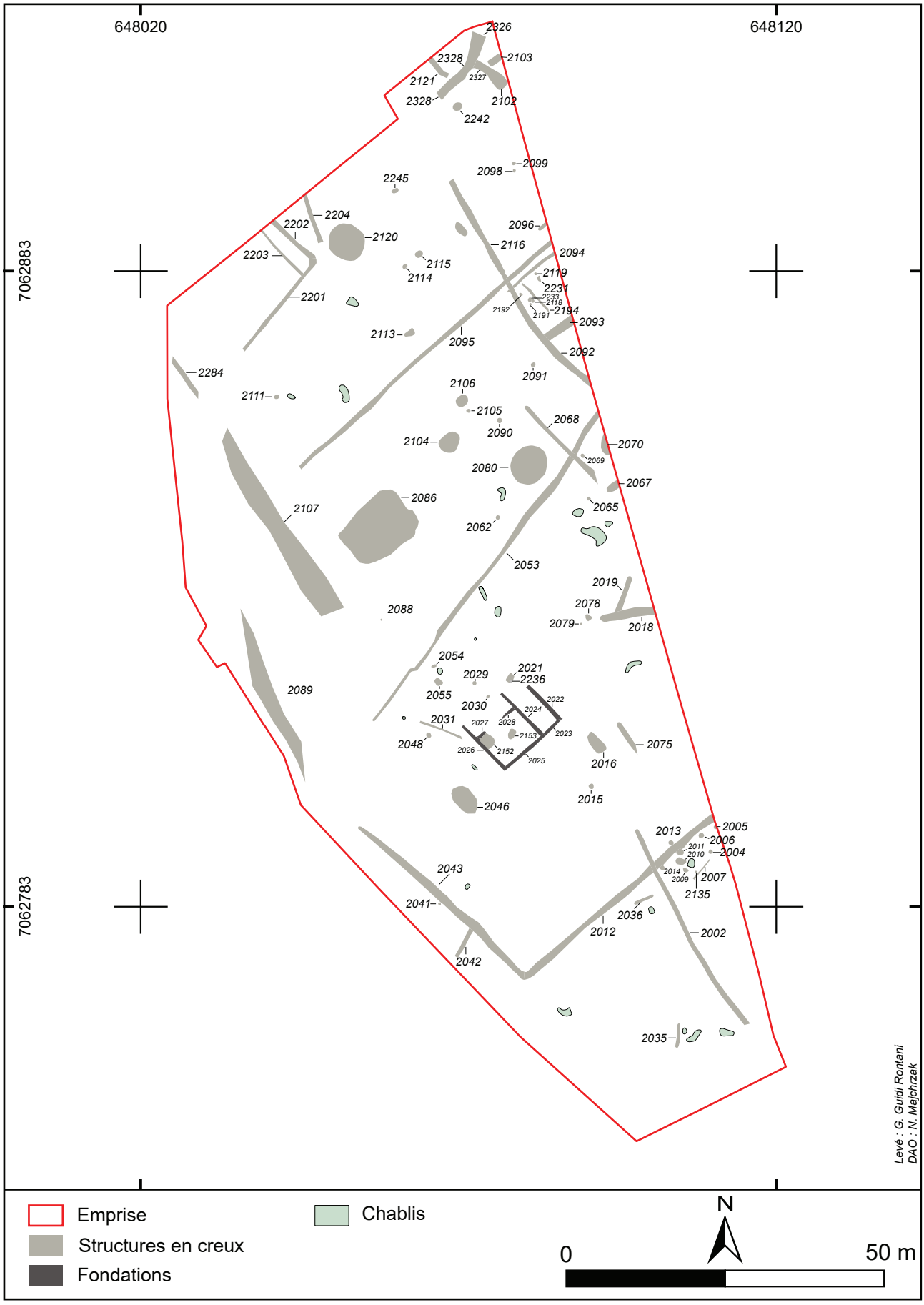


Fig. 14 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général du site nord non phasé au 1/850e, *N. Majchrzak - DA 62.*

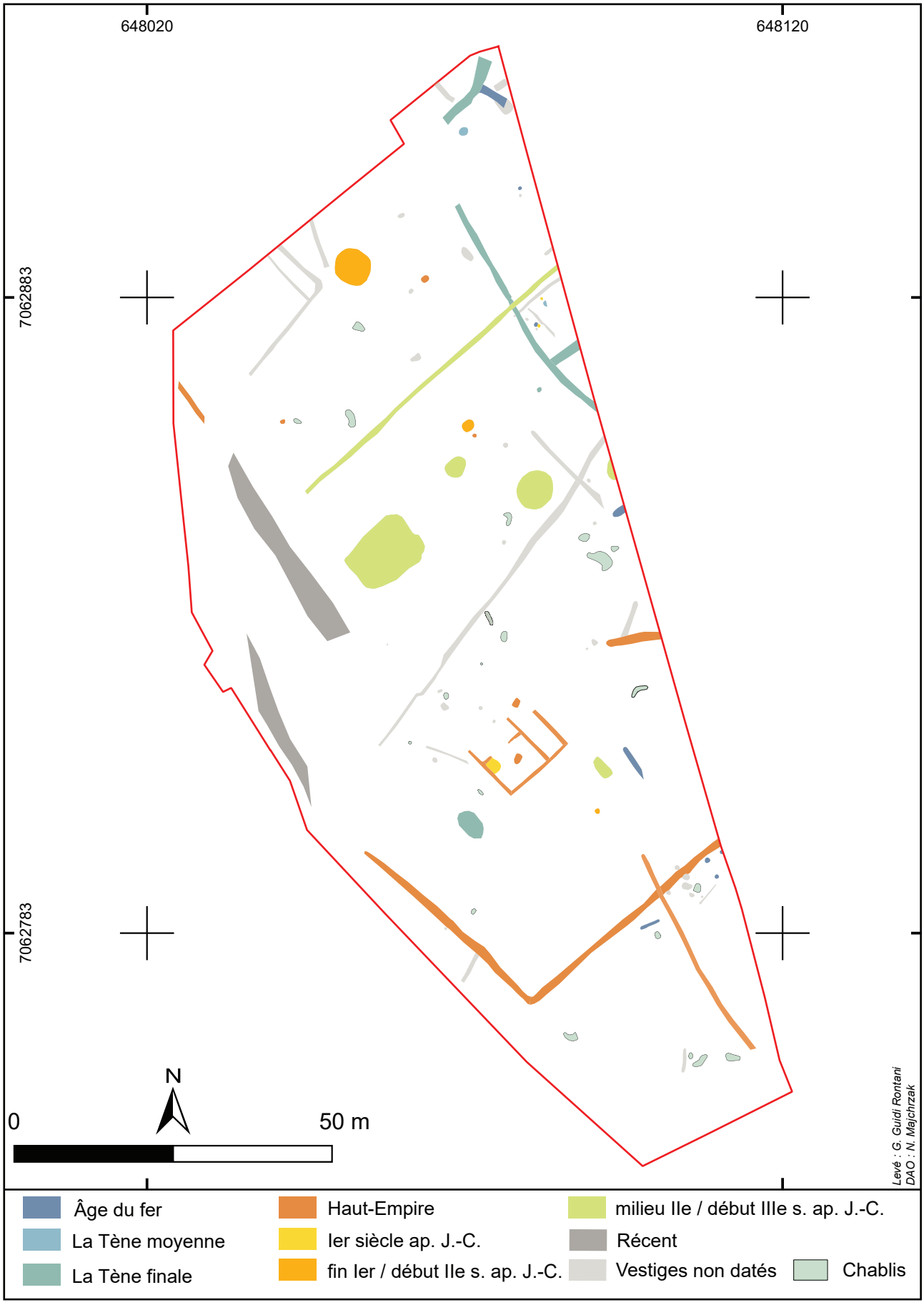


Fig. 15 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général du site nord phasé au 1/850e, *N. Majchrzak, J. Maniez - DA 62.*

3.1 Les traces d'une occupation laténienne

8 structures ont livré du mobilier attribuable au second âge du Fer (Fig. 17, p. 70). Il est difficile d'interpréter cette occupation en raison du faible nombre de structures associées à cette époque mais également de leur localisation en limite d'emprise. Deux périodes ont néanmoins été mises en évidence : La Tène moyenne et La Tène finale.

3.1.1 Deux fosses de La Tène moyenne

La période de La Tène moyenne est très diffuse puisqu'elle est caractérisée simplement par deux structures : les fosses 2231 et 2242. Le corpus céramique issu de ces structures se compose de 66 tessons pour 3 vases estimés en NMI. Aucune céramique tournée n'a été collectée ici, si ce n'est un élément en terra nigra jugé intrusif dans le comblement de la fosse 2231.

3.1.1.1 La fosse 2231

De plan quasi circulaire, cette fosse de 1 m de diamètre se situe au sud du fossé 2094 et à l'est du fossé 2194. Elle est préservée sur une profondeur de 0,13 m et présente des parois obliques et un fond plat (Fig. 18, p. 71). Le limon constituant son unique comblement est homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4) et renferme de nombreux oxydes ferro-manganiques et de rares petits fragments de charbon de bois (Fig. 16, p. 69). Elle a livré un vase archéologiquement complet (Fig. 19, p. 72). Il s'agit d'un pot à dégraissant de chamotte et quartz dont la forme présente un col court concave et une lèvre simple éversée. Le vase est muni d'un décor semi-couvrant formé d'une association de lignes incisées horizontales et ondulées. Il s'apparente au type nerviens 63200 (Bardel, Morel, Willems 2016) dont l'apparition est datée à LTC2 (à l'image de l'exemplaire de Raillencourt-Sainte-Olle). Une forme comparable, néanmoins démunie de décor, provient d'Hornaing (Dilly 1992) dans un contexte daté par le matériel associé entre 130 et 100 av. J.-C., soit du début de La Tène finale. Plus proche du contexte géographique, il faut noter que des pots de forme assez proche de type PO14 (Clotuche, Willems 2012) et à décor semblable sont bien diffusés en zone côtière et aux confins des territoires morins et ménapiens. Les décors couvrants sont

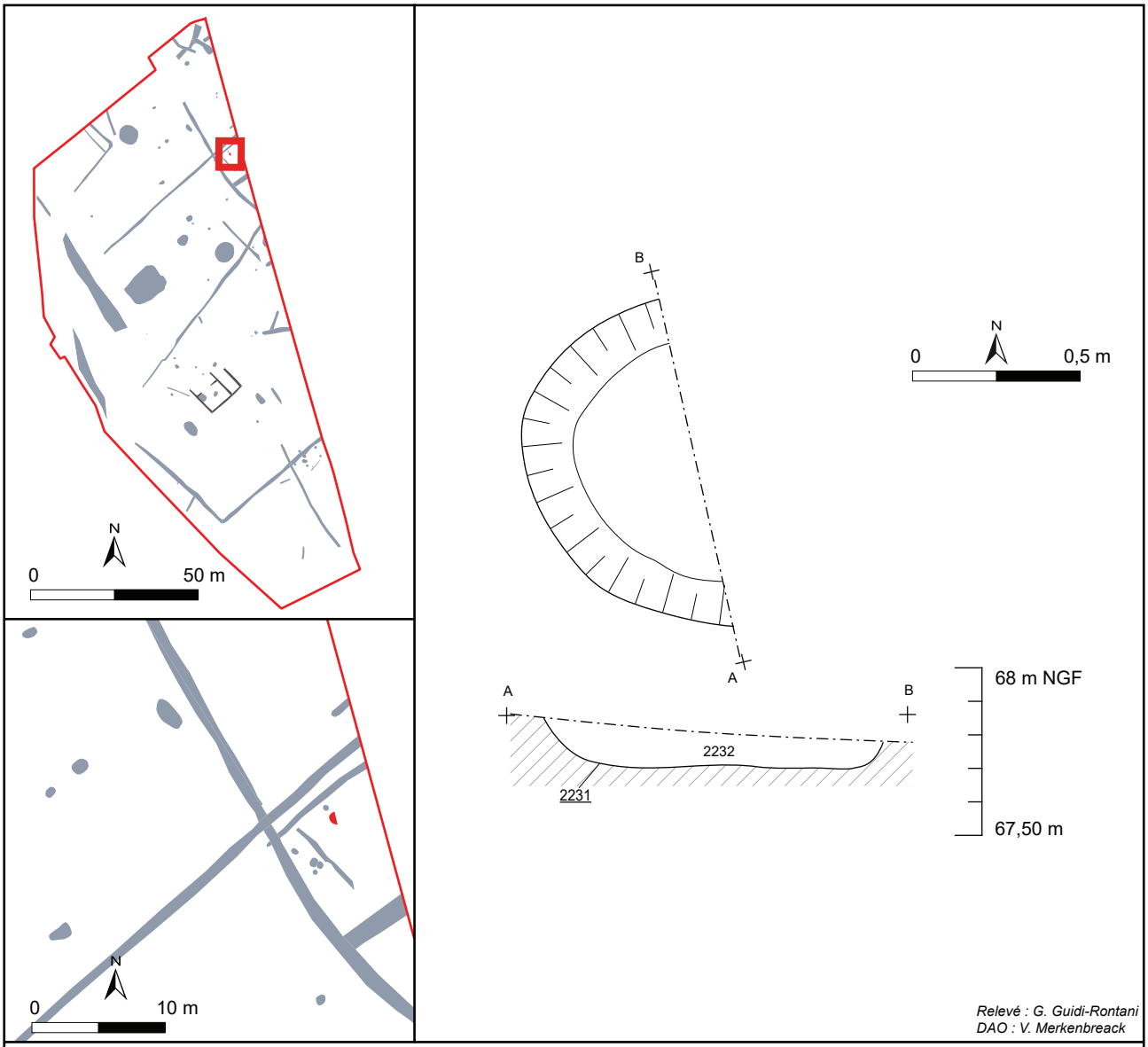


Fig. 16 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2231, *G. Guidi-Rontani - DA 62.*



Fig. 17 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges protohistoriques au 1/850e, *N. Majchrzak - DA 62.*

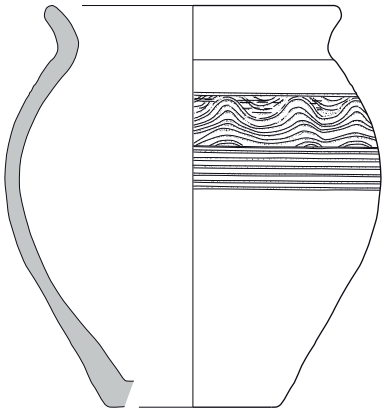
caractéristiques de La Tène ancienne et perdurent durant La Tène moyenne avant de se raréfier à la fin de la période gauloise. L'individu se place sans doute chronologiquement à la charnière entre La Tène C2 et D1. Le reste du lot se compose de 9 fragments en céramique modelée dont 2 fragments de bord d'un vase indéterminé.



2231 : Fosse
2232 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares nodules de charbon de bois.

Fig. 18 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la fosse 2231, *D. Boutteau - DA 62.*

Fosse 2231



2232_1

0 10 cm

Dessin / DAO : D. Boutteau

2232_1 : pot à col court concave et lèvre simple éversée (MD) ; Décor semi-couvrant réalisé au peigne formant une association de lignes horizontales et ondulées ; P. chamotte et quartz ; d. 120 mm bord conservé à 25 %.

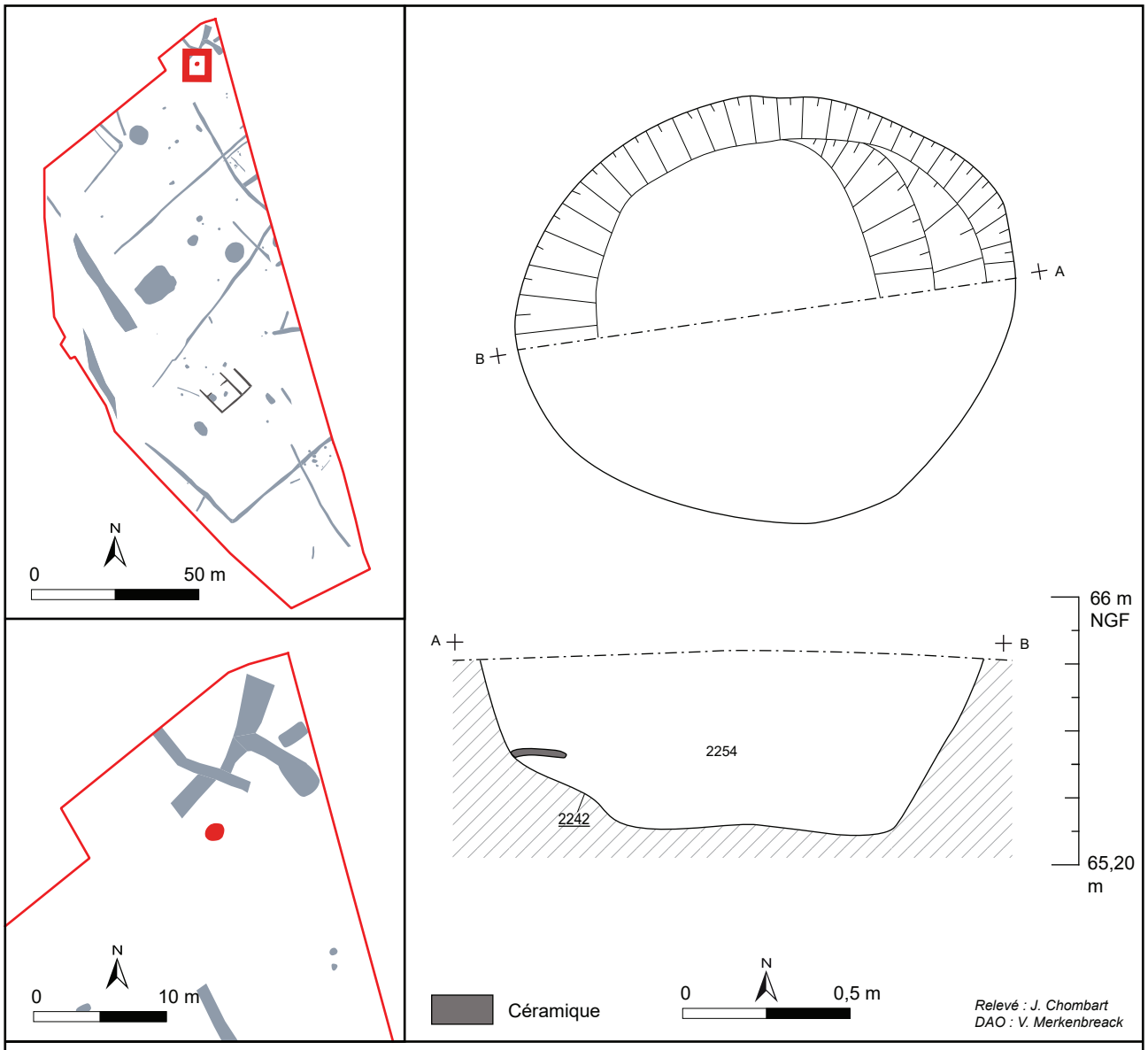
Fig. 19 : Saint-Augustin - Le Complet, Le vase en céramique modelée de la fosse 2231, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 20 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2242, *J. Chombart - DA 62.*

3.1.1.2 La fosse 2242

La fosse 2242 se présente en plan sous la forme d'un ovale de 1,50 m de long sur 1,30 m de large (Fig. 20, p. 72 et Fig. 21, p. 73). Conservée sur une profondeur de 0,55 m elle possède un fond plat et des parois irrégulières. Elle est comblée d'une argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) contenant de rares micro-nodules de charbon de bois, des petits fragments de charbon de bois et de terre cuite. Elle a livré 1 individu et 5 fragments de panse avec décors (Fig. 22, p. 74). Le vase correspond à une écuelle à lèvre éversée et épaulement arrondi pourvue d'un décor de cannelures et rainures horizontales. Il s'apparente au type nerviens 34420/34320 (Bardel, Morel, Willems 2016) dont plusieurs exemplaires trouvés à Marquion sont semblables. Il s'agit d'une forme attribuable à La Tène C2, et dont le décor mouluré est mis en forme par un façonnage au tour, plus prononcé qu'à la période antérieure. Cette même forme trouve nombre de caractéristiques morphologiques et décoratives communes avec différents exemplaires d'écuelles de Brebières (Huvelle 2015) datées de La Tène moyenne,



2242 : Fosse
2254 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares petits fragments de terre cuite, petits fragments de charbon de bois, micro-nodules de charbon de bois.

Fig. 21 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2242, *D. Boutteau - DA 62.*

notamment les Types 1B1 et 1B43. Le corpus issu de la fosse 2242 présente des aspects permettant de l'attribuer à la phase de La Tène moyenne. En effet, les différents types décoratifs : brunissé, cannelé, décors peignés horizontaux ou ondulés et en particulier lorsqu'ils sont couvrants indiquent plus favorablement un rattachement antérieur à la dernière partie de la période laténienne.

Le mobilier céramique de ces fosses, loin de permettre de caractériser une occupation pérenne, semble plutôt indiquer une fréquentation de la zone à la fin de la La Tène moyenne.



2254_1 : écuelle à lèvre éversée et épaulement arrondi (MD) ; décor de cannelures encadrées de rainures horizontales ; P. chamotte et quartz ; d. 120 mm bord conservé à 12 %.
2254_2 : fragment de panse (MD) ; P. chamotte ; décor peigné.
2254_3 : fragments de panse (MD) ; P. chamotte et quartz ; décor couvrant ou semi-couvrant réalisé au peigne formant des lignes ondulées.
2254_4 : fragment de panse (MD) ; P. chamotte et quartz ; décor de lignes brunissées.
2254_5 : fragment de panse (MD) ; P. chamotte et quartz ; décor de stries tournassées.
2254_6 : fragments de panse (MD) ; P. chamotte et quartz ; décor mouluré.

Fig. 22 : Saint-Augustin - Le Complet, Le vase en céramique de la fosse 2242, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 23 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2092 au sein du sondage 2325, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 24 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2093 au sein du sondage 2329, *équipe de fouille - DA 62.*

3.1.2 La périphérie d'une installation agricole de La Tène finale

Un total de 5 structures sont attribuées à cette phase par leur dotation céramique (Fig. 17, p. 70). Il s'agit de 3 fossés (2092, 2093 et 2326) et de 2 fosses (2046 et 2091).

3.1.2.1 Le réseau fossoyé

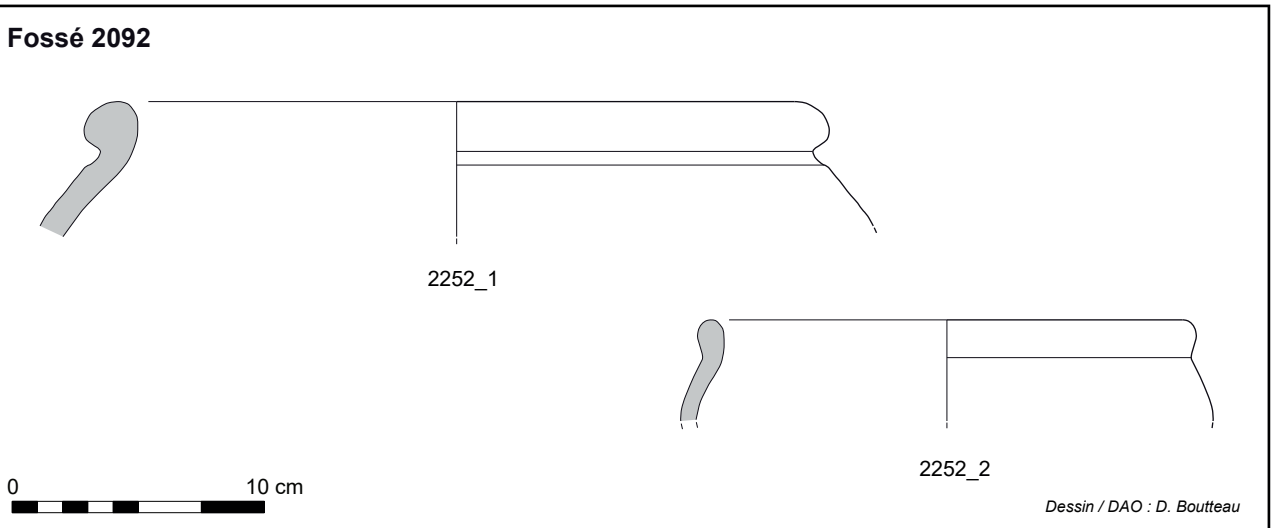
Le fossé 2092

Le fossé 2092 est situé dans la partie septentrionale de la zone Nord (Fig. 17, p. 70). Son tracé assez rectiligne est orienté nord-ouest / sud-est, et a pu être observé sur une quarantaine de mètres. D'une largeur moyenne de 1 m, il est conservé sur une trentaine de centimètres de profondeur. Plusieurs sondages mécaniques ont été réalisés, permettant de visualiser un profil à parois obliques et fond en cuvette (Fig. 26, p. 76 et Fig. 23, p. 74). Deux niveaux de comblement ont été observés. Le comblement inférieur est constitué d'un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) contenant de rares petits fragments de charbon de bois. Le comblement supérieur est quant à lui formé d'une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre foncée (10YR 3/4) renfermant des petits fragments de charbon de bois et de torchis, ainsi que quelques restes fauniques (capriné).

Les sondages dans le fossé 2092 ont permis de mettre au jour 15 tessons issus du niveau de comblement 2251 et 17 provenant du comblement 2252. Tous sont en céramique modelée et présentent une pâte chamottée accompagnée de grains de quartz. Le NMI s'élève à 5 vases issus du niveau de comblement 2252, et 2 ont pu être identifiés grâce à leur état de représentativité (Fig. 25, p. 76). Le premier récipient (2252_1) correspond à un large vase de stockage à lèvre en boudin/bourrelet assimilable aux formes de dolia notamment le type 2 d'Ardres (Florent, Cabal 2004 :101-102) ou aux dénommées jarres à Brebières de type 2C26 (Huvelle 2015 : 459). Cette forme apparaissant dans le courant de La Tène finale est présente durant le Haut-Empire. Le second vase (2252_2) présente une large ouverture et correspond à un pot à épaulement haut à profil sinueux. Il semble être assimilable au type 2C11 de Brebières (Huvelle 2015 : 450) daté de La Tène finale.

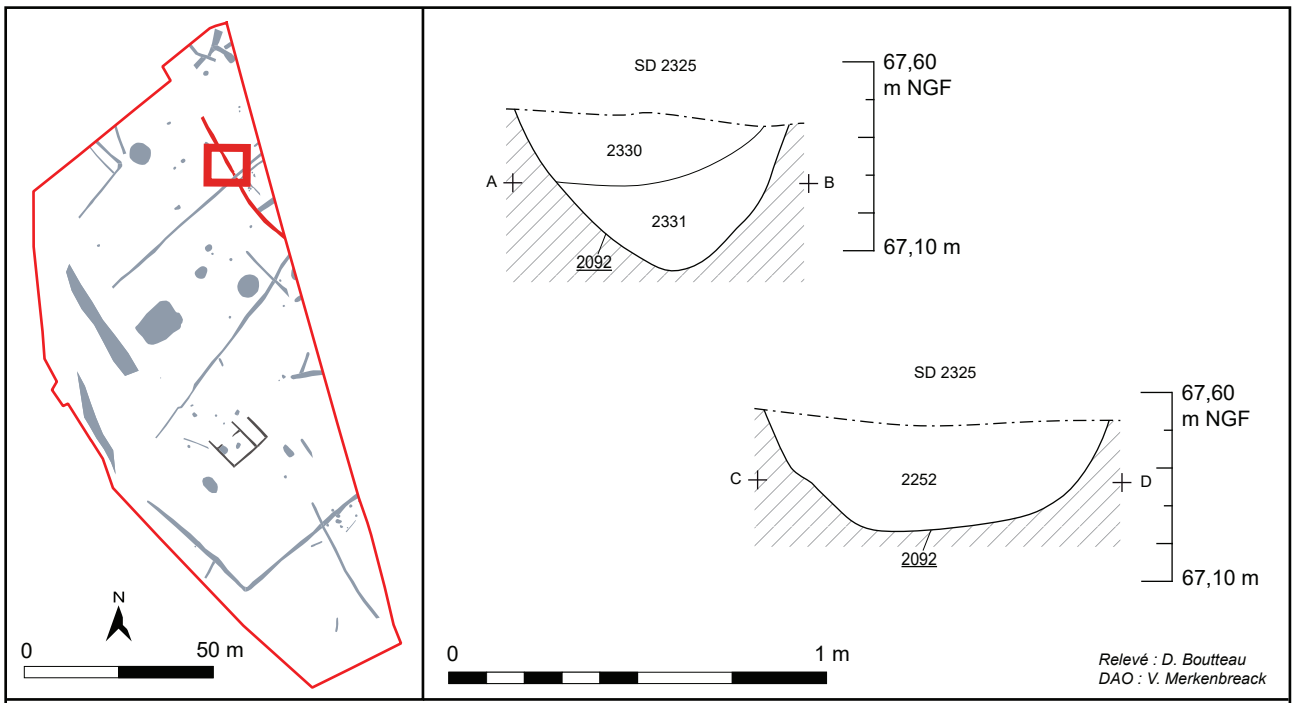
Le fossé 2093

Il s'agit d'un fossé orienté nord-est / sud-ouest situé dans la partie nord-est de la zone 2 (Fig. 17, p. 70). Son extrémité a été coupée par le fossé 2092 (Fig. 24, p. 74). Son tracé n'est visible que sur 5 m de long et présente une largeur moyenne de 1,40 m. Le sondage mécanique 2319 a mis en évidence un profil avec des parois obliques et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,44 m. Un seul niveau de comblement a été identifié, constitué d'un limon homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8). Celui-ci présente une assez faible concentration en oxydes ferro-manganiques et en charbon de bois. 6 fragments en céramique modelée sont issus du fossé 2093, dont 1 vase estimé en NMI (Fig. 27, p. 77). Celui-ci correspond à un vase de stockage à lèvre éversée en boudin/bourrelet qui s'apparente au type P1 d'Ardres (Florent, Cabal 2004 : 93) et se rapproche de la forme 2C26 de Brebières (Huvelle 2015 : 459). Cette forme est aussi à mettre en parallèle avec des découvertes réalisées en territoire ménapiens, en particulier le type 6 (Hannois 1999 : 110, fig. 3, n° 16). Elle est datable de La Tène finale avec un maintien à la période gallo-romaine.



2252_1 : pot/jarre de stockage à lèvre en bourrelet (MD) ; décor d'une rainure sous le bord ; P. chamotte et quartz ; d. 300 mm bord conservé à 10 %.
2252_2 : pot à épaulement haut à prodil sinueux (MD) ; P. chamotte et quartz ; d. 200 mm bord conservé à 6 %.

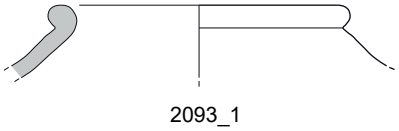
Fig. 25 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique du fossé 2092, *D. Boutteau - DA 62.*



2092 : Fossé
2330 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares nodules de charbon de bois.
2331 : Limon, homogène, compact, marron foncé (7.5 YR 3/4). Abondants nodules à petits fragments de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.
2252 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares éclats de torchis.

Fig. 26 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2092, *D. Boutteau - DA 62.*

Fossé 2093

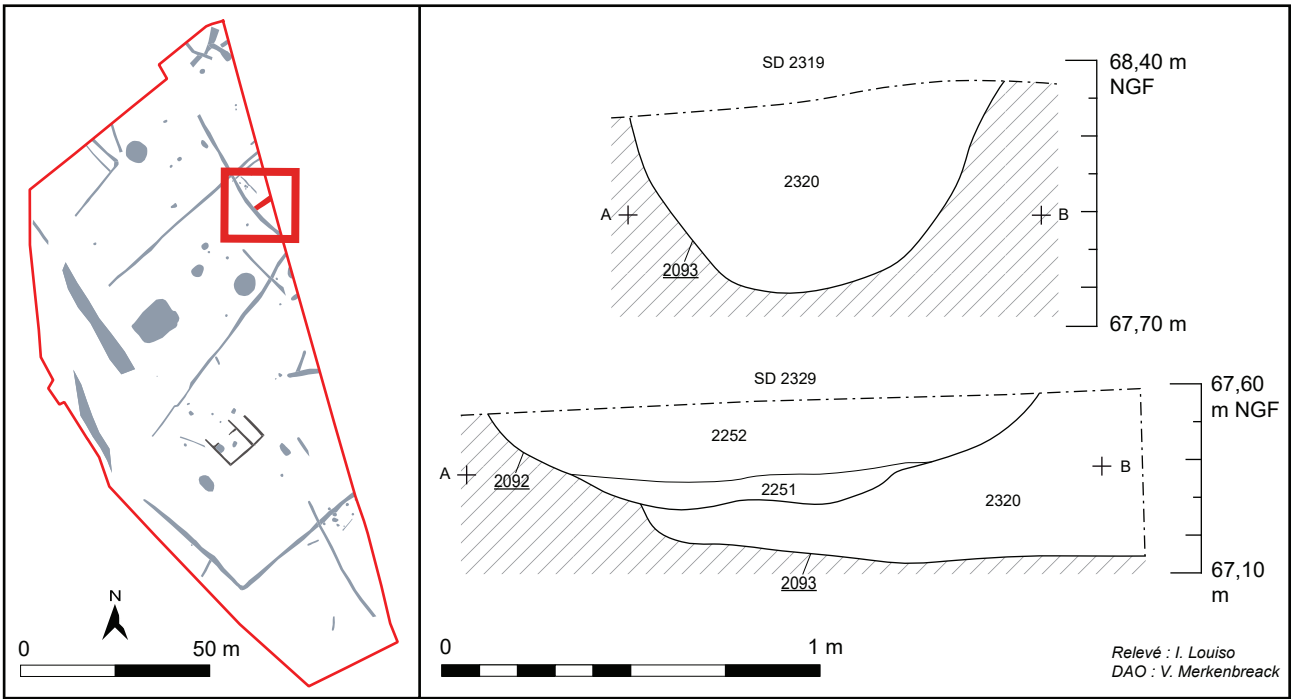


0 10 cm

Dessin / DAO : D. Boutteau

2293_1 : pot de stockage à lèvre éversée en bourrelet (MD) ; P. chamotte ; d. 120 mm bord conservé à 12 %.

Fig. 27 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique du fossé 2093, *D. Boutteau - DA 62.*

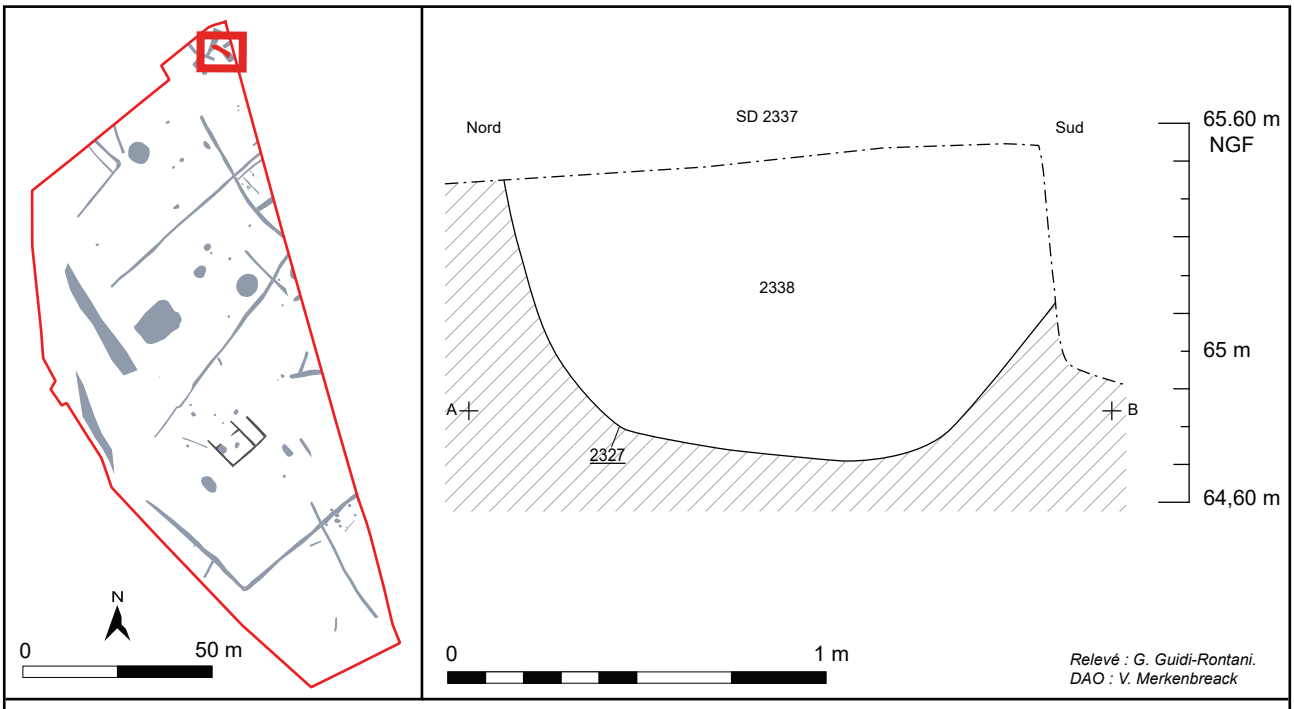


2093 : Fossé
2320 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique, nodules de charbon de bois.

2092 : Fossé
2252 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares éclats de torchis.
2251 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares nodules de charbon de bois.

Fig. 28 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2093, *D. Boutteau - DA 62.*

Le fossé 2327 : il se situe au nord de la zone 2 (Fig. 17, p. 70 et Fig. 30, p. 79). Orienté sud-est / nord-ouest il est perpendiculaire au fossé 2326 sur lequel il vient s'embrancher. Il a été repéré sur une distance de 4 m mais se prolonge assurément vers le sud-est, en dehors de l'emprise de l'opération. Large de 1,20 m il est conservé sur une profondeur de 0,35 m. Ses parois sont obliques et son fond en cuvette (Fig. 29, p. 78). Il est comblé d'un limon argileux, homogène et compact de couleur marron jaunâtre (10YR 5/6). Dans cette matrice sont inclus de nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique, de rares nodules de silex et de calcaire. Au côté de 11 fragments en céramique modelée, ce sont 4 fragments d'un chenet provenant du comblement 2338 du fossé qui ont été mis à jour (Fig. 31, p. 80 et Fig. 32, p. 81). Il s'agit d'un chenet en terre cuite modelé dans une argile avec comme principal dégraissant la chamotte, présente en densité moyenne et forte fragmentation. L'objet est conservé sur une longueur de 150 mm et une hauteur maximale de 105 mm. La face supérieure est pourvue d'un décor, dont subsistent 4 perforations non traversantes d'un diamètre de 6 à 7 mm et d'une profondeur de 3 à 5 m. La face latérale extérieure présente un profil concave démunie de tout décor. La face latérale interne, très peu préservée révèle quelques traces d'exposition au feu. Enfin la partie inférieure (le fond) n'est pas préservée. Aucun réel indicateur ne permet de calibrer chronologiquement avec précision le fragment de chenet. Le décor perforé n'offre pas plus d'indication. Il se retrouve généralement sur la face externe, non orientée vers le feu, pouvant être associé à d'autre type de décor ; ou bien sur la face supérieure venant compléter le décor général de l'objet se terminant régulièrement par une figure zoomorphe. L'exemplaire de chenet de Liberchies (Dewert, Van Liefferinge 1995) présente les mêmes perforations décoratives. Ce type d'objet se développe dans le Nord de la Gaule à La Tène (De Clercq 2007 : 193).



2327 : Fossé
2338 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares nodules de calcaire, nodules de silex.

Fig. 29 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2327, *D. Boutteau - DA 62.*

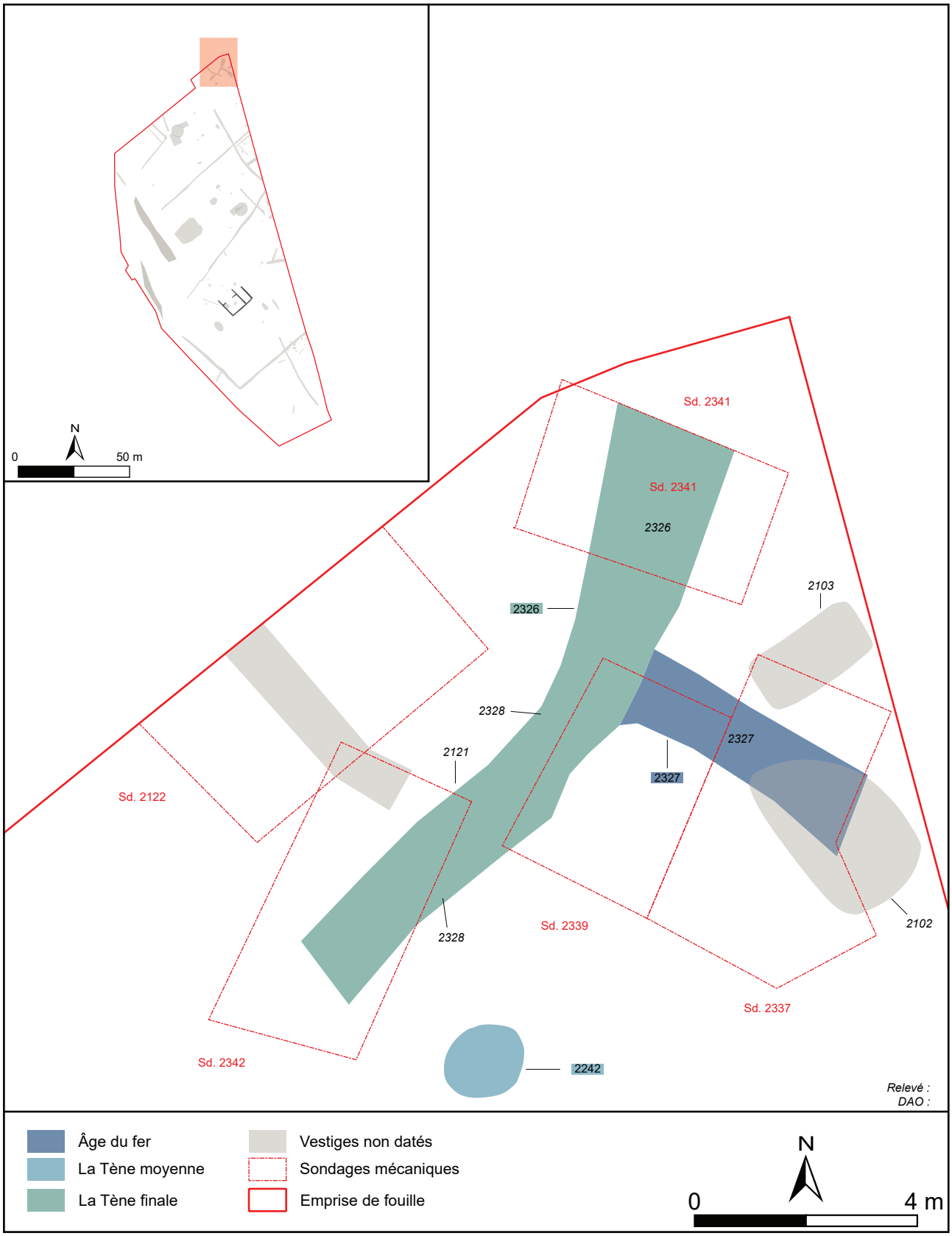


Fig. 30 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges de l'angle septentrional de la zone nord au 1/100e, *N. Majchrzak - DA 62.*

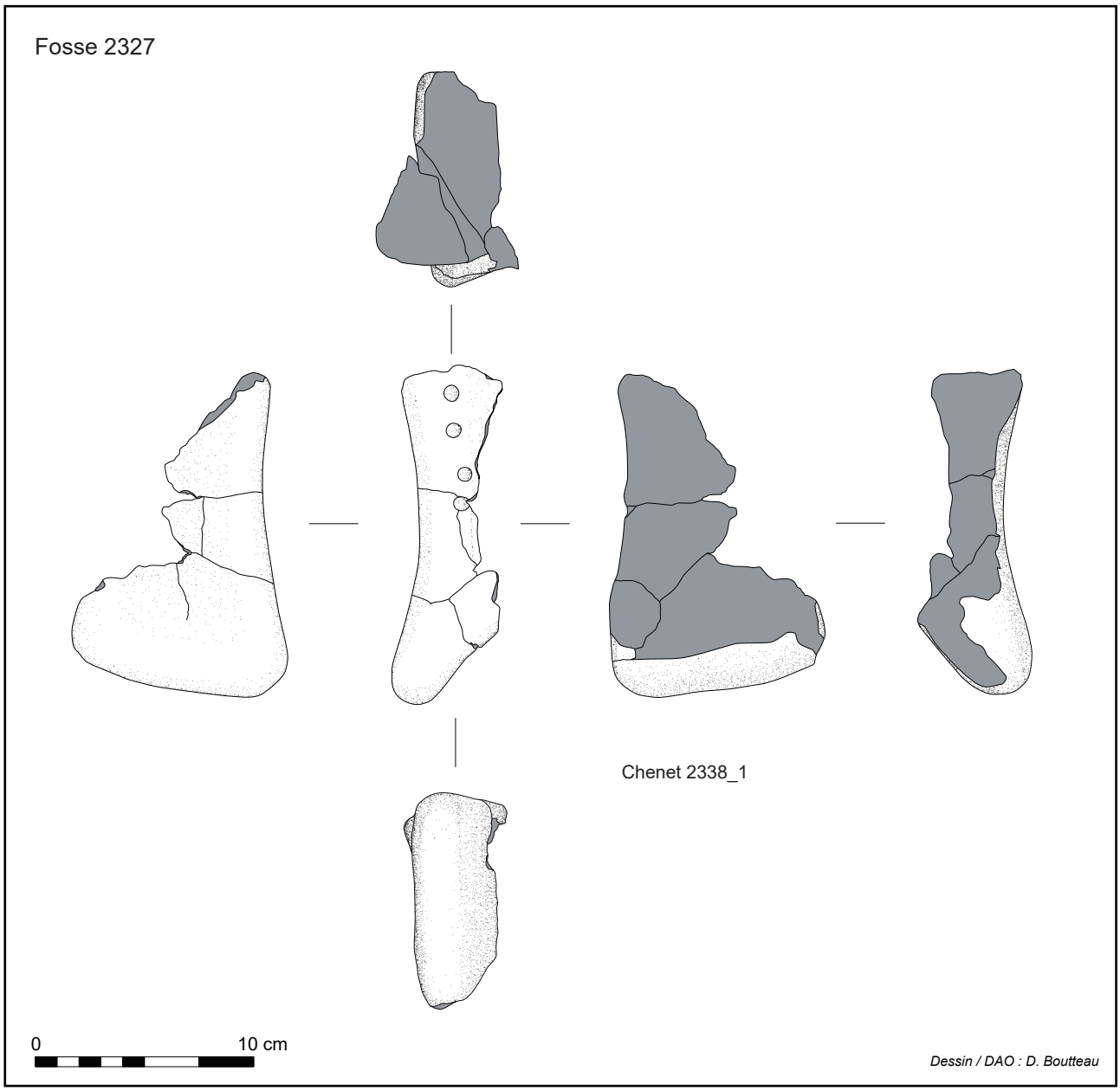


Fig. 31 : Saint-Augustin - Le Complet, Le chenet issu du comblement du fossé 2327, *D. Boutteau - DA 62.*

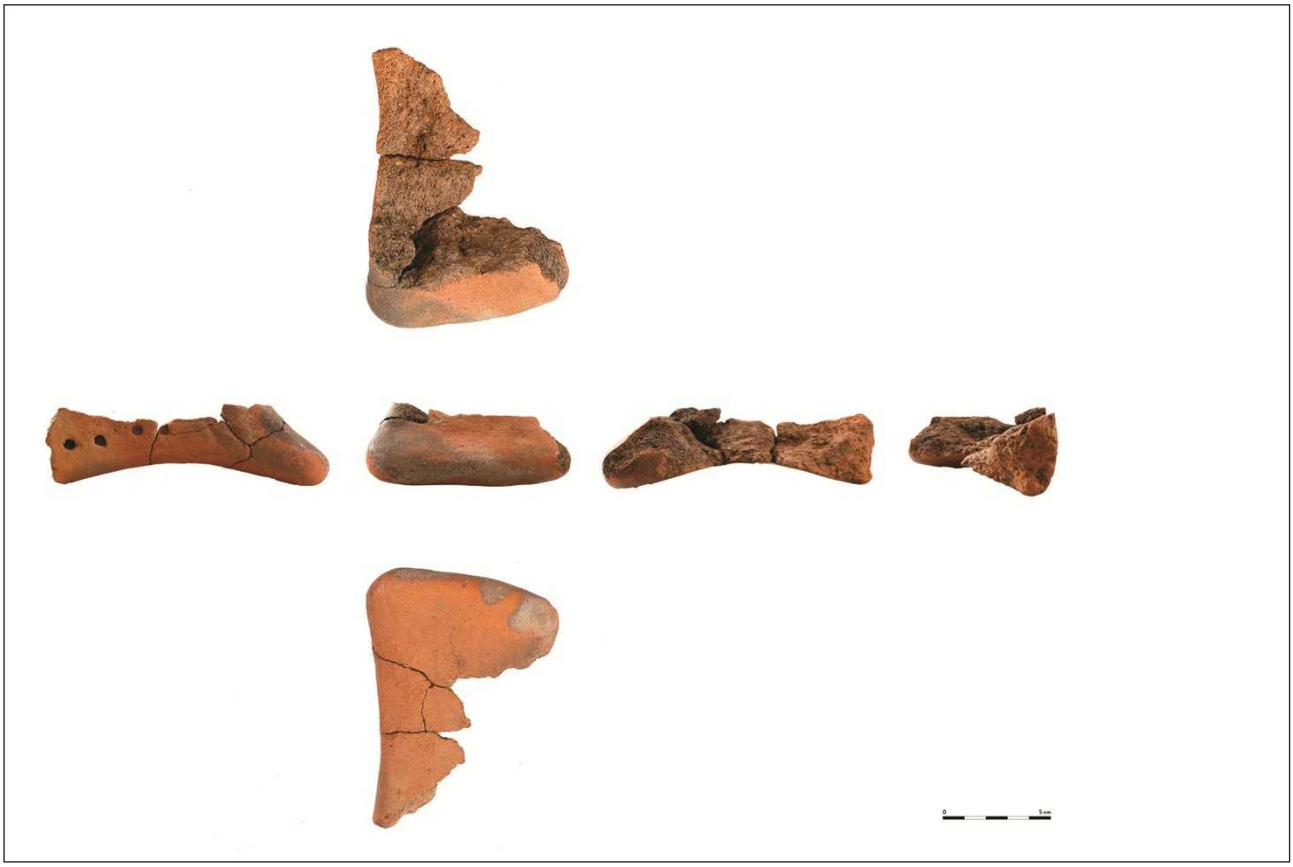
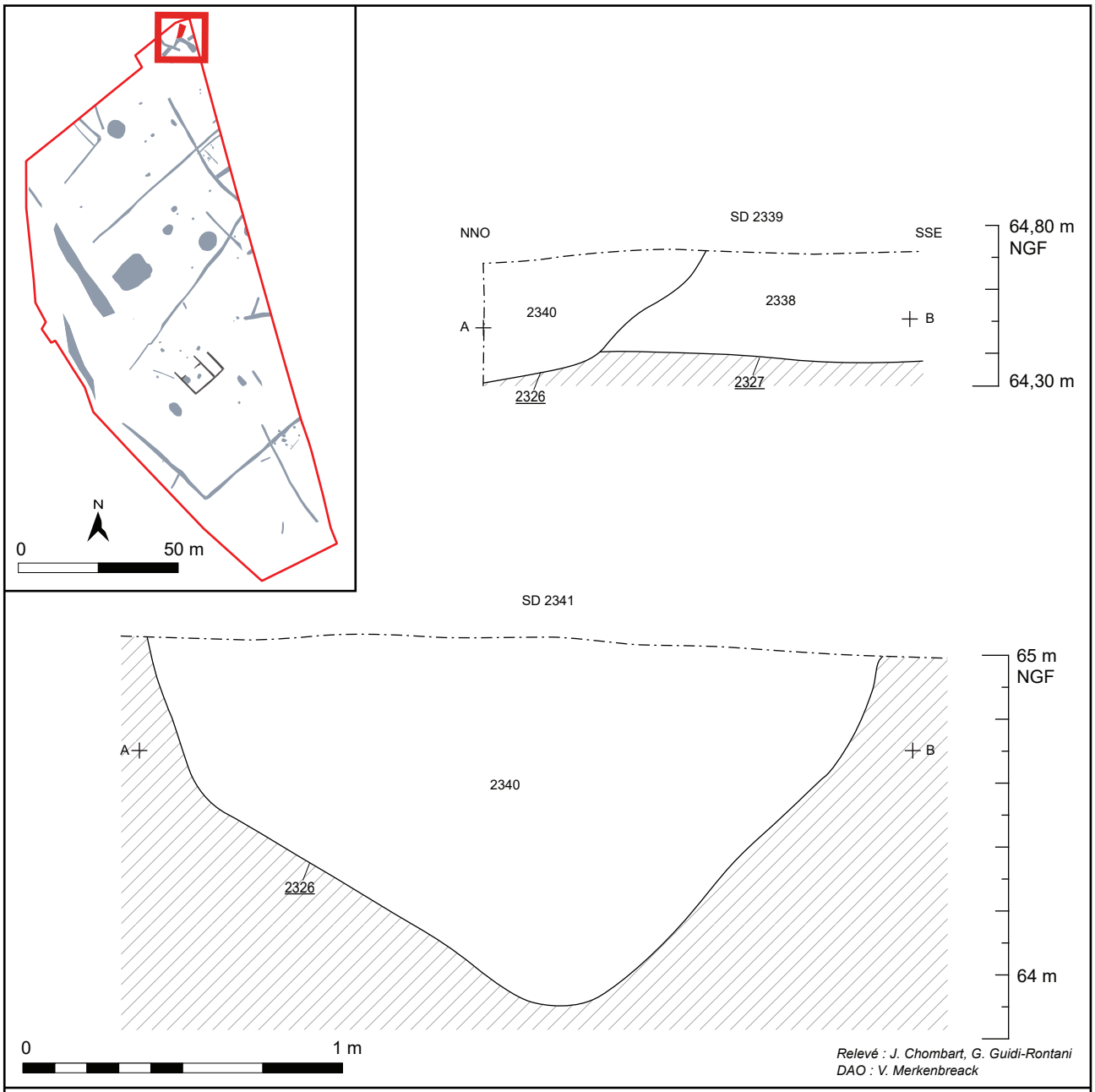


Fig. 32 : Saint-Augustin - Le Complet, Le chenet issu du comblement du fossé 2327, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*



2326 : Fossé
2340 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares nodules de charbon de bois.

2327: Fossé
2338 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares nodules de calcaire, nodules de silex.

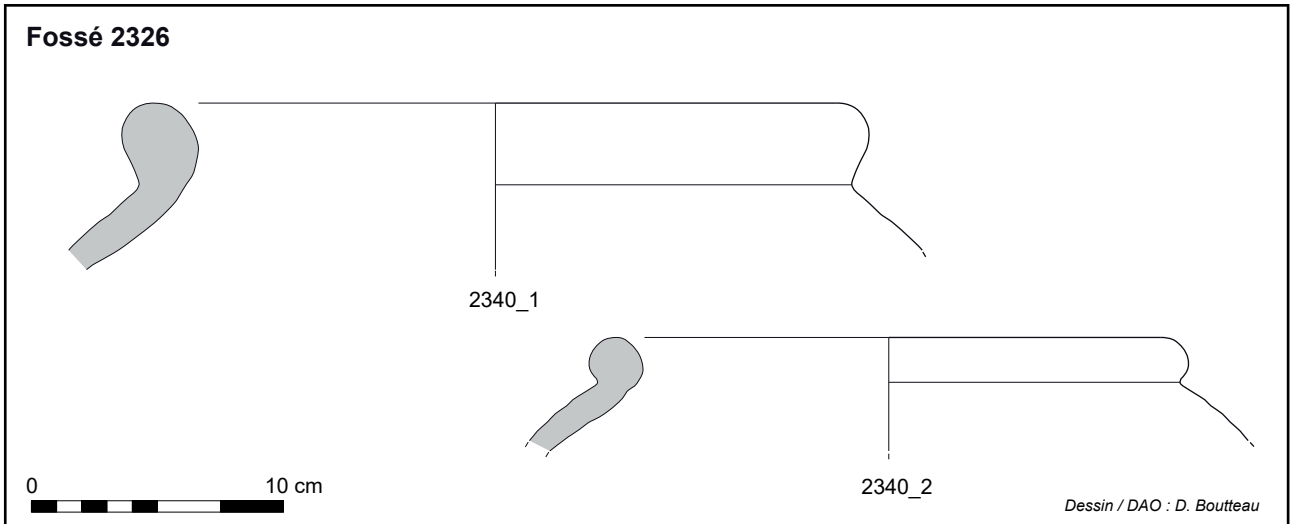
Fig. 33 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2326, *D. Boutteau - DA 62.*

Le fossé 2326

Il s'agit d'une petite portion de fossé orientée sud-ouest / nord-est et localisée à l'extrême nord de la zone Nord (Fig. 17, p. 70). Large d'environ 2 m, il possède des parois en gradins et un fond plat (Fig. 33, p. 82). Il est conservé sur une profondeur de 0,40 m. Il est comblé par 2340 qui est un limon argileux (Fig. 34, p. 83), homogène et légèrement compact de couleur marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Les inclusions se résument à de rares nodules de charbon de bois. La fouille du niveau de comblement 2340 a permis de recueillir un lot céramique comptabilisant un total de 36 tessons en céramique modelée. Le nombre de bords s'élève à 3 individus, dont 2 ont pu être dessinés (Fig. 35, p. 83). Il s'agit de deux vases à vocation de stockage dont la lèvre est en bourrelet. Ces vases sont semblables à l'individu 2252_1 du fossé 2092. Ils se rattachent aux formes de *dolia* type 2 d'Ardres (Florent, Cabal 2004 : 101-102) ou aux dénommées jarres à Brebières de type 2C26 (Huvelle 2015 : 459) datables de La Tène finale et du début Haut-Empire.



Fig. 34 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2326 au sein du sondage 2341, *équipe de fouille - DA 62.*



2340_1 : pot/jarre de stockage à lèvre éversée en bourrelet (MD) ; P. chamotte et quartz ; d. 300 mm bord conservé à 7 %.
2340_2 : pot/jarre de stockage à lèvre en bourrelet (MD) ; P. chamotte et quartz ; d. 240 mm bord conservé à 7 %.

Fig. 35 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique du fossé 2326, *D. Boutteau - DA 62.*

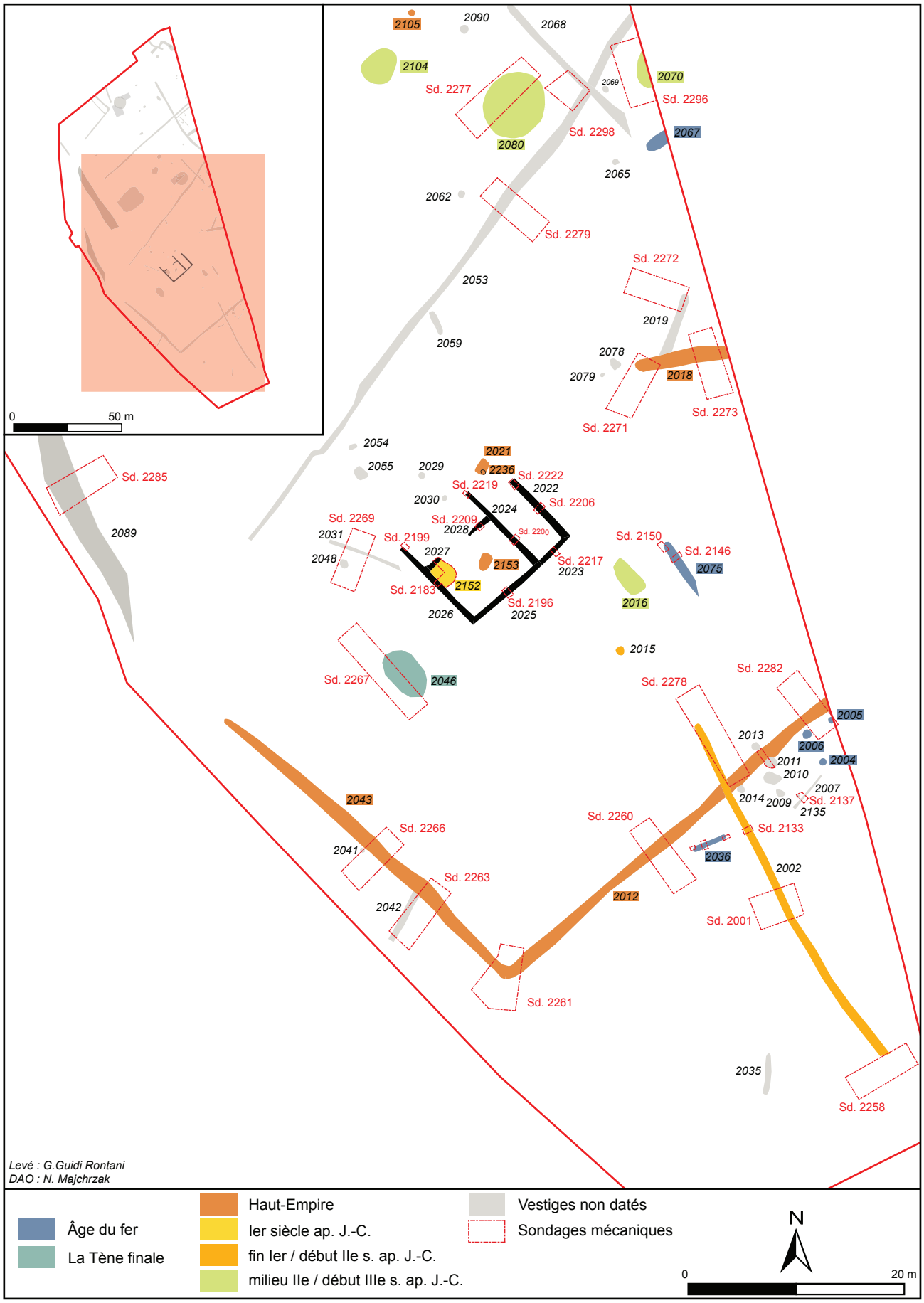
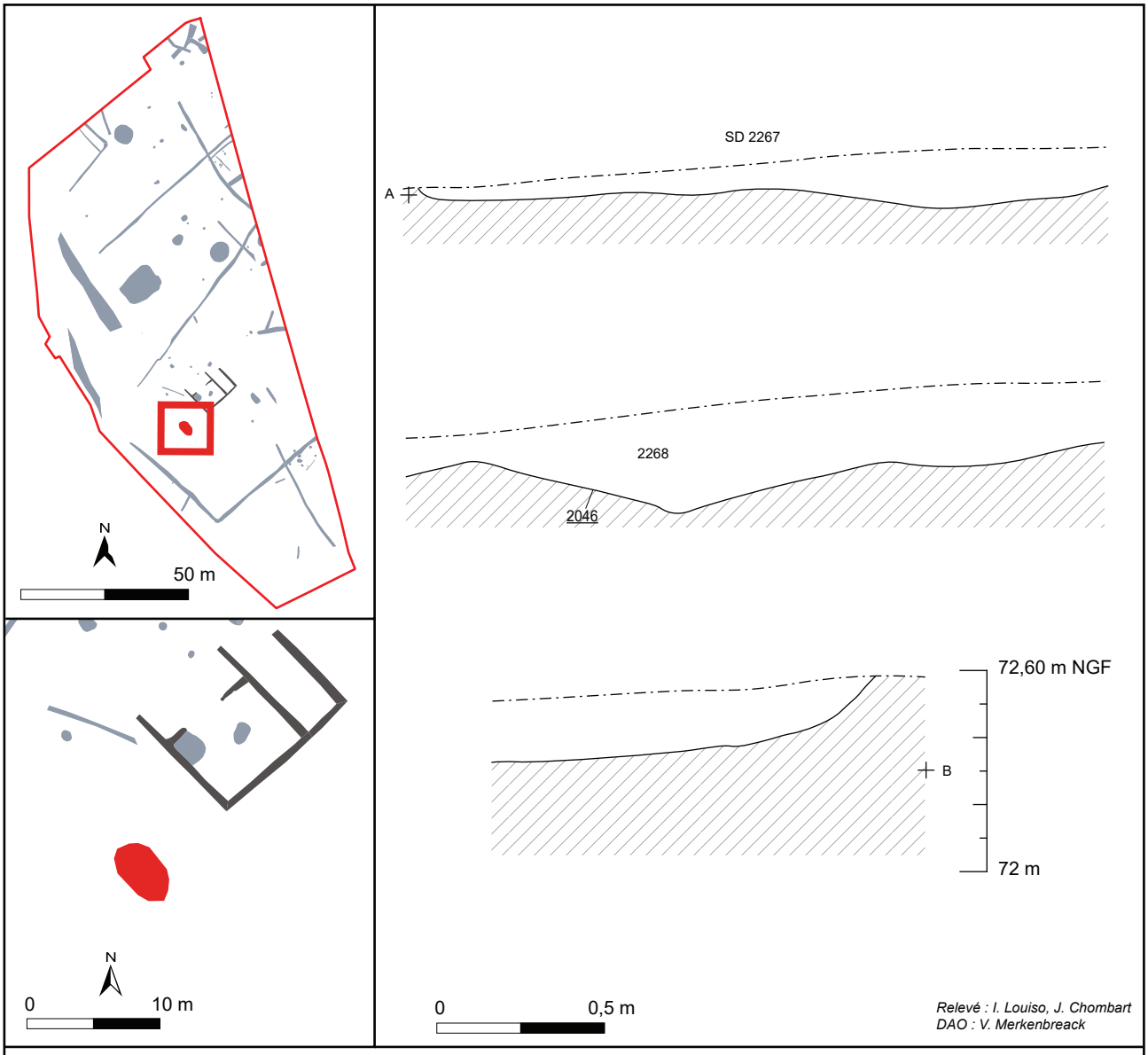


Fig. 36 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges du secteur sud de la zone nord au 1/500e, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.1.2.2 Les fosses

La fosse 2046

Située au sud-ouest de la zone décapée (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84), la fosse 2046, orientée nord-ouest / sud-est, mesure 5,23 m sur 2,97 m (Fig. 38, p. 86 et Fig. 37, p. 85). Cette structure ovale présente des parois obliques et un fond irrégulier, et est conservée sur 0,42 m de profondeur. L'unique niveau de comblement de cette fosse est constitué d'un limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8) renfermant de rares oxydes ferro-manganiques. La fosse 2046 a livré un total de 18 tessons en céramique modelée dégraissés à la chamotte et au quartz. 3 éléments proviennent d'un vase (Fig. 39, p. 86). Il s'agit d'un pot à lèvre épaissie et col mouluré/cannelé. Celui-ci est comparable au type P8 des Noires-Terres d'Ardres (Florent, Cabal 2004 : 94-95), mais encore à un exemplaire mis au jour à Hallicourt (Chaidron 2016 : 346). Cette forme est datée de la fin de La Tène finale et du début du I^{er} s. de notre ère.

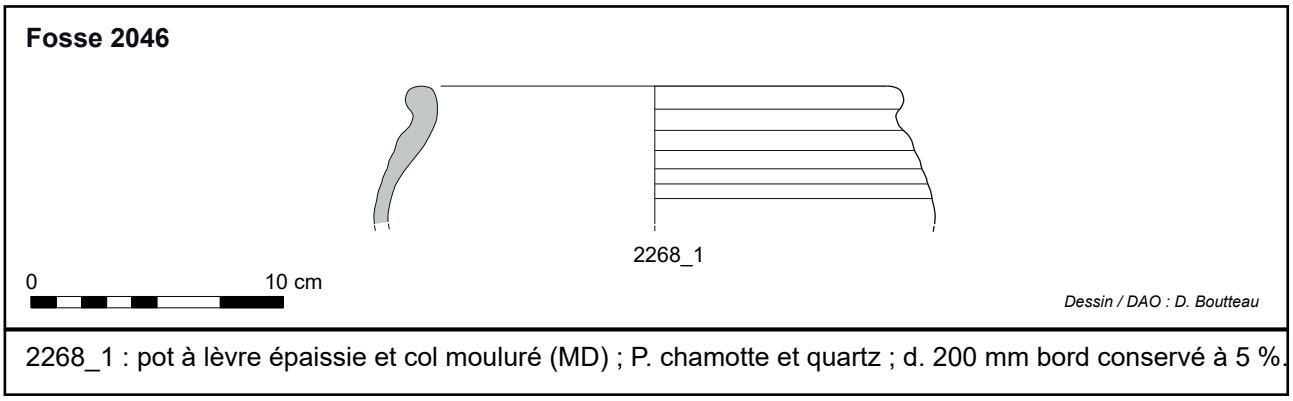


2046 : Fosse
2268 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 37 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes de la fosse 2046, *D. Boutteau - DA 62.*

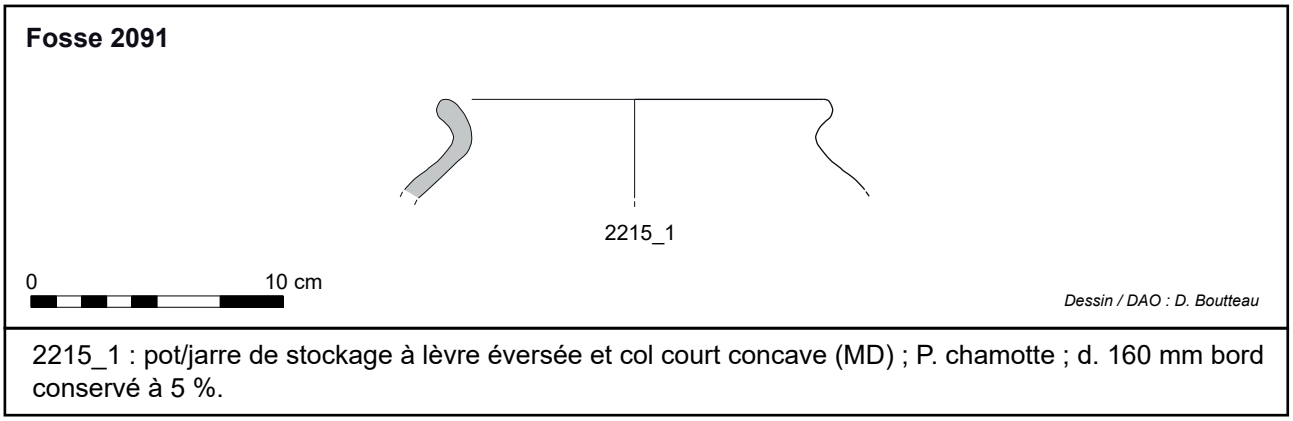


Fig. 38 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2046, *équipe de fouille - DA 62.*



2268_1 : pot à lèvre épaissie et col mouluré (MD) ; P. chamotte et quartz ; d. 200 mm bord conservé à 5 %.

Fig. 39 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2046, *D. Boutteau - DA 62.*



2215_1 : pot/jarre de stockage à lèvre éversée et col court concave (MD) ; P. chamotte ; d. 160 mm bord conservé à 5 %.

Fig. 40 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2091, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2091

La fosse 2091 se localise dans le quart nord-est de l'emprise (Fig. 17, p. 70). Son plan ovale mesure 0,80 m de long sur 0,65 m de large (Fig. 41, p. 88). Elle présente une profondeur conservée de 0,50 m. Le profil du fond est plat, celui des parois est convergent. 2 niveaux de comblement ont été distingués. Le premier (2216) est formé par un limon argileux homogène, compact, de couleur marron jaunâtre (10YR 5/6). De rares petits fragments de terre cuite et de charbon de bois ainsi que d'abondants oxydes de manganèse constituent les quelques inclusions vues dans ce niveau. Le niveau supérieur est quant à lui homogène, composé d'un limon argileux légèrement compact, gris clair (10YR 7/2). Il contient en outre d'abondants petits fragments de charbon de bois, des oxydes de manganèse et quelques petits fragments de terre cuite. La fouille de la fosse 2091 a permis de mettre au jour un individu (Fig. 40, p. 86). Il s'agit d'une forme fermée, notamment d'un vase de stockage de type pot/jarre à pâte chamottée, dont le bord est éversé et avec un col court concave. Cette forme s'apparente au type 2C23 de Brebières (Huvelle 2015 : 455) ou encore au type nervien 63200, attribuable à La Tène finale.

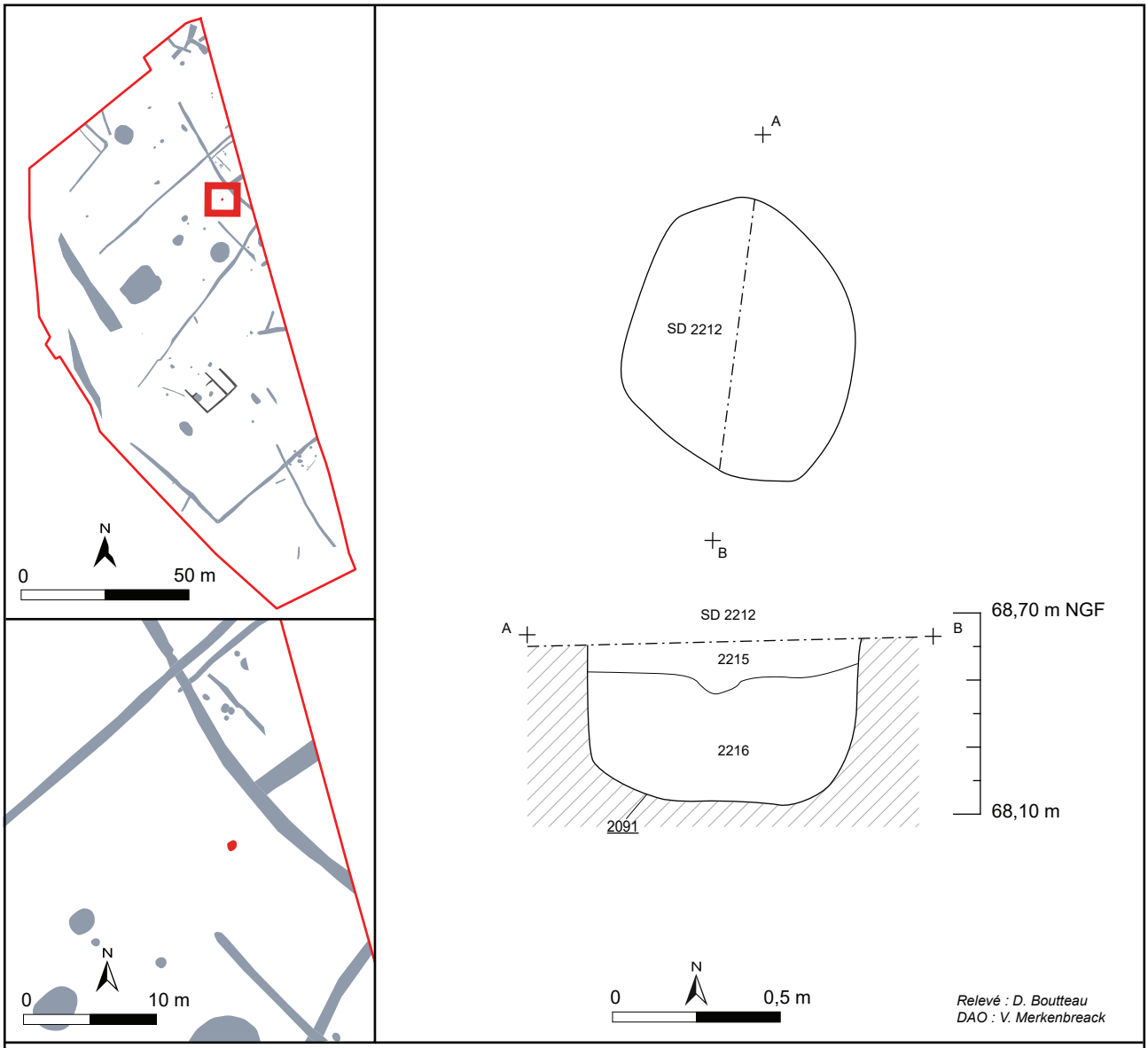
3.1.2.3 Les structures dont le mobilier est attribué à la période protohistorique

Huit structures sont rattachées à la Protohistoire de manière générale au regard du mobilier. Avec du sud au nord :

La fosse 2004 est une structure circulaire de 0,66 m de diamètre située au sud-est de l'emprise, dans l'angle est des fossés 2002 et 2012 (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84). Son profil est constitué de parois irrégulières et d'un fond en cuvette dont la profondeur maximale est de 0,28 m (Fig. 42, p. 88 et Fig. 46, p. 89). L'argile limoneuse constituant son unique comblement est homogène, légèrement compacte, marron foncé (7.5YR 3/3) et renferme de nombreux petits fragments de charbon de bois, de terre cuite et de terre rubéfiée. Elle a livré 5 fragments de céramique modelée.

La fosse 2005 est située au sud-est de l'emprise, dans l'angle est des fossés 2002 et 2012 (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84). La petite fosse 2005 présente une forme circulaire d'un diamètre égal à 0,62 m, des parois obliques et un fond en cuvette (Fig. 43, p. 88 et Fig. 47, p. 90). Conservée sur une profondeur de 0,29 m, elle est comblée par une argile limoneuse homogène marron foncé (7.5YR 3/3). D'abondants gros et petits fragments de charbon de bois et d'occasionnels petits fragments de terre cuite sont visibles dans ce niveau. Elle a livré un tesson de céramique modelée.

La fosse 2006 est de forme ovale, elle se situe au sud-est de la zone 2, à proximité du fossé 2012 (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84). D'une longueur de 0,90 m pour une largeur de 0,80 m, elle possède des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,22 m (Fig. 44, p. 89 et Fig. 48, p. 91). Son comblement unique se compose d'une argile limoneuse homogène, légèrement compacte, marron foncé (7.5YR 3/3) riche en petits et gros fragments de terre cuite et de charbon de bois. Elle a livré un tesson de céramique modelée.



2091: Fosse
2215 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, gris clair (10YR 7/2). Abondants nodules de charbon de bois, nodules de manganèse ; occasionnels nodules de terre cuite.
2216 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Abondants nodules de manganèse ; rares nodules de charbon de bois, nodules de terre cuite.

Fig. 41 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2091, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 42 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2004, *équipe de fouille - DA 62.*



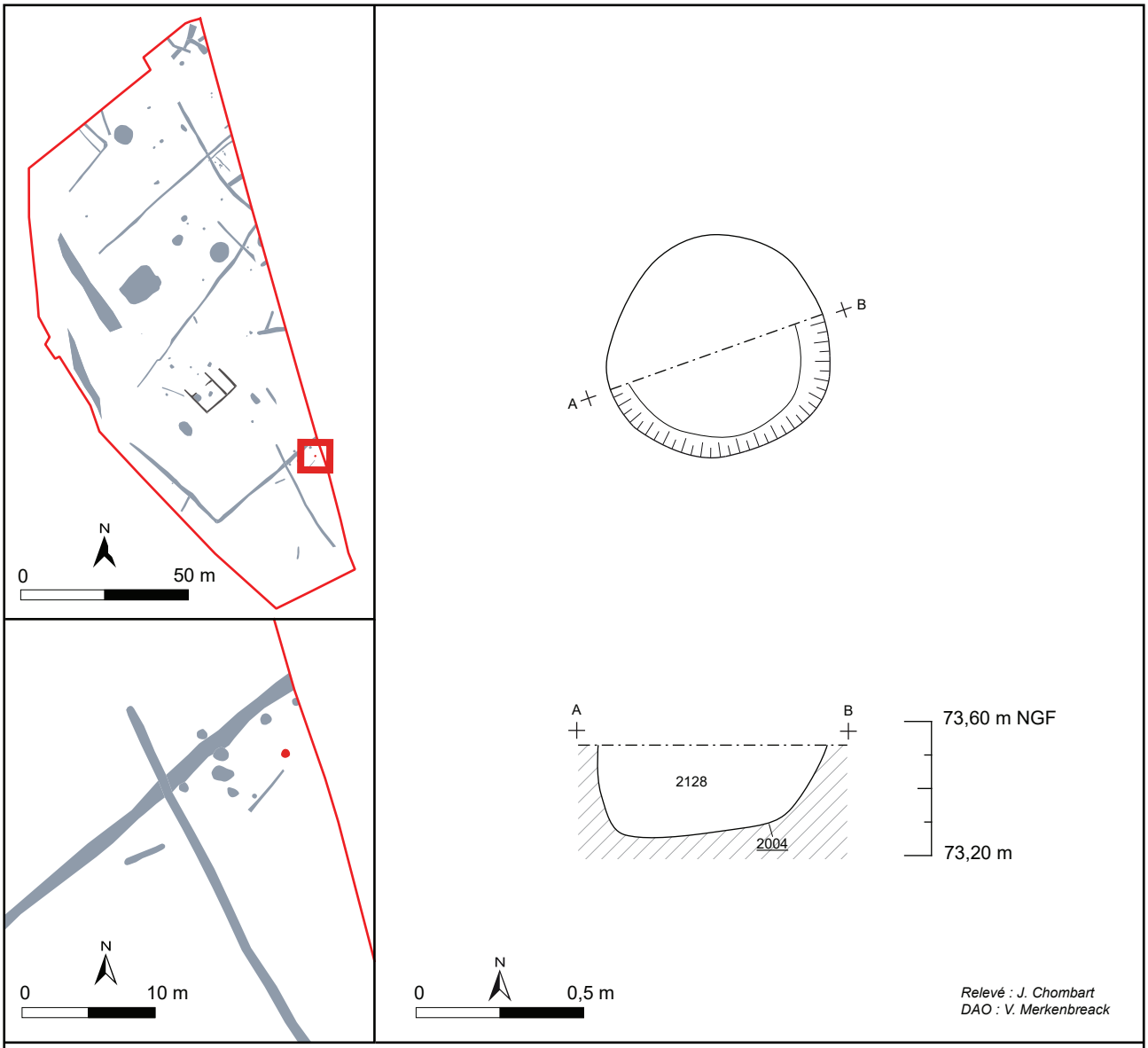
Fig. 43 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2005, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 44 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2006, *équipe de fouille - DA 62.*

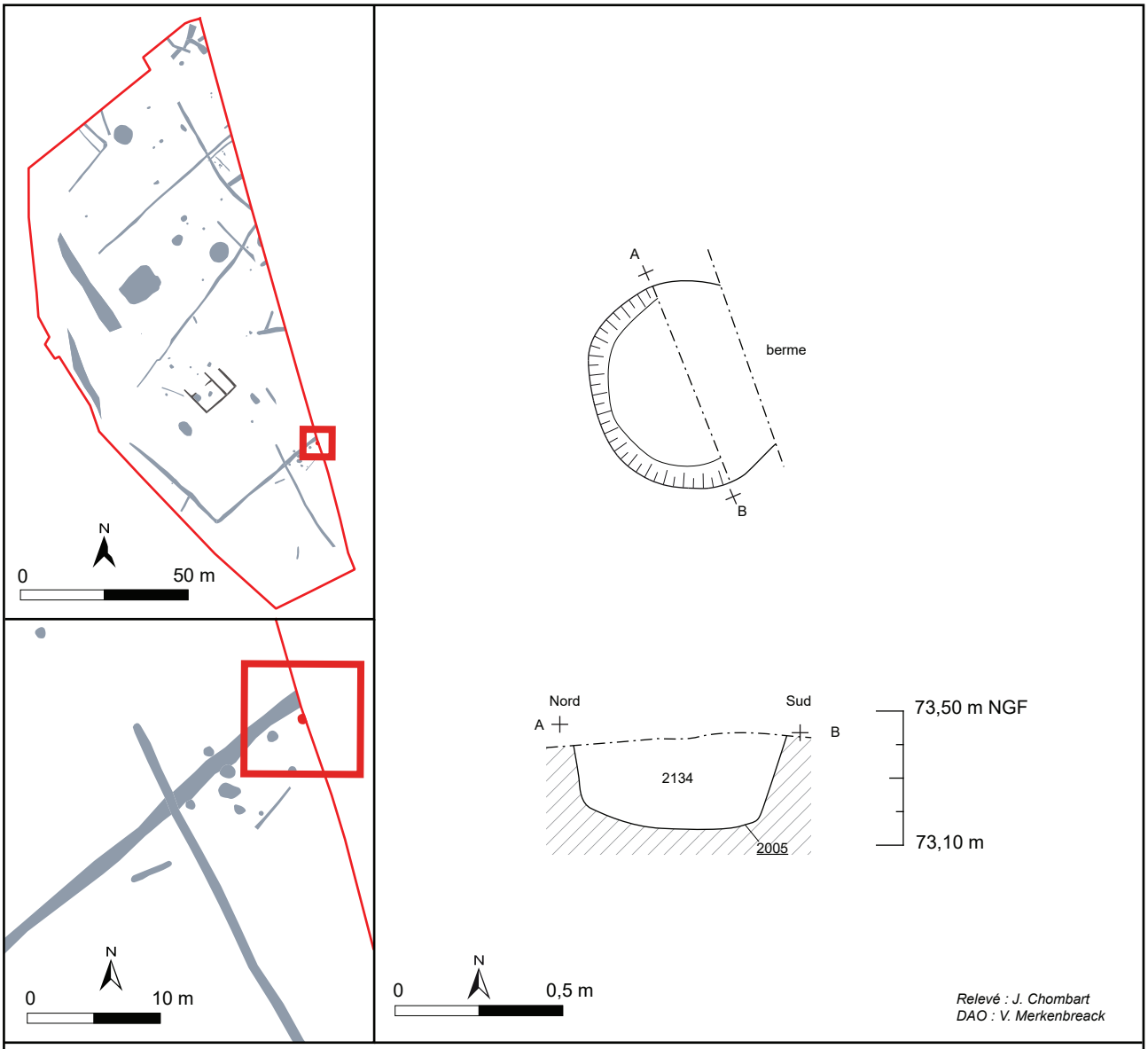


Fig. 45 : Saint-Augustin - Le Complet, La structure 2036, *équipe de fouille - DA 62.*



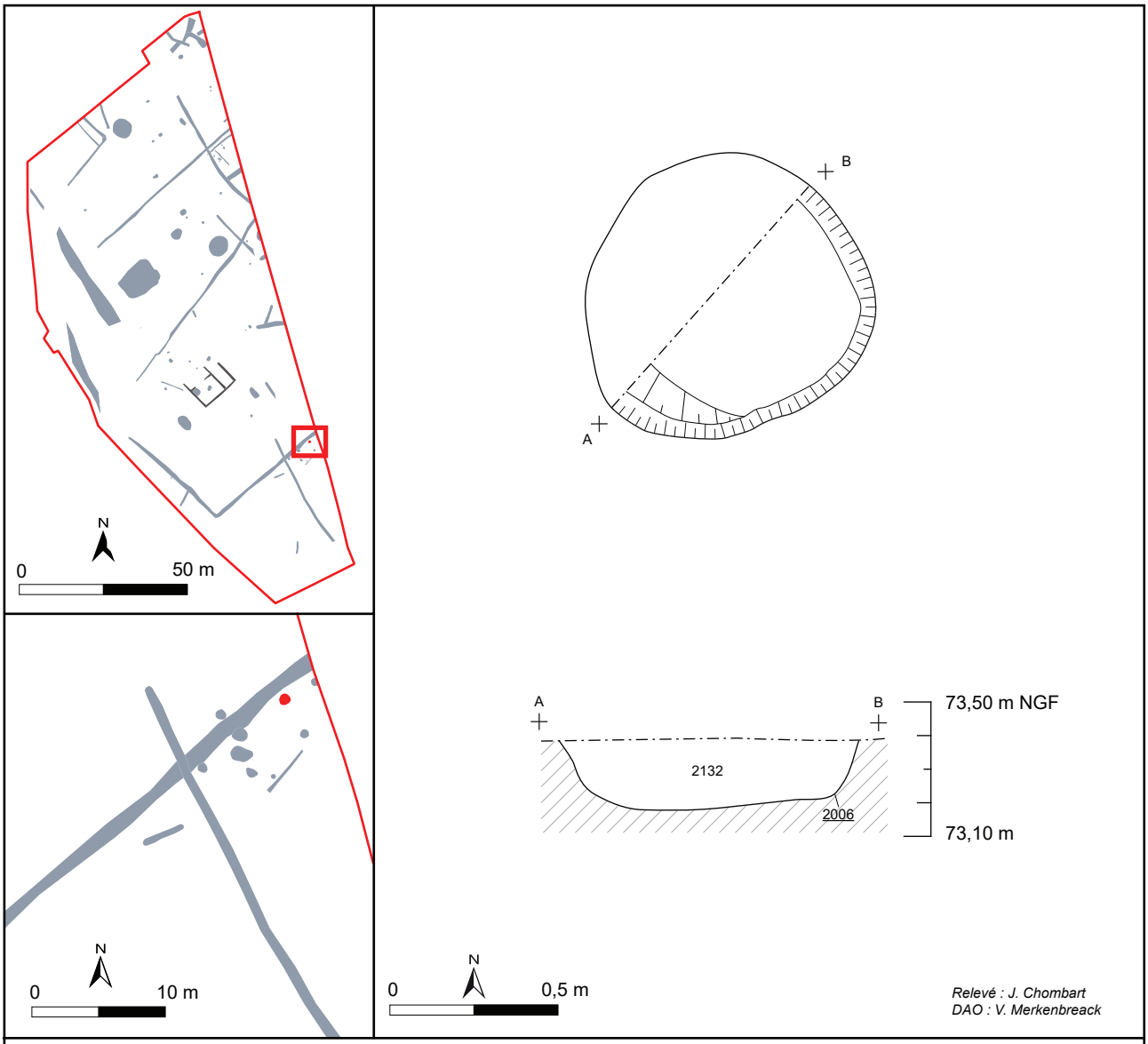
2004: Fosse
2128 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/3). Nombreux petits fragments de charbon de bois, petits fragments de terre cuite, petits fragments de terre rubéfiée.

Fig. 46 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2004, *D. Boutteau - DA 62.*



2005: Fosse
2134 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/3). Abondants gros fragments de charbon de bois, petits fragments de charbon de bois ; occasionnels petits fragments de terre cuite.

Fig. 47 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2005, *D. Boutteau - DA 62.*



2006 : Fosse
2132 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/3). Nombreux gros fragments de charbon de bois, gros fragments de terre cuite, petits fragments de charbon de bois, petits fragments de terre cuite.

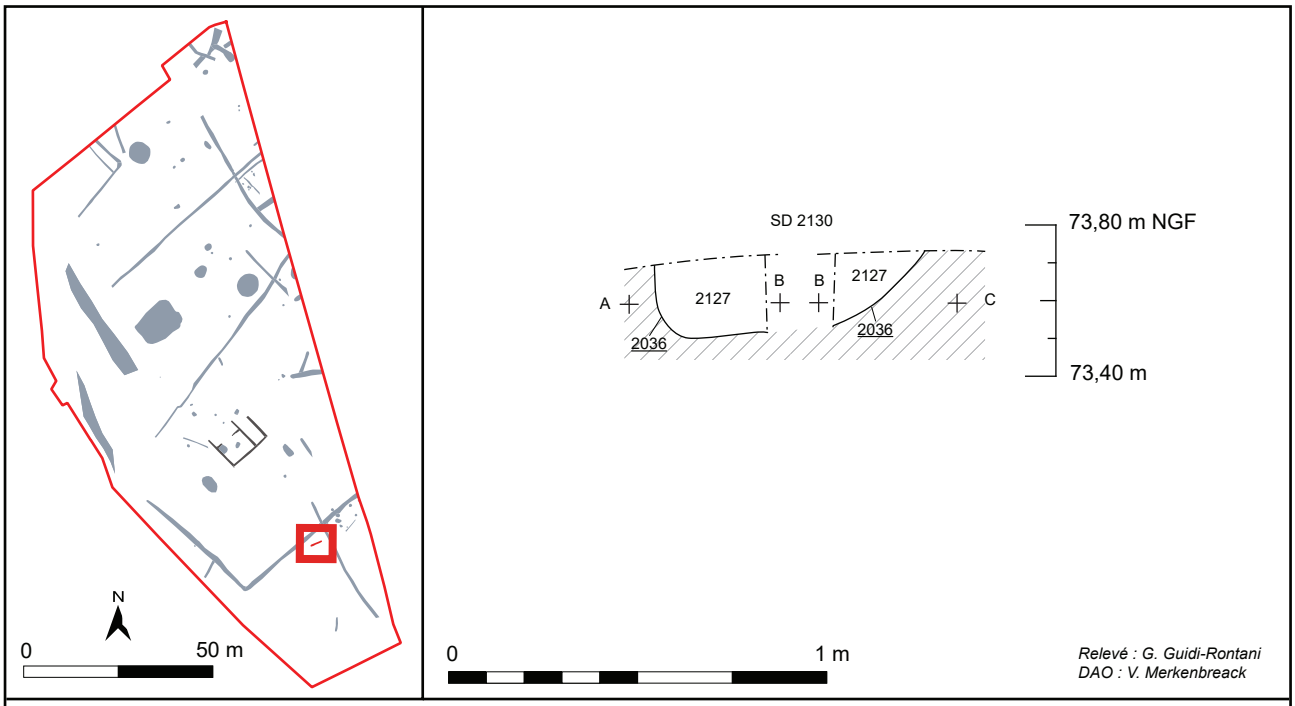
Fig. 48 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2006, *D. Boutteau - DA 62.*

La structure 2036, un segment de fossé ou une petite fosse oblongue, est située au sud de l'emprise, près de l'angle formé par les fossés 2002 et 2012 (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84). Orienté est-nord-est / ouest-sud-ouest, son tracé rectiligne n'est visible que sur 3,29 m de long et une largeur comprise entre 0,42 m et 0,50 m (Fig. 45, p. 89 et Fig. 50, p. 93). Il a fait l'objet de 3 sondages manuels qui ont permis de voir son profil en cuvette à parois convergentes dont la profondeur maximale atteint 0,28 m. Un seul niveau de comblement a été observé. Il est composé d'une argile limoneuse homogène, compacte, marron jaunâtre (10YR 5/6) présentant de petites concentrations en oxydes ferro-manganiques dans sa partie basse. Il a livré un tesson de céramique modelée.

La structure 2067 est un départ de fossé situé au milieu de l'emprise et qui semble se poursuivre à l'est (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84). Orienté sud-ouest / nord-est, il est visible sur un peu plus de 2 m et présente une largeur d'un peu plus de 1 mètre. La coupe de ce fossé montre un profil aux parois convergentes et au fond en cuvette dont la profondeur maximale est de 0,14 m (Fig. 51, p. 93). Le niveau de comblement formant le remplissage de ce fossé est constitué d'un limon homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) contenant de nombreux petits fragments de silex et de rares petits fragments de calcaire. Il a livré 3 tessons de céramique modelée et un fragment de fusaïole circulaire (Fig. 49, p. 92) en terre cuite, modelé, d'un diamètre de 80 mm, il est percé en son centre d'un orifice de 10 mm de diamètre. La forme générale est aplatie, la hauteur de l'objet n'excédant pas 10 mm. L'irrégularité du contour laisse à penser qu'il s'agit d'un tesson de céramique brisé réemployé, arrondi par usure et percé. À titre de comparaison, de multiples fusaïoles sur tessons de céramiques de tailles variées ont été mis au jour à Marcq-en-Barœul (Cense 2009 : 330) dans des contextes de La Tène moyenne et finale.

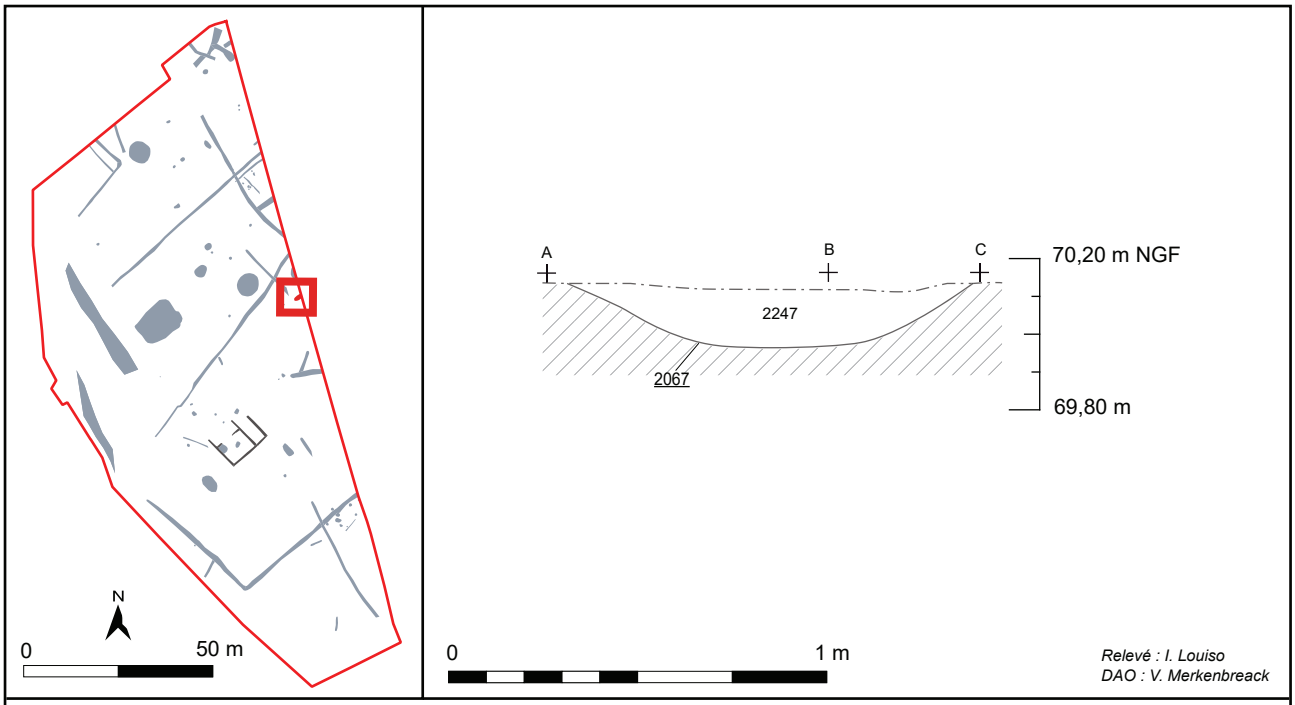


Fig. 49 : Saint-Augustin - Le Complet, La fusaïole issue du comblement du fossé 2067, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*



2036: Fossé
2127 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Nombreux micro-nodules d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 50 : Saint-Augustin - Le Complet, La structure 2036, *D. Boutteau - DA 62.*

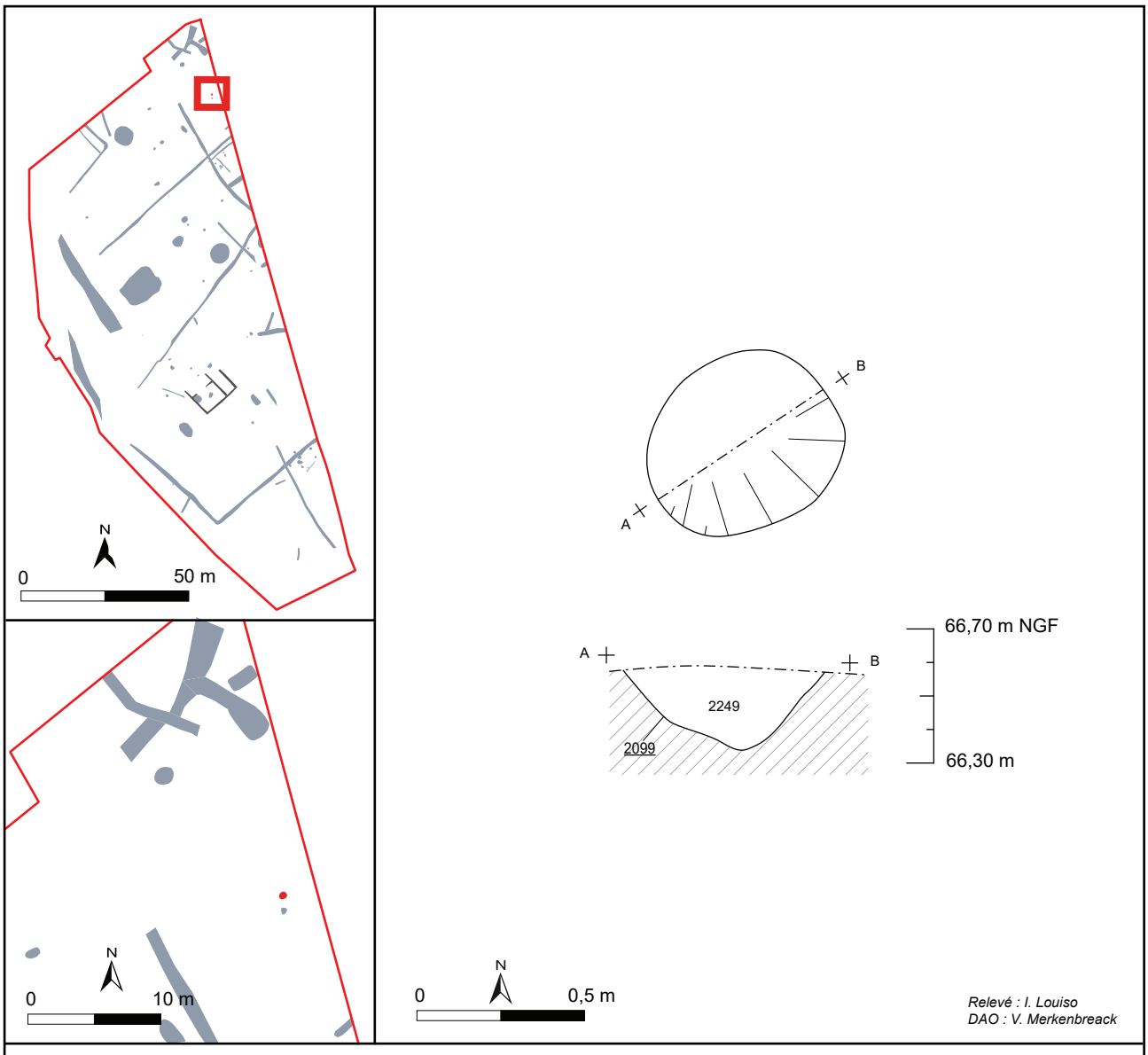


2067 Fossé
2247 : Limon, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Nombreux éclats de silex ; rares micro-nodules de calcaire.

Fig. 51 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2067, *D. Boutteau - DA 62.*

Le fossé 2075 est orienté nord-ouest / sud est, il est situé dans le tiers sud de l'emprise (Fig. 17, p. 70 et Fig. 36, p. 84) et n'a été suivi que sur 6 m. D'une largeur moyenne de 0,77 m, il présente des parois et un fond irréguliers (Fig. 53, p. 95 et Fig. 54, p. 95). Il a fait l'objet de 2 sondages manuels dont un au niveau de son extrémité. Un seul niveau de comblement a été décrit. Il s'agit du niveau 2147 composé d'une argile limoneuse homogène de couleur marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Il a livré un tesson de céramique modelée.

La fosse 2099 est de forme circulaire, elle mesure 0,54 m de diamètre située au nord-est de la zone de fouille (Fig. 17, p. 70). Son profil est constitué de parois obliques et d'un fond en cuvette dont la profondeur maximale atteint 0,25 m (Fig. 55, p. 95 et Fig. 52, p. 94). Le limon constituant son unique comblement est hétérogène, meuble, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) et renferme d'abondants



2099 Fosse
2249 : Limon, hétérogène, meuble, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Abondants nodules de charbon de bois, petits fragments de charbon de bois ; occasionnels petits fragments de terre cuite.

Fig. 52 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 2099, *V. Merkenbreack - DA 62.*



Fig. 53 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2075, sondage 2146, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 55 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan de lafosse 2099, *équipe de fouille - DA 62.*

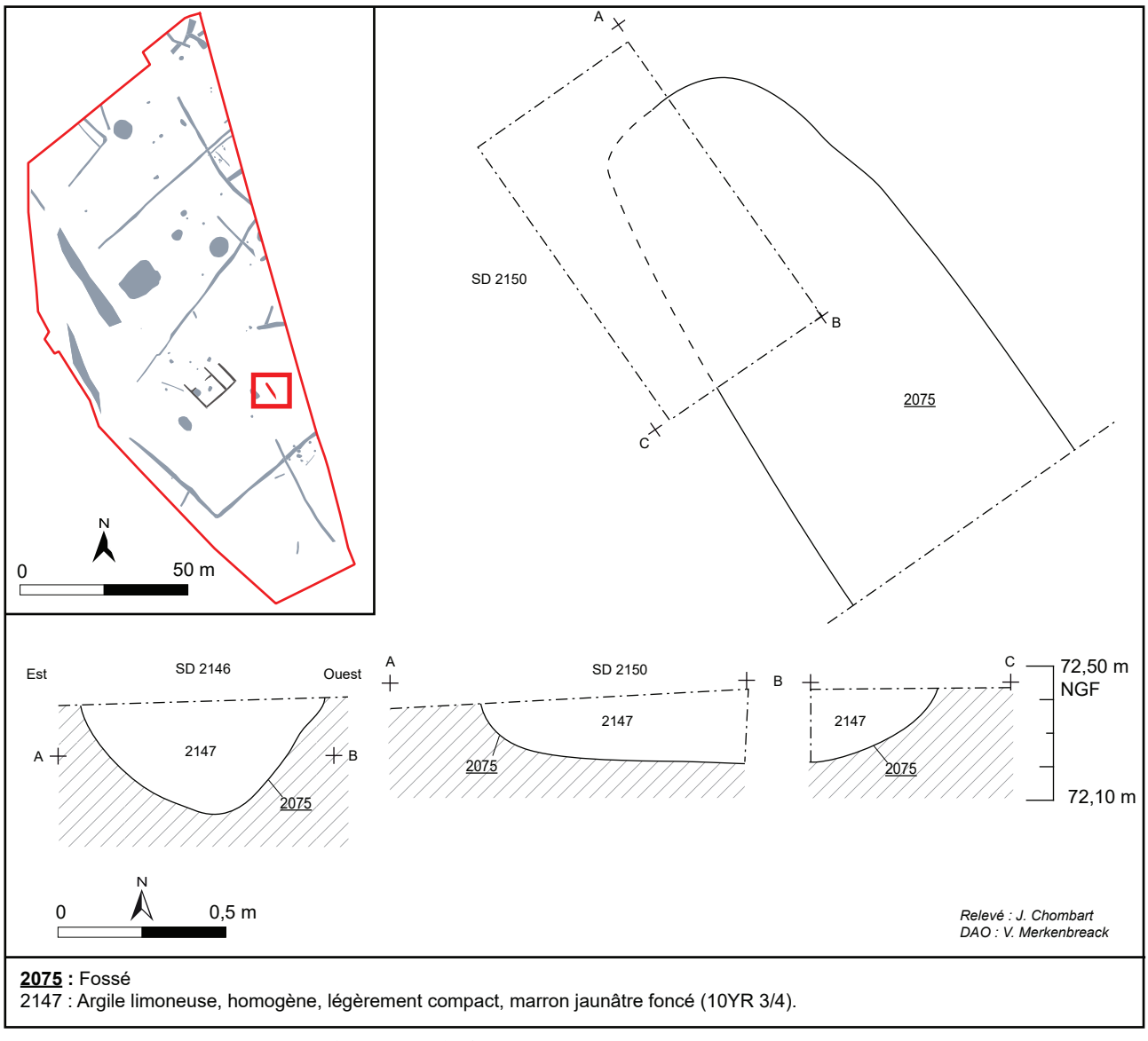
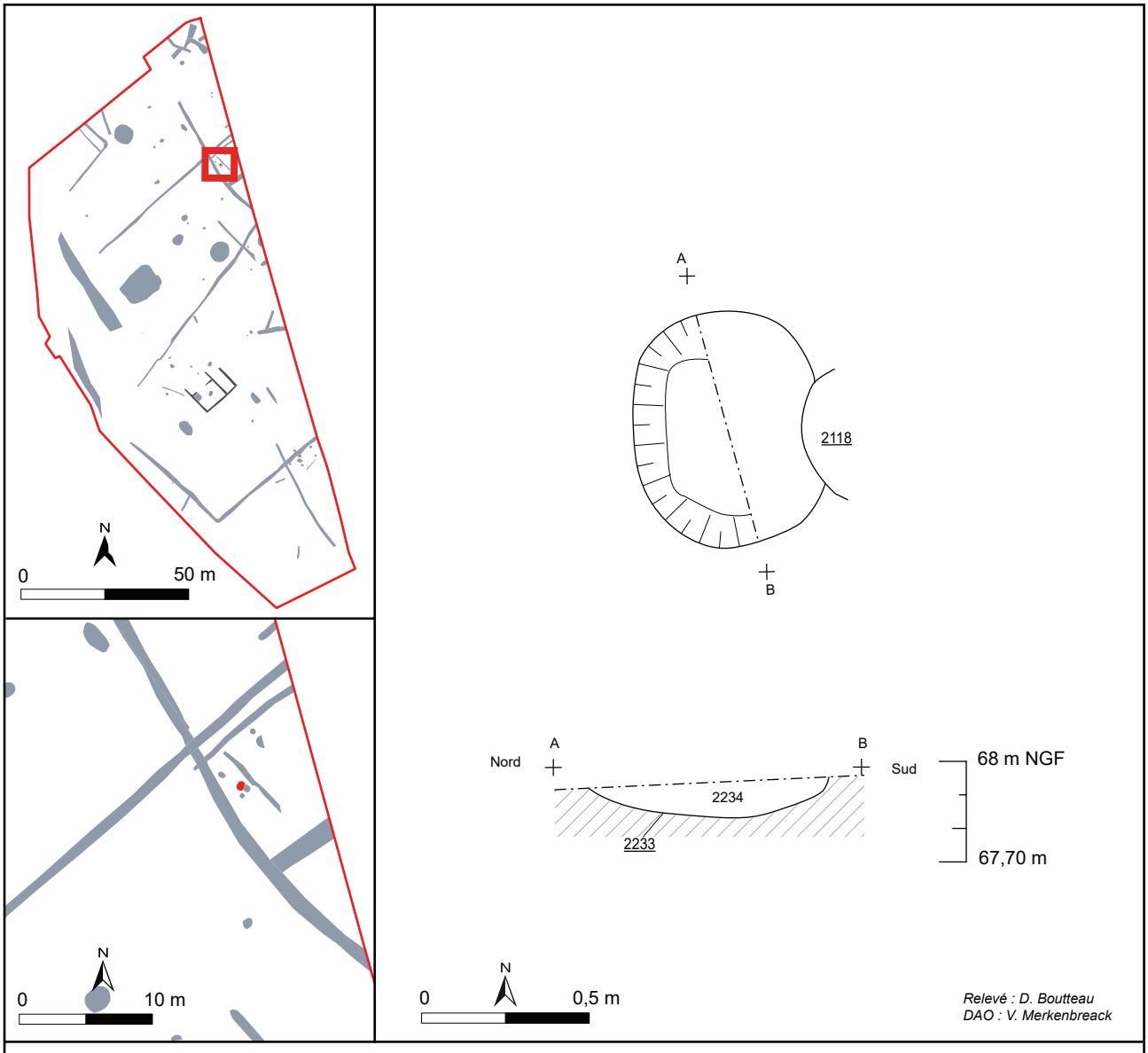


Fig. 54 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2075, *D. Boutteau - DA 62.*

petits fragments de charbon de bois et quelques petits fragments de terre cuite. Elle a livré 11 tessons de céramique modelé.

La fosse 2233 : elle se trouve au nord-est de l'emprise, entre les fossés 2194 et 2092 (Fig. 17, p. 70). De forme ovale, elle est longue de 0,68 m, large de 0,54 m et profonde de 0,15 m (Fig. 56, p. 96). Ses parois convergent vers un fond en cuvette. Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par un limon argileux homogène marron grisâtre (10YR 5/2) contenant de rares petits fragments de terre cuite et de nombreux petits fragments de charbon de bois. Elle a livré 2 tessons de céramique modelée.



2233 : Fosse
2234 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron grisâtre (10YR 5/2). Abondants éclats de charbon de bois, nodules de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.

Fig. 56 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 2233, *D. Boutteau - DA 62.*

Les vestiges protohistoriques mis au jour sur le site de Saint-Augustin sont majortairement concentrés en limite d'emprise, à l'est. La découverte de plusieurs segments de fossés laisse entrevoir un enclos laténien visiblement abandonné à La Tène finale sans pouvoir être plus précis. Quelques fosses ont également été mise en évidence mais il est impossible de prétendre à l'interprétation de ces vestiges partiellement appréhendés. Néanmoins, le mobilier mis au jour au sein des comblements de ces fosses et fossés est caractéristique d'un site site d'habitat (céramique, fusaïole, chenet). Bien que mal définie, en raison des contraintes spatiales, cette occupation va perdurer et se transformer durant le Haut-Empire.

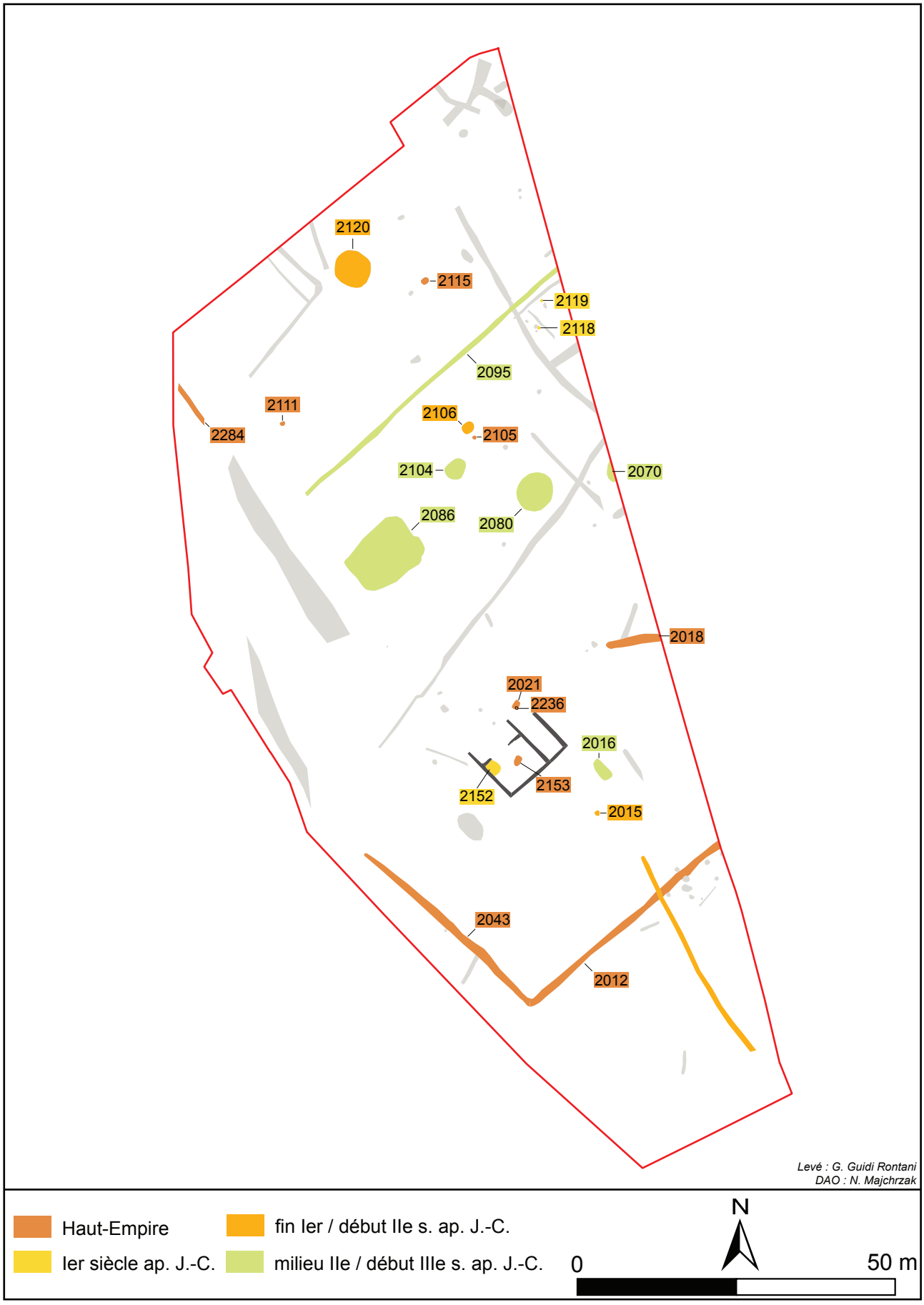


Fig. 57 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges gallo-romains au 1/850e, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.2 Une continuité de l'occupation : installation d'une ferme au Haut-Empire

L'essentiel des vestiges mis au jour au sein de la zone nord sont à rattacher à la période romaine. L'étude céramique a permis de définir 3 phases chronologiques, relatives à des abandons. Notons que plusieurs structures n'ont pas livré de mobilier suffisamment datant pour qu'elles puissent être attribuées dans une phase précise. Ces vestiges non datés font l'objet d'une description dans un paragraphe dédié. L'occupation caractérisée pour la période laténienne perdure durant le Haut-Empire sans hiatus chronologique. Un espace structuré par des fossés ceint un secteur d'habitat en partie arasé par l'érosion agricole. Cette occupation perdure jusqu'au III^{e} s. Les trois phases caractérisées par le mobilier céramique (provenant principalement de fosses) sont :

Phase 1 : de 15-20 ap. J.-C. à 40-45/65-70 ap. J.-C.

Phase 2 : Fin du I^{er} au début du II^{e} s. ap. J.-C.

Phase 3 : Milieu du II^{e} s. voire début du III^{e} s. ap. J.-C.

À la lecture du plan (Fig. 57, p. 98), le site se développe indéniablement vers l'est et nous ignorons tout de son étendue.

3.2.1 La structuration de l'espace

3.2.1.1 L'enclos constitué des fossés 2012, 2043 et 2095

Trois fossés délimitent un espace enclos quadrangulaire d'environ 5000 m² dégagés en fouille, soit 85 m de large sur plus de 85 m de long (Fig. 58, p. 100).

Les fossés 2012 et 2043 forment l'angle sud-ouest d'un enclos (Fig. 57, p. 98). En premier lieu, le fossé 2012, rectiligne, orienté nord-est / sud-ouest, a été suivi sur une distance d'environ 40 m. Deux sondages mécaniques (2260 et 2282) ont permis de mettre en évidence des parois obliques et un fond irrégulier atteint entre 0,27 m et 0,56 m de profondeur suivant les sondages (Fig. 59, p. 101 , Fig. 62, p. 102 et Fig. 70, p. 108). Un troisième sondage (2261) a été réalisé dans l'angle formé avec 2043 (Fig. 70, p. 108). Le fossé 2012, d'une largeur comprise entre 0,93 m et 1,40 m, a été comblé par un seul niveau limono-argileux, homogène, marron foncé (7.5YR 3/4), renfermant quelques petits fragments de terre cuite, et de rares petits fragments de charbon de bois et de silex. 23 tessons ont été récoltés dans le comblement 2141. Il s'agit de 2 fragments de panse en céramique modelée, 17 panses et 4 bords en céramique commune grise. Un pot à col tronconique en bourrelet de type *Npic*P4 a été reconnu. Ce lot céramique est daté de la période gallo-romaine, sans plus de précision.

Le fossé 2043 est quant à lui orienté perpendiculairement à 2012, et a été suivi sur près de 35 m vers le nord-ouest (Fig. 57, p. 98). Également testé dans le sondage 2261, il a fait l'objet de 2 autres sondages mécaniques (2263 et 2266 ; Fig. 70, p. 108). Le profil observé dans ces sondages montre des parois plutôt irrégulières et un fond en cuvette (Fig. 62, p. 102). Sa largeur varie entre 0,83 m et 1,42 m, et sa profondeur entre 0,36 m et 0,48 m. Le comblement unique de ce fossé est constitué d'une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre (10YR 5/6), agrémentée d'abondants oxydes ferro-manganiques. 4 tessons ont été récoltés dans le comblement 2262. Il s'agit d'1 bord de *dolium* (2262_1 ; Fig. 61, p. 101), de 2 panses et 1 fond en céramique commune claire à pâte orangée. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans doute du Haut-Empire.

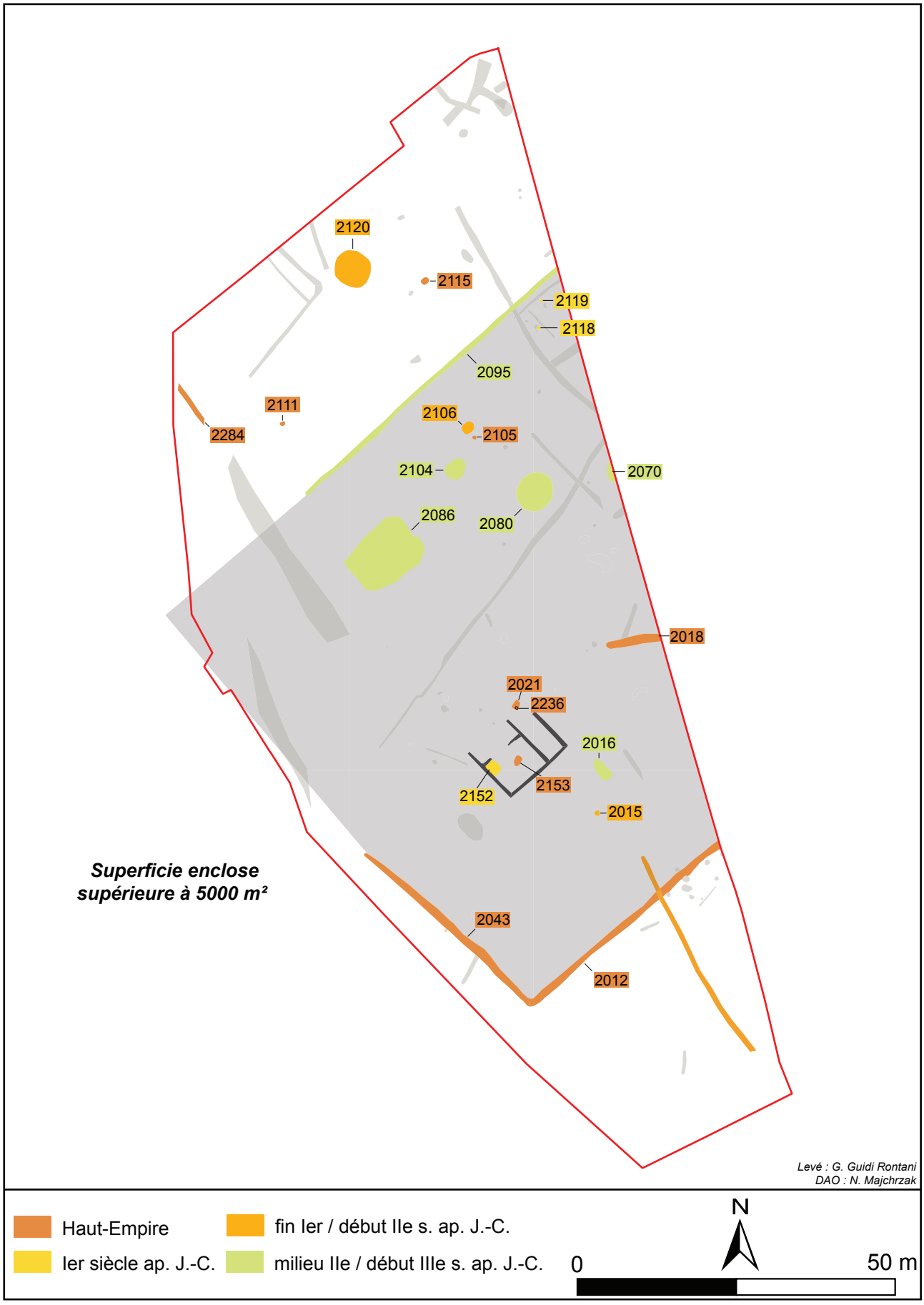


Fig. 58 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/850e matérialisant l'enclos gallo-romain, *N. Majchrzak - DA 62.*



Fig. 59 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2012, sondage 2260, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 60 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2043, sondage 2261, *équipe de fouille - DA 62.*

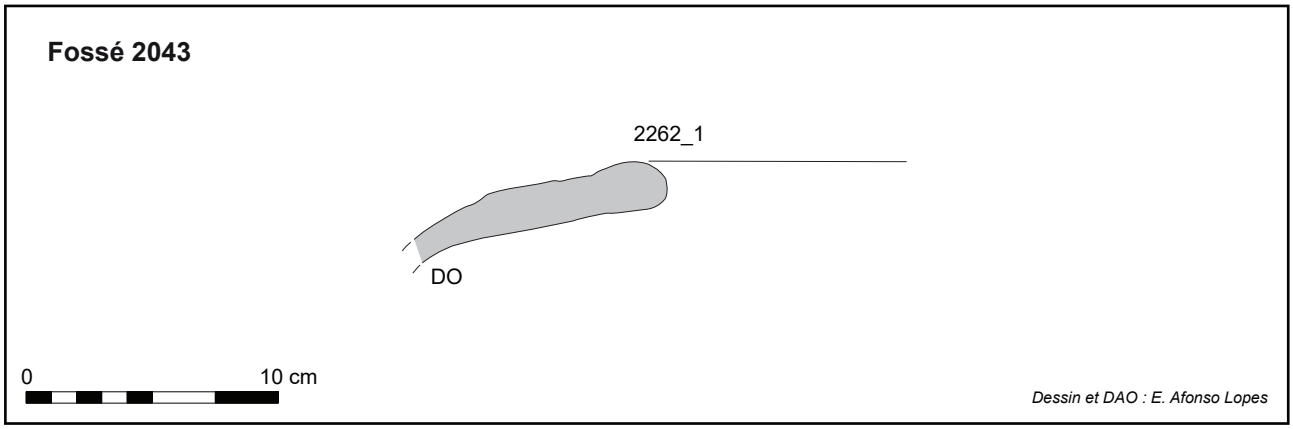
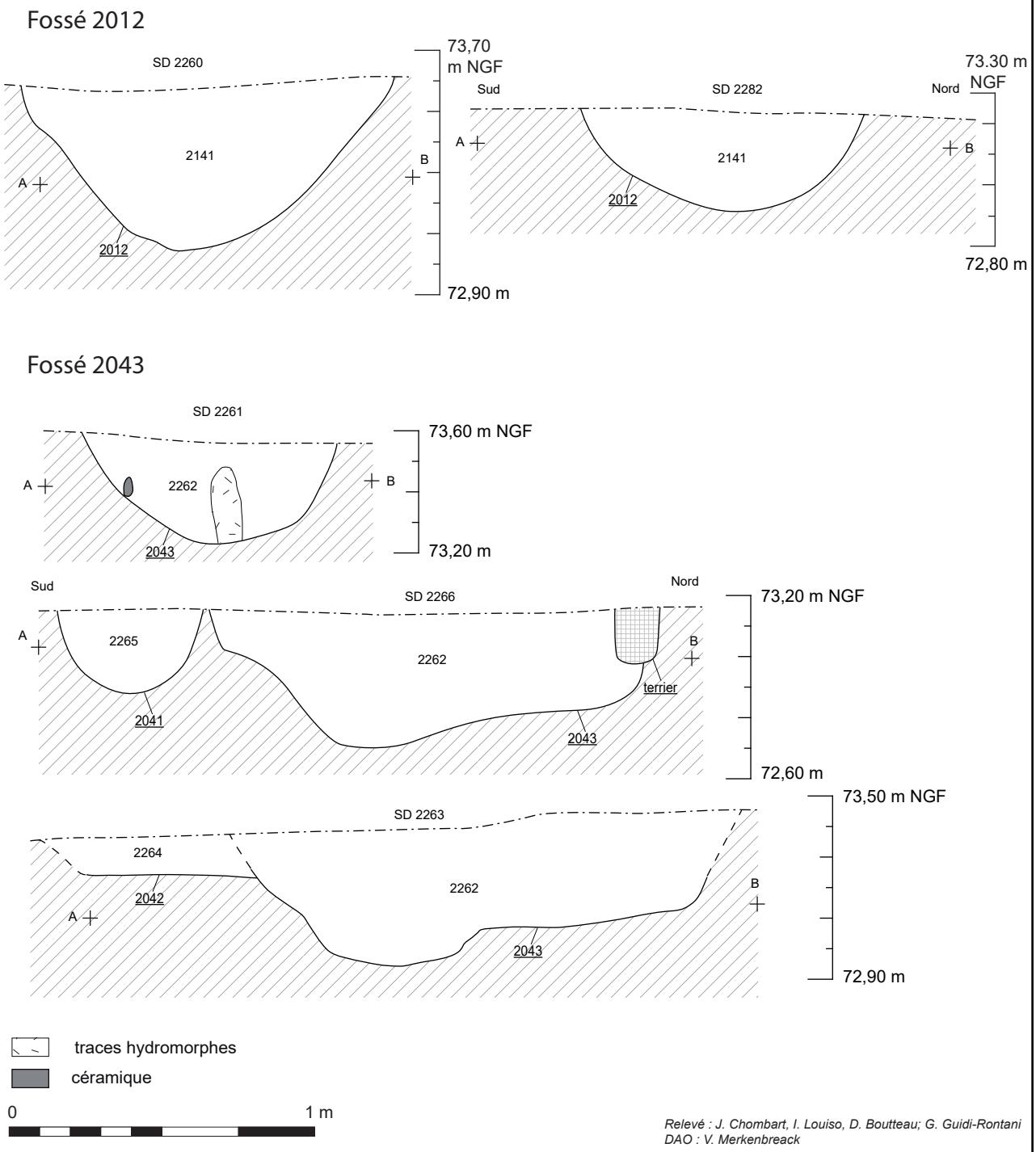


Fig. 61 : Saint-Augustin - Le Complet, Fragment de *dolium* issu du fossé 2043, *E. Afonso-Lopes - DA 62.*



2012 : Fossé
2141 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de terre cuite ; rares éclats de silex, micro-nodules de charbon de bois.

2043 : Fossé
2262 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique.

2041 : Fosse
2265 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron (10YR 5/3). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique.

2042 : Fossé
2264 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6).

Fig. 62 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fossés 2012 et 2043, *D. Boutteau - DA 62.*

Situé au nord, le fossé 2095 est parallèle au fossé 2012 (Fig. 57, p. 98 et Fig. 66, p. 105). Il présente un tracé rectiligne de plus de 53 m de longueur observable pour une largeur moyenne avoisinant les 0,80 m. Orienté nord-est / sud-ouest, il a été testé mécaniquement à 3 reprises. Un sondage manuel a également été réalisé à l'intersection avec le fossé 2092 daté de La Tène, montrant que ce dernier est coupé par 2095 (Fig. 65, p. 104). Il possède des parois obliques et un fond en cuvette atteint entre 0,29 m et 0,40 m de profondeur au long du parcours. Son comblement unique est constitué d'un limon plus ou moins argileux, homogène, marron jaunâtre (10YR 5/4) à marron jaunâtre foncé (10YR 3/6), dans lequel on peut voir quelques oxydes ferro-manganiques et de rares petits fragments de charbon de bois, de calcaire, de torchis et de silex. Il a livré un total de 6 fragments de céramique. Notamment, 4 fragments de panse en céramique modelée à dégraissant chamotte et quartz, ainsi qu'un individu en céramique commune claire (Fig. 64, p. 103). Ce vase correspond à une cruche à pâte orangée dont la lèvre est évasée en bourrelet. Elle est attribuable de manière large à la période gallo-romaine, et peut être comparable à la forme Reims 121 (Deru 2014 : 213 et 216).

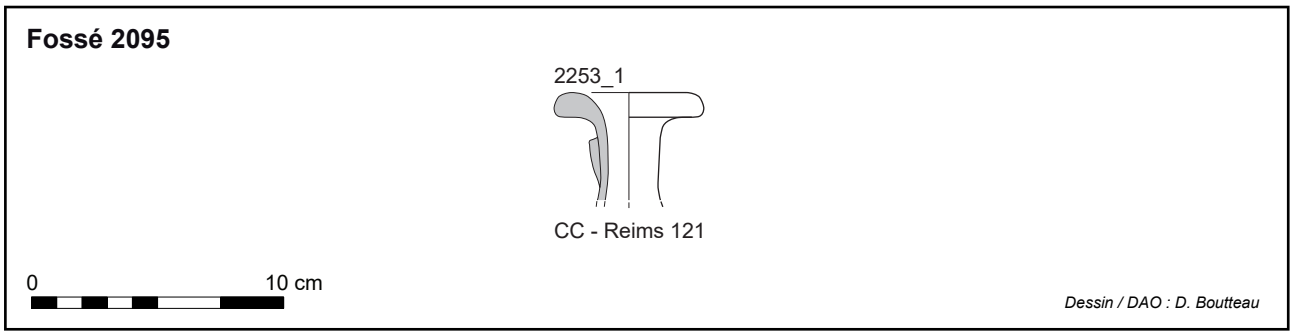
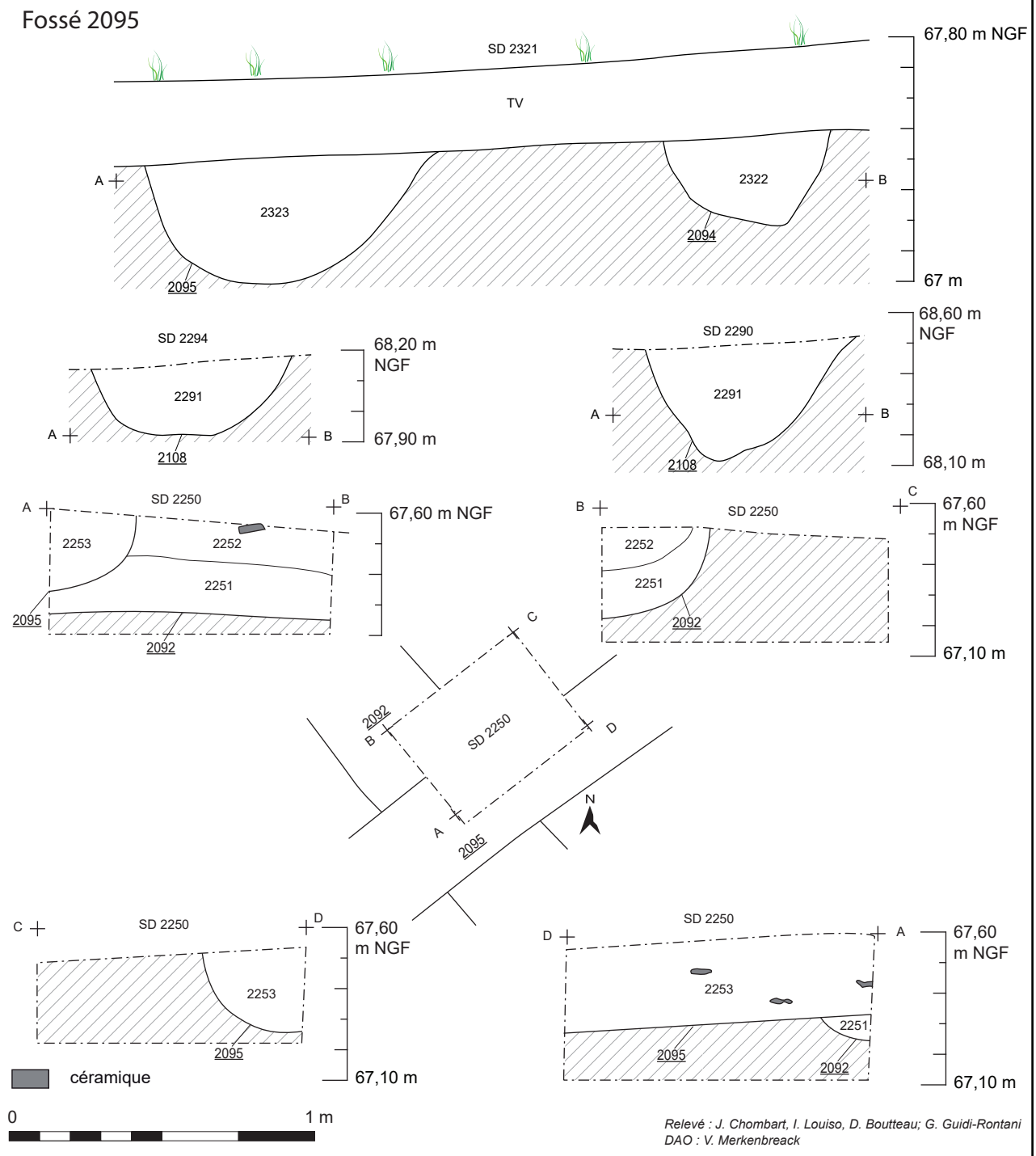


Fig. 64 : Saint-Augustin - Le Complet, Cruche en céramique commune claire provenant du fossé 2095, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 63 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2095, sondage 2321, *équipe de fouille - DA 62.*



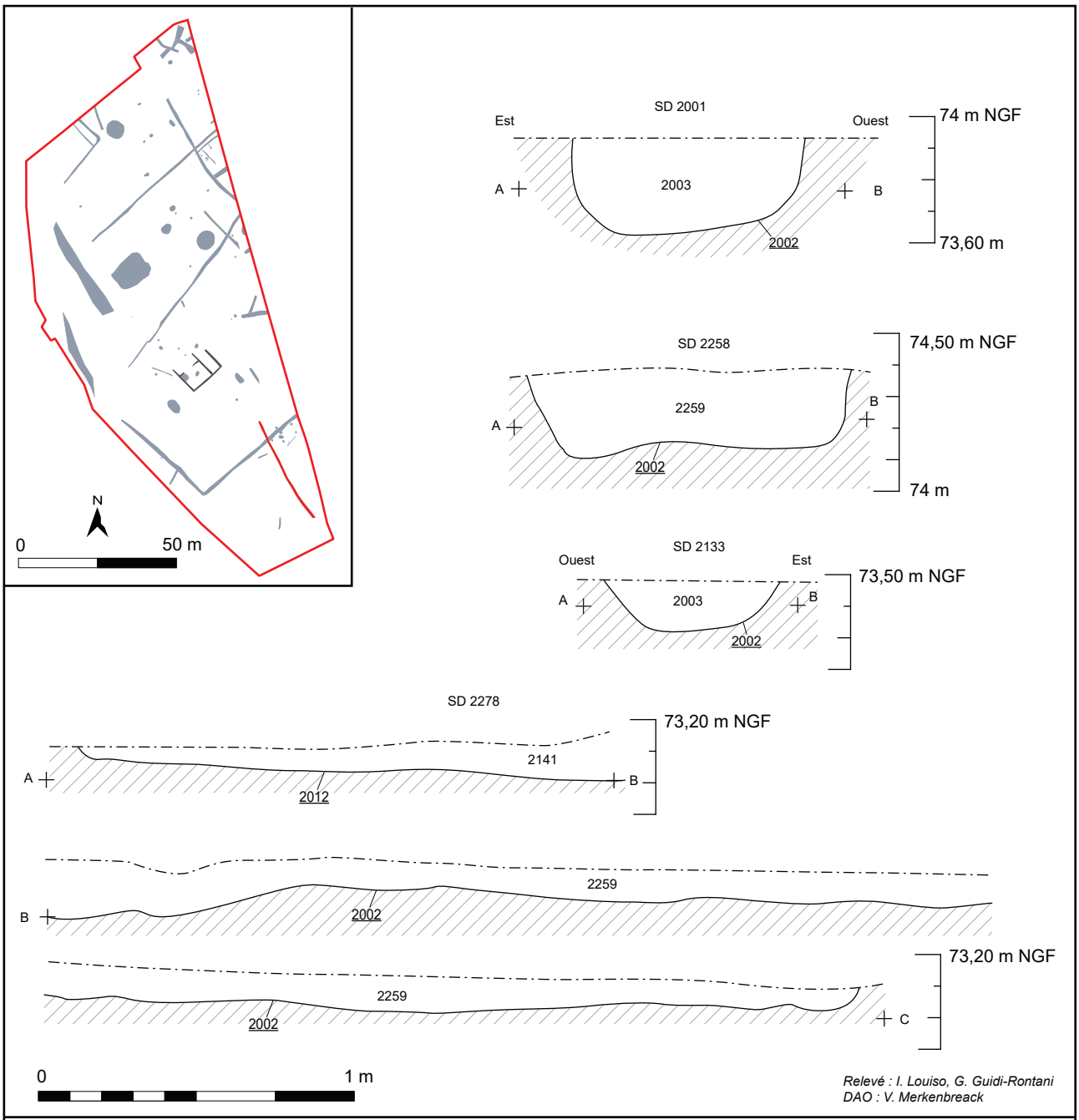
2095 (=2108) : Fossé
2253 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels micro-nodules de charbon de bois, éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares éclats de torchis, nodules de charbon de bois, éclats de calcaire, éclats de silex.
2291 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares éléments d'oxyde ferro-manganique.
2092 : Fossé
2252 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares éclats de torchis.
2251 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares nodules de charbon de bois.

2094 : Fossé
2322 : Limon argileux, homogène, compact, marron grisâtre (10YR 5/2). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique, nodules

Fig. 65 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2095, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 66 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges et emplacement des sondages au 1/850e, *V. Merkenbreack - DA 62.*



2002 : Fossé
2003 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares nodules de tuile.
2259 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.

2012 : Fossé
2141 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de terre cuite ; rares éclats de silex, micro-nodules de charbon de bois.

Fig. 67 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2002, *D. Boutteau - DA 62.*

3.2.1.2 Les autres fossés attribués à l'époque romaine

Le fossé 2002

Le fossé d'enclos 2002, situé au sud-est de la zone nord (Fig. 70, p. 108), est rectiligne et orienté nord-ouest / sud-est. Il a été suivi sur plus de 35 m et présente une largeur moyenne de 0,73 m. 3 sondages mécaniques (2001, 2258 et 2278) et un sondage manuel (2133) ont été réalisés dans ce fossé. Son profil montre des parois obliques et un fond plat dont la profondeur varie entre 0,16 m et 0,30 m dans les différents sondages (Fig. 67, p. 106 et Fig. 69, p. 107). L'argile limoneuse marron jaunâtre (10YR 5/8), homogène, constituant son comblement au sud est progressivement remplacée par un limon argileux un peu plus foncé (10YR 3/6) vers le nord, contenant plus d'oxydes ferro-manganiques et quelques petits fragments de tuile. Une assiette Drag.18/31 a été mise au jour dans le comblement 2259 (n°2259_1 ; Fig. 68, p. 107). Elle porte une estampille illisible. Le comblement 2003 a livré 5 tessons : 4 en céramique modelée et 1 panse en céramique oxydante à pâte brun-orangée. La présence de sigillée du Centre Gaule permet de dater cet ensemble de la fin du I^{er} / II^{e} s. ap. J.-C.

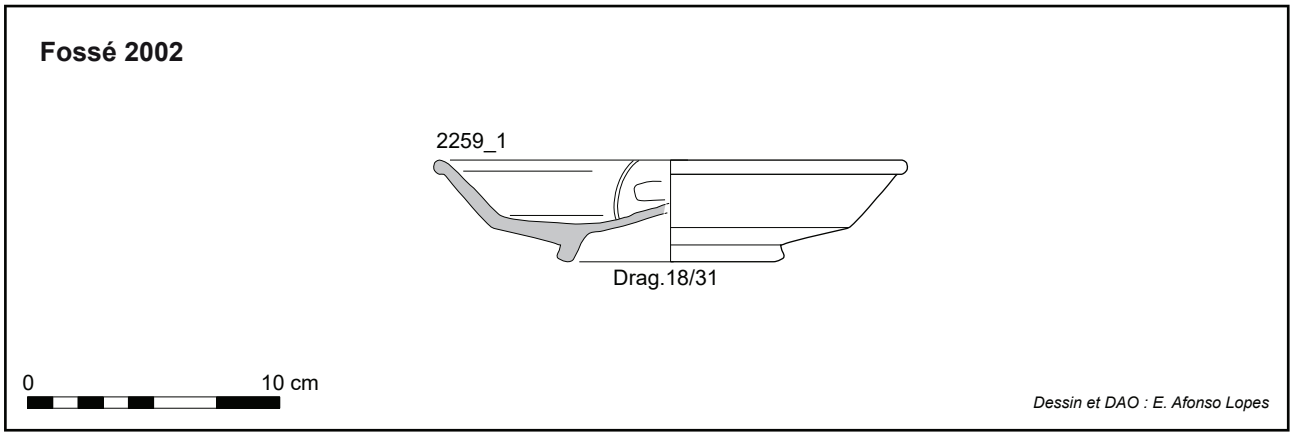


Fig. 68 : Saint-Augustin - Le Complet, Assiette Drag. 18/31 issue du fossé 2002, *E. Afonso-Lopes - DA 62.*

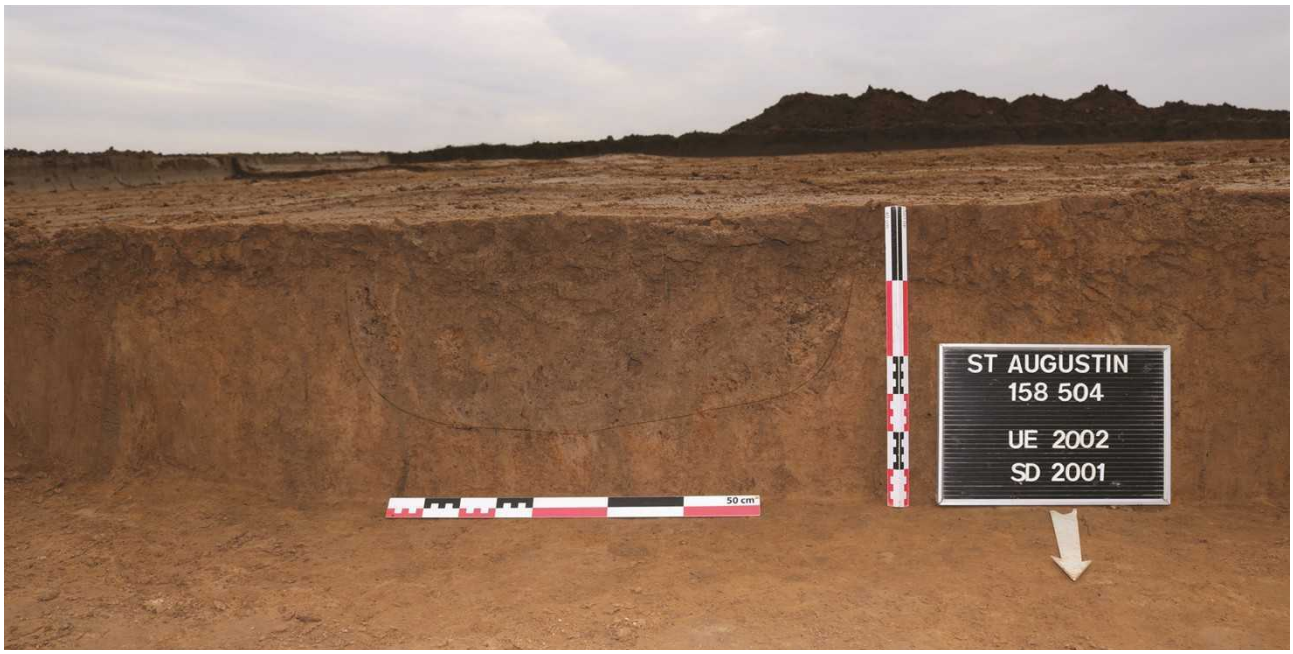


Fig. 69 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2002, sondage 2001, *G. Guidi-Rontani - DA 62.*

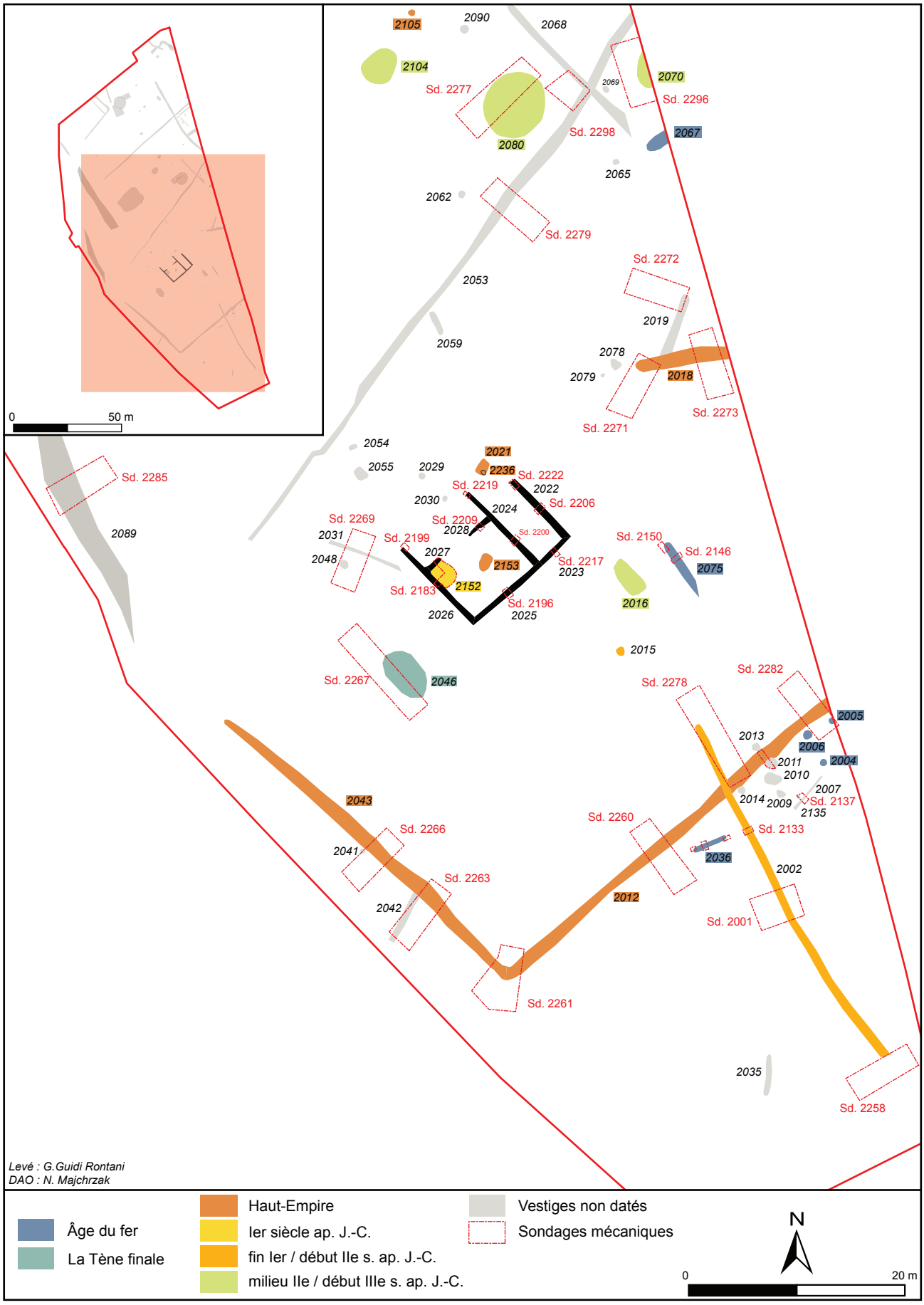


Fig. 70 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges du secteur sud et emplacement des sondages au 1/500e, *N. Majchrzak - DA 62.*

Le fossé 2018

Le fossé 2018, orienté est-ouest, est situé dans la zone nord, à l'est de l'emprise, dans sa partie centrale (Fig. 70, p. 108). D'une longueur observée de 10 m environ, il est large de 1,58 m et conservé sur une profondeur de 0,22 m. Testé mécaniquement (Sd 2273 ; Fig. 71, p. 109 et Fig. 72, p. 109), il montre un profil au fond irrégulier et aux parois obliques. Son remplissage se compose d'un limon argileux marron foncé (7.5YR 3/4) renfermant occasionnellement des oxydes ferro-manganiques. 15 tessons de céramique ont été mis au jour dans le comblement 2275. Il s'agit de 6 fonds en céramique commune claire et de 3 panses en céramique modelée. Aucune forme n'a pu être reconnue. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans plus de précision.

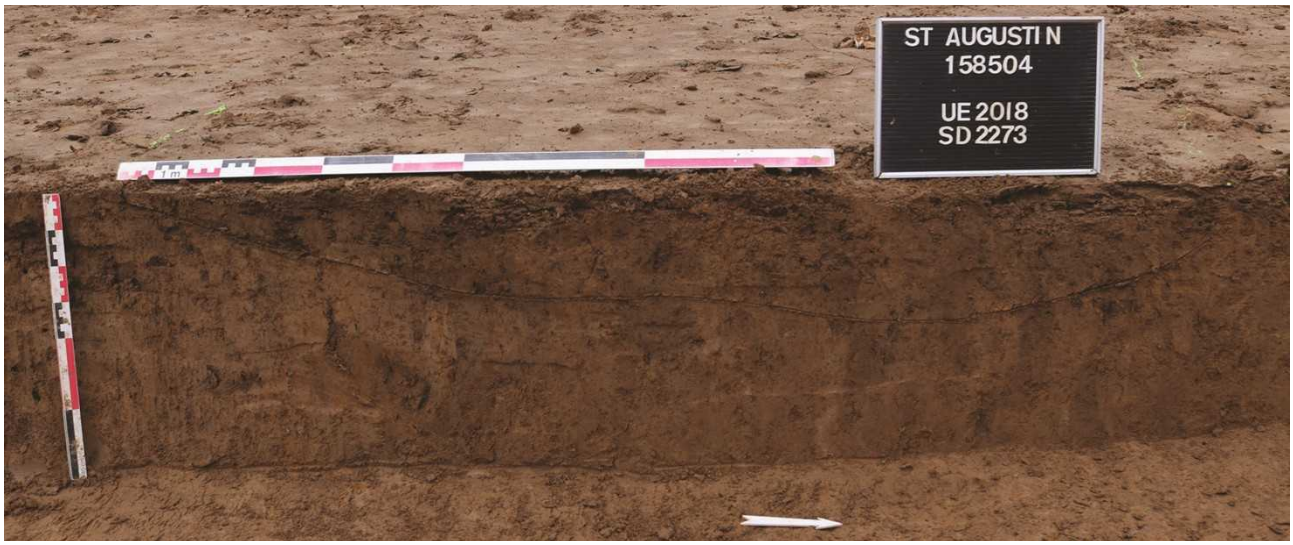


Fig. 71 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2018, sondage 2273, *équipe de fouille - DA 62.*

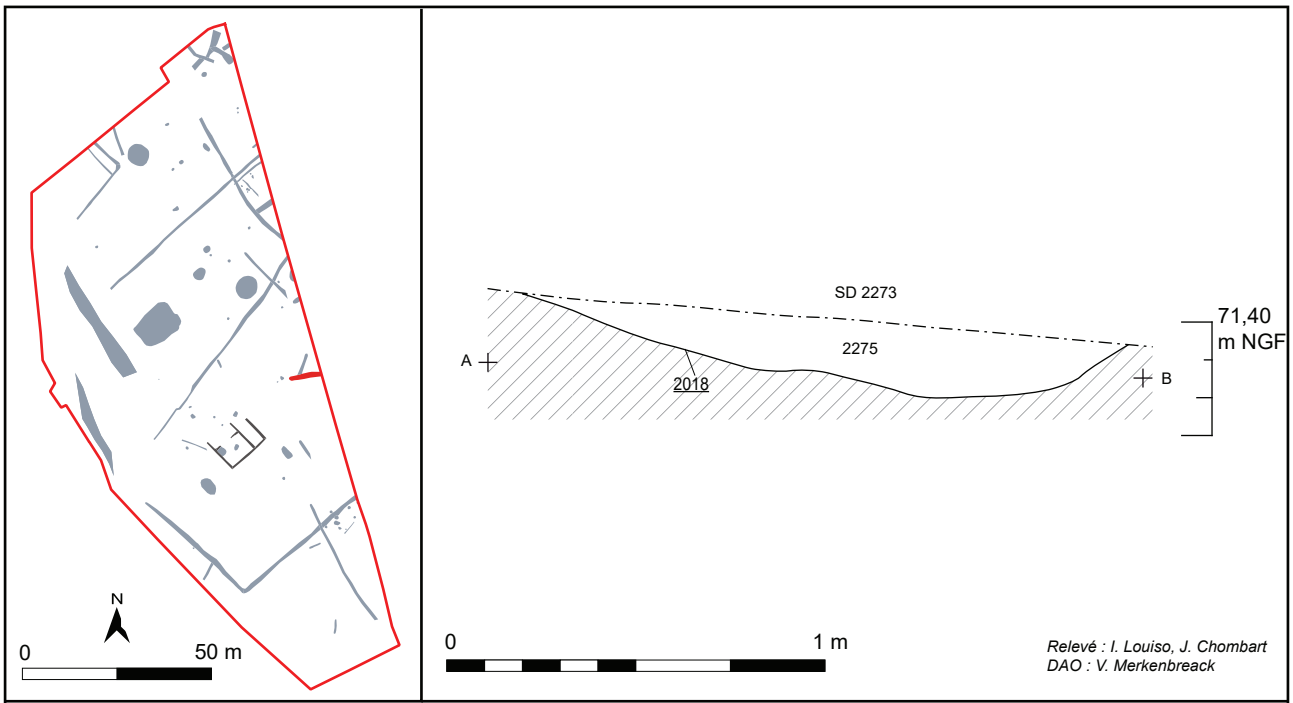


Fig. 72 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2018, sondage 2273, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 73 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2284, sondage 2287, *équipe de fouille - DA 62.*

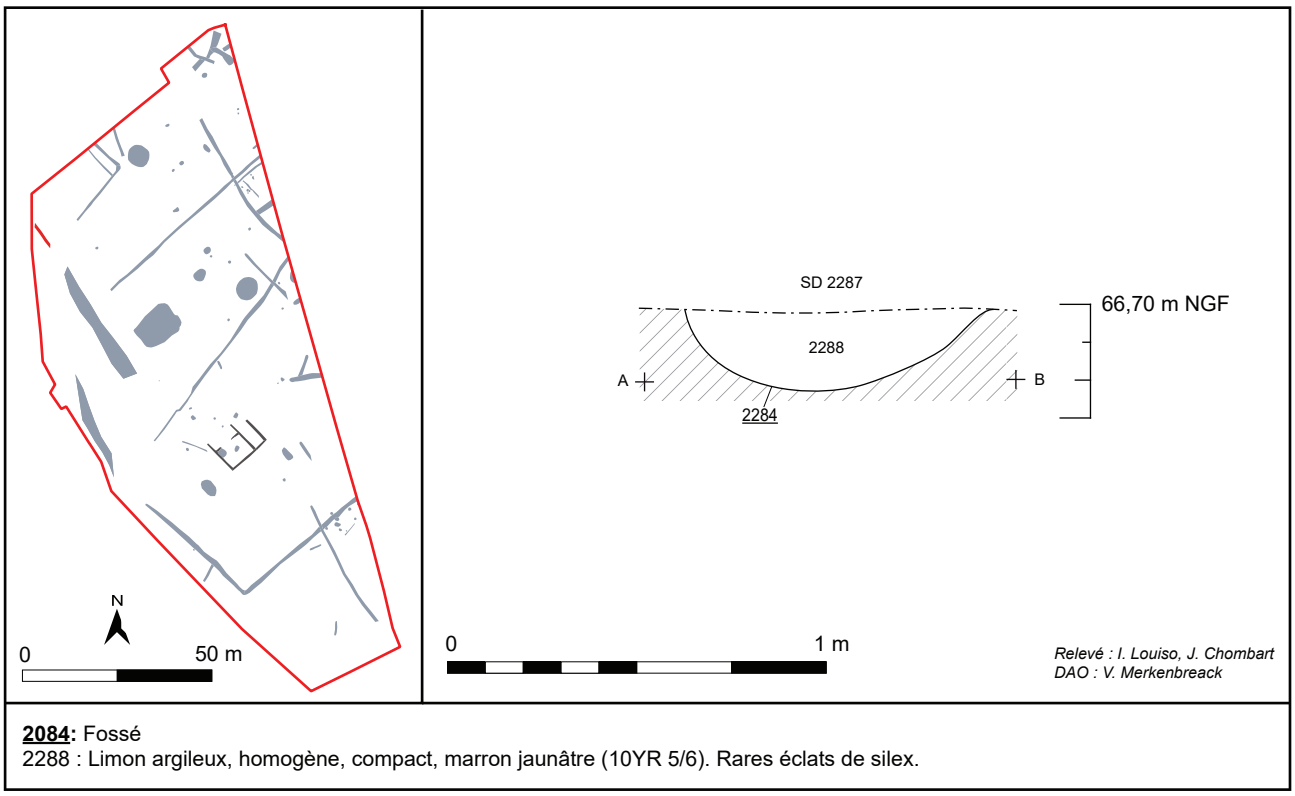


Fig. 74 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2284, sondage 2287, *V. Merkenbreack - DA 62.*

Le fossé 2284

Le fossé 2284 est situé au nord-ouest de l'emprise (Fig. 57, p. 98). Son tracé rectiligne est long de 8 m environ. Il présente une largeur moyenne de 0,80 m pour une profondeur maximale de 0,20 m, observée dans le sondage mécanique 2287 (Fig. 73, p. 110 et Fig. 74, p. 110). Son profil montre des parois obliques et un fond en cuvette. Le limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/6) constituant son unique comblement ne contient comme inclusions que de rares petits fragments de silex. 1 fragment de panse en commune réductrice a été ramassé dans le comblement 2288. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans plus de précision

3.2.2 L'installation d'un bâtiment sur fondation de craie damée

Déjà en partie repéré lors du diagnostic (Leroy-Langelin et al. 2017 : 62 et s.), un édifice sur fondation de craie a été entièrement mis au jour. Orienté nord-est / sud-ouest, il est conservé sur 12 m de long et 10 m de large, et est composé de 7 fondations de mur (Fig. 75, p. 111 et Fig. 76, p. 112). Notons que la partie nord de ces fondations apparaît clairement arasée, ce qui nous incite à penser que l'édifice se poursuivait dans cette direction. La surface totale concernée par les fondations encore visibles est de 110 m² environ, séparée en 3 espaces. Au sud, on trouve une pièce d'un peu plus de 40 m² ouverte sur une autre pièce se développant vers le nord-ouest, et d'une superficie d'au moins 20 m². Un troisième espace se dessine au nord-est des deux précédents, sans ouverture visible dans les fondations entre eux. Il forme une pièce rectangulaire conservée sur 25 m² environ.



Fig. 75 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue drone de l'ensemble bâti 2343, *T. Nicq.x*

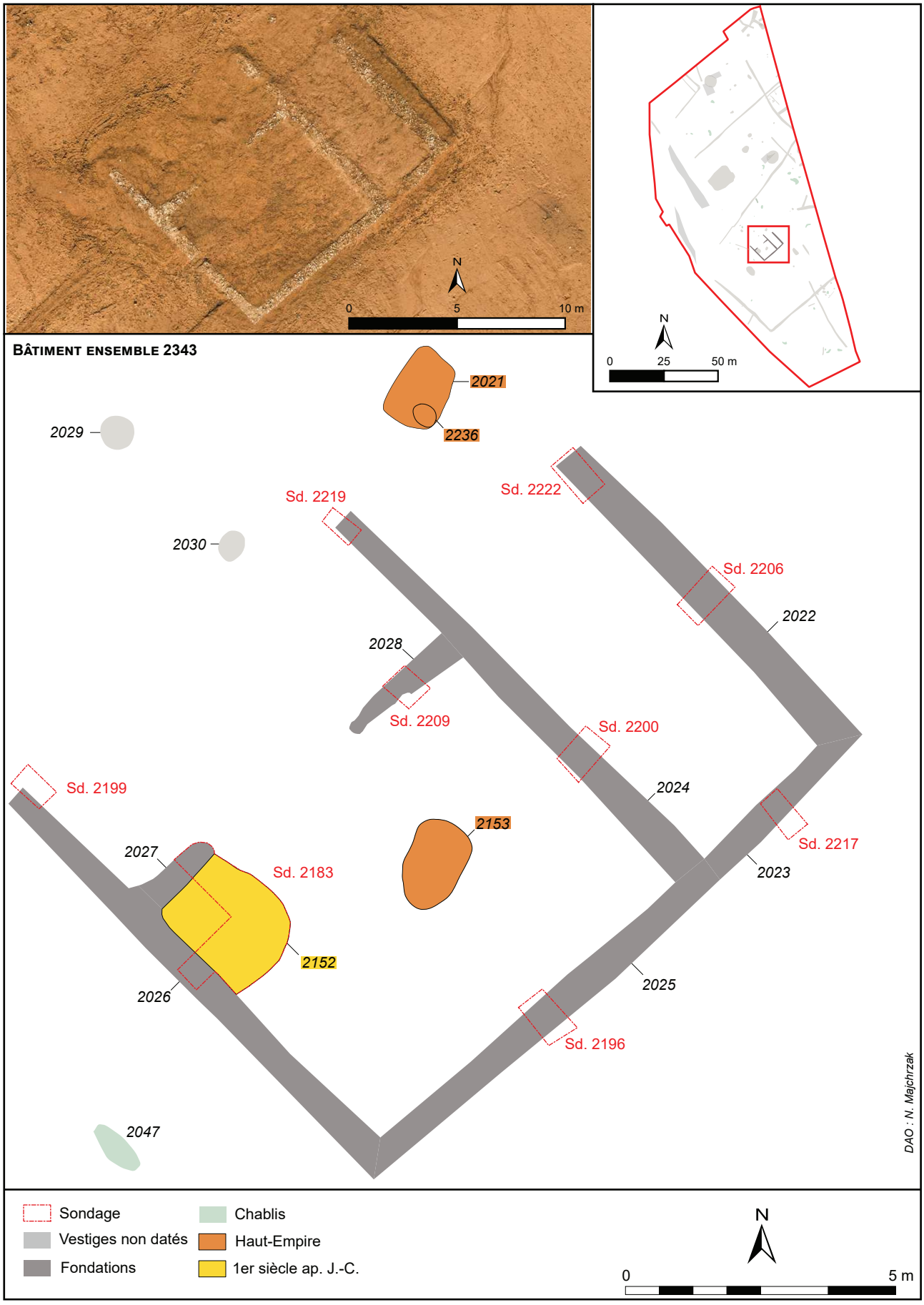
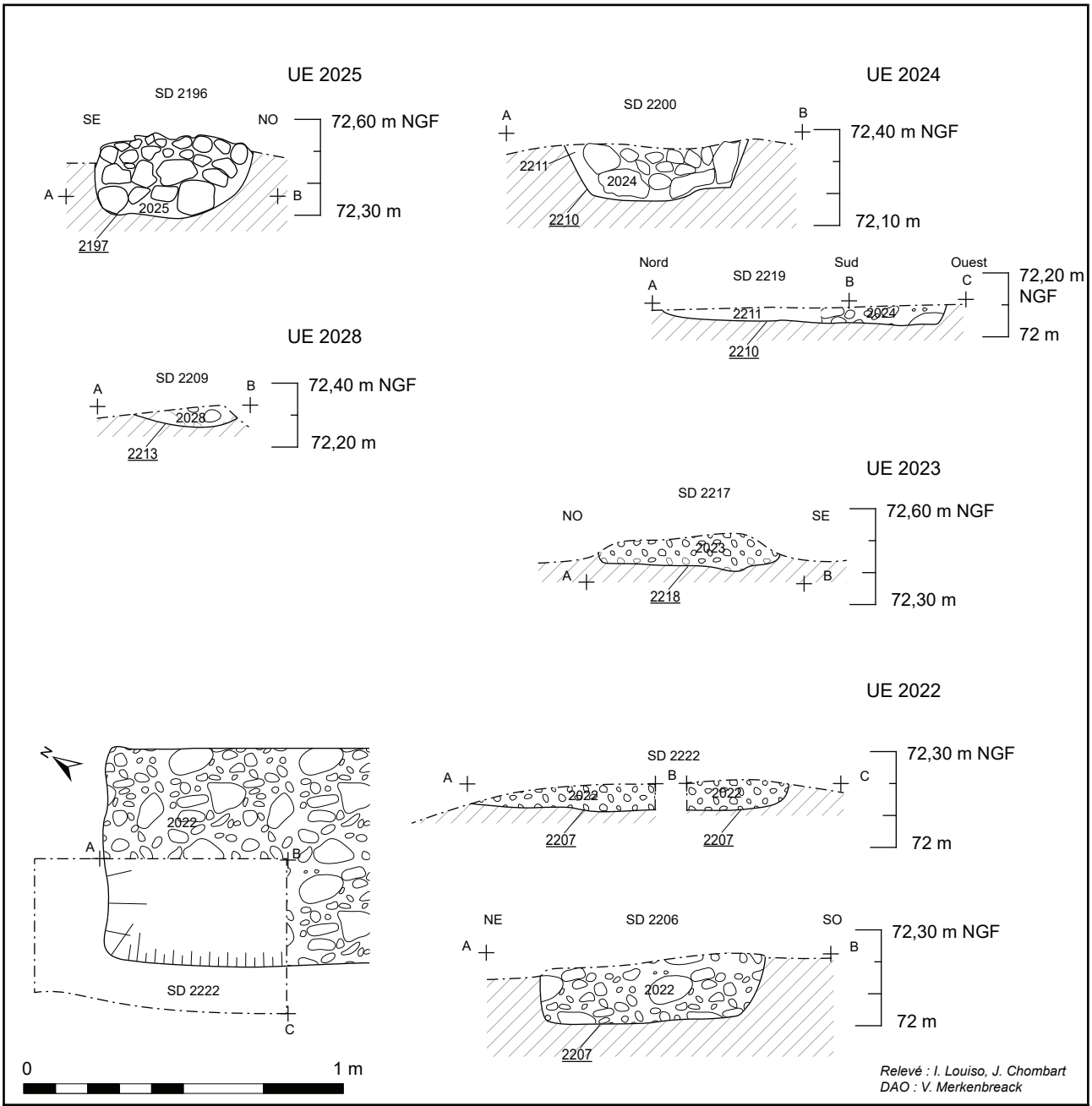


Fig. 76 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général de l'ensemble bâti 2343 au 1/100e, *N. Majchrzak - DA 62.*



2166 : Tranchée de fondation
2026 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).
2152 : Fosse
2163 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.
2164 : Tranchée de fondation
2165 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Occasionnels nodules de charbon de bois.
2027 : Fondation du mur en petits et gros fragments de calcaire.
2197 : Tranchée de fondation
2025 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).
2210 : Tranchée de fondation
2211 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels nodules de calcaire.
2024 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).
2213 : Tranchée de fondation
2028 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).
2218 : Tranchée de fondation
2023 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).
2207 : Tranchée de fondation
2022 : Fondation en blocs de craie liés par une argile limoneuse homogène (7.5YR 3/4).

Fig. 77 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fondations de l'ensemble bâti 2343, *D. Boutteau - DA 62.*

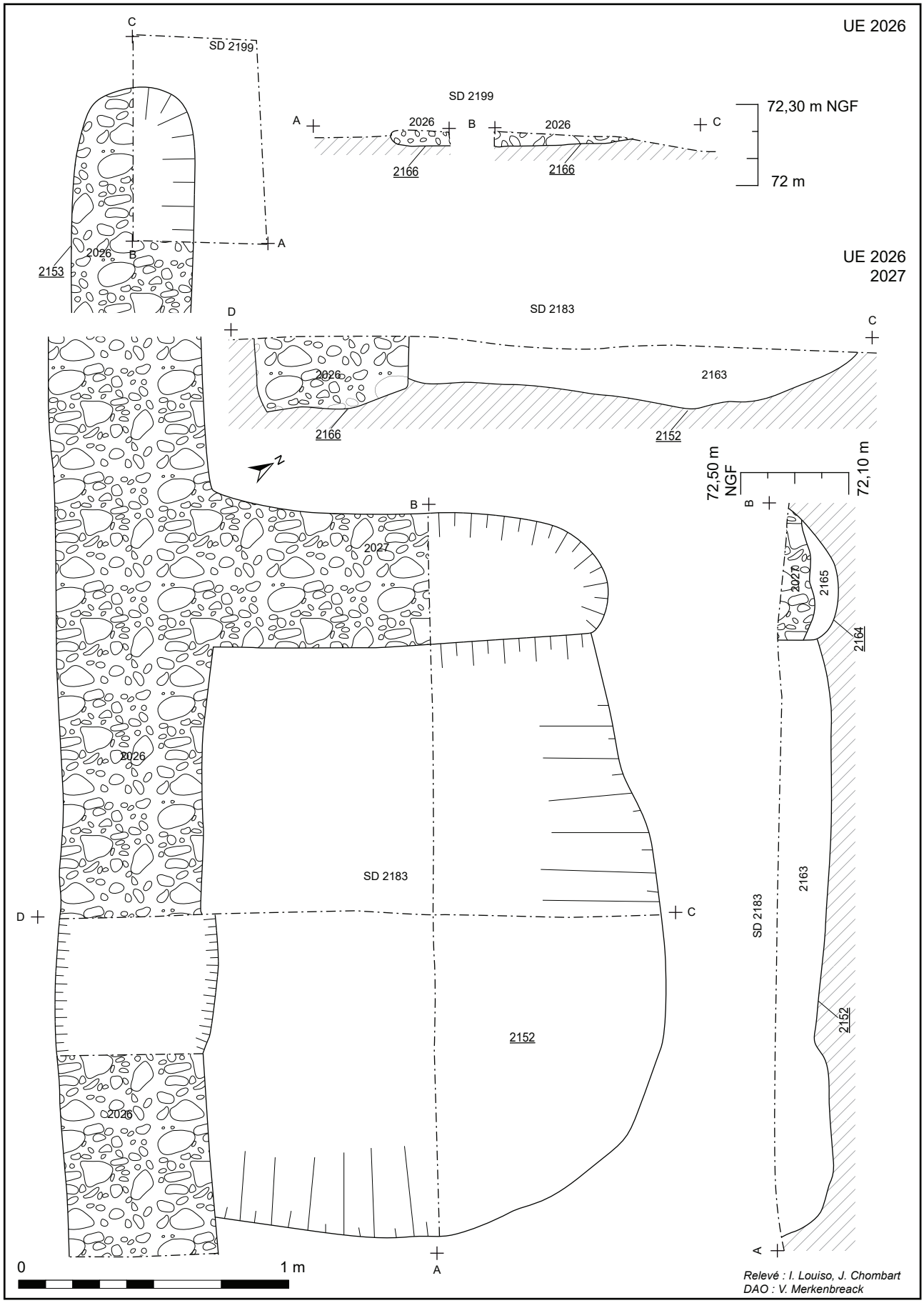


Fig. 78 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fondations de l'ensemble bâti 2343 et de la fosse 2152, *D. Boutteau - DA 62.*

Un sondage manuel a été réalisé dans chacune des fondations, ainsi qu'aux extrémités nord des murs 2022, 2024 et 2026 afin de confirmer l'arasement progressif des fondations dans cette direction (Fig. 80, p. 115). L'ensemble de ces sondages montre des fondations en craie damée dont l'épaisseur la mieux conservée atteint 0,28 m (Fig. 79, p. 115, Fig. 78, p. 114, Fig. 77, p. 113, Fig. 81, p. 116 et Fig. 82, p. 116). Aucun niveau de sol n'a été repéré lors de ces tests. 2 structures sont présentes à l'intérieur de la plus grande pièce, au sud (Fig. 76, p. 112).



Fig. 79 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fondation 2022, sondage 2206, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 80 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fondation 2024, sondage 2219, et de l'arasement de celle-ci, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 81 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fondation 2023, sondage 2217, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 82 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fondation 2025, sondage 2196, *équipe de fouille - DA 62.*

Étant incomplet il est difficile d'apporter une interprétation quant à la forme, la taille et la fonction de ce bâtiment. On peut toutefois le rapprocher de la « maison 125 » du site de Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne (Trément 2017 : 168) ou des bâtiments à galerie sans pavillon avec enfilade de pièces comme peut les décrire Ferdière dans son ouvrage sur les campagnes en Gaule romaine (Ferdière 1988).

3.2.3 Les structures dans et autour du bâtiment

La fosse 2152 est située à l'angle des murs 2027 et 2026 (Fig. 76, p. 112). Elle semble coupée par ces derniers, bien qu'elle ne soit plus visible au-delà. De forme ovale, mesurant 2,18 m sur 1,70 m, elle est conservée sur une profondeur de 0,23 m au maximum (Fig. 78, p. 114). Le fond et les parois de cette fosse sont assez irréguliers. Elle n'est comblée que par un seul niveau (2163) constitué d'une argile limoneuse, homogène, légèrement compacte, de couleur marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) renfermant d'occasionnels petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de terre cuite. Quelques restes de bœuf ont été mis au jour. 163 fragments de céramique ont été récoltés dans le comblement 2163. Les catégories rencontrées sont de la terre sigillée (1 panse du Sud Gaule), de la *terra nigra* (1 panse), de la céramique commune claire (77 panses et 2 fonds), de la céramique commune grise (des jattes à partie supérieure bombée et lèvre en bourrelet *NPic*J11 (n°2163_2 ; Fig. 84, p. 118) et des pots à col tronconique *NPic*P4 (n°2163_1 ; Fig. 84, p. 118), du *dolium* et de la céramique modelée (des pots à lèvre éversée (n°2163_3 ; Fig. 84, p. 118). Ce lot est fragmentaire. Il appartient à la période du Haut-Empire, sans doute du I^{er} s. ap. J.-C. En l'absence de forme caractéristique, il faut rester prudent quant à cette datation.



Fig. 83 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan de la fosse 2152 à l'angle des fondations 2026 et 2027, *équipe de fouille - DA 62.*

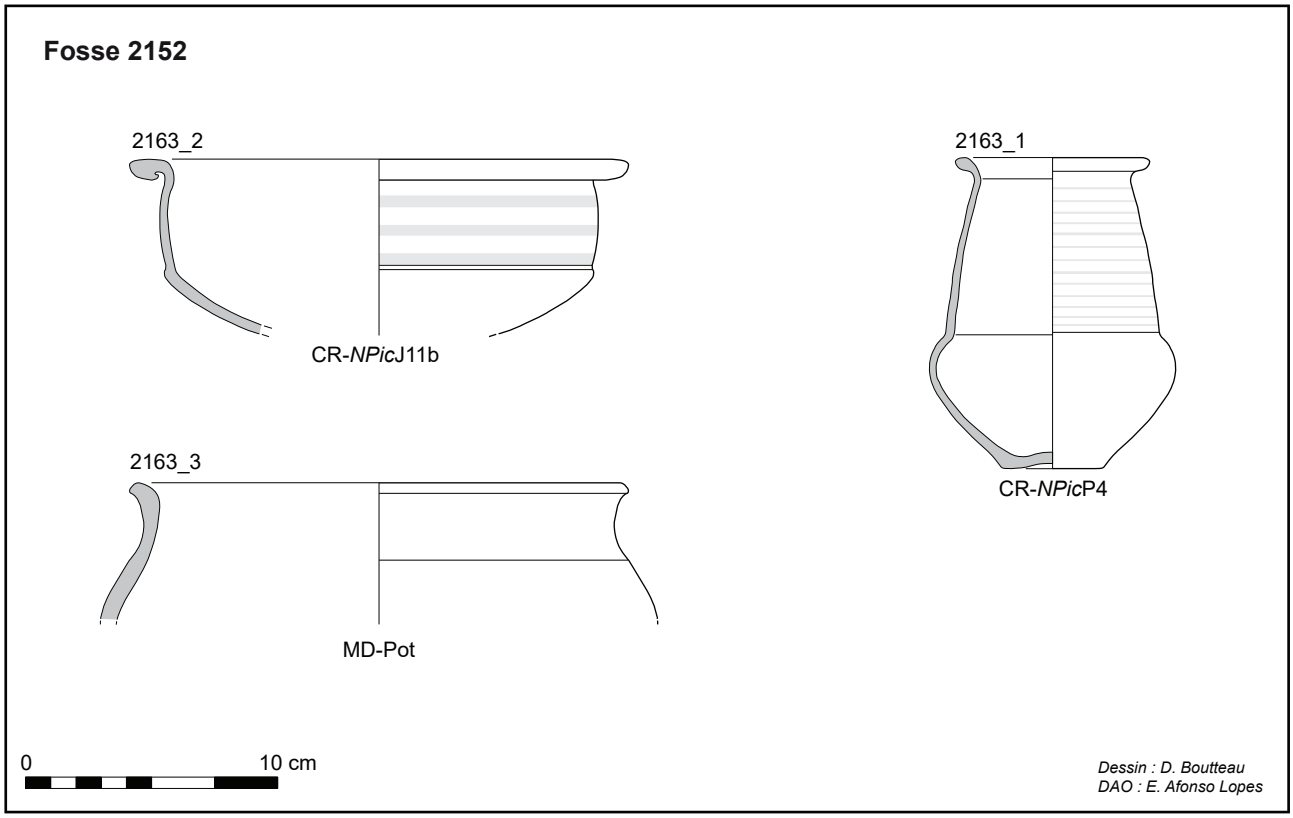
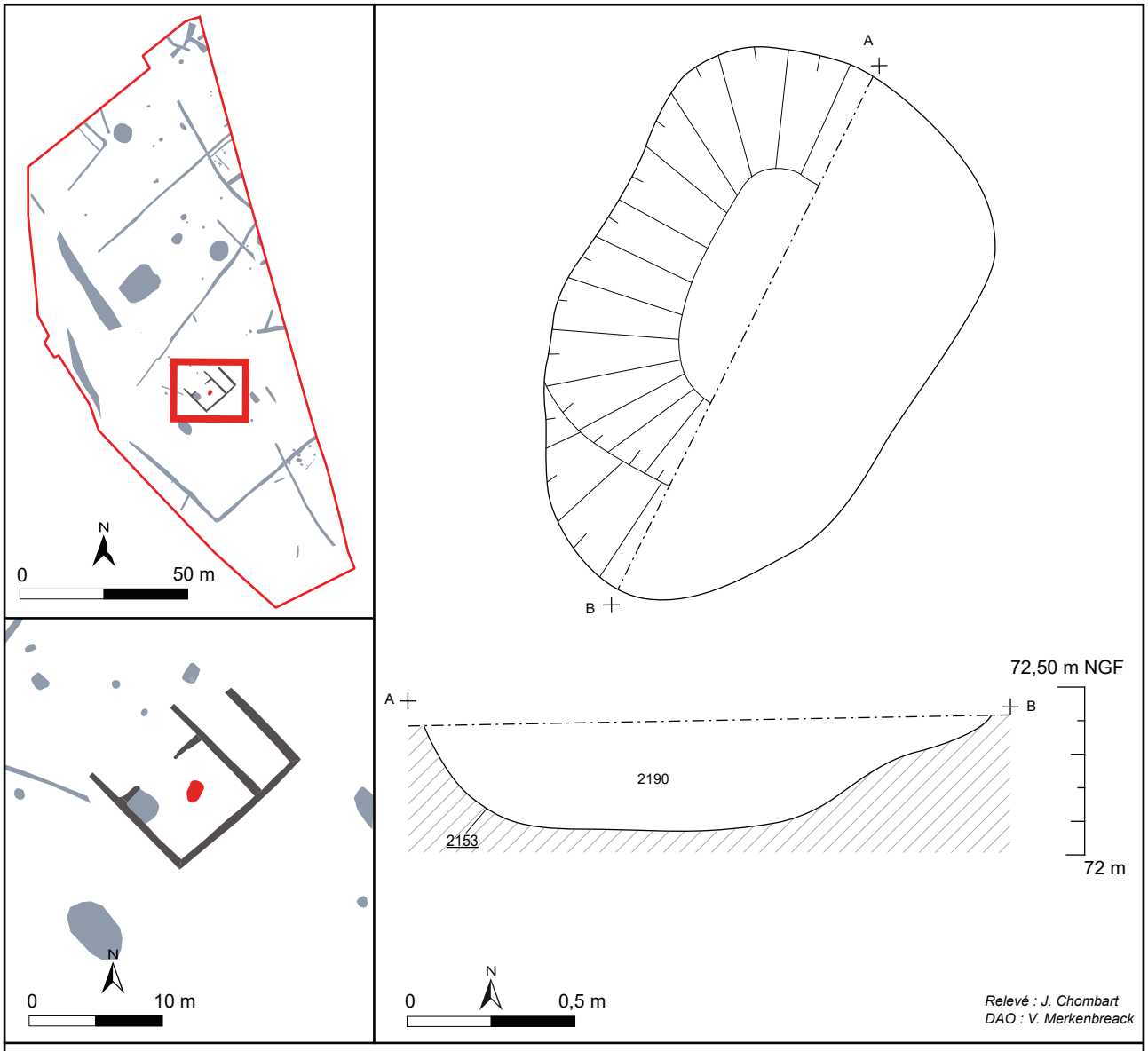


Fig. 84 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2152, *E. Afonso-Lopes - DA 62.*

La fosse 2153 (Fig. 76, p. 112) est de forme ovale à parois obliques et fond plat mesurant 1,70 m sur 1,04 m et conservée sur 0,32 m de profondeur (Fig. 85, p. 118 et Fig. 86, p. 119). Son comblement est formé par une argile limoneuse, homogène, légèrement compacte, marron foncé (7.5YR 3/4) contenant de rares petits fragments de charbon de bois. De la céramique a été recueillie dans le comblement 2190. Il s'agit de 2 bords, 4 panses et 1 anse. Le répertoire est constitué de céramique commune oxydante, réductrice, modelée et de *dolium*. Aucune forme n'a pu être identifiée, l'ensemble étant trop fragmentaire. Par ailleurs, la vaisselle fine n'est pas présente. En raison du faible nombre de céramiques et de l'absence de forme caractéristique, il est difficile de proposer une datation précise. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, peut-être du Haut-Empire.



Fig. 85 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2153, *équipe de fouille - DA 62.*



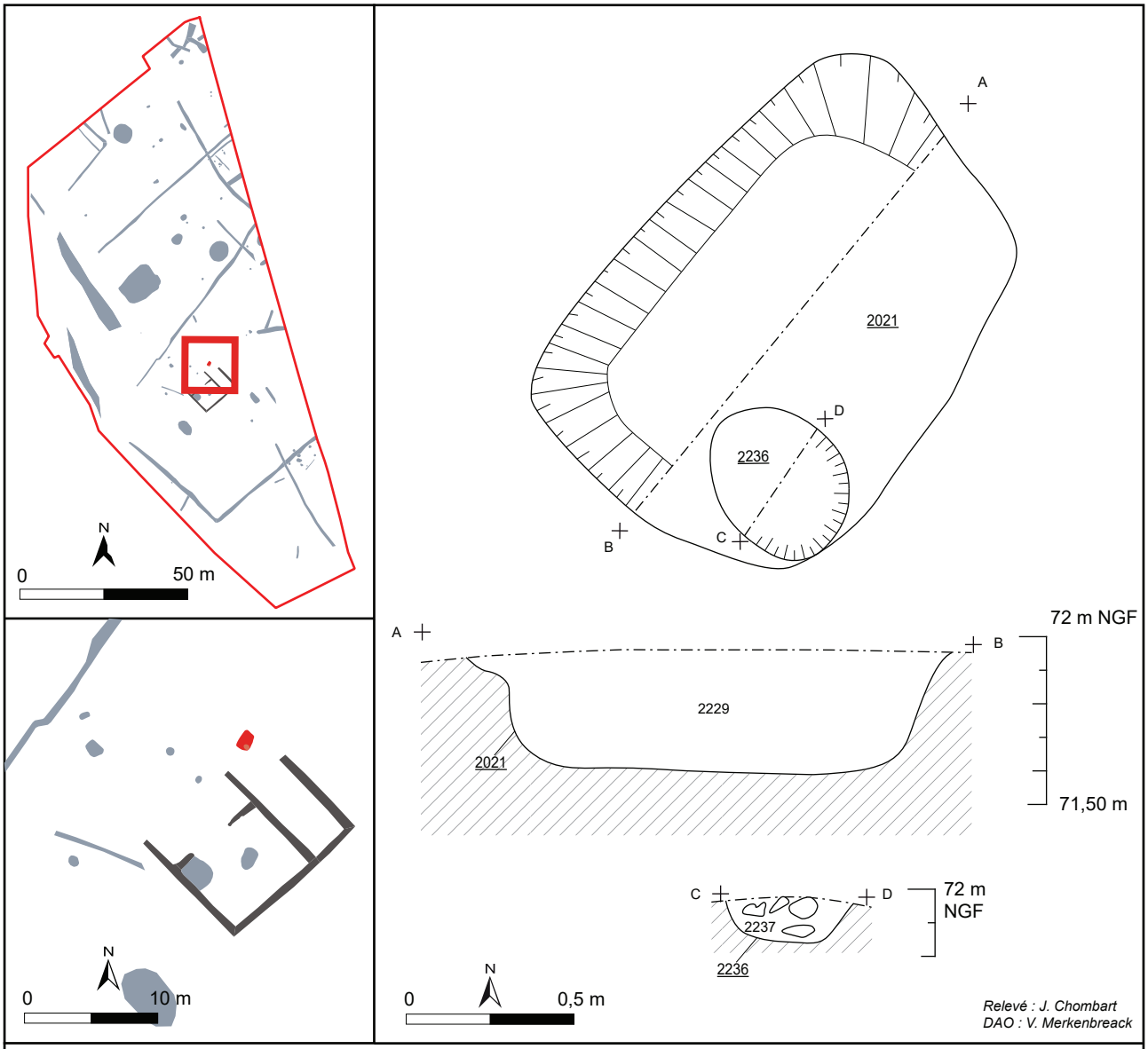
2153 : Fosse
2190 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Rares micro-nodules de charbon de bois.

Fig. 86 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 2153, *D. Boutteau - DA 62.*

D'autres structures sont situées à proximité immédiate de ce bâtiment, notamment la fosse 2021 et le poteau 2236 qu'elle contient qui se trouvent légèrement au nord de la pièce est du bâtiment (Fig. 76, p. 112). Pour ce qui est de cette fosse sub-rectangulaire de 1,50 m de long sur 1,05 m de large, nous avons un profil aux parois obliques et au fond plat (Fig. 87, p. 120 et Fig. 88, p. 121). Conservée sur 0,35 m de profondeur, elle est comblée par un seul niveau argilo-limoneux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). De rares petits fragments de calcaire et de charbon de bois sont présents dans ce comblement. Le comblement 2229 a livré 7 tessons : 1 panse en commune claire, 2 panses en céramique modelée et 4 panses en *terra nigra*. Aucune forme n'a pu être reconnue. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans plus de précision.



Fig. 87 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2021, *équipe de fouille - DA 62.*



2021 : Fosse
2229 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares petits fragments de charbon de bois, micro-nodules de calcaire.

2236 : Trou de poteau
2237 : Argile limoneuse, hétérogène, compact, marron foncé (10YR 3/3).

Fig. 88 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 2021 et du poteau 2236, *D. Boutteau - DA 62.*

Le poteau 2236, quant à lui, est creusé dans l'angle sud-est de la fosse 2021. Il pourrait s'agir des restes d'un plot de fondation ovale de 0,48 m sur 0,38 m, comblé par une argile limoneuse homogène, marron foncé (10YR 3/3) liant des blocs de craie et de mortier sableux jaune (10YR 7/8). De la céramique était posée sur le fond plat de la structure, à 0,13 m de profondeur. Il s'agit de 5 fragments de panses en *terra nigra* et 2 panses en commune réductrice. Aucune forme n'a pu être reconnue. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans plus de précision.

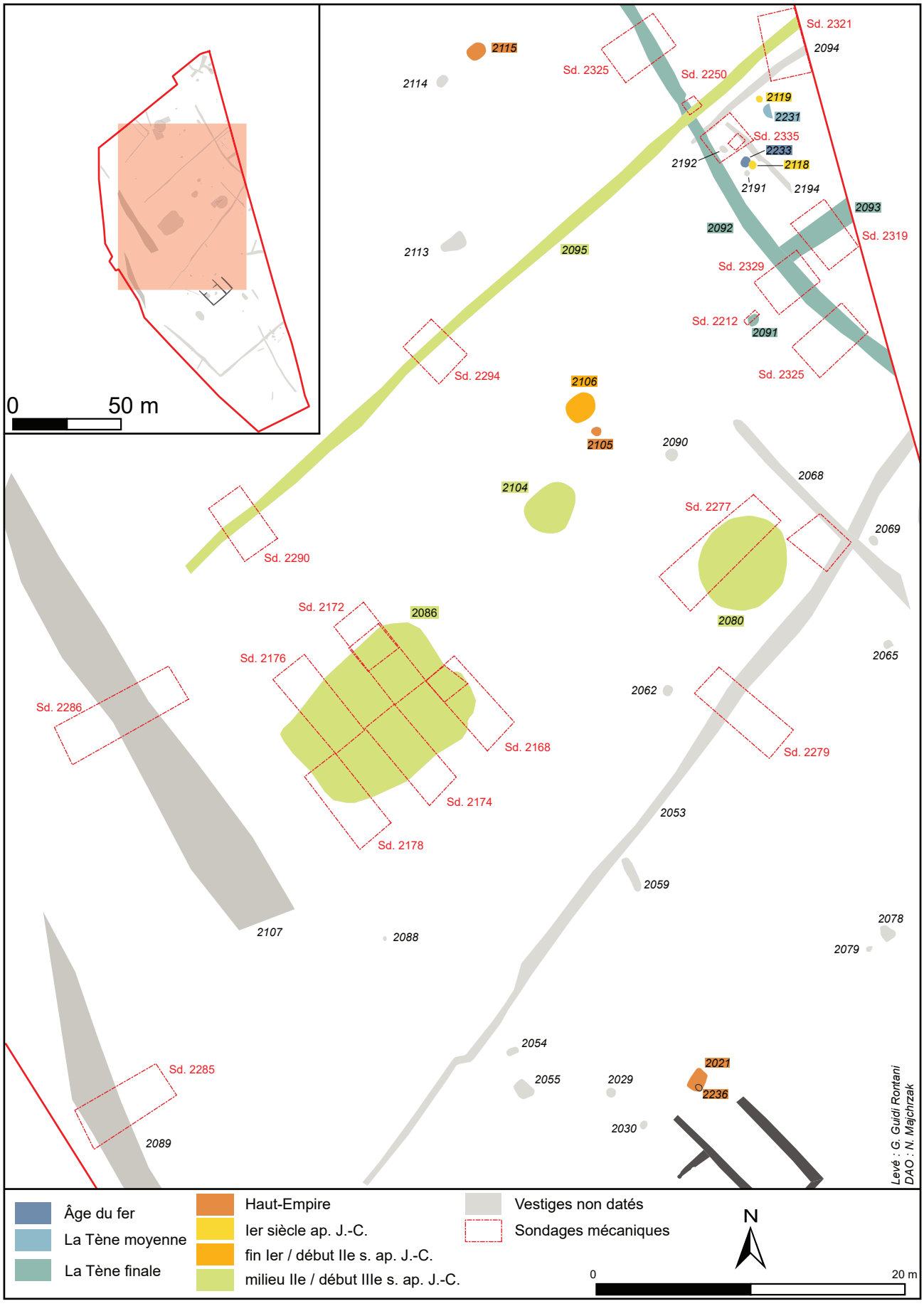


Fig. 89 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général au 1/350e du secteur aux abords de la structure 2086, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.2.4 Une grande structure en creux : la fosse 2086

La fosse 2086 est une très grande fosse sub-rectangulaire située au centre de l'emprise (Fig. 89, p. 122) d'approximativement 12 m de long pour 8,80 m de large (Fig. 92, p. 124). 2 sondages manuels ont d'abord été effectués afin de déterminer le début du profil de cette fosse. Ils ont été complétés par 5 sondages mécaniques réalisés en quinconce (Fig. 90, p. 123 et Fig. 91, p. 123). Les parois de cette grande fosse se présentent sous forme de gradins aboutissant sur un fond plat dont la profondeur d'apparition varie entre 0,75 m et 1,26 m suivant les sondages. Elle a recoupé une fosse antérieure (2346) visible dans le sondage 2176. 4 niveaux de comblement ont été différenciés en son sein. Tout d'abord, le niveau 2283 est une argile limoneuse homogène, marron grisâtre très foncé (10YR 3/2) avec des inclusions de petits fragments de charbon de bois et de terre cuite. Vient ensuite le niveau 2182, un limon homogène, marron jaunâtre (10YR 5/6) contenant de rares petits fragments de charbon de bois et de terre cuite, et de rares oxydes ferro-manganiques. Puis on trouve le niveau 2293 composé d'une argile limoneuse homogène, marron (10YR 5/3), renfermant quelques petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de terre cuite. Enfin, le comblement terminal 2181 est constitué d'un limon homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4) contenant de petits fragments de charbon de bois et de terre cuite. Elle a livré un mobilier céramique relativement abondant.



Fig. 90 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2086, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 91 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2086, *équipe de fouille - DA 62.*

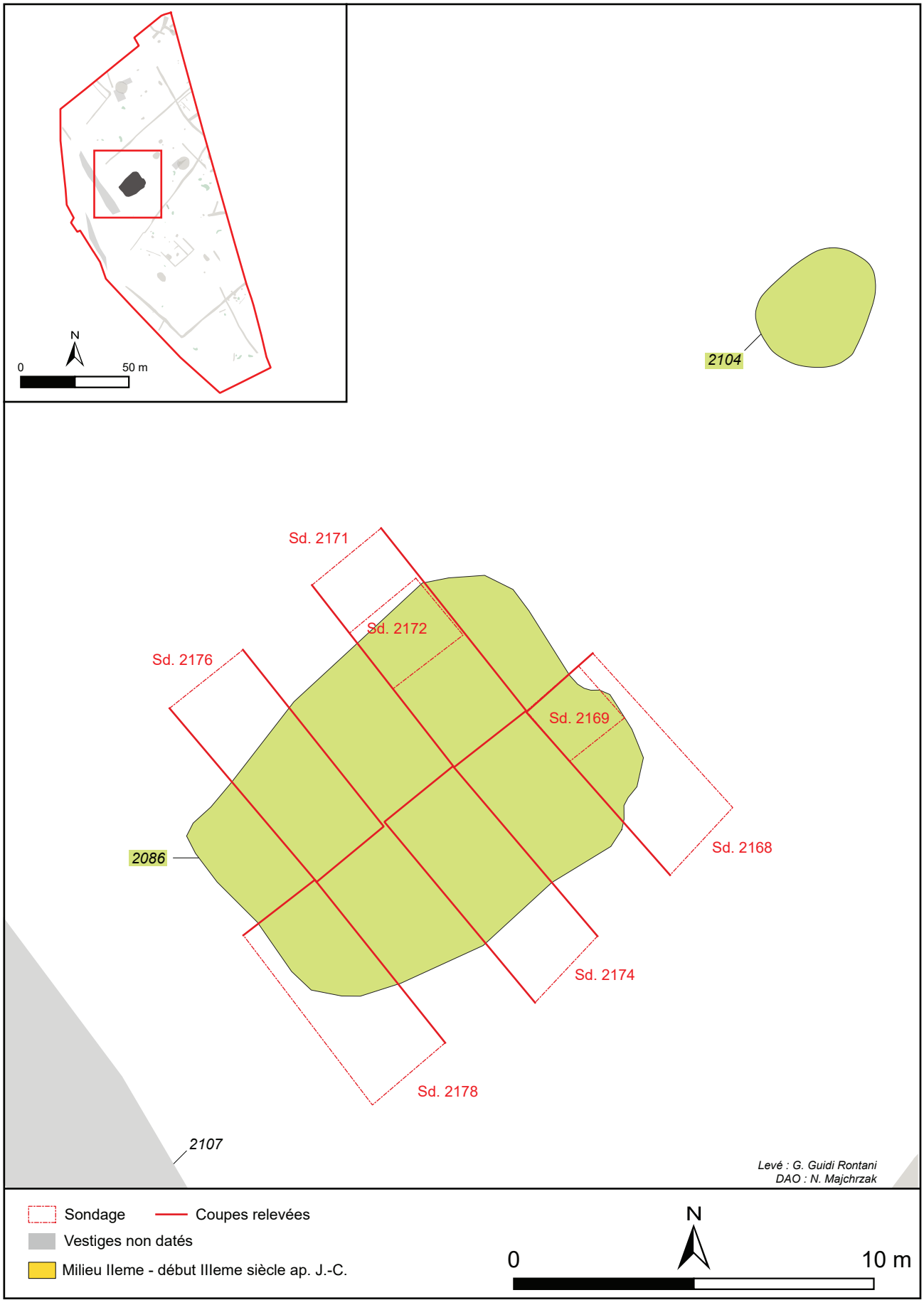


Fig. 92 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/150e de la structure 2086, *N. Majchrzak - DA 62.*

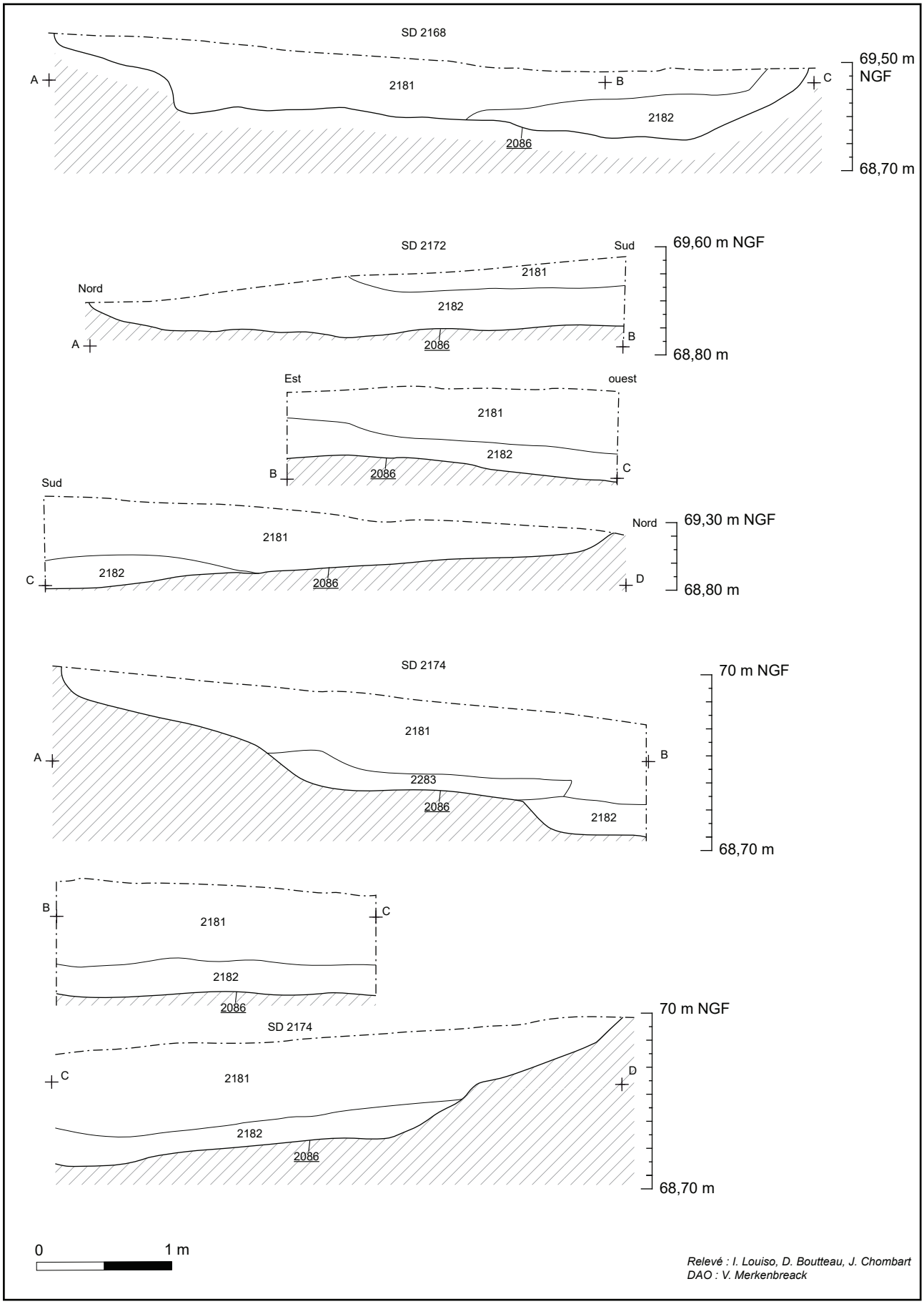


Fig. 93 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes de la structure 2086, *D. Boutteau - DA 62.*

464 tessons proviennent du comblement 2181 repartis en 57 bords réduits à 49 NMI, 384 panses, 19 fonds et 4 anses. La terre sigillée se compose de 15 tessons dont des assiettes Drag. 18/31 (n° 2181_2 ; Fig. 94, p. 127), des coupes Drag. 33. et des coupelles bilobées Drag. 27. 2 panses en *terra nigra* ont été reconnues. La céramique engobée est constituée de gobelets de Cologne de type Hees2/Stuart2. La céramique commune claire comprend 172 tessons, soit 10 bords réduits à 7 NMI, 151 panses, 7 fonds et 4 anses. Les formes identifiées sont des cruches à lèvre bifide *NGaule*CR28.2 (n° 2181_3 ; Fig. 94, p. 127), des cruches à goulot cannelé *NGaule*CR1.1 (n° 2181_5 ; Fig. 94, p. 127), des cruches à lèvre en crochet *NGaule*CR17.1/17.2, des pots à lèvre épaisse, peu éversée, creusée d'une gorge interne *NGaule*P4 (n° 2181_6 ; Fig. 94, p. 127) et un mortier Gose 459. La céramique réductrice compte 158 tessons, soit 29 bords réduits à 24 NMI, 127 panses et 7 fonds. Les formes sont des jattes en S *NPic*J30 (n° 2181_8 ; Fig. 94, p. 127), des jattes carénées à lèvre en crochet *NPic*J12, des jattes hémisphériques à lèvre en bourrelet rentrant *NPic*J3 (n° 2181_9 ; Fig. 94, p. 127), des pots à col tronconique *NPic*P4 et des pots à col bombé de type *Npic*P7 (n° 2181_7 ; Fig. 94, p. 127). La céramique modelée dénombre 47 tessons, soit 43 panses et 4 bords. Les *dolia* comprennent 53 tessons (n° 2181_1 ; Fig. 94, p. 127). 4 tessons d'amphore ont été également mis au jour.

Le comblement 2182 a livré, quant à lui, 179 tessons. Il s'agit de 14 bords réduits à 9 NMI, 155 panses et 10 fonds. Le répertoire se compose de céramique belge, uniquement de la *terra nigra* (16 panses et 1 fond), de céramique engobée de production rhénane (dont 1 bord de gobelet de Hees2/Stuart2 (n° 2182_2 ; Fig. 94, p. 127), de céramique commune claire (3 panses à pâte orangée et 4 panses à pâte beige), de la céramique commune réductrice (dont une assiette carénée de type *NPic*A8 et un pot à col tronconique à lèvre éversée *NPic*P4) et de la céramique modelée (36 tessons).

Notons que certaines panses de la céramique engobée rhénane présentent un décor en gravillon typique des gobelets Stuart2, populaire au II^{e} s. ap. J.-C. et d'autres portent un décor de guillochis, attesté souvent sur le type Hees 3, populaire pendant le dernier quart du II^{e} s. ap. J.-C. (Bocquet et al. 1992). Ces productions rhénanes ont d'ailleurs déjà été fréquemment attestées dans les anciens chantiers de Thérouanne (Delmaire 1976).

Cet ensemble céramique de la fosse 2086 semble dater de la seconde moitié du II^{e} s. ap. J.-C., voire de la fin du II^{e} s. ap. J.-C.

L'interprétation de cette grande fosse reste délicate. Bien qu'aucune analyse physico-chimique n'ai été réalisée sur les sédiments (et hormis de rares graines présentes de manière sporadique et récoltées lors du tamisage des prélèvements sédimentaires) on pourrait la rapprocher des fosses à fumure mises en évidence sur plusieurs sites antiques de la région Centre (Poitevin et al. 2017). Elle aurait pu servir au préalable de fosse d'extraction de matière première pour l'édification du/des bâtiments de l'exploitation.

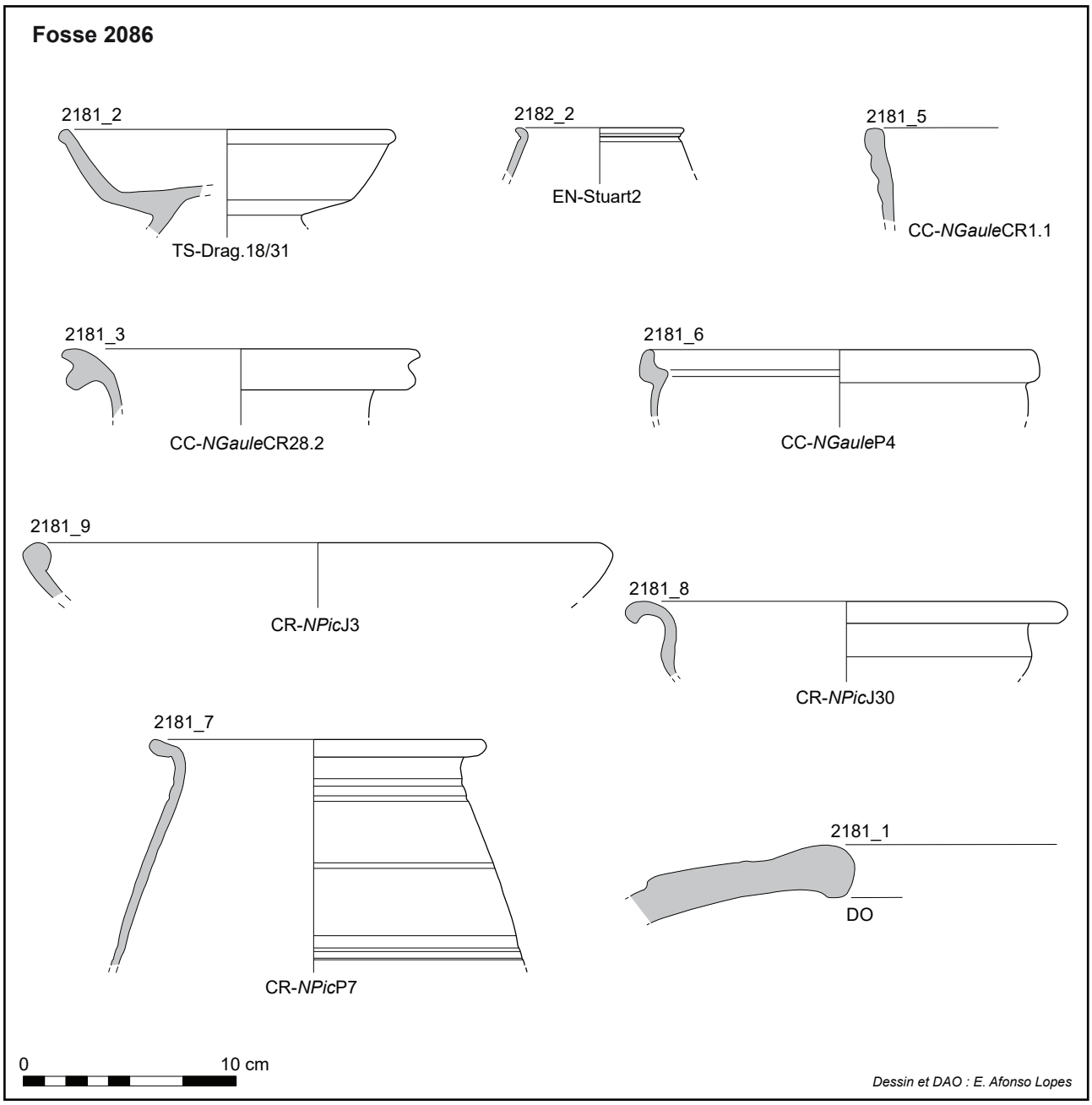


Fig. 94 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la structure 2086, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*

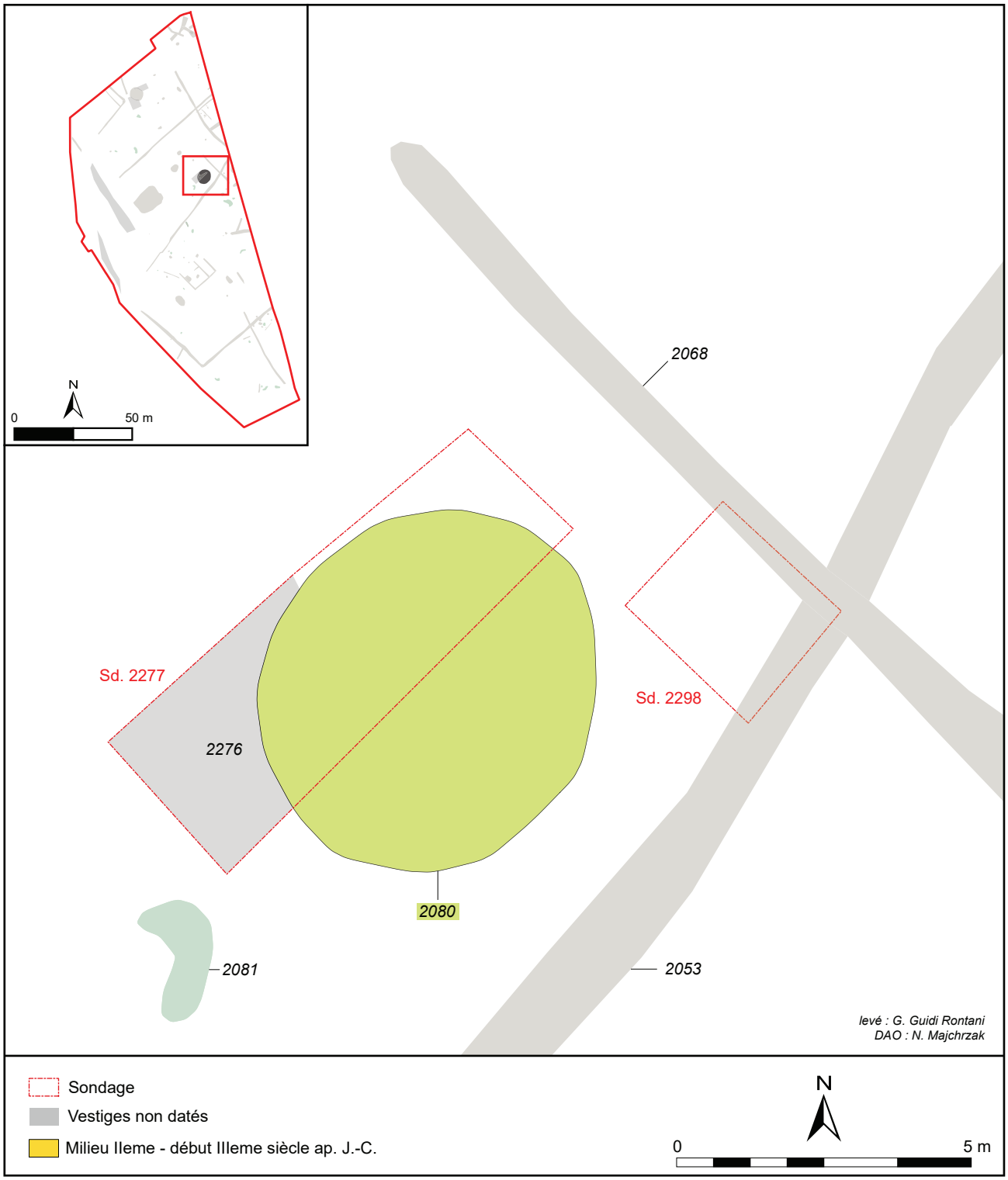


Fig. 95 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/100e de la structure 2080, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.2.5 Les puits d'extraction de craie 2080 et 2120

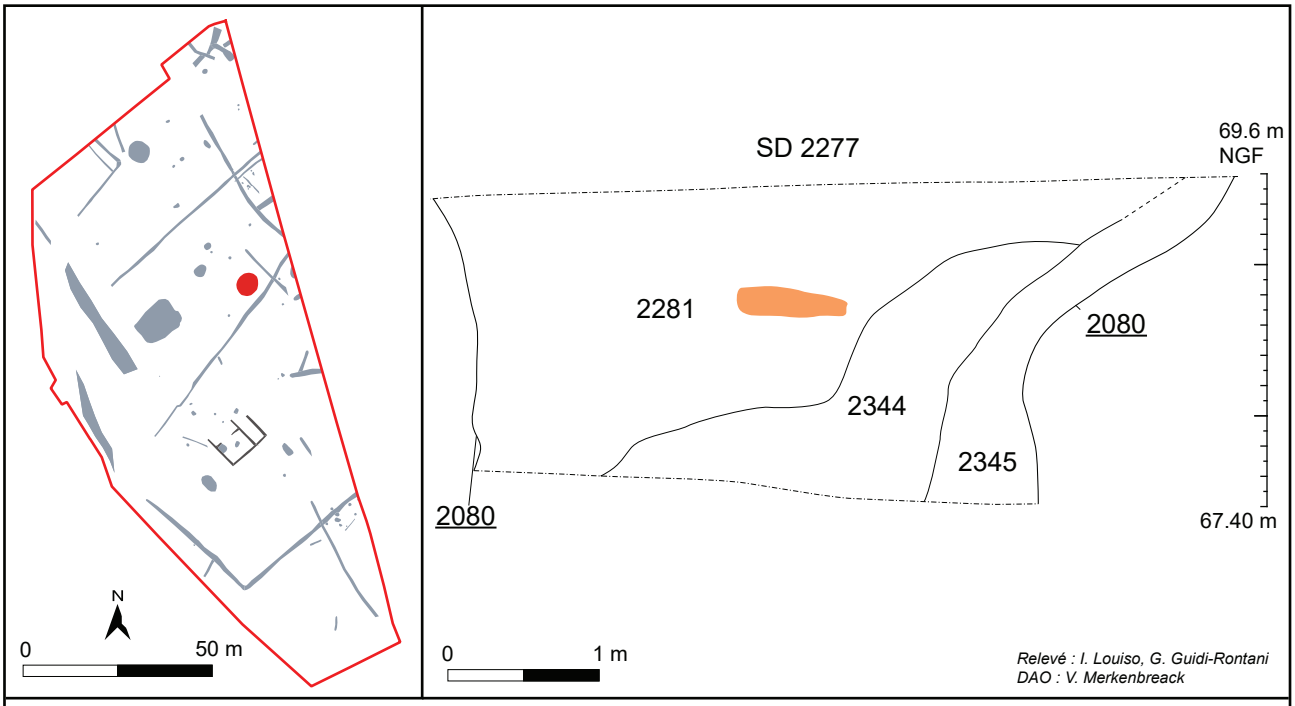
Deux structures profondes viennent entailler le substrat crayeux mis en évidence au sein de l'emprise. Il s'agit vraisemblablement de puits d'extraction de craie.

La fosse 2080 s'apparente à une fosse d'extraction (Fig. 89, p. 122 et Fig. 95, p. 128). De forme circulaire d'un diamètre de 5,65 m, elle possède des parois d'abord obliques, puis verticales qui aboutissent sur un fond non atteint à plus de 4,50 m de profondeur (Fig. 96, p. 129 ; Fig. 98, p. 130). Trois niveaux de comblement ont été différenciés. Tout d'abord, le niveau inférieur (2345) est composé d'un limon homogène de couleur marron très pâle (10YR 7/3) renfermant quelques oxydes ferro-manganiques. Le niveau intermédiaire (2344) est un limon argileux homogène, marron très pâle (10YR 7/3) contenant de nombreux petits fragments de rares gros fragments de calcaire. Enfin, le niveau supérieur (2281) se compose d'un limon homogène, de la même couleur que les niveaux sous-jacents. Il contient en outre de rares petits fragments de charbon de bois, d'occasionnels gros fragments de silex, et une poche de rubéfaction. Ce genre de structure a déjà été observé à proximité en 2006 (Elleboode 2007 : 23 et s.).

Le comblement 2281 de cette fosse a livré 92 tessons dont 3 bords et 2 panses d'un pichet/cruche intrusif en commune grise médiévale. La céramique romaine se compose de 87 tessons, soit 22 bords réduits à 20 NMI, 57 panses, 6 fonds et 2 anses. Les catégories représentées sont la terre sigillée, la commune oxydante et réductrice, la céramique modelée, les amphores et *dolia*. La terre sigillée comprend des assiettes Drag.18/31 (n° 2281_6 ; Fig. 97, p. 130). La commune claire est très fragmentaire. Une seule forme a été identifiée : un mortier Gose 455 (n° 2281_1 ; Fig. 97, p. 130). La céramique commune réductrice se compose du pot à lèvre légèrement effilée et épaule décorée par une ligne d'impressions (n° 2281_4 ; Fig. 97, p. 130), des pots à col tronconique *NPic*P4 ou bombé *NPic*P7, à col concave *NPic*P1, des assiettes de type *NPic*A6/A7. La céramique modelée est constituée de pots à lèvre éversée et col concave. 1 panse de *dolium* et 2 panses d'amphore ont été reconnues. Par comparaison avec les lots des autres fosses, cet ensemble céramique peut sans doute être daté à partir de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C. Cependant, au vu du faible nombre d'éléments caractéristiques, il faut rester prudent quant à la datation.



Fig. 96 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du puits d'extraction 2080 en cours de dégagement, avant effondrement, *équipe de fouille - DA 62.*



2080: Fosse
2281 : Limon, homogène, compact, marron très pâle (10YR 7/3). Occasionnels gros fragments de silex ; rares micro-nodules de charbon de bois.
2344 : Limon argileux, homogène, compact, marron très pâle (10YR 7/3). Nombreux petits fragments de calcaire ; rares gros fragments de calcaire.
2345 : Limon, homogène, compact, marron très pâle (10YR 7/3). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 98 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2080, *D. Boutteau - DA 62.*

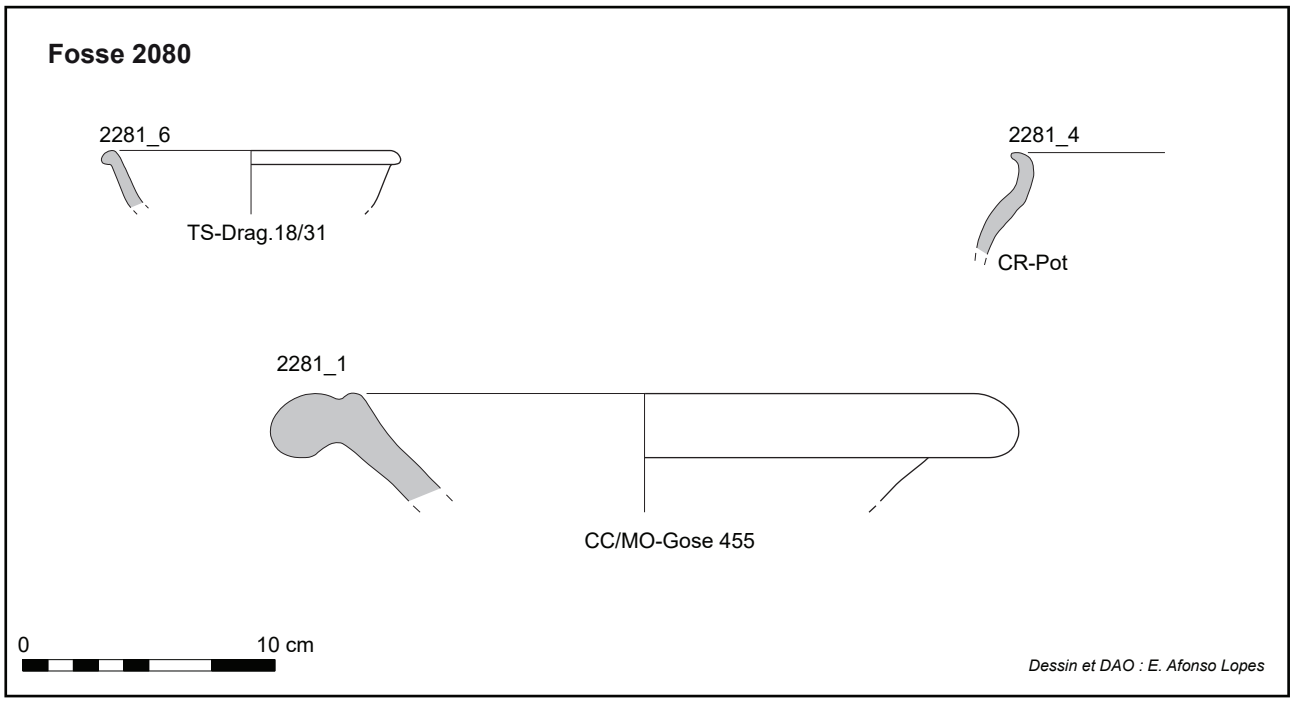


Fig. 97 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la structure 2080, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*

La structure 2120 est un puits d'extraction situé au nord de l'emprise. De forme circulaire présentant un diamètre extérieur de 5,92 m, il a été sondé mécaniquement en quart (Fig. 100, p. 132 et Fig. 99, p. 131). Ses parois obliques sur le haut tendent très rapidement à devenir verticales. Le fond de la structure, plat, a été atteint à environ 4,70 m de profondeur. 7 niveaux de comblement ont été différenciés (Fig. 102, p. 133). Tout d'abord, au fond, on trouve le niveau 2309, une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) dépourvue d'inclusions. Au-dessus, on a un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/4) renfermant quelques oxydes ferro-manganiques (2308). Puis surmontant ce dernier, nous pouvons observer le niveau 2314, plus fin, formé d'une argile limoneuse homogène, marron foncé (10YR 3/3) contenant d'abondants petits fragments de charbon de bois, d'occasionnels petits fragments de terre cuite et de rares petits fragments de calcaire. Viennent ensuite les niveaux 2307 et 2306, 2 niveaux argileux homogène, le premier marron jaunâtre (10YR 5/8) avec de nombreux oxydes ferro-manganiques, le second marron soutenu (7.5YR 5/6) sans inclusions. L'avant dernier niveau de remplissage de cette grande fosse (2305) est constitué d'une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre foncée (10YR 3/4) renfermant de nombreux fragments de charbon de bois ainsi que de rares petits fragments de terre cuite et de calcaire. Enfin, le comblement terminal (2304) est une argile limoneuse, homogène marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). D'occasionnels petits fragments de charbon de bois et de calcaire ainsi que de rares petits fragments de terre cuite sont présents au sein de cette matrice. Quelques restes fauniques ont été découverts dans cette structure, notamment du bœuf et du capriné ainsi qu'un fragment de chenet (Fig. 103, p. 134).

Le mobilier issu du comblement 2304 est abondant (91 tessons, soit 7 bords réduits à 6 NMI, 81 panses et 3 fonds) : *Terra nigra* (2 panses champenoises), commune oxydante (1 bord de cruche *NGaule*CR12.1 (n° 2304_1 ; Fig. 101, p. 133) et 2 panses), commune réductrice (8 panses et 3 fonds), céramique modelée (6 bords de pots réduits à 5 NMI (n° 2304_2 ; Fig. 101, p. 133) et 68 panses) et amphore (1 panse). La Champagne regroupe un nombre important de sites de productions de céramique belge au cours du I^{er} s. ap. J.-C. (Deru 2004). Par ailleurs, la céramique modelée est largement représentée dans ce lot. À Thérouanne, « Chaussée Brunehaut, parcelle AD 164 », celle-ci l'est également dans la séquence fin I^{er} s. ap. J.-C. / début II^{e} s. ap. J.-C. Elles laissent leur place, mais ne sont pas totalement absentes, aux céramiques réductrices, dans les contextes du milieu du II^{e} s. ap. J.-C. (Leriche 2009). Ce lot céramique semble attribué au I^{er} s. ap. J.-C., voir fin du I^{er} s. ap. J.-C. par la présence de la *terra nigra* champenoise et l'importance de la modelée.



Fig. 99 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du puits d'extraction 2120, *équipe de fouille - DA 62.*

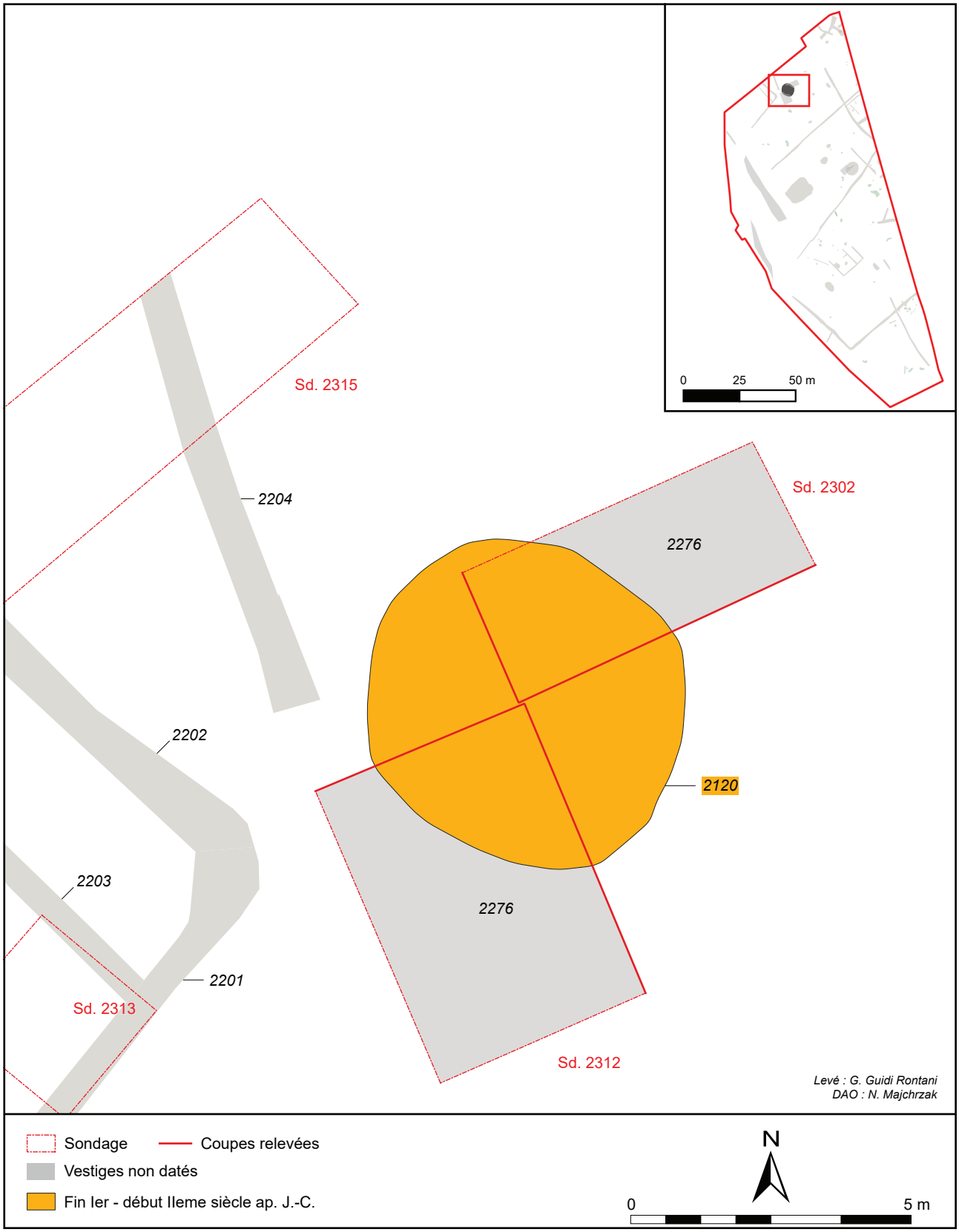


Fig. 100 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/100e de la structure 2120, *N. Majchrzak - DA 62.*

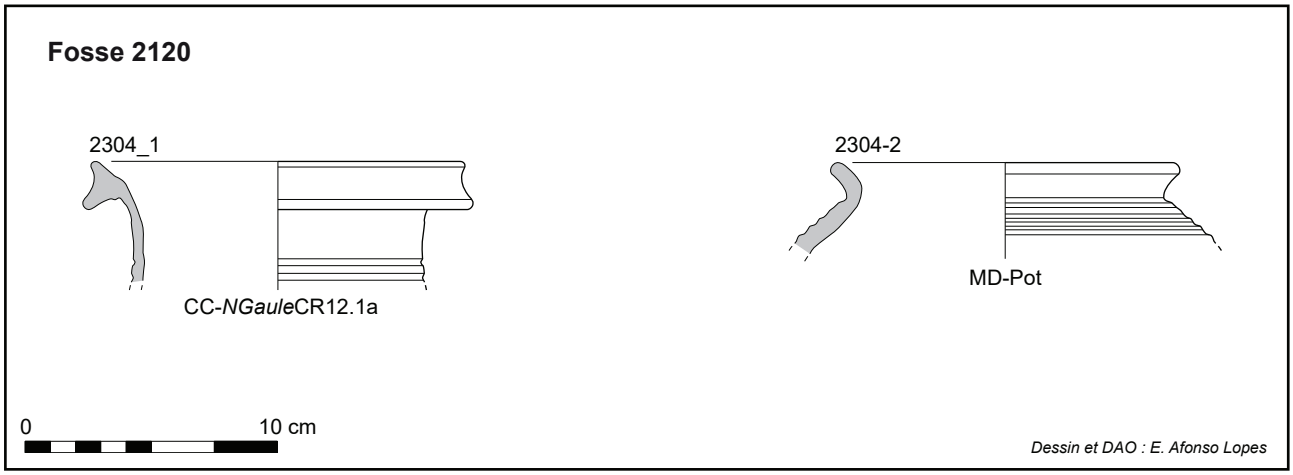
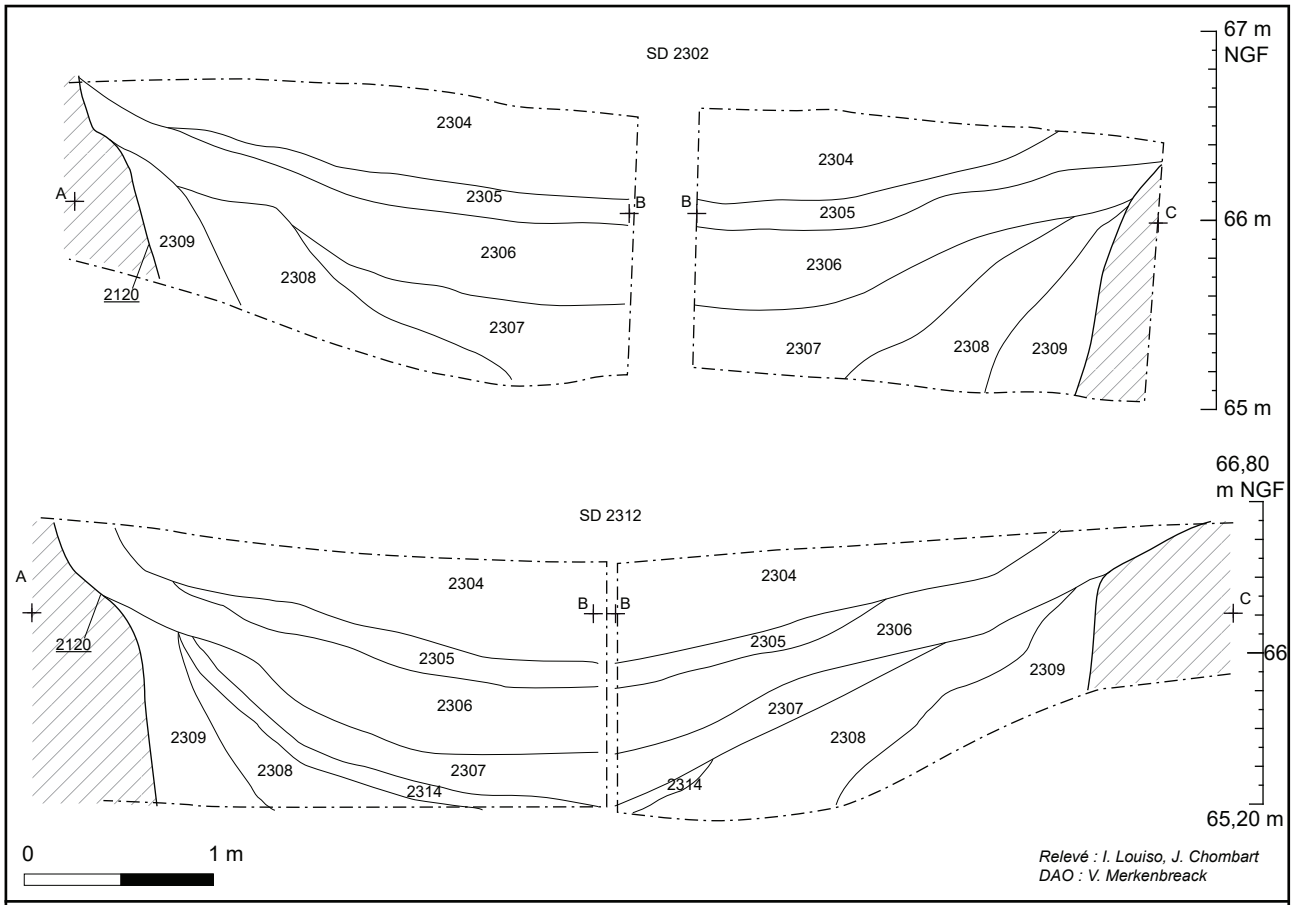


Fig. 101 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la structure 2120, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*



2120: Fosse
2304 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels petits fragments de charbon de bois, petits fragments de calcaire ; rares petits fragments de terre cuite.
2305 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Nombreux petits fragments de charbon de bois, gros fragments de charbon de bois ; rares petits fragments de terre cuite, petits fragments de calcaire.
2306 : Argile, homogène, compact, marron soutenu (7.5YR 5/6).
2307 : Argile, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique.
2308 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.
2309 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8).
2314 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron foncé (10YR 3/3). Abondants petits fragments de charbon de bois ; occasionnels petits fragments de terre cuite ; rares petits fragments de calcaire.

Fig. 102 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2120, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 103 : Saint-Augustin - Le Complet, Fragment de chenet provenant de la structure 2120, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*

3.2.6 Les fosses au nord de l'enclos central

2111 est une fosse circulaire localisée au nord-ouest de l'emprise (Fig. 57, p. 98 et Fig. 58, p. 100). D'un diamètre de 0,43 m, elle est profonde de 0,27 m, présente des parois en sape et un fond plat (Fig. 104, p. 135 et Fig. 105, p. 135). Un seul niveau de comblement limono-argileux a été distingué. Celui-ci est homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6) et contient de nombreux gros fragments de torchis et quelques petits fragments de charbon de bois. 7 fragments de panse ont été mis au jour dans le comblement 2205. Cet ensemble est très fragmentaire. Aucune forme n'a pu être identifiée. Les catégories présentes sont la céramique commune oxydante, réductrice, modelée et le *dolium*. Par ailleurs, la vaisselle fine n'est pas présente. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans plus de précision.

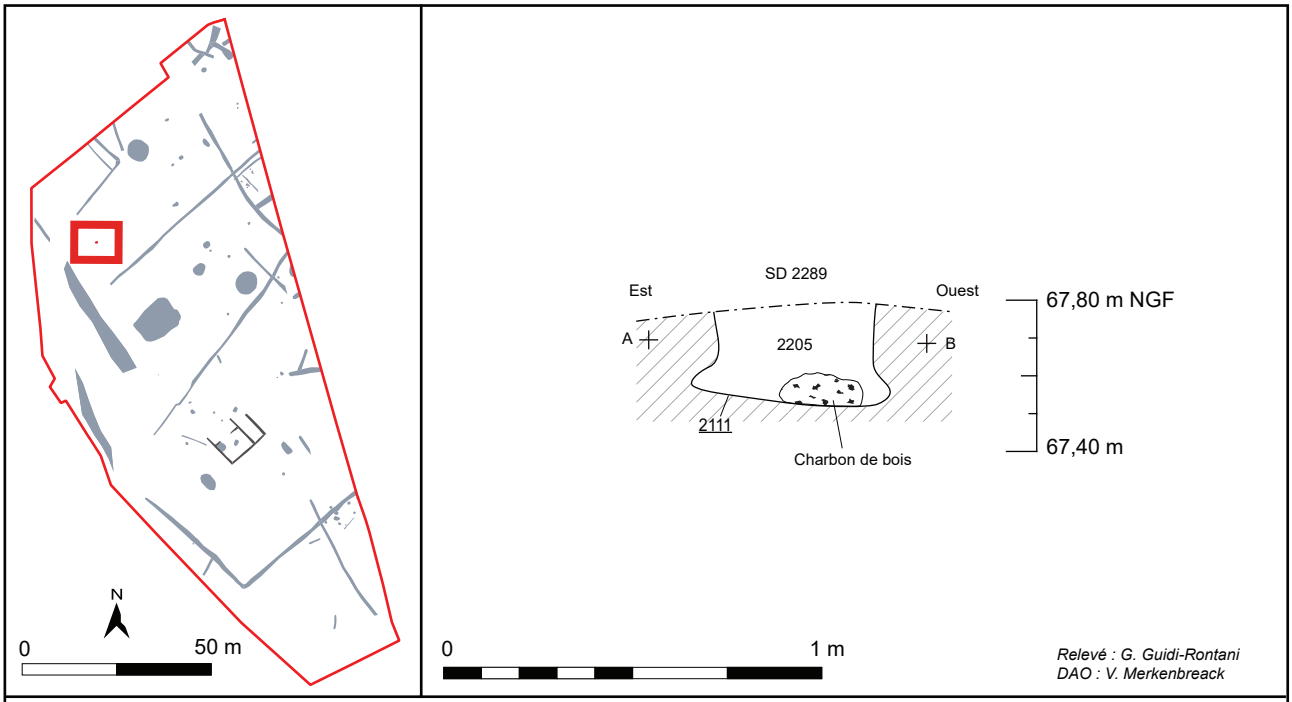
La fosse 2115 se présente en plan sous la forme d'un ovale de 1,30 m de long sur 1,00 m de large, localisée à l'est de la fosse d'extraction 2120, au nord de l'emprise (Fig. 57, p. 98 et Fig. 58, p. 100). Son profil présente des parois convergentes et un fond en cuvette, et une profondeur maximale de 0,26 m (Fig. 106, p. 135 et Fig. 107, p. 136). Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par un limon argileux homogène compact, marron foncé (7.5YR 3/4) dans lequel on observe occasionnellement des micro-nodules d'oxyde de manganèse. Son comblement 2225 a livré 3 tessons : un vase de stockage à épais bourrelet rentrant en céramique modelée et une panse en céramique réductrice. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, peut-être du Haut-Empire.



Fig. 104 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2111, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 106 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2115, *équipe de fouille - DA 62.*



2111 : Fosse
2205 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Nombreux gros fragments de torchis ; occasionnels éclats de charbon de bois.

Fig. 105 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2111, *D. Boutteau - DA 62.*

3.2.7 Les fosses éparses à l'intérieur de l'enclos (Fig. 58, p. 100)

La structure 2105 est une fosse ovale de 0,70 m de long sur 0,60 m de large, localisée au nord-ouest de la fosse d'extraction 2080. Son profil présente des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur maximale est de 0,18 m (Fig. 110, p. 138 et Fig. 108, p. 137). Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par un limon argileux homogène compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) exempt d'inclusion. 1 bord de jatte carénée à lèvre en bourrelet de type *NPic*J12 (n° 2161_1 ; Fig. 109, p. 137) en céramique commune réductrice a été recueilli dans le comblement 2161. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine sans plus de précision.

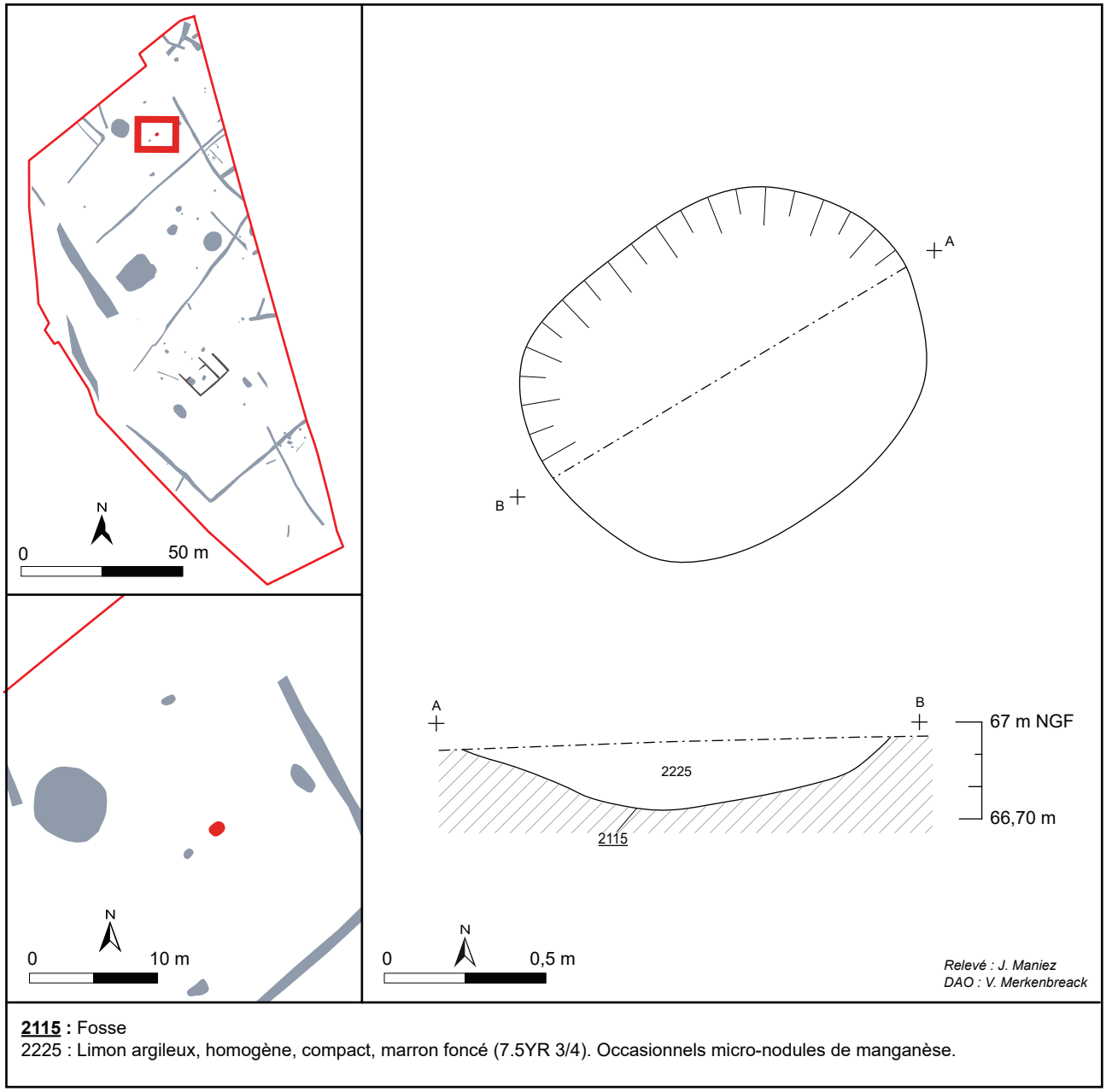


Fig. 107 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2115, *D. Boutteau - DA 62.*

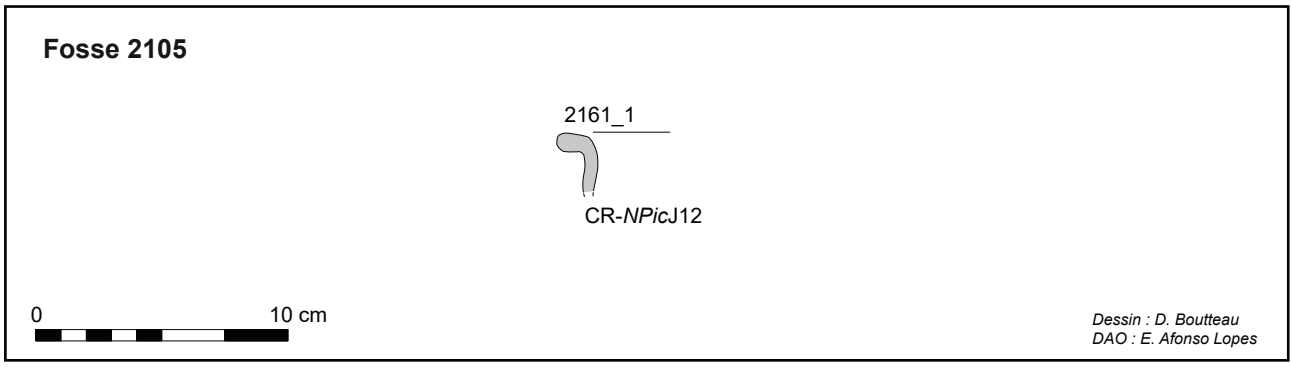
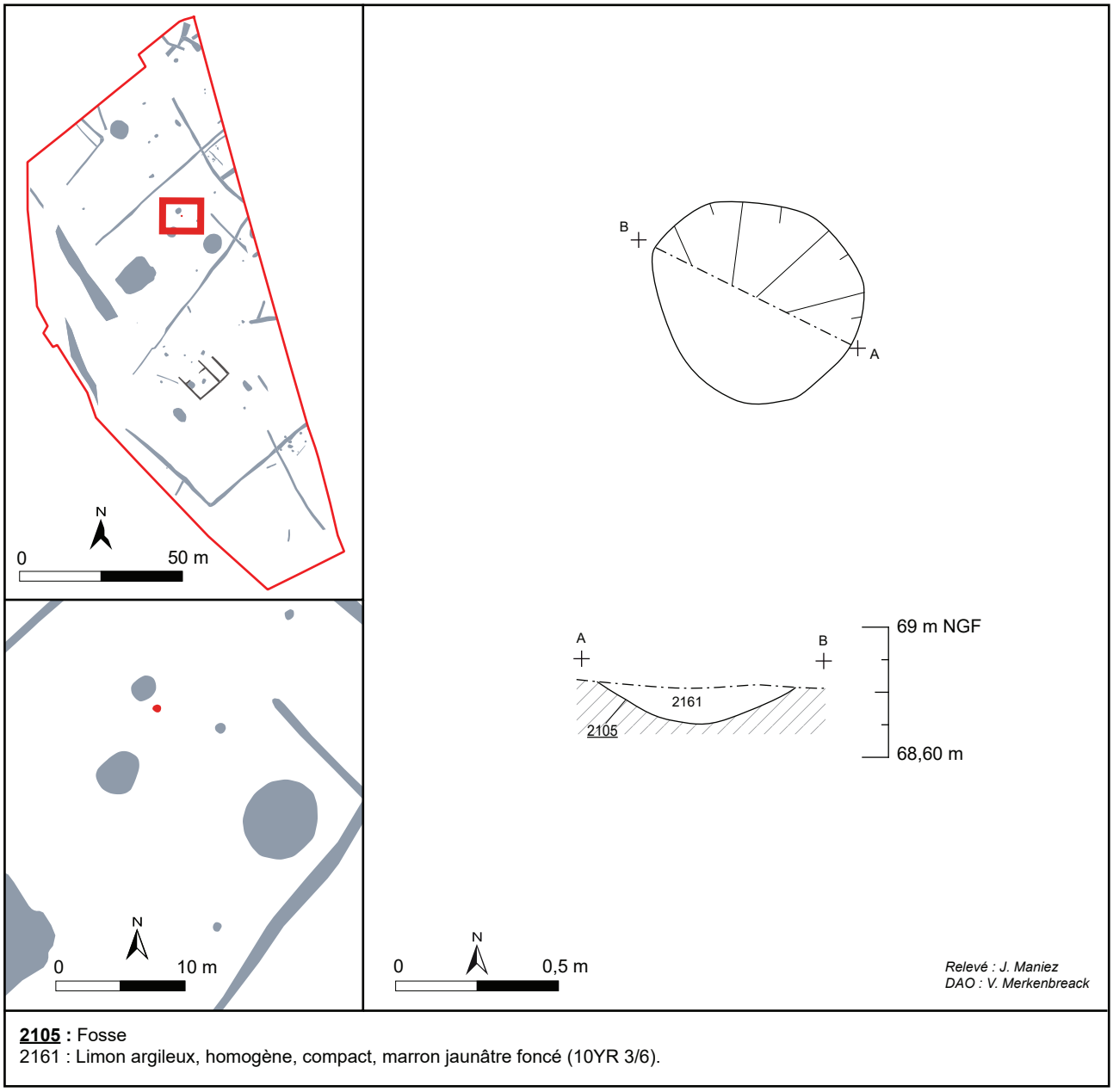


Fig. 109 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2105, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*

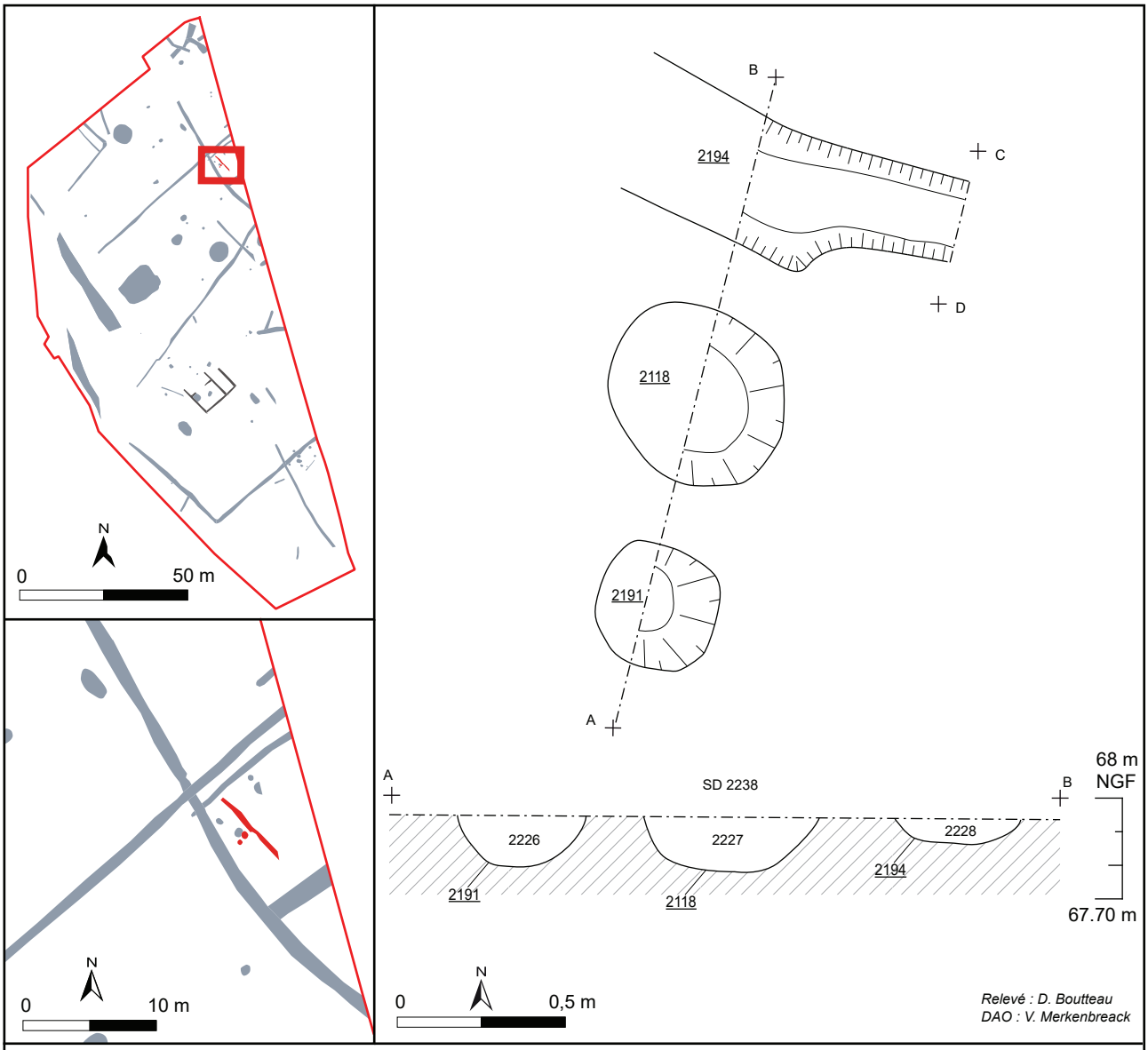


Fig. 108 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2105, *équipe de fouille - DA 62.*



2105 : Fosse
2161 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6).

Fig. 110 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2105, *D. Boutteau - DA 62.*



2191 : Fosse
2226 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron grisâtre très foncé (10YR 3/2). Abondants nodules de charbon de bois ; occasionnels nodules de terre cuite.

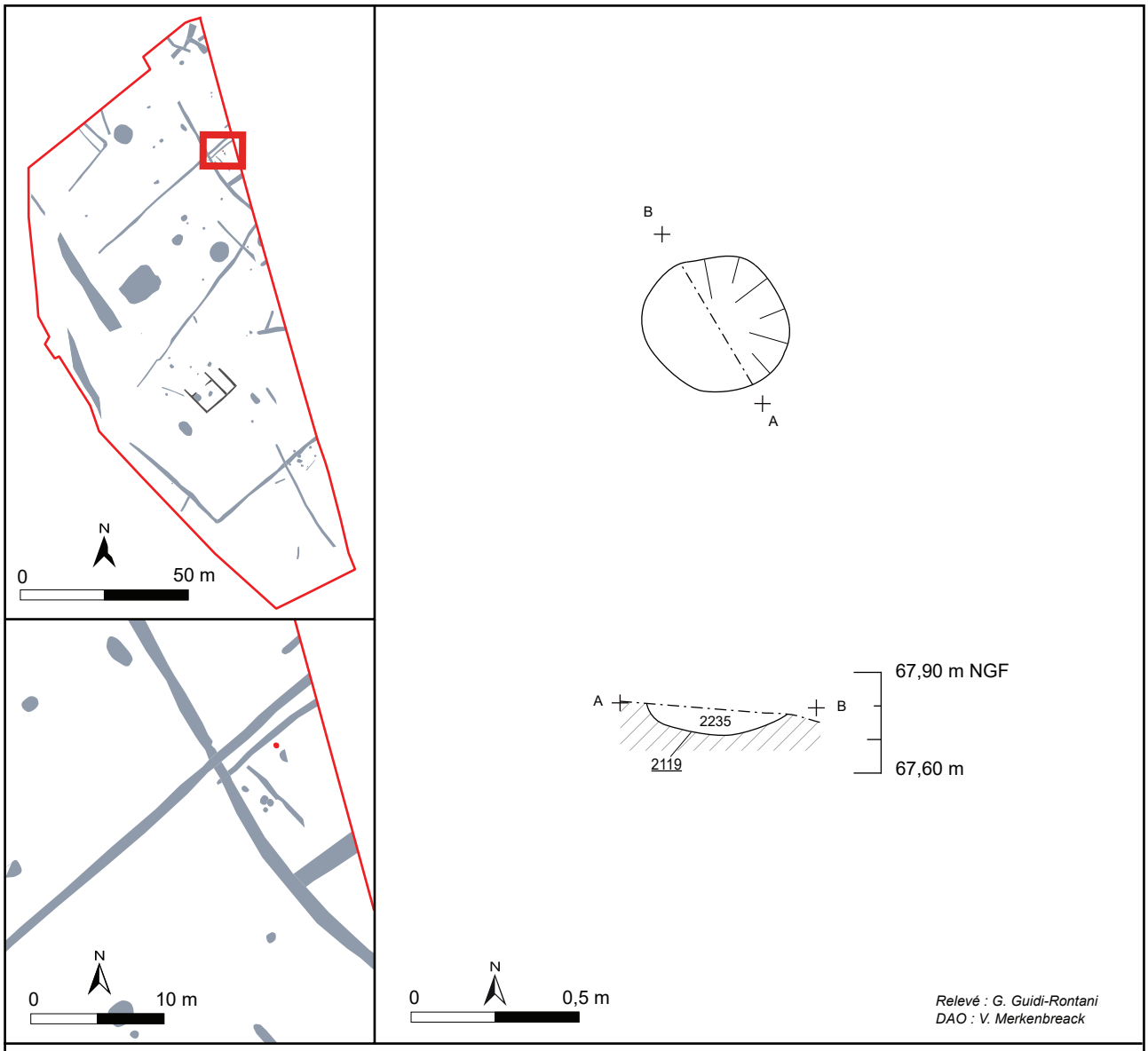
2118 : Fosse
2227 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, gris très foncé (10YR 3/1). Abondants nodules de charbon de bois ; occasionnels nodules de terre cuite ; rares nodules de calcaire.

2194 : Fossé
2228 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Rares nodules de charbon de bois, nodules de terre cuite, nodules de calcaire.

Fig. 111 : Saint-Augustin - Le Complet, Les fosses 2118, 2191 et le fossé 2194, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 112 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2118, *équipe de fouille - DA 62.*



2119 : Fosse
2235 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares éclats de terre cuite, nodules de charbon de bois.

Fig. 113 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2119, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse circulaire 2118 est située entre le fossé 2194 et le fossé 2092 (Fig. 89, p. 122). D'un diamètre égal à 0,50 m, elle possède des parois convergentes et un fond en cuvette atteint à 0,14 m de profondeur (Fig. 112, p. 140 et Fig. 111, p. 139). Un seul niveau de comblement a été identifié. Il s'agit d'un limon argileux homogène, légèrement compact, gris très foncé (10YR 3/1). D'abondants petits fragments de charbon de bois, d'occasionnels petits fragments de terre cuite et de rares petits fragments de calcaire sont observables en son sein. Quelques restes fauniques indéterminés ont été mis au jour. 19 tessons de céramique ont été mis au jour dans le comblement 2227. Il s'agit de 10 panses en céramique modelée, d'1 panse en céramique réductrice et 8 panses en *terra rubra*. Un pot biconique de type Deru P55 en *terra rubra* a été reconnu. Cette forme appartient à la période allant de 40/45 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C. (Deru 1996). De plus, la *terra rubra* semble disparaitre vers les années 60-70/80 (Dubois, Binet 2000 ; Chaidron, Binet 2006 et Leriche 2009). Cet ensemble céramique pourrait dater du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Cependant, au vu du faible nombre d'éléments caractéristiques, il faut rester prudent quant à la datation.

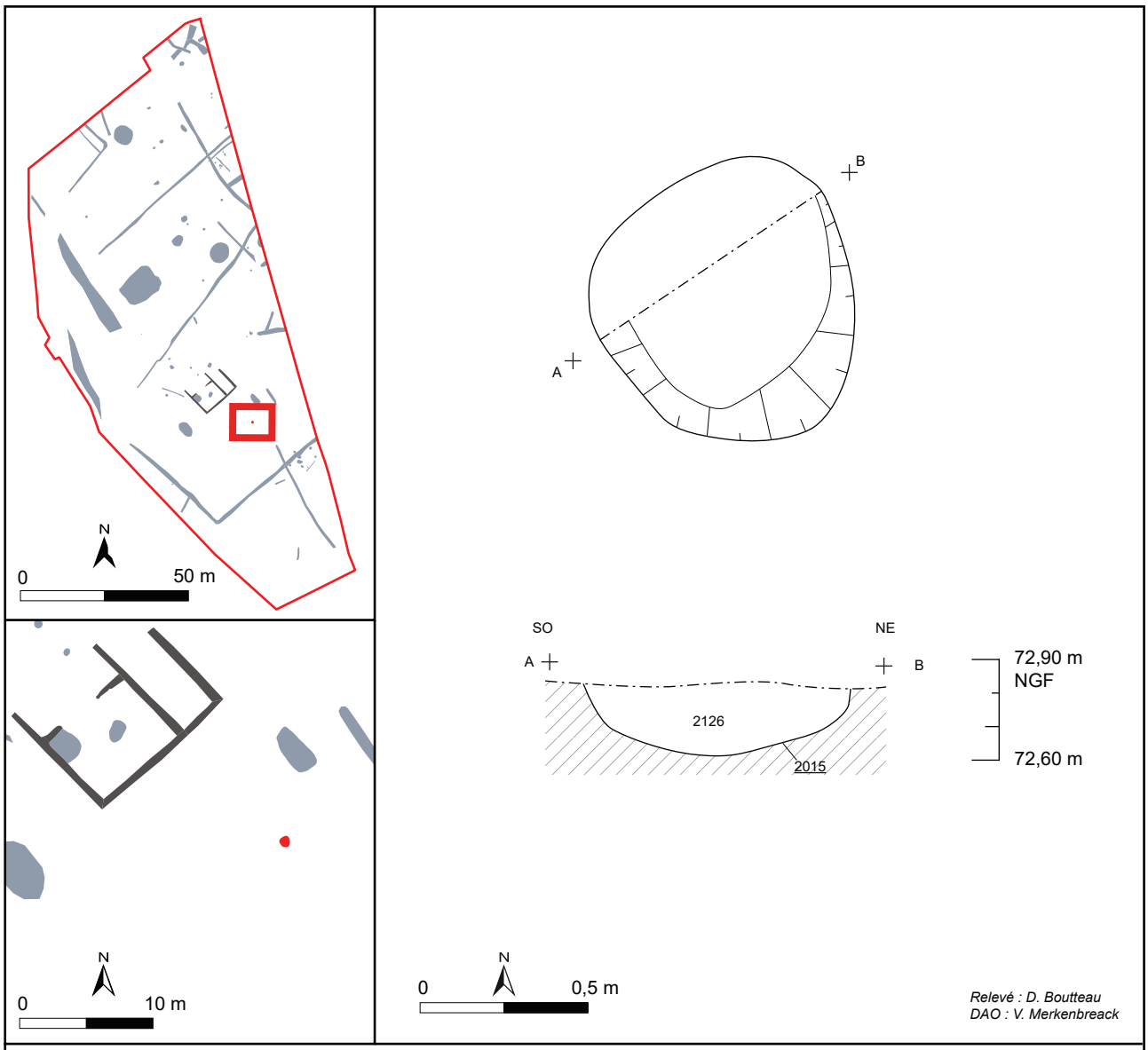
La fosse 2191 est localisée entre les fossés 2092, 2093, 2094 et 2194, cette petite fosse circulaire de 0,36 m de diamètre possède des parois convergentes et un fond en cuvette (Fig. 111, p. 139). Conservée sur 0,15 m de profondeur, elle est comblée par un limon argileux homogène, légèrement compact, marron grisâtre très foncé (10YR 3/2) contenant quelques fragments de terre cuite et d'abondants petits morceaux de charbon de bois. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique. La fosse a livré 4 tessons en céramique modelée dont la pâte présente une association de chamotte et de quartz. 2 Fragments appartiennent à un vase à lèvre légèrement éversée et paroi convexe. Il s'agit sans doute d'un pot pouvant être mis en parallèle avec le type 62200 devenant courant dans les corpus nerviens à La Tène finale (Bardel, Morel, Willems 2016). Il s'agit d'une forme qui perdure, il est à noter non seulement qu'un exemplaire est reconnu à Haillicourt (Chaidron 2016 : 118 et 346) dans un contexte daté entre 15/10 av. et 15/20 ap. J.-C., mais encore qu'il s'apparente au type P22 de la typologie des Noires-Terres d'Ardres attribuables à la période gallo-romaine. En dehors de la céramique modelée, le lot s'accompagne de 2 fragments de panse en céramique commune réductrice.

La structure 2119 est une fosse circulaire de 0,40 m de diamètre au sud du fossé 2094 et à l'est du fossé 2194 (Fig. 89, p. 122). Son profil est constitué de parois convergentes vers un fond en cuvette dont la profondeur maximale atteint 0,09 m (Fig. 113, p. 140). Son unique comblement est un limon homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) et renferme de rares petits fragments de charbon de bois et terre cuite. 3 panses en *terra rubra* ont été trouvées dans le comblement 2235. Notons que la *terra rubra* semble disparaitre vers les années 60-70/80 (Dubois, Binet 2000 ; Chaidron, Binet 2006 et Leriche 2009). Ce lot céramique semble dater de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

La fosse 2015 est ovale et se situe au sud-est de la zone nord, au sud du bâtiment 2343. D'une longueur de 0,83 m pour une largeur de 0,80 m, elle possède des parois obliques et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,22 m (Fig. 114, p. 142 et Fig. 115, p. 143). Son comblement unique se compose d'un limon argileux hétérogène, légèrement compact, marron soutenu (7.5YR 5/6) avec des poches de couleur gris très foncé (10YR 3/1). De très nombreux petits fragments de charbons de bois sont inclus dans ce niveau, ainsi que de rares fragments de silex et de terre cuite. Le comblement 2126 a livré 8 tessons. Il s'agit uniquement de céramique commune grise. Un bord de pot de type *NPic*P7 a été identifié. Le pot *NPic*P7 correspond au type BAFA P4-5 (Clotuche 2017, T. IV, Vol. 1) ou bien au type Ia-b (Tuffreau-Libre 1980 : 91-93) qu'on retrouve dans les contextes de la fin du II^{e} s. jusqu'au IV^{e} s. ap. J.-C. Au vu du faible nombre de céramique, ce lot est daté de la période gallo-romaine, sans doute à partir du II^{e} s. ap. J.-C., sans plus de précision.



Fig. 114 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2015, *équipe de fouille - DA 62.*



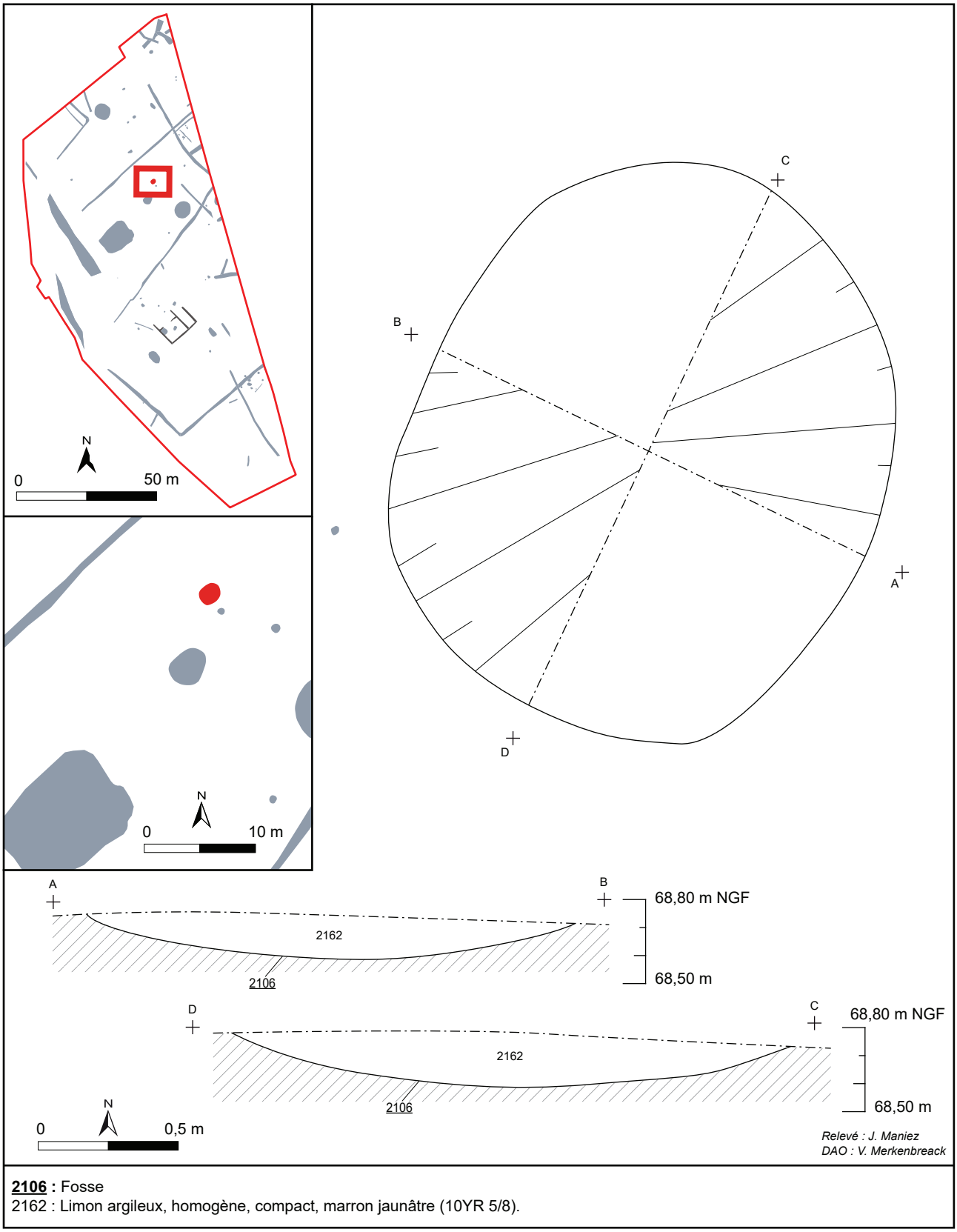
2015 : Fosse
2126 : Limon argileux, hétérogène, légèrement compact, marron soutenu (7.5YR 5/6). Matrice secondaire : Limon argileux, hétérogène, légèrement compact, gris très foncé (10YR 3/1) ; limon argileux, hétérogène, légèrement compact, gris très foncé (10YR 3/1).

Fig. 115 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe et plan de la structure 2015, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 116 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2106 en cours de fouille, *équipe de fouille - DA 62.*

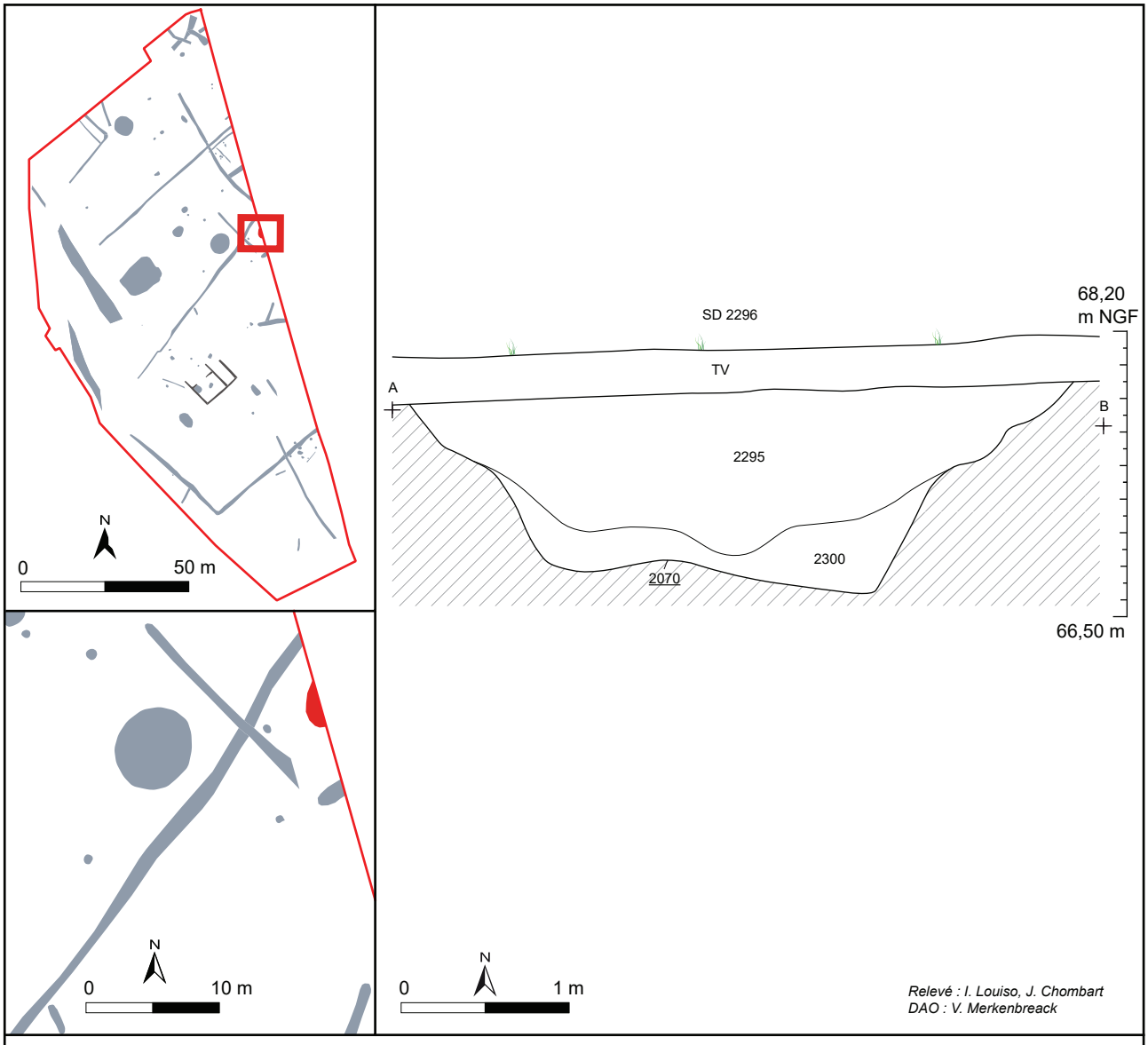
La structure 2106 est une fosse ovale de 2,02 m sur 1,68 m située dans la partie nord de la zone nord (Fig. 89, p. 122). Son profil révèle des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,25 m (Fig. 116, p. 144 et Fig. 117, p. 145). Son remplissage est composé d'un seul niveau de comblement limono-argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Aucune inclusion n'a été observée. Le comblement 2162 a livré 28 tessons. Il s'agit de terre sigillée, de *terra nigra*, de céramique commune grise, claire, de céramique modelée et de *dolium*. Ce lot est fragmentaire. Aucune forme n'a pu être clairement définie. Cet ensemble céramique appartient à la période gallo-romaine, sans doute du Haut-Empire. Par comparaison avec les lots des fosses 2104 et 2158, il semble dater de la fin du I^{er} s. ap. J.-C., début du II^{e} s. ap. J.-C. En effet, on note la présence d'une panse de terre sigillée du Centre Gaule et l'absence de céramique fine régionale.



2106 : Fosse
2162 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8).

Fig. 117 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2106, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2070 se localise au centre est de l'emprise (Fig. 70, p. 108). Son plan n'a pu être appréhendé en totalité car la structure se poursuit au-delà de la zone de fouille, vers l'est. Large de près de 4 m au niveau de la berme, elle présente une profondeur conservée de 1,28 m (Fig. 119, p. 147 et Fig. 118, p. 146). Le profil du fond est irrégulier, celui des parois est en gradins. 2 niveaux de comblement ont été distingués. Le premier (2300) est formé par une argile hétérogène, compacte, de couleur variant du marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) au marron jaunâtre (10YR 5/6). De rares petits fragments de silex et de charbon de bois constituent les seules inclusions vues dans ce niveau. Le niveau supérieur est quant à lui homogène, composé d'une argile limoneuse compacte marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels petits fragments de silex, rares petits fragments de charbon de bois et gros fragments de silex ont été observés au sein de ce comblement. Le mobilier issu du comblement 2295 comprend 15 tessons, soit



2070 : Fosse
2295 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels petits fragments de silex ; rares micro-nodules de charbon de bois, gros fragments de silex.
2300 : Argile, hétérogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares petits fragments de silex, micro-nodules de charbon de bois. Matrice secondaire : Argile, hétérogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/6).

Fig. 118 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la structure 2070, *D. Boutteau - DA 62.*

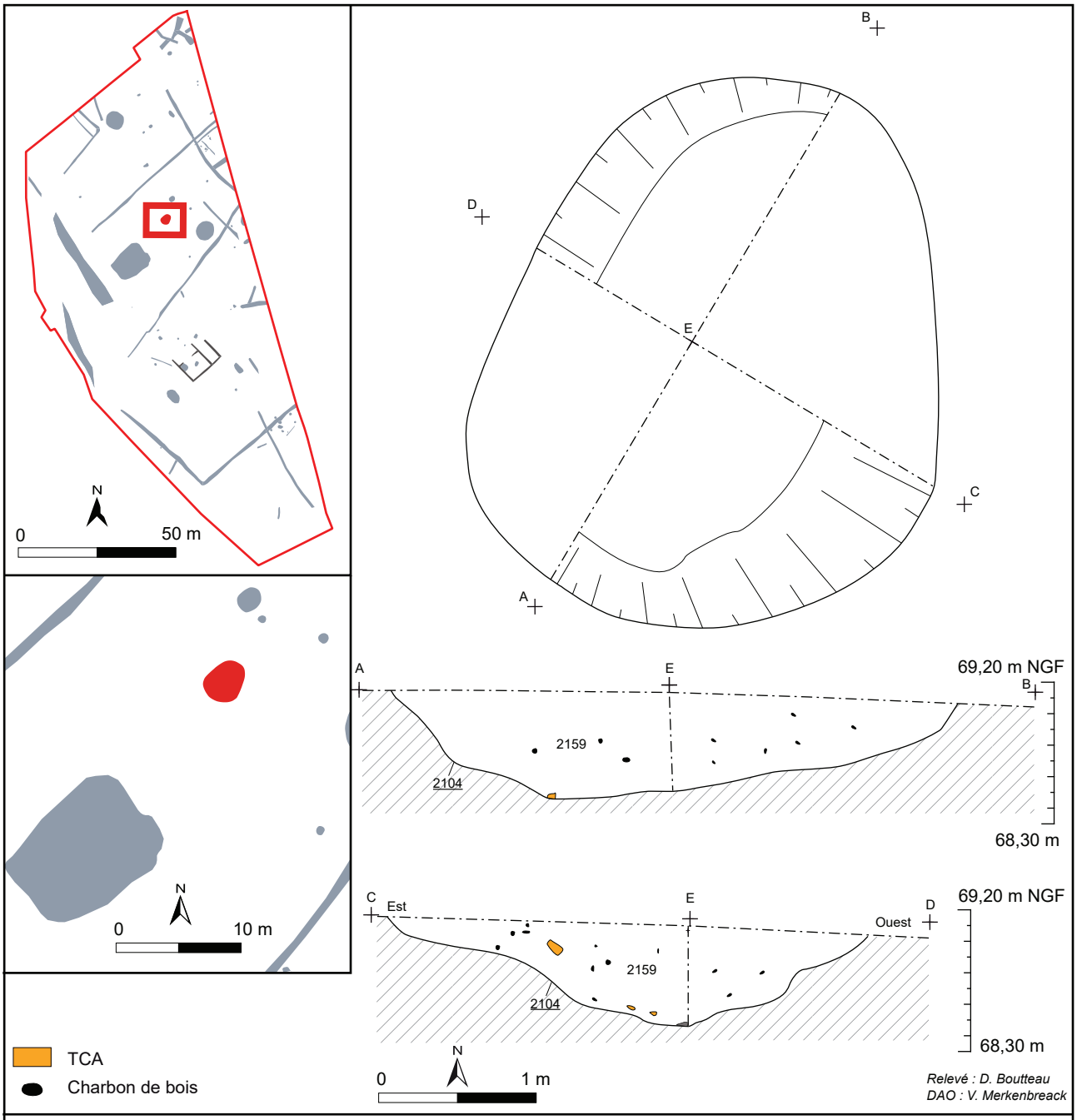


Fig. 119 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse 2070, *équipe de fouille - DA 62.*

13 panses et 2 bords. Ce lot est très fragmentaire. Il se compose d'une panse en céramique engobée de Cologne, de 4 panses en céramique commune oxydante, de 2 panses et 2 bords à lèvre en bourrelet de type indéterminé en céramique commune réductrice et enfin de 4 panses en céramique modelée. Par comparaison avec les lots du site, cet ensemble céramique peut sans doute être daté à partir de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C., notamment par la présence de la céramique rhénane.

La fosse 2104 est située dans la moitié nord de la zone nord, au milieu de l'emprise (Fig. 89, p. 122). Elle adopte un plan ovale de 3,62 m sur 2,96 m, présente des parois obliques et un fond irrégulier dont le point le plus bas se situe à 0,64 m de profondeur (Fig. 121, p. 149 et Fig. 120, p. 148). Elle possède un comblement unique composé de limon argileux homogène, compact, marron (7.5YR 5/4). Plusieurs inclusions sont à signaler dans ce niveau : occasionnels petits fragments de charbon de bois, de silex et de terre cuite, ainsi que plusieurs gros fragments de terre cuite architecturale.

217 tessons de céramique ont été prélevés dans le comblement 2159. Il s'agit de terre sigillée (une assiette Drag.18), de *terra nigra* (2 panses), de céramique fine régionale (dont des pots de type indéterminé (n° 2159_2 ; Fig. 122, p. 149), de la céramique commune claire, de la céramique commune grise (dont une assiette carénée de type *NPic*A8/A9 (n° 2159_3 ; Fig. 122, p. 149), des jattes de type en S *NPic*J30, carénée à lèvre en crochet *NPic*J12, à partie supérieure bombée et lèvre en bourrelet *NPic*J11 (n° 2159_7 ; Fig. 122, p. 149), des pots *NPic*P4/P7, à col concave *NPic*P1 (n° 2159_4 ; Fig. 122, p. 149) et de la céramique modelée (dont des pots). La céramique fine régionale fait son apparition dans le Nord de la Gaule au cours de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C. Cet ensemble céramique est fragmentaire. Par comparaison avec le lot de la fosse 2158, il peut sans doute être daté à partir de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C.



2104 : Fosse
2159 : Limon argileux, homogène, compact, marron (7.5YR 5/4). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares éclats de terre cuite, nodules de silex, éclats de silex, nodules de terre cuite.

Fig. 120 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe et plan de la structure 2104, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 121 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2104, *équipe de fouille - DA 62.*

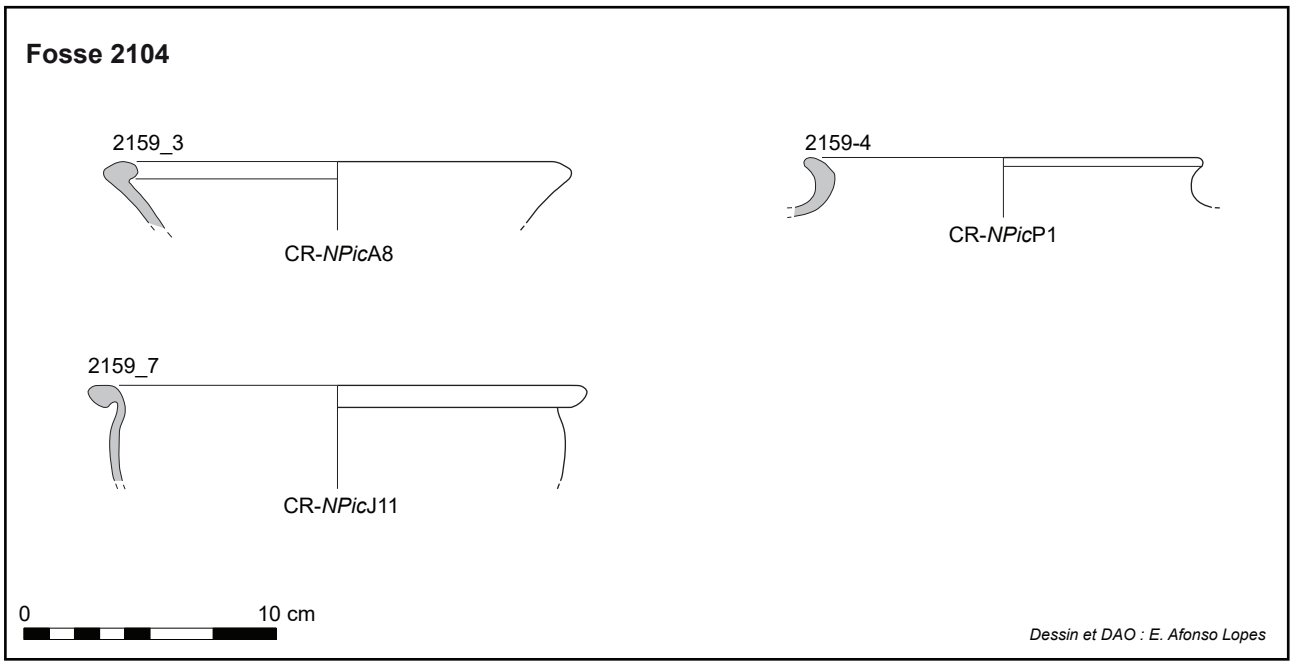


Fig. 122 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2104, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*

La fosse dépotoir à proximité du bâtiment

La fosse 2016 est située dans le tiers sud de l'emprise, à l'est du bâtiment 2343 (Fig. 70, p. 108). Elle présente une forme oblongue de 3,70 m de long sur 1,88 m de large, orientée nord-ouest / sud est, et est conservée sur 0,55 m de profondeur (Fig. 123, p. 151 et Fig. 124, p. 152). Son profil montre des parois irrégulières et un fond plat. Un seul comblement constitue le remplissage de cette fosse. Il s'agit d'une argile limoneuse, hétérogène, compacte, marron foncé (7.5YR 3/4) avec des passes marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Elle renferme de nombreux petits fragments de terre cuite et d'occasionnels petits fragments de charbon de bois. Une dent de capriné a été retrouvée dans ce comblement.

Le mobilier issu du comblement 2158 est abondant (843 tessons, soit 118 bords réduits à 72 NMI, 678 panses, 42 fonds et 5 anses ; Fig. 127, p. 153 à Fig. 129, p. 154) :

– terre sigillée (dont des assiettes Drag.18/31 avec une estampille du potier « Corisso » (n° 2158_1 ; Fig. 127, p. 153 et Fig. 130, p. 155) datée de 140/160 ap. J.-C., des coupes hémisphériques Drag.37 (n° 2158_2 ; Fig. 127, p. 153 et Fig. 128, p. 154) et des bols Drag.33.

– céramique engobée (dont des gobelets engobés de Cologne de type Hees2/Stuart2 (n° 2158_6 ; Fig. 127, p. 153 et Fig. 129, p. 154).

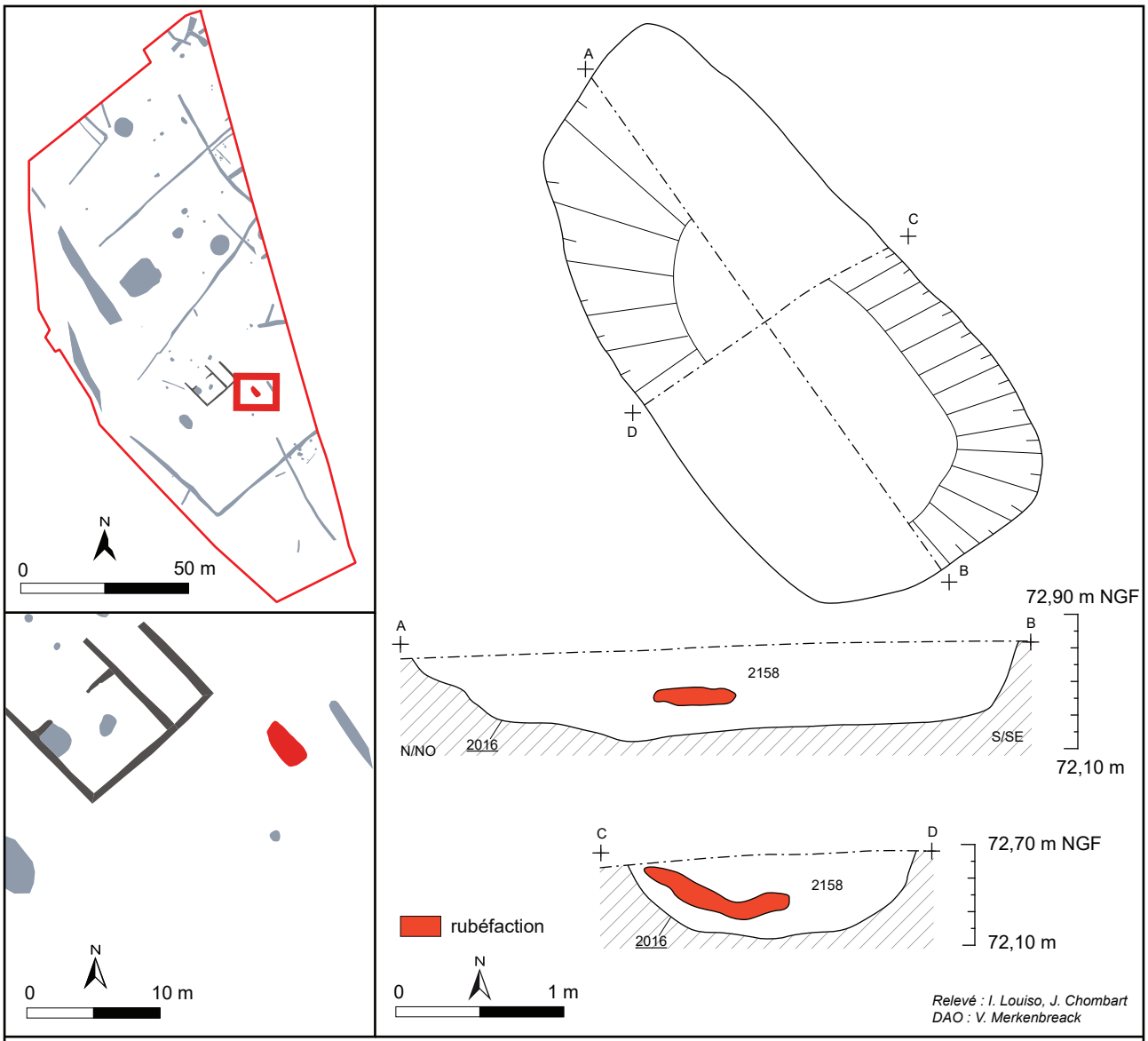
– céramique fine régionale/*Terra nigra* (3 bords et 13 panses).

– céramique commune réductrice (dont une assiette carénée de type *NPic*A8, des plats à paroi évasée et bord en bourrelet externe/interne de type BAFA A15 (n° 2158_15 ; Fig. 127, p. 153), des jattes de type en S *NPic*J30, carénée à lèvre en crochet *NPic*J12, à partie supérieure bombée et lèvre en bourrelet *NPic*J11 (n° 2158_21 ; Fig. 127, p. 153) ou hémisphérique à lèvre en bourrelet rentrant *NPic*J3, des pots à col tronconique *NPic*P4 (n° 2158_18 ; Fig. 127, p. 153), à col concave *NPic*P1, un pot à col court *NPic*P5 (n° 2158_19 ; Fig. 127, p. 153), des pots de type *NPic*P7/10 ou des pots s'apparentant aux pots de La Tène finale (n° 2158_24 ; Fig. 127, p. 153) et des couvercles (n° 2158_16 ; Fig. 127, p. 153).

– céramique commune claire (dont des cruches à lèvre bifide *NGaule*CR28.2 (n°2158_12 ; Fig. 127, p. 153), des cruches à lèvre épaissie, évasée *NGaule*CR65.2 (n° 2158_14 ; Fig. 127, p. 153), des cruches de type Gose 544 (n° 2158_8 ; Fig. 127, p. 153), 546/547 (n° 2158_10 ; Fig. 127, p. 153), des cruches-amphores et un mortier Gillam 246).

– céramique modelée (116 panses et 7 fonds), *dolium* (1 panse) et amphore (3 panses de Bétique).

Le gobelet Stuart2 de Cologne est populaire au II^e^ s. ap. J.-C. La céramique fine régionale fait son apparition dans le Nord de la Gaule au cours de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C. Par ailleurs, une assiette Drag. 18/31 (n° 2158_1 ; Fig. 127, p. 153) porte l'estampille du potier « Corisso », provenant de l'atelier de Sinzig, voire peut-être de Trier, dont la période d'activité est de 140-160 ap. J.-C. Ce lot céramique peut être daté à partir de la seconde moitié du II^e^ s. ap. J.-C. Notons enfin la présence de 9 tessons de verre dont un de verre à vitre.



2016 : Fosse
2158 : Argile limoneuse, hétérogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Nombreux nodules de terre cuite, petits fragments de terre cuite ; occasionnels petits fragments de charbon de bois. Matrice secondaire : Argile limoneuse, hétérogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6).

Fig. 123 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe et plan de la structure 2016, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 124 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la structure 2016, *équipe de fouille - DA 62.*



Fig. 125 : Saint-Augustin - Le Complet, Pot en céramique modelée 158504_141_2158_25, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*



Fig. 126 : Saint-Augustin - Le Complet, Pot en céramique modelée 158504_141_2158_26, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*

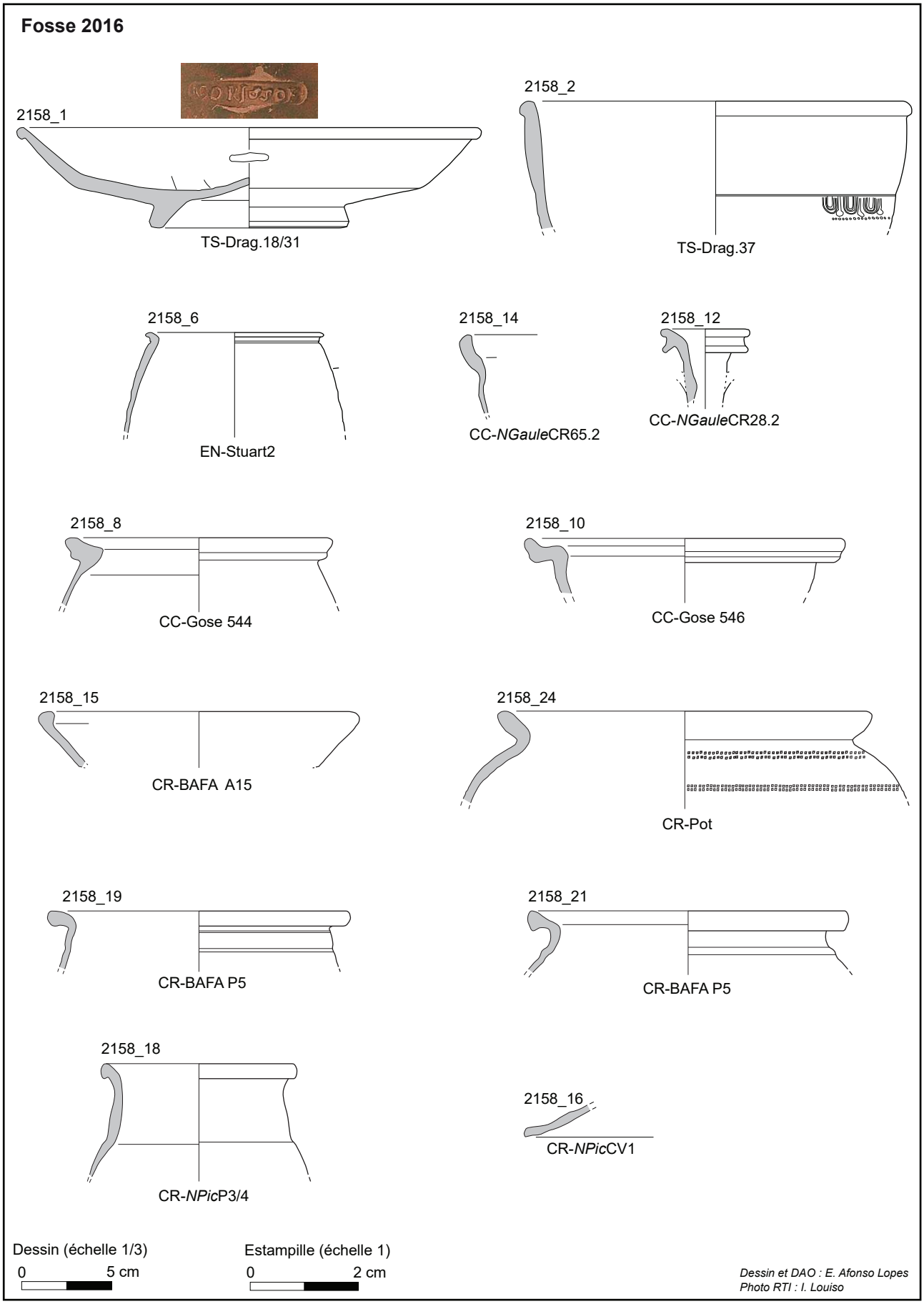


Fig. 127 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la fosse 2016, *É. Afonso-Lopes - DA 62.*

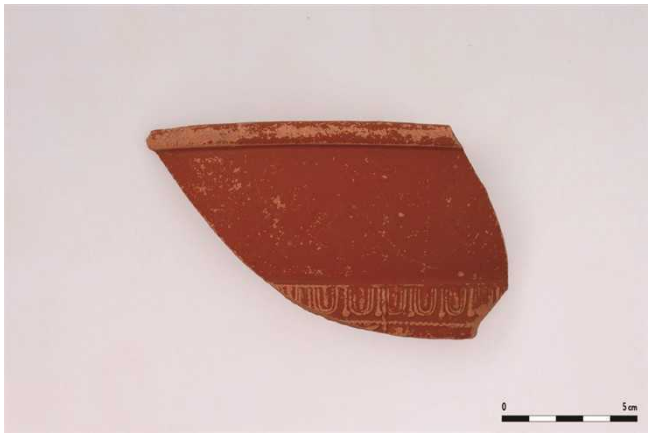


Fig. 128 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe Drag. 37 158504_141_2158_2, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*



Fig. 129 : Saint-Augustin - Le Complet, Gobelet Hees2/Stuart2 en céramique engobée de Cologne 158504_141_2158_6, *S. Janin-Reynaud - DA 62.*







Fig. 130 : Saint-Augustin - Le Complet, Page précédente et actuelle. Assiette Drag.18/31 avec une estampille du potier « Corisso », *S. Janin-Reynaud - DA 62.*

3.2.8 Discussion autour de l'édifice bâti antique

La surface totale concernée par les fondations encore visibles de ce bâtiment est de 110 m² environ, séparée en 3 espaces. Étant incomplet il est difficile d'apporter une interprétation sûre quant à la forme initiale et à la taille de cet édifice. On pourrait toutefois le rapprocher sur le plan morphologique de la « maison 125 » du site de Villeneuve-Saint-Germain dans l'Aisne (bâtiment sur poteaux daté de La Tène finale ; Trément 2017 : 168) ou plus vraisemblablement des bâtiments à galerie sans pavillon avec enfilade de pièces comme peut les décrire Alain Ferdière dans son ouvrage sur les campagnes en Gaule romaine (Ferdière 1988a) ou à l'instar de ce qui a été observé à Sauchy-Lestrée (Clotuche et al. 2017 : 185, fig. 9, n° 3). Concernant la construction de Saint-Augustin, il est possible, au regard de la nature de l'arasement de la parcelle, que le bâtiment à l'origine était *a minima* deux fois plus grand, voire peut-être trois (Fig. 131, p. 157).

Il semble évident que les puits d'extraction découverts sur le site ont servi à la collecte de la craie nécessaire à l'établissement des fondations du bâtiment. Nous avons déjà pu observer cela sur d'autres opérations et notamment à Hénin-Beaumont « rue du Dr Laennec » (pour une grange à contrefort ; Merkenbreack et al. 2016 ; Merkenbreack 2019d). La grande fosse 2086 a quant à elle probablement servi de fosse d'extraction de limon, à mettre là aussi en lien avec l'édification de l'ensemble bâti 2343, avant d'être réutilisée (en fosse de fumure ?). Les éléments mobilier sur le site ne sont pas présents en grande quantité et principalement, on les retrouve à proximité de l'édifice, et notamment au sein de la fosse dépotoir 2016 qui s'apparente à une poubelle.

À la lecture du plan et de ces quelques informations, nous sommes donc en présence d'un petit édifice d'habitation d'un établissement rural antique localisé dans la campagne proche de son chef-lieu de cité Thérouanne (à moins de 2 km à vol d'oiseau), et à 1,2 km au nord-ouest de la voie romaine principale menant de Thérouanne à Cassel. Celui-ci est fondé durant le I^{er} s. et abandonné à la fin du II^{e}s. ou au début du III^{e} s. ap. J.-C.

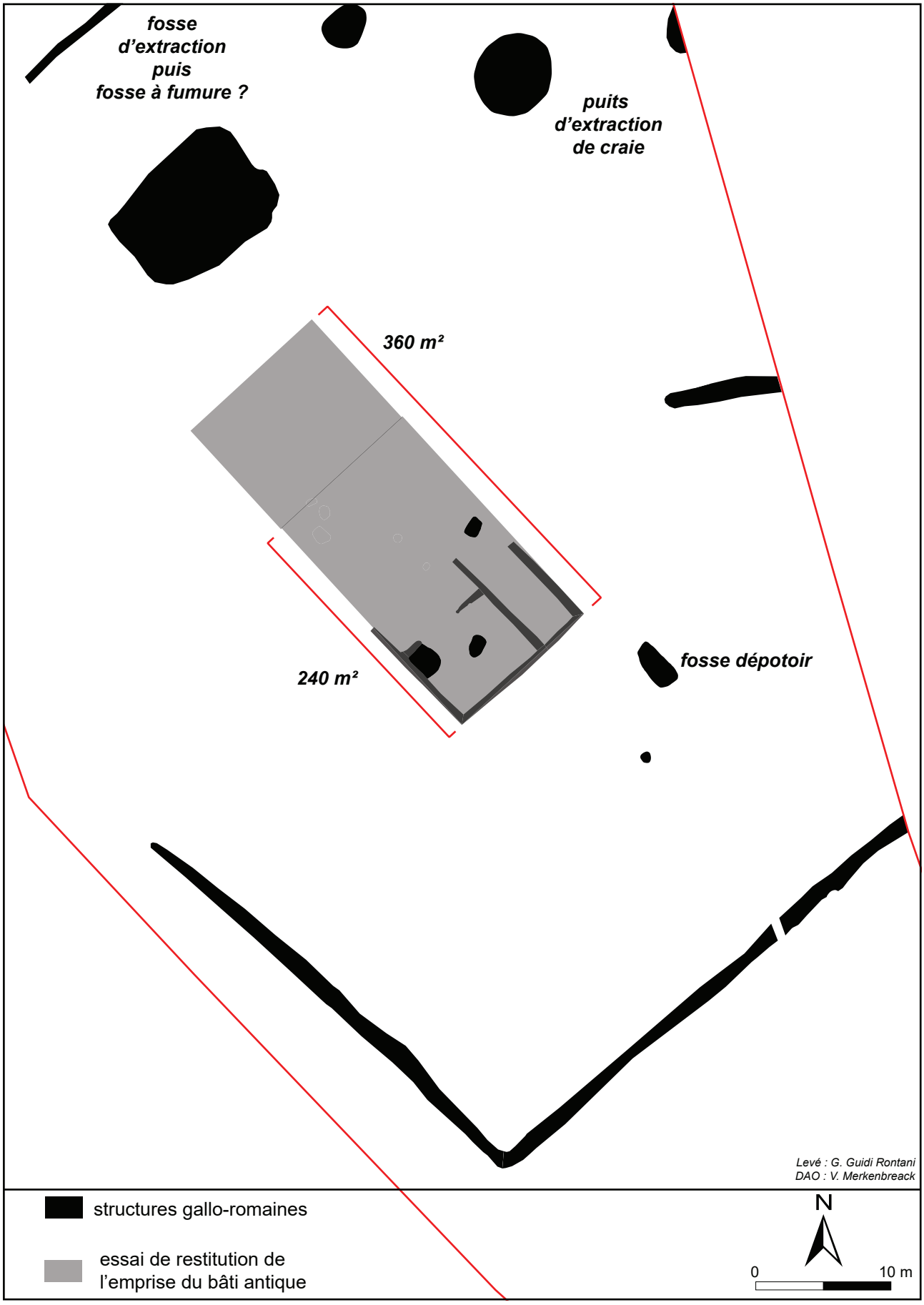


Fig. 131 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/400e du bâtiment sur fondation de craie avec proposition de restitution de la superficie intiale, *V. Merkenbreack - DA 62.*



Fig. 132 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue générale de la zone funéraire en cours de fouille, *V. Merkenbreack - DA62.*

3.3 Un cimetière familial richement doté en périphérie de l'habitat

3.3.1 L'organisation topographique

L'ensemble sépulcral du Haut-Empire, localisé à 270 m au sud de la zone d'habitat, est structuré par 3 fossés délimitant l'espace au nord (1016), à l'est (1026) et à l'ouest (1025) (Fig. 133, p. 159, Fig. 134, p. 160 et Fig. 135, p. 161). L'état d'arasement du site ne permet pas de se prononcer sur l'organisation de la frange sud de ce petit cimetière. L'espace ainsi délimité représente un peu plus de 200 m² (160 m² si l'on ne compte que l'espace entre les fossés 1025 et 1026) ; les sept tombes quant à elles sont disposées en U et un espace d'un peu plus de 4 m est laissé vierge entre le fossé 1016 au nord et le groupe funéraire à des fins de circulation.

Pour le remettre dans son contexte limitrophe, ce petit ensemble sépulcral est situé (à vol d'oiseau) à 1 km de la voie romaine principale menant d'Arras à Cassel (au sud) et à un peu plus de 600 m au sud-est des bûchers funéraires mis au jour lors du diagnostic préalable à l'installation de la ZAC (Elleboode 2007).

Un premier enclos en partie appréhendé dans le cadre de l'opération est installé. Celui-ci conditionne par la suite l'emplacement et l'installation de la nécropole.



Fig. 133 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue aérienne de la zone funéraire, *T. Nicq.*

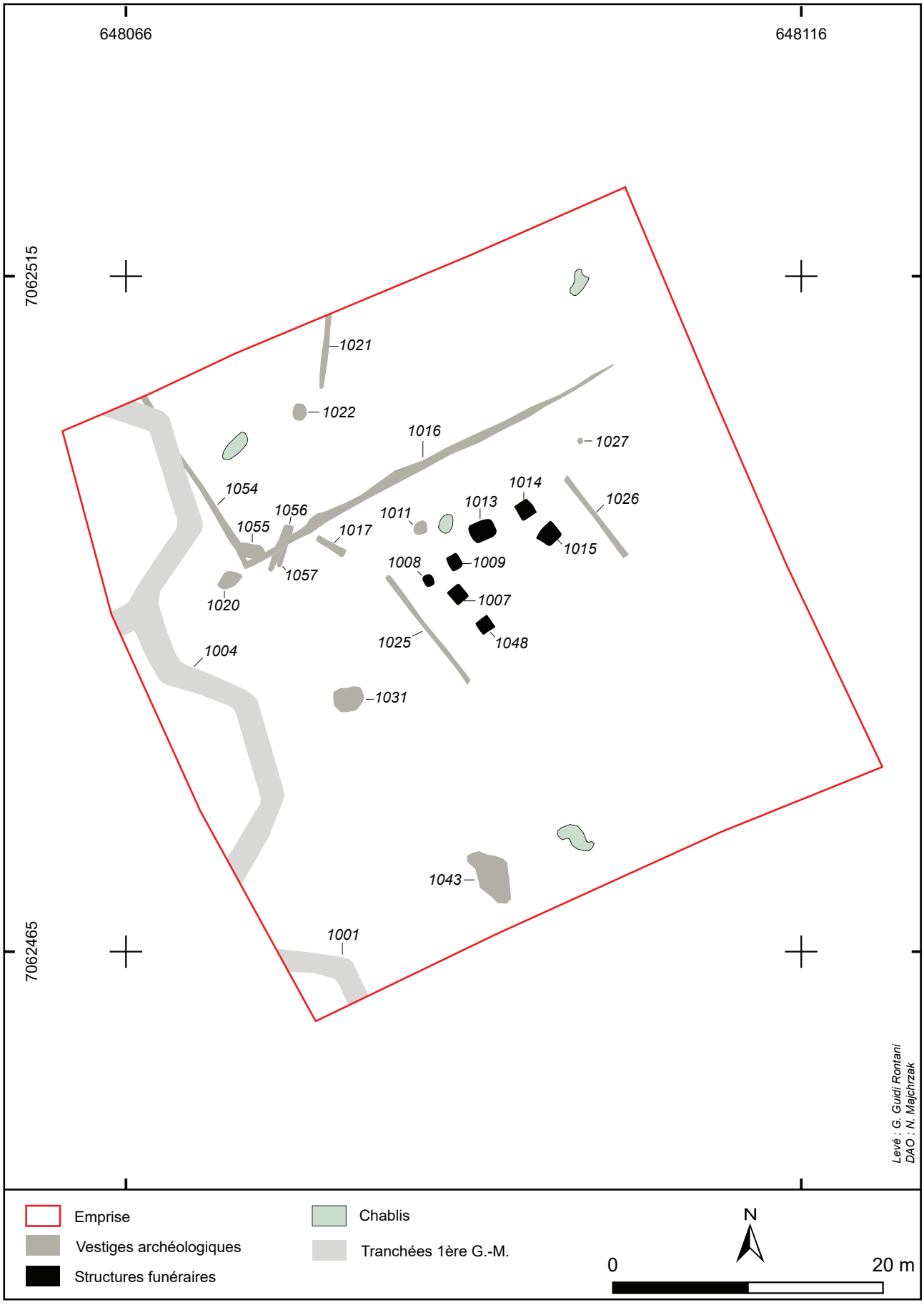


Fig. 134 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général de la zone 1 (site sud), au 1/400e, *N. Majchrzak - DA 62.*



Fig. 135 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général de la zone 1 (site sud) phasé, au 1/400e, *N. Majchrzak - DA 62.*

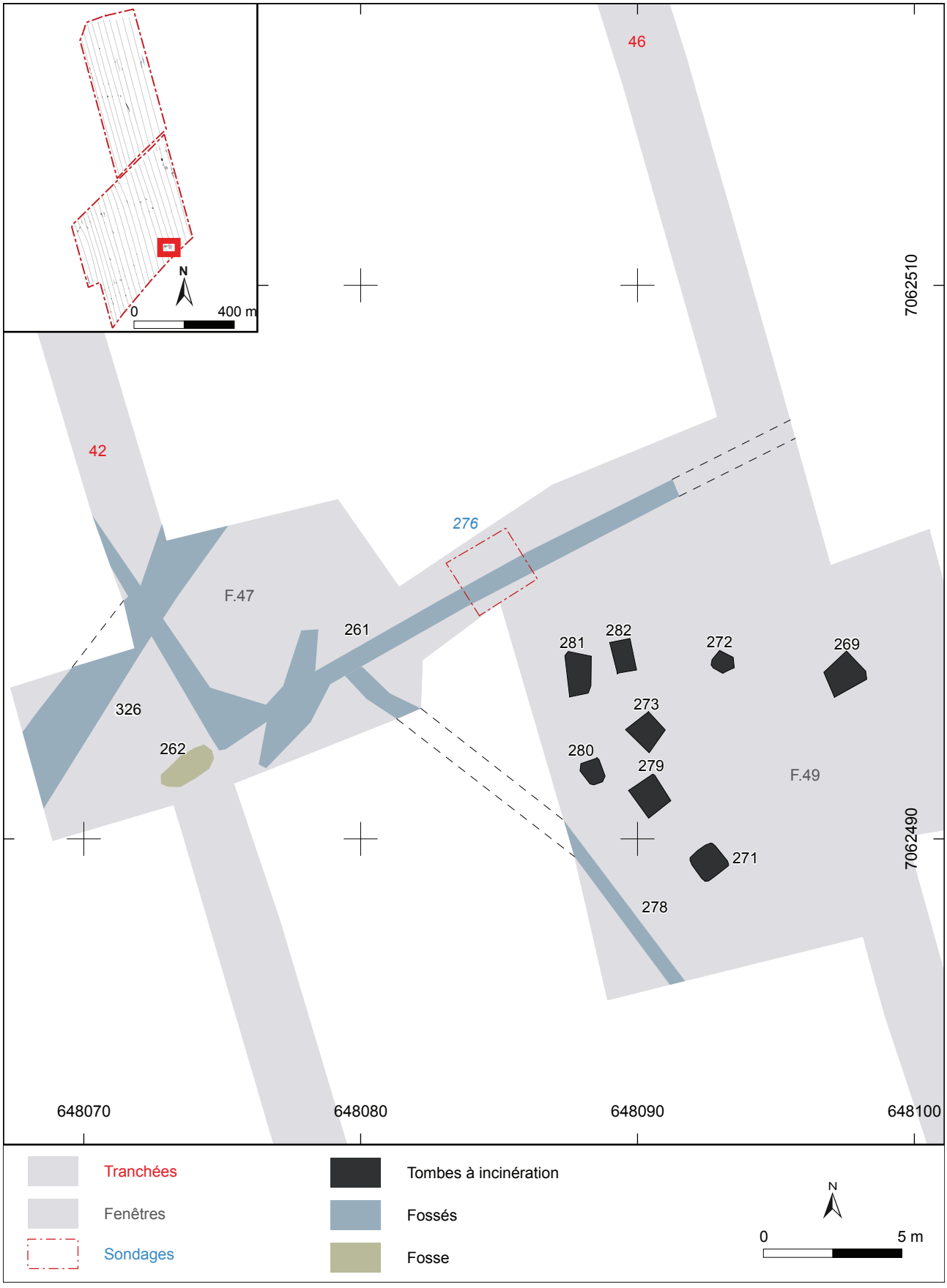


Fig. 136 : Saint-Augustin - Le Complet, Localisation de la zone funéraire mise au jour lors du diagnostic, *L. Wilket - DA62, dans Leroy-Langelin et al 2017: 46, fig. 18.*

3.3.2 L'enclos nord

Le fossé d'enclos 1016 / 1054, situé en limite nord de la zone 1, est rectiligne. Il forme un angle droit délimitant un enclos orienté ENE/OSO. La surface interne représente un peu plus de 400 m² (Fig. 134, p. 160). Nous ignorons tout de son développement vers le nord et le diagnostic n'a pas mis au jour d'éléments dans son prolongement. Celui-ci est donc soit arasé, soit circonscrit dans un espace restreint. Il avait déjà fait l'objet d'une fenêtre d'observation lors du diagnostic ainsi que d'un sondage (Leroy-Langelin et al. 2017 : 60 et s. ; Fig. 136, p. 162).

Le segment 1016 a été observé sur 31 m de longueur. Il affiche un profil aux parois verticales et fond plat. Sa largeur moyenne est de l'ordre de 0,50 m pour une profondeur de 0,12 m. Trois sondages manuels ont été réalisés au sein de ce fossé (1045, 1064 et 1063 à l'angle) ainsi qu'un sondage à l'intersection avec la structure 1056 (Fig. 138, p. 164). Il a fait l'objet d'un sondage au moment du diagnostic (Fig. 137, p. 163). Un unique comblement a été observé (1046) ; il s'agit d'un limon, homogène et compact de couleur marron jaunâtre (10YR 5/4) contenant d'occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique et de rares petits fragments de silex. Aucun mobilier n'est présent.

Le segment 1054, recoupé par la tranchée de la Première Guerre mondiale, a fait l'objet d'un sondage en limite d'emprise (Fig. 139, p. 165). Le profil est sensiblement identique à 1016, de même que le comblement également dénué de mobilier archéologique (Fig. 138, p. 164).

À l'intérieur de l'enclos, un fossé orienté nord-sud a été repéré sur 5,60 m de longueur (1021) ; il est très arasé (Fig. 134, p. 160). Le sondage manuel (1053) a révélé une largeur de 0,48 m pour une profondeur conservée de 0,05 m. Le profil présente un fond plat.

La fosse 1022, située à l'intérieur de l'enclos et localisée à proximité de l'extrémité sud du fossé 1021, est de forme ovale et présente un profil irrégulier et un fond plat. Elle mesure 0,90 m x 1,06 m pour une profondeur de 0,41 m. Son comblement, vierge de tout mobilier, est caractérisé par un limon argileux, hétérogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4) renfermant d'abondants nodules de charbon de bois.

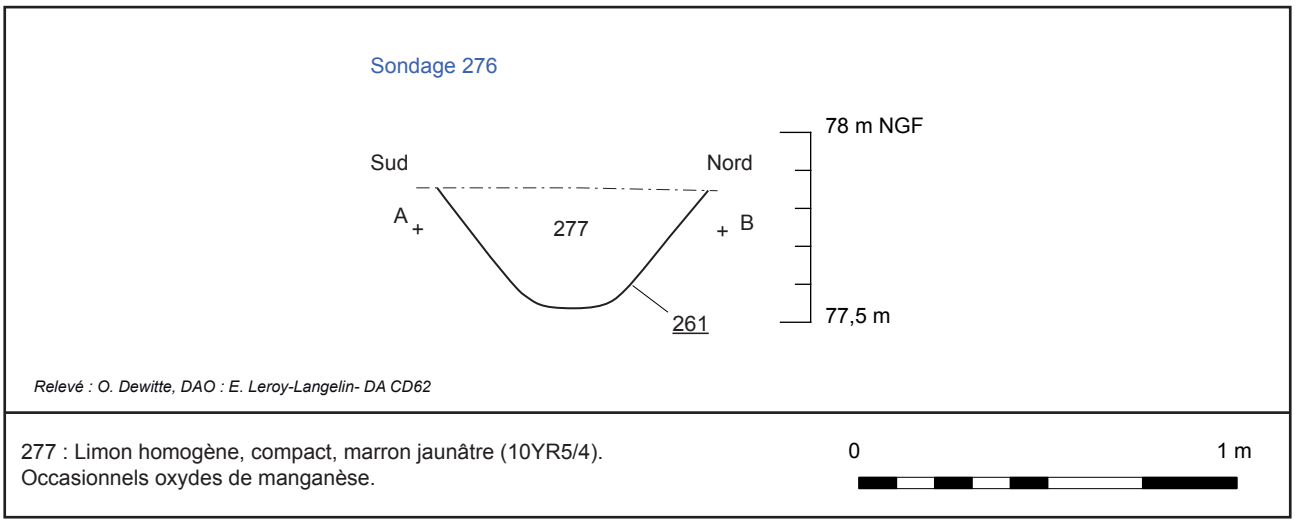
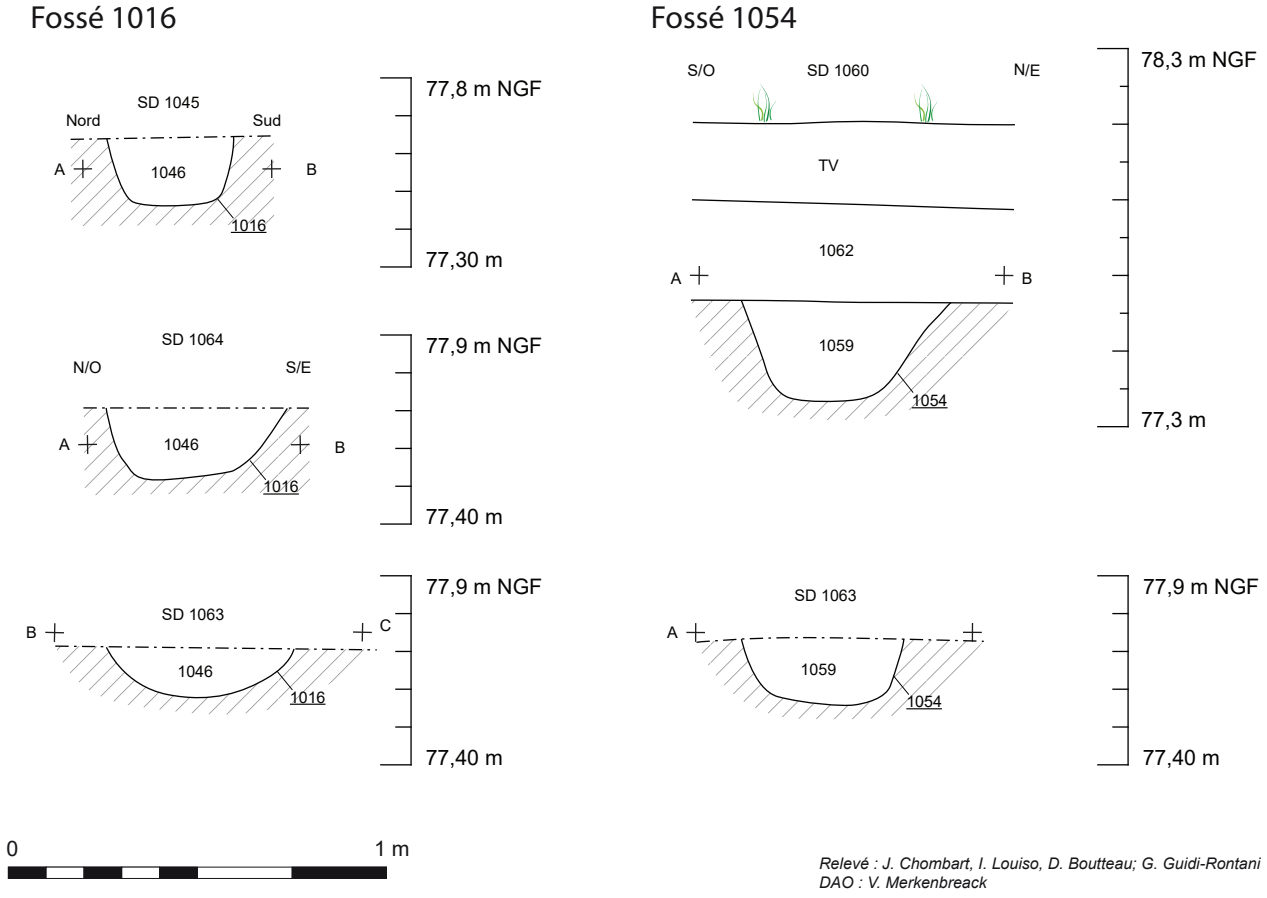


Fig. 137 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 1016, n° 261 lors du diagnostic, *E. Leroy-Langelin - DA62, dans Leroy-Langelin et al 2017: 60, fig. 31.*



1016 : Fossé
1046 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares petits fragments de silex.

1054 : Fossé
1059 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares nodules de silex.
1062 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/4).

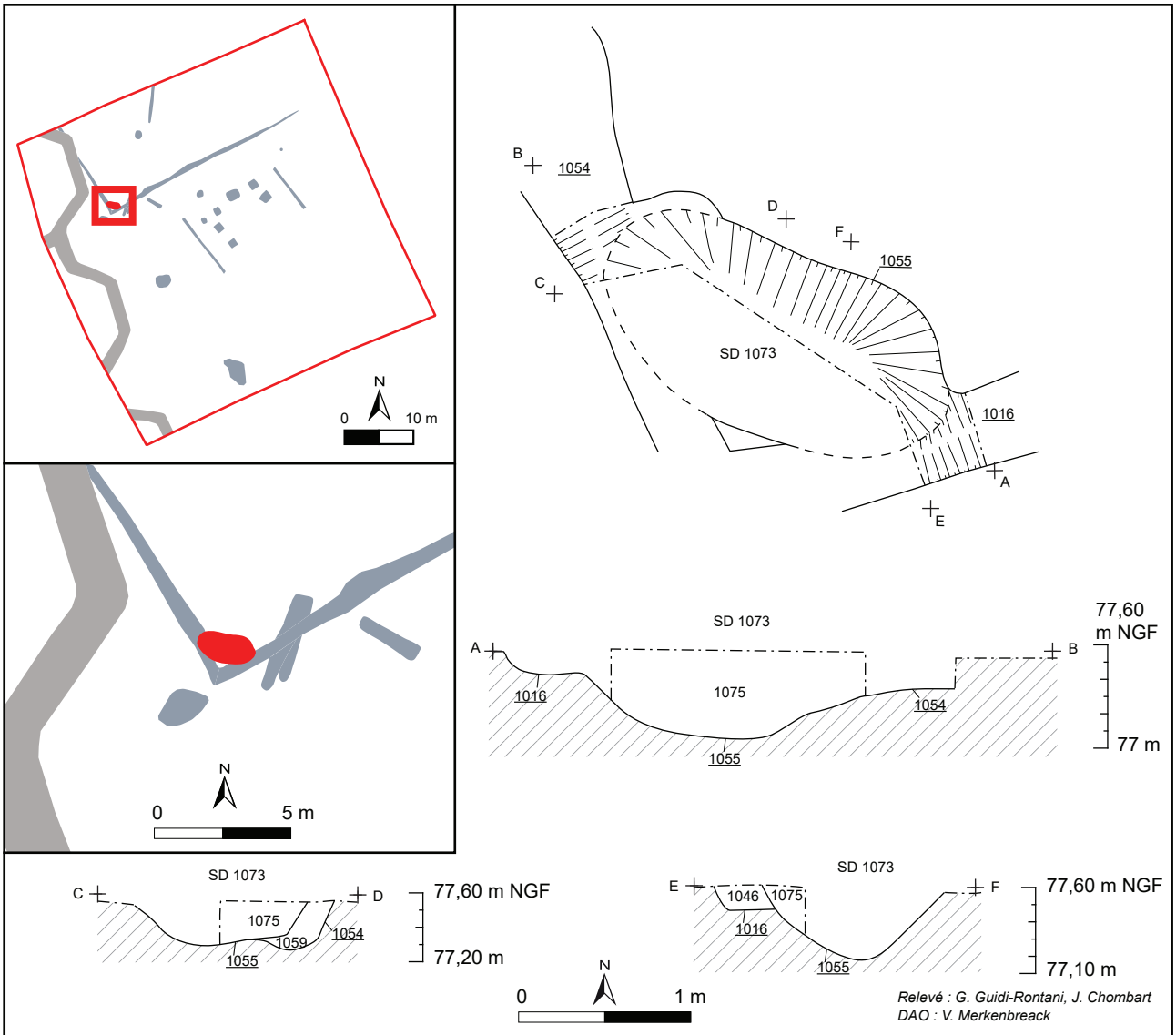
Fig. 138 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fossés 1016 et 1054, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 139 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe en bordure d'emprise du fossé 1054, *J. Chombart - DA62.*

À l'angle de l'enclos, la structure 1055 est une fosse ovale aux parois en cuvette (Fig. 140, p. 166). Mesurant 2,15 m sur 1 m pour une profondeur de 0,45 m, il s'agit potentiellement d'un chablis avec un comblement argilo-limoneux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4) renfermant de rares petits fragments de silex. 1 fragment de panse en céramique modelée et 1 fragment de panse en céramique comme claire aont été ramassés dans le comblement 1075. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans doute du Haut-Empire.

Les fosses 1056 et 1057 mesurent respectivement 0,48 m x 1,34m et 0,42 m x 0,87 m pour une profondeur de 0,21 m et 0,10 m (Fig. 141, p. 167). Leur comblement (1066 et 1067) est constitué d'une argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) avec de rares éclats de silex. Un unique tesson de panse en céramique modelée (laténien ou romain) a été mis au jour au sein de 1066.

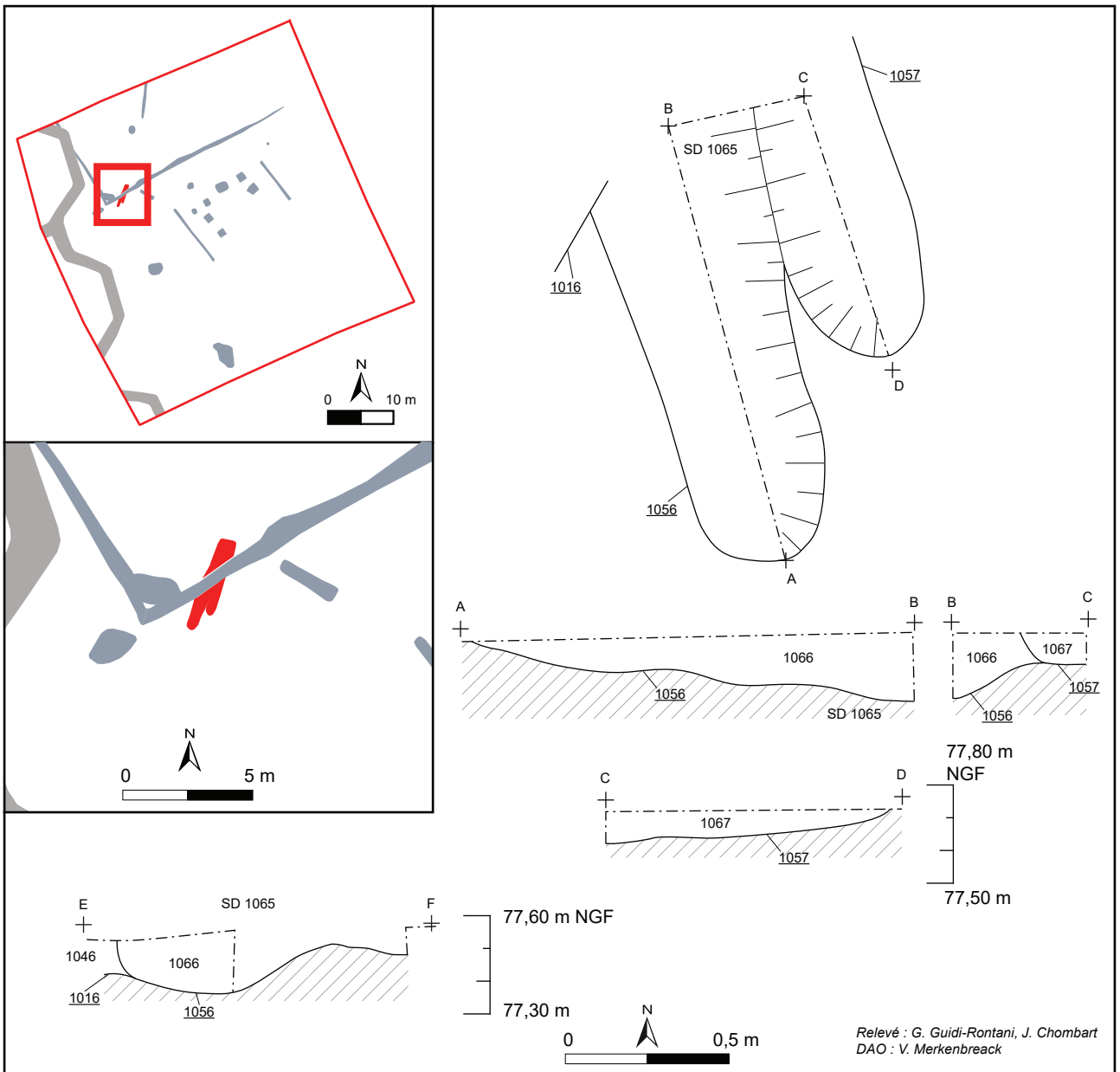


1055: Fosse
1075 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Rares petits fragments de silex.

1016: Fossé
1046 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares petits fragments de silex.

1054 : Fossé
1059 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares nodules de silex.

Fig. 140 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupes de la fosse 1055, *D. Boutteau - DA62.*

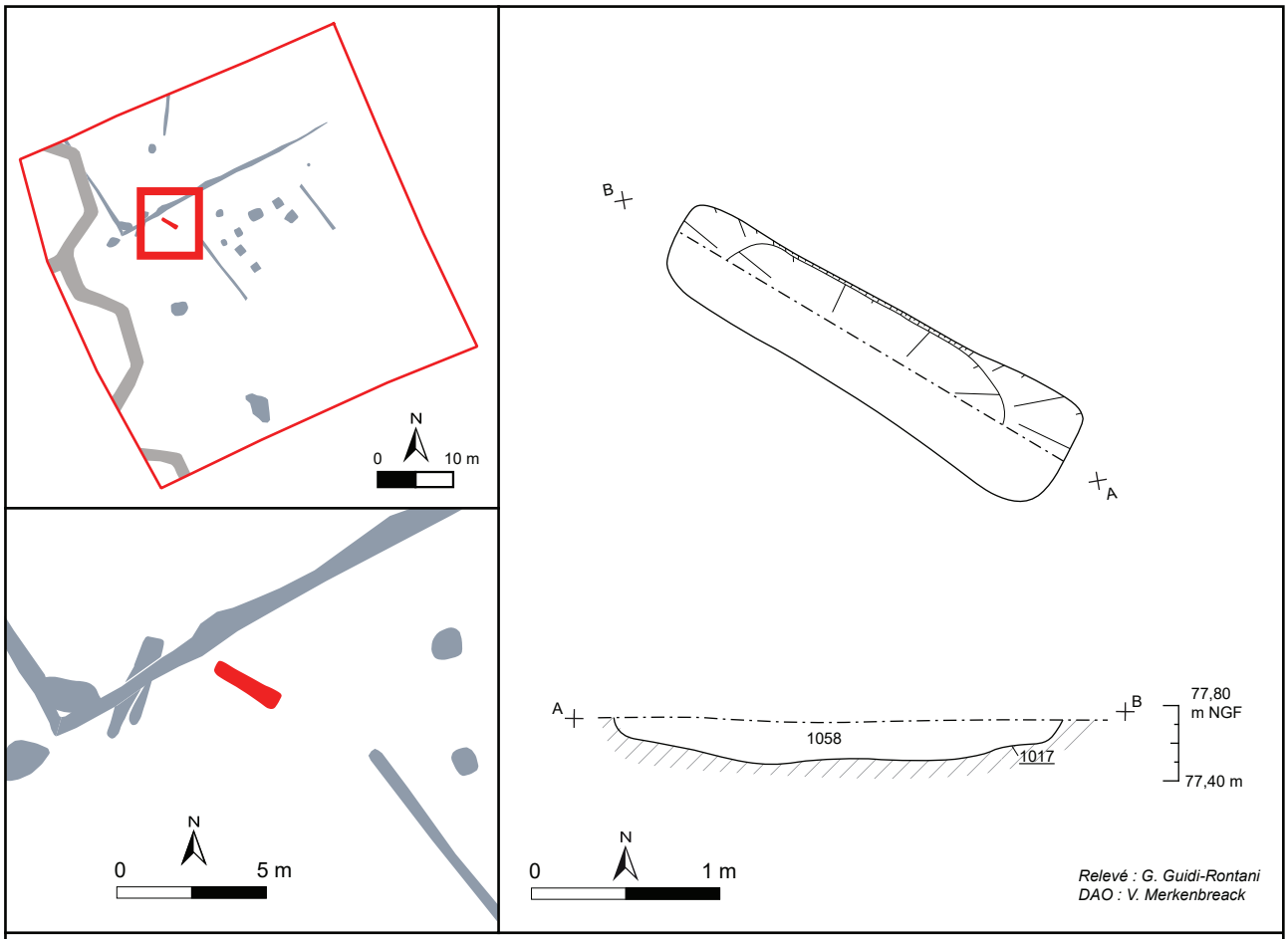


1056: Fosse
1066 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares éclats de silex.

1057: Fosse
1067 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4).

1016 : Fossé
1046 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares petits fragments de silex.

Fig. 141 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupes des structure 1056 et 1057, *D. Boutteau - DA62.*



1017: Fosse
1058 : Limon, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares petits fragments de silex.

Fig. 142 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 1017, *V. Merkenbreack - DA62.*

3.3.3 Les structures périphériques

La fosse 1020 a été fouillée lors du diagnostic (ancien n° 262) et correspond vraisemblablement là aussi à un chablis.

La structure 1017, de forme subrectangulaire, mesure 0,52 m x 2,39 m pour une profondeur de 0,22 m ; elle présente un profil en cuvette. Son comblement (1058), vierge de tout mobilier, est un limon, homogène, compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) comportant de rares petits fragments de silex (Fig. 142, p. 168).

La fosse 1031 est de forme ovale, elle présente un profil à fond plat et parois obliques (Fig. 143, p. 169 et Fig. 144, p. 169). Elle mesure 1,78 m de large sur 2,32 m de long pour une profondeur de 0,68 m. Deux comblements ont été caractérisés (1071 et 1072). Tous deux sont des limons argileux, homogènes et très compacts, marron foncé et soutenu (7.5YR 3/4 / 7.5YR 5/6) renfermant d'abondants éléments d'oxyde ferro-manganique. 3 tessons ont été recueillis dans le comblement 1071. Il s'agit d'un fragment de panse en céramique modelée et de 2 en céramique commune réductrice. Il s'agit de céramique de la période gallo-romaine, sans doute du Haut-Empire.

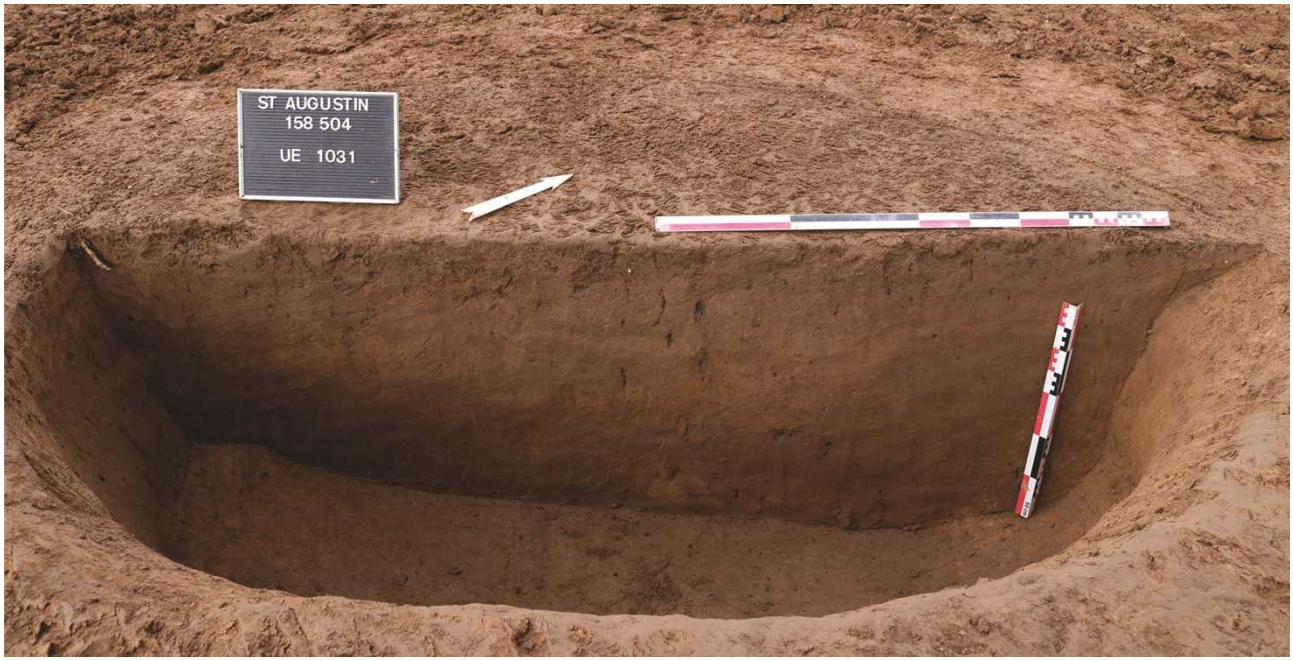
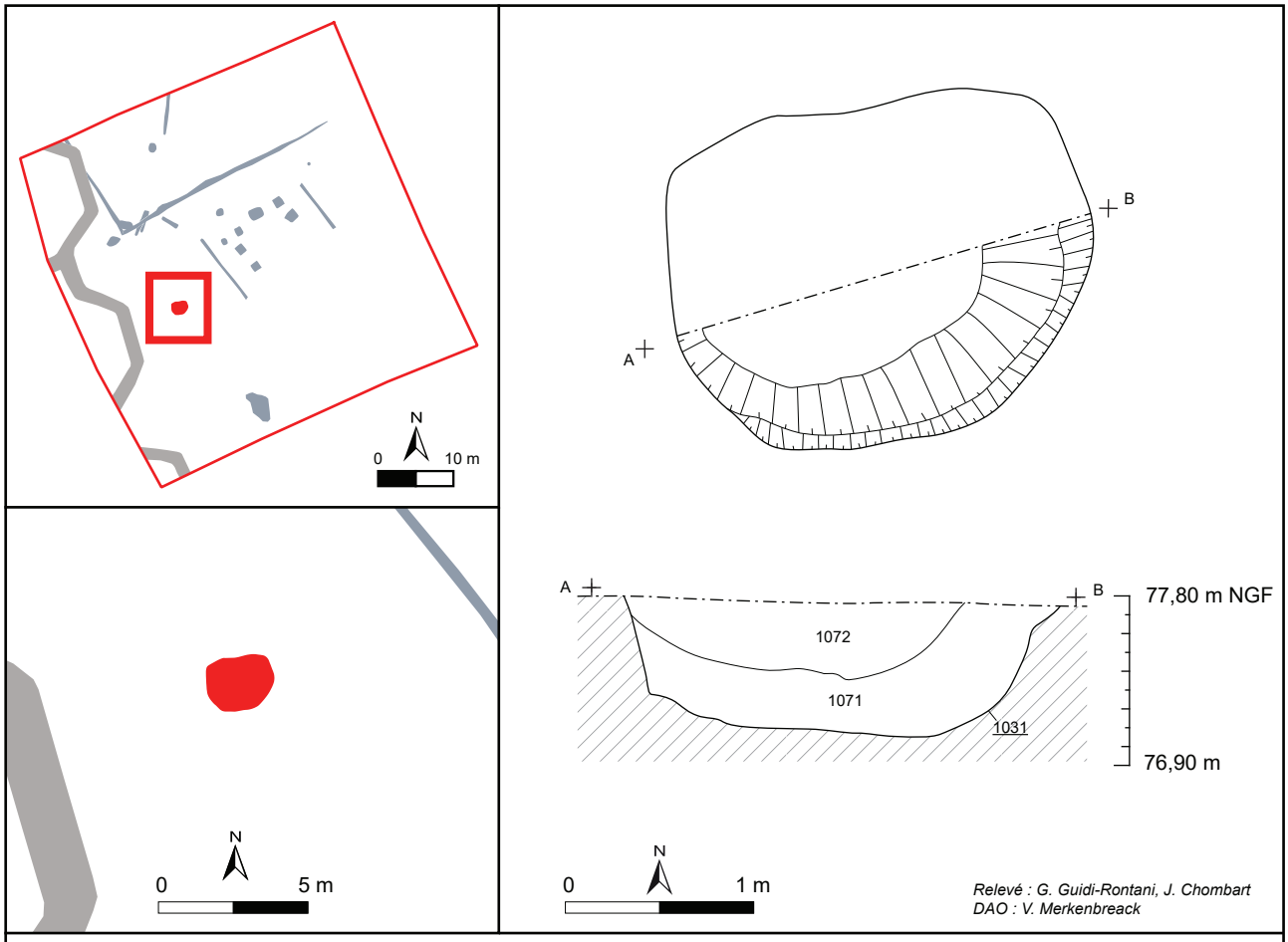
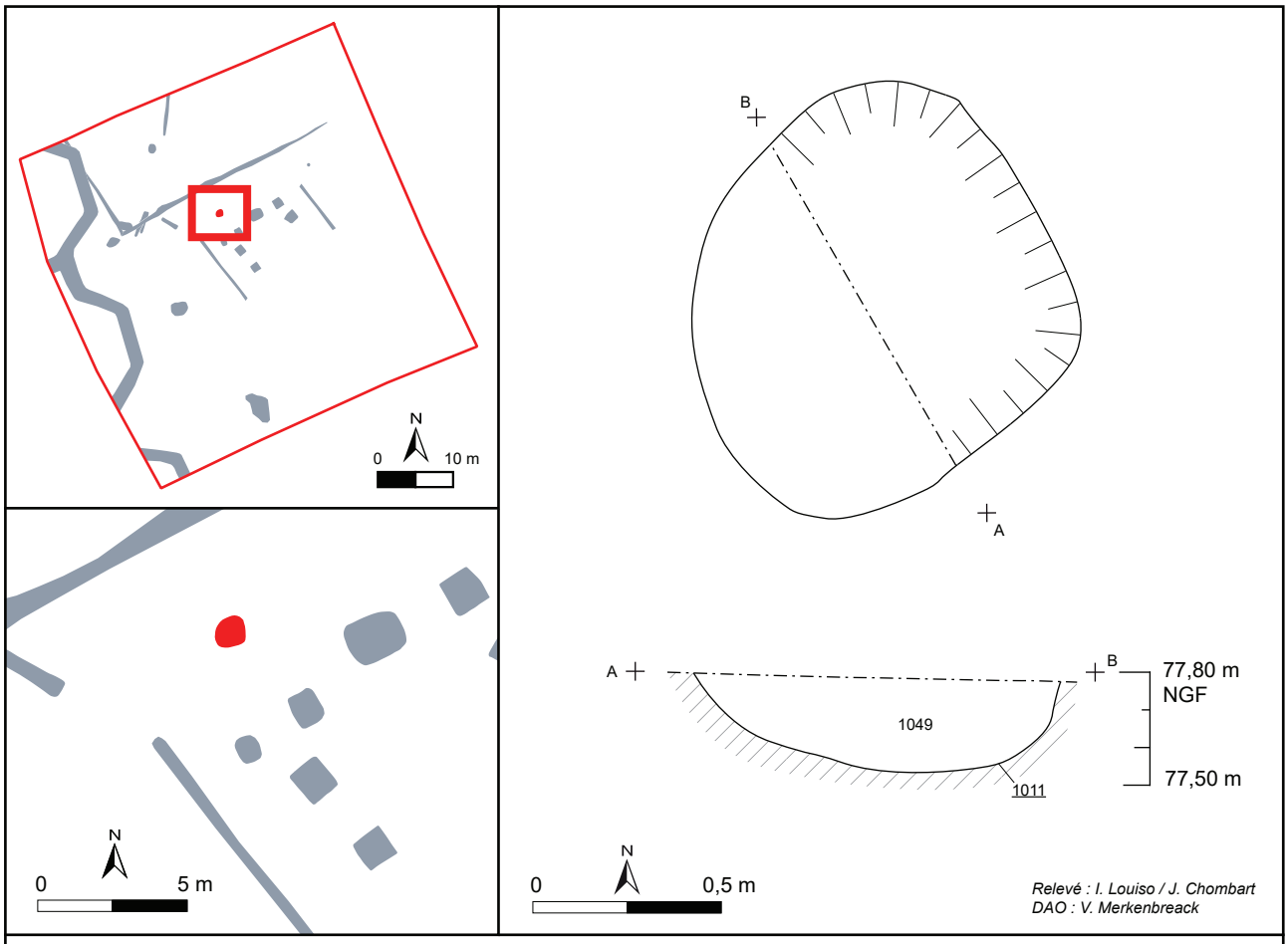


Fig. 143 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 1031, *D. Delobel - DA62.*



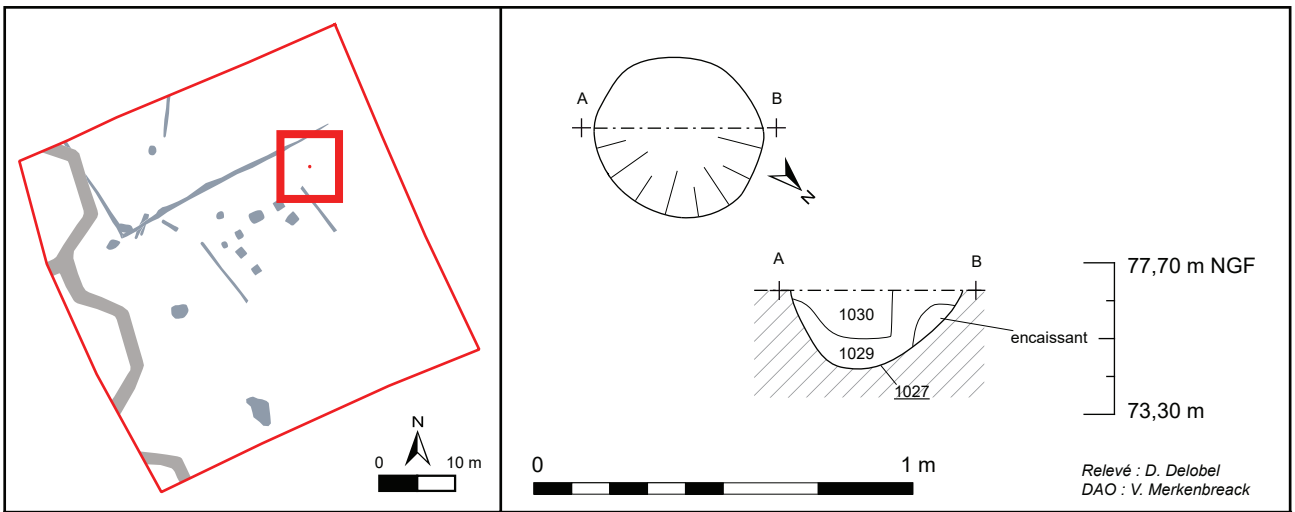
1031 : Fosse
1071 : Limon argileux, homogène, très compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique.
1072 : Limon argileux, homogène, compact, marron soutenu (7.5YR 5/6). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 144 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe de la fosse 1031, *V. Merkenbreack - DA62.*



1011 : Fosse
1049 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/3). Rares nodules de charbon de bois.

Fig. 145 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue oblique de la fosse 1011, *I. Louiso - DA62.*



1027 : Trou de poteau
1029 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels micro-nodules de manganèse.
1030 : Limon, hétérogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/6). Occasionnels micro-nodules de manganèse. Matrice secondaire : Limon, hétérogène, légèrement compact, marron très pâle (10YR 7/3).

Fig. 146 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan et coupe du trou de poteau 1027, *D. Boutteau - DA62.*

La fosse 1011, repérée lors du diagnostic (ancien n° 281) est de forme ovale avec un profil en cuvette. Elle mesure 1 m sur 1,04 m pour une profondeur de 0,24 m. Interprétée initialement comme une tombe potentielle, à l'issue de la fouille, il n'en n'est rien (Fig. 145, p. 170). Son comblement est une argile limoneuse, homogène et légèrement compacte, de couleur marron foncé (7.5YR 3/3). Seuls de rares nodules de charbon de bois sont pris dans la matrice.

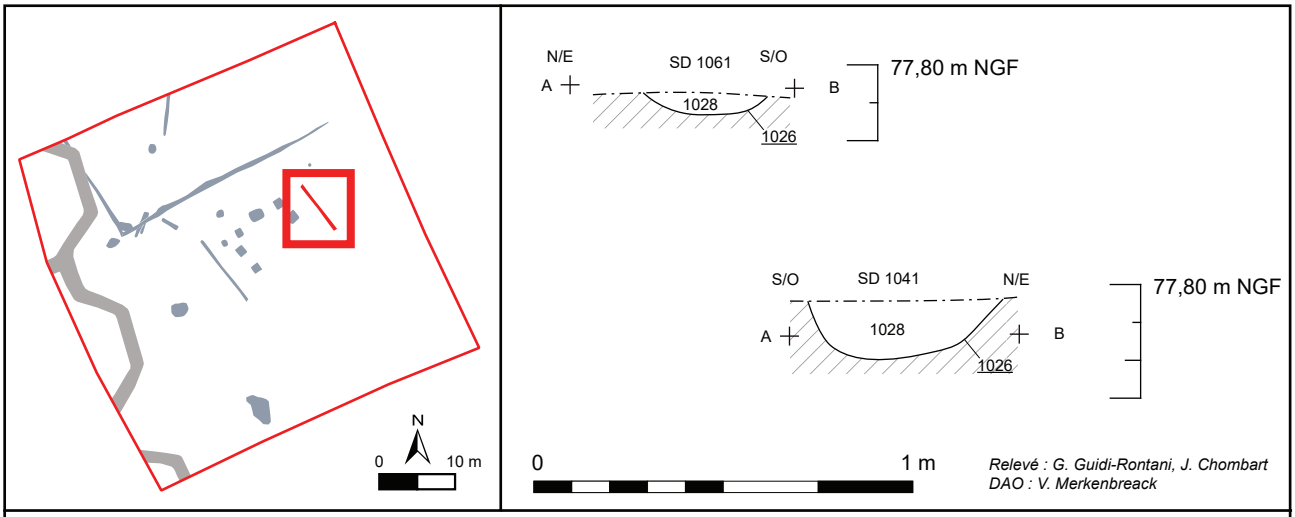
La structure 1027 est un trou de poteau isolé de forme circulaire avec un diamètre de 0,42 m pour une profondeur de 0,20 m (Fig. 146, p. 170). Son comblement (1029) est un limon argileux, homogène et légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Il renferme d'occasionnels micro-nodules de manganèse et aucun mobilier. Il pourrait participer à la gestion de l'espace funéraire mais il est difficile d'aller plus en avant.

3.3.4 Un enclos à vocation funéraire

Le fossé ouest 1025, repéré dans le cadre du diagnostic (ancien n° 278), n'a pas supporté un deuxième décapage. Ses traces fugaces ont été observées sur près de 10 m pour une largeur de 0,34 m. La fouille s'est révélée impossible en raison d'une épaisseur inférieure au centimètre et en raison du terrain gelé au moment de la fouille sur une épaisseur supérieure à celle du fossé.

Le fossé oriental 1026 a été observé sur 7,40 m de longueur. D'une largeur moyenne de 0,44 m il est également arasé et n'est conservé que sur 6 cm de profondeur (Fig. 147, p. 171). Le comblement (1028) est un limon argileux, homogène et compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Il renferme de rares éléments d'oxyde ferro-manganique et aucun mobilier.

Concernant ces deux fossés, il est impossible d'affirmer si à l'origine ils se prolongent vers le sud et, vers le nord, s'ils viennent se connecter au fossé 1016 ou pas. L'état général du site, très arasé, limite nos possibilités d'interprétations poussées sur l'organisation générale de l'espace funéraire.



1026 : Fossé
1028 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 147 : Saint-Augustin - Le Complet, Le fossé 1026, *V. Merkenbreack - DA62.*

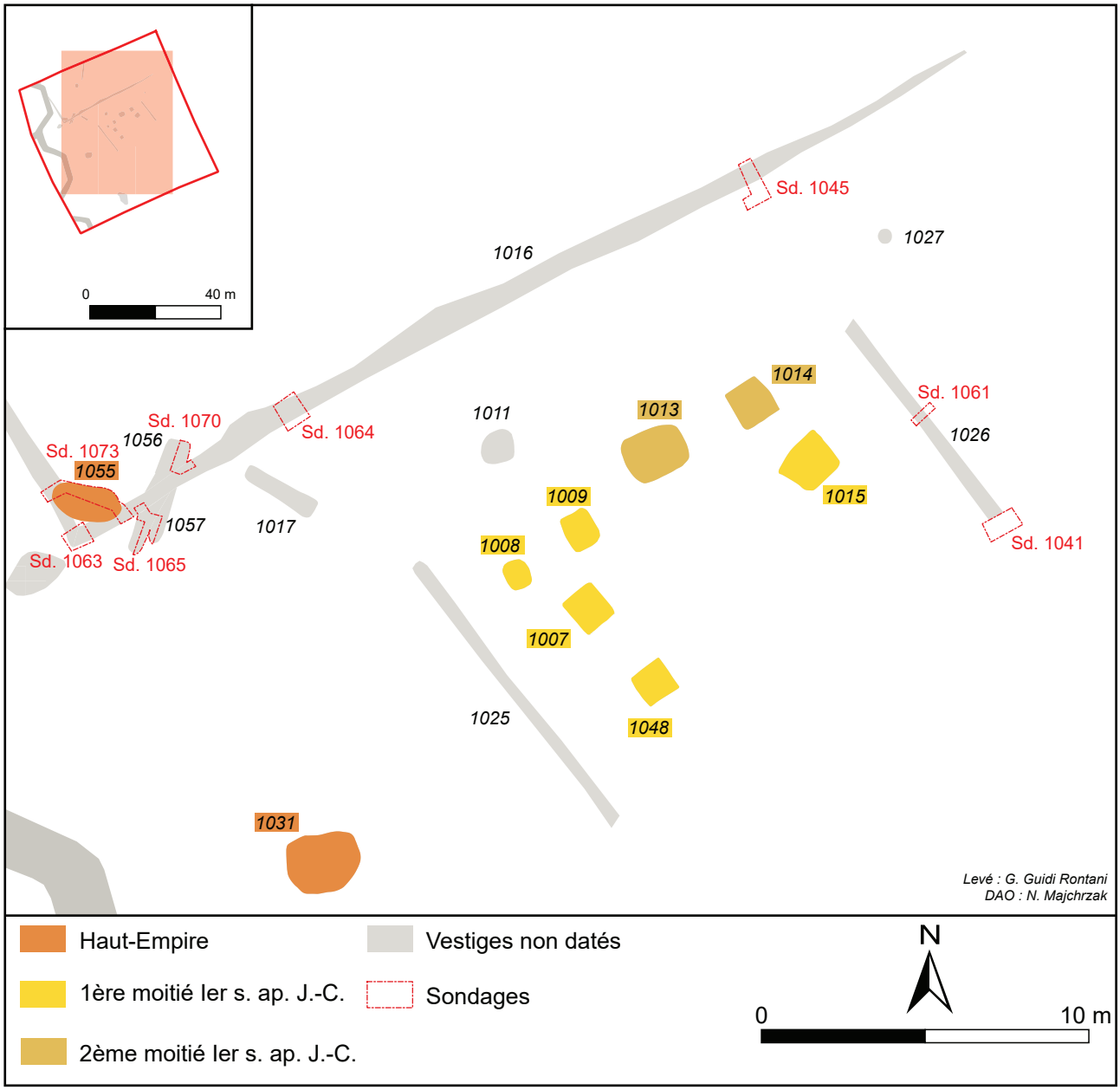


Fig. 148 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan du cimetière familial romain 1/200e, *N. Majchrzak - DA62.*

3.3.5 Un cimetière, deux générations de défunts, une centaine de céramiques…

L'enclos funéraire décrit précédemment circonscrit un espace dévolu à 7 tombes (Fig. 135, p. 161). Toutes ont été repérées lors du diagnostic (Fig. 136, p. 162) et une avait fait l'objet d'une fouille exhaustive (la tombe 1048, ancien n° 271 ; Leroy-Langelin et al. 2017 : 48 et s.). Nous reprenons ici les données concernant la tombe en question avec quelques compléments d'informations concernant le mobilier funéraire afin de présenter de manière cohérente l'ensemble du cimetière (Fig. 148, p. 172).

3.3.5.1 Répartition chrono-spatiale des tombes (D. Delobel, V. Merkenbreack)

Ce sont donc 7 sépultures secondaires à crémation qui ont été mises au jour dans la zone sud du site de Saint-Augustin. Les sépultures sont regroupées en une zone funéraire (Fig. 148, p. 172) circonscrite entre les fossés 1016 au nord, 1025 à l'ouest et 1026 à l'est, formant un enclos à vocation funéraire. Aucun segment de fossé n'a été remarqué au sud de l'enclos, permettant ainsi de le fermer. Le sondage effectué dans le fossé 1026 a permis d'observer une profondeur conservée de 6 cm. L'absence d'un segment de fossé peut donc s'expliquer par un niveau d'arasement trop important pour être lisible.

Les sépultures sont installées de façon à suivre la même forme que l'enclos. Les tombes 1048, 1007 et 1008, orientées nord-ouest/sud-est, sont alignées parallèlement au fossé arasé 1025, à une distance d'environ 1,60 m. Les tombes 1008, 1009, 1013 et 1014 forment une ligne parallèle au fossé 1016 et distantes de 5,40 m. Mais seule la tombe 1013 suit la même orientation nord-est/sud-ouest que le fossé. Puis enfin les tombes 1014 et 1015, forment le 3e segment (distant de 2,40 m du fossé 1026) avec une orientation également nord-est/sud-ouest pour la tombe 1015. Cinq sépultures (1007, 1008, 1009, 1014 et 1048) sont donc orientées nord-ouest/sud-est tandis que les 2 restantes (1013 et 1015) sont inversement orientées nord-est/sud-ouest. Faut-il voir une chronologique différentielle dans ce changement d'orientation des fosses sépulcrales ? La datation des tombes a principalement été obtenue à partir de l'étude du mobilier céramique qui a mis en évidence une datation commune au Haut-Empire et plus spécifiquement au Ier s. Cependant, l'assemblage mobilier (céramique, *instrumentum*) tend à faire un distinguo chronologique entre ces tombes avec deux phases d'ensevelissement des défunts :

– Première moitié du Ier s. ap. J.-C. (15 à 70 ap. J.-C.) : tombes 1007, 1008, 1009, 1015 et 1048.
– Deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. (40/45 à 85/90 ap. J.-C.) : tombes 1013 et 1014.

La disposition des tombes montre une gestion organisée et optimisée de l'espace funéraire.

3.3.5.2 Les tombes julio-claudiennes

La tombe 1007

La tombe 1007 se situe à l'ouest de la zone funéraire entre les tombes 1009 et 1048 (Fig. 148, p. 172). Elle est parallèle au fossé 1025 à une distance de 2,68 m.

Fosse (1038) : orientée nord-ouest/sud-est, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois verticales. Elle mesure 1,25 m x 1,10 m x 0,25 m (Fig. 149, p. 174).

Comblement (1039) : limon argileux, homogène et légèrement compact, de couleur marron jaunâtre (10YR 5/8), avec d'abondants nodules de charbon de bois et de rares nodules de calcaire (Fig. 150, p. 175).

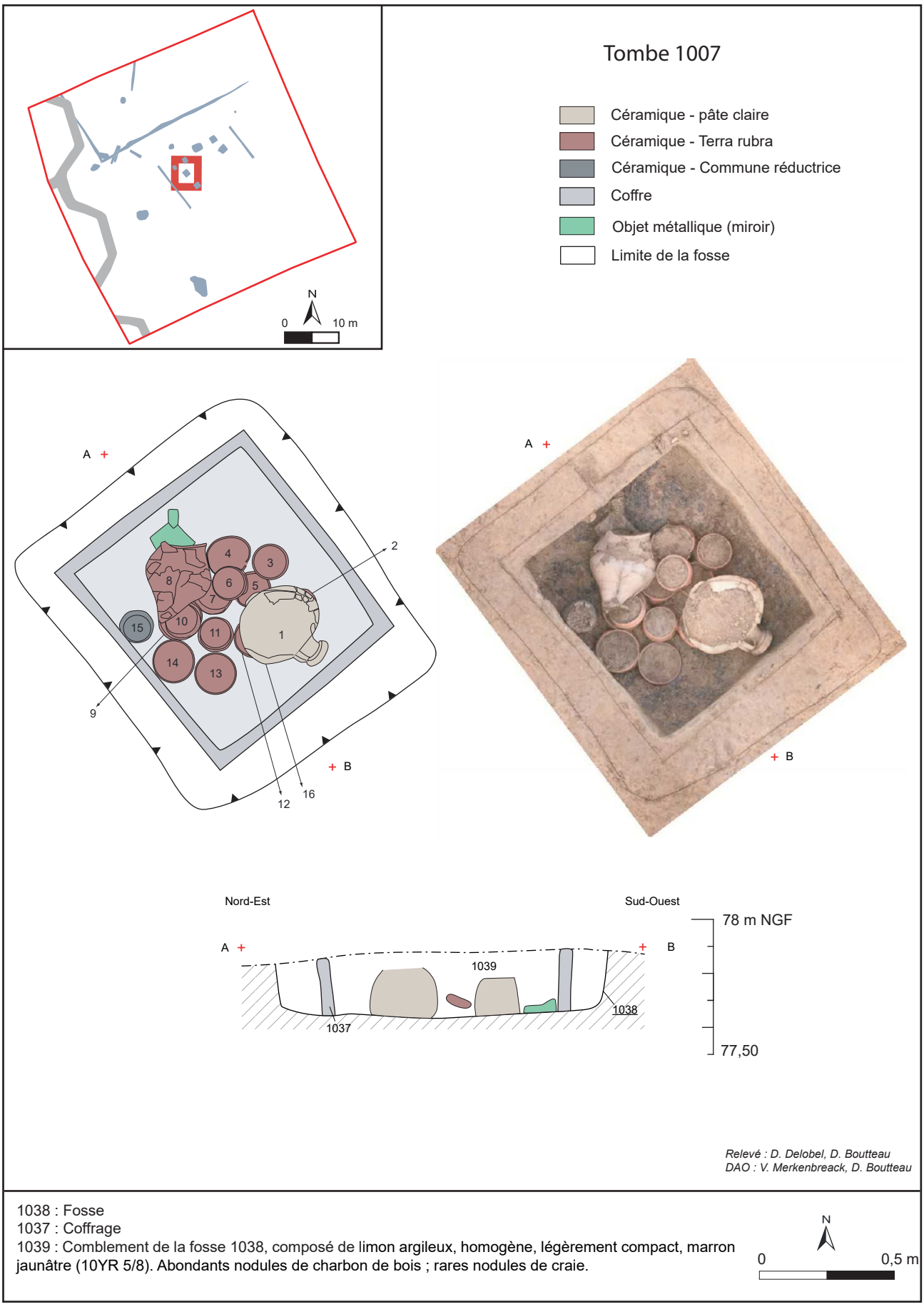


Fig. 149 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1007, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 150 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1007 en cours de fouille, *D. Delobel - DA62.*

Contenant funéraire (1037) : coffre en bois cloué de forme rectangulaire (Fig. 151, p. 176 à Fig. 154, p. 177). Centré dans la fosse sépulcrale, il mesure 0,96 m x 0,84 m x 0,24 m. Le coffre était assemblé par au moins 21 clous dont la plupart étaient en position primaire. Ils ont une tête majoritairement ovale et plate, et mesurent entre 11,9 cm et 14,2 cm de longueur de tige (moyenne de 13,1 cm ; Fig. 152, p. 176). La construction du coffre a pu être caractérisée : les largeurs sont clouées sur les longueurs au niveau des angles du caisson, puis le fond est cloué sur l'ensemble du cadre avec 3 clous pour les longueurs et 1 seul clou centré pour les largeurs. L'épaisseur des planches a pu être abordée par les restes de bois ferrugineux sur les clous : une moyenne de 3,6 cm pour les planches des côtés et de 3,4 cm pour le fond. Pour finir, le coffre est refermé par une planche de couverture. La cruche à deux anses (141_1039_1), renversée sur le flan, devait être disposée sur le couvercle du coffre en prévision des libations ; elle a chu à l'intérieur de celui-ci au moment de la décomposition de la planche de bois.

n° clou	position	tête (forme, axe, dimensions)	tige (section, état)	longueur	ép bois pl1
1	dans coffrage (pas en place)	absente	carrée, cassée	8,6	
2					
3	dans coffrage (pas en place)	carrée, désaxée, 2,3 cm	carrée	14,2	
4	dans coffrage (pas en place)	ovale, centrée, 2,4 x 2,1 cm, remonte avec 6	carrée	12	
5	dans coffrage (pas en place)		carrée, cassée, ne reste que la pointe		
6	dans coffrage (pas en place)	remonte avec 4	carrée		
7	fond, largeur	ovale, centrée, 2,6 x 2,0 cm	carrée, cassée	7,8	4
8	angle nord	absente remonte avec 12	carrée, cassée	9,4	
9	fond, longueur	carrée, centrée, 2,1 cm	carrée, cassée	7,5	3,3
10	fond, longueur	carrée, centrée, 2,0 cm	carrée, cassée	7,4	3,6
11	fond, largeur	ovale, désaxée, 2,4 x 2,2 cm	carrée, rétrécie	13,8	
12	angle nord	remonte avec 8			
13	fond, longueur	ovale, désaxée, 2,6 x 1,9 cm	carrée,	12,2	2,5
14	angle est	ovale, centrée, 2,7 x 2,4 cm	carrée, pointe recourbée	12,8	3,7
15	angle nord	ovale, désaxée, 2,4 x 2,2 cm	carrée	13,7	3,5
16	angle ouest	ovale, centrée, 2,8 x 2,4 cm	carrée	11,9	
17	angle sud	centrée	carrée	13,6	
18	fond, longueur	cassée	carrée, cassée		
19	fond, longueur	ovale, centrée, 2,9 x 2,4 cm	carrée, cassée	4,6	3
20	fond, longueur (pas en place)	ovale, désaxée, 2,2 x 1,9	carrée, courbée	13,4	
21	fond, longueur	ovale, désaxée, 2,3 cm	carrée, courbée, cassée	10,5	3,8

Fig. 152 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1007, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 151 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du coffre en bois de la tombe 1007 avant son dégagement, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 153 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du coffre en bois de la tombe 1007 en cours de dégagement et de la fosse d'installation, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 154 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du coffre en bois lde a tombe 1007 et de l'assemblage des clous, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 155 : Saint-Augustin - Le Complet, Détail des clous de l'un des angles du coffre en bois de la tombe 1007, *D. Boutteau - DA62.*

Le défunt : les ossements (919,7 g) d'au moins un individu adulte, d'âge et de sexe indéterminé, disposés dans la céramique n° 8 fouillée sur 3 passes (Fig. 156, p. 179).

Les os sont bien conservés et anatomiquement reconnaissables avec un faible taux d'indétermination (14,3 %). Les os du crâne et des membres supérieurs sont principalement disposés sur le haut de l'urne. Les os du tronc et des membres inférieurs sont répartis sur le fond et le haut de l'urne. Cette dernière région anatomique est la mieux représentée sur l'ensemble de l'urne. La passe du milieu, la moins fournie, contient les os les moins volumineux. Tous les segments anatomiques sont dans la norme admise, seuls les os du crâne sont sous-représentés.

Les ossements présentent une coloration blanc crayeux. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C et la combustion a été complète et homogène. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).



Fig. 156 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de l'urne funéraire ; a : passe-1 ; b : passe-2 ; c : passe-3, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 157 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1007, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 158 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1007, *D. Boutteau - DA62.*

Les offrandes :

Dépôts céramiques :

Le mobilier céramique de la tombe 1007 est riche (Fig. 158, p. 180) : 16 vases en terre cuite ont été mis au jour dont 1 vase cinéraire (n° 141_1039_8). Cet assemblage est composé de céramique belge, de céramique commune claire et grise. Il s'agit de :

- 5 assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire (Fig. 159, p. 182 et Fig. 161, p. 184), en *terra rubra*, de type Deru A18 (n° 141_1039_7, 141_1039_9, 141_1039_12, 141_1039_13 et 141_1039_14), portant la même estampille rectangulaire centrale intérieure. La face interne de l'assiette est convexe. La liaison de la paroi et du fond est soulignée par un filet.

- 6 coupes à collerette (Fig. 159, p. 182 et Fig. 162, p. 184), en *terra rubra*, de type Deru C13, portant une estampille interne centrale (n° 141_1039_3, 141_1039_4, 141_1039_5, 141_1039_6, 141_1039_10 et 141_1039_11).

- 2 coupes hémisphériques (Fig. 160, p. 183), en *terra rubra*, de type Deru C16 (n° 141_1039_2 et 141_1039_16). Il s'agit du prototype de la coupe en terre sigillée *Ritt*.8. La coupe 141_1039_2 porte une estampille centrale interne illisible.

- 1 cruche à 2 anses de type indéterminée (n° 141_1039_1 ; Fig. 160, p. 183 et Fig. 164, p. 185). La coupe hémisphérique 141_1039_2 a servi de bouchon à cette cruche (Fig. 165, p. 186).

- 1 jatte en céramique commune réductrice de type *NPic*J30 (n° 141_1039_15 ; Fig. 160, p. 183).

- 1 pot à lèvre en amande, en *terra rubra*, de type Deru P22 (n° 141_1039_8) qui a servi d'urne cinéraire.

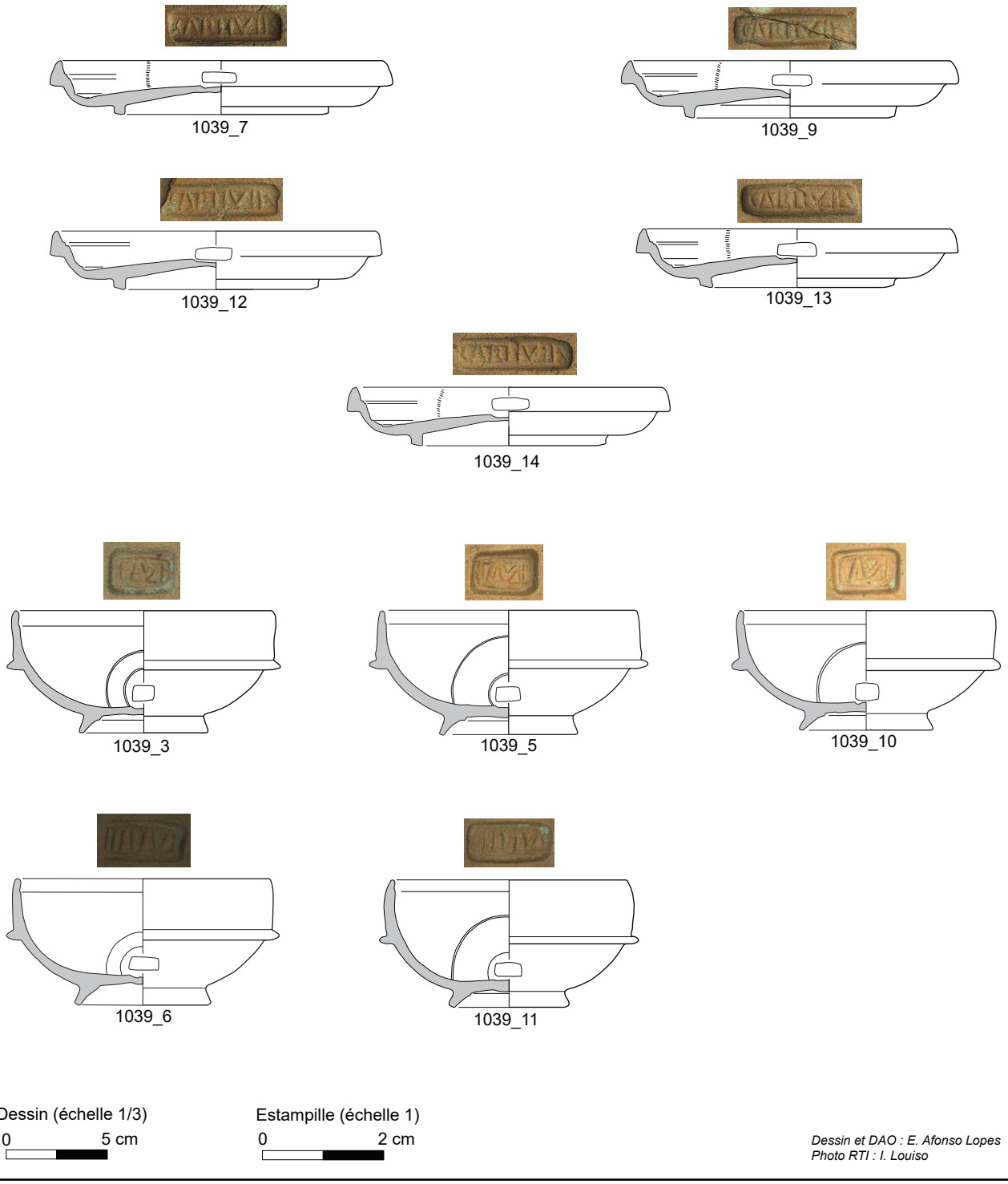
Datation céramique : I^er^ s. ap. J.-C. (40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.).

Pour la datation, la chronologie repose principalement sur la céramique fine, très bien représentée. 14 sur les 16 dépôts céramiques de cette tombe sont en céramique belge. Il s'agit uniquement de *terra rubra*. On note l'absence de *terra nigra* dans cette tombe. Les formes représentées sont les assiettes A18, les coupes C13 et C16 ainsi que le pot P22. Ces formes appartiennent toutes au répertoire du I^er^ s. ap. J.-C. Parmi ces céramiques, 2 formes sont représentées en plusieurs exemplaires : l'assiette A18 (5 fois) et la coupe C13 (6 fois) et la coupe C16 (2 fois). La coupe C13 est signalée à 6 reprises ce qui est en fait la forme emblématique de cette tombe, comme pour la tombe 1048. Les tombes 1007 et 1048 se dénotent des tombes 1013 et 1014 où la forme la plus représentée est la coupe C8. De plus, cette tombe se dénote des tombes 1048, 1009, 1013 et 1014 par l'absence du couple patère/cruche. La jatte a profil en S en céramique commune grise ressemble à celles trouvées à Loison-sous-Lens au sein des sépultures 211 (jatte n° 29) et 015 (jatte n° 33), datées de 40 à 70 ap. J.-C. (Pourriel, Gilles 2006). L'association de ces 16 vases permet de proposer une datation céramique comprise entre 40/45 et 85/90 ap. J.-C.

Une offrande monétaire :

Une monnaie est posée au-dessus de la couche osseuse. La céramique n° 8 contenant les ossements est tombée, la monnaie se retrouve en dehors de l'urne. Elle ne présente aucune trace de mise au feu et a donc visiblement été déposée en offrande secondaire.

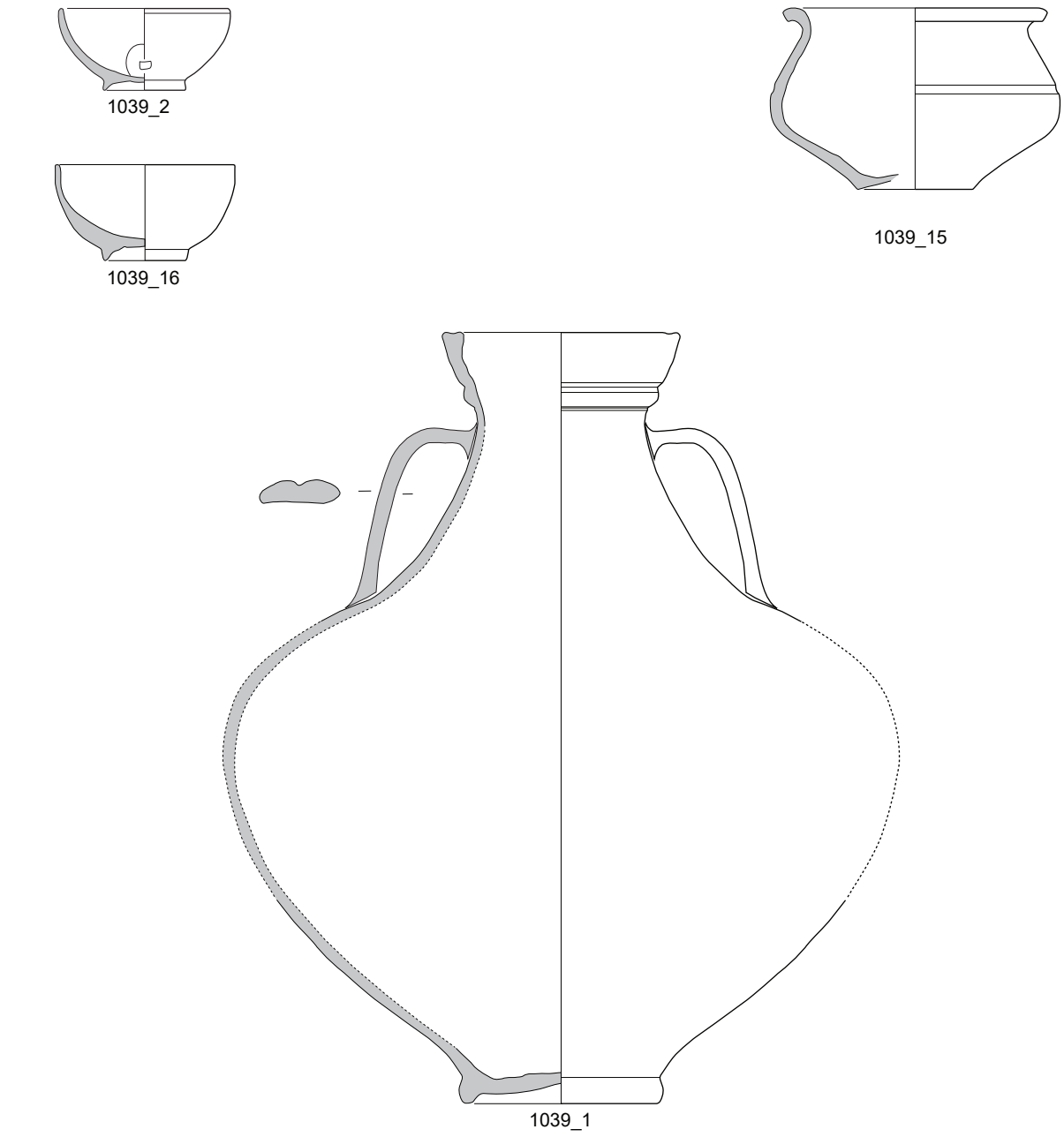
Tombe à crémation 1007



1039_7, 1039_9, 1039_12, 1039, 13 et 1039_14 : assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire en *terra rubra* de type Deru A18, avec une estampille centrale du potier Carevir «CARIIVIR».
1039_3 et 1039_5 : coupes à collerette en *terra rubra* de type Deru C13, avec une estampille anépigraphe «IVI».
1039_6 et 1039_11 : coupes à collerette en *terra rubra* de type Deru C13, avec une estampille anépigraphe «IIIIV».

Fig. 159 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1007, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Tombe à crémation 1007



1039_2 et 1039_16 : coupes hémisphériques en *terra rubra* de type Deru C16. 1039_2 porte une estampille illisible.
1039_1 : cruche à 2 anses en commune claire de type indéterminé.
1039_15 : jatte en «S» en céramique comme grise de type *NPic*J30.

Remarques :
1039_ 4 : coupe à collerette en *terra rubra* de type Deru C13, pas dessinable.
1039_8 : pot en lèvre en amande en *terra rubra*, sans doute de type deru P22, qui a servi d'urne cinéraire. Ce pot n'a pas été dessiné car son profil n'a pas été remonté.

Fig. 160 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1007, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

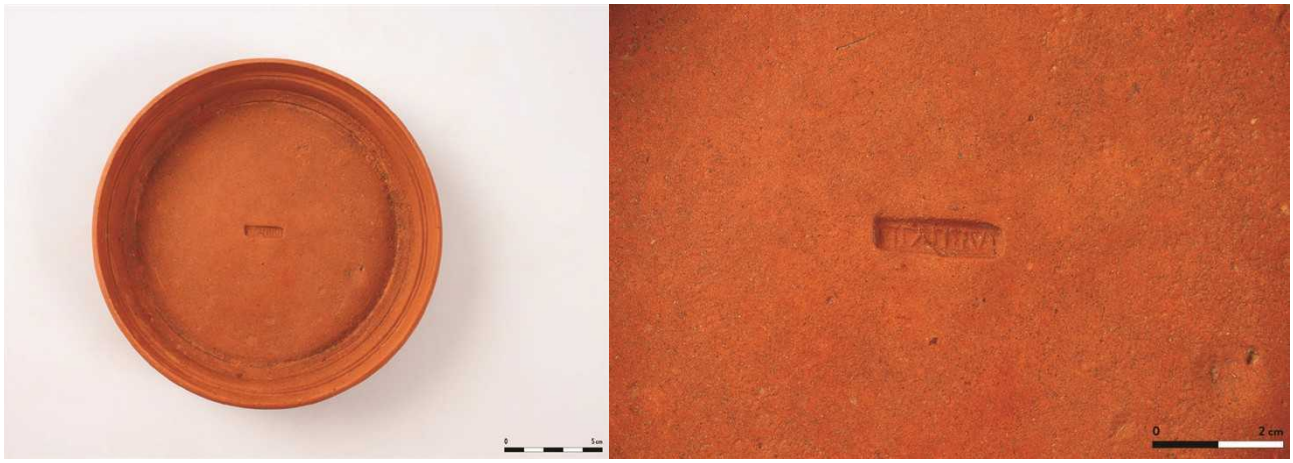


Fig. 161 : Saint-Augustin - Le Complet, Assiette en *terra rubra* A18 (158504_141_1039_13) et son estampille du potier *Carevir*, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

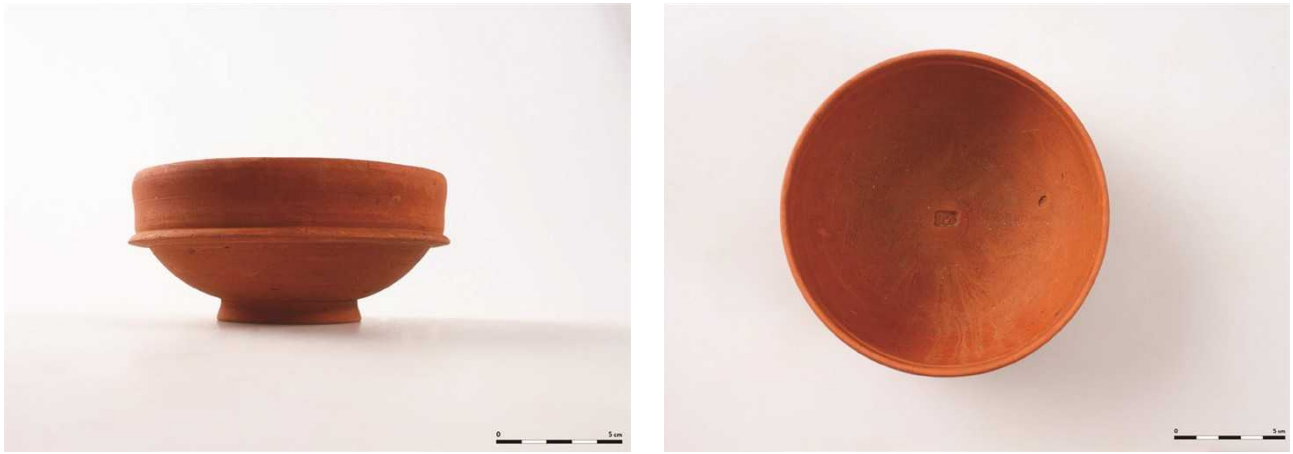


Fig. 162 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe à collerette en *terra rubra* C13 (158504_141_1039_3), *S. Janin-Reynaud - DA62.*

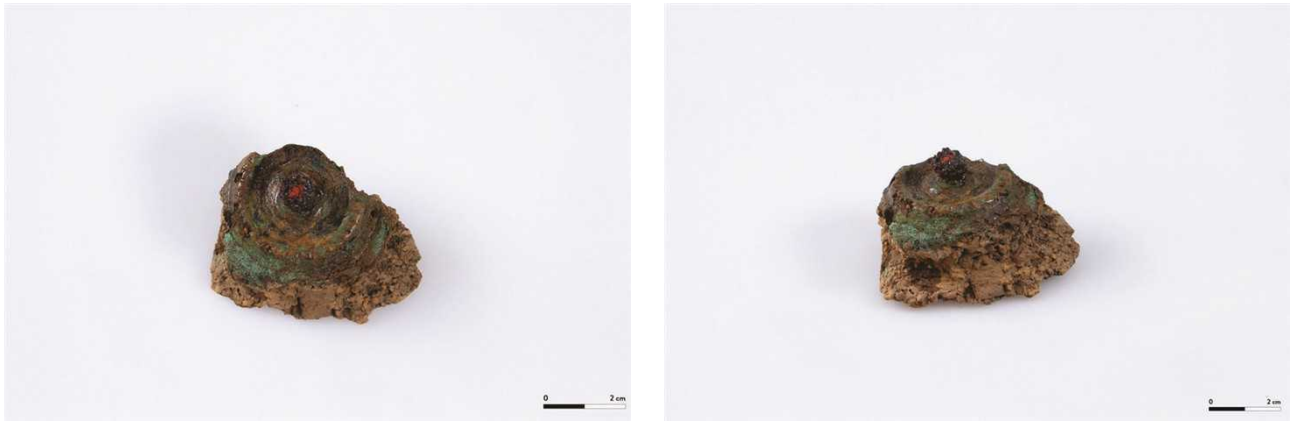


Fig. 163 : Saint-Augustin - Le Complet, Fibule 158504_111_1038_1 sans doute à queue de paon de type Feugère 20a2 ou 20b, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 164 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la cruche à 2 anses 1039_1 de la tombe 1007 au moment de sa fouille, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 165 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la coupe hémisphérique 1039_2 ayant servi de bouchon à la cruche à 2 anses 1039_1 de la tombe 1007, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

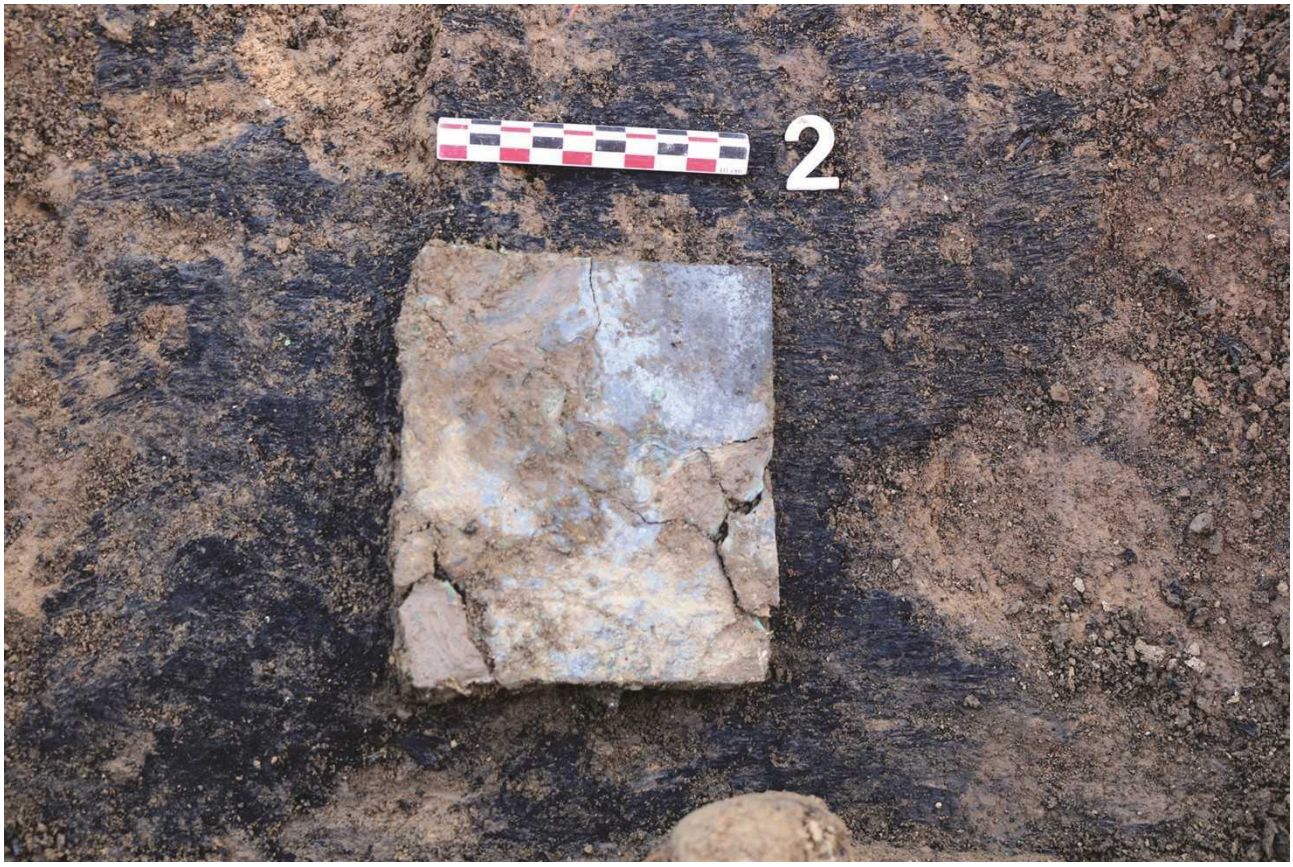


Fig. 166 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du miroir en bronze de la tombe 1007 sur la planche de fond du coffre funéraire, *D. Boutteau - DA62.*

Le mobilier métallique :

Un miroir en bronze (111_1038_2) a été mis au jour lors de la fouille de la tombe sous l'urne cinéraire (141_1039_8 ; Fig. 166, p. 187). Celui-ci est de forme rectangulaire et possède une face externe polie et un revers fruste. Il mesure 13 cm de long pour 11,5 cm de large (Fig. 167, p. 188). Suite aux travaux de recherches réalisés par Élise Vigier, il est possible d'attribuer au miroir de la tombe 1007 la typologie Lloyd-Morgan Group A. L'inventaire de ce type de miroir comprend à ce jour 497 exemplaires enregistrés au sein de la base Artefacts (Fig. 168, p. 188 ; Vigier E., Feugère M., coll. Gilles A., Defaix P., *Miroir Lloyd-Morgan Group A : rectangulaire*, Artefacts : MRR-4034, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=MRR-4034, page consultée le 29/01/2020). Sur le plan chronologique, l'on retrouve ces miroirs à partir des années 30 av. J.-C. jusqu'au III^{e} s. ap. J.-C., l'exemplaire de la tombe 1007 trouve un parallèle avec un miroir découvert à Nimègue où une zone de production est suspectée.

Une fibule sans doute à queue de paon, à couvre-ressort cylindrique et plaque circulaire avec au centre un cabochon incristé d'une bille de pate de verre rouge de type Feugère 20a2 ou 20b a été mise au jour avec un pied manquant (Fig. 163, p. 184). Passée au bûcher, elle a été découverte sur le fond du coffre en bois et a probablement versé depuis l'urne cinéraire. Si l'on se réfère à la base Artefacts, le type de fibule 20a2 est daté des années 30 à 70 ap. J.-C. (fiche en cours d'élaboration, Artefacts : FIB-4089). L'apogée du dépôt de ce genre de fibule se situe sous l'empereur Claude.

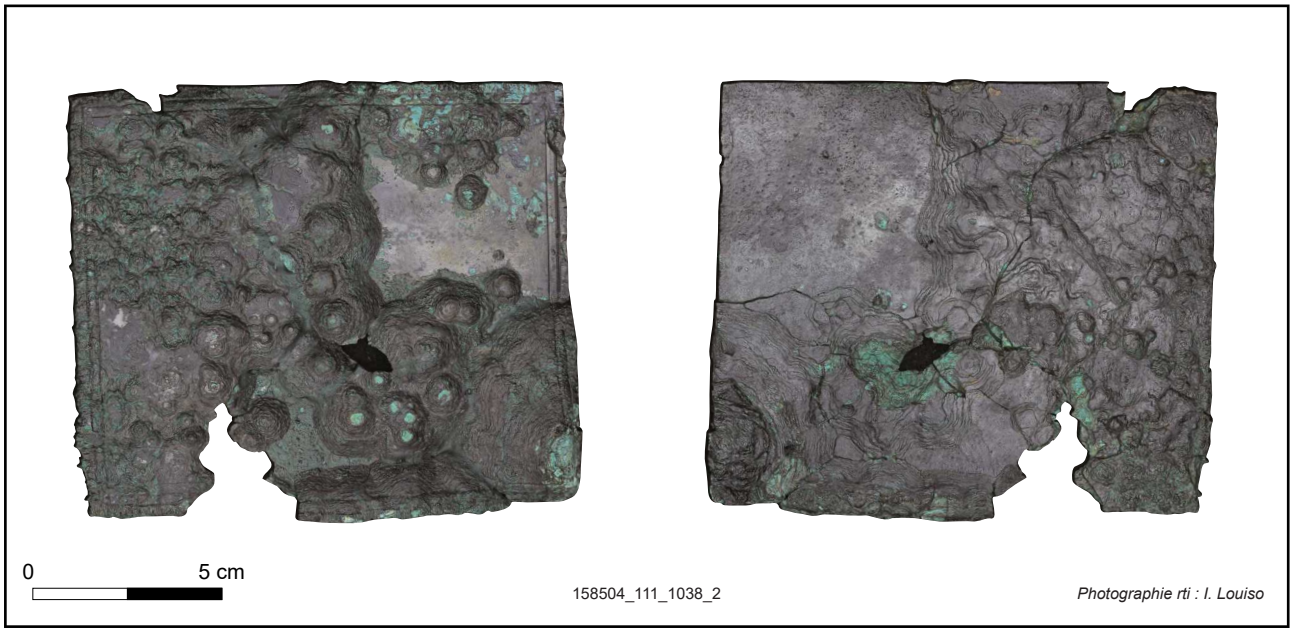


Fig. 167 : Saint-Augustin - Le Complet, Le miroir en bronze de la tombe 1007, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62.*

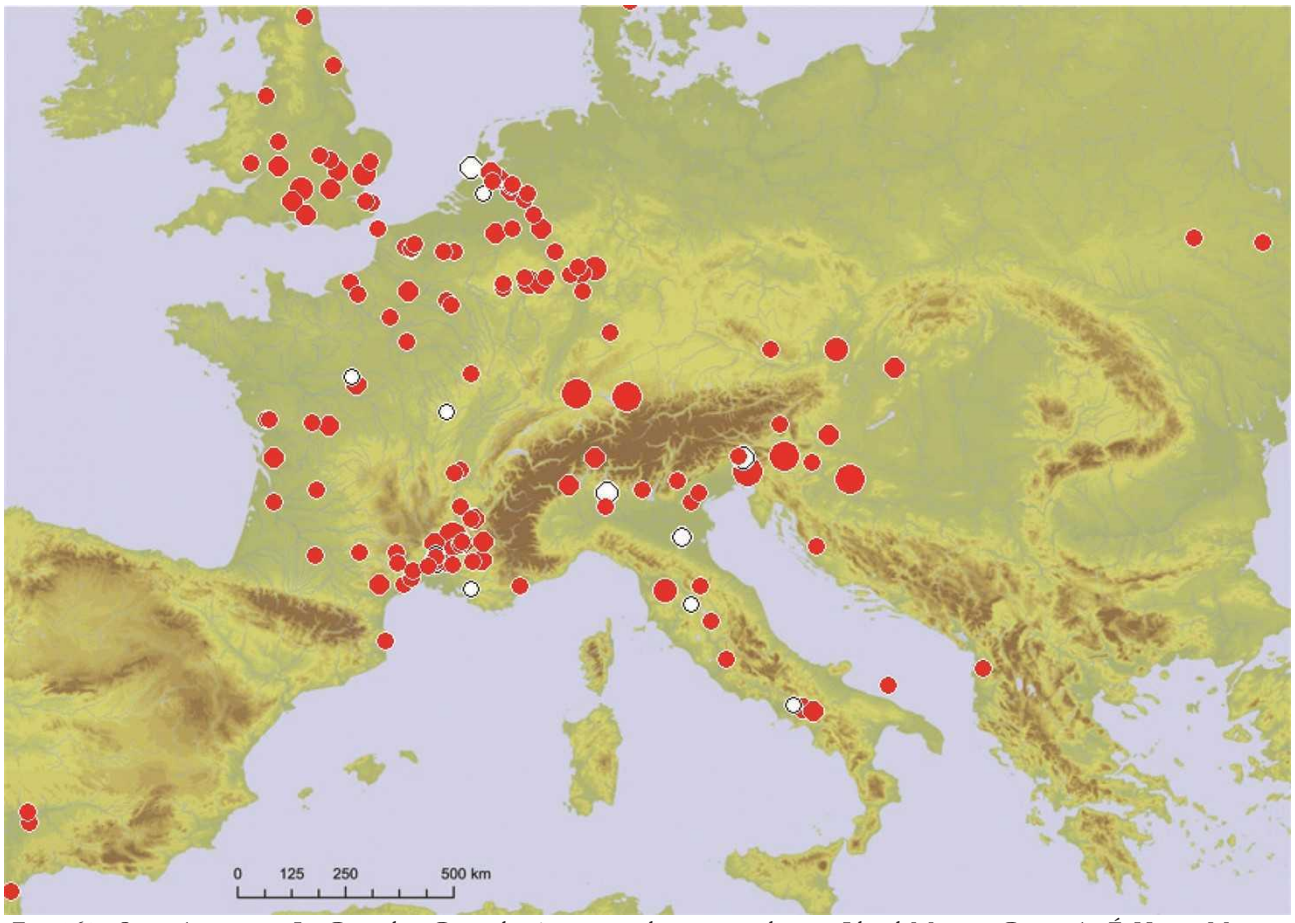


Fig. 168 : Saint-Augustin - Le Complet, Carte de répartition des miroirs de type Lloyd-Morgan Group A, *É. Vigier, M. Feugère, coll. A. Gilles, P. Defaix - MRR-4034, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=MRR-4034, page consultée le 29/01/2020.*

Synthèse de la tombe 1007

Architecture de la tombe : coffre en bois.

Dimensions internes de la chambre : 0,96 m x 0,84 m x 0,24 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,25 m x 1,10 m x 0,25 m.

Orientation : nord-ouest/sud-est.

Hauteur conservée : 0,25 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémation.

Altitude supérieure de la tombe : 77,84 m NGF.

Numérotations : Fosse 1038 ; coffre 1037 ; comblement de la tombe 1039.

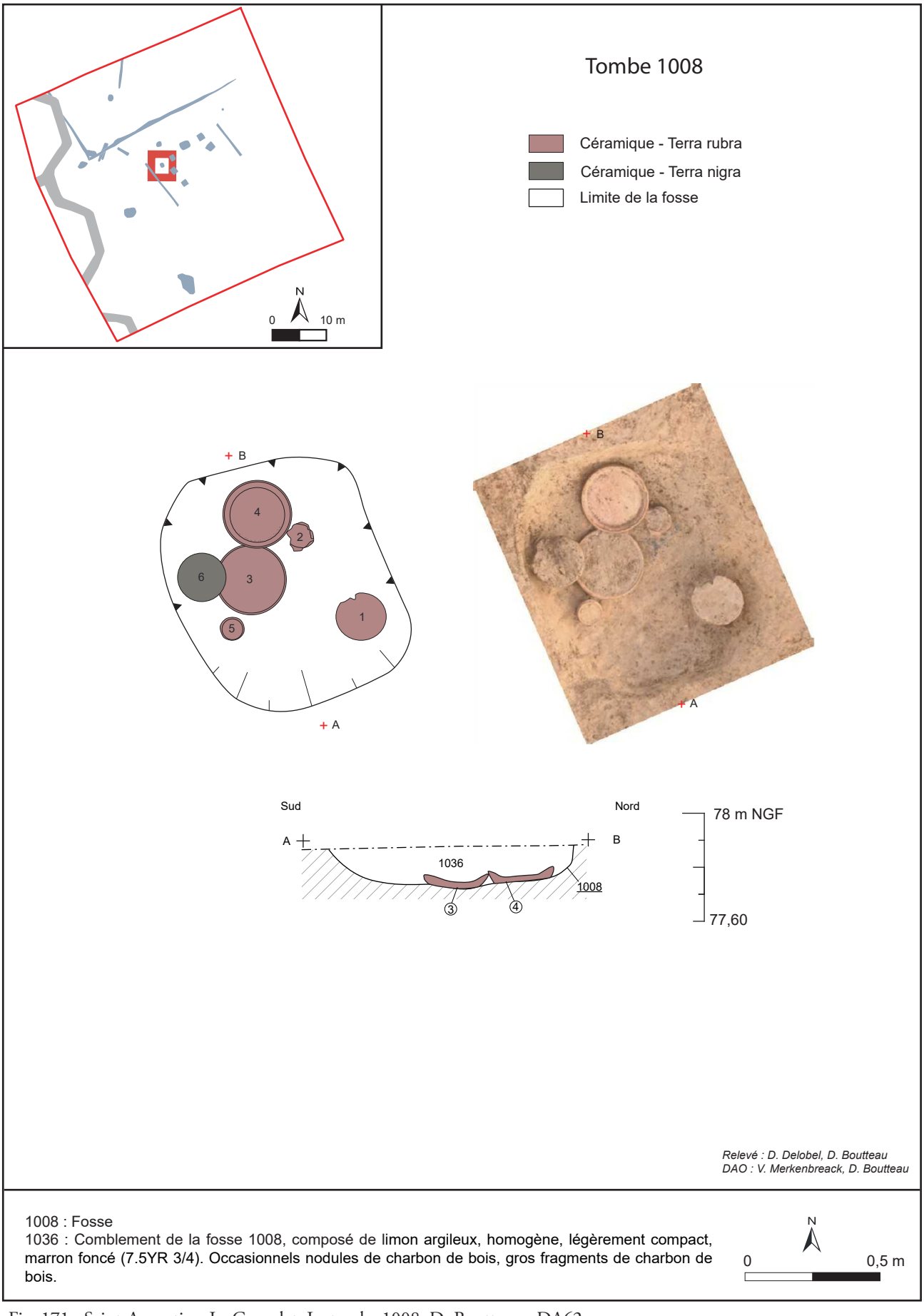
Datation : Première moitié du I^er^ s. ap. J.-C. (40/45 à 65/70 ap. J.-C.).

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_111_1038_1	miroir Lloyd-Morgan Group A en alliage cuivreux	1	30 av. J.-C. - c. 280 ap. J.-C.
158504_111_1038_2	fibule à queue de paon Feugère 20a2 ou 20b	1	30 - 70 ap. J.-C.
158504_113_1039_1	monnaie	1	Haut-Empire
158504_141_1039_1	cruche à 2 anses type indéterminé	1	Haut-Empire
158504_141_1039_2	coupe hémisphérique C16 TR	1	15/20 - 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1039_3	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C.
158504_141_1039_4	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C.
158504_141_1039_5	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C.
158504_141_1039_6	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C.
158504_141_1039_7	assiette A18 TR	1	5/1 av. J.-C. - 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1039_8	pot P22 TR	1	15/20 - 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1039_9	assiette A18 TR	1	5/1 av. J.-C. - 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1039_10	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C.
158504_141_1039_11	coupe à colerette C13 TR	1	15/20 - 120 ap. J.-C
158504_141_1039_12	assiette A18 TR	1	5/1 av. J.-C. - 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1039_13	assiette A18 TR	1	5/1 av. J.-C. - 85/90 ap. J.-C
158504_141_1039_14	assiette A18 TR	1	5/1 av. J.-C. - 85/90 ap. J.-C
158504_141_1039_15	pot NPicJ30 CR	1	40/45 - 150 ap. J.-C.
158504_141_1039_16	coupe C16 TR	1	15/20 - 85/90 ap. J.-C.

Fig. 169 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1007, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1007							
TR A18		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C13		##########	##########	##########	##########	##########	#########
TR C16			##########	##########	##########	##########	
CC CRU ind.		##########	##########	##########	##########	##########	##########
CR NPicJ30				##########	##########	##########	#########
TR P22 : urne			##########	##########	##########	##########	
monnaie		##########	##########	##########	##########	##########	##########
miroir en bronze		##########	##########	##########	##########	##########	##########
Fibule Feugère 20a2 ou 20b			#######	##########	##########		

Fig. 170 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1007, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*



Relevé : D. Delobel, D. Boutteau
DAO : V. Merkenbreack, D. Boutteau

1008 : Fosse
1036 : Comblement de la fosse 1008, composé de limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois, gros fragments de charbon de bois.

Fig. 171 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1008, D. Boutteau - DA62.

La tombe 1008

La tombe 1008 se situe au nord-ouest de la zone funéraire, à proximité des tombes 1007 et 1009. Elle est localisée à environ 1,60 m et parallèlement au fossé 1025. (Fig. 148, p. 172).

Fosse (1008) : orientée nord-ouest/sud-est, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois convergentes (Fig. 171, p. 190). Elle mesure 0,93 m x 0,82 m x 0,13 m.

Comblement (1036) : limon argileux, homogène et légèrement compact, de couleur marron foncé (7.5YR 3/4), avec d'occasionnels nodules et gros fragments de charbon de bois (Fig. 172, p. 191).

Architecture funéraire : la fosse est scellée par une planche de couverture en bois. De rares traces de bois décomposé ont été retrouvées. Certaines céramiques présentent un déséquilibre caractéristique d'un espace vide comblé rapidement.

Le défunt : La céramique n° 6 a servi d'urne cinéraire (Fig. 174, p. 192). Elle ne contient que 8,8 g d'ossements d'au moins un individu immature. Les premiers os apparaissent à environ 7 cm du fond de la céramique. Ils se composent essentiellement de petits fragments (87,5 % d'indétermination) mêlés au sédiment sans cohérence anatomique.

Les ossements présentent une coloration blanc crayeux avec de rares taches grises. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C. La combustion a été complète et homogène. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).



Fig. 172 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1008 en cours de fouille, *I. Louiso - DA62.*



Fig. 173 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1008, *I. Louiso - DA62.*



Fig. 174 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1008, *I. Louiso - DA62.*

Les offrandes :

La tombe 1008 est celle qui renferme le moins d'objets avec 6 céramiques. Un espace vide de toute offrande a été remarqué au sud de la fosse, il peut s'agir de l'emplacement d'un dépôt périssable (alimentaire…).

Dépôts céramiques :

Cette tombe est moins richement dotée que les autres. Elle n'a livré que 6 vases en terre cuite (Fig. 175, p. 194) dont une urne cinéraire (n° 141_1036_6) :

- 2 assiettes à paroi moulurée et à lèvre en bourrelet, en *terra rubra*, de type Deru A5 (n° 141_1036_3 et 141_1036_4). L'assiette n° 141_1036_5 porte une estampille. Celle-ci est effectuée de façon radiale sur le fond face interne.

- 2 coupes à rebord vertical, en *terra rubra*, de type Deru C8 (n° 141_1036_5 et 141_1036_2) dont l'une d'entre elles porte une estampille interne centrale (n° 141_1036_5).

- 1 pot à lèvre oblique épaisse, dit « pot-tonnelet », en *terra rubra*, de type P13 à 19 (n° 141_1036_1 ; Fig. 177, p. 195).

- 1 pot, en *terra nigra*, de type indéterminé (n° 141_1036_6) qui a servi d'urne cinéraire.

Datation céramique : - 5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.

Comme la tombe 1015 (décrite plus loin), le dépôt céramique de cette tombe 1008 est uniquement constitué de céramique belge : soit 5 en *terra rubra* et 1 en *terra nigra*. Les formes en *terra rubra* sont composées d'assiettes A5, de coupes C8 et d'un pot P13/P19 tandis que celle en *terra nigra* est formée uniquement par un pot de type indéterminé. Toutes ces formes appartiennent au répertoire du I^{er} s. ap. J.-C. On note l'absence de cruches et du couple patère/cruche dans cette tombe. Elle dénote ainsi par rapport aux autres tombes 1048, 1009, 1013 et 1014.

Synthèse de la tombe 1008

Architecture de la tombe : fosse avec couvercle en bois.

Dimensions internes de la chambre : 0,93 m x 0,82 m x 0,13 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 0,93 m x 0,82 m x 0,13 m.

Orientation : nord-ouest/sud-est.

Hauteur conservée : 0,13 m.

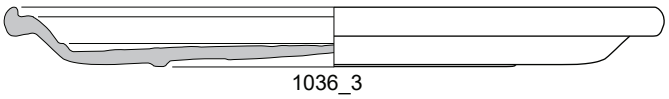
Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémation.

Altitude supérieure de la tombe : 77,87 m NGF.

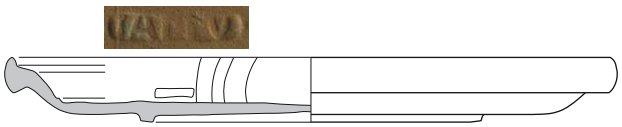
Numérotations : Fosse 1008 ; comblement de la tombe 1036.

Datation : Première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (15 à 70 ap. J.-C.).

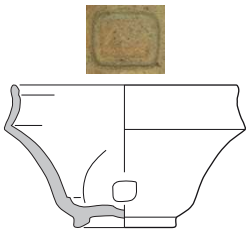
Tombe à crémation 1008



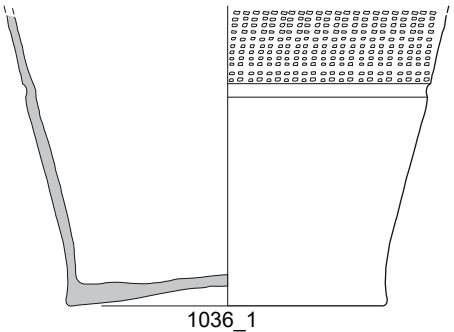
1036_3



1036_4



1036_5



1036_1

Dessin (échelle 1/3)
0 5 cm

Estampille (échelle 1)
0 2 cm

Dessin et DAO : E. Afonso Lopes
Photo RTI : I. Louiso

1036_3 et 1036_4 : assiettes à paroi moulurée et lèvre en bourrelet en *terra rubra* de type Deru A5. 1036_4 porte une estampille radiale.
1036_5 : coupe à rebord vertical en *terra rubra* de type Deru C8 avec une estampille illisible.
1036_1 : pot-tonnelet en *terra rubra* de type Deru P13-P19.

Remarques :
1036_ 2 : coupe en *terra rubra* de type Deru C8, pas dessinable.
1036_6 : pot en *terra nigra*, de type indéterminé, qui a servi d'urne cinéraire. Ce pot n'a pas été dessiné car son profil n'a pas été remonté.

Fig. 175 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1008, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_141_1036_1	pot tonnelet P13-19 TR	1	25/20 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1036_2	coupe à rebord vertical C8 TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1036_3	assiette A5 TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1036_4	assiette A5 TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1036_5	coupe à rebord vertical C8 TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C
158504_141_1036_6	pot indéterminé TN	1	Haut-Empire

Fig. 176 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1008, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1008							
TR A5		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C8		##########	##########	##########	##########	##########	
TR P13/P19	##########	##########	##########	##########	##########		
TN Pot ind. : urne		##########	##########	##########	##########	##########	##########

Fig. 178 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1008, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 177 : Saint-Augustin - Le Complet, Pot-tonnelet en *terra rubra* 158504_141_1036_1, *S. Janin-Reyanud - DA62.*



Fig. 179 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue générale d'une partie du dépôt funéraire de la tombe 1008, *G. Guidi-Rontani - DA62.*

La tombe 1009

La tombe 1009 se situe au nord de la zone funéraire parallèlement au fossé 1016. Elle est localisée entre les sépultures 1008 et 1013 et à proximité de la tombe 1007 (0,83 m de distance). (Fig. 148, p. 172).

Fosse (1009) : orientée nord-ouest/sud-est, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois verticales (Fig. 181, p. 198). Elle mesure 1,20 m x 0,94 m x 0,25 m.

Comblement (1040) : limon argileux, hétérogène et légèrement compact, de couleur marron foncé (7.5YR 3/4), avec d'occasionnels nodules de charbon de bois et de rares petits fragments de silex (Fig. 180, p. 197).

Contenant funéraire (1047) : la fosse est scellée par une planche de couverture en bois. De rares traces de bois décomposé ont été retrouvées sur le fond de la fosse. Aucun clou n'a été repéré. Certaines céramiques présentent un déséquilibre caractéristique d'un espace vide comblé rapidement. La céramique n° 2 (B, Fig. 183, p. 199), retrouvée brisée et renversée sur la panse devait avoir été disposée sur le couvercle, puis serait tombée lors de la décomposition du bois (Fig. 184, p. 200).

Le défunt : La sépulture 1009 présente un dépôt dit en « triple ossuaire ». Les ossements de 4 immatures ont été retrouvés dans les 3 céramiques alignées contre la paroi nord-ouest de la fosse. Dans la céramique 3 (C sur la photo ; Fig. 183, p. 199) se trouvaient les restes osseux d'un immature d'environ 3 ans (34,1 g) et un fœtus d'environ 30 semaines (26,1 g), ainsi que 28,2 g d'os indéterminés (Fig. 185, p. 201). Pour la céramique 8 (H sur la photo ; Fig. 183, p. 199), il s'agirait d'un immature d'environ 18 mois (46,2 g ; Fig. 186, p. 201) et dans la céramique 10 (J sur la photo ; Fig. 183, p. 199), une adolescente âgée de 10-14 ans (269,4 g ; Fig. 187, p. 202).



Fig. 180 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1009 en cours de fouille, *I. Louiso - DA62.*

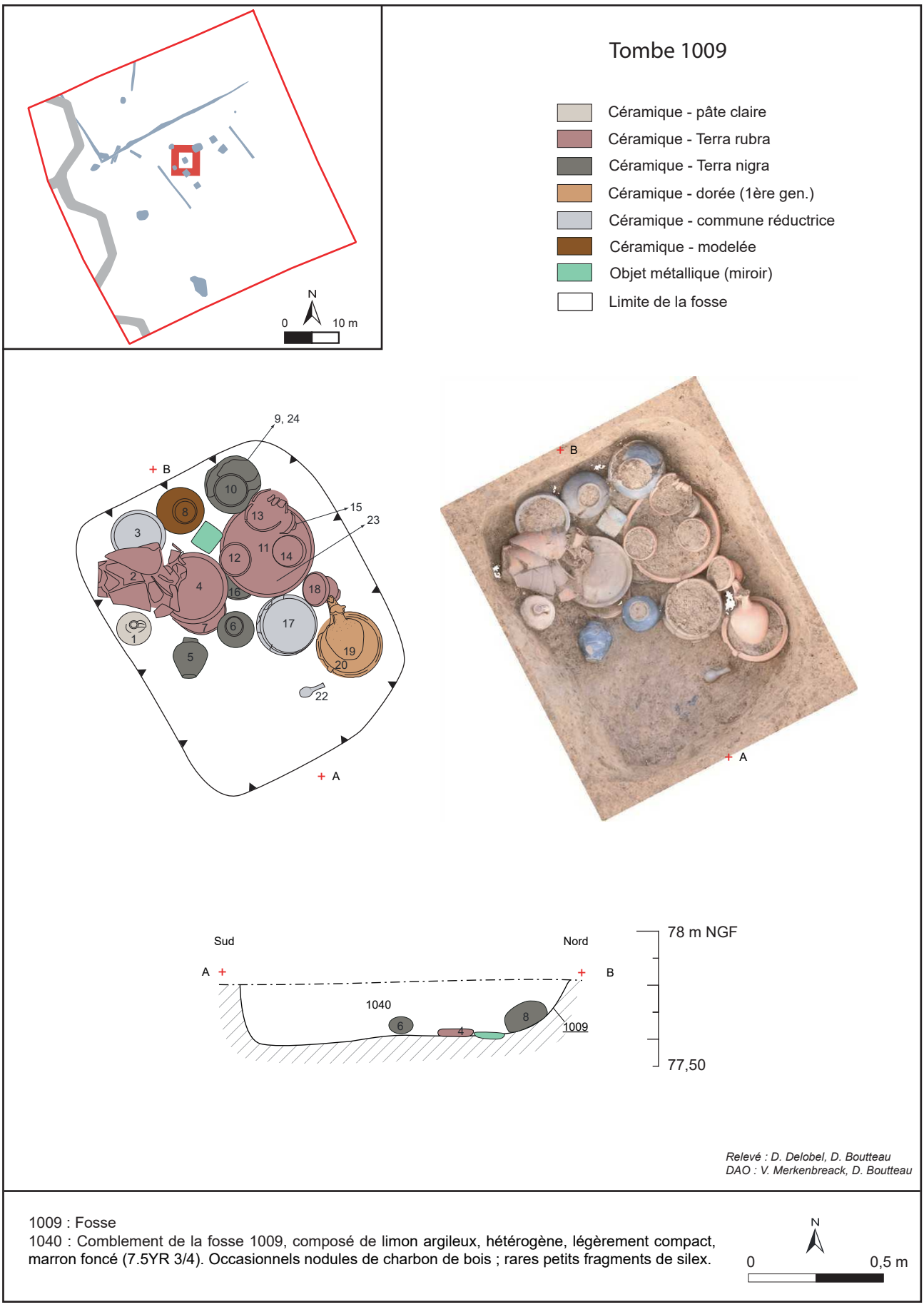


Fig. 181 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1009, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 182 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1009, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 183 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1009, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 184 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du pot tonnelet effondré et brisé de la tombe 1009, *V. Merkenbreack - DA62.*

Pour le fœtus, le crâne (56,3 %) est sur-représenté, le tronc (6,1 %) est sous-représenté et les membres (37,6 %) sont dans la norme attendue. Pour l'immature de 18 mois, les os du tronc et des membres sont sous-représentés. Pour l'immature de 3 ans, le tronc (3,5 %) est sous-représenté, les autres régions anatomiques sont dans des proportions attendues. L'adolescente présente une sous-représentation crânienne.

Les ossements ont une coloration blanc crayeux. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C, la combustion a été complète et homogène. Seul l'immature de 3 ans présente une coloration bleue pour le crâne et blanche pour le reste du squelette. Ce qui montre une disparité de combustion dans les régions anatomiques due à leur distance par rapport aux flammes. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).

Les offrandes :

La sépulture multiple 1009 culmine avec 30 offrandes. 23 ont été retrouvées dans le coffre en bois, 3 dans l'urne 3, et 4 dans l'urne 10. Un espace vide de toute offrande a été remarqué au sud de la fosse, il peut s'agir de l'emplacement d'un dépôt périssable (alimentaire…).



Fig. 185 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de la céramique 141_1040_3 contenant les restes de deux immatures ; a : passe-1 ; b : passe-1/détail fibule ; c : passe-2 ; d : passe-3, e : passe-4, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 186 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de la céramique 141_1040_8 contenant les restes d'un immature ; passe-2, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 187 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de la céramique 141_1040_10 contenant les restes d'une adolecsente ainsi que deux balsamaires en terre cuite et une fibule ; passe-1, *D. Delobel - DA62.*

Dépôts céramiques :

La tombe 1009 est la plus richement dotée en mobilier céramique : 23 vases en terre cuite ont été mis au jour dont 3 vases cinéraires (n° 141_1040_3, 141_1040_8 et 141_1040_10). Cet assemblage est composé de :

- 1 assiette à paroi simple, en *terra nigra*, de type Deru A1, portant une estampille rectangulaire de façon radiale (n° 141_1040_4 ; Fig. 188, p. 204).

- 1 assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet, en *terra rubra*, de type Deru A4 (n° 141_1040_7 ; Fig. 188, p. 204).

- 1 assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet, en *terra rubra*, de type Deru A9 (n° 141_1040_11 ; Fig. 188, p. 204), portant une estampille de façon radiale.

- 2 assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire, en *terra rubra* et *nigra*, de type Deru A17 (n° 141_1040_13 et 141_1040_16 ; Fig. 188, p. 204), portant une estampille rectangulaire centrale intérieure. La face interne des assiettes est droite. La liaison de la paroi et du fond est soulignée par un filet.

- 1 coupe à rebord vertical, en *terra rubra*, de type Deru C8 (n° 141_1040_15 ; Fig. 188, p. 204).

- 1 autre coupe à rebord vertical, en *terra rubra*, de type Deru C10 (n° 141_1040_23 ; Fig. 188, p. 204).

- 2 coupes à collerette, en *terra rubra*, de type Deru C13 (n° 141_1040_12 et 141_1040_14 ; Fig. 188, p. 204) dont les estampilles sont illisibles.

- 1 haut calice à paroi tripartite, enflée et ronde, en *terra rubra*, de type Deru KL7 (n° 141_1040_18 ; Fig. 189, p. 205, Fig. 193, p. 207 et Fig. 192, p. 206).

- 1 pot à lèvre oblique épaisse, dit « pot-tonnelet », en *terra rubra*, de type Deru P13 (n° 141_1040_2 ; Fig. 190, p. 205, Fig. 184, p. 200 et Fig. 193, p. 207).

- 1 pot ovoïde à col concave et lèvre épaissie, en *terra nigra*, de type Deru P36 (n° 141_1040_5 ; Fig. 193, p. 207).

- 1 pot ovoïde à col concave et lèvre épaissie, en *terra nigra*, de type Deru P37 (n° 141_1040_6 ; Fig. 193, p. 207). La forme est plus haute, plus élancée que la précédente.

- 1 bassin (ou patère) à marli horizontal rainuré et à manche (n° 141_1040_20 ; Fig. 194, p. 208) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). Le manche est strié et se termine par un anneau. À la base du manche, se trouve un décor de 3 impressions au doigt sur le bord supérieur. Au fond du bassin, face interne, on aperçoit une bande en cercle d'ocelles.

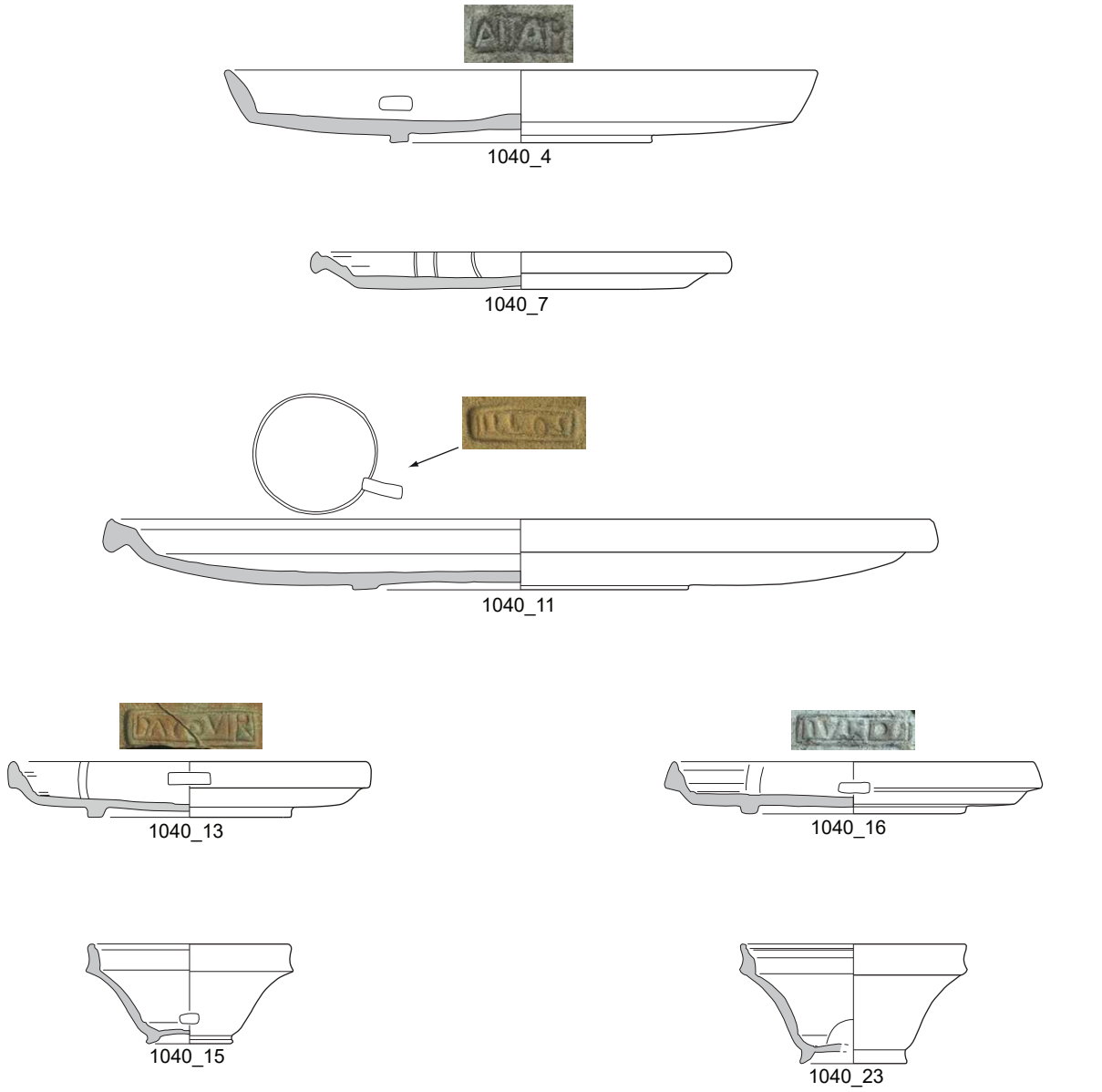
- 1 cruche (ou oenochoé) à bec tréflé et anse anthropomorphe (n° 141_1040_19 ; Fig. 192, p. 206) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1 ; Fig. 197, p. 210 à Fig. 200, p. 211). À la base de l'anse, se trouve un décor ourlé.

- 1 cruche pansue à col cannelé qui s'apparente au type Deru CRU 103 ou *NGaule*CR1.1b (n° 141_1040_1 ; Fig. 184, p. 200 et Fig. 194, p. 208).

- 2 jattes en « S » de type *NPic*J30 en céramique commune grise (n° 141_1040_3 et 141_1040_17 ; Fig. 194, p. 208, Fig. 195, p. 209 et Fig. 196, p. 209). La jatte n° 141_1040_3 a servi d'urne cinéraire.

- 1 pot à lèvre oblique, en *terra nigra*, de type Deru P1 (n° 141_1040_10 ; Fig. 193, p. 207) et 1 pot à bord

Tombe à crémation 1009



1040_4 : assiette à paroi simple en *terra nigra* de type Deru A1, avec estampille de façon radiale.
1040_7 : assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet en *terra rubra* de type Deru A4.
1040_11 : assiette à paroi moulurée et lèvre en bourrelet en *terra rubra* de type Deru A9, portant l'estampille du potier Illos de façon radiale.
1040_13 et 1040_16 : assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire, en *terra rubra et nigra,* de type Deru A17 (n° 1040_13 et 1040_16). 1040_16 porte l'estampille centrale rectangulaire du potier Dacovir.
1040_15 : coupe à rebord vertical en *terra rubra* de type Deru C8, avec une estampille illisible.
1040_23 : coupe à rebord vertical en *terra rubra* de type Deru C10.

Fig. 188 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1009, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 189 : Saint-Augustin - Le Complet, Le calice en *terra rubra* 158504_141_1040_18, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 190 : Saint-Augustin - Le Complet, Le pot-tonnelet en *terra rubra* 158504_141_1040_2, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

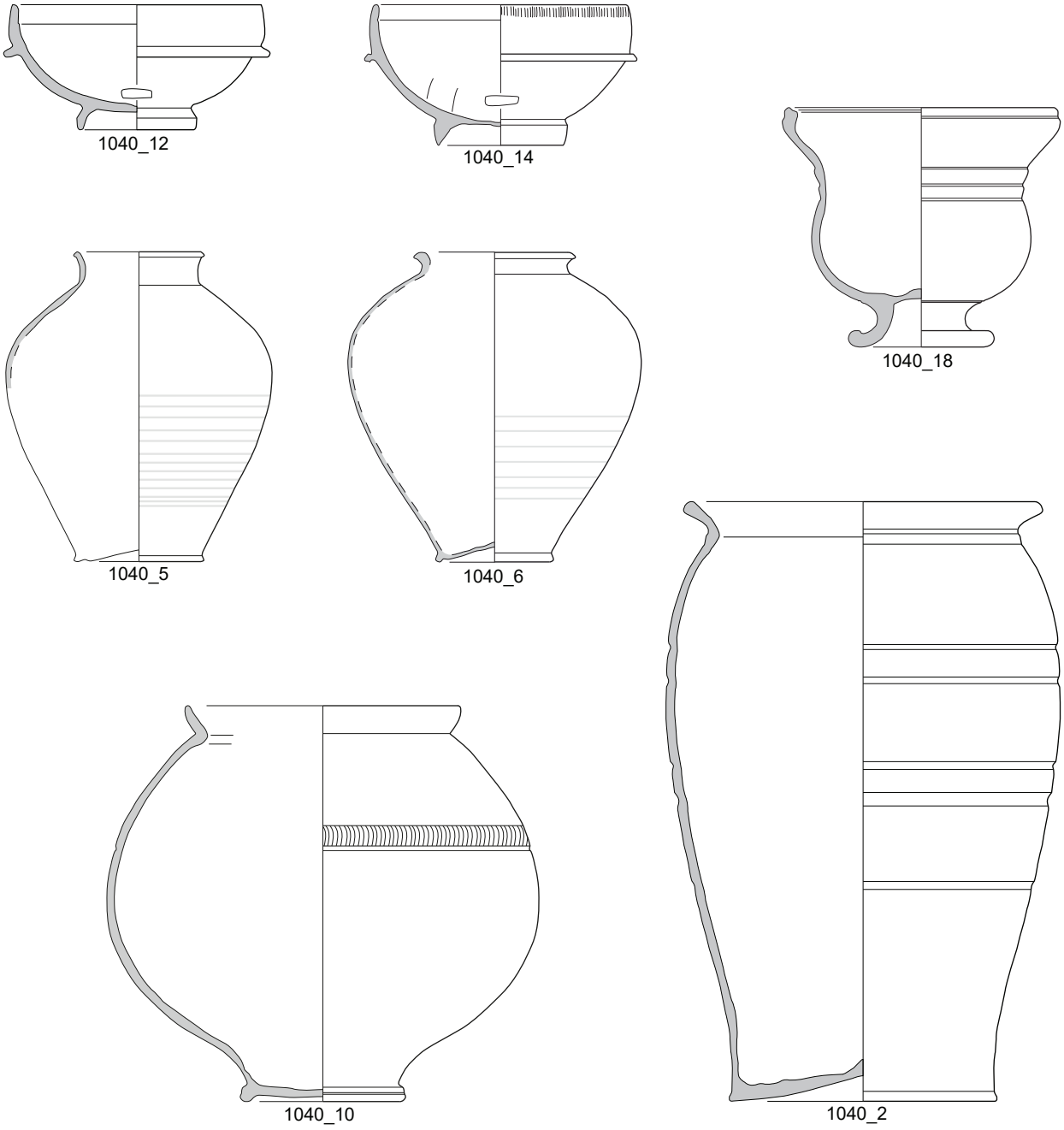


Fig. 191 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue générale du dépôt de la tombe 1009, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 192 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du calice et du haut de la cruche de la tombe 1009, *V. Merkenbreack - DA62.*

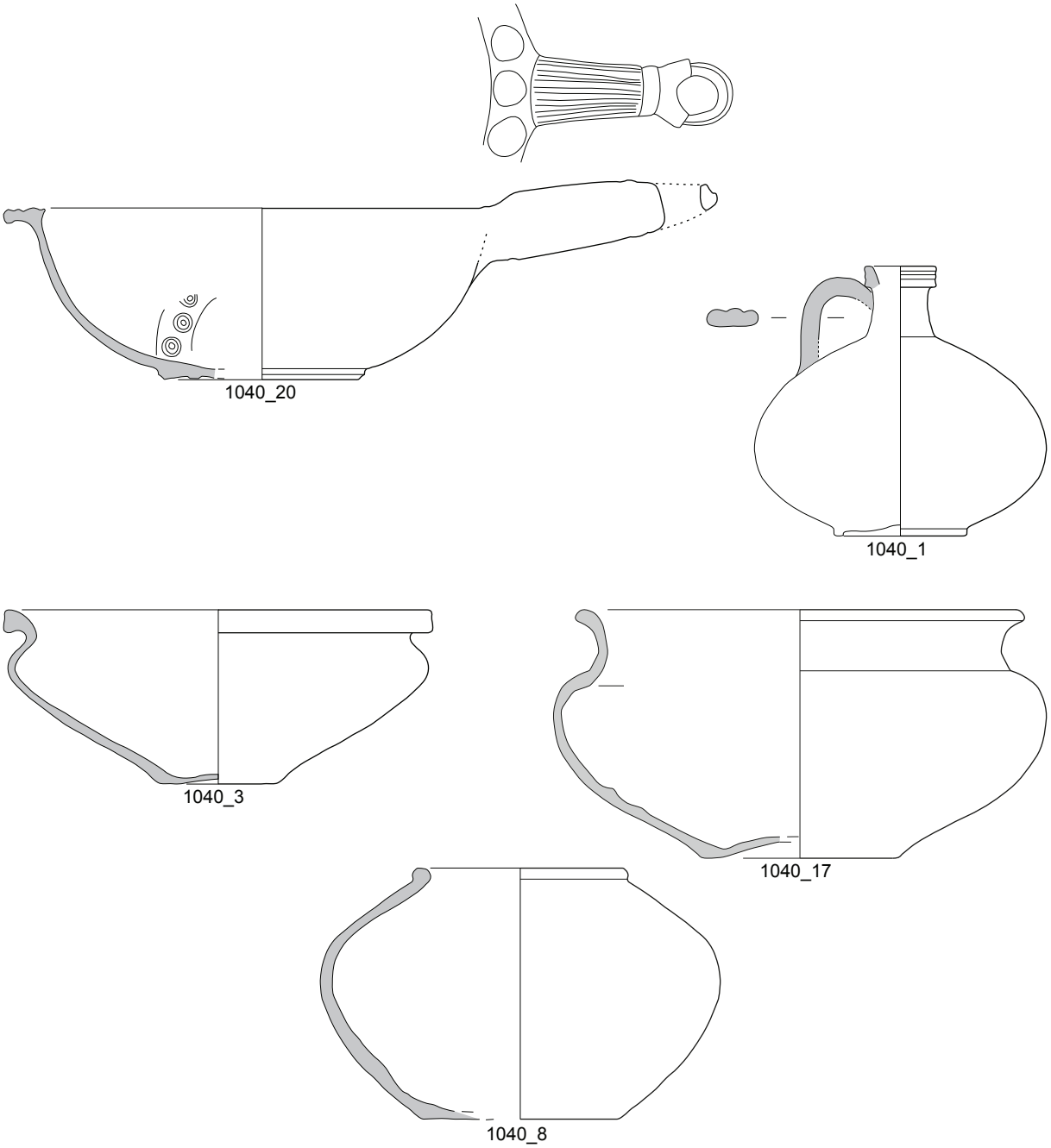
Tombe à crémation 1009



1040_12 et 1040_14 : coupes à collerette en *terra rubra* de type Deru C13 dont les estampilles sont illisibles.
1040_18 : haut calice à paroi tripartite, enflée et ronde, en *terra rubra* de type Deru KL7.
1040_5 : pot ovoïde à col concave et lèvre épaissie en *terra nigra* de type Deru P36.
1040_6 : pot ovoïde à col concave et lèvre épaissie en *terra nigra* de type Deru P37.
1040_2 : pot à lèvre oblique épaisse, dit «pot-tonnelet» en *terra rubra* de type Deru P13.
1040_10 : pot à lèvre oblique en *terra nigra* de type Deru P1 qui a servi de contenant cinéraire.

Fig. 193 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1009, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Tombe à crémation 1009



1040_20 : bassin à marli horizontal rainuré et à manche en céramique dorée.
1040_1 : cruche pansue à col cannelé qui s'apparente au type Deru CRU 103 ou *NGaule*CR1.1b.
1040_3 et 1040_17 : jattes en «S» en céramique commune grise. 1040_3 a servi d'urne cinéraire.
1040_8 : pot à bord rentrant et à lèvre en bourrelet en céramique modelée qui a servi d'urne cinéraire.
Remarque :
1040_19 : cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe en céramique dorée, non dessinée pour des raisons de conservation..

Fig. 194 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1009, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 195 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de dessus de la jatte en S, ur cinéraire, 158504_141_1040_3, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 196 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la jatte en S, urne cinéraire, 158504_141_1040_3, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 197 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue générale de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 198 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de dos de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 199 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 200 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail des traces digitées à la base de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

rentrant à lèvre en bourrelet en céramique modelée (n° 141_1040_8 ; Fig. 194, p. 208 et Fig. 201, p. 212). ont également servi de contenant cinéraire.

- 3 balsamaires en terre cuite de type Unguent D1 (n° 141_1040_9, 141_1040_22 et 141_1040_24 ; Fig. 187, p. 202 et Fig. 202, p. 212).



Fig. 201 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du pot en céramique modelée P1, urne cinéraire, 158504_141_1040_8, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

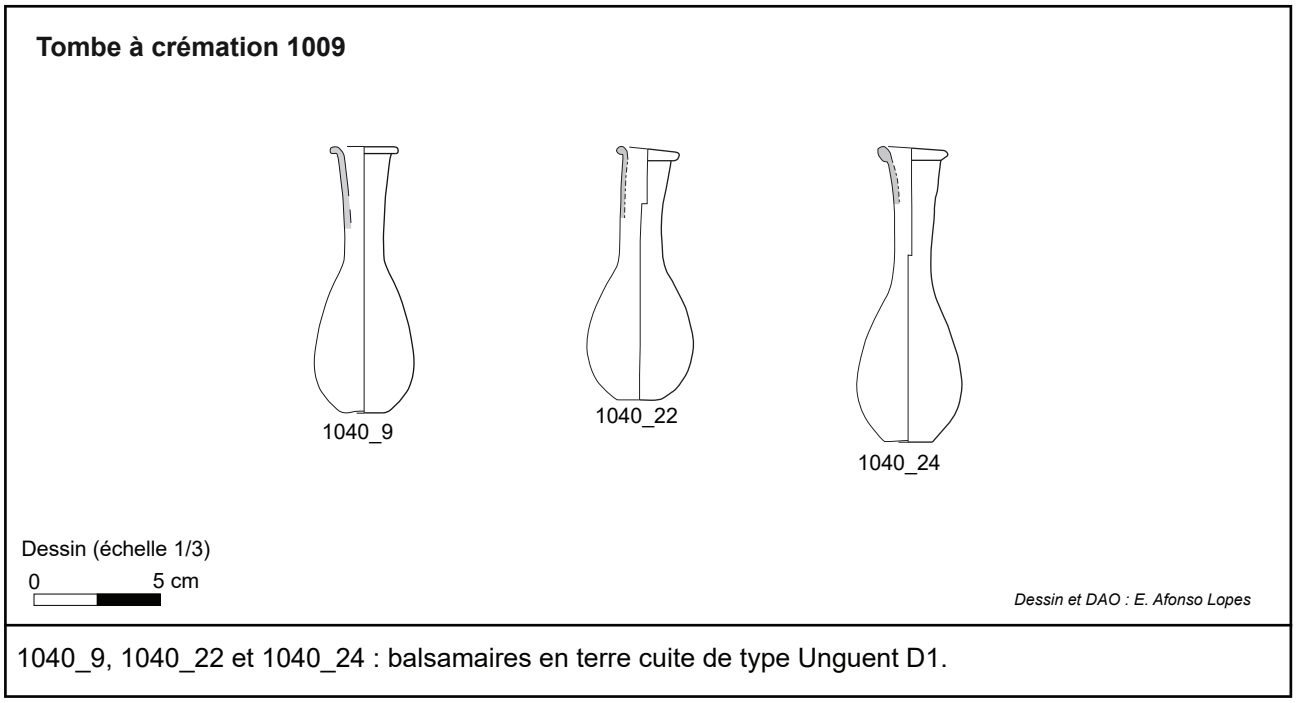


Fig. 202 : Saint-Augustin - Le Complet, Les balsamaires en céramique de la tombe 1009, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Datation céramique : 40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

Pour la datation, la chronologie repose principalement sur la céramique fine, très bien représentée. 14 sur les 24 dépôts céramiques de cette tombe sont en céramique belge, soit 11 en *terra rubra* et 3 en *terra nigra*. Les formes basses sont toutes en *terra rubra* et les formes hautes sont quasi toutes en *terra nigra*, à l'exception du pot P13. La production de cette céramique belge semble principalement champenoise. Les *terra rubra* représentées ici sont, d'après la typologie de Deru, des assiettes A1, A4, A9, A17, des coupes C8, C10, C13, un calice KL7 et le pot P13. Les assiettes, le calice et le pot semblent en usage de 5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C. (Deru 1996). On retrouve cette forme de calice KL7 (n° 141_1040_18) dans les tombes 5 et 9 de la nécropole de Vimy datées de la première moitié du I^er^ s. ap. J.-C. (Monchy 1977). La coupe C13 n'apparait qu'à partir de 15/20 ap. J.-C. et reste en usage jusqu'à 120 ap. J.-C. La tombe ne peut être antérieure à 15/20 ap. J.-C.

Les estampilles pour cette tombe sont au nombre de 7 et leur lisibilité est variable : « DACOVIR » sur l'assiette TR A17 (n° 141_1040_13), « IVII. I » sur l'assiette TR A17 (n° 141_1040_16) mais également « ILLOS » sur l'assiette TR A9 (n° 141_1040_11) et sans doute « ATTAII » sur l'assiette TN A1 (n° 141_1040_1).

La patère et la cruche à bec tréflé appartiennent au service 1 de la céramique dorée de première génération, des deux premiers tiers du I^er^ s. ap. J.-C. Les exemplaires les plus anciens sont attestés chez les Atrébates et il faut attendre le second tiers du I^er^ s. ap. J.-C. pour en retrouver ailleurs. Des formes similaires proviennent des tombes 4, 5, 7, 8 et 9 de Vimy datées de la première moitié du I^er^ s. ap. J.-C. (Monchy 1977). Dans la cité des Nerviens, la nécropole de Bavay « La Fache des Près Aulnoys » présente le même type de service dans les sépultures plus richement dotées que les autres et datées des années 20/45 à 65/70 (Loridant, Deru 2009). L'exemplaire de cruche présent ici est similaire concernant l'anse avec le buste anthropomorphe (détails de la physionomie) avec celui de la tombe 1014, de la tombe 1048 ou encore avec celui mis au jour à Haillicourt (tombe 1005, vase T ; Vistel et al. 2014 : 75) ou un exemplaire de Bruay-la-Buissière (tombe 1062 de la Porte Nord ; Gubellini-Gilles et al. 2010 : fig. 71).

Un pot en céramique non tournée (n° 141_1040_8) est présent ; la céramique modelée tend à disparaître dans ce secteur dans le courant du I^er^ s. ap. J.-C. À Baralle, aucune céramique modelée n'est attestée dans cette nécropole qui débute sous le règne de Claude (Hodez, Jacques 1989), de même dans les tombes de Marquion s'échelonnant du milieu du I^er^ s. ap. J.-C. au début du II^e^ s. ap. J.-C. (Gaillard 2017).

De plus, l'utilisation des *unguentaria* en terre cuite ne semble pas dépasser beaucoup le I^er^ s. ap. J.-C. 3 exemplaires sont représentés ici (n° 141_1040_9, 22 et 24). Dès l'époque augustéenne et de plus en plus ensuite, ils sont en effet remplacés par des exemplaires en verre (Py 1993 ; Robin, Silvino 2012 : 182 ; Brunie et al. 2013 :186). Notons qu'il s'agit ici de pièces d'importation exceptionnelles (Chaidron, Dubois 2013 : 45).

La cruche pansue à col cannelé de type Deru CRU 103 appartient à la période comprise entre 15/20 ap. J.-C. et 150 ap. J.-C. (Deru 1996). Les deux jattes à profil en S en céramique commune grise (n° 141_10403 et 17) ressemblent à celles trouvées au sein des sépultures 211 (jatte n° 29) et 015 (jatte n° 33) datées de 40 à 70 ap. J.-C. à Loison-sous-Lens (Pouriel, Gilles 2006).

Faune :

Des restes d'animaux brûlés ont été retrouvés uniquement dans la céramique 10. Déposés en offrandes primaires sur le bûcher, ils sont mélangés avec les restes humains dans l'urne. La faune est constituée de fragments de diaphyses de côtes (2,5 g) et de distal non épiphysé de fémur gauche (4,8 g) de porc, ainsi que des fragments indéterminés (4,4 g).

Le mobilier métallique :

Fibules : 3 fibules ont été déposées sur le fond de l'urne cinéraire 3, 2 fibules se trouvent dans l'urne 10, 1 bague se trouve également dans l'urne 10, mêlées aux ossements. Une dernière fibule a été découverte sous l'urne 10.

- La fibule 158504_111_1040_1 est une fibule à queue de paon à couvre-ressort cylindrique et plaque circulaire type Feugère 20c (Feugère 1985). Porte-ardillon et ardillon manquants. Elle est passée sur le bûcher. Elle a été découverte au sein de la céramique n° 10 (Fig. 205, p. 216).

- La fibule 158504_111_1040_5 est une fibule à queue de paon à couvre-ressort cylindrique et plaque circulaire de type Feugère 20c (Feugère 1985). Notons des restes de décor (argent) soudés sur la plaque et le pied. Le porte-ardillon et l'ardillon sont manquants. Elle est passée au bûcher. Elle a été découverte au sein de la céramique n° 10 (Fig. 205, p. 216 et Fig. 203, p. 215).

Le type 20 de Feugère (Fig. 204, p. 215) se retrouve très fréquemment dans les contextes funéraires, particulièrement en Gaule Belgique (Dananai 2019 : 164) et lorsqu'elles sont passées sur le bûcher, elles sont le plus souvent par paire comme c'est le cas ici (Dananai 2019 : 168). Le type de fibule Feugère 20c se retrouve entre les années 40 à 70 ap. J.-C. (Feugère 1985 ; Riha 1979 : type 4.7.1 ; Artefacts : FIB-4090, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=FIB-4090, page consultée le 20/03/2020).

- La fibule 158504_111_1040_2 est de type Feugère 14 b ou c (Feugère 1985), elle est également passée au bûcher. Elle a été découverte sous la céramique n° 10 (Fig. 208, p. 217). Ce type de fibule est daté de la seconde moitié du I^{er} s. et se trouve fréquemment dans nos contrées de Gaule septentrionale (Dananai 2012).

- Les trois fibules 158504_111_1040_6 pourraient être du type 14a de Feugère ; elles sont passées sur le bûcher et ont été découverte sur le fond de la céramique n° 3. Du fait de leur état, elles ont été consolidées *in situ* dans la céramique (Fig. 195, p. 209 et Fig. 196, p. 209).

Le type 14 de Feugère se rencontre fréquemment en Gaule septentrionale (Dananai 2012) et généralement autour du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Que ce soit le type 14a ou 14b, on les retrouve à partir de la dernière décennie av. J.-C. jusque vers les années 70 ap. J.-C.

La bague 158504_111_1040_3 est en fer à jonc fin, sans intaille et pèse 2 g, elle est passée sur le bûcher (Fig. 206, p. 216). Son état de conservation ne nous permet pas d'aller plus en avant dans la description.

Un miroir en bronze (111_1040_4) a été mis au jour lors de la fouille de la tombe à proximité des urnes cinéraires (Fig. 181, p. 198 et Fig. 183, p. 199). Celui-ci, est de forme rectangulaire et possède une face externe polie et un revers fruste. Il mesure 9,80 cm de long pour 8,6 cm de large et pèse 76 g (Fig. 207, p. 217). Suite aux travaux de recherches réalisés par Élise Vigier, il est possible d'attribuer au miroir de la tombe 1009 la typologie Lloyd-Morgan Group A. L'inventaire de ce type de miroir comprend à ce jour 497 exemplaires enregistrés au sein de la base Artefacts (Fig. 168, p. 188 ; Vigier E., Feugère M., coll. Gilles A., Defaix P., *Miroir Lloyd-Morgan Group A : rectangulaire*, Artefacts : MRR-4034, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=MRR-4034, page consultée le 29/01/2020). Sur le plan chronologique, l'on retrouve ces miroirs à partir des années 30 av. J.-C. jusqu'au III^{e} s. ap. J.-C.



Fig. 203 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de profil de la fibule à queue de paon 158504_111_1040_5 de la tombe 1009 ; avec la fibule 158504_111_1040_1 en arrière-plan, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 204 : Saint-Augustin - Le Complet, Carte de répartition des fibules à queue de paon Feugère 20c, *M. Feugère - FIB-4090, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=FIB-4090, page consultée le 14/02/2020.*



Fig. 205 : Saint-Augustin - Le Complet, Les fibules à queue de paon de la tombe 1009 ; 158504_111_1040_1 à droite et 158504_111_1040_5 à gauche, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

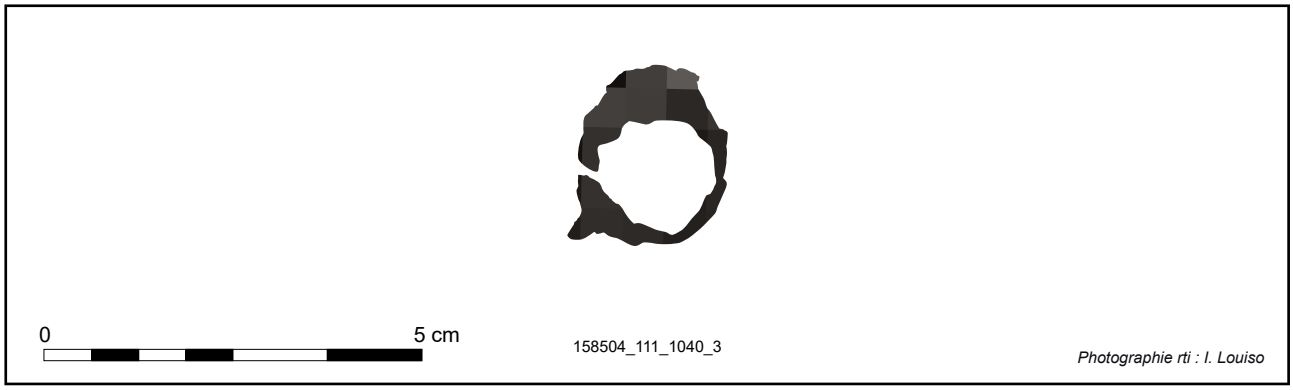


Fig. 206 : Saint-Augustin - Le Complet, La bague de la tombe 1009, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62.*

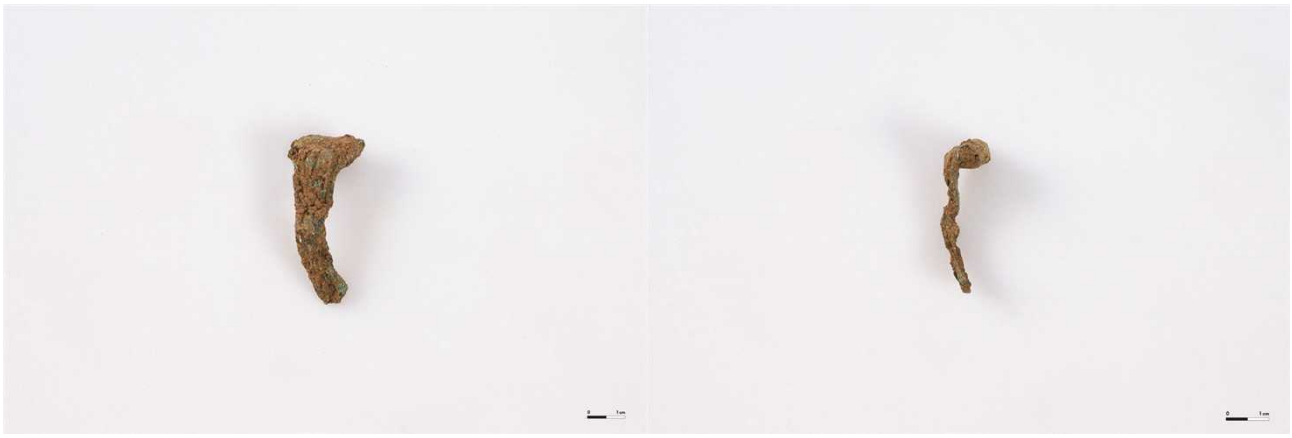


Fig. 208 : Saint-Augustin - Le Complet, La fibule Feugère 14b ou c (158504_111_1040_2) de la tombe 1009, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

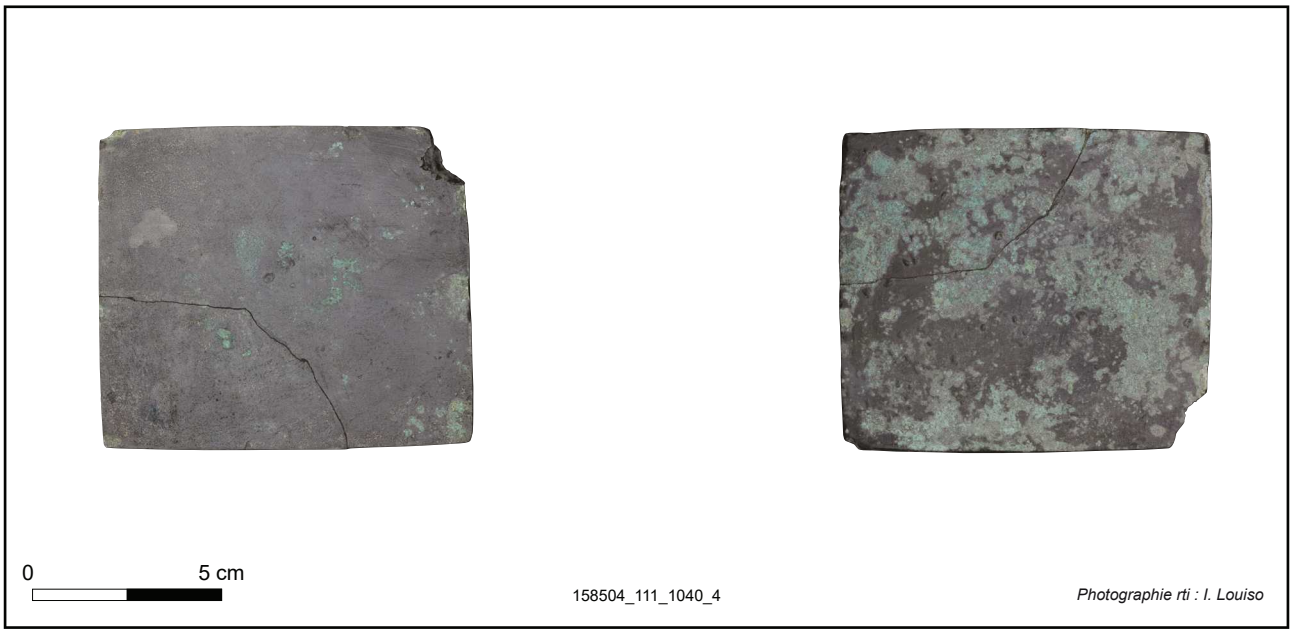


Fig. 207 : Saint-Augustin - Le Complet, Le miroir en bronze de la tombe 1009, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62.*

Synthèse de la tombe 1009

Architecture de la tombe : fosse avec couvercle en bois.

Dimensions interne de la chambre : 1,20 m x 0,94 m x 0,25 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,20 m x 0,94 m x 0,25 m.

Orientation : nord-ouest/sud-est.

Hauteur conservée : 0,25 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémations multiples.

Altitude supérieure de la tombe : 77,80 m NGF.

Numérotations : Fosse 1009 ; planche supérieure 1047 ; comblement de la tombe 1040.

Datation : Première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (15 à 70 ap. J.-C.).

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_111_1040_1	fibule Feugère 20c	1	40/45 ap. J.-C. à 75 ap. J.-C.
158504_111_1040_2	fibule Feugère 14b ou c	1	5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_111_1040_3	bague	1	Haut-Empire
158504_111_1040_4	miroir en alliage cuivreux	1	Haut-Empire
158504_111_1040_5	fibule Feugère 20c	1	40/45 ap. J.-C. à 75 ap. J.-C.
158504_111_1040_6	fibule Feugère 14a1 vraisemblablement	3	5/1 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_133_1040_none	porc - côte dans céramique 10	17 fr.	
158504_133_1040_none	porc - côte dans céramique 10	3 fr.	
158504_133_1040_none	porc - fémur dans céramique 10	1 fr.	
158504_141_1040_1	cruche à une anse NGauleCR1.1b/Gose 366-370. CC	1	15/20 ap. J.-C. à 150 ap. J.-C.
158504_141_1040_2	pot P13. TR	1	25/20 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1040_3	jatte NPicJ30 CR	1	40/45 ap. J.-C. à 150 ap. J.-C.
158504_141_1040_4	assiette A1. TN	1	25/20 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1040_5	pot P36. TN	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_6	pot P37. TN	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_7	assiette A4. TR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_8	pot. MD	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_9	balsamaire Uguent D1. Commune	1	25/20 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1040_10	pot P1. TN	1	25/20 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1040_11	assiette A9. TR	1	5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1040_12	coupe à colerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1040_13	assiette A17 TR	1	5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C..
158504_141_1040_14	coupe à colerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1040_15	coupe à rebord vertical C8. TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1040_16	assiette A17. TR	1	5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1040_17	jatte NPicJ30. CR	1	40/45 ap. J.-C. à 150 ap. J.-C.
158504_141_1040_18	calice KL7. TR	1	5/1 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1040_19	cruche à bec tréflé DOR1. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_20	bassin à manche DOR2. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1040_22	balsamaire Uguent D1. Commune	1	25/20 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1040_23	coupe à rebord vertical C10. TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1040_24	balsamaire Uguent D1. Commune	1	25/20 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

Fig. 209 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1009, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1009							
TN A1	##########	##########	##########	##########	##########		
TR A4	##########	##########	##########	##########			
TR A9		##########	##########	##########	##########		
TR A17.		##########	##########	##########	##########		
TR C8		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C10		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C13			##########	##########	##########	##########	#########
TR KL7		##########	##########	##########	##########		
TR P13	##########	##########	##########	##########	##########		
TN P36	##########	##########	##########	##########			
TN P37	##########	##########	##########	##########			
DOR 1 Patère/oenochoe	##########	##########	##########	##########			
CC CRU 103			##########	##########	##########	##########	##########
CR NPicJ30 : urne				##########	##########	##########	##########
TN P1 : urne	##########	##########	##########	##########	##########	##########	
MD pot : urne	##########	##########	##########	##########			
Unguent D1	##########	##########	##########	##########	##########	##########	
Fibule Feugère 20c				##########	##########		
Fibule Feugère 14b ou c	######	##########	##########	##########	##########		
Fibule Feugère 14a	######	##########	##########	##########	##########		
miroir en bronze		##########	##########	##########	##########	##########	##########

Fig. 210 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1009, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*

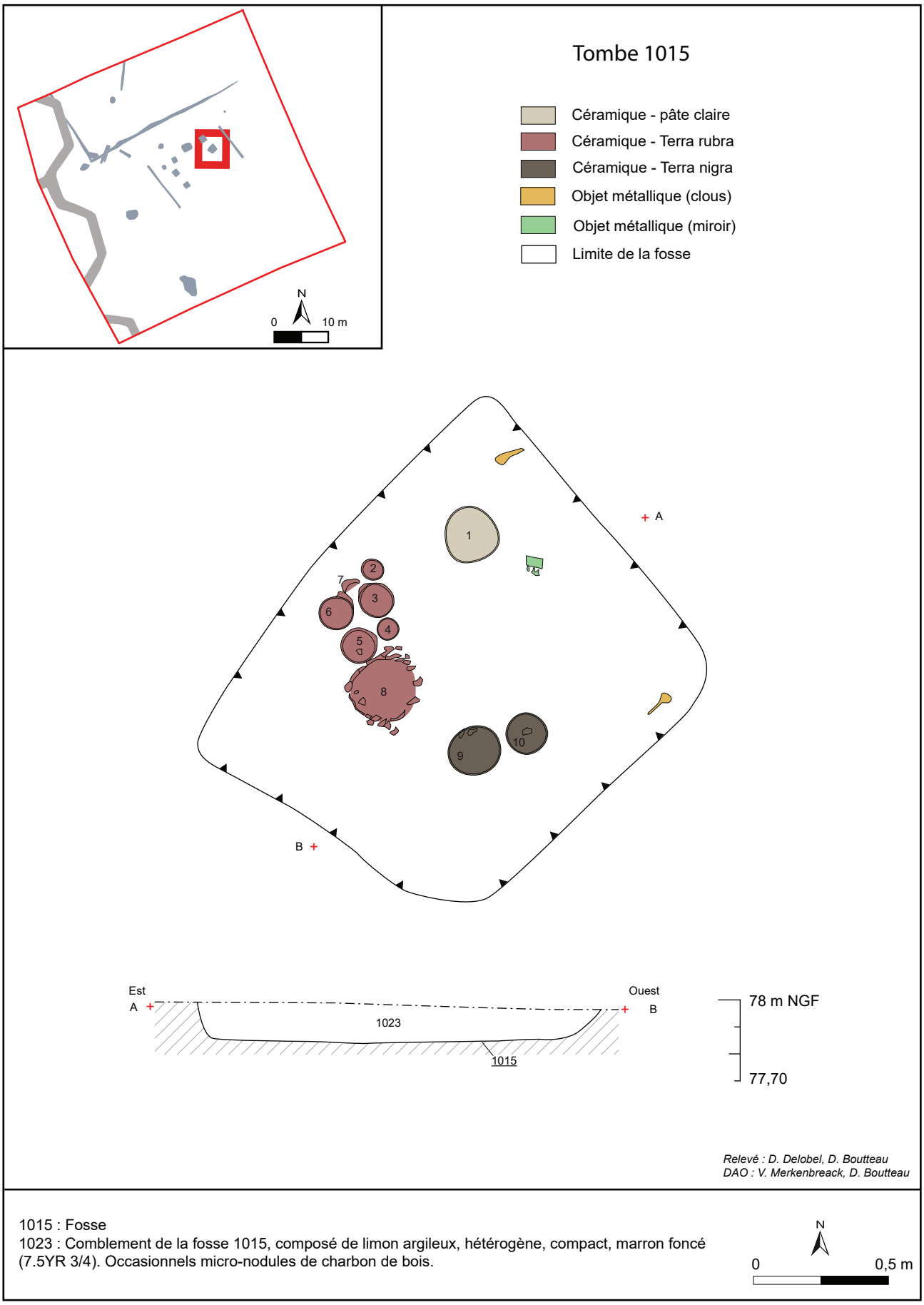


Fig. 211 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1015, *D. Boutteau - DA62.*

La tombe 1015

La tombe se trouve à l'est de la nécropole. Elle est localisée à proximité de la tombe 1014 (à 1,10 m) et parallèlement au fossé 1026 (Fig. 148, p. 172).

Fosse : orientée nord-est/sud-ouest, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois verticales. Elle mesure 1,53 m x 1,43 m x 0,10 m (Fig. 211, p. 220).

Comblement (1023) : limon argileux, hétérogène et compact, de couleur marron foncé (7.5YR 3/4), avec d'occasionnels micro-nodules de charbon de bois (Fig. 212, p. 221).

Contenant funéraire : La sépulture étant trop arasée (Fig. 212, p. 221), il n'a pas été possible d'identifier le type de contenant funéraire utilisé. Toutefois la présence de clous, en position secondaire, ayant des proportions similaires aux clous des coffres en bois pourrait orienter vers son utilisation.

Le défunt : Les os ont été déposés dans la céramique n° 1 (Fig. 213, p. 222, Fig. 214, p. 222 et Fig. 215, p. 223). Celle-ci a été coupée par la pelle mécanique et ne contient donc pas la totalité des ossements qui y a été déposée. Elle renfermait 390 g d'os appartenant à au moins un individu adulte et de sexe féminin (gracilité osseuse). Dépôt modéré selon la classification Le Goff et 24 % de la moyenne établie par Mckinley. Les indices pondéraux crâniens (2,1 %) et des membres supérieurs (6,3 %) montrent une sous-représentation. L'urne a été fouillée sur 2 passes (Fig. 215, p. 223). La seconde passe est plus importante par la présence d'éléments plus volumineux des membres inférieurs (115,8 g). Le crâne se retrouve sur le fond de l'urne, tandis que le tronc et les membres supérieurs sont dispersés sur l'ensemble du dépôt osseux. Les ossements présentent une coloration blanc crayeux. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C. La combustion a été complète et menée de façon homogène. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).



Fig. 212 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1015 en cours de fouille, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 213 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1015, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 214 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1015, *D. Boutteau - DA62.*

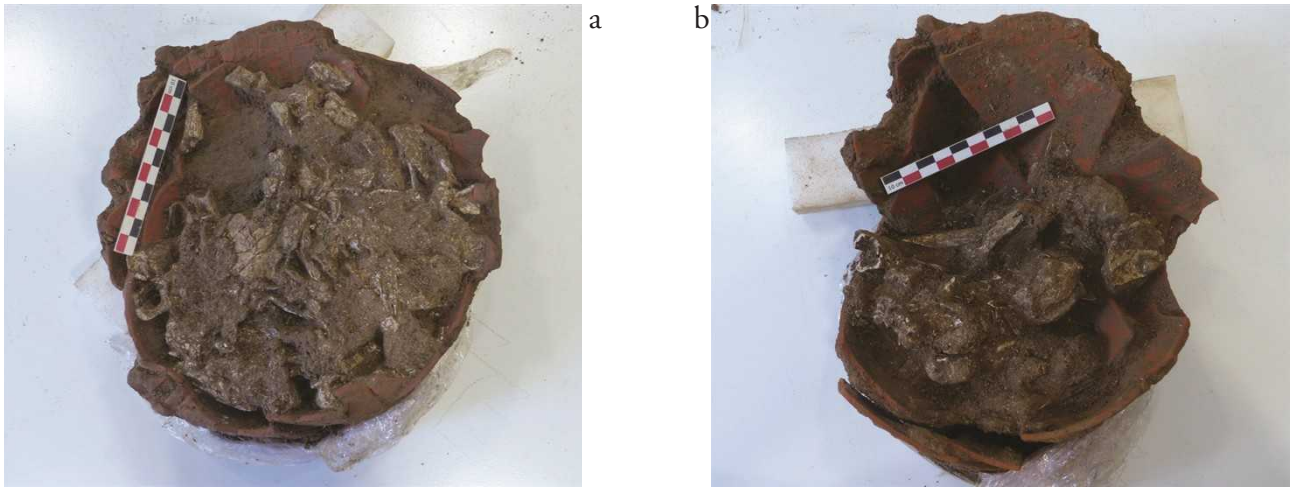


Fig. 215 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de la céramique 141_1023_1 contenant les restes du défunt de la tombe 1015 ; a : passe-1 ; b : passe-2, *D. Delobel - DA62.*

Les offrandes :

Dépôts céramiques :

La sépulture a livré 10 vases en terre cuite dont 1 urne cinéraire (n° 141_1023_1) :

- 3 coupes à rebord vertical, en *terra rubra*, de type C8 (n° 141_1023_2, 141_1023_4 et 141_1023_7). Elles portent toutes une estampille centrale, face interne (Fig. 216, p. 224, Fig. 217, p. 225 et Fig. 218, p. 225).

- 3 coupes à collerette, en *terra rubra*, de type Deru C13 (n° 141_1023_3, 141_1023_5 et 141_1023_6), portant une estampille centrale intérieure (Fig. 216, p. 224 et Fig. 217, p. 225).

- 1 bol à profil en S, en *terra nigra*, de type Deru B21 (n° 141_1023_10 ; Fig. 216, p. 224).

- 1 cruche en commune claire (n° 141_1023_8).

- 1 pot, en *terra nigra*, de type indéterminé (n° 141_1023_9 ; Fig. 216, p. 224)

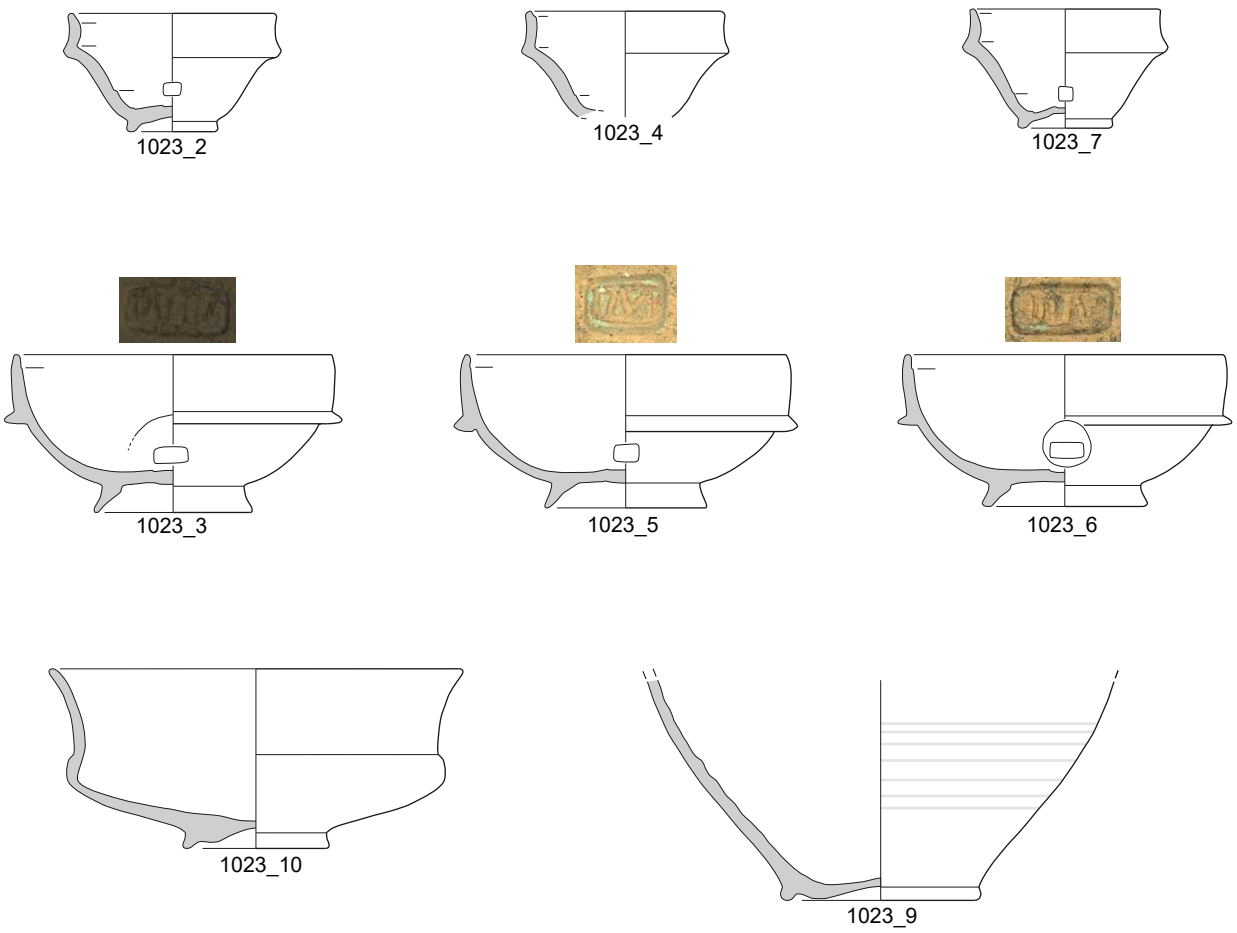
- 1 pot en *terra rubra* qui a servi d'urne cinéraire (n° 141_1023_1).

Datation céramique : 15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

Le dépôt céramique de cette tombe est uniquement constitué de céramique belge : soit 6 en *terra rubra* et 4 en *terra nigra*. Les formes en *terra rubra* sont composées uniquement de coupe : C8 et C13 et d'un pot sans doute de type pot-tonnelet, tandis que celles en *terra nigra* sont formées par des pots et un bol de type B21. Toutes ces formes appartiennent au répertoire du I^{er} s. ap. J.-C. Cependant, la coupe C13 et le bol B21 n'apparaissent qu'à partir de 15/20 ap. J.-C. et restent en usage jusqu'à 120, voire 150 ap. J.-C. Notons que le bol à profil en S B21 sera remplacé par les jattes en S en commune grise durant la deuxième moitié du I^{er} s. La tombe ne peut donc être antérieure à 15/20 ap. J.-C.

On note l'absence d'assiettes, de cruches et du couple patère/cruche dans cette tombe. Elle se dénote ainsi des autres tombes 1048, 1009, 1013 et 1014.

Tombe à crémation 1015



1023_2, 1023_4 et 1023_7 : coupes à rebord vertical en *terra rubra* de type C8 avec une estampille centrale illisible.
1023_3, 1023_5 et 1023_6 : coupes à collerette en *terra rubra* de type Deru C13 avec une estampille centrale.
1023_10 : bol à profil en S en *terra nigra* de type Deru B21.
1023_9 : pot en *terra nigra* de type indéterminé.

Remarques :
1023_8 : cruche en commune claire.
1023_1 : pot en *terra rubra,* sans doute un pot-tonnelet, qui a servi d'urne cinéraire.
Ces 2 pots n'ont pas été dessinés car le profil n'a pas été remonté.

Fig. 216 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1015, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 217 : Saint-Augustin - Le Complet, Les coupes à rebord et à colerette en *terra rubra* de la tombe 1015, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 218 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe à rebord vertical en *terra rubra* de type C8 (n° 158504_141_1023_7), *S. Janin-Reynaud - DA62.*

Le mobilier en verre :

- verre : fragments de verre brûlés mélangés aux ossements. Leur identification permet d'avancer la présence d'objets en verre disposés sur le bûcher avec le corps du défunt en tant qu'offrandes primaires ; vraisemblablement, à titre d'hypothèse, un balsamaire.

Le mobilier métallique :

Un miroir en bronze (111_1023_1) a été mis au jour lors de la fouille de la tombe à proximité de l'urne cinéraire (Fig. 213, p. 222 et Fig. 214, p. 222). Celui-ci, est de forme rectangulaire et possède une face externe polie et un revers fruste. Il mesure 7,5 cm de long pour 6 cm de large (Fig. 219, p. 226). Suite aux travaux de recherches réalisés par Élise Vigier, il est possible d'attribuer au miroir de la tombe 1009 la typologie Lloyd-Morgan Group A. L'inventaire de ce type de miroir comprend à ce jour 497 exemplaires enregistrés au sein de la base Artefacts (Fig. 168, p. 188 ; Vigier E., Feugère M., coll. Gilles A., Defaix P., *Miroir Lloyd-Morgan Group A : rectangulaire*, Artefacts : MRR-4034, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=MRR-4034, page consultée le 29/01/2020). Sur le plan chronologique, l'on retrouve ces miroirs à partir des années 30 av. J.-C. jusqu'au III^{e} s. ap. J.-C.

Les offrandes alimentaires :

Quelques graines carbonisées (0,1 g) ont été retrouvées dans l'urne cinéraire et sont donc en faveur d'une offrande primaire alimentaire céréalière.



Fig. 219 : Saint-Augustin - Le Complet, Le miroir en bronze de la tombe 1015, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62.*

Synthèse de la tombe 1015

Architecture de la tombe : fosse avec coffre potentiel.

Dimensions interne de la chambre : indéterminées.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,53 m x 1,43 m x 0,10 m.

Orientation : nord-est/sud-ouest.

Hauteur conservée : 0,10 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémations.

Altitude supérieure de la tombe : 77,74 m NGF.

Numérotations : Fosse 1015 ; comblement de la tombe 1023 ; individu anthropologique 1024.

Datation : Première moitié du I^er^ s. ap. J.-C. (15 à 70 ap. J.-C.)

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_111_1023_1	miroir en alliage cuivreux	1	Haut-Empire
158504_134_1023_none	graines de céréales	0,1 g	
158504_141_1023_1	pot TR sans doute P13	1	25/20 av. J.-C. à 65/70 ap. J.-C.
158504_141_1023_2	coupe à rebord vertical C8. TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1023_3	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1023_4	coupe à rebord vertical C8. TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1023_5	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1023_6	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1023_7	coupe à rebord vertical C8. TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1023_8	Cruche en commune claire	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1023_9	pot indét. TN	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1023_10	bol à profil en S. B21. TN	1	15/20 ap. J.-C. à 150 ap. J.-C.
158504_152_1023_none	verre brûlé	3 fr.	Haut-Empire

Fig. 220 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1015, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1015							
TR C8		###########	###########	###########	###########	###########	
TR C13			###########	###########	###########	###########	#########
TR P13	###########	###########	###########	###########	###########		
TN B21			###########	###########	###########	###########	###########
CC CRU ind.	###########	###########	###########	###########	###########	###########	###########
TN pot ind.	###########	###########	###########	###########	###########	###########	###########
miroir en bronze		###########	###########	###########	###########	###########	###########

Fig. 221 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1015, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*

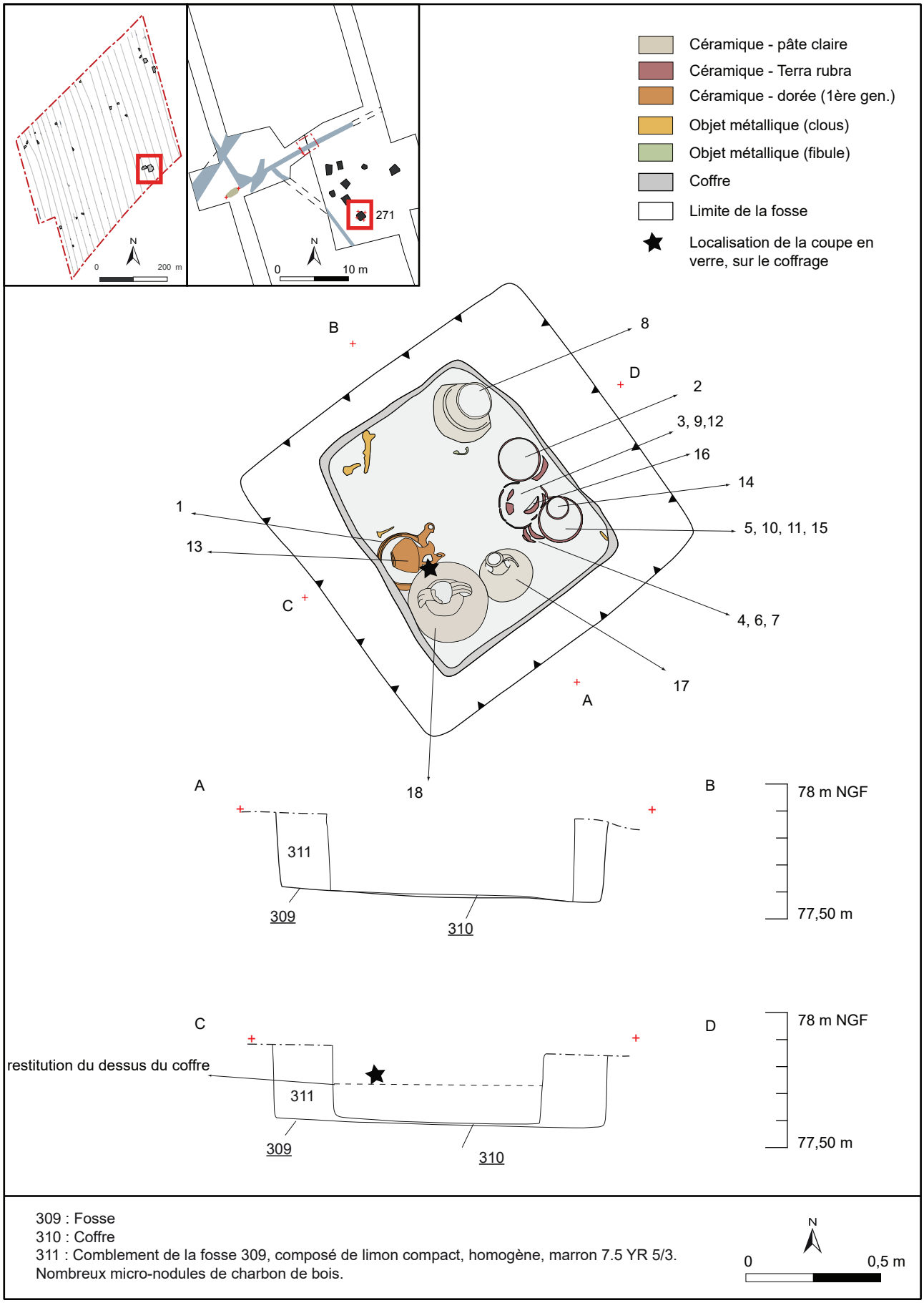


Fig. 222 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1048 fouillée lors du diagnostic, *L. Wilket - DA62.*

La tombe 1048 (271 du diagnostic)

La tombe se trouve au sud de la nécropole. Elle est localisée à proximité de la tombe 1007 et parallèlement au fossé 1025 (Fig. 148, p. 172). Elle a fait l'objet d'une fouille intégrale dans le cadre du diagnostic (Leroy-Langelin et al. 2017 : 48 et s.). Nous reprenons ici les données présentées dans le cadre du rapport de diagnostic avec quelques compléments concernant le mobilier et des illustrations supplémentaires.

Fosse (311) : orientée nord-ouest/sud-est, la fosse forme un carré presque parfait, un fond plat et des parois verticales. Elle mesure 1,30 m x 1,25 m x 0,30 m (Fig. 222, p. 228 et Fig. 224, p. 230).

Comblement (309) : Le comblement du coffrage comprend deux matrices de limon légèrement sableux, hétérogène, compact (10YR 5/3 et 10YR 5/8 ; Fig. 223, p. 229). Sont associés à cette couche d'occasionnels nodules de terre cuite, de nombreux petits fragments de charbon de bois et de rares petits éclats de silex brûlé. Le remplissage de la fosse consiste en un limon compact, homogène marron (7.5YR 5/3) avec de nombreux nodules de charbon de bois.

Contenant funéraire (310) : Coffre rectangulaire en bois mesurant 0,93 m sur 0,76 m et 0,25 m de hauteur préservée (Fig. 225, p. 230). L'épaisseur du coffrage s'élève à 2-3 cm, elle est matérialisée au sol par des traces charbonneuses de couleur noire (bois décomposé) et 13 clous ont été identifiés essentiellement en position initiale. (Fig. 226, p. 231). Ils ont une tête majoritairement ovale et plate, et mesurent entre 5,5 cm et 14,6 cm de longueur de tige pour une moyenne de 12 cm (Fig. 227, p. 231). La position des clous les plus petits (de 5,5 cm à 8,7 cm) semblent favorable à la fabrication du couvercle qui serait donc constitué de plusieurs éléments. En ce qui concerne la construction du coffre, il a été mis en évidence que les largeurs étaient fixées aux angles sur les longueurs puis le fond cloué sur les planches des côtés. L'épaisseur des planches a pu être abordée par les restes de bois ferrugineux sur les clous soit une moyenne de 3,5 cm pour les planches des côtés. Enfin, le coffre est refermé par une planche de couverture épaisse de 2,9 cm en moyenne et qui s'est écroulée lors de sa décomposition. Quelques céramiques sont en équilibre instable dont l'urne cinéraire, mettant ainsi en évidence un espace vide.



Fig. 223 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1048 en cours de fouille au moment du diagnostic, *O. Dewitte - DA62.*



Fig. 224 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la fosse de la tombe 1048/271, *O. Dewitte - DA62.*



Fig. 225 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du coffre en bois la tombe 1048/271, *O. Dewitte - DA62.*



Fig. 226 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du coffre en bois la tombe 1048/271 et de l'assemblage des clous, *O. Dewitte - DA62.*

n° clou	position	tête (forme, axe, dimensions)	section	longueur	ép bois pl1
1	couvercle	indéterminée	carrée	14,6	3,8
2	couvercle	ovale, centrée, 2,1 x 1,7 cm	carrée, cassée		2,4
3	couvercle	ronde, plate, centrée, 1,9 cm	carrée, cassée	6,9	2,4
4	couvercle	indéterminée	carrée, cassée	5,5	
5	dans coffrage (pas en place)	ronde, plate, désaxée, 1,2	rectangulaire	5,5	1,2
6	angle ouest	ovale, centrée, 2,6 x 2,3 cm	rectangulaire	14,5	3,6
7	angle ouest	indéterminée	rectangulaire, cassée		
8	dans coffrage (pas en place)	ovale, centrée, 2,5 x2 cm	rectangulaire	8,7	4,6
9		carrée, centrée, 1,4 cm	rectangulaire, cassée		
10		ronde, centrée, 1,7 cm	carrée, cassée		
11	angle sud	ovale, centrée, 2,8 x2,5 cm	carrée	13,1	3,8
12	angle nord	indéterminée	carrée	13,1	2,7
13	angle est	ovale, désaxée, 3,1 x 2,6 cm	carrée	13,8	3,8

Fig. 227 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1048, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 228 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de la céramique n° 8 contenant les restes du défunt de la tombe 271/1048, *D. Delobel - DA62.*

Le défunt : Après la crémation du défunt, ses restes osseux ont été déposés dans le vase n° 8 servant ainsi d'urne cinéraire. Les ossements ont été retrouvés à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de celle-ci. Il semble donc que la céramique ait été disposée au préalable dans le coffre, et que l'officiant soit venu déverser les restes osseux du défunt directement dans l'urne cinéraire et en en renversant intentionnellement sur son pourtour extérieur. Il est à signaler également, que seuls les ossements à l'extérieur de l'urne sont mélangés avec des restes de charbon de bois (5,6 g). Leur absence à l'intérieur de l'urne permet de mettre en évidence le tri et le lavage des ossements avant leur mise en terre.

L'urne cinéraire et le sédiment contenant les ossements ont donc été prélevés pour une fouille fine par passes (2 - 3 cm) en laboratoire.

Ce dernier contenait 101,9 g d'os, tandis que l'urne en renfermait 1780,1 g, soit un poids total de 1882 g d'ossements crémés bien conservés et dont certains sont anatomiquement reconnaissables (24 % d'os indéterminés).

L'absence apparente de doublons ou d'incompatibilité de pièces anatomiques ainsi que le poids total osseux permettent d'avancer une sépulture individuelle. L'étude anthropologique a donc été réalisée sur l'ensemble des ossements.

Les ossements ont été identifiés comme étant ceux d'un individu adulte dont l'âge n'a pas pu être estimé avec plus de précision. Des éléments coxaux, bien conservés, comportant les indices de dimorphisme sexuel (régions grande échancrure ischiatique et auriculaire) permettent d'avancer que le défunt est de sexe féminin. La présence d'un sillon préauriculaire laisse également penser qu'elle a pu avoir au moins une grossesse.

La fouille de l'urne, sur 11 passes, a permis de mettre en évidence une certaine organisation des ossements (Fig. 228, p. 232). Les os crâniens et du tronc n'apparaissent qu'à partir de la 5ème passe alors que l'on n'y trouve plus de membres inférieurs jusqu'à la passe 8. Les membres supérieurs sont essentiellement retrouvés dans les passes 6 à 9. Tandis que les ossements les mieux conservés et les plus gros, principalement les membres inférieurs et les coxaux, sont situés dans le fond de l'urne.

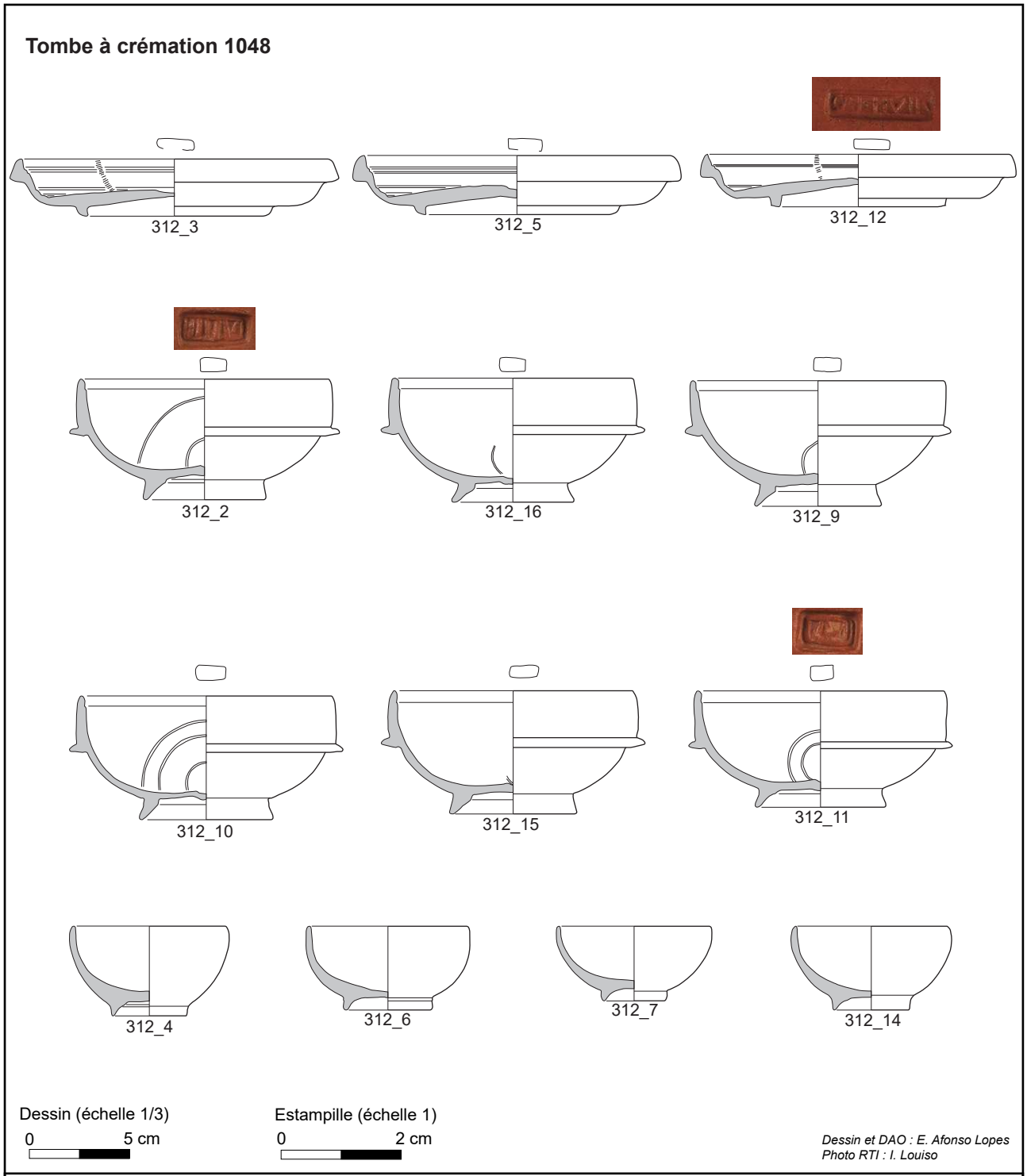
Les restes osseux sont anatomiquement bien représentatifs du défunt, puisque tous les membres ont été récoltés sur le bûcher. Cependant les indices pondéraux (Mc Kinley 1993, Minnozi 2008) révèlent que les ossements constitutifs du tronc (29,3 %) ont été préférentiellement sélectionnés sur le bûcher par l'officiant. Les ossements crâniens (10,3 %) et les membres supérieurs (11,4 %) et inférieurs (25 %) représentent chacun un indice pondéral moins important que ce qu'il est normalement attendu pour la crémation d'un individu adulte. Les fragments osseux indéterminés représentent 24 % du poids total. La



Fig. 229 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1048/271, *O. Dewitte - DA62.*



Fig. 230 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1048/271, *O. Dewitte - DA62.*



312_3, 312_5 et 312_12 : assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire en *terra rubra* de type Deru A18 avec estampille centrale.
312_2, 312_9, 312_10, 312_15 et 312_16 : coupes à collerette en *terra rubra* de type Deru C13 avec estampille centrale «IIIIV».
312_11 : coupe à collerette en *terra rubra* de type Deru C13 avec estampille centrale «IVI».
312_4, 312_6, 312_7 et 312_14 : coupelles hémisphériques à lèvre simple en *terra rubra* de type Deru C16.

Fig. 231 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1048/271, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

faible fragmentation des os laisse supposer que l'officiant n'a pas ou peu remué les éléments disposés sur le bûcher.

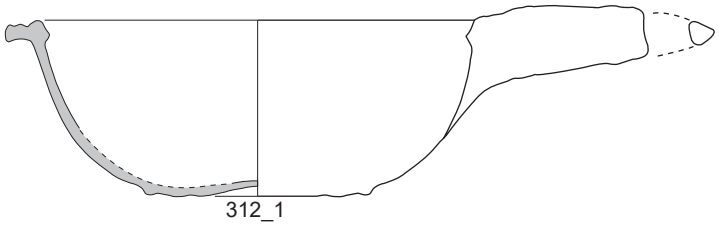
La fragmentation en lunule des diaphyses et en mosaïque des articulations, ainsi que la coloration bleue des restes dentaires sont en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os) (Guillon 1987, Depierre 2014). Les ossements présentent une coloration blanc crémeux avec parfois quelques tâches gris-bleutées, essentiellement sur la face interne des os longs et sur le diploé des os crâniens. La combustion a donc été complète et menée de façon homogène et le degré d'ustion du bûcher a atteint les 600 °C (Buikstra et Swegle 1989).



Fig. 232 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail de l'empilement de céramiques en *terra rubra*, *J. Chombart - DA62.*

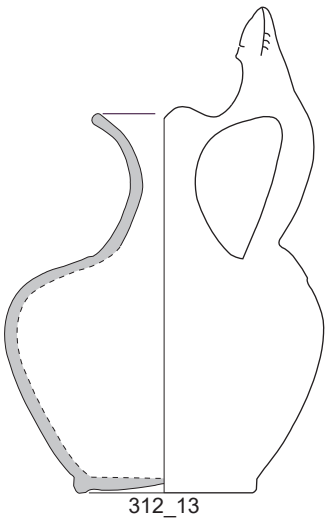
Tombe à crémation 1048















Dessin (échelle 1/3)
0 5 cm

Dessin et DAO : E. Afonso Lopes
Photo : S. Janin-Reynaud

312_1 : bassin à marli horizontal rainuré et à manche en céramique dorée.
312_13 : cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe en céramique dorée.

Fig. 233 : Saint-Augustin - Le Complet, Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 234 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du service à ablutions et des cruches de la tombe 1048/271, *J. Chombart - DA62.*



Fig. 235 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail de l'urne funéraire de la tombe 1048/271, *J. Chombart - DA62.*

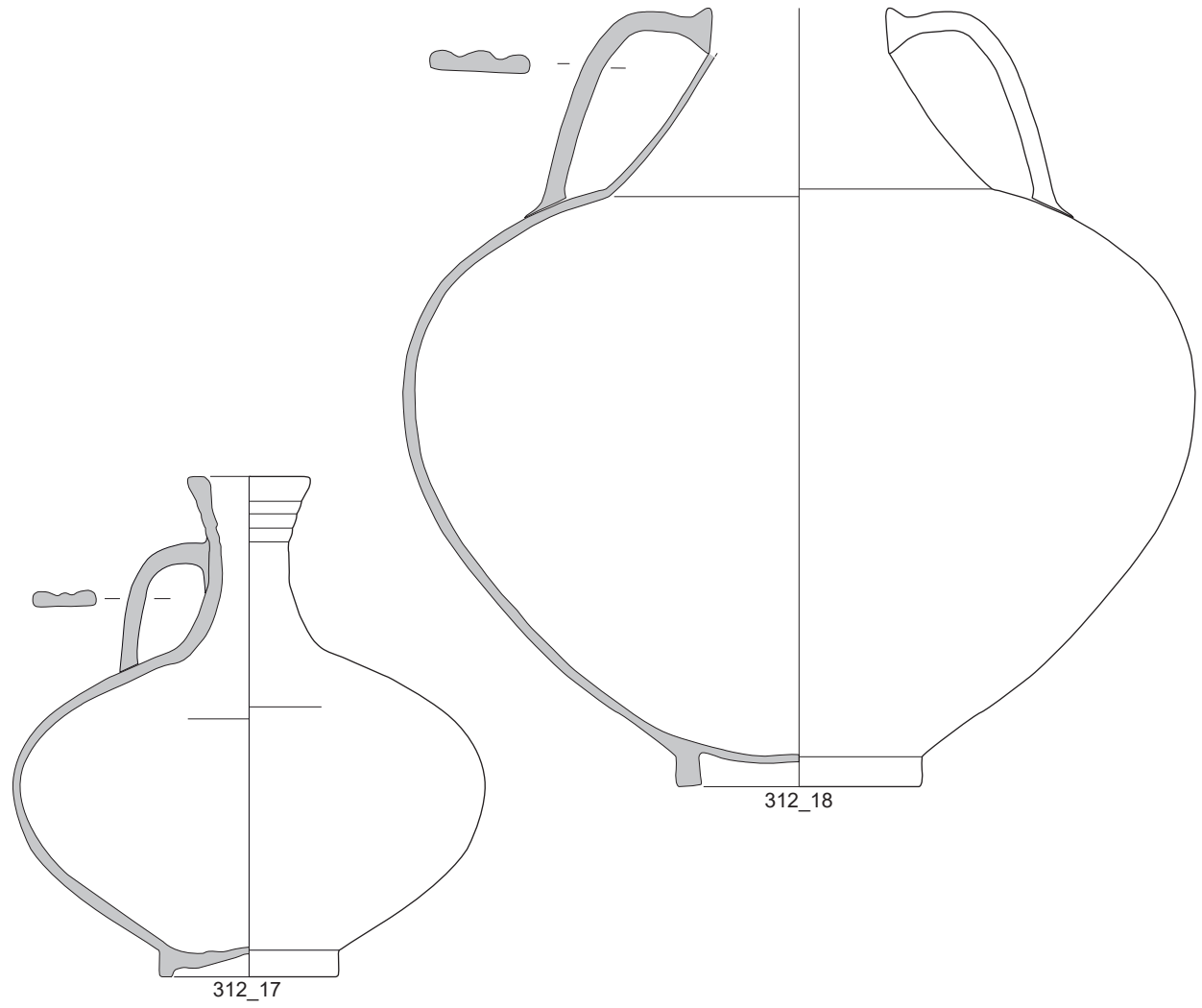


Fig. 236 : Saint-Augustin - Le Complet, Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 237 : Saint-Augustin - Le Complet, Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62.

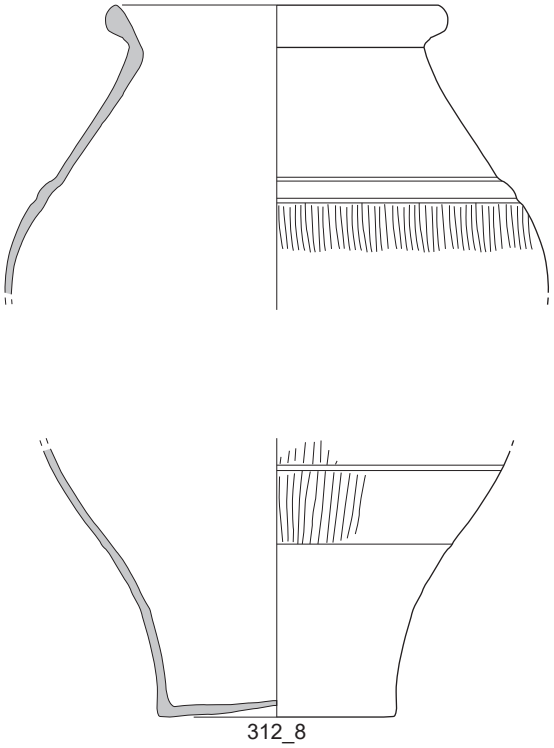
Tombe à crémation 1048



312_17 : cruche à une anse et col cannelé, type Gose 366/368/369 en céramique commune claire.
312_18 : cruche à 2 anses de type indéterminé en céramique commune claire.

Fig. 238 : Saint-Augustin - Le Complet, Les cruches de la tombe 1048/271, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Tombe à crémation 1048



Dessin (échelle 1/3)

0 5 cm

Dessin et DAO : E. Afonso Lopes

312_8 : pot à lèvre en amande dont la face externe est ornée de bourrelets horizontaux et de bandes guillochées en *terra rubra* de type Deru P21/22 qui a servi d'urne cinéraire.

Fig. 239 : Saint-Augustin - Le Complet, L'urne cinéraire de la tombe 1048/271, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Les offrandes :

Dépôts céramiques :

La sépulture a livré 18 vases en terre cuite dont 1 urne cinéraire (n° 1858223_141_312_8) :

- 3 assiettes à paroi moulurée, en *terra rubra*, portant la même estampille rectangulaire centrale intérieure, de type Deru A18 (n° 1858223_141_312_3, 312_5 et 312_12 ; Fig. 231, p. 234).

- 4 coupelles en *terra rubra*, de type Deru C16 (n° 1858223_141_312_4, 312_6, 312_7 et 312_14 ; Fig. 231, p. 234). Il s'agit du prototype de la coupe en terre sigillée *Ritt*.8.

- 6 coupes à collerette, en *terra rubra*, portant une estampille rectangulaire centrale intérieure, de type Deru C13 (n° 1858223_141_312_2, 312_9, 312_10, 312_11, 312_15 et 312_16 ; Fig. 231, p. 234).

- 1 bassin (ou patère) à marli horizontal rainuré et à manche (n° 1858223_141_312_1) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). Le manche est strié et se termine par un anneau. À la base du manche, se trouve un décor de 3 impressions au doigt sur le bord supérieur. Au fond du bassin, face interne, on aperçoit une bande en cercle d'ocelles (Fig. 233, p. 236 et Fig. 234, p. 237).

- 1 cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe (n° 1858223_141_312_13) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). À la base de l'anse, se trouve un décor ourlé (Fig. 233, p. 236 et Fig. 234, p. 237).

- 2 cruches en céramique commune claire : une cruche à deux anses trifides de type indéterminée et une cruche à col ondulé et à une anse trifide, qui s'apparentent au type CRU 103 (n° 1858223_141_312_17 et 312_18 ; Fig. 234, p. 237 et Fig. 238, p. 239).

- et un vase ossuaire en *terra rubra*, de type Deru P21/22 (n° 1858223_141_312_8 ; Fig. 235, p. 237 et Fig. 239, p. 240).

Datation céramique : 15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

Cette tombe est composée du service de base qui symbolise le « banquet à la romaine » (Loridant 2013). Celui-ci est constitué d'assiettes pour les denrées solides, de vases à boire pour les liquides (coupes/coupelles), de récipient à liquides (cruches). Les céramiques ont été déposées en plusieurs exemplaires, soit 2 cruches, 3 assiettes, 4 à 6 coupelles comme par exemple à Haillicourt (Vistel 2014). À ce service de base s'ajoute le nécessaire aux ablutions constitué d'un bassin à manche et d'une cruche. Ce type de dépôt est connu dans le nord de la Gaule dès la période augustéenne comme à la nécropole de Vimy (Monchy 1977).

Parmi les 18 vases de la tombe, 13 sont en céramique belge. Il s'agit ici uniquement de *terra rubra* d'origine champenoise. La Champagne regroupe un nombre important de sites de productions de céramique belge au cours du Ier s. ap. J.-C. (Deru 2004). Le répertoire de la *terra rubra* est constitué ici de coupelles, coupes et d'assiettes qui imitent la terre sigillée précoce.

Les coupelles sont à paroi hémisphérique, à lèvre simple et à pied annulaire. Leurs diamètres varient de 7,8 à 8,1 cm. Il s'agit là d'une imitation de coupelle en terre sigillée italique de type Haltern 6 ou Conspectus 36 (Brulet, Vilvorder, Delage 2012). Ce type d'imitation de forme précoce est daté de 10 av. J.-C. à 50 ap. J.-C. (Deru 2004).

Les coupes sont hémisphériques portant une collerette à mi-hauteur dont le diamètre varie de 12.6 à 13 cm. Le fond, côté interne, est décoré d'un ou plusieurs sillons circulaires et marqué par une estampille

rectangulaire centrale. Ces coupes, de type Deru C13 (Deru 1996), sont des imitations de la forme Conspectus 33 en terre sigillée. Ce type C13 appartient à la période comprise entre 15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C. (Deru 1996). Par ailleurs, cette coupe fait partie du répertoire précoce en céramique belge qui imite la terre sigillée italique datée de 10 av. J.-C. à 50 ap. J.-C. (Deru 2004). De plus, quatre sur les cinq coupes présentes dans la tombe présentent la même estampille « IIIV ». Il s'agit d'une estampille sur céramique belge attribuée à un atelier de potier de Champagne, produite au cours du Ier s. ap. J.-C. (Deru 2004). Cette estampille a été trouvée à Thérouanne dans une tombe à crémation de la nécropole « les Oblets » sur une coupe à collerette de type C13 également. Cette tombe est datée de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. (Thuillier 1996).

Les assiettes sont à paroi moulurée, lèvre triangulaire, et à fond annulaire avec une estampille rectangulaire centrale intérieure indéterminée. Il s'agit du type Deru A18 qui imite la terre sigillée Conspectus 12. Ce type A18 appartient à la période comprise entre 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C. (Deru 1996). Par ailleurs, cette assiette fait partie du répertoire précoce en céramique belge qui imite la terre sigillée italique datée de 10 av. J.-C. à 50 ap. J.-C. (Deru 2004).

Les deux cruches en céramique commune claire sont composées d'anses trifides. La cruche à deux anses est de type indéterminé, le bord n'étant pas conservé. La cruche à une anse et à col ondulé est de type CRU 103 (Deru 1996). Ce type CRU 103 appartient à la période comprise entre 15/20 ap. J.-C. à environ 150 ap. J.-C. (Deru 1996). Un exemplaire de ce type de cruche est attesté entre autre à Bruay-Labuissière dans la tombe 1064, datée de -5 av. J.-C. à 45 ap. J.-C. (Gubellini-Gilles et al. 2010)

Un bassin et une cruche complètent l'assemblage de la tombe. Le bassin présente 3 impressions au doigt sur le bord supérieur, un manche strié qui se termine par un anneau de suspension. La cruche se compose d'un bec tréflé, d'une anse anthropomorphe avec un buste féminin à son sommet percé d'un trou sur l'arrière, et d'un décor ourlé au départ de la panse sous l'anse. Ce bassin et cette cruche à pâte claire sont recouverts d'une pellicule de micas en surface. Ces formes appartiennent à la première génération des céramiques dorées (Deru 1996 ; Dubois, Binet 2000). Des exemples se rencontrent à la nécropole de Vimy, mais également à Bruay-Labuissière (Loridant 2013), datés de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Des exemplaires de ce service patère/cruche sont attestés dans la tombe 2902 à Lauwin-Planque (Leroy-Langelin, Pernin 2015) datée du milieu du Ier s. ap. J.-C., dans la tombe 1062 à Bruay-Labuissière (Gubellini-Gilles et al. 2010) mais également dans la tombe 1005 à Haillicourt (Vistel 2014) datées de la première moitié du Ier s. ap. J.-C.

Un pot à lèvre en amande dont la face externe est ornée de bourrelets horizontaux et de bandes guillochées en *terra rubra* de type P21/22 (Deru 1996) a été utilisé ici comme urne cinéraire. Le vase ossuaire en céramique est communément utilisé dans les tombes à crémations. De manière générale, ce vase est le plus souvent en céramique commune qui dans la vie quotidienne, sert de vase de stockage ou de pot à cuire (Loridant 2013). L'utilisation ici d'un pot en *terra rubra* reste ici atypique.

Le mobilier est dominé par la céramique belge (13 sur 18). Ce phénomène est observable à la nécropole de Baralle (Hosdez, Jacques 1989) ou celle de Loison-sous-Lens (Pourriel, Gilles 2006) au début du Ier s. ap. J.-C. À côté de ces céramiques fines, apparaissent des céramiques grises ou blanches comme à la nécropole de Baralle. Il s'agit ici des cruches à deux anses. À Baralle, à Avion ou à Haillicourt, cette dernière est caractéristique de la première moitié du Ier s. ap. J.-C., voire aussi du troisième quart Ier s. ap. J.-C. (Hosdez, Jacques 1989 ; Prilaux et al. 2009 ; Vistel 2014).

Datation céramique : 15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

***Le mobilier métallique* :**

La fouille de la fosse a été l'occasion de découvrir 30 éléments en métal ferreux (380,3 g). Il s'agit exclusivement de clous. Les clous présentent tous des têtes plates circulaires. Si le prélèvement les a parfois fragmentés, 7 d'entre eux semblent complets. Une longueur de 15 cm est récurrente pour 4 à 5 éléments. Il s'agit des clous situés à l'angle du coffrage et d'un des deux clous positionné dans l'angle nord-ouest de la tombe (Fig. 226, p. 231 et Fig. 227, p. 231). D'après la typologie établie par J.-P. Guillaumet en 2003 (Guillaumet 2003), ces clous sont considérés comme des pièces de construction (Longueur entre 9 et 28 cm et tête plate). Ils ont servi à assembler les planches du coffrage.

Une fibule était déposée à proximité du vase ossuaire (Fig. 240, p. 243). Il s'agit d'une fibule à charnière. Son arc est courbe et orné de 4 séries de doubles moulures transversales, le tout étant terminé par un bouton. (Feugère 23c2c ; Feugère 1985). Le porte-ardillon est fragmenté et l'ardillon manquant. Sa longueur est de 63 mm pour une largeur maximale de 21 mm. D'après une synthèse régionale récente reprenant les différentes typologies en usage (Dananai 2012), ce type Feugère 23c2 est très répandu durant le I^{er} s. de notre ère, à partir de la période claudienne, et perdure au II^{e} s. et se rencontre fréquemment en contexte d'habitat et funéraire (de l'ordre de plus de 30 % dans le recensement de cette étude, Dananai 2019 : 164 et s.). Notons que la période phare de diffusion est située entre les années 40 et 80 ap. J.-C. (Philippe 1999 : 112, fig. 49, n° 319 à 323 ; Weisse 2014 : 85, n° 494 à 504, pl. 40 et 41 ; Artefacts : FIB-4399, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=FIB-4399, page consultée le 20/03/2020).



Fig. 240 : Saint-Augustin - Le Complet, La fibule Feugère 23c2c de la tombe 1048/271, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 241 : Saint-Augustin - Le Complet, La coupe en verre de la tombe 1048/271 au moment de sa découverte lors du décapage, *A. Masse - DA62.*

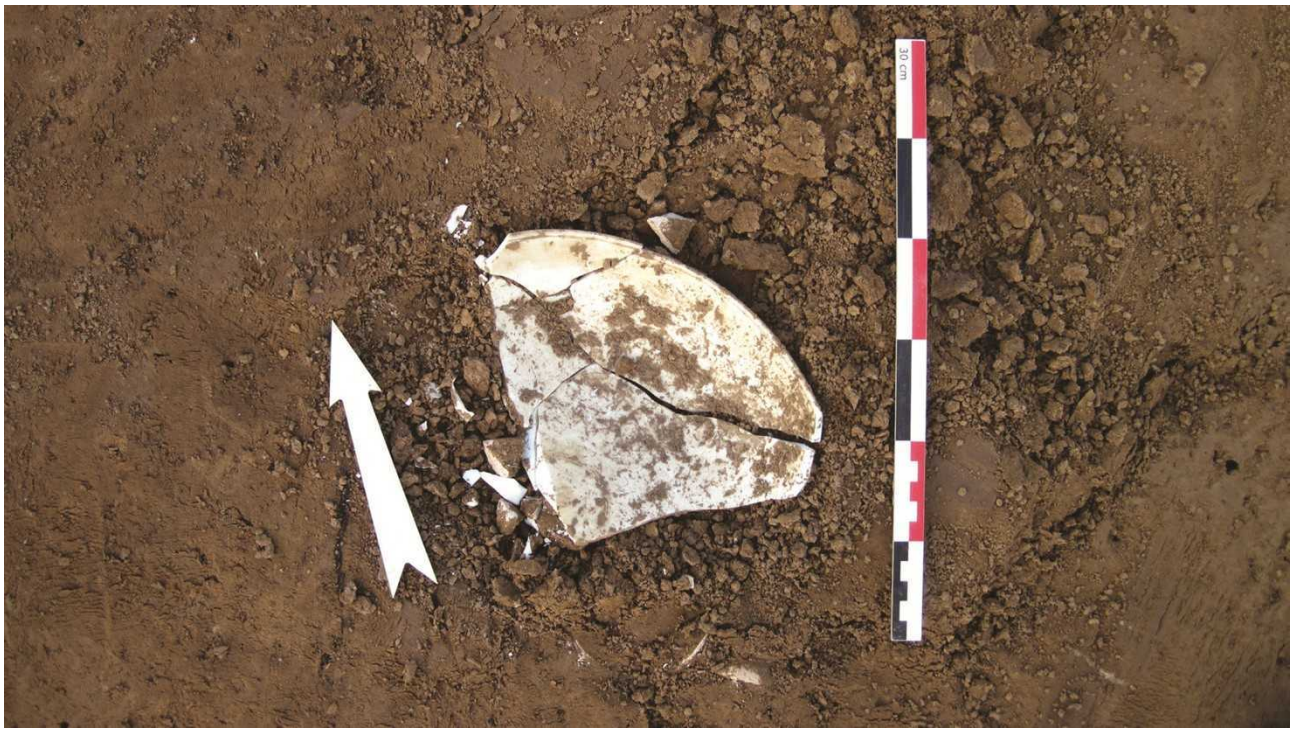


Fig. 242 : Saint-Augustin - Le Complet, La coupe en verre de la tombe 1048/271 au moment de sa découverte lors du décapage, *A. Masse - DA62.*

Le mobilier en verre :

Le mobilier en verre de cette tombe a fait l'objet d'une présentation et d'un article au sein du bulletin de l'AFAV (Merkenbreack 2018). Une coupe côtelée en verre blanc opaque de type Isings 3a a été mise au jour sur le dessus du coffre de la sépulture. Placée en dehors de la tombe, cette coupe a été découverte la première et a subi les affres du décapage (Fig. 241, p. 244 et Fig. 242, p. 244). Elle a pu néanmoins faire l'objet d'une restauration en vue de sa conservation et de son étude et seule une petite partie s'avère manquante. Cette coupe est conservée à 65 %. Disposée au-dessus du coffre scellant la sépulture, elle tient une place tout à fait particulière dans le cadre du rite funéraire. Il s'agit d'une coupe à bord droit légèrement évasé, à panse hémisphérique basse à décor de côtes longues, convergeant vers le fond (Fig. 243, p. 245 à Fig. 246, p. 247).

Caractéristique du I^{er} s. apr. J.-C., ce type de coupe côtelée à panse hémisphérique basse est répandu en Gaule Belgique et, de manière générale, dans toute la Gaule (Feugère 1992). Des exemplaires sont connus en verre marbré, notamment dans la cité des Tongres (Hanut 2006), mais les couleurs caractéristiques de ces coupes sont le bleu, le vert, le brun ou encore le verre naturel et le jaune ; on connaît également des exemplaires en verre millefiori (Mitard 1977 : 15 ; P.-H. Mitard parle de phiale pour décrire la coupe Is. 3a.). En revanche, la couleur blanche opaque de l'exemplaire de Saint-Augustin est extrêmement rare. Un exemplaire est mentionné à Vaison-la-Romaine hors contexte (Roussel-Ode 2014 : 88, pl. 146). Une coupe côtelée également en verre incolore a été publiée par M.C. Calvi en 1968 et republiée depuis : elle provient d'Aquilée (Calvi 1968 : 72, n°163 ; Mandruzzato, Marcante 2005 : 87, n°180 ; Buora 2013). À Augst (Suisse), deux petits fragments ont été mis au jour lors de la fouille de l'*insula* 24 au sein d'un contexte daté des années 50-110 apr. J.-C. (Rütti 1991, 16, pl. 2 et 206). Enfin, notons également deux fragments découverts à Neuss (Allemagne) lors des fouilles réalisées entre 1955 et 1978 (van Lith 1994 : 228 n° 56-57, 225, pl. 3).

En dehors de cette coupe, notons 3 petits fragments de verre fondu dans le comblement 312.



Fig. 243 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de profil de la coupe en verre de la tombe 1048/271, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 244 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du dessous de la coupe en verre de la tombe 1048/271, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 245 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du dessus de la coupe en verre de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62.

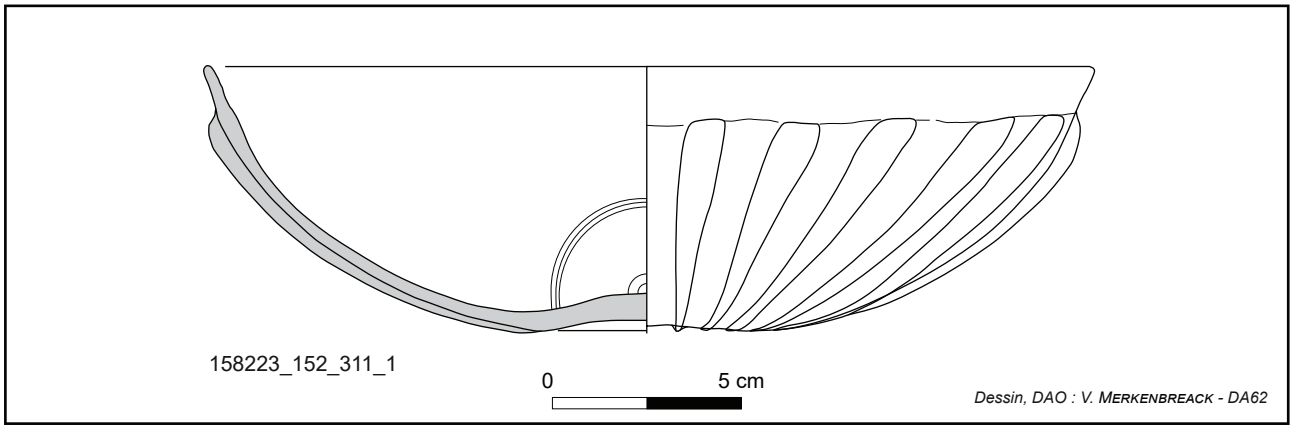


Fig. 246 : Saint-Augustin - Le Complet, Dessin de la coupe en verre de la tombe 1048/271, *V. Merkenbreack - DA62.*

Synthèse de la tombe 1048/271

Architecture de la tombe : coffre en bois..

Dimensions internes de la chambre : 0,93 m sur 0,82 m x 0,30 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,30 m x 1,25 m x 0,30 m.

Orientation : nord-ouest/sud-est.

Hauteur conservée : 0,30 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémations.

Altitude supérieure de la tombe : 77,90 m NGF.

Numérotations : Fosse 309 ; coffre 310 ; comblement de la tombe 311 et 312.

Datation : Première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (15 à 70 ap. J.-C.).

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158223_111_312_1	fibule Feugère 23c2c	1	40 à 80 ap. J.-C.
158223_113_312_1	monnaie	1	Haut-Empire
158223_141_312_1	bassin à manche DOR1. DOR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_2	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_3	assiette à paroi moulurée A18. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_4	coupelle C16. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_5	assiette à paroi moulurée A18. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_6	coupelle C16. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_7	coupelle C16. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_8	pot 21/22. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_9	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_10	coupe à collerette C13. TR	1	15/20 ap. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158223_141_312_11	coupe à collerette C13. TR		
158223_141_312_12	assiette à paroi moulurée A18.TR		
158223_141_312_13	cruche à bec tréflé DOR1. DOR		
158223_141_312_14	coupelle C16. TR		
158223_141_312_15	coupe à collerette C13. TR		
158223_141_312_16	coupe à collerette C13. TR		
158223_141_312_17	cruche à une anse Gose 366/369. CC		
158223_141_312_18	cruche à 2 anses indét. CC		
158223_152_312_none	verre brûlé	3 fr.	Haut-Empire
158223_152_311_1	coupe en verre côtelée blanc opaque Isings 3a	1	1 à 125 ap. J.-C.

Fig. 247 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1048, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1048							
TR A18		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C16			##########	##########	##########	##########	
TR C13			##########	##########	##########	##########	#########
DOR 1 Patère/oenochoe	##########	##########	##########	##########			
CC CRU ind	##########	##########	##########	##########	##########	##########	##########
CC CRU 103			##########	##########	##########	##########	##########
TR P21/22 : urne			##########	##########	##########	##########	#########
Fibule Feugère 23c2			##########	##########	##########	##########	##########
monnaie		##########	##########	##########	##########	##########	##########
coupe en verre Is. 3a		##########	##########	##########	##########	##########	

Fig. 248 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1048 du diagnostic, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*

3.3.5.3 Les tombes flaviennes

La tombe 1013

La tombe se situe au nord de la zone funéraire parallèlement au fossé 1016 (Fig. 148, p. 172). Elle est localisée entre les sépultures 1009 (à 1,76 m) et 1014 (à 1,53 m).

Fosse (1013) : orientée nord-est/sud-ouest, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois verticales. Elle mesure 1,96 m x 1,55 m x 0,22 m. Elle est la fosse la plus grande de la nécropole (Fig. 250, p. 250, Fig. 251, p. 251 et Fig. 252, p. 251).

Comblement (1034) : argile limoneuse, homogène et compacte, de couleur marron foncé (7.5YR 3/4), avec d'occasionnels nodules de charbon de bois (Fig. 249, p. 249).

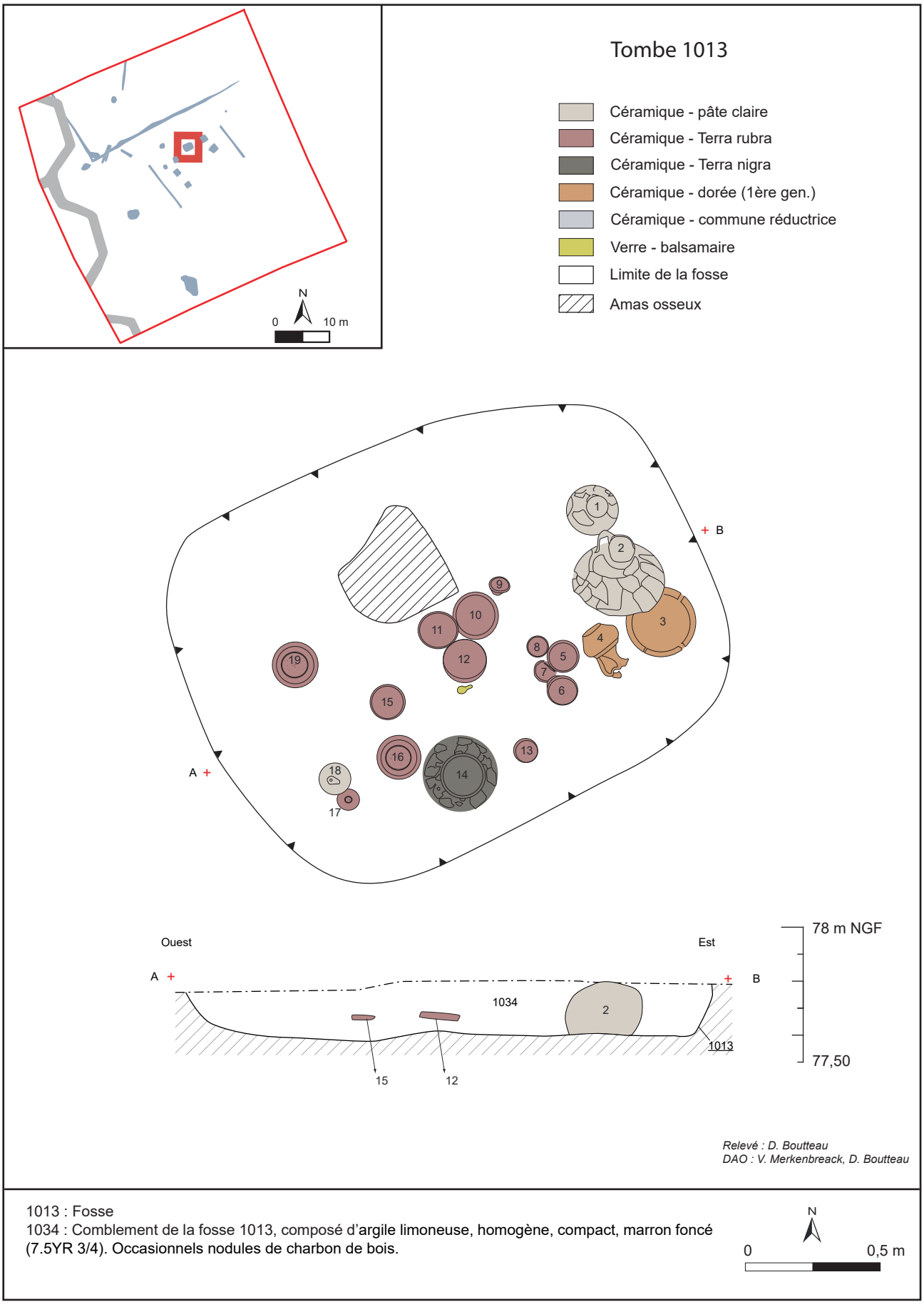
Architecture funéraire : la fosse est scellée par une planche de couverture en bois. Certaines céramiques présentent un déséquilibre caractéristique d'un espace vide comblé rapidement. 11 clous en position secondaire ont été repérés sur le fond de la fosse, ce qui permet d'avancer que la planche était constituée de plusieurs éléments.

Le défunt : les ossements sont déposés sous forme d'un amas osseux (1035) dans un coffret en bois cloué (effets de parois rectilignes et clous en position ; Fig. 253, p. 252). Il est de forme rectangulaire et mesure 0,34 m x 0,30 m. L'amas osseux est disposé au nord-ouest de la fosse et est accolé aux céramiques 9 à 12. Il a fait l'objet d'une fouille sur 2 passes et aucun agencement osseux n'a pu être observé. Le coffret contenait 841,8 g d'ossements d'au moins un individu adulte d'âge et de sexe indéterminés. La fragmentation des os est moyenne avec un taux d'indétermination de 22,4 %. L'indice pondéral des os du tronc est sous-représenté (8,3 %), tandis que les autres régions anatomiques sont dans la norme attendue. Ce dépôt osseux, représente 51,7 % de la valeur moyenne établie par McKinley et est considéré comme un dépôt important (entre 750 – 1000 g) selon la classification de Le Goff.

Les ossements présentent une coloration blanc crayeux avec quelques taches bleues. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C, la combustion a été complète et menée de façon homogène. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).



Fig. 249 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1013 en cours de fouille, *D. Delobel - DA62.*



1013 : Fosse
1034 : Comblement de la fosse 1013, composé d'argile limoneuse, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois.

Fig. 250 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1013, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 251 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1013, *D. Boutteau - DA62.*



Fig. 252 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1013, *D. Boutteau - DA62.*

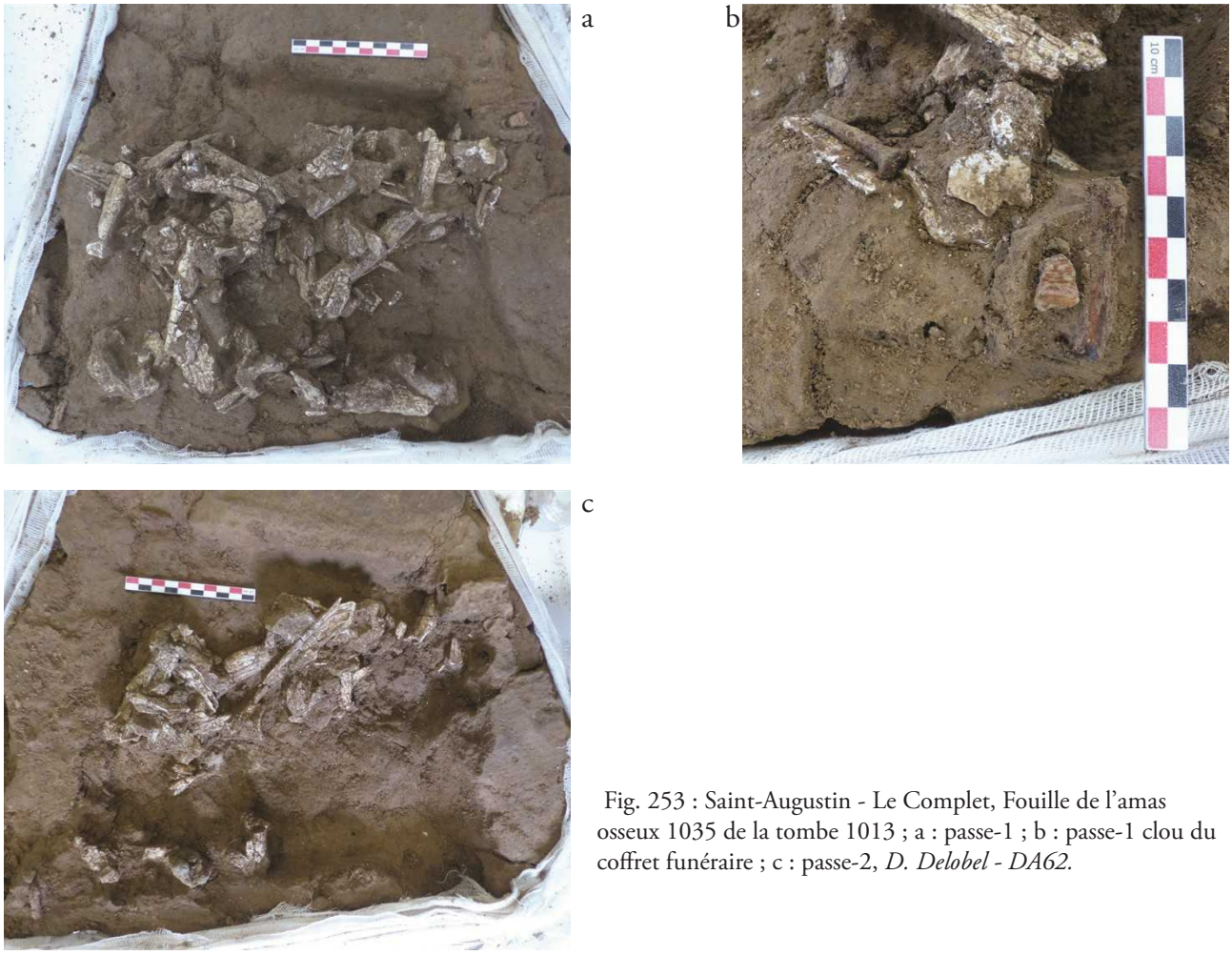


Fig. 253 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille de l'amas osseux 1035 de la tombe 1013 ; a : passe-1 ; b : passe-1 clou du coffret funéraire ; c : passe-2, *D. Delobel - DA62.*

Les offrandes :

Dépôts céramiques :

La sépulture a livré 19 vases en terre cuite :

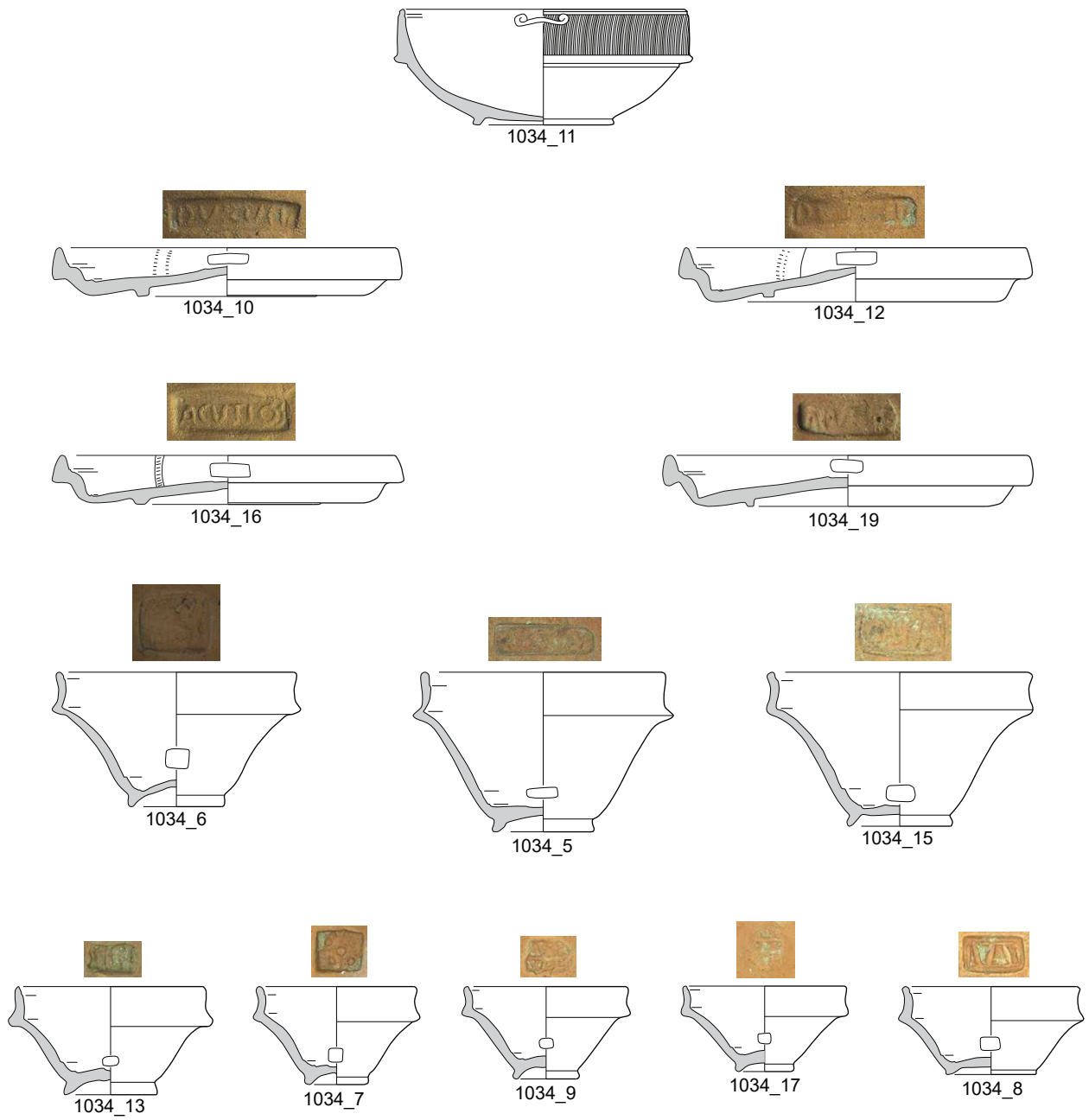
- 1 coupe à collerette, en terre sigillée du Sud Gaule, de type *Drag.*24/25 (n° 141_1034_11 ; Fig. 254, p. 253).

- 4 assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire, en *terra rubra*, de type Deru A18 (n° 141_1034_10, 1034_12, 1034_16 et 1034_19 ; Fig. 254, p. 253, Fig. 257, p. 255 et Fig. 258, p. 255). Elles portent toutes une estampille rectangulaire centrale intérieure. La face interne de l'assiette est convexe. La liaison de la paroi et du fond est soulignée par un filet.

- 8 coupes à rebord vertical, en *terra rubra*, de type Deru C8 (n° 141_1034_5, 1034_6, 1034_7, 1034_8, 1034_9, 1034_13, 1034_15 et 1034_17 ; Fig. 254, p. 253). Elles portent toutes une estampille centrale, face interne.

- 1 pot à col moyen concave et lèvre effilée, en *terra nigra*, de type Deru P43 (n°1034_14 ; Fig. 257, p. 255).

Tombe à crémation 1013



1040_20 : coupe à collerette en terre sigillée du Sud Gaule de type Drag.24/25.
1034_10 et 1034_12 : assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire en *terra rubra* de type Deru A8, avec une estampille centrale «OVRVIII».
1034_16 et 1034_19 : assiettes à paroi moulurée et lèvre triangulaire en *terra rubra* de type Deru A8, avec une estampille centrale du potier Acutios.
1034_5 à 1034_9, 1034_13, 1034_15 et 1034_17 : coupes à rebord vertical en *terra rubra* de type Deru C8, portant toutes une estampille centrale.

Fig. 254 : Saint-Augustin - Le Complet, Les coupes et assiettes en sigillée et *terra rubra* de la tombe 1013, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 255 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du service à ablutions et de deux des cruches de la tombe 1013, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 256 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de la cruche *NGaule*CR16.1c de la tombe 1013 et d'une coupe retournée de type Deru C8 en *terra rubra*, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 257 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue d'une assiette retournée de type Deru A18 en terra rubra et du pot en terra nigra de type Deru P43 de la tombe 1013, *V. Merkenbreack - DA62.*



Fig. 258 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue d'une assiette de type Deru A18 en *terra rubra* et du balsamaire en verre de la tombe 1013, *V. Merkenbreack - DA62.*

- 1 bassin (ou patère) à marli horizontal rainuré et à manche (n° 1034_3 ; Fig. 259, p. 257 et Fig. 255, p. 254) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). Le manche est strié et se termine par un anneau. À la base du manche, se trouve un décor de 3 impressions au doigt sur le bord supérieur. Au fond du bassin, face interne, on aperçoit une bande en cercle d'ocelles.

- 1 cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe (n° 1034_4 ; Fig. 255, p. 254, Fig. 259, p. 257, Fig. 261, p. 258 à Fig. 265, p. 260) et en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). À la base de l'anse, se trouve un décor ourlé.

- 1 cruche pansue à col cannelé qui s'apparente au type Deru CRU 103 ou *NGaule*CR1.1b (n° 1034_1 ; Fig. 255, p. 254).

- 1 cruche à une anse et à lèvre triangulaire de type Deru CRU 108 ou *NGaule*CR16.1c (n° 141_1034_18 ; Fig. 256, p. 254, Fig. 259, p. 257 et Fig. 260, p. 258).

- 1 cruche de type indéterminé (n° 141_1034_2 ; Fig. 255, p. 254).

Datation céramique : seconde moitié du Ier s. ap. J.-C (40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.)

Cette tombe comporte 19 vases répartis comme suit : 1 terre sigillée, 13 céramique belge (12 *terra rubra* et 1 *terra nigra*), 2 céramiques dorées de la première génération, et 3 cruches en commune claire.

Il s'agit de la seule tombe ayant pour dépôt une terre sigillée. Il s'agit d'une coupe hémisphérique *Drag*. 24/25 du Sud de la Gaule. Celle-ci est présente dans la tombe j87-j110 de la nécropole de Baralle datée de la seconde moitié du Ier s. ap. J.-C. (Hodez, Jacques 1989). De même, à la nécropole d'Avion, les terres sigillées n'apparaissent qu'à partir de l'époque flavienne (Prilaux 2009).

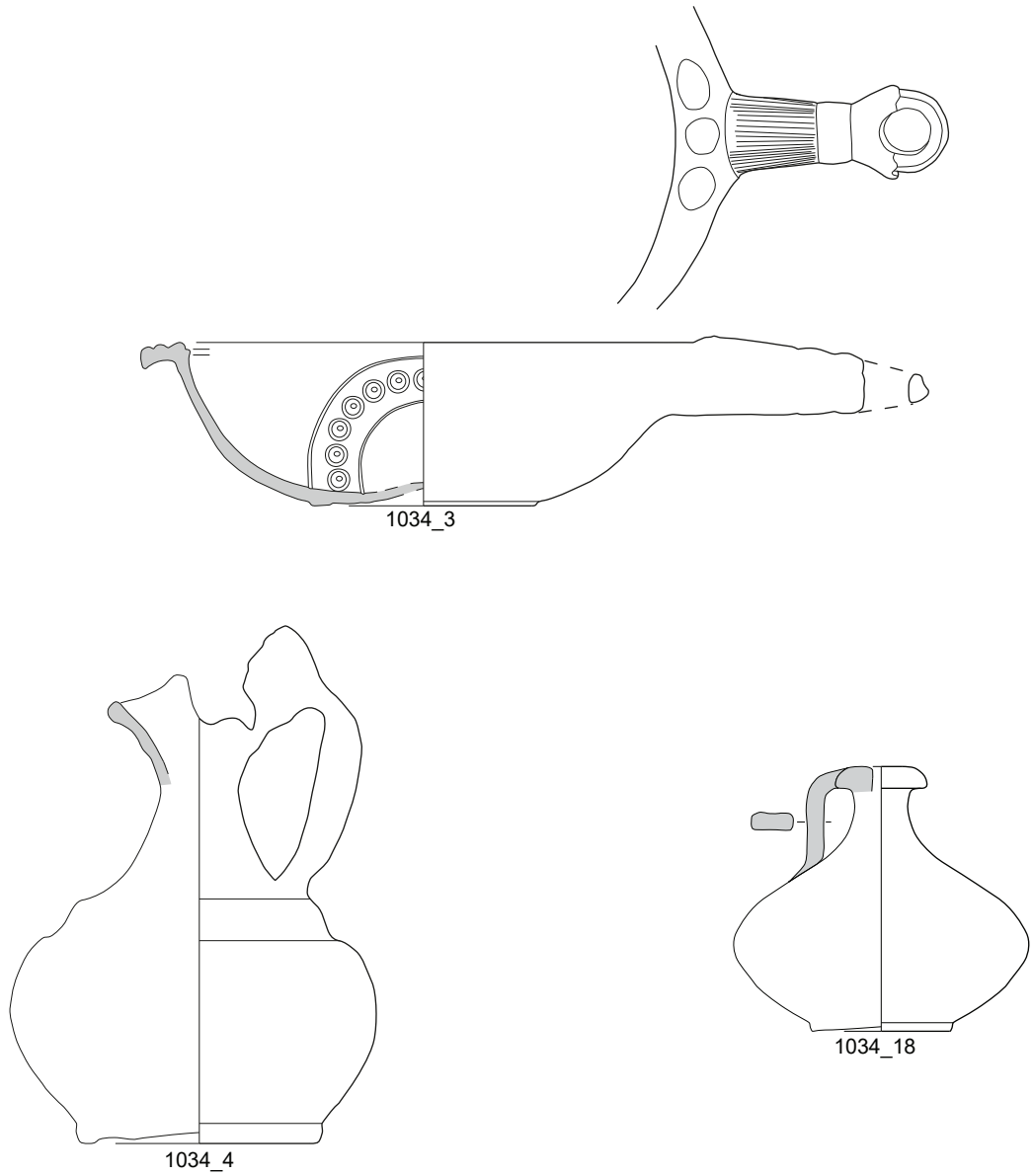
La céramique belge est représentée par les assiettes A18, coupes C8 et le pot P43 qui appartiennent au Ier s. ap. J.-C. Parmi ces 13 céramiques belges, 2 formes sont représentées en plusieurs exemplaires : l'assiette A18 (4 fois) et la coupe C8 (8 fois). La coupe C8 est signalée à 8 reprises ce qui est en fait la forme emblématique de cette tombe. Cette forme appartient à la période allant de 5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C. (Deru 1996).

Les estampilles pour cette tombe sont au nombre de 12 et leur lisibilité est variable. L'estampille clairement identifiée est « ACUTIOS » sur l'assiette TR A18 (n° 1034_16 et 1034_19).

Notons la présence de la patère et la cruche à bec tréflé qui appartiennent au service 1 de la céramique dorée de première génération, des deux premiers tiers du Ier s. ap. J.-C. (Deru 1996). Ce couple patère/cruche est présent dans les tombes 1048 et 1009. Sur le plan stylistique, le poucier anthropomorphe de la cruche ressemble fortement à un exemplaire mis au jour à Haillicourt (Chaidron 2016 : 126 ; Lamant et al. 2016 : t. III, pl. 146).

Parmi les cruches, la cruche à une anse et à lèvre triangulaire de type Deru CRU 108 ou *NGaule*CR16.1c est nourrie de nombreux éléments de comparaison. À Baralle, elle apparait à partir de la phase III, soit à partir de l'époque flavienne dans les tombes j87-j02, j87-j90 et j87-j104 (Hodez, Jacques 1989). La datation proposée de ce type de cruche à la nécropole de Bavay « La Fache des Près Aulnoys » est comprise entre 85 et 120 ap. J.-C. dans la tombe 5/10 (Loridant, Deru 2009). Dans la tombe 123 de la nécropole de Lens/Loisons-sous-Lens, elle est datée entre 85 et 150 ap. J.-C. (Pouriel, Gilles 2006). De plus, d'après Xavier Deru, cette cruche CRU 108 n'apparait qu'à partir de 40/45 ap. J.-C. et reste en usage jusqu'à 150 ap. J.-C. (Deru 1996). Cette tombe 1013 ne peut être antérieure au milieu du Ier s. ap. J.-C.

Tombe à crémation 1013



1034_3 : bassin à marli horizontal rainuré et à manche en céramique dorée.
1034_4 : cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe en céramique dorée.
1034_18 : cruche à une anse et à lèvre triangulaire de type Deru CRU 108 ou *NGaule*CR16.1c en céramique commune claire.

Remarques :
1034_14 : pot à col moyen et lèvre effilée en *terra nigra* de type Deru P43.
1034_1 : cruche pansue à col cannelé en céramique commune claire de type Deru CRU103 ou *NGaule*-CR1.1b
1034_2 : cruche en céramique commune claire de type indéterminée.
Ces 3 céramiques n'ont pas été dessinées car leurs profils n'ont pas été remontés.

Fig. 259 : Saint-Augustin - Le Complet, Le service à ablutions et la cruche à une anse de la tombe 1013, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 260 : Saint-Augustin - Le Complet, Cruche en commune claire 158504_141_1034_18, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 261 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue générale de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

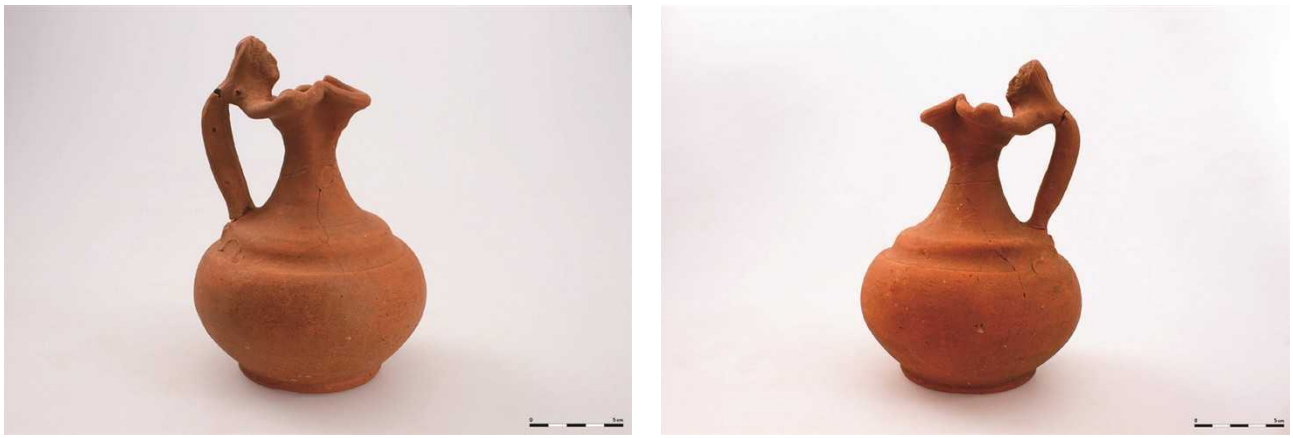


Fig. 262 : Saint-Augustin - Le Complet, Vues de profil de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 263 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du dessus de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 264 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 265 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail des traces digitées à la retombée de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, *S. Janin-Reynaud - DA62.*

Le mobilier en verre :

- des fragments de verre brûlés sont mélangés aux ossements dans le contenant funéraire. Leur identification permet d'avancer la présence d'objets en verre disposés sur le bûcher avec le corps du défunt en tant qu'offrande primaire ; vraisemblablement un/des balsamaire(s).

- 1 balsamaire en verre est présent dans la fosse, accolé à la céramique n° 12 (Fig. 266, p. 261 et Fig. 258, p. 255). Il est l'un des seuls objets en verre déposés en offrande secondaire sur l'ensemble de la nécropole. Il s'agit d'un Isings 8/28a en forme de goutte, le fond est arrondi, une légère constriction est réalisée au niveau du col, la lèvre est adoucie.

Balsamaire 158504_152_1034_1 (Fig. 266, p. 261 et Fig. 258, p. 255) :

Lèvre adoucie.
H. 6,1 cm ; d. col : 1,6 cm ; épaisseur : 1 mm.
Verre soufflé transparent bleu clair.
État : stable. Intact, non vidé afin de garder la possibilité d'études ultérieures.
Typologie : Isings 8 / 28a.
Datation : I^{er}-II^{e} s.

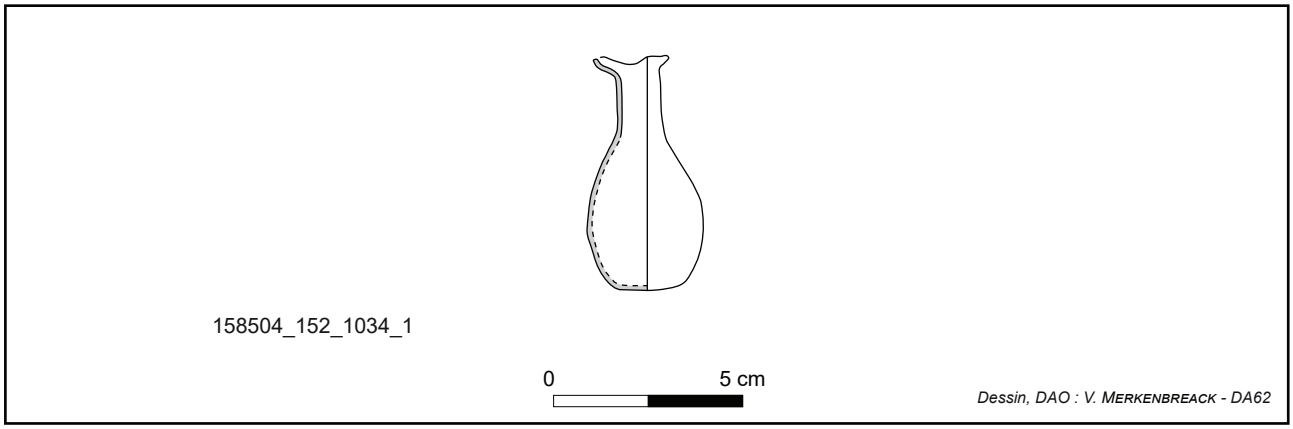


Fig. 266 : Saint-Augustin - Le Complet, Le balsamaire en verre de la tombe 1013, *V. Merkenbreack - DA62.*

Synthèse de la tombe 1013

Architecture de la tombe : fosse avec couvercle en bois.

Dimensions internes de la chambre : 1,96 m x 1,55 m x 0,22 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,96 m x 1,55 m x 0,22 m.

Orientation : nord-est/sud-ouest.

Hauteur conservée : 0,22 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémations.

Altitude supérieure de la tombe : 77,77 m NGF.

Numérotations : Fosse 1013 ; comblement de la tombe 1034 ; amas osseux 1035.

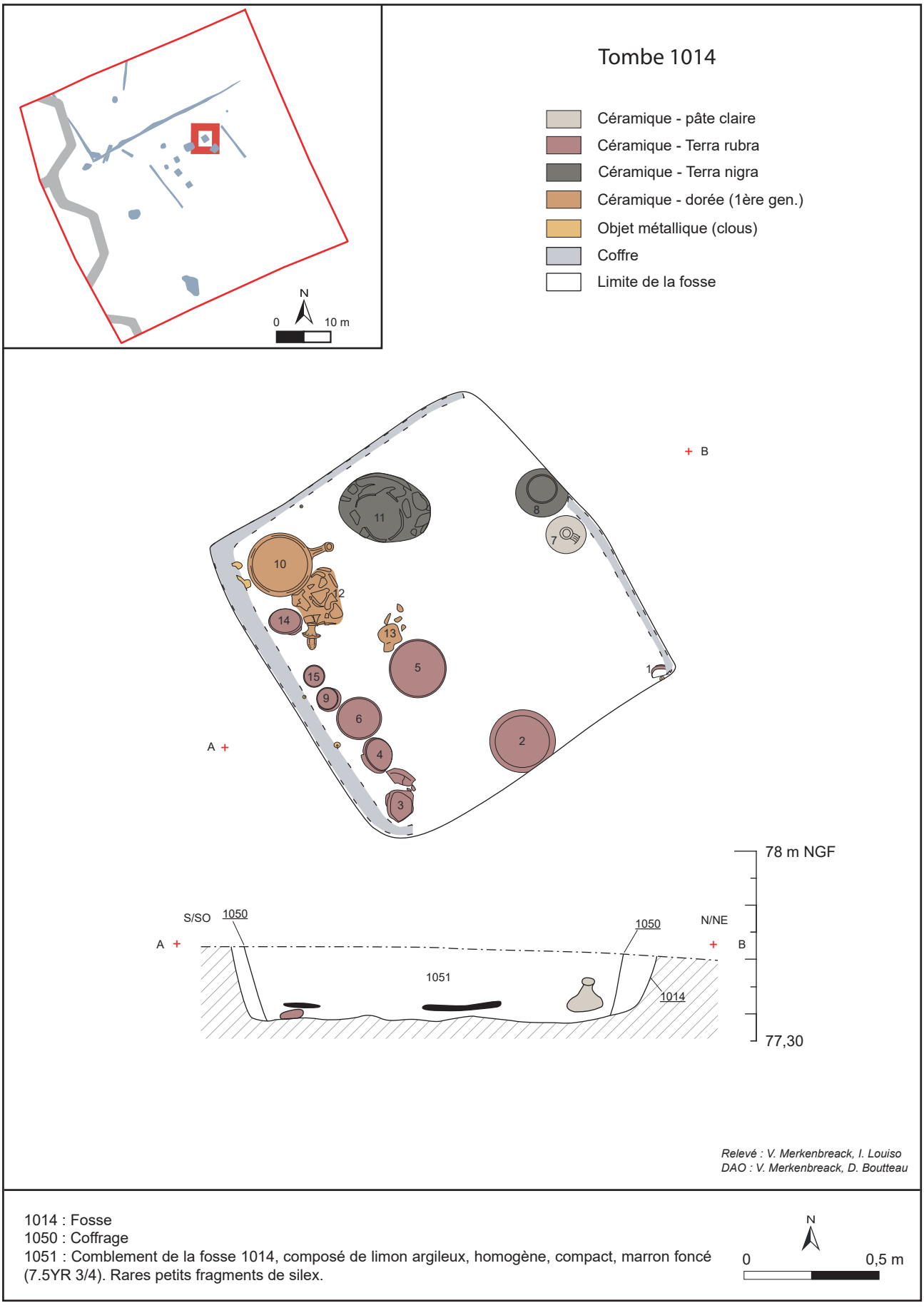
Datation : Deuxième moitié du I^er^ s. ap. J.-C. (40/45 à 85/90 ap. J.-C.).

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_141_1034_1	cruche à une anse NGauleCR1.1b/Gose 366-370. CC	1	15/20 ap. J.-C. à 120/150 ap. J.-C.
158504_141_1034_2	cruche ind. CC	1	25/20 av. J.-C. à 120/150 ap. J.-C.
158504_141_1034_3	bassin à manche DOR2. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1034_4	cruche à bec tréflé DOR1. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1034_5	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_6	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_7	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_8	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_9	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_10	assiette A18.TR	1	40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_11	coupelle Drag.24/25. TS	1	40/45 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1034_12	assiette A18.TR	1	40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_13	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_14	pot P43?. TN	1	15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_15	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_16	assiette A18.TR	1	40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_17	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1034_18	cruche à 1 anse NGaule CR16.1c/Gose 373-374. CC	1	40/45 ap. J.-C. à 120/150 ap. J.-C.
158504_141_1034_19	assiette A18.TR	1	40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_152_1035_None	verre brûlé	8,9 g	Haut-Empire
158504_152_1034_1	balsamaire Isings 8/28a	1	Ier-IIe s.

Fig. 267 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1013, *V. Merkenbreack - DA62.*

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1013							
TS Drag.24/25				##########	##########	##########	#########
TR A18		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C8		##########	##########	##########	##########	##########	
TN P43			##########	##########	##########	##########	
DOR 1 Patère/oenochoe	##########	##########	##########	##########			
CC CRU ind	##########	##########	##########	##########	##########	##########	##########
CC CRU 103			##########	##########	##########	##########	##########
CC CRU 108				##########	##########	##########	##########
balsamaire en verre Is. 8/28a			##########	##########	##########	##########	##########

Fig. 268 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1013, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*



1014 : Fosse
1050 : Coffrage
1051 : Comblement de la fosse 1014, composé de limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Rares petits fragments de silex.

Fig. 269 : Saint-Augustin - Le Complet, La tombe 1014, *D. Boutteau - DA62.*

La tombe 1014

La tombe se trouve au nord de la nécropole. Elle est localisée entre les tombes 1013 (à environ 1,50 m) et 1015 (à 1,10 m) et parallèlement au fossé 1026 (Fig. 148, p. 172).

Fosse (1014) : orientée nord-ouest/sud-est, la fosse est de forme rectangulaire avec des angles arrondis, un fond plat et des parois verticales. Elle mesure 1,54 m x 1,45 m x 0,28m (Fig. 269, p. 264 et Fig. 271, p. 266).

Comblement (1051) : limon argileux, homogène et compact, de couleur marron foncé (7.5YR 3/4), avec rares petits fragments de silex (Fig. 270, p. 265).

Contenant funéraire (1050) : coffre en bois cloué de forme rectangulaire, centré dans la fosse sépulcrale. Il mesure 1,34 m x 1,25 m x 0,28 m. Le coffre a été construit à l'aide de 27 clous retrouvés pour la plupart en position initiale (Fig. 272, p. 267). Ils ont une tête ovale et mesurent entre 11,7 cm et 17,1 cm de longueur de tige pour une moyenne de 13,6 cm (Fig. 273, p. 268). Construction du coffre : les longueurs sont fixées sur les largeurs puis le fond est cloué sur l'ensemble du cadre. L'épaisseur des planches a pu être abordée par les restes de bois ferrugineux sur les clous : une moyenne de 3,6 cm pour les planches des côtés et 3,7 cm pour le fond. Pour finir, le coffre est refermé par une planche de couverture (épaisseur moyenne de 3cm) qui s'est écroulée lors de sa décomposition (Fig. 274, p. 269 et Fig. 275, p. 269). Quelques céramiques sont en déséquilibre instable dont certaines (notamment l'urne cinéraire) ont d'ailleurs été écrasées par la chute du couvercle et la pression de la terre, mettant ainsi en évidence un espace vide.

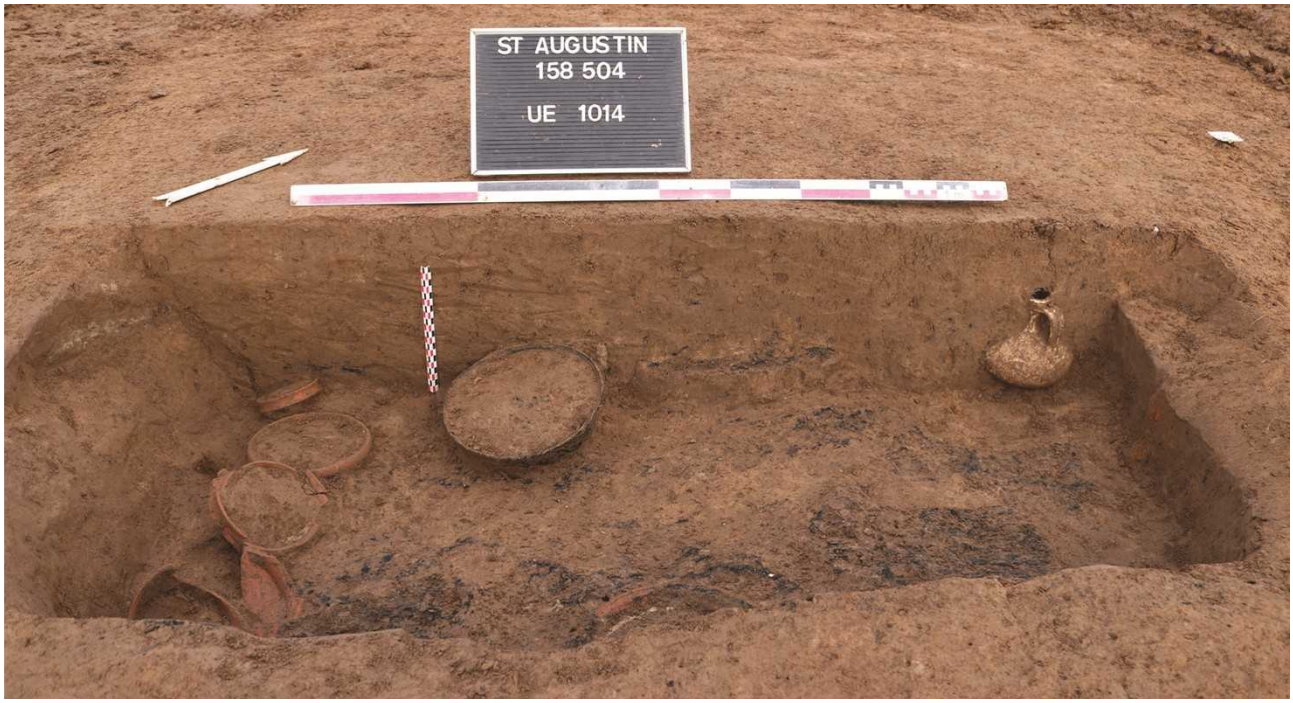


Fig. 270 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tombe 1014 en cours de fouille, *I. Louiso - DA62.*



Fig. 271 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en plan du dépôt de la tombe 1014, *G. Guidi-Rontani - DA62.*



Fig. 272 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail de l'un des clous du coffre funéraire et de quelques céramiques de la tombe 1014, *G. Guidi-Rontani - DA62.*

n° clou	position	tête (forme, axe, dimensions)	section	longueur	ép bois pl1
1	dans coffrage (pas en place)	ovale, centrée, 2,6 x 2,1 cm	carrée	14,7	2,6
2	dans coffrage (pas en place)	ovale, centrée, 2,9 x 2,4 cm	carrée	13,7	3,4
3	dans coffrage (pas en place)	ovale, centrée, 3,2 x 3	carrée	14,1	3,1
4	dans coffrage (pas en place)	indéterminée	carrée	11,7	
5	fond	indéterminée	carrée, cassée	10,6	
6	fond	indéterminée	carrée	17,1	3,7
7	fond	indéterminée	carrée, cassée	12,4	
8	dans coffrage (pas en place)	indéterminée	carrée, cassée, courbée	8,1	
9	angle ouest	ronde, centrée, 2,3 cm	rectangulaire	12,3	2,5
10	longueur	indéterminée	carrée, cassée	9	
11	angle est	indéterminée	carrée	14	3,8
12	angle est	carrée, plate, centrée, 2,2 cm	carrée	12,6	
13	fond	ovale, centrée, 2,7 x 2,6 cm	carrée	13,4	4,4
14	angle ouest	ronde, centrée, 2,1 cm	carrée	12,4	4,7
15	dans coffrage (pas en place)	indéterminée	carrée, cassée	9,8	
16	fond	indéterminée	carrée	12,7	
17	fond	indéterminée	carrée, cassée		
18	dans coffrage (pas en place)	indéterminée	carrée, cassée	11,8	
19	angle sud	ovale, centrée, 3 x 2,5 cm	carrée, remonte avec 20 et 21	14,6	
20	angle sud		carrée, cassée, remonte avec 19 et 21		
21	angle sud		carrée, cassée, remonte avec 19, 20		
22	fond	ovale, centrée 2,2 cm	carrée, cassée	8,6	
23	fond	ovale, centrée, 2,6 x 2,5 cm	carrée	12,9	3,1
24	angle nord	ovale, désaxée, 2,3 x 1,9 cm	carrée	13,9	3,5
25	largeur	ronde, centrée, 1,8 cm	carrée, cassée		
26	fond	ronde, centrée, 1,7 cm	carrée, cassée		
27	fond	ronde, centrée, 2,1 cm	carrée, cassée		
28	angle ouest	indéterminée	carrée	13,5	3,3
29	fond	ovale, centrée, 1,7 x 2 cm	carrée, cassée		

Fig. 273 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1014, *D. Delobel - DA62.*



Fig. 274 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail de l'un des clous du coffre funéraire, d'une coupe en *terra rubra* et d'un fragment de la planche supérieure du coffre de la tombe 1014 effondrée en place, *G. Guidi-Rontani - DA62.*



Fig. 275 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail d'une assiette en *terra rubra* et de la planche supérieure du coffre de la tombe 1014 effondrée en place dessus, *G. Guidi-Rontani - DA62.*

Le défunt :

Les os ont été déposés dans la céramique n° 11. Celle-ci contenait 760,2 g d'os appartenant à au moins un individu adulte d'âge et de sexe indéterminés. Le défunt est représenté avec un taux de membres inférieurs (56,3 %) supérieur à la norme attendue, tandis que les os crâniens (7,1 %) et du tronc (2,7 %) sont sous-représentés avec un taux d'indétermination inférieur à la moyenne. Dépôt important selon la classification Le Goff et représente 46,7 % de la valeur moyenne établie par Mckinley. Fouillée sur 3 passes, une organisation interne des os a pu être observée (Fig. 276, p. 271). En effet, le crâne a été disposé dans les 2 premières couches avec 25,5 g et 23,3 g, seuls quelques rares fragments (5 g) ont été identifiés sur le fond de l'urne. Les membres supérieurs se retrouvent sur le haut (37,8g) et le fond (37,2 g) de l'urne, tandis que les os du tronc sont situés au centre. Quant aux membres inférieurs, les plus nombreux, sont répartis sur l'ensemble de l'urne avec une masse augmentant en allant vers le fond. Les petits fragments osseux non identifiables sont équitablement distribués entre les différentes phases. Les ossements présentent une coloration blanc crayeux avec de rares taches grises. Le bûcher a atteint une température d'ustion de 600 °C. La combustion a été complète et menée de façon homogène. La fragmentation des ossements est en faveur d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os).

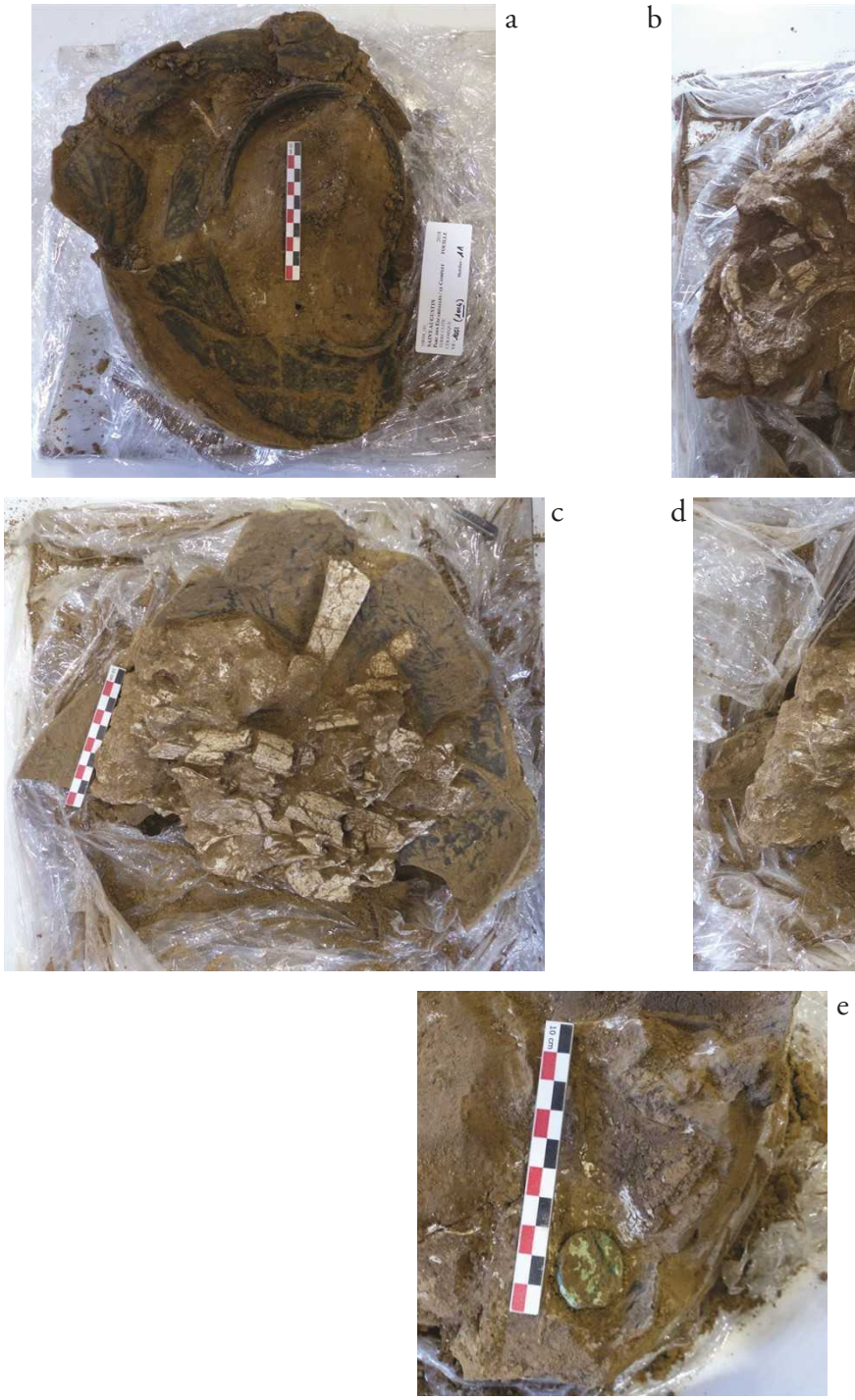


Fig. 276 : Saint-Augustin - Le Complet, Fouille du vase ossuaire de la tombe 1014 ; a : nettoyage ; b : passe-1 ; c : passe-2 ; d ; passe-3 ; e : monnaie, *D. Delobel - DA62.*

Les offrandes :

Dépôts céramiques :

Le mobilier céramique de la tombe 1014 est composé de 15 vases en terre cuite dont une urne cinéraire (n° 141_1051_11 ; Fig. 278, p. 274). Cet assemblage est constitué de :

- 1 assiette à paroi moulurée et lèvre pendante en bourrelet, en *terra rubra*, de type Deru A5 (n° 141_1051_6 ; Fig. 277, p. 273).

- 1 assiette à paroi moulurée et lèvre triangulaire, en *terra rubra*, de type Deru A18 (n° 141_1051_2 ; Fig. 277, p. 273), portant une estampille rectangulaire centrale intérieure. La face interne de l'assiette est convexe. La liaison de la paroi et du fond est soulignée par un filet.

- 6 coupes à rebord vertical, en *terra rubra*, de type C8 (Fig. 277, p. 273 ; n° 141_1051_1, 1051_3, 1051_4, 1051_9, 1051_14 et 1051_15). Elles portent toutes une estampille centrale, face interne.

- 1 bol, en *terra nigra*, qui s'apparente au type Deru B14 (n° 1051_5 ; Fig. 277, p. 273).

- 1 pot globulaire à haut col concave et lèvre effilée, en *terra nigra*, de type Deru P46 (n° 141_1051_8 ; Fig. 277, p. 273).

- 1 petite cruche à une anse en céramique dorée (n° 141_1051_13 ; Fig. 278, p. 274) qui s'apparente au type Deru CRU 117 ou bien STUART 114. Une forme similaire provient de la tombe 5 de Vimy datée de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

- 1 cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe (n° 141_1051_12 ; Fig. 279, p. 275 à Fig. 283, p. 277) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). À la base de l'anse, se trouve un décor ourlé (Fig. 282, p. 276).

- 1 bassin (ou patère) à marli horizontal rainuré et à manche (n° 141_1051_10 ; Fig. 278, p. 274 et Fig. 283, p. 277) en céramique dorée de la 1ère génération (Deru DOR1). Le manche est strié et se termine par un anneau. À la base du manche, se trouve un décor de 3 impressions au doigt sur le bord supérieur. Au fond du bassin, face interne, on aperçoit une bande en cercle d'ocelles.

- 1 cruche pansue à col cannelé qui s'apparente au type Deru CRU 103 ou *NGaule*CR1.1b (n° 141_1051_7 ; Fig. 278, p. 274).

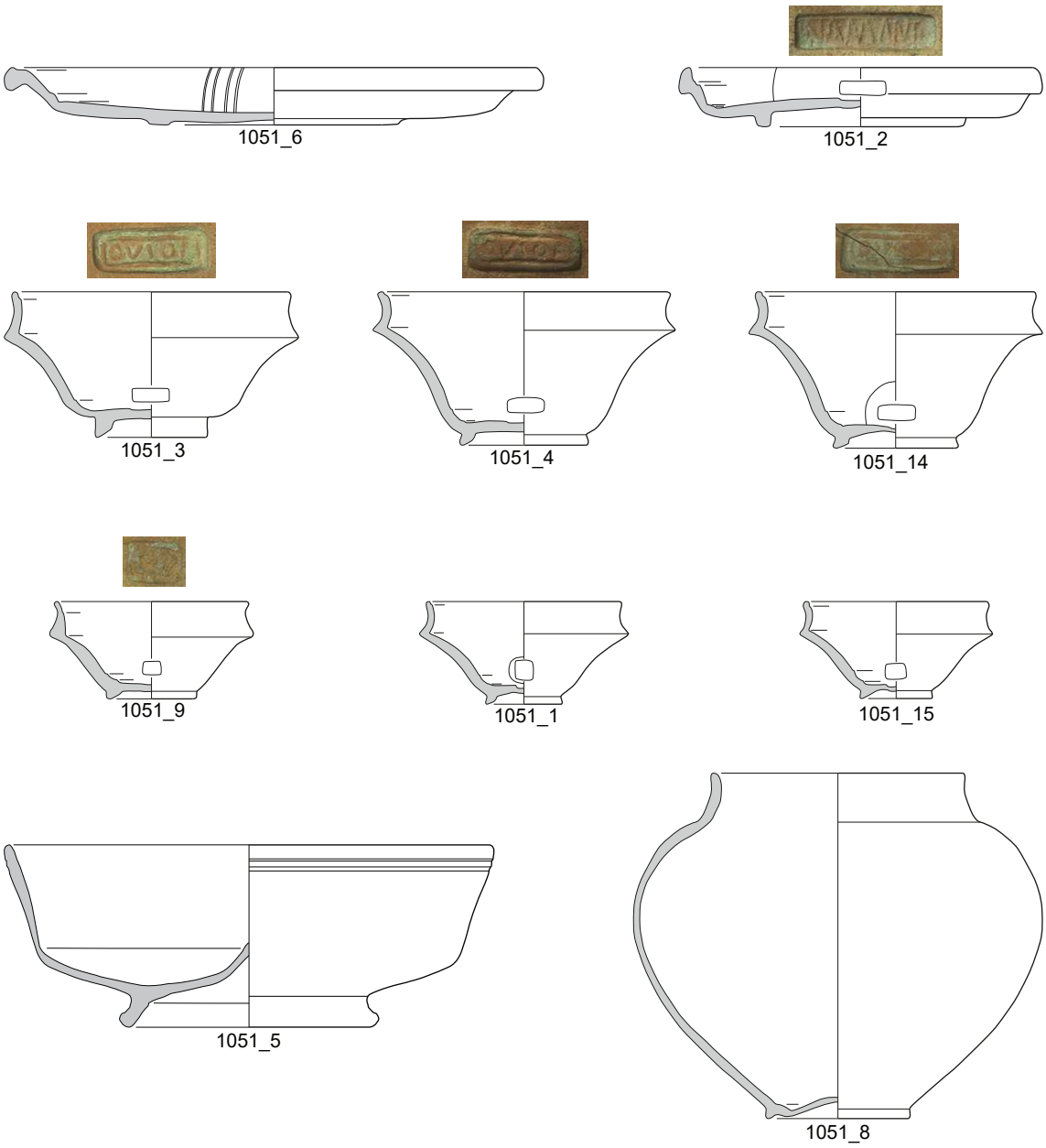
- 1 pot globulaire à col moyen concave et lèvre effilée, en *terra nigra*, de type Deru P43 (n° 141_1051_11 ; Fig. 278, p. 274). Il s'agit du vase cinéraire.

Datation céramique : seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C (40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C., voire 120 ap. J.-C.).

Le dépôt céramique de cette tombe est uniquement composé de céramique fine. La céramique belge est représentée par les assiettes A18, coupes C8, bol B14 et le pot P43 qui appartiennent au I^{er} s. ap. J.-C. Parmi ces céramiques belges, 2 formes sont représentées en plusieurs exemplaires : l'assiette A18 (2 fois) et la coupe C8 (6 fois). La coupe C8 est signalée à 6 reprises ce qui est en fait la forme emblématique de cette tombe, comme pour la tombe 1013. Le pot P46 fait ici son apparition. Il appartient à la période allant de 40/45 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C. (Deru 1996). Cette tombe 1014 ne peut être antérieure au milieu du I^{er} s. ap. J.-C.

Notons la présence de la patère et de la cruche à bec tréflé qui appartiennent au service 1 de la céramique

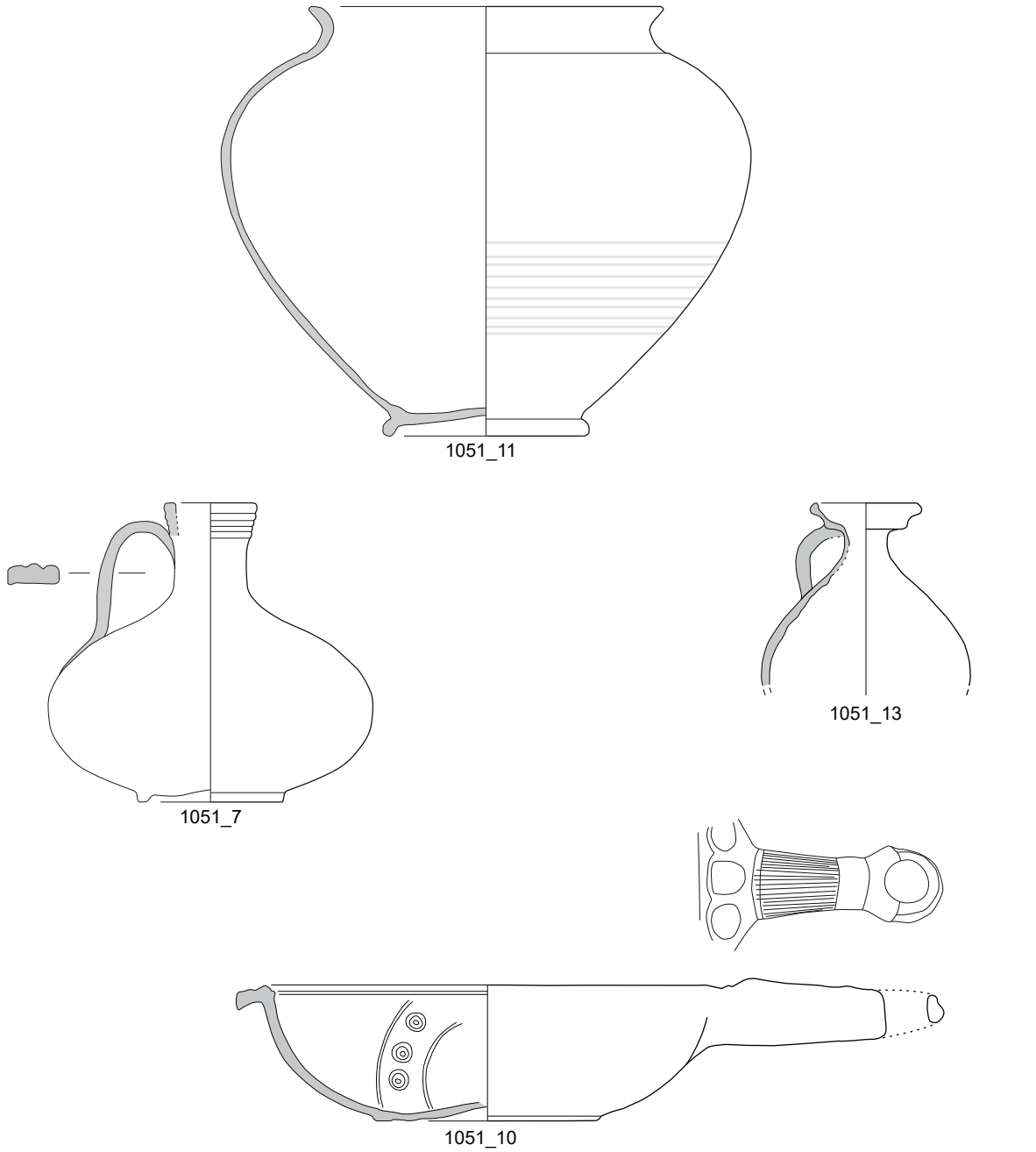
Tombe à crémation 1014



1051_6 : assiette à paroi moulurée et lèvre pendante en bourrelet en *terra rubra* de type Deru A5.
1051_2 : assiette à paroi moulurée et lèvre triangulaire en *terra rubra* de type Deru A18, avec une estampille rectangulaire centrale.
1051_3, 1051_4 et 1051_14 : coupes à rebord vertical en *terra rubra* de type C8 avec la même estampille centrale.
1051_9 : coupe à rebord vertical en *terra rubra* de type C8 avec une estampille centrale.
1051_1 et 1051_15 : coupes à rebord vertical en *terra rubra* de type C8 avec une estampille centrale illisible.
1051_5 : bol en *terra nigra* qui s'apparente au type Deru B14.
1051_8 : pot globulaire à haut col concave et lèvre effilée en *terra nigra* de type Deru P46.

Fig. 277 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1014, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

Tombe à crémation 1014



1051_11 : pot globulaire à col moyen concave et lèvre effilée en *terra nigra* de type Deru P43 qui a servi de vase cinéraire.
1051_7 : cruche pansue à col cannelé qui s'apparente au type Deru CRU 103 ou *NGaule*CR1.1b en céramique commune claire.
1051_13 : petite cruche à une anse en céramique dorée qui s'apparente au type Deru CRU 117 ou bien STUART 114.
1051_10 : bassin à marli horizontal rainuré et à manche en céramique dorée.
Remarque :
1051_12 : cruche à bec tréflé et anse anthropomorphe en céramique dorée n'a pu être dessinée pour des raisons de conservation préventive.

Fig. 278 : Saint-Augustin - Le Complet, Le mobilier céramique de la tombe 1014, *É. Afonso-Lopes - DA62.*



Fig. 279 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de profil de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 280 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de dos de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 281 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 282 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail des traces digitées à la retombée de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, *S. Janin-Reynaud - DA62.*



Fig. 283 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue du service à ablutions de la tombe 1014, *V. Merkenbreack - DA62.*

dorée de première génération, des deux premiers tiers du Ier s. ap. J.-C. (Deru 1996). Ce couple patère/cruche est présent dans les tombes 1048, 1009 et 1013, l'exemplaire de cruche présent ici est similaire concernant l'anse avec le buste anthropomorphe (détails de la physionomie) de celui des tombes 1009 et 1048, avec celui mis au jour à Haillicourt (tombe 1005, vase T ; Vistel et al. 2014 : 75), à Bruay-la-Buissière (tombe 1062 de la Porte Nord ; Gubellini-Gilles et al. 2010 : fig. 71) ou encore avec une découverte ancienne faite à Pontru dans l'Aisne (Notte 1994 : 52).

Parmi les cruches, la petite cruche à une anse en céramique dorée (n° 141_1051_13) s'apparente au type Deru CRU 117 ou bien STUART 114. Une forme similaire provient de la tombe 5 de Vimy datée de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Cette cruche appartient à la période allant de 15/20 ap. J.-C. jusqu'à 150 ap. J.-C. (Deru 1996).

Cette tombe est à rapprocher de la tombe 1013. Malgré quelques variantes, les dépôts céramiques se ressemblent énormément.

Le mobilier monétaire :

Une monnaie (vraisemblablement un sesterce) était posée au-dessus de la couche osseuse ; elle a été mise au jour au moment de la fouille de l'urne cinéraire. Elle présente des boursouflures caractéristiques du passage au feu (Fig. 285, p. 278).

Identifiant	Détermination	Nbre	Chronologie individualisée du mobilier
158504_113_1051_1	monnaie placée sur le bûcher	1	Haut-Empire
158504_141_1051_1	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_2	assiette A18.TR	1	40/45 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_3	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_4	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_5	bol B14. TN	1	15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_6	assiette A5.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_7	cruche à une anse NGauleCR1.1b/Gose 366-370. CC	1	15/20 ap. J.-C. à 120/150 ap. J.-C.
158504_141_1051_8	pot P46. TN	1	40/45 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C.
158504_141_1051_9	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_10	bassin à manche DOR2. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1051_11	pot P43. TN	1	15/20 ap. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_12	cruche à bec tréflé DOR1. DOR	1	25/20 av. J.-C. à 40/45 ap. J.-C.
158504_141_1051_13	cruche à une anse NGauleCR21.1/ Gose371 ? DOR	1	15/20 ap. J.-C. à 120/150 ap. J.-C.
158504_141_1051_14	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.
158504_141_1051_15	coupe à rebord vertical C8.TR	1	5/1 av. J.-C. à 85/90 ap. J.-C.

Fig. 284 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1014, *V. Merkenbreack - DA62.*

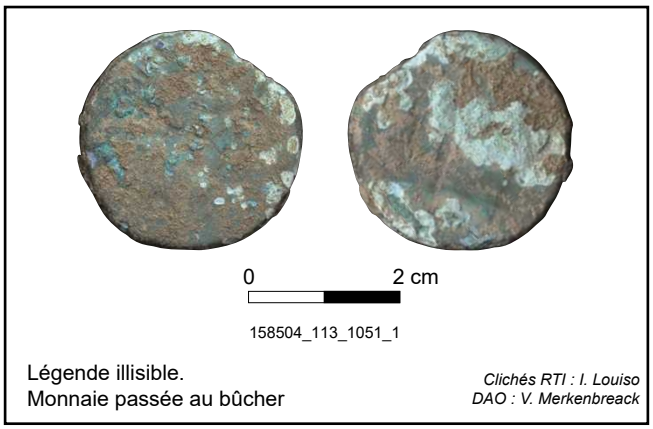


Fig. 285 : Saint-Augustin - Le Complet, La monnaie passée au bûcher de la tombe 1014, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62.*

Synthèse de la tombe 1014

Architecture de la tombe : coffre en bois.

Dimensions internes de la chambre : 1,34 m x 1,25 m x 0,28 m.

Dimensions de la fosse d'installation : 1,54 m x 1,45 m x 0,28 m.

Orientation : nord-ouest/sud-est.

Hauteur conservée : 0,28 m.

Nature des dépôts : sépulture secondaire à résidus de crémations.

Altitude supérieure de la tombe : 77,70 m NGF.

Numérotations : Fosse 1014 ; coffre 1050 ; comblement de la tombe 1051.

Datation : Deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (40/45 à 85/90 ap. J.-C.).

	25/20 av. J.-C.	5/1 av. J.-C.	15/20 ap. J.-C.	40/45 ap. J.-C.	65/70 ap. J.-C.	85/90 ap. J.-C.	120/150 ap. J.-C.
Tombe 1014							
TR A5		##########	##########	##########	##########	##########	
TR A18		##########	##########	##########	##########	##########	
TR C8		##########	##########	##########	##########	##########	
TN B14			##########	##########	##########	##########	
TN P46				##########	##########	##########	########
DOR CRU 117			##########	##########	##########	##########	##########
DOR 1 Patère/oenochoe	##########	##########	##########	##########			
CC CRU 103			##########	##########	##########	##########	##########
TN P43 : urne			##########	##########	##########	##########	
monnaie			##########	##########	##########	##########	##########

Fig. 286 : Saint-Augustin - Le Complet, Chronologie du mobilier de la tombe 1014, *E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62.*

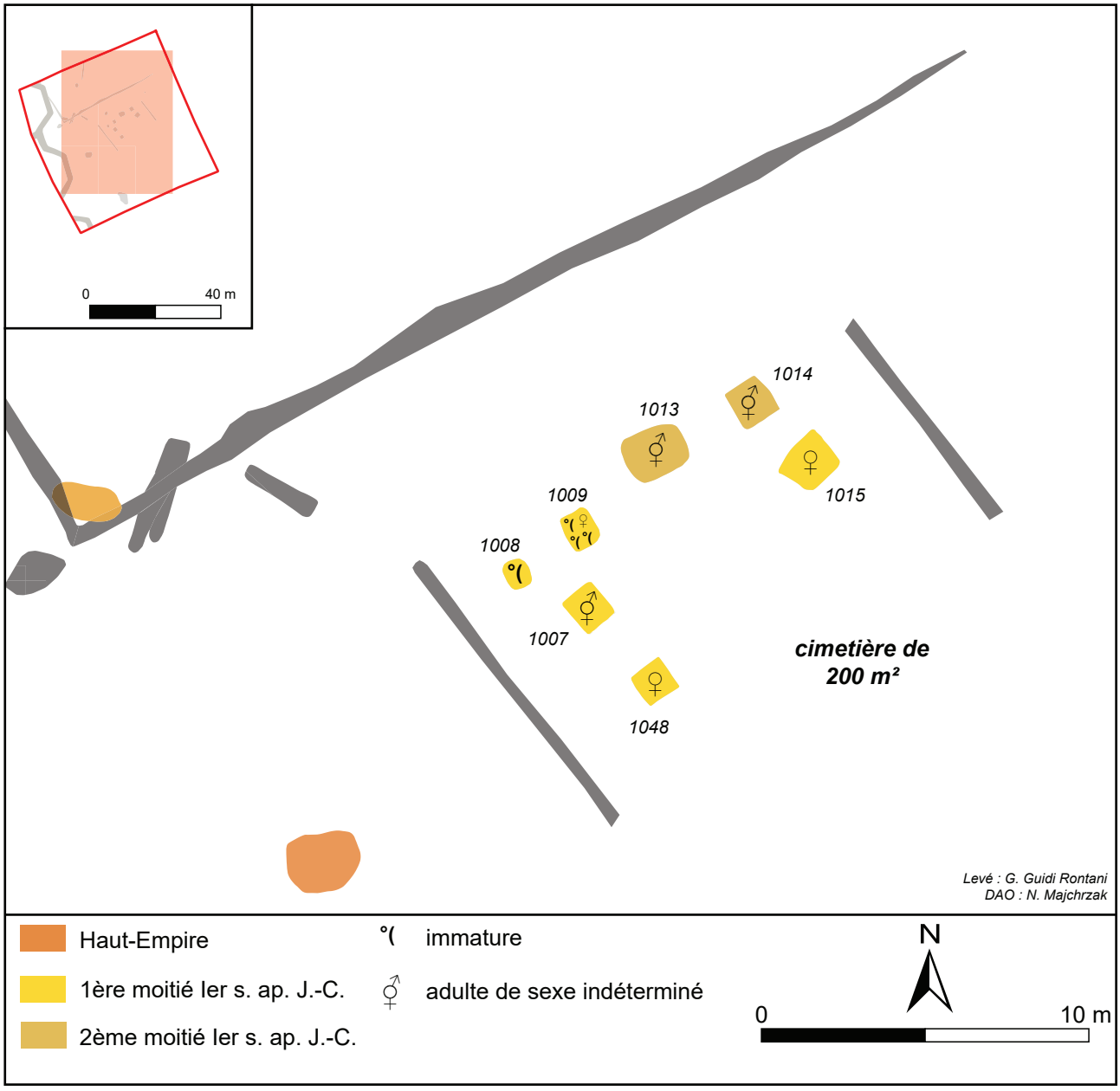


Fig. 287 : Saint-Augustin - Le Complet, L'enclos funéraire au 1/200e, *V. Merkenbreack - DA62.*

3.3.6 Discussion sur l'architecture et l'aménagement particulier des fosses

Deux types d'architectures funéraires ont été identifiés dans cette nécropole : le coffre en bois cloué et la planche de couverture. La fouille menée à Saint-Augustin a permis d'appréhender certaines données technologiques de fabrication des coffres en bois, qui semblent de bonne facture (épaisseur des planches, dimensions des clous…) et de mettre en évidence la pratique du dépôt de mobiliers utilisés lors des libations au-dessus du couvercle du coffre.

Le coffre en bois cloué est avéré pour les sépultures 1007, 1014 et 1048 ; pour ce qui est de la planche de couverture, cela concerne les sépultures 1008, 1009 et 1013. Pour la tombe 1015, trop arasée (profondeur de moins de 10 cm), il n'a pas été possible de définir sa construction. Toutefois la présence de clous, en position secondaire, ayant des proportions similaires aux clous utilisés dans les coffres en bois pourrait orienter vers l'utilisation de l'un des deux dispositifs. Dans toutes les sépultures, les céramiques présentent un équilibre instable caractéristique d'un espace vide comblé rapidement.

Les coffres en bois cloués sont tous de forme rectangulaire et centrés dans la fosse sépulcrale. Des restes de bois décomposé des planches du fond, des côtés et du couvercle ont été conservés. La planche de couvercle s'est écroulée sur les dépôts funéraires, à l'intérieur du coffre (Fig. 288, p. 282 et Fig. 289, p. 282).

L'utilisation du coffre en bois comme contenant pour les dépôts funéraires est bien connue dans cette zone géographique. En effet, 2 ont été découverts à Thérouanne « Les Oblets » (structures 6 et 7 ; Barbé, Thuillier 1996 : 16-20) et une dans la nécropole de « La Cense Hebron » à Ardres (structure 38 ; Vidal 2014 : 173-174). Ceux découverts sur le site de Saint-Augustin semblent toutefois en meilleur état de conservation, ce qui a permis de caractériser leur mode de fabrication. C'est également fréquent au sein du territoire des Atrébates (Terninck 1878-1880 : 263-269 ; Ancel 2012 : 195, 198-199).

Pour les tombes 1008, 1009 et 1013, un espace vide autour des dépôts a pu être identifié ainsi que de rares traces de bois décomposé dans les fosses sépulcrales. Ces dernières semblent donc avoir été scellées par un système de couverture à l'aide d'une planche en bois. La céramique n° 2 de la tombe 1009 (141_1040_2), retrouvée brisée et renversée sur la panse, devait avoir été disposée sur cette planche puis serait tombée lors de la décomposition du bois. Pour les sépultures 1008 et 1009 aucun clou n'a été repéré, tandis que pour la tombe 1013, 11 clous en position secondaire ont été localisés sur le fond de la fosse. La planche de couverture installée pour fermer la tombe 1013 semble donc avoir été constituée de plusieurs éléments cloués.

Une fois le défunt et ses offrandes installés dans la tombe, on procède à la dernière libation. Avant de reboucher entièrement la fosse, la cruche est déposée sur le couvercle du coffre en bois. Celui-ci, en matière périssable, finit par se décomposer et la cruche tombe dans l'espace interne du coffre. La présence de ces cruches est connue, notamment à Limé « Les Sables » (Aisne) (Soupart et al. 2005) ou à Dourges « Delta3 » (Pas-de-Calais) (Blancquaert et al. 2007). Les cruches, pouvant dépasser à la surface des fosses, ont-elles pu également avoir fonction de marquage au sol pour ces tombes ou de conduit à libation pour les *parentalia* ? L'absence apparente d'architecture extérieure (stèle, monument, marqueur ou repère de tombes), pour les autres tombes, ne signifie pas qu'elle n'a jamais existé, puisque aucun recoupement de tombes n'a été repéré. L'arasement de ces tombes, parfois important, ne permet d'observer que de simples fosses en pleine terre où toute trace de signalement en surface a disparu.



Fig. 288 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue zénithale de la tombe 14 en cours de fouille avec la planche de couvercle effondrée sur le dépôt céramique en bas ; la planche est également visible en coupe, *I. Louiso - DA62.*



Fig. 289 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue de détail de la planche de couvercle effondrée au sein de la tombe 14 ; l'un des clous du couvercle est visible sur le bord de la paroi ; l'effondrement a fait basculer la coupe C8 en *terra rubra*, *G. Guidi-Rontani - DA62.*

structure	Type de dépôt	Datation	NMI	Age au décès	Sexe	Poids des os humains en g	Poids des os animaux en g	Poids charbon de bois en g
1007	urne	Haut-Empire	1	adulte	indéterminé	919,7	0	0,9
1008	urne	Haut-Empire	1	immature	indéterminé	8,8	0	0,1
1009	urnes	Haut-Empire	4	fœtus, 2 immatures et adolescent	indéterminé, féminin (ado)	404	11,7	4,4
1013	amas	Haut-Empire	1	adulte	indéterminé	841,8	0	0
1014	urne	Haut-Empire	1	adulte	indéterminé	760,2	0	1
1015	urne	Haut-Empire	1	adulte	féminin	390	0	0
1048	urne	Haut-Empire	1	adulte	féminin	1882	0	5,6

Fig. 290 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau des types de dépôts funéraires de la nécropole de Saint-Augustin, *D. Delobel - DA62.*

3.3.7 Typologie des dépôts funéraires (D. Delobel)

Deux types de dépôts osseux ont été repérés dans les sépultures de Saint-Augustin (Fig. 287, p. 280 et Fig. 290, p. 283). Il s'agit de dépôts en urnes cinéraires et d'un dépôt en coffret en bois. La sépulture 1009 présente un dépôt dit en « triple ossuaire ». Aucune structure de combustion (bûcher), fosse à restes de bûcher ou fosse de vidange n'a été retrouvée à proximité des tombes à crémation.

3.3.7.1 Dépôt en coffret en bois.

La sépulture 1013, se situe entre les sépultures 1009 et 1014. Les ossements sont déposés sous la forme d'un amas osseux accolé aux céramiques 9 à 12, au nord-ouest de la fosse. La présence de clous en position ainsi que les effets de parois rectilignes sur les ossements ont permis d'avancer l'utilisation d'un coffret en bois cloué. Il est de forme rectangulaire et mesure 0,34 m x 0,30 m. Il s'agit de l'unique tombe de la nécropole ayant ce type de contenant funéraire. La datation de cette sépulture est comprise entre 40/45 ap. J.-C. et 85/90 ap. J.-C. Il s'agit ici de la dernière ou avant-dernière tombe installée dans la nécropole. Faut-il voir dans ce changement de contenant funéraire un changement dans les pratiques funéraires à Saint-Augustin à partir de la seconde moitié du I^{er} s. ou une simple cohabitation ?

3.3.7.2 Dépôts en urnes cinéraires

Ce type de dépôt est le mieux représenté sur le site, puisque 6 sépultures contiennent au moins un dépôt funéraire en urne. Il s'agit des tombes 1007, 1008, 1009, 1014, 1015 et 1048. Les fosses sont de forme rectangulaire avec des angles arrondis et orientées nord-ouest/sud-est, sauf pour la tombe 1015. Leurs longueurs varient entre 0,93 m et 1,53 m et les largeurs entre 0,82 m et 1,43 m. La plus arasée (1015) mesure 0,10 m de profondeur tandis que les mieux conservées (1014 et 1048) font 0,28 m de profondeur.

Les urnes ont été disposées préférentiellement au nord dans les fosses. Les ossements de la tombe 1009 ont été retrouvés dans les 3 céramiques alignées contre la paroi nord-ouest de la fosse. Ce sont donc 8 urnes funéraires qui ont été découvertes dans la nécropole.

Certaines présentent une déformation ou sont fracturées sous la pression de la terre ou sous l'effet de l'effondrement de la planche de couverture du coffre en bois.

Lors de la fouille des urnes cinéraires, aucun contenant périssable, de type sac, n'a été repéré.

L'étude du mobilier céramique a permis de dater les sépultures à dépôts en urnes cinéraires de la première moitié du I^{er} s. pour les plus anciennes et de la seconde moitié du I^{er} s. (éventuellement le début du II^{e} s. pour la plus récente).

3.3.8 Étude anthropologique (D. Delobel)

Afin d'établir une étude anthropologique complète de la nécropole de Saint-Augustin, les résultats obtenus pour la tombe 1048, lors du diagnostic de 2016, ont été intégrés dans le propos suivant.

3.3.8.1 Le recrutement de la nécropole

Les sépultures sont majoritairement des tombes individuelles, renfermant donc les restes d'au moins un individu. Seule la sépulture 1009, constituée d'un dépôt « triple ossuaire », contenait les restes osseux de 4 défunts. Les céramiques 8 et 10 renfermaient chacune les restes d'un sujet. Tandis que les ossements de deux autres défunts ont été mélangés dans la céramique 3. La présence d'éléments montrant une incompatibilité d'âge a permis de suggérer une sépulture quadruple.

Sur les 7 structures funéraires retrouvées sur le site de Saint-Augustin (y compris celle fouillée lors du diagnostic), la population s'élève donc à au moins 10 individus. Pour 5 d'entre eux, un âge adulte a pu être estimé (épaisseur corticale). Bien que l'urne funéraire (céramique n° 6) de la tombe 1008 ne contenait que peu d'ossements (8,8 g), il a été possible d'estimer un âge immature par l'épaisseur de la corticale crânienne sans toutefois pouvoir le faire avec plus de précision. Dans la sépulture 1009, un immature d'environ 3 ans et un fœtus d'environ 30 semaines ont été identifiés dans la céramique 3. Pour la céramique 8, il s'agirait d'un immature d'environ 18 mois et pour finir un adolescent âgé entre 10 – 14 ans dans la céramique 10. L'âge de ces immatures a été obtenu à partir de l'observation de points d'ossifications secondaires, des rares dents conservées et par la mesure de la largeur de certaines épiphyses non synostosées.

En ce qui concerne la diagnose sexuelle des sujets, seuls 3 individus (sépultures 1009, 1015 et 1048) ont montré des caractères discriminants féminins. Il s'agit d'éléments coxaux pour l'adulte de la tombe 1048 et l'adolescente de la tombe 1009 (urne 10). Le sujet de la tombe 1015 présente une gracilité osseuse.

Il a été possible d'observer quelques pathologies. Les ossements du défunt de la sépulture 1007 présentent un tassement vertébral sur les thoraciques et les lombaires et une marque acétabulaire sur le coxal. Une *cribra femoris* a également été repérée chez l'adolescente de la tombe 1009.

3.3.8.2 Les données quantitatives : le poids des dépôts osseux.

Le poids total moyen des dépôts osseux est de 473,3 g avec un écart-type de 586,5 g. L'amplitude des variations est comprise entre 8,8 g (tombe 1008) et 1882 g (tombe 1048). Le poids total moyen des sépultures est faible et très largement en dessous de la valeur moyenne établie par Mc Kinley (Mc Kinley 1993). La récolte sur le bûcher ou le dépôt des ossements dans les fosses n'ont donc pas été exhaustifs.

Pour les adultes, les poids des restes osseux vont de 390 g (tombe 1015) à 1882 g, soit une moyenne de 958,7g et un écart-type de 554,6g. Le dépôt osseux de la tombe 1015 est décrit comme un dépôt modéré (250 g à 500 g) et ne représente que 24 % de la moyenne de Mc Kinley. Si l'on examine l'intervalle de valeurs de Mc Kinley (Intervalle compris entre 1001,5 g et 2422,5 g, avec une moyenne de 1627,2 g, pour un adulte.) et la classification de Le Goff (Fig. 291, p. 285 ; Le Goff 1998), seule la sépulture 1048, avec 1882 g, peut être considérée comme représentative de l'ensemble des restes osseux d'un individu adulte crématisé. Les autres sépultures ont des poids estimés comme importants (entre 750 g et 1000 g), mais ne correspondent qu'à environ la moitié (entre 46 et 56 %) de la valeur moyenne attendue.

Chez les immatures, les poids des dépôts osseux sont compris entre 8,8 g (tombe 1008) et 269,4 g (tombe 1009, céramique 10), pour une moyenne de 68,8 g et un écart-type de 99 g. Pour la tombe 1008, il n'a pas été possible d'estimer avec précision l'âge de l'immature et donc de comparer sa masse osseuse à

celles théoriquement attendues pour cette catégorie d'âge selon l'étude de Trotter et Hixon (Trotter, Hixon 1974). Toutefois, il est possible d'affirmer que le poids osseux recueilli dans l'urne est symbolique. Pour la sépulture 1009, le poids total du dépôt est de 404 g. Disposés dans 3 urnes cinéraires, les 4 immatures se répartissent de la manière suivante : 46,2 g pour l'immature de 18 mois dans l'urne 8, 269,4 g pour l'adolescente dans l'urne 10. Dans l'urne 3, ont été identifiés 26,1 g d'os appartenant à un fœtus d'environ 30 semaines, mêlés à 34,1 g d'os d'un immature d'environ 3 ans. Dans cette même urne, ont été récoltés 28,2 g d'os indéterminés, trop fragmentés pour pouvoir être attribués à l'un ou l'autre des défunts. Selon le poids moyen d'un enfant âgé de 6 mois à 3 ans obtenu par Trotter et Hixon (Pour les enfants entre 6 mois et 3 ans, le poids moyen est de 300,6 g ; Trotter, Hixon 1974), celui de l'urne 8 ne correspond qu'à 15,4 % de cette moyenne et celui de l'urne 3 à 11,3 %. Également dans cette céramique, le fœtus ne représente que 27,1 % du poids moyen obtenu pour un défunt de cet âge (Pour les fœtus et périnataux de moins de 6 mois, le poids moyen est de 96,3 g). Pour ces 2 derniers défunts, la quantité d'os indéterminés n'a pas été prise en considération pour ces calculs du fait qu'ils n'ont pu être attribués à un individu en particulier. Pour l'adolescent de l'urne 10, le dépôt osseux ne correspond qu'à 22 % de la masse attendue (Pour les immatures entre 3 ans et 13 ans, le poids moyen est de 1225 g).

Comme un seul exemplaire de contenant en coffre en bois a été mis au jour, l'observation de la variabilité pondérale selon le type de dépôt n'est pas pertinente. Il faut toutefois souligner que l'amas osseux (tombe 1013) contenait une masse de 841,8 g d'os, ce qui en fait le 3ème dépôt funéraire le plus important en terme de poids.

Les dépôts « symboliques »	moins de 50 g
Les dépôts faibles	entre 50 et 250 g
Les dépôts modérés	entre 250 et 500 g
Les dépôts moyens	entre 500 et 750 g
Les dépôts importants	entre 750 et 1000 g
Les dépôts potentiellement exhaustifs	plus de 1000 g

Fig. 291 : Saint-Augustin - Le Complet, La classification de Le Goff, *D. Delobel - DA62.*

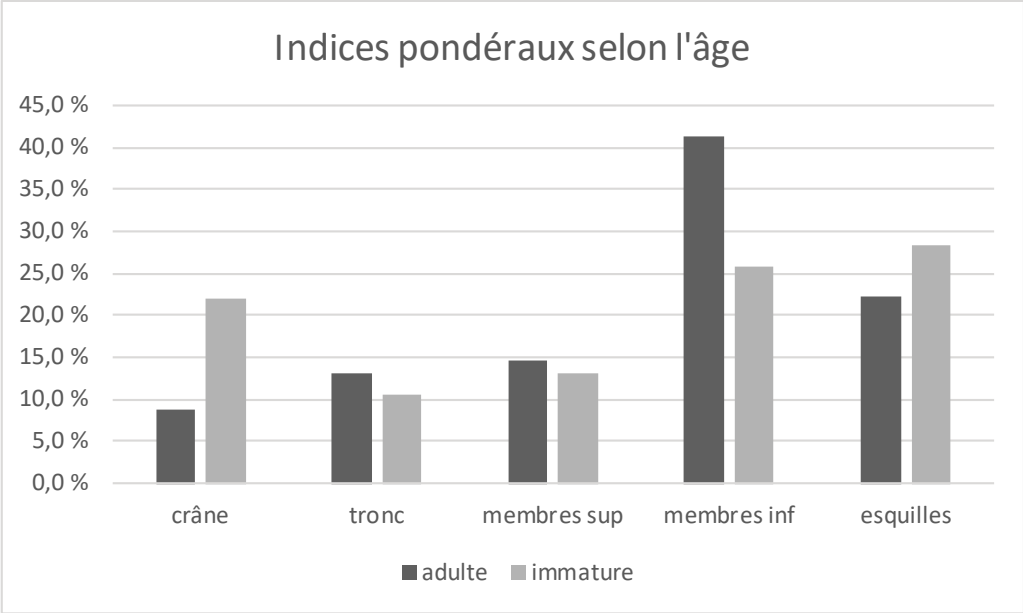


Fig. 292 : Saint-Augustin - Le Complet, Graphique des indices pondéraux des tombes, *D. Delobel - DA62.*

3.3.8.3 Représentation des segments anatomiques.

Toutes les régions anatomiques sont représentées dans les sépultures, de façon plus ou moins importante. Certains indices pondéraux peuvent être très bas : 2,1 % d'os crâniens pour la tombe 1015 ou encore 2,7 % des os du tronc dans la tombe 1014.

L'étude pondérale s'est déroulée en deux temps : sur l'ensemble des individus adultes, puis des individus immatures. Le poids après crémation et les proportions attendues pour chaque segment anatomique n'étant pas les même entre adulte et enfant.

Sur l'ensemble de la population adulte, l'indice pondéral moyen crânien est de 8,8 % (Fig. 292, p. 285). Celui-ci montre une sous-représentation de cette région anatomique avec un taux en dessous de la norme admise par McKinley (entre 10 % et 30 %). Analysés individuellement, les indices pondéraux crâniens montrent une sous-représentation de ces os dans les sépultures 1007, 1014 et 1015 et des taux à la limite de la norme avec 10,3 % et 10,7 % pour les individus des tombes 1048 et 1013 (Fig. 293, p. 287). Certains de ces faibles taux crâniens peuvent être mis en corrélation avec les taux élevés des esquilles osseuses indéterminées.

Les sépultures des adultes montrent un indice pondéral moyen du tronc de 13,2 %, qui est dans la norme ([10 - 24 %]). Étudiés séparément, les individus des tombes 1013 et 1014 montrent une sous-représentation de ce taux avec 8,3 % et 2,7 %, tandis que le sujet de la tombe 1007, avec 23 %, avoisine la limite haute de la norme.

Pour les membres supérieurs et inférieurs, les indices pondéraux moyens, dans les normes attendues, sont respectivement de 14,5 % et 41,2 %. Prise individuellement, seule la tombe 1015 affiche une sous-représentation des membres supérieurs, avec 6,3 %. Pour les membres inférieurs, aucun dépôt n'indique de sous-représentation, alors que la sépulture 1014 présente au contraire une sur-représentation de cette région anatomique. Les pourcentages de ce segment anatomique s'expliquent sans doute par la présence dans certains dépôts de gros éléments bien conservés et anatomiquement reconnaissables.

Pour les immatures, les valeurs de références pour chacune des régions anatomiques ne sont pas les même que pour les adultes, mais également en fonction de l'âge de l'enfant. Chez les fœtus, il est admis un indice pondéral crânien de 41,8 %, de 23,1 % pour le tronc et 35,1 % pour les membres. Dans l'urne 3 de la tombe 1009, le fœtus est représenté par 56,3 % de crâne, 6,1 % de tronc et 37,6 % de membres. Le crâne est alors sur-représenté, le tronc sous-représenté tandis que les membres sont dans la norme attendue. Pour un immature entre 6 mois et 3 ans les indices pondéraux sont de 47 % pour le crâne, 21,4 % pour le tronc et 31,6 % pour les membres. L'immature de l'urne 3 montre une sous-représentation du tronc (3,5 %), tandis que les autres régions anatomiques sont dans les proportions attendues. L'autre immature de l'urne 8 a un bon indice crânien, tandis que les os du tronc et les membres sont sous-représentés. Ceci peut être expliqué par un fort taux d'indétermination (50,7 %). Chez un enfant âgé de 3 à 13 ans, il est admis un indice pondéral crânien de 30,5 %, de 19,6 % pour le tronc et de 50 % pour les membres. L'adolescent de l'urne 10 a un indice crânien sous-représenté, les autres régions anatomiques ont des taux normaux. L'âge de l'immature de la sépulture 1008 n'ayant pu être estimé avec plus de précision, il n'a pas été possible d'évaluer la représentativité des restes osseux selon l'âge du défunt. Toutefois, il est à noter les faibles taux crâniens (10,2 %) et du tronc (2,3%), l'absence apparente d'os de membres, mais surtout une très forte fragmentation avec un taux d'esquilles très élevé.

L'ensemble des dépôts osseux est caractérisé par une fragmentation moyenne des os, soit un taux moyen d'indétermination de 22,8 %. Seules 4 sépultures présentent un taux d'indétermination (Le taux d'indétermination correspond au pourcentage d'esquilles osseuses, trop fragmentées, dont la région

structure	type de dépôt	poids des os humains	% crâne	% tronc	% membres sup	% membres inf	% esquilles
1007	urne	919,7	8	23	14,2	40,5	14,3
1008	urne	8,8	10,2	2,3	0	0	87,5
1009	urne C	28,2					32
1009	urne C	26,1	56,3	6,1	14,2	23,4	
1009	urne C	34,1	36,6	3,5	14,4	45,5	
1009	urne H	46,2	34,6	4,1	1,7	8,9	50,7
1009	urne J	269,4	17,5	14,6	16,5	30	21,4
1013	amas	841,8	10,7	8,3	19,8	38,8	22,4
1014	urne	760,2	7,1	2,7	12,4	56,3	21,5
1015	urne	390	2,1	10,8	6,3	46,6	34,2
1048	urne	1882	10,3	15,4	14,8	35,4	24,1
total %		**100**	**9,8**	**13,0**	**14,4**	**40,0**	**22,8**

Fig. 293 : Saint-Augustin - Le Complet, Tableau de répartition par segment anatomique par tombe, *D. Delobel - DA62.*

anatomique d'appartenance n'a pu être identifiée) inférieur à la moyenne de l'ensemble de la nécropole (Fig. 293, p. 287). L'indice pondéral le plus faible des esquilles osseuses étant celui de la sépulture 1007 avec 14,3 %. Au contraire des sépultures 1008 et 1009 (céramique 8), toutes deux contenant les restes d'immatures, qui présentent un taux d'indétermination élevé avec respectivement 87,5 % et 50,7 %. Il semble que les restes osseux immatures soient moins bien conservés, ce qui peut probablement s'expliquer par la nature même des jeunes os.

Comme pour l'étude de la variabilité pondérale, la comparaison des indices pondéraux selon le type de dépôt ne peut être pertinente, d'autant que les pourcentages moyens obtenus pour les urnes sont similaires à ceux de l'ensemble des dépôts.

3.3.9 Les gestes funéraires : les modalités de combustion (D. Delobel)

Les ossements présentent majoritairement une coloration blanc crayeux avec parfois des tâches gris-bleutées essentiellement sur la face interne des os longs et du crâne. Cette coloration suggère une combustion complète et homogène ainsi qu'un degré d'ustion du bûcher ayant atteint plus de 600 °C (Buikstra, Swegle 1989) et durant au moins 1h30.

Seul l'immature âgé d'environ 3 ans (tombe 1009, urne 3) présente une coloration bleue sur les os crâniens et blanche pour le reste du squelette. Ce qui laisse supposer, non pas une température du bûcher moins importante, mais plutôt une disparité de combustion dans les régions anatomiques. Ceci permet d'indiquer une distance relative de ces os avec les flammes du bûcher. Pour les autres dépôts funéraires, la combustion des corps semble avoir été bien conduite.

Pour la sépulture 1009, la question de la simultanéité de la crémation sur un même bûcher se pose et plus particulièrement pour les deux immatures disposés dans l'urne 3. Lors de l'étude ostéologique, il a été possible de différencier certains os appartenant à l'un ou à l'autre des individus, notamment grâce à l'incompatibilité d'âge osseux. La faible quantité d'os pour chacun des dépôts, la forte fragmentation des os (jusqu'à 51 % d'indétermination pour l'urne 8) et l'homogénéité de leur couleur sont malheureusement insuffisants pour conclure avec certitude à une crémation simultanée sur le même bûcher, sans toutefois pouvoir définitivement l'écarter. L'enfant de 3 ans et le fœtus de 30 semaines de l'urne 3, peuvent avoir été brûlés également ensemble. La différence de couleur des os crâniens pour le premier peut alors s'expliquer, comme indiqué ci-dessus, par une distance plus éloignée du crâne par rapport au point de chauffe culminant du bûcher. Il faut toutefois préciser que les 3 urnes cinéraires ont été déposées simultanément

dans la fosse sépulcrale, aucun élément (effondrement de paroi…) ne permet d'avancer la réouverture de la tombe.

La fragmentation en lunule des diaphyses et en mosaïque des articulations, ainsi que la coloration des ossements sont en faveur pour tous les défunts d'une crémation sur os frais (avec chairs autour des os) (Guillon 1987, Depierre 2014).

3.3.10 Les gestes funéraires : les modalités de ramassage et de dépôts (D. Delobel)

3.3.10.1 La récolte sur le bûcher

Les données pondérales de l'ensemble de la nécropole de Saint-Augustin permettent d'avancer un ramassage sur le bûcher des os de toutes les régions anatomiques. Bien que certains segments soient en sous-représentation, seuls 2 dépôts montrent un ramassage privilégié d'une autre région anatomique. En effet, le défunt de la tombe 1014 est représenté avec un taux de membres inférieurs supérieur à la norme attendue, tandis que les os crâniens et du tronc sont sous-représentés avec un taux d'indétermination inférieur à la moyenne. De même pour le défunt de l'urne 3 de la sépulture 1009 où le ramassage des os crâniens a été privilégié par rapport à celui des os du tronc.

Les faibles taux des os du tronc (6 dépôts sur 9 en sous-représentation) et du crâne (5 dépôts), pas toujours associés à des taux élevés d'esquilles osseuses indéterminées, confirment la moins bonne conservation de ces os et surtout mettent en avant une gestuelle spécifique lors du ramassage des restes osseux par l'officiant.

Dans l'ensemble, les ossements sont plutôt bien conservés, certains étant anatomiquement identifiables. Les os crâniens présentent la plus faible contribution (9,8 %, σ : 58,7) puis viennent les os du tronc et les membres supérieurs avec respectivement 13 % (σ : 100,5) et 14,4 % (σ : 93,2). Les os des membres inférieurs sont les mieux représentés avec 40 % de l'ensemble des restes osseux.

Une différence entre la récolte des restes osseux des adultes et des immatures a été observée. En effet, les proportions de chaque région anatomique chez les adultes reflètent la même tendance que pour l'ensemble des échantillons avec des indices pondéraux moyens similaires. Tandis que pour les immatures, la contribution des segments change : ce sont les os du tronc (10,7 %) qui sont les moins bien représentés, puis les membres inférieurs (13,1 %), ensuite vient le crâne (22,1 %) et pour finir les membres inférieurs (25,8 %). Se pose alors la question d'un choix délibéré de l'officiant lors de la récolte des restes osseux brûlés de sujets immatures, ou s'il s'agit d'un traitement funéraire particulier accordé aux enfants. Cette différence peut-elle également être due à une conservation différentielle des os immatures ?

Hormis parfois quelques grammes de charbon de bois, les contenants funéraires ne renfermaient que de rares restes d'offrandes primaires (faune, verre, clous). Leur quasi absence peut s'expliquer par un tri et un ramassage sélectif des os sur le bûcher et leur lavage avant installation dans le contenant funéraire.

3.3.10.2 La déposition des os dans les contenants funéraires

Par l'observation de l'agencement des os à l'intérieur des contenants funéraires, il est possible d'aborder les modalités de constitution des dépôts cinéraires.

Certains dépôts en urnes cinéraires montrent une organisation verticale des os. Tous les segments anatomiques sont représentés. Les dépôts ont été fouillés par passes horizontales d'environ 3 cm d'épaisseur.

Dans la sépulture 1048, les restes osseux brûlés ont été déposés dans la céramique n° 8 ainsi qu'à l'extérieur de celle-ci. La céramique a probablement été disposée au préalable dans le coffre, et l'officiant a déversé les restes osseux du défunt directement dans l'urne cinéraire, en en renversant intentionnellement sur son pourtour extérieur. L'étude anthropologique a donc été réalisée sur l'ensemble des ossements (1882 g). La fouille de l'urne 8, sur 11 passes, a permis de mettre en évidence une certaine organisation des ossements. Les os crâniens et du tronc n'apparaissent qu'à partir de la 5ème passe. À partir de cette passe, les membres inférieurs sont absents jusqu'à la passe 8. Les membres supérieurs sont essentiellement retrouvés dans les passes 6 à 9. Tandis que les ossements les mieux conservés et les plus gros, principalement des membres inférieurs, sont situés dans le fond de l'urne.

Dans la tombe 1007, la céramique n° 8 contient 919,7 g d'os humain. Retrouvée couchée sur la panse et fragmentée, elle fut prélevée telle quelle et fouillée sur 3 passes. Les os sont bien conservés avec de gros fragments anatomiquement reconnaissables. La première passe comptabilise la quantité osseuse la plus importante. Les os du crâne et des membres supérieurs sont essentiellement disposés sur le haut de l'urne. Tandis que les os du tronc et des membres inférieurs sont répartis principalement sur le fond et le haut de l'urne. La passe centrale contient la masse la plus faible du dépôt, probablement du fait de la présence d'os moins volumineux. Sur l'ensemble des passes, les membres inférieurs sont les mieux représentés.

Bien que le pot 6 de la tombe 1008 ait été coupé par la pelle mécanique, les premiers ossements ont été repérés à environ 7 cm du fond de la céramique. Malgré l'amputation d'une partie du contenant funéraire, celui-ci ne devait pas contenir une grosse quantité d'ossements. Seul 8,8 g d'os brûlés ont été récoltés lors de la fouille de l'urne. Il s'agit essentiellement de petits fragments (87,5 % d'indétermination) mêlés au sédiment sans cohérence anatomique.

Le dépôt cinéraire de la tombe 1009 est dit « dépôt en triple ossuaire ».

La céramique 3 contenait 88,4 g appartenant à 2 jeunes immatures. Il a été possible de déterminer que 26,1 g constituaient les restes osseux d'un fœtus d'environ 30 semaines et 34,1 g pour un immature d'environ 3 ans. Les 28,2 g d'os restants, trop fragmentés, n'ont pu être restitués à l'un ou l'autre de ces défunts. Afin de préserver l'intégrité des fibules découvertes sur le fond de l'urne, de rares ossements n'ont pu être prélevés. La céramique a été fouillée sur 4 passes et les premiers os apparaissent à 3,5 cm du bord de la céramique. Le fœtus est quasi absent dans le fond de l'urne avec seulement 0,5 g d'os. Il est constitué d'une quantité importante d'os crâniens avec 14,7 g, soit 56,3 % de sa masse, qui se retrouve sur l'ensemble du contenant funéraire avec des proportions allant croissantes du bas vers le haut. Les membres supérieurs sont répartis équitablement entre les passes. Les os du tronc ne se retrouvent qu'au centre de l'urne dans des quantités très faibles (0,6 g et 1 g). Les membres inférieurs ont été repérés essentiellement dans la 1ère passe (3,1 g), puis diminuent vers le fond. Pour l'immature, la répartition des fragments osseux ne suit pas la même organisation que pour celle du fœtus. Les restes osseux de l'immature ont été constatés sur l'ensemble du dépôt. Le crâne est dispersé dans toutes les passes. Les membres supérieurs se situent sur la moitié supérieure tandis que le tronc est au milieu. Les membres inférieurs, qui contribuent à la part la plus importante des ossements, se positionnent surtout dans la 1ère passe.

La céramique 8 contenait 46,2 g d'os brûlés appartenant à un immature d'environ 18 mois. L'urne a été fouillée sur 2 passes et les premiers os ont été dégagés à 7 cm du bord. Ici encore les os crâniens sont les mieux représentés avec un poids de 16 g disposés sur l'ensemble du dépôt. La faible quantité d'os ainsi que la forte fragmentation (50,7 % d'indétermination) ne permettent pas d'observer d'organisation particulière des os dans l'urne.

La céramique 10 constitue le dépôt osseux le plus important de cette sépulture, ainsi que de l'ensemble des restes osseux appartenant à un défunt non mature, avec 269,4 g. L'urne a été fouillée sur 2 passes. La

première ne contient que peu d'ossements brûlés (12,4 g) car elle a essentiellement servi au dégagement de deux balsamaires en céramique (céramiques 9 et 24). La seconde passe ne présente aucun agencement des os, parmi lesquels 2 fibules en bronze ont été découvertes ainsi que des fragments appartenant à une bague.

Dans la sépulture 1014, la céramique ayant servi d'urne cinéraire est le pot numéroté 11. Celui-ci a été écrasé, probablement par la pression de la terre et l'effondrement du couvercle du coffre en bois. Elle contenait 760,2 g d'os brûlés et a été fouillée sur 3 passes. Disposée au-dessus des couches osseuses, une monnaie a été retrouvée en offrande secondaire. Une organisation interne des os a pu être observée. En effet, le crâne a été disposé dans les 2 premières couches avec 25,5 g et 23,3g, seuls quelques rares fragments (5 g) ont été identifiés sur le fond de l'urne. Les membres supérieurs se retrouvent sur le haut (37,8 g) et le fond (37,2 g) de l'urne, tandis que les os du tronc sont situés au centre. Quant aux membres inférieurs, les plus nombreux sont répartis sur l'ensemble de l'urne avec une masse augmentant en allant vers le fond. Les petits fragments osseux non identifiables sont équitablement distribués entre les différentes phases.

Dans la tombe 1015, les ossements ont été déposés dans la céramique 1. Celle-ci a été coupée par la pelle mécanique et ne contient donc pas la totalité des ossements qui y ont été déposés. L'urne, fouillée sur 2 passes, renfermait au moins 390 g d'os brûlés. La seconde passe est plus importante par la présence d'éléments plus volumineux des membres inférieurs (115,8 g). Le crâne se retrouve sur le fond de l'urne, tandis que le tronc et les membres supérieurs sont dispersés sur l'ensemble du dépôt osseux.

L'amas osseux en coffret de la tombe 1013 a été fouillé sur deux passes. Il n'a pas été possible d'observer d'agencement des os. Les effets de parois et l'emplacement des clous du coffret ont permis de définir sa forme rectangulaire et ses dimensions (0,34 m x 0,30 m). Il a été observé lors de la fouille de l'amas, que les os sont en équilibre instable dans le sens du pendage du terrain.

3.3.11 Disposition des offrandes dans la tombe (D. Delobel)

Les tombes de la nécropole de Saint-Augustin contiennent toutes des offrandes. La tombe 1008 est celle qui renferme le moins d'objets avec 6 céramiques. Celle qui culmine avec 30 offrandes est la sépulture multiple 1009. 23 ont été retrouvées dans le coffre en bois, 3 dans l'urne 3 et 4 dans l'urne 10. Ces offrandes ont-elles été disposées dans ces urnes afin d'accompagner plus spécifiquement ces individus ? Les autres tombes étaient composées entre 11 et 20 offrandes. Les contenants cinéraires (coffret et urnes) sont principalement disposés au nord (Fig. 294, p. 291), puis à l'ouest ou au nord-ouest, mais jamais à l'est (Fig. 297, p. 296 et Fig. 298, p. 297).

L'offrande de mobilier céramique est la plus répandue dans les tombes. Elles contiennent entre 6 et 24 items (1009). L'analyse des assemblages constitués et l'emplacement des récipients permettent de constater une certaine récurrence dans la disposition du dépôt céramique.

Des restes d'animaux brûlés ont été retrouvés uniquement dans la céramique 10 de la tombe 1009. Déposés en offrandes primaires sur le bûcher, ils sont mélangés avec les restes humains dans l'urne. La faune est constituée de fragments de diaphyses de côtes (2,5 g) et de distal non épiphysé de fémur gauche (4,8 g) de porc, ainsi que des fragments indéterminés (4,4 g). Aucune offrande secondaire carnée n'a été identifiée dans les fosses sépulcrales. Pourtant, certaines tombes présentent des espaces vides de tout objet, ce qui pourrait laisser supposer un emplacement réservé à des offrandes secondaires en matière organique périssable probablement de type alimentaire. Quelques graines carbonisées (0,1 g) ont été retrouvées dans l'urne cinéraire de la tombe 1015 et sont donc en faveur d'une offrande primaire alimentaire céréalière.

Les quelques fibules en bronze découvertes dans la nécropole ont été retrouvées dans les sépultures 1009

et 1048. Dans la 1ère, 3 fibules ont été déposées sur le fond de l'urne cinéraire et mêlées avec les ossements. Dans l'urne 10, 2 fibules ont été découvertes mélangées aux os. Une dernière fibule a été identifiée sous cette même urne. Pour la tombe 1048, la fibule est accolée à l'urne cinéraire (céramique 8). La plupart de ces fibules présentent des traces de « coups de feu » et ont donc été déposées en offrandes primaires (la tombe 1048 possède une fibule probablement en offrande secondaire). Elles sont toutes associées aux contenants funéraires, que cela soit dedans ou en dehors, et donc restes osseux.

Peu de monnaies ont été remarquées dans les sépultures. Les urnes cinéraires des sépultures 1007 et 1014 disposent chacune d'une monnaie posée au-dessus de la couche osseuse. Pour la tombe 1007, la céramique n° 8 contenant les ossements est tombée. Quelques rares fragments osseux et la monnaie se retrouvent en dehors de l'urne. Comme le veut la tradition de l'Obole à Charon, les monnaies ont probablement été déposées avec le défunt sur le bûcher.

Trois sépultures (1013, 1015 et 1048) contiennent des fragments de verre brûlés mélangés aux ossements dans les contenants funéraires. Leurs identifications permettent d'avancer la présence d'objets en verre disposés sur le bûcher avec le corps du défunt en tant qu'offrandes primaires. Les sépultures 1013 et 1048 sont les seules qui comportent un objet en verre non brûlé, donc en offrande secondaire. Il s'agit d'un balsamaire (Isings 8/28a) accolé à la céramique n° 12 pour la tombe 1013 et d'une coupe en verre blanc (Isings 3a) déposée sur le couvercle du coffre de la tombe 1048.

Trois exemplaires de miroir en bronze de forme rectangulaire ont été repérés dans les tombes 1007, 1009 et 1015. Tous ont été déposés à proximité immédiate de l'urne cinéraire.

Pour les tombes contenant les immatures, aucune offrande spécifique à des individus de cet âge n'a été retrouvée. Du point de vue de l'organisation interne des tombes, rien ne permet de les distinguer de celles des adultes.

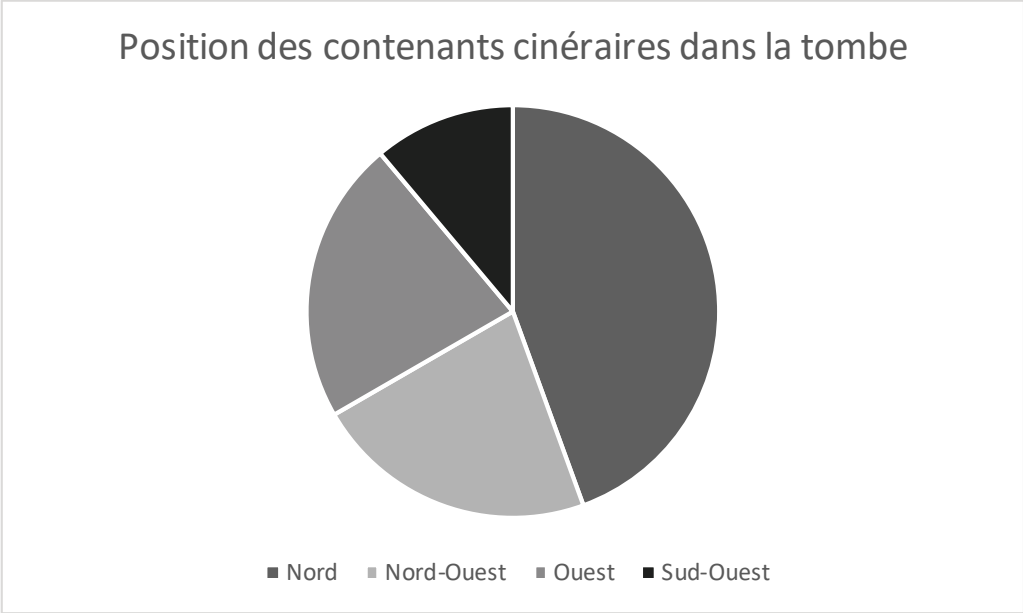


Fig. 294 : Saint-Augustin - Le Complet, La position du défunt au sein de la tombe, *D. Delobel - DA62.*

3.3.12 Discussion autour du mobilier céramique des tombes (E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack)

L'assemblage du mobilier de l'ensemble funéraire de Saint-Augustin reste assez classique pour cette période du Ier s. ap. J.-C. Le classement de ces céramiques par grands groupes fonctionnels permet d'observer l'ordonnancement des offrandes à l'échelle de la tombe. Une séparation entre vases à liquides et vases à solides a été observée, témoignant d'une réelle organisation des dépôts. Une analyse de ce vaisselier sous l'angle de la fonction permet ainsi de distinguer 2 groupes. (Fig. 295, p. 293 et Fig. 296, p. 293).

Les tombes 1048, 1009, 1013 et 1014 forment le premier groupe. Ce premier groupe de 4 tombes est composé avec un assemblage nombreux de 15 à 24 vases, principalement représenté par de la vaisselle de table. La céramique culinaire est quasiment absente. Le service de table, assiettes et coupes à boire, est ici largement représenté. Ces céramiques ont été déposées en plusieurs exemplaires, par 2, 3, 4 ou même 6. Leur association avec une cruche à bec tréflé et un bassin à manche sont le reflet d'un banquet « à la romaine » (Loridant 2013 : 157 ; Hanut 2014 : 52). Le bassin présente 3 impressions au doigt sur le bord supérieur, un manche strié qui se termine par un anneau de suspension. La cruche se compose d'un bec tréflé, d'une anse anthropomorphe avec un buste féminin ou masculin et d'un décor ourlé au départ de la panse sous l'anse. Cette patère et cette cruche à pâte claire sont recouverts d'une pellicule de mica en surface. Ces formes appartiennent à la première génération des céramiques dorées (Deru 1996). Des exemples se rencontrent fréquemment en territoire atrébate (Vimy, Bruay-Labuissière, Haillicourt, Arras/Actiparc ou encore Hénin-Beaumont) mais également chez les Nerviens (Bavay, Iwuy) (Loridant 2013 ; Willems et al. 2017 : 117), datés de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. Ce service à ablutions connait de véritables changements plus on se rapproche du IIe s. ap. J.-C. (Loridant 2013 ; Willems et al. 2017 : 117-118 ; Dananai 2017 : 174). Ces vases ont ici la surface micacée qui leur donne l'aspect de la vaisselle en bronze. La patère et la cruche composent le service à ablutions, emprunt direct à la culture gréco-romaine (Hanut, Henrotay 2014). Ce service renvoie à la pratique méditerranéenne du banquet dans la vie quotidienne mais également à la pratique religieuse. Au début de l'époque romaine, ce service à ablutions se retrouve dans les contextes funéraires, autour des agglomérations de Bavay, Cambrai, Arras et Amiens (Hanut 2014 : 52-54). Des exemplaires de ce service sont attestés dans la tombe 2902 à Lauwin-Planque (Leroy-Langelin, Pernin 2015) datée du milieu du Ier s. ap. J.-C., dans la tombe 1062 à Bruay-Labuissière (Gubellini-Gilles et al. 2010) mais également dans la tombe 1005 à Haillicourt (Vistel 2014) datées de la première moitié du Ier s. ap. J.-C. À Bavay et à Thérouanne, ce service est déposé en dernier dans la tombe, soit à un niveau supérieur, soit à l'écart des autres offrandes (Loridant, Deru 2009).

Ainsi, dans le détail, au sein de la tombe 1048 (Fig. 297, p. 296), les deux cruches (vases à liquides) sont disposées dans l'angle sud-ouest de la tombe à côté du service à ablution tandis que le service de table (assiettes et vases à boire) est situé dans l'angle sud-est de la tombe. L'urne ossuaire se situe à l'opposé des dotations, soit au nord de la tombe. Ce type d'organisation a été également examiné dans les tombes les mieux dotées de la nécropole de Lauwin-Planque par exemple (Leroy-Langelin,Pernin 2015).

Au sein de la tombe 1009, les 3 urnes cinéraires sont disposées au nord/nord-ouest (Fig. 297, p. 296). À l'opposé, au sud-est de la tombe, se trouve le nécessaire aux ablutions. Le service de table composé d'assiettes et de vases à boire ainsi que d'un calice qui sert pour le mélange de l'eau et du vin forment un autre groupe entre les urnes et le couple patère/cruche. 2 pots pour la consommation des liquides et petite conservation se trouvent à côté d'une cruche, qui sert de stockage de liquide. Une jatte en céramique à feu est placée à côté du service de table. Notons qu'un vase à boire (tonnelet P13) se trouvait sans doute au-dessus de la tombe.

Au sein de la tombe 1013, la séparation vases à liquides et solides est également mise en évidence (Fig. 298, p. 297). On retrouve le couple patère/cruche qui sert pour le service à ablutions. À côté, on identifie

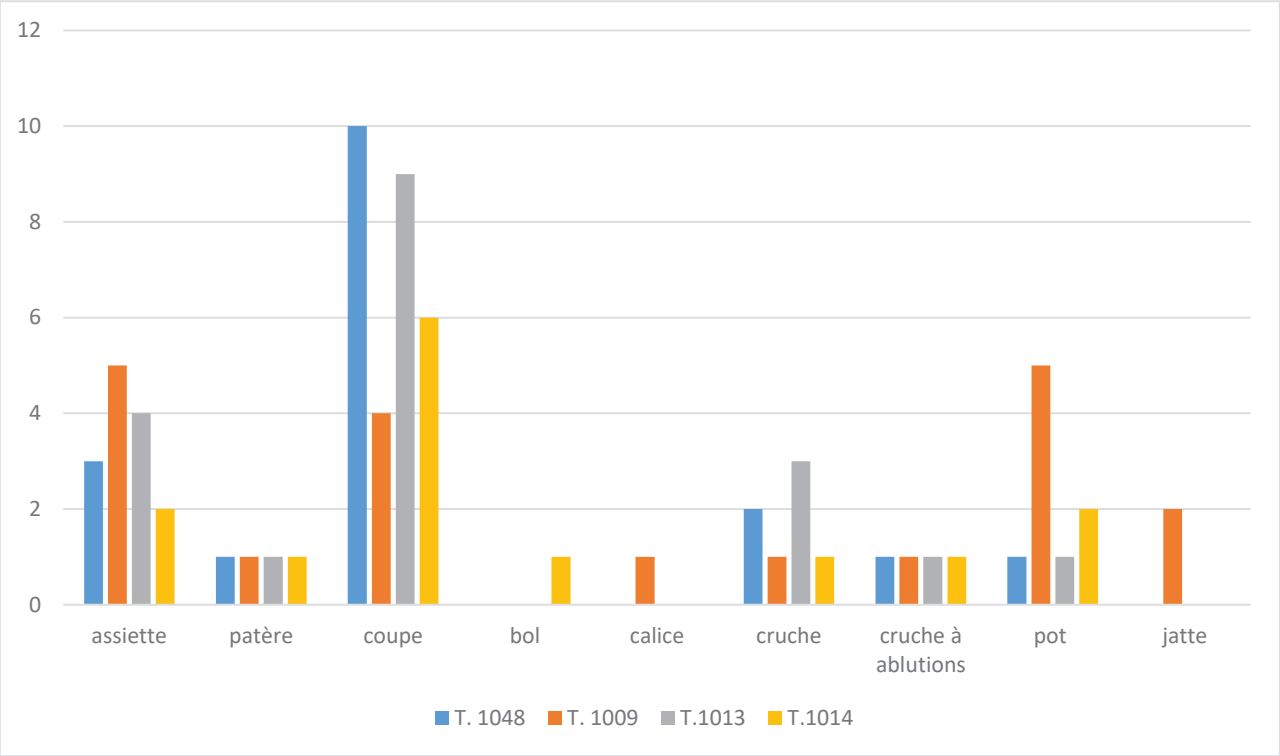


Fig. 295 : Saint-Augustin - Le Complet, Histogramme du mobilier céramique des tombes selon la fonction, avec le service à ablutions, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

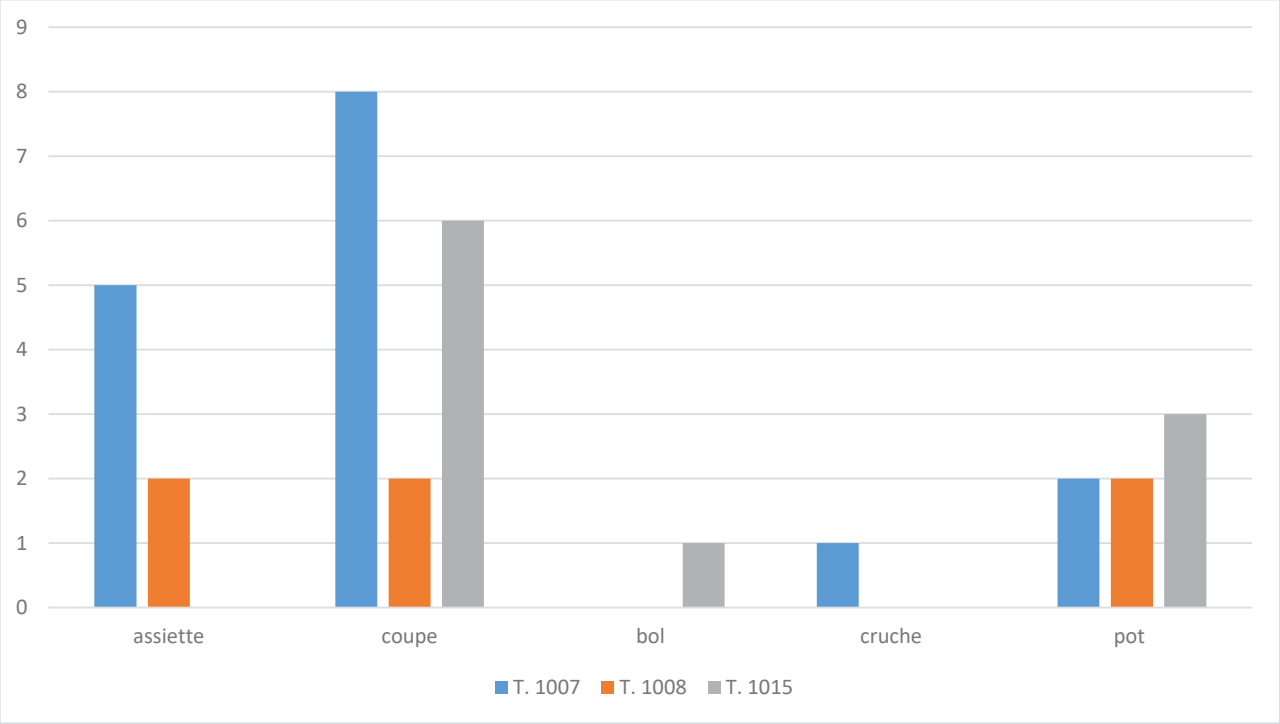


Fig. 296 : Saint-Augustin - Le Complet, Histogramme du mobilier céramique des tombes selon la fonction, sans le service à ablutions, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

bien les cruches. Plus au moins vers le centre de la tombe, se trouvent les assiettes, les coupelles et les coupes, non loin du service à ablutions. À l'opposé de ce dernier, se distingue une coupe accompagnée d'une petite cruchette. Non loin, on note un pot pour la consommation des liquides et petite conservation.

Enfin, dans la tombe 1014, les dotations céramiques se trouvent de part et d'autre de l'urne cinéraire (Fig. 298, p. 297). Avec d'un côté le service à ablutions ainsi que les coupes et assiettes et de l'autre côté, un pot et une cruche.

Les dépôts céramiques de ces 4 tombes sont accompagnés de mobilier métallique et/ou de mobilier en verre. La disposition de ces divers mobiliers au sein de ces 4 tombes laisse bien percevoir une réelle répartition par grands groupes fonctionnels. Faut-il voir dans cette partition récurrente les gestes d'un rituel et/ou des habitudes pratiques ?

Les tombes 1007, 1008 et 1015 forment le deuxième groupe. Les assemblages sont ici plus hétéroclites. En effet, la tombe 1007 est composée du service de table pour la consommation des aliments (assiettes et coupes), d'une cruche pour le stockage de la boisson et autres avec la présence d'un gobelet. Le service à ablutions est absent. Le seul pot présent est le contenant cinéraire.

La tombe 1008 est la moins dotée de cette petite nécropole. L'accent est mis uniquement sur la consommation des aliments (assiettes et coupes). Le service à ablutions ainsi que le stockage des boissons ou autres sont absents ici. Le seul pot présent est le vase cinéraire.

Enfin, la tombe 1015 est constituée d'un ensemble de coupe, d'un bol et de fond de pots. Le service à ablutions ainsi que le stockage des boissons ou autres sont absents ici, comme pour la tombe 1008. Les pots peuvent servir de stockage des boissons tandis que le bol contenant large peut servir de contenant alimentaire.

Dans cet ensemble funéraire de 7 tombes à crémation, la tombe 1009 attire notre attention non seulement par son dépôt « quadruple ossuaire » mais aussi par son dépôt céramique. Elle est ainsi la mieux dotée en mobilier céramique (24 vases) et autres, très certainement au vu de la présence des 4 défunts. En effet, elle est composée quasi-exclusivement d'un répertoire de formes céramiques précoces, contrairement aux autres tombes (Fig. 300, p. 299). Les assiettes A4, A17 et les pots P1, P13, P36 apparaissent dès 25/20 av. J.-C. ainsi que la cruche et le bassin à manche de la première génération de céramique dorée (Deru 1996). De même, les assiettes A1, A9, les coupes C8 et le calice KL7 apparaissent dès 5/1 av. J.-C. (Deru 1996). À cela s'ajoute la présence de 3 balsamaires en terre cuite. Dès l'époque augustéenne et de plus en plus ensuite, ces derniers sont en effet remplacés par des exemplaires en verre (Py 1993 ; Robin, Silvino 2012 : 182 ; Brunie et al. 2013 :186).

De même, la tombe 1013 attire notre attention. Elle se différencie des autres tombes par son dépôt cinéraire et ses offrandes. En effet, nous sommes ici en présence d'un amas osseux et non d'un pot cinéraire comme dans les autres tombes. Il s'agit sans doute de la tombe la plus récente de cette nécropole. Les offrandes se détachent des autres tombes notamment par la présence d'une coupe Drag. 24/25 en terre sigillée du Sud Gaule, de la cruche de type CRU 108 ainsi que du balsamaire en verre. La coupe en terre sigillée est présente dans la tombe j87-j110 de la nécropole de Baralle datée de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (Hodez, Jacques 1989). De même à la nécropole d'Avion, les terres sigillées n'apparaissent qu'à partir de l'époque flavienne (Prilaux et al. 2009). La cruche CRU 108 n'apparait qu'à partir de 40/45 ap. J.-C. et reste en usage jusqu'à 150 ap. J.-C. (Deru 1996). Le balsamaire Isings 8 est daté pour sa part de la deuxième moitié du I^{er} s. - première moitié du II^{e} s. (Robin, Silvino 2012 : 183). Cette tombe 1013 est datée de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Elle se situe juste à côté de la tombe 1014 datée également de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C., notamment par la présence du pot P46 qui appartient à la période

allant de 40/45 ap. J.-C. à 120 ap. J.-C. (Deru 1996).

En conclusion, ces 7 tombes à crémation de Saint-Augustin sont toutes datées du I^er^ s. ap. J.-C. Elles semblent remarquables par leur état de conservation et le nombre d'offrandes accompagnant les défunts. Même si l'assemblage du mobilier céramique n'est pas rare dans la région et est assez classique pour la période. Avec prudence, la tombe 1009 pourrait être la tombe fondatrice de cette nécropole. Viendraient s'ajouter les tombes 1008, 1007, 1048 et 1015. Les dernières tombes de cet ensemble funéraire seraient les tombes 1014 et 1013.

3.3.12.1 À propos des urnes cinéraires en céramique (E. Afonso-Lopes)

Ce sont donc huit céramiques qui ont été utilisées comme réceptacles aux os brûlés des défunts. Parmi ces récipients, une catégorie se démarque : celle en céramique belge (la *terra nigra* et *rubra*). Les formes employées sont le pot à lèvre en amande P22 (tombes 1048 et 1007) et un pot de type indéterminé (tombe 1015) en *terra rubra*. En ce qui concerne la *terra nigra*, les types sont le pot à lèvre oblique P1 (tombe 1009), le pot à col concave et lèvre effilée P43 (tombe 1014) et un pot de type indéterminé (tombe 1008). Le répertoire de cette céramique belge utilisé ici comme vase ossuaire est tout à fait adapté à la fonction. En effet, il s'agit de pot fermé et profond, forme parfaite pour accueillir des ossements brûlés. Une jatte *NPic*J30 en céramique commune grise (tombe 1009) et un pot en céramique modelée (tombe 1009) ont été également utilisés. Il ne s'agit pas de vase ossuaire spécialement conçu pour contenir des os brûlés. Au contraire, ces formes sont extrêmement courantes dans les sites d'habitat. Les vases ossuaires sont donc détournés de leurs fonctions originelles de récipient culinaire, ce qui semble courant en Ostrevant et en Artois par exemple (Dananai 2019 : 67-76).

3.3.12.2 À propos des services à ablutions en céramique dorée

La mise au jour de services à ablutions en céramique dorée de première et de deuxième génération est assez courante dans le nord de la Gaule et plus spécifiquement chez les Atrébates (Vimy, Baralle, Bruay-la-Buissière...) et les Nerviens (Bavay, Cambraisis...) et la littérature est abondante à ce sujet (entre autres Delmaire 1976 ; Monchy 1977 ; Bastien, Demolon 1981 ; Notte 1994 ; Deru 1994 ; De Braekeleer 1995 ; Bura, Loridant 1998 ; Jacques, Prilaux 2003 ; Marcy et al. 2008 ; Loridant, Herbin 2010 ; Gubellini-Gilles et al. 2010 ; Loridant 2013 ; Hanut 2014 ; Willems et al. 2017 ;Dananai 2019). Le nombre de sites ayant livré ce genre de mobilier est important et ces dernières années d'archéologie préventive viennent compléter ce corpus de manière significative tant pour le nord de la France que pour la Belgique. Sans prétendre à l'exhaustivité, citons notamment les sites de Acheville, Acq, Amay, Arismont, Arlon, Arras, Aubigny-en-Artois, Avion, Bailleul-Sir-Berthoult, Baralle, Bavay (notamment tombe 3/69 de la nécropole de la « Fache des Près Aulnoys »), Beaurains, Beugin, Billy, Binches, Blicquy, Bruay-la-Buissière, Cambrai, Cantin, Dechy, Denain, Dourges, Fontaine-lès-Croisilles, Fontaine-Notre-Dame, Fouquières-les-Lens, Grenay, Grosage, Hénin-Beaumont, Hersin, Hesdigneul-lès-Béthune, Houdain, Huissignies, Iwuy, Lattre-Saint-Quentin, Lauwin-Planque, Les Mureaux, Marles-les-Mines, Maroeuil, Mazingarbe, Méaulte, Namur, Neuville-Bourjonval, Noyelles-Godault, Ophoven, Peissant, Péronnes-les-Binche, Péronnes-les-Rognée, Pont-à-Marcq, Pontru, Poulainville, Roclincourt, Rouvroy, Saint-Augustin, Saint-Laurent-Blangy, Thérouanne, Tongres, Villers-au-Bois, Vimy, Vinalmont, Vitry, Wadelincourt, Walcourt/Rognée. Un travail d'actualisation et d'exhaustivité serait plus que nécessaire.

La découverte de quatre services à ablutions en céramique dorée de première génération à Saint-Augustin (au sein des tombes 1009, 1048 et 1013, 1014, soit quatre sur les sept tombes de la nécropole) ne fait pas figure d'exception pour le nord de la Gaule et du fait du voisinage de Thérouanne où ce

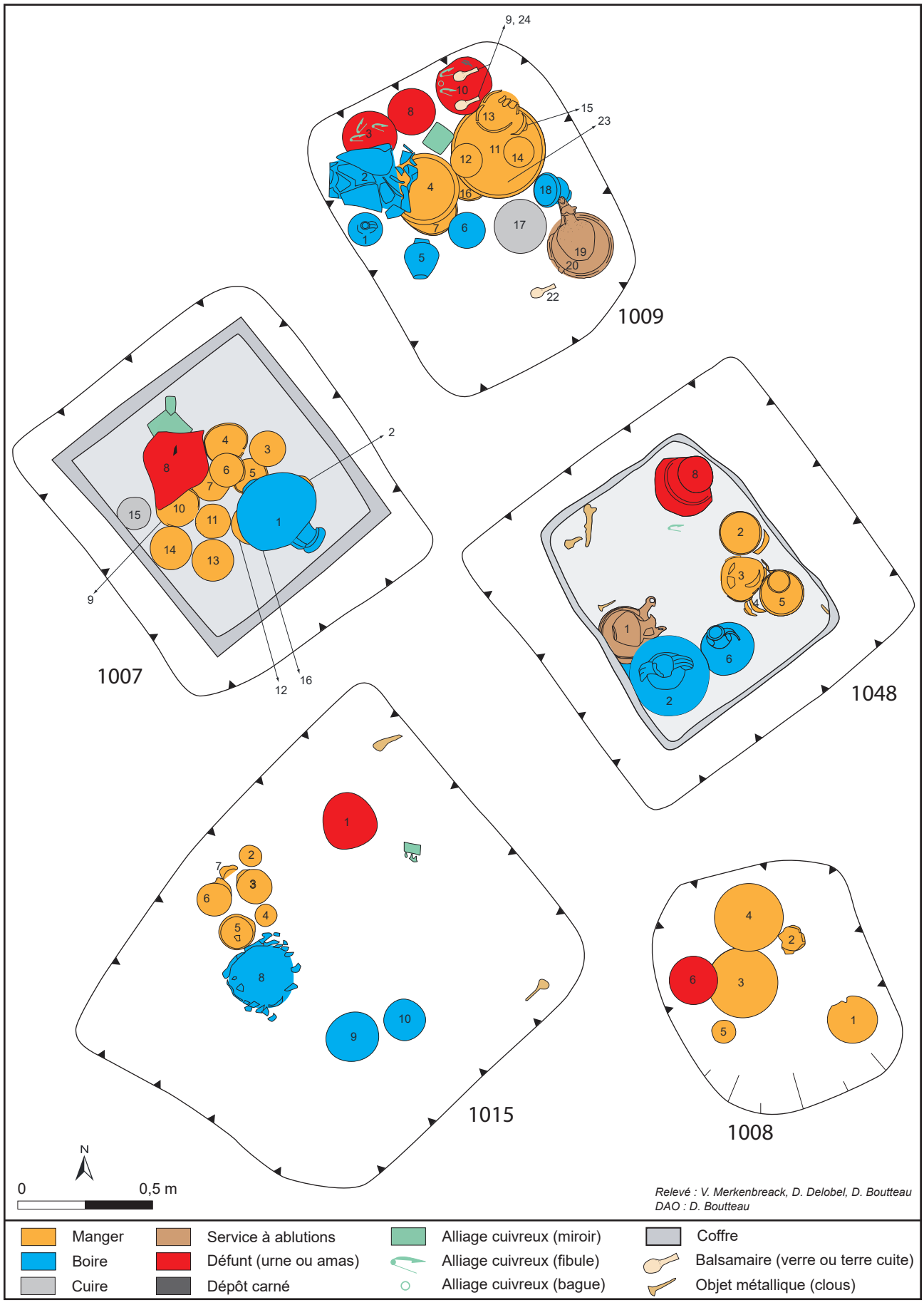


Fig. 297 : Saint-Augustin - Le Complet, Répartition spatiale des différents éléments placés dans les tombes 1007, 1008, 1009, 1015 et 1048, *D. Boutteau - DA62.*

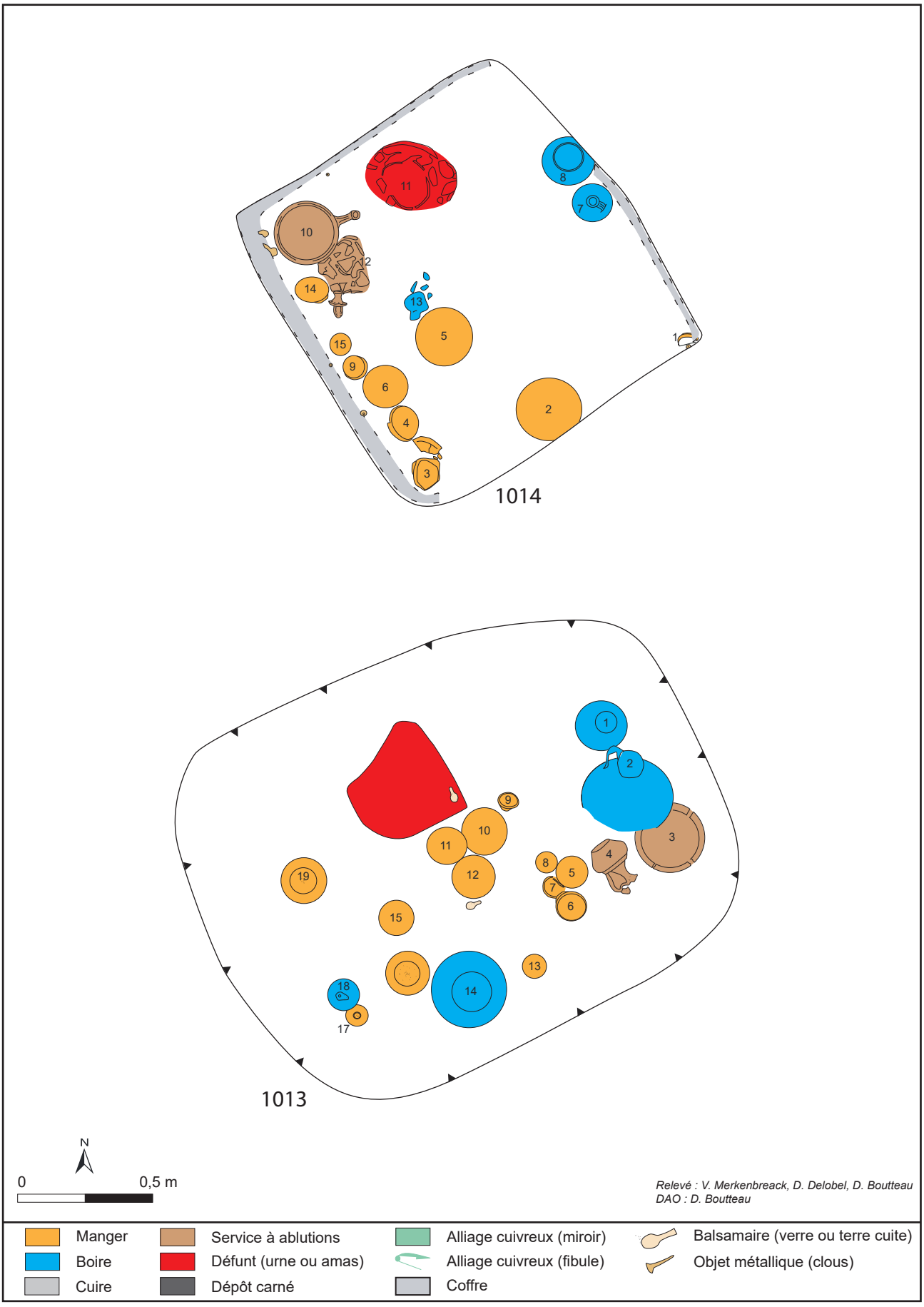


Fig. 298 : Saint-Augustin - Le Complet, Répartition spatiale des différents éléments placés dans les tombes 1013 et 1014, *D. Boutteau - DA62.*

mobilier est connu. Des services à ablutions en bronze sont connus pour ce territoire, et notamment de manière très précoce à Marquise (Merkenbreack et al. 2019 ; Merkenbreack et al. à paraître), mais en dehors de Thérouanne et désormais de Saint-Augustin, les services à ablutions en céramique micacée sont absents chez les Morins (Fig. 299, p. 298 ; Loridant Bura 1998 : 239). À Thérouanne, jusqu'ici, l'apparition du service à ablutions était datée de la période flavienne, et l'usage plus répandu à partir de la fin du I^{er} s. et surtout des II^{e}-III^{e} s. (Loridant Bura 1998 : 241). Avec les tombes de Saint-Augustin et plus spécifiquement la tombe 1009, nous faisons remonter la chronologie à la première moitié du I^{er} s.

Cette présence du service à ablutions au sein des tombes renvoie au *convivium* d'une part (Loridant 2013 : 157), aux ablutions d'avant le repas. En effet, *le symbolisme du banquet était omniprésent dans les rites funéraires des Romains, de l'époque archaïque jusqu'à l'époque chrétienne, à Rome, en Italie et dans les provinces* (Scheid 2005 : 162) ; *(...) pour un Romain le symbolisme du banquet renvoyait immédiatement à la représentation du statut social, et notamment à l'établissement d'une hiérarchie entre les participants* (Scheid 2005 : 187). D'autre part, ce dépôt funéraire renvoie également à la nécessité pour les vivants, pour la famille du défunt, de se purifier car souillée par la mort (Scheid 2005 : 171, 184, 187 ; Dananai 2019 : 157-158), rappelons que ablution vient de *abluere* « enlever en lavant ». Ainsi, John Scheid parle de pétrification de la définition du statut de la personne défunte *dans l'attitude d'un banquet permanent* (Scheid 2005 : 188). Le défunt et sa famille sont ainsi *Romains jusque dans la tombe* (Loridant 2013 : 162).

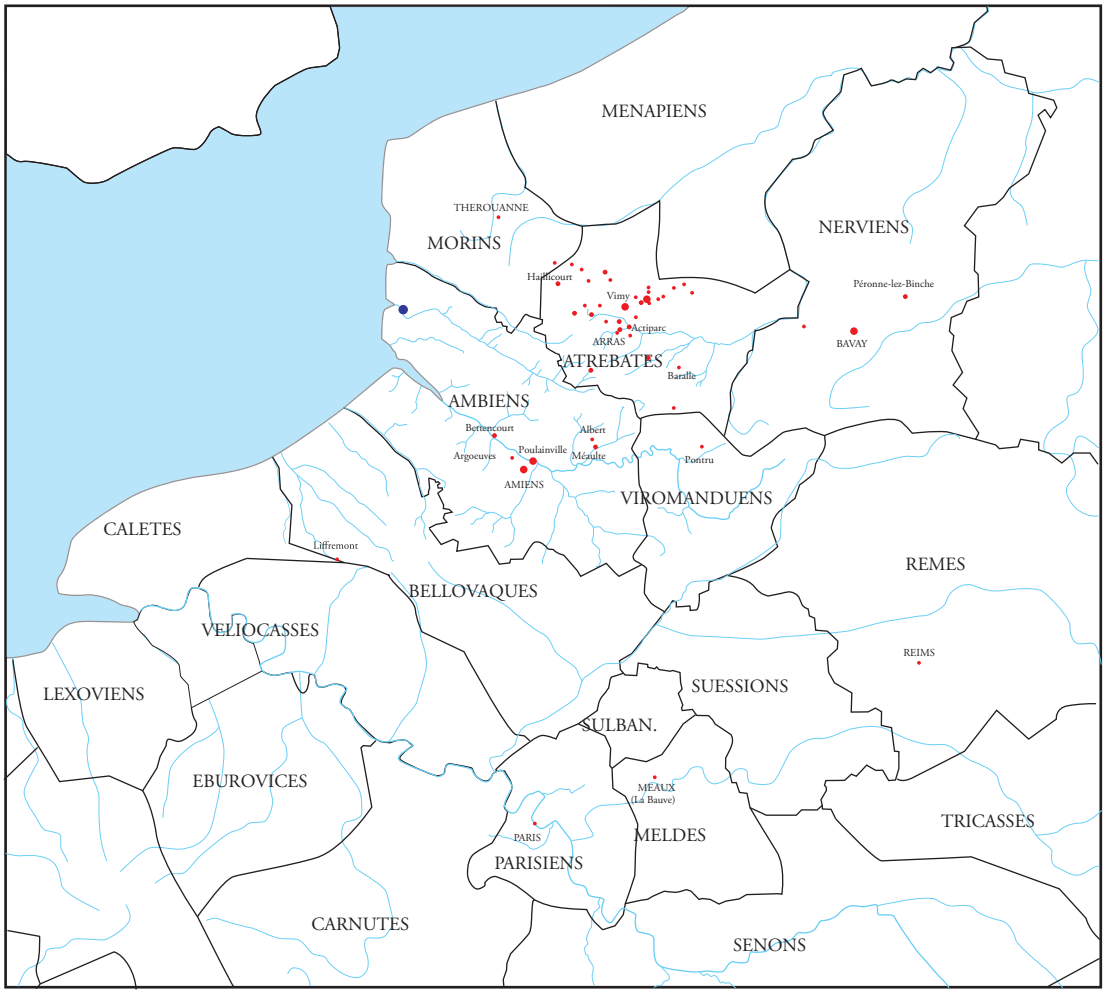


Fig. 299 : Saint-Augustin - Le Complet, Carte de répartition des services à ablutions en céramique dorée de première génération, *C. Chaidron (d'après Dubois, Chaidron 2012) dans Lamant et al. 2016 : pl. 149.*

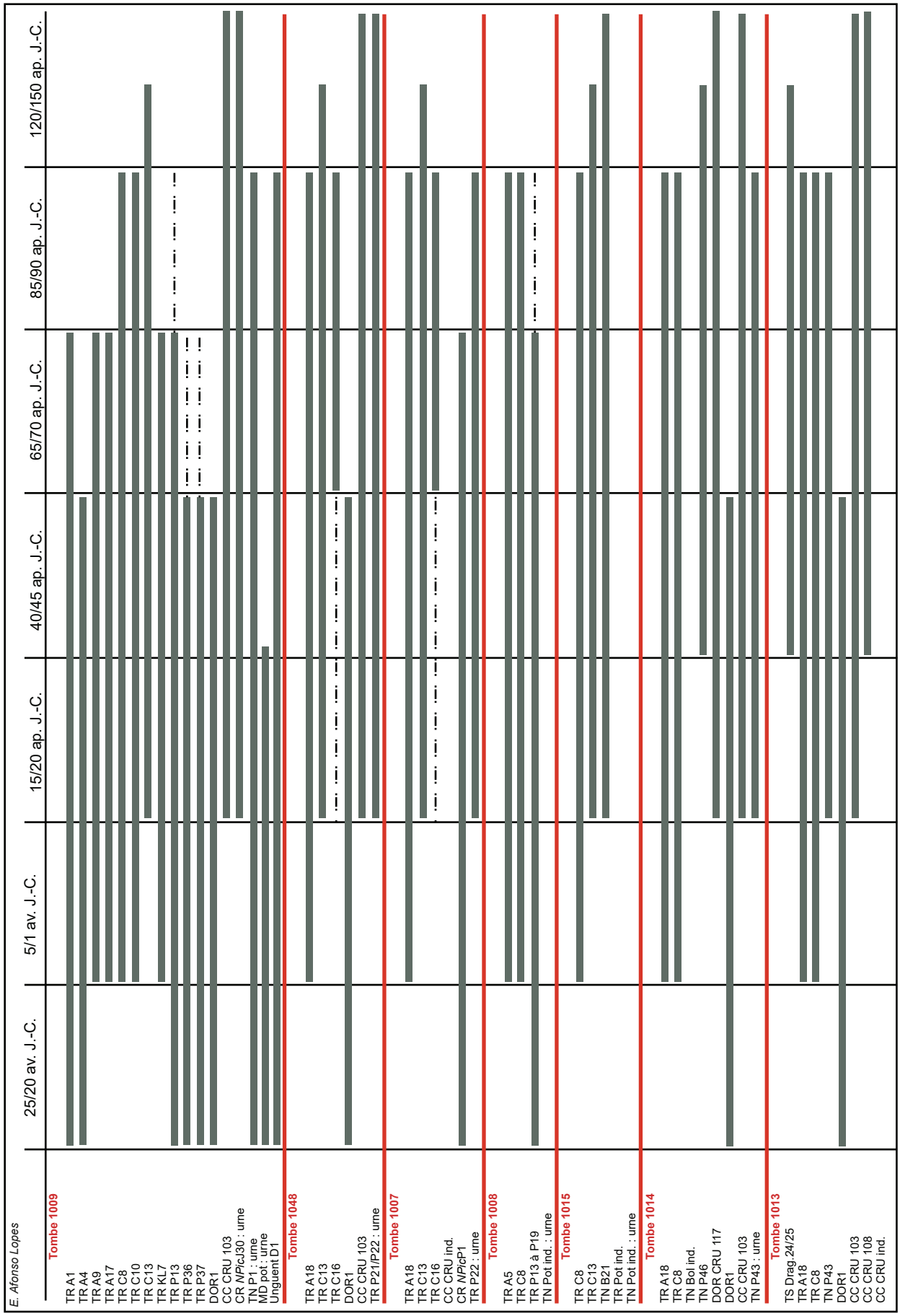


Fig. 300 : Saint-Augustin - Le Complet, Diagramme typo-chronologique du mobilier céramique des tombes, *É. Afonso-Lopes - DA62.*

L'analyse spatiale des dépôts funéraires peut orienter la réflexion sur certaines hypothèses en lien avec les rites. Le petit nombre de tombes de Saint-Augustin ne permet pas de faire une analyse à grande échelle mais une remarque peut néanmoins être avancée ici à propos des services à libations en suivant les récents travaux menés par Alice Dananai sur le territoire de l'Ostrevent. En effet, on observe pour les tombes 1009 (Fig. 297, p. 296), 1013 (Fig. 298, p. 297) et 1048 (Fig. 297, p. 296) que les services à libations sont éloignés de l'emplacement du défunt au sein de la tombe. *A contratio*, pour la tombe 1014 (Fig. 298, p. 297), le service à libations est accolé à l'urne cinéraire. Alice Dananai propose d'y voir deux interprétations qui sont en adéquation avec les travaux de John Scheid :

La patère et la cruche ont pour rôle, dans la pratique romaine du banquet, de purifier par des ablutions les mains des convives avant un repas. Leur présence dans la tombe aux côtés de récipients alimentaires pourrait reproduire ce contexte de commensalité. Ainsi, le dépôt de la patère et de la cruche à côté du défunt reproduirait l'utilisation de ces deux récipients avant le repas, c'est-à-dire, en contexte funéraire, avant le dépôt des récipients et de la nourriture qu'ils contiennent. En revanche, leur dépôt au dernier moment pourrait évoquer les gestes réalisés avant la fermeture de la tombe et la purification incontournable des participants aux funérailles, souillés par le contact avec la mort (Dananai 2019 : 99).

3.3.13 Le cas particulier de la tombe 1009

Comme évoqué précédemment via l'étude du mobilier, la tombe 1009 pourrait être la sépulture fondatrice de cette petite nécropole (Fig. 297, p. 296 et Fig. 287, p. 280). Cette tombe avec « dépôt en triple ossuaire », au-delà du fait qu'elle soit la plus dotée en mobilier et qu'elle regroupe 4 individus dans trois urnes distinctes, revêt un caractère tout à fait particulier en raison du recrutement des défunts et de son caractère fondateur. En effet, renfermant les restes brûlés d'un fœtus, d'un enfant de 18 mois, d'un enfant de 3 ans et d'une adolescente de 10/14 ans, la tombe 1009 s'avère pour le moins surprenante si l'on s'en tient au traitement réservé face à la mort des enfants relaté dans les sources écrites (Dananai 2019 : 61). Le plus souvent inhumé (Durand 2003 ; Blaizot 2007 ; Séguy, Rodet-Belarbi 2018), cette particularité de la crémation des immatures, rare, voire inexistante dans le sud de la Gaule (Blaizot 2001 Coulon 2004 : 145 et s. ; Blaizot 2007), est de plus en plus mise en évidence dans nos contrées septentrionales et notamment chez les Nerviens, les Atrébates et les Morins (voir notamment Gubellini-Gilles et al. 2010 ; Ancel 2012 ; Merkenbreack 2017 ; Merkenbreack 2019a : 156 et s. ; Dananai 2019 : 61 et 217). Dans le cas du cimetière familial de Saint-Augustin, aucune différenciation n'est faite entre adultes et enfants dans le traitement du défunt, et les uns comme les autres reçoivent ici les mêmes rites et une place dédiée au sein de l'espace funéraire commun.

Il est clairement impossible de définir les circonstances de la mort des 4 enfants présents au sein de la tombe 1009 et nous ignorons la chronologie relative des décès, mais il est en revanche avéré que tous ont été déposés de manière simultanée au sein de la fosse sépulcrale étant donné qu'aucun indice archéologique ne suggère la réouverture de la tombe.

Un autre aspect original à propos de la tombe 1009 concerne la présence de trois balsamaires en céramique, ce qui est plutôt rare en Gaule Belgique (Dananai 2019 : 177). Flacon à huile et/ou à parfum utilisés pour les soins du corps dans le monde des vivants, les *unguentaria* découverts en contexte funéraire relèvent du rituel de libation ou d'inversion (Dananai 2019 : 178). Les balsamaires ne sont que sporadiquement présents dans les ensembles funéraires ruraux, mais sont beaucoup plus fréquents dans les capitales de cités (Bavay notamment). Ces balsamaires sont « incontestablement caractéristiques des ensembles funéraires méditerranéens, où ils sont bien souvent mis sur le bûcher et placés par la suite dans la sépulture, en contact direct avec les restes du défunt » (Dananai 2019).

Deux balsamaires sont donc présents au sein de l'urne cinéraire de l'adolescente et le troisième est positionné à proximité du service à ablutions au côté opposé de la fosse sépulcrale. Cela correspond ici à deux rites probablement distincts. Les deux balsamaires présents dans l'urne aux côtés des ossements du défunt renvoient aux *profusiones* réalisés lors de la collecte des os et indiquent que de l'huile de parfum a été mélangée aux ossements suivant une prescription que l'on retrouve chez Ovide dans *les Fastes* lorsque Anne rend hommage à sa sœur Didon, et que l'on connaît également archéologiquement, notamment à Pompéi (Van Andringa et al. 2013 : 921).

(...) elle verse des larmes et des parfums sur cette cendre légère (...) (Nisard 1843 : 590).

Le balsamaire déposé à proximité du service à ablutions peut quant lui se rattacher soit aux libations pour purifier les vivants de la souillure de la mort soit au rite d'inversion par le déversement sur la tombe de parfum(s) (Dananai 2019 : 178).

Des inconnues demeurent avec notamment le quart sud-ouest de la tombe, vierge de tout mobilier et qui devait renfermer des éléments périssables, mais également avec le marquage de celle-ci qui bien qu'évident au regard du non recoupement des tombes entre elles, n'en n'est pas moins inconnus à l'instar des autres tombes de ce petit cimetière.

3.3.14 La question de la clôture de la tombe et du marquage

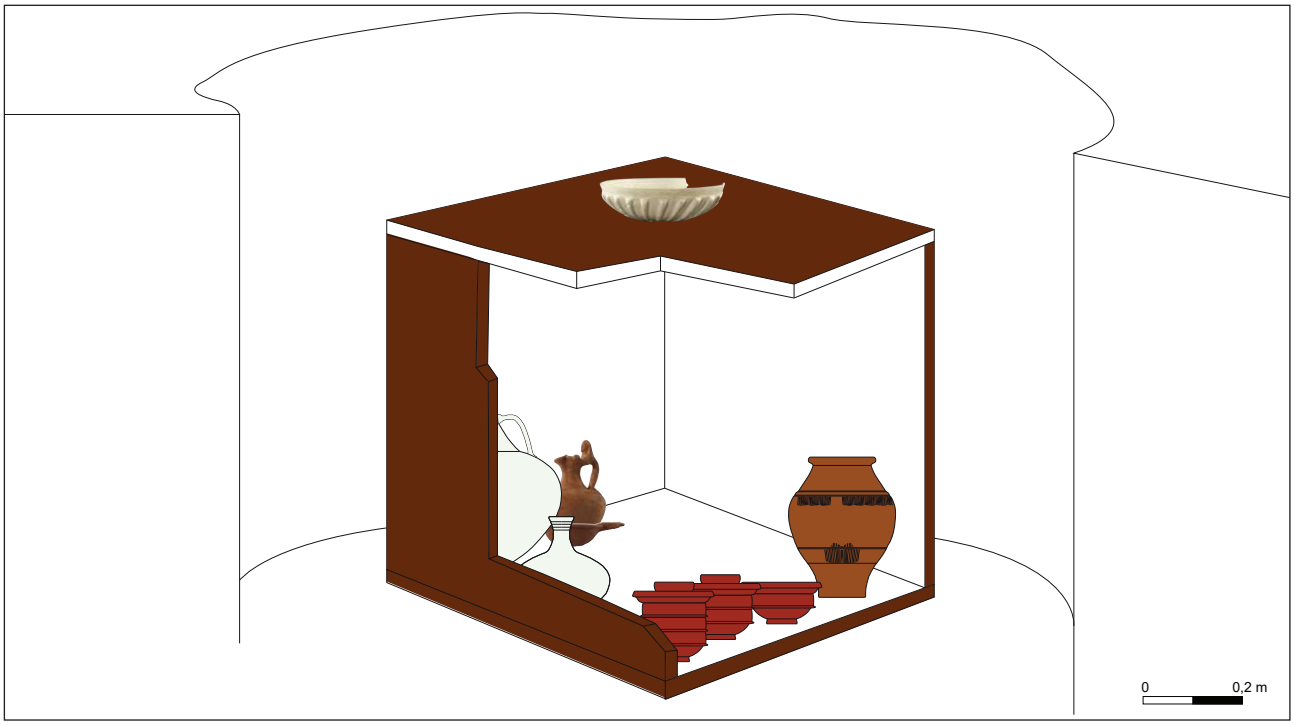


Fig. 301 : Saint-Augustin - Le Complet, Proposition schématisée de restitution de la tombe 1048, *V. Merkenbreack - DA62.*

La vocation funéraire du lieu a une durée de vie limitée, sur 2 voire trois générations, pour un petit groupe de 10 individus, avec un respect, une non violation des tombes antérieures, conformément au droit romain qui fait respecter le *locus religiosus* (de Visscher 1963 : 311-314 ; Laubry 2016 :80, 85, 90 ; Van Andringa 2018 : 381) comme inaliénable notamment par le biais de l'*actio sepulchri violati*. D'ailleurs, de tout temps, la violation d'une sépulture est jugée comme étant un acte infâme, immoral et impardonnable (Henry 2014). Pour demeurer sur des considérations purement juridiques, il convient de rappeler que, logiquement, pour intaller une tombe il faudrait être propriétaire du terrain qui va recevoir le lieu de la sépulture. La question de l'enclos est donc ici particulièrement intéressante. Nous souscrivons ici à l'hypothèse d'un enclos familial en lien avec l'occupation fouillée un peu plus au nord. L'état d'arasement de la parcelle amène certes un biais dans la compréhension globale du système de fermeture de certaines des tombes, des dépôts secondaires éventuels sur les tombes et leur marquage dans le paysage. Sur ce dernier, leur nature demeure inconnue : stèle, dalle, pancarte, monticule de terre ? Cet état de fait peut également être constaté au sein d'autres secteurs de la Gaule Belgique (Hoët-van Cauwenberghe, Louvion 2018 : 9). Toujours est-il, la fouille de ce petit cimetière a pu mettre en évidence pour les tombes les moins arasées des pratiques liées à la clôture des sépultures, avec des dépôts sur le couvercle de celles-ci. Ces dépôts, effondrés à l'intérieur de la tombe ou découverts au moment du décapage, éclairent la phase finale des funérailles.

3.3.15 La question des rites

Ainsi, sur les 7 tombes du cimetière de Saint-Augustin - *Le Complet*, 3 ont assurément un dépôt secondaire sur la planche qui vient sceller le coffre sépulcral (les tombes 1007, 1009 et 1048). Celles-ci sont toutes localisées sur la bordure ouest du cimetière. Un seul objet caractérise cette offrande finale sous la forme soit d'une céramique, soit d'une verrerie. La question de la raison de ces offrandes se pose. Dans quel cadre des rites funéraires s'incrivent-elles ? Sont-elles à mettre en lien avec le *silicernium* (le banquet funéraire), avec une ultime étape des funérailles ou bien encore avec la préparation des *Parentalia* ou des *Feralia* à venir ? Sans pouvoir en être certain, nous proposons ici une hypothèse d'interprétation avec toute la réserve nécessaire lorsque l'on aborde la question des rites et de l'archéologie du geste.

Il est à noter au sein de la nécropole de Saint-Augustin, l'absence notoire de conduits à libations identifiés, ce qui n'est guère étonnant dans nos contrées. Ceux-ci, lorsque l'on parvient à les identifier comme dans le cas remarquable de la nécropole de la Porta Nocera à Pompéi (Van Andringa et al. 2013 : 925 et s.), sont connectés soit directement avec le dépôt osseux du défunt, soit avec l'espace colmaté de la tombe. Dans ce dernier cas, *les* profusiones *avaient par conséquent un nombre de destinataires plus larges que le seul défunt, qui englobait les dieux infernaux représentant le mort* (Van Andringa et al. 2013 : 927). Dans le cas des trois tombes de la nécropole de Saint-Augustin mentionnées ci-dessus, ne pourrait-on voir dans le dépôt des céramiques et de la verrerie le réceptacle pour les libations ? Pour les tombes 1007 et 1009, les céramiques déposées sur les coffres sont du domaine de la boisson avec une cruche pour la tombe 1007 et une coupe en *terra rubra* en guise de bouchon et un pot-tonnelet en *terra rubra* pour la tombe 1009. Dans le cas de la tombe 1048, il s'agit d'une coupe côtelée assez rare en verre blanc opaque (Fig. 301, p. 301). Ces éléments ont très bien pu servir à recevoir les libations, soit directement (en partie enterrés mais visibles au niveau du sol) soit indirectement (avec un conduit en matériau périssable menant à l'objet ?). Le travail de réflexion doit encore continuer.

3.3.16 Conclusion sur le cimetière familial

Le cimetière du site *Le Complet* à Saint-Augustin au Haut-Empire est donc matérialisé par un enclos funéraire de 200 m² délimité par trois fossés. Les 7 tombes sont installées les unes après les autres en

respectant scrupuleusement les sépultures antérieures et en demeurant circonscrites au sein de cet enclos, conformément au droit romain sur le *locus religiosus* (de Visscher 1963 : 311-314 ; Laubry 2016 :80, 85, 90 ; Van Andringa 2018 : 381) Les tombes sont toutes datées du I^er^ s. (Fig. 287, p. 280) et la vocation familiale de l'enclos est envisagée et à mettre en lien avec l'habitat situé juste au nord.

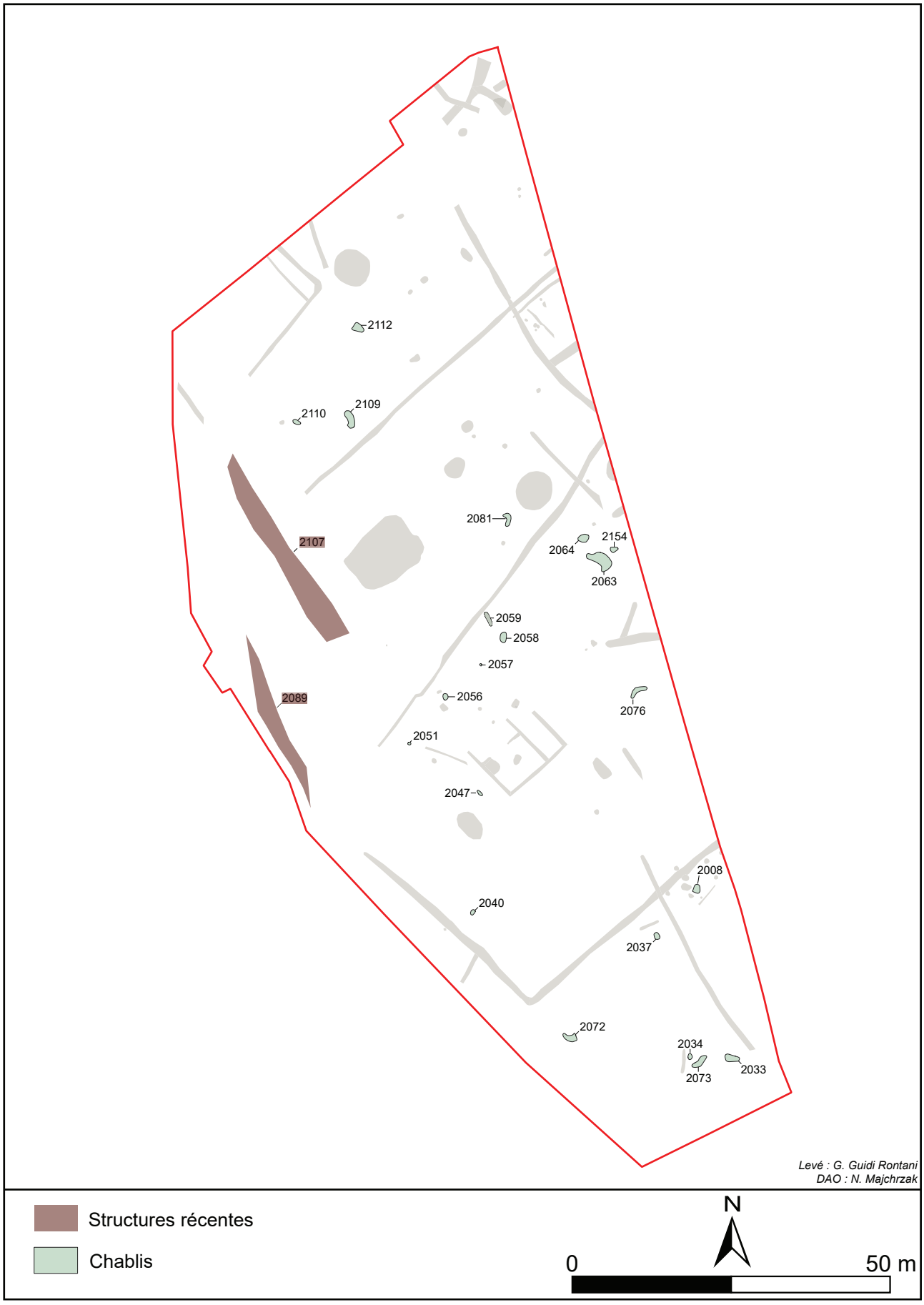


Fig. 302 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges contemporains et des chablis au 1/850e, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.4 Les vestiges de la période contemporaine

La période contemporaine est représentée sur le site par deux ensembles. Le premier, au sein de la zone nord, correspond aux résidus d'un chemin creux ; le second, dans le secteur sud, se rattache à la Premeière Guerre mondiale.

3.4.1 Un chemin

Un chemin creux a été caractérisé au sein de la zone nord (Fig. 302, p. 304). Il se distingue en surface par un épandage de mobilier hétéroclite et lâche comprenant notamment des cassons de briques. Les deux sondages pratiqués en son sein n'ont pas été probants d'autant plus que ce chemin creux s'est chargé naturellement d'évacuer les eaux durant la période hivernale de la fouille. Notons juste une monnaie romaine ramassée en surface (Fig. 304, p. 305).

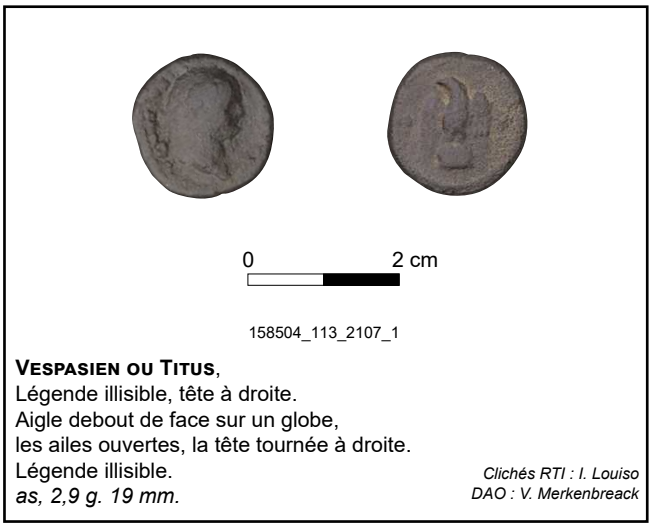


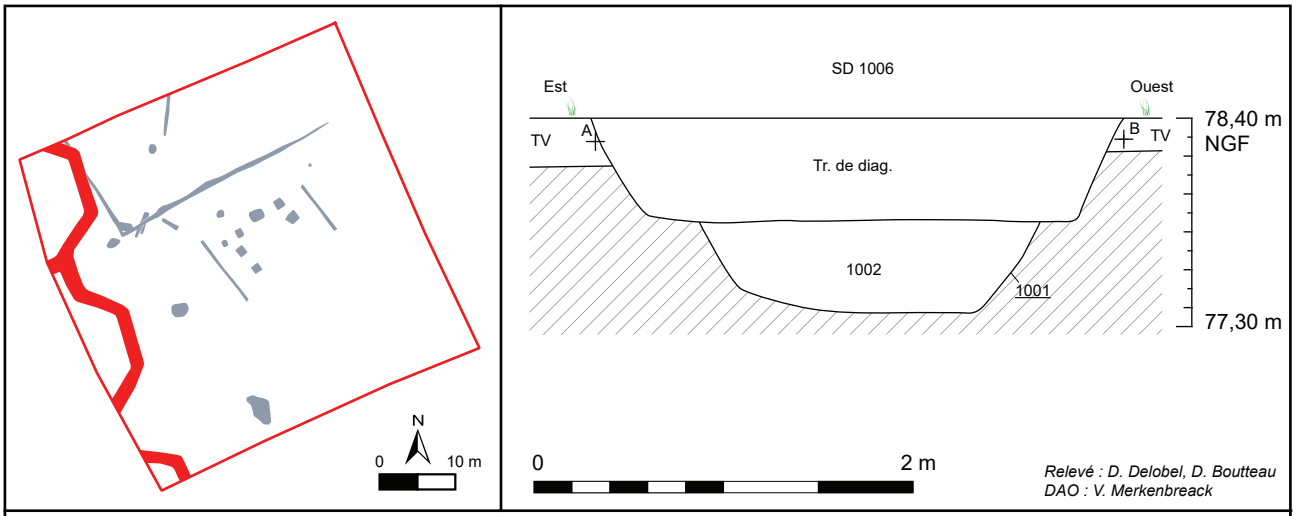
Fig. 304 : Saint-Augustin - Le Complet, Monnaie résiduelle du chemin contemporain, *V. Merkenbreack, I. Louiso - DA 62.*



Fig. 303 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la tranchée 1004, G. Guidi-Rontani - DA 62.



Fig. 305 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges de la zone sud au 1/400e, *N. Majchrzak - DA 62.*



1001 : Fossé
1002 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Rares nodules de craie. Rares oxydes ferriques.

Fig. 306 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe de la tranchée 1001, D. Boutteau - DA 62.



Fig. 307 : Saint-Augustin - Le Complet, Centre d'instruction portugais. Exercice d'attaque de tranchée à la baïonnette. Marthes, 23 juin 1917. *Albums Valois, BDIC, VAL 313/26.*

3.4.2 Une zone d'entrainement militaire de la Première Guerre mondiale

Au sein de la zone sud, une tranchée à traverses orientée nord/sud a été repérée (Fig. 305, p. 306). Celle-ci (1001 et 1004) présente une largeur moyenne de l'ordre de 2 m pour une profondeur conservée de 0,90 m (Fig. 306, p. 307 et Fig. 303, p. 305). Loin de la zone de front à proprement parler, nous sommes ici en présence d'un secteur voué à l'entraînement des soldats. En effet, rappelons que le Quartier Général de la seconde division des Portugais, commandée par le général Gomes da Costa, était stationnéeà Thérouanne. Dans le but de parfaire leur formation militaire, voire de tout apprendre, plusieurs camps d'entraînement ont été installés sur le territoire du Pas-de-Calais et notamment un dans le village de Marthes (au sud de Mametz ; Fig. 307, p. 307) et un au sein du village de Clarques. Ce dernier étant consacré au maniement des mortiers de tranchées (Ghienne 2010 : 19 ; https://archivespasdecalais.fr/Decouvrir/Chroniques-de-la-Grande-Guerre/L-engagement-des-troupes-portugaises-dans-le-Pas-de-Calais, consulté le 17/02/2020).

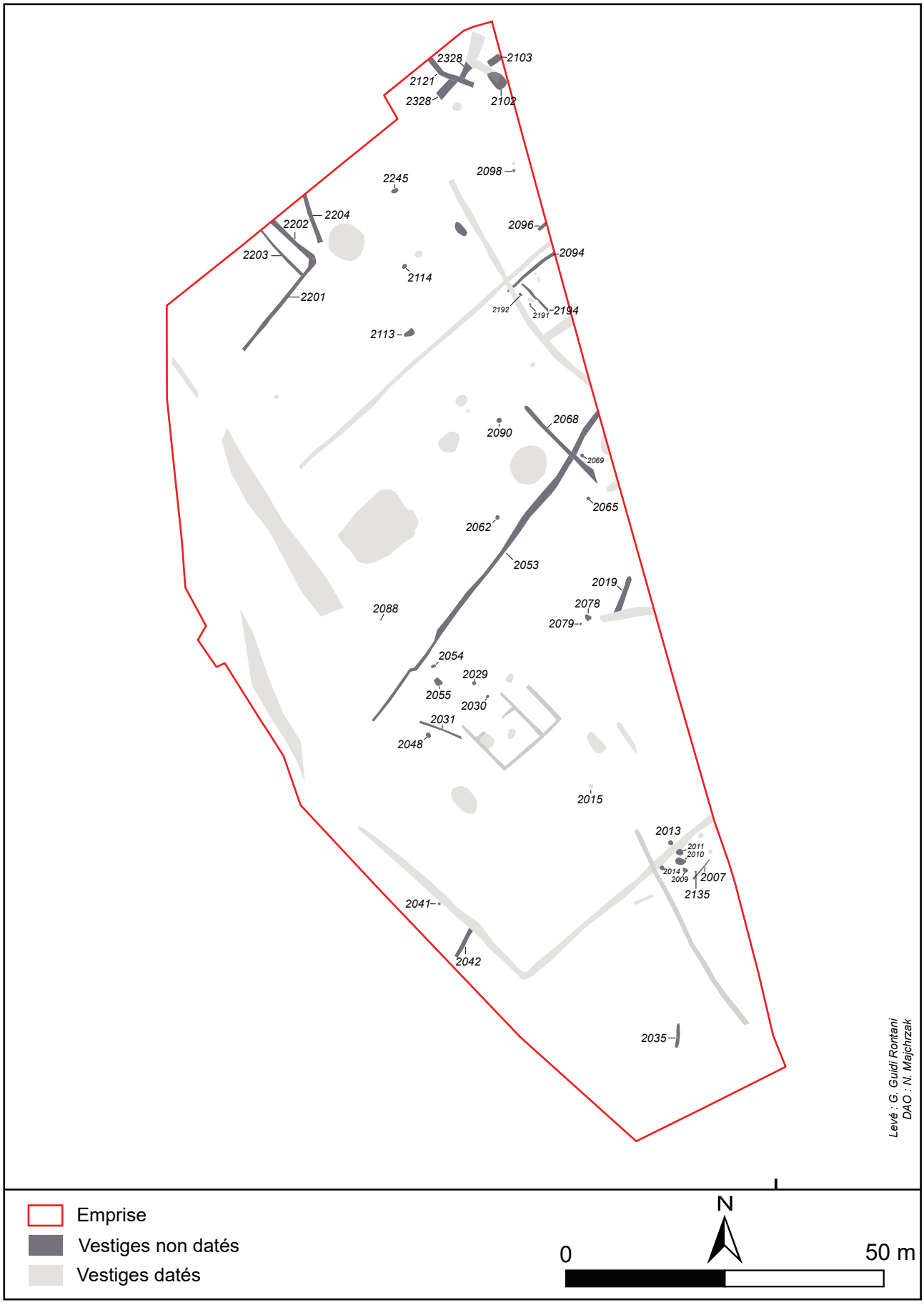


Fig. 308 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges non datés au 1/850e, *N. Majchrzak - DA 62.*

3.5 Les vestiges non datés

Ces structures se répartissent au sein de toute l'emprise de fouille (Fig. 308, p. 308 et Fig. 346, p. 345). Il s'agit de fosses pour la majorité et de quelques trous de poteaux et tronçons de fossés. Aucune de ces structures n'a livré de mobilier ou d'éléments pouvant permettre une attribution à une phase chronologique précise. Néanmoins, il est probable que certaines de ces structures appartiennent à l'une ou l'autre phase. Mais nous ne pouvons être catégoriques.

3.5.1 Les fossés de la zone nord

Le fossé 2007

Il s'agit d'un fossé rectiligne très étroit (0,20 m) parallèle au fossé 2012, situé à environ 5 m au sud de ce dernier et visible sur 4 m de distance (Fig. 308, p. 308). Conservé sur 0,08 m il présente un fond en cuvette et un remplissage homogène constitué d'un limon argileux marron foncé (7.5YR 3/4) contenant de petits fragments de silex. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

Le fossé 2019

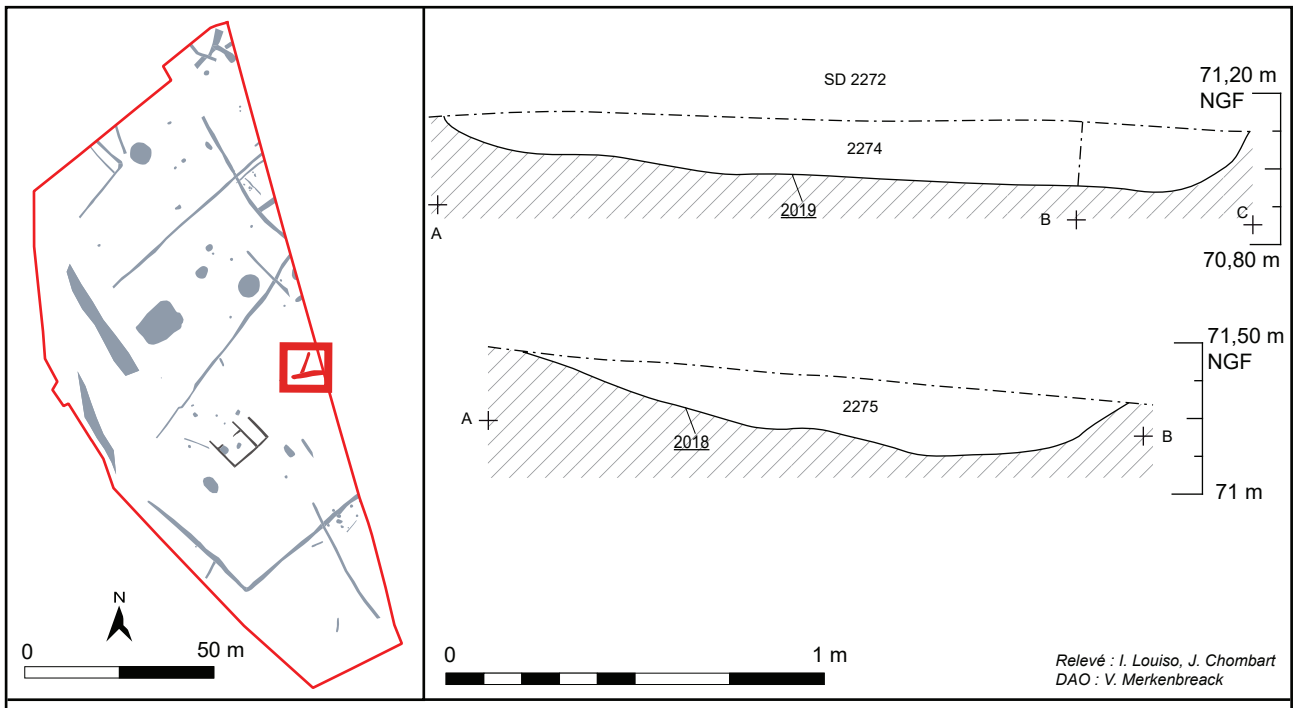
Le fossé 2019 est situé à l'est de la zone 2, au nord du fossé 2018 (Fig. 308, p. 308). Orienté nord-est / sud-ouest, il est rectiligne, visible sur une longueur de 6 m environ depuis le nord jusqu'à son intersection avec le fossé 2018. La relation entre les 2 fossés n'a pas été déterminée. La tête du fossé 2019 a été sondée mécaniquement. Le début du creusement présente un profil oblique alors que les parois sont plutôt verticales. Le fond de ce fossé large de 0,75 m est plat et atteint à une profondeur de 0,18 m (Fig. 309, p. 310). Son remplissage unique est constitué d'un limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4) incluant quelques oxydes ferro-manganiques. Ce fossé n'a pas livré de mobilier céramique.

Le fossé 2031

Il s'agit d'un fossé très étroit orienté nord-ouest / sud-est localisé à l'ouest du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308). Son tracé n'est visible que sur 9 m de long et présente une largeur moyenne de 0,26 m. Le sondage mécanique 2269 a mis en évidence un profil faiblement conservé avec des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,11 m (Fig. 310, p. 310). Un seul niveau de comblement a été identifié, constitué d'un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) renfermant de rares petits fragments de charbon de bois. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

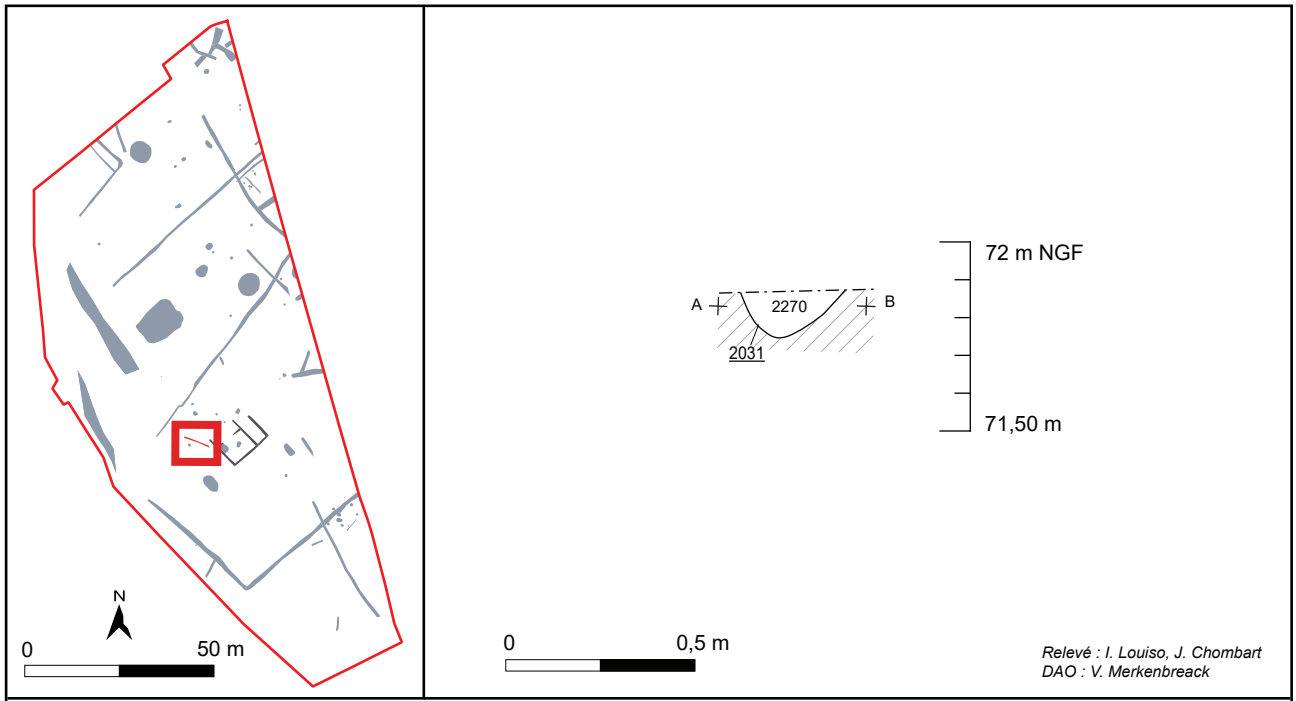
Le fossé 2035

Il s'agit d'un petit fossé, ou d'une petite fosse oblongue, situé à l'extrême sud de l'emprise et orienté nord / sud (Fig. 308, p. 308). D'une longueur totale de 2,30 m pour une largeur moyenne de 0,40 m, il présente un profil de fond en cuvette. Il est très peu conservé (0,06 m) et son comblement est constitué d'une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre (10YR 5/4) dépourvue d'inclusions. Il n'a pas livré de mobilier céramique.



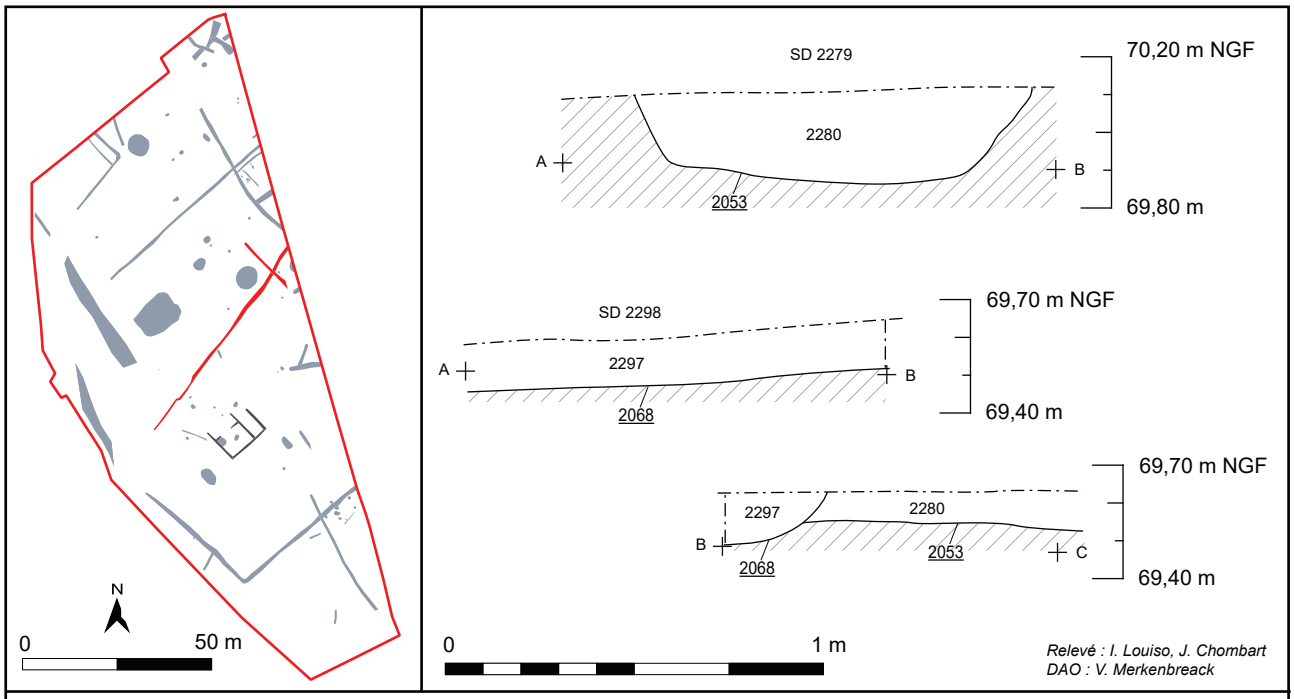
2019 : Fossé
2274 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.
2018 : Fossé
2275 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 309 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fossés 2018 et 2019, *D. Boutteau - DA 62.*



2031: Fossé
2270 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares micro-nodules de charbon de bois.

Fig. 310 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes du fossé 2031, *V. Merkenbreack - DA 62.*



2053 : Fossé
2280 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels micro-nodules de charbon de bois.

2068 : Fossé
2297 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 311 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fossés 2053 et 2068, *D. Boutteau - DA 62.*

Le fossé 2042

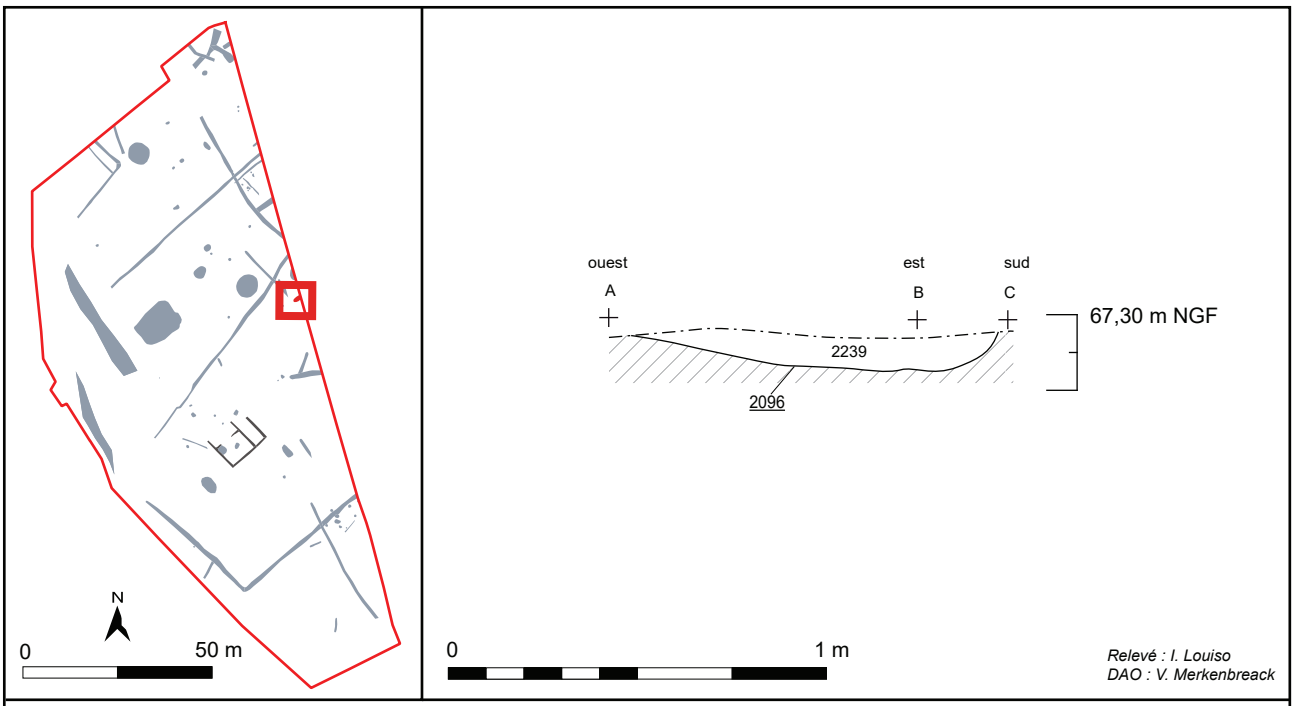
Le fossé 2042 est situé au sud-ouest de la zone fouillée (Fig. 308, p. 308). Il est perpendiculaire au fossé 2043 et est coupé par ce dernier. Rectiligne et d'une largeur de 0,73 m, il est visible sur un peu moins de 5 m. Il présente un fond plat atteint à 0,14 m de profondeur et n'est comblé que par un seul niveau argilo-limoneux homogène marron foncé (10YR 3/6) dénué d'inclusions (Fig. 62, p. 102). Il n'a pas livré de mobilier céramique.

Le fossé 2053

Le fossé 2053 est situé dans la partie centrale de la zone 2 (Fig. 308, p. 308). C'est un fossé au tracé rectiligne orienté nord-est / sud-ouest, d'une largeur variant sensiblement autour de 1 m, suivi sur une soixantaine de mètres. Le sondage mécanique 2279 montre un profil à fond plat et parois obliques (Fig. 311, p. 311). Il est conservé sur une profondeur de 0,26 m. Son remplissage est constitué d'un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) incluant quelques rares petits fragments de charbon de bois. Il est coupé perpendiculairement par le fossé 2068. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

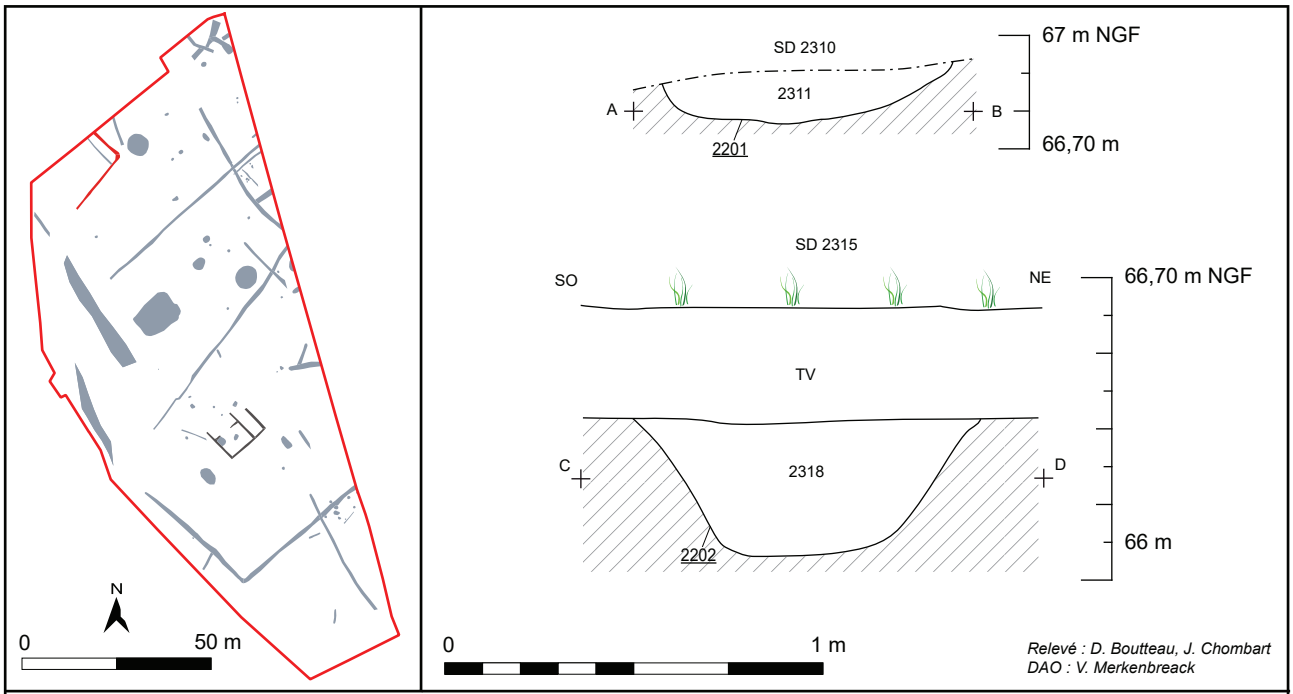
Le fossé 2068

Il s'agit d'un fossé orienté nord-ouest / sud-est suivi sur 16 m. D'une largeur moyenne de 0,60 m, il présente un fond en cuvette et des parois obliques, et est conservé sur 0,14 m. Son comblement se compose d'un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) contenant quelques oxydes ferro-manganiques (Fig. 311, p. 311). Il n'a pas livré de mobilier céramique.



2096 : Fossé
2239 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/4). Rares micro-nodules de calcaire.

Fig. 312 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2096, *D. Boutteau - DA 62.*



2201 : Fossé
2311 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels éléments de traces d'hydromorphie, éléments d'oxyde ferro-manganique ; rares petits fragments de terre cuite, nodules de terre cuite.

2202 : Fossé
2318 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Rares petits fragments de terre cuite.

Fig. 313 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupes des fossés 2201 et 2202, *D. Boutteau - DA 62.*

Le fossé 2094

Le fossé 2094 est situé dans la partie nord-est de la zone 2, entre les fossés 2093 et 2095 et est parallèle à ces derniers (Fig. 308, p. 308). Visible sur une distance de 9 m environ, il est large d'une soixantaine de centimètres. Sa coupe, obtenue dans le sondage mécanique 2321, présente des parois obliques et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,32 m (Fig. 65, p. 104). Le limon argileux homogène qui constitue son remplissage est de couleur marron grisâtre (10YR 5/2), contient quelques oxydes ferro-manganiques et quelques petits fragments de charbon de bois et présente des traces d'hydromorphie. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

Le fossé 2096

Le petit tronçon de fossé 2096 est parallèle au fossé 2094, situé au nord de ce dernier et se poursuit vers le nord-est, sous la berme est (Fig. 308, p. 308). Visible sur moins de 2 m de distance, il est large de 0,25 m et profond de 0,09 m. (Fig. 312, p. 312) Il possède des parois obliques et un fond plat. Son remplissage est formé d'un seul niveau de comblement limono-argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/4) présentant de rares inclusions de petits fragments calcaires. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

Le fossé 2194

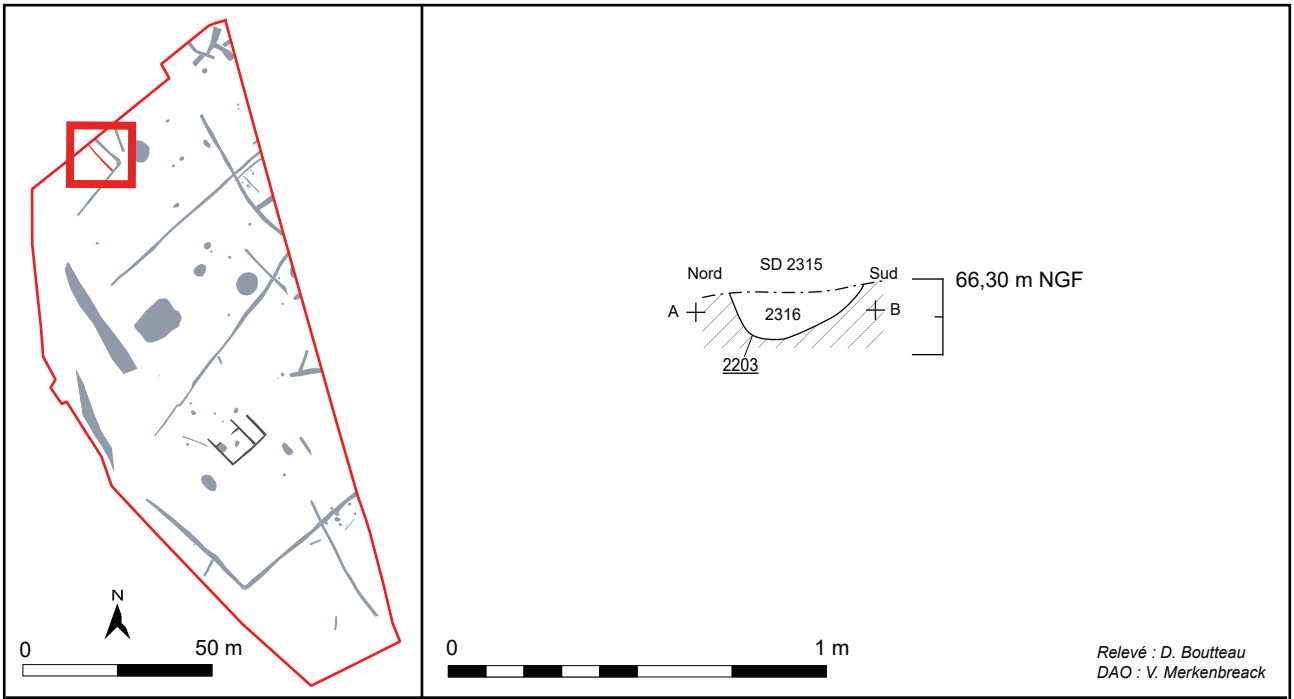
Il s'agit d'un fossé dont le tracé rectiligne orienté nord-ouest / sud-est est visible sur une distance de 6,50 m environ (Fig. 308, p. 308). Il est situé entre les fossés 2093 et 2094 et est parallèle au fossé 2092. Sa largeur varie entre 0,28 m et 0,38 m, et sa profondeur atteint à peine 0,10 m (Fig. 111, p. 139). Il présente des parois convergentes et un fond en cuvette. Son remplissage est constitué d'un seul niveau de comblement limono-argileux homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/4) renfermant de rares petits fragments de charbon de bois, de terre cuite et de calcaire. Il n'a pas livré de mobilier céramique.

Les structures 2201, 2202 et 2203

Les fossés 2201 et 2202 forment l'angle sud-ouest d'un enclos situé au nord de l'emprise (Fig. 308, p. 308). Le fossé 2201 est orienté sud-ouest / nord-est et est visible sur une longueur de 22 m avant de bifurquer perpendiculairement vers le nord-est pour donner le fossé 2202 que l'on peut suivre sur une dizaine de mètres. Le fossé 2203 est quant à lui parallèle au fossé 2202 et distant de ce dernier de 2 m environ et est situé à l'intérieur de l'enclos. La relation entre le fossé 2203 et le fossé 2201 n'a pas pu être déterminée malgré la réalisation du sondage 2313 à leur intersection. Ces deux fossés présentent le même profil avec des parois convergentes et un fond en cuvette (Fig. 315, p. 314 et Fig. 313, p. 312). Ils ont une largeur de 0,60 m pour 2201 et 0,40 m pour le 2203 et sont conservés sur 0,15 m et 0,10 m de profondeur. Le fossé 2202, large de 0,70 m, présente pour sa part des parois obliques et un fond plat atteint à 0,36 m de profondeur (Fig. 313, p. 312). Le comblement du fossé 2201 est constitué d'une argile limoneuse homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) contenant de rares petits fragments de terre cuite, quelques oxydes ferro-manganiques et quelques traces d'hydromorphie. Le fossé 2202 est quant à lui comblé par un limon argileux homogène marron jaunâtre (10YR 5/8) renfermant de rares petits fragments de terre cuite (Fig. 314, p. 314). Enfin, le comblement du fossé 2203 se compose de limon argileux homogène, marron grisâtre (10YR 5/2), présentant quelques traces d'hydromorphie et quelques oxydes ferro-manganiques. Ces fossés n'ont pas livré de mobilier céramique.



Fig. 314 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe du fossé 2202, *équipe de fouille - DA 62.*



2203 : Fossé
2316 : Limon argileux, homogène, compact, marron grisâtre (10YR 5/2). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique ; occasionnels éléments de traces d'hydromorphie.

Fig. 315 : Saint-Augustin - Le Complet, Le fossé 2003, *D. Boutteau - DA 62.*

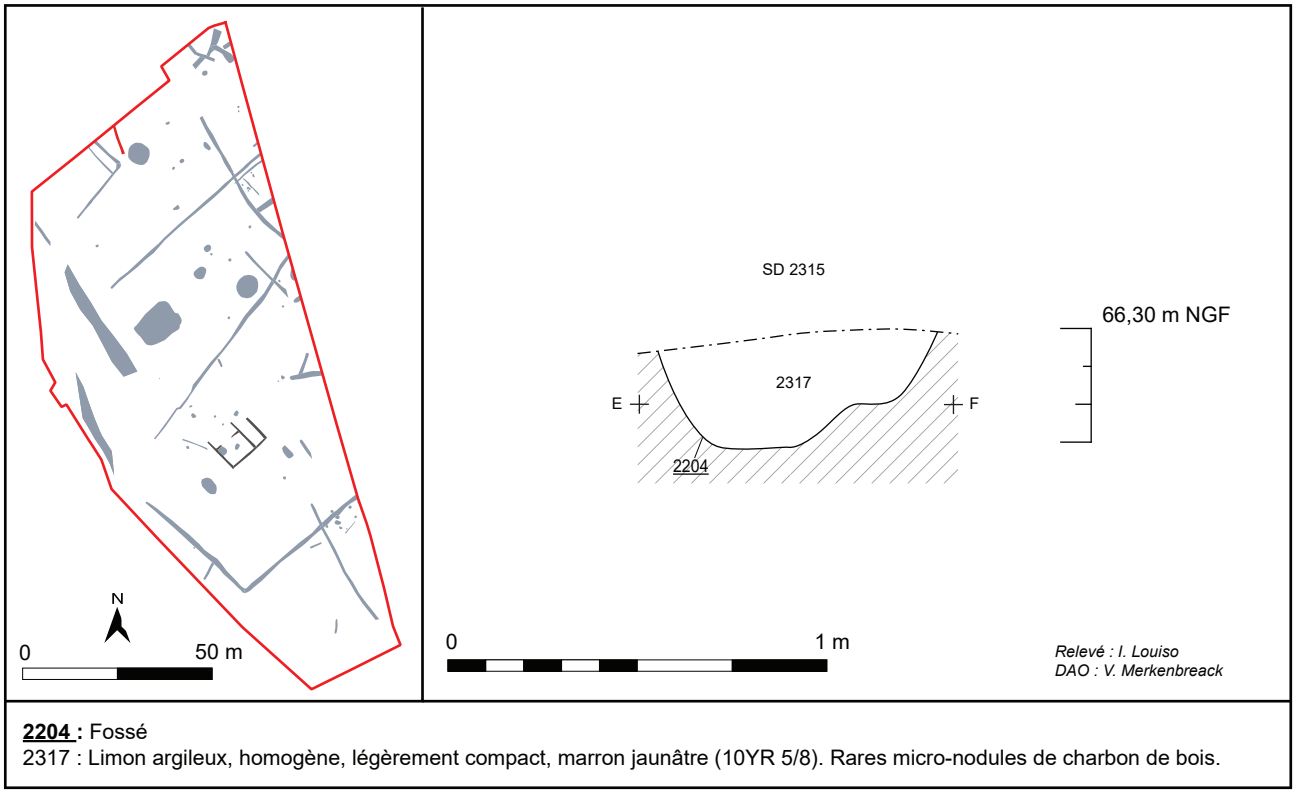
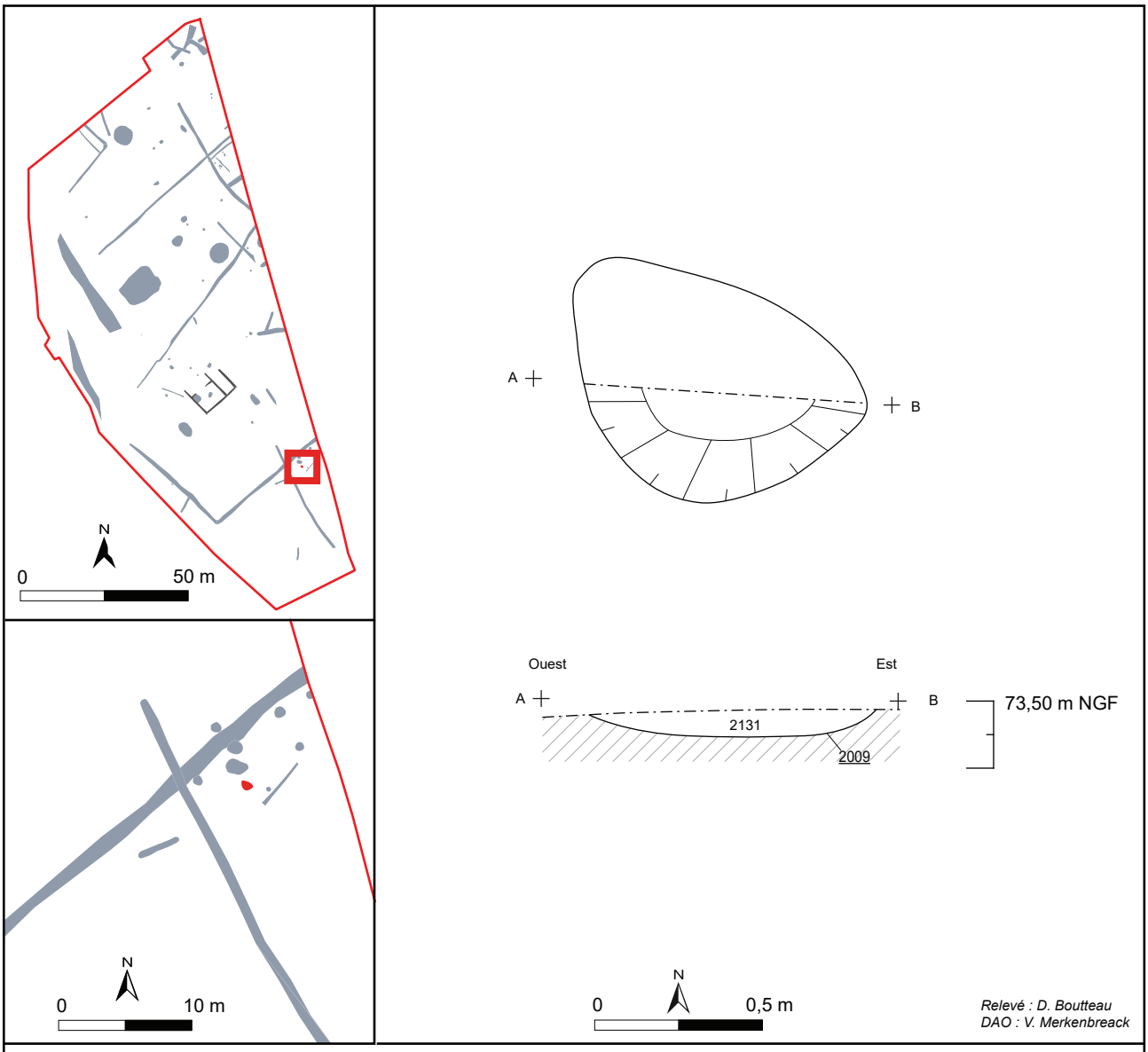


Fig. 316 : Saint-Augustin - Le Complet, Coupe du fossé 2204, *V. Merkenbreack - DA 62.*

Le fossé 2204

Situé au nord de l'emprise, à l'est de l'enclos formé par les fossés 2201 et 2202 (Fig. 308, p. 308), le fossé 2204, orienté nord-sud, se développe depuis le bord de la fouille sur une distance de 8 m. D'une largeur avoisinant 0,80 m, il présente un fond plat et des parois en gradins, pour une profondeur conservée de 0,22 m (Fig. 316, p. 315). Un seul niveau de comblement a pu être décrit, constitué d'un limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) contenant de rares petits fragments de charbon de bois. Il n'a pas livré de mobilier céramique.



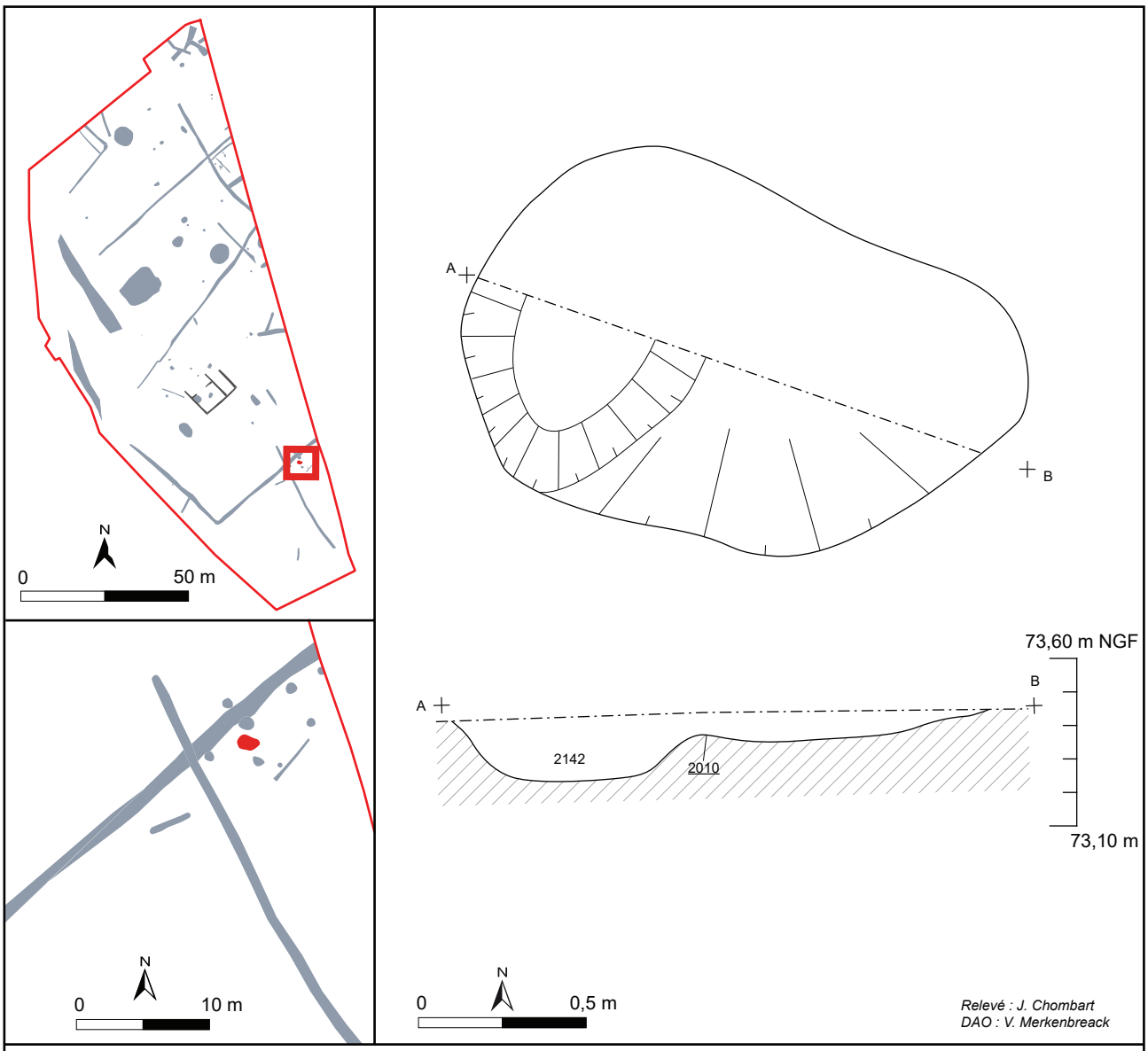
2009 : Fosse
2131 : Limon argileux, homogène, compact, marron grisâtre (10YR 5/2). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.

Fig. 317 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2009, *D. Boutteau - DA 62.*

3.5.2 Les fosses de la zone nord

La fosse 2009

Située au sud-est de l'emprise, dans l'angle est des fossés 2002 et 2012 (Fig. 308, p. 308), la fosse 2009, ovale, mesure 0,86 m de long sur 0,68 m de large. Elle est conservée sur 0,08 m de profondeur et présente un fond plat et des parois obliques (Fig. 317, p. 316). Le limon argileux homogène, marron grisâtre (10YR 5/2) qui forme son unique comblement contient quelques petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de terre cuite. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

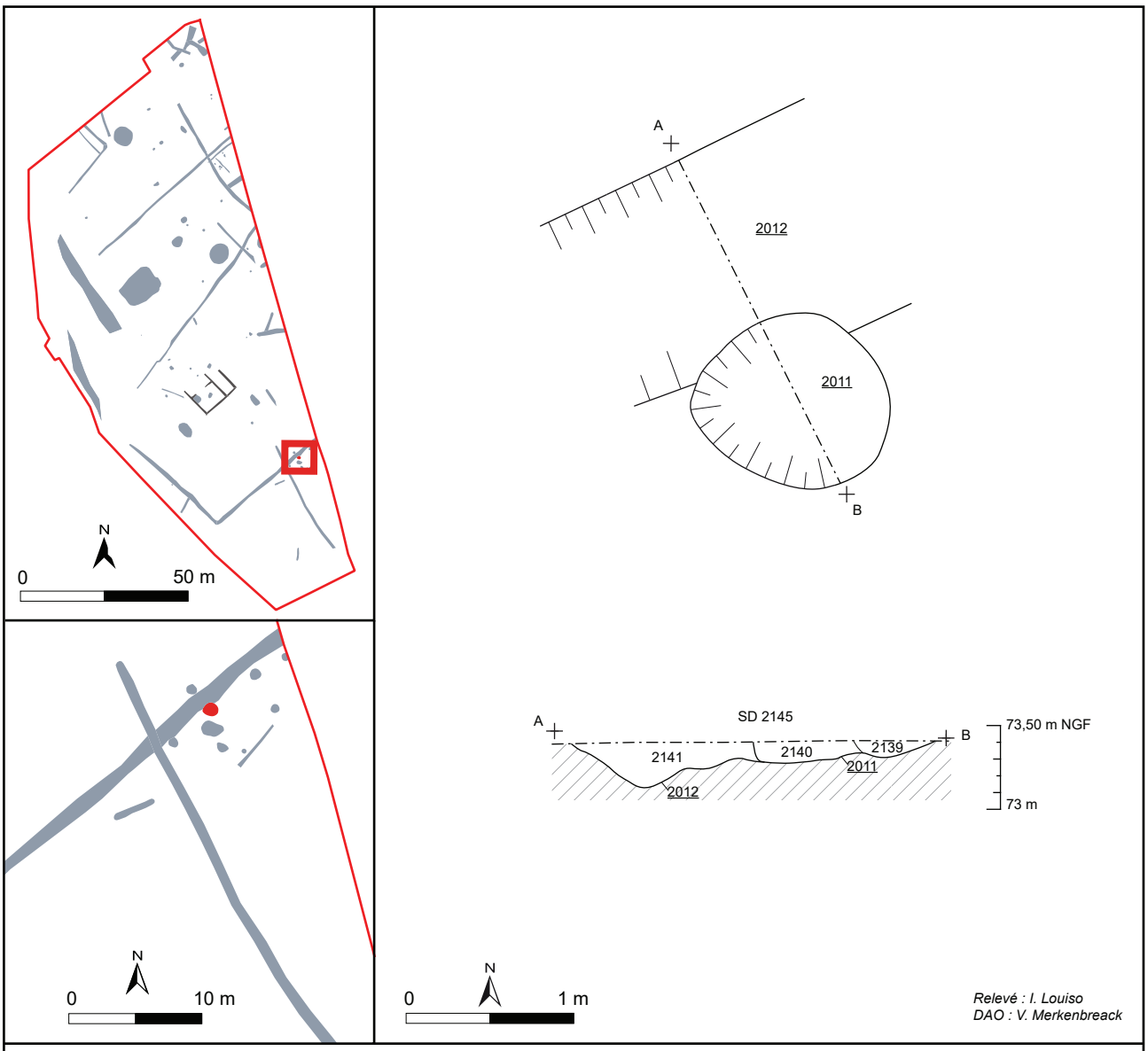


2010 : Fosse
2142 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Occasionnels petits fragments de charbon de bois ; rares gros fragments de terre cuite, petits fragments de terre cuite. Matrice secondaire : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/4).

Fig. 318 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2010, *V. Merkenbreack - DA 62.*

La fosse 2010

La fosse 2010 se trouve au sud-est de l'emprise, à proximité du fossé 2012 (Fig. 308, p. 308). De forme plus ou moins ovale, elle est longue de 1,66 m, large de 1,10 m et profonde de 0,20 m. Ses parois, comme son fond, sont irrégulières (Fig. 318, p. 317). Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par une argile limoneuse homogène marron jaunâtre foncé (10YR 3/4) contenant quelques poches un peu plus claires (10YR 5/4), de rares petits à gros fragments de terre cuite et quelques petits fragments de charbon de bois. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2011 : Fosse
2139 : Argile, homogène, légèrement compact, rouge léger (10R 4/4). Abondants gros fragments de terre rubéfiée, petits fragments de terre rubéfiée.
2140 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron soutenu (7.5YR 5/6). Occasionnels nodules de terre cuite.

2012 : Fossé
2141 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de terre cuite ; rares éclats de silex, micro-nodules de charbon de bois.

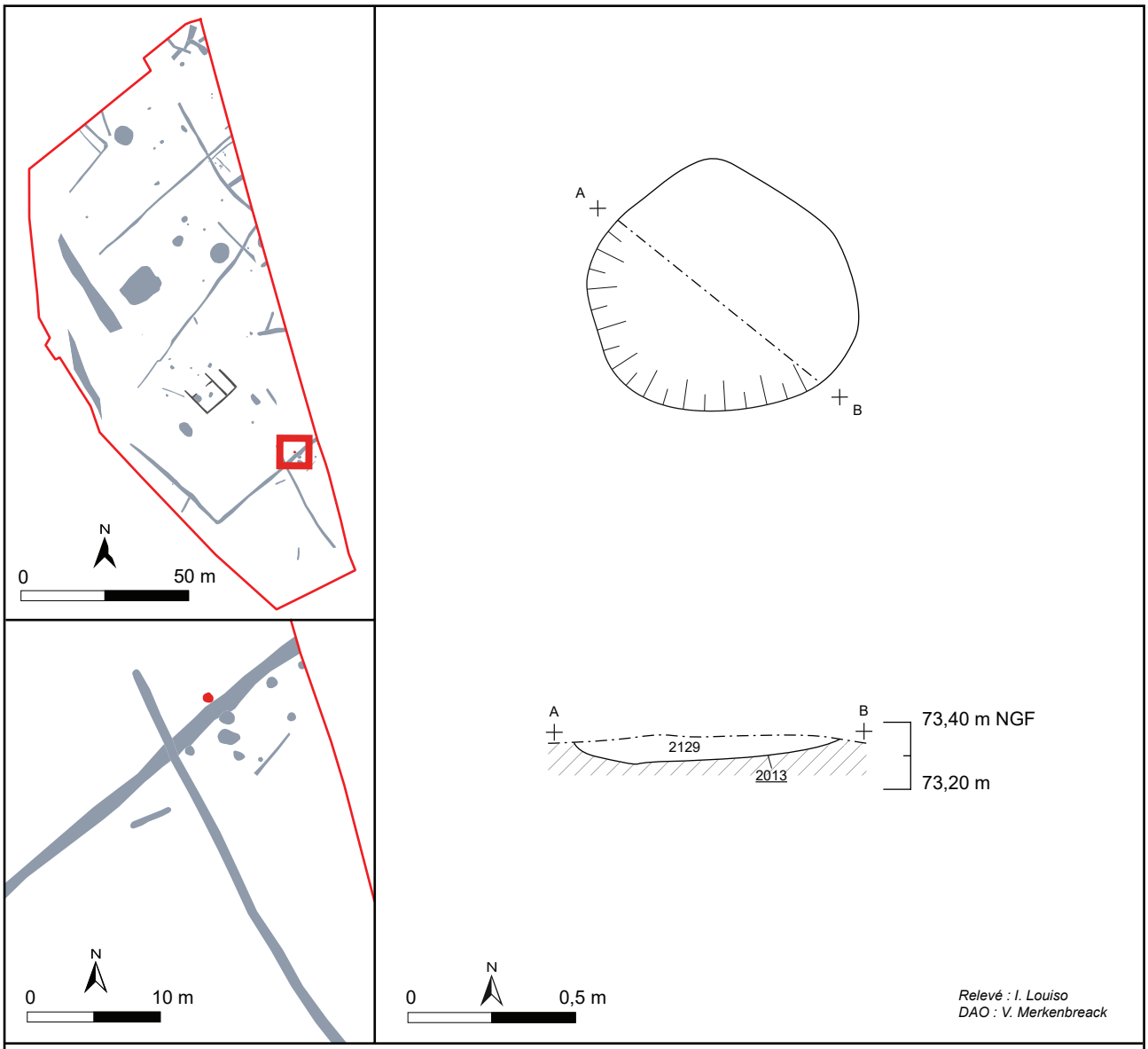
Fig. 319 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2011, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2011

La structure 2011 est une fosse circulaire de 1,10 m de diamètre sise dans la partie sud-est de la zone de fouille (Fig. 308, p. 308). Elle a coupé le fossé 2012 au sud. Son profil présente des parois obliques et un fond irrégulier dont la profondeur maximale est de 0,12 m (Fig. 319, p. 318). 2 niveaux de comblement ont été individualisés. Le niveau 2139 est une argile homogène, légèrement compact, rouge léger (10R 4/4) contenant d'abondants fragments de terre rubéfiée. Le niveau 2140 est quant à lui un limon argileux homogène, marron soutenu (7.5YR 5/6) renfermant d'occasionnels petits fragments de terre cuite. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

La fosse 2013

De plan quasi circulaire, cette fosse de 0,78 m de diamètre se situe immédiatement au nord du fossé 2012, à l'opposé de la fosse 2011 (Fig. 308, p. 308). Elle est préservée sur une profondeur de 0,08 m et présente des parois convergentes et un fond en cuvette (Fig. 320, p. 319). L'argile limoneuse constituant son unique comblement est homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) et renferme de petits fragments de terre rubéfiée, de rares petits fragments de charbon de bois et de silex. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2013 : Fosse
2129 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels nodules de terre rubéfiée, petits fragments de terre rubéfiée ; rares micro-nodules de charbon de bois, petits fragments de silex.

Fig. 320 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2013, *D. Boutteau - DA 62.*

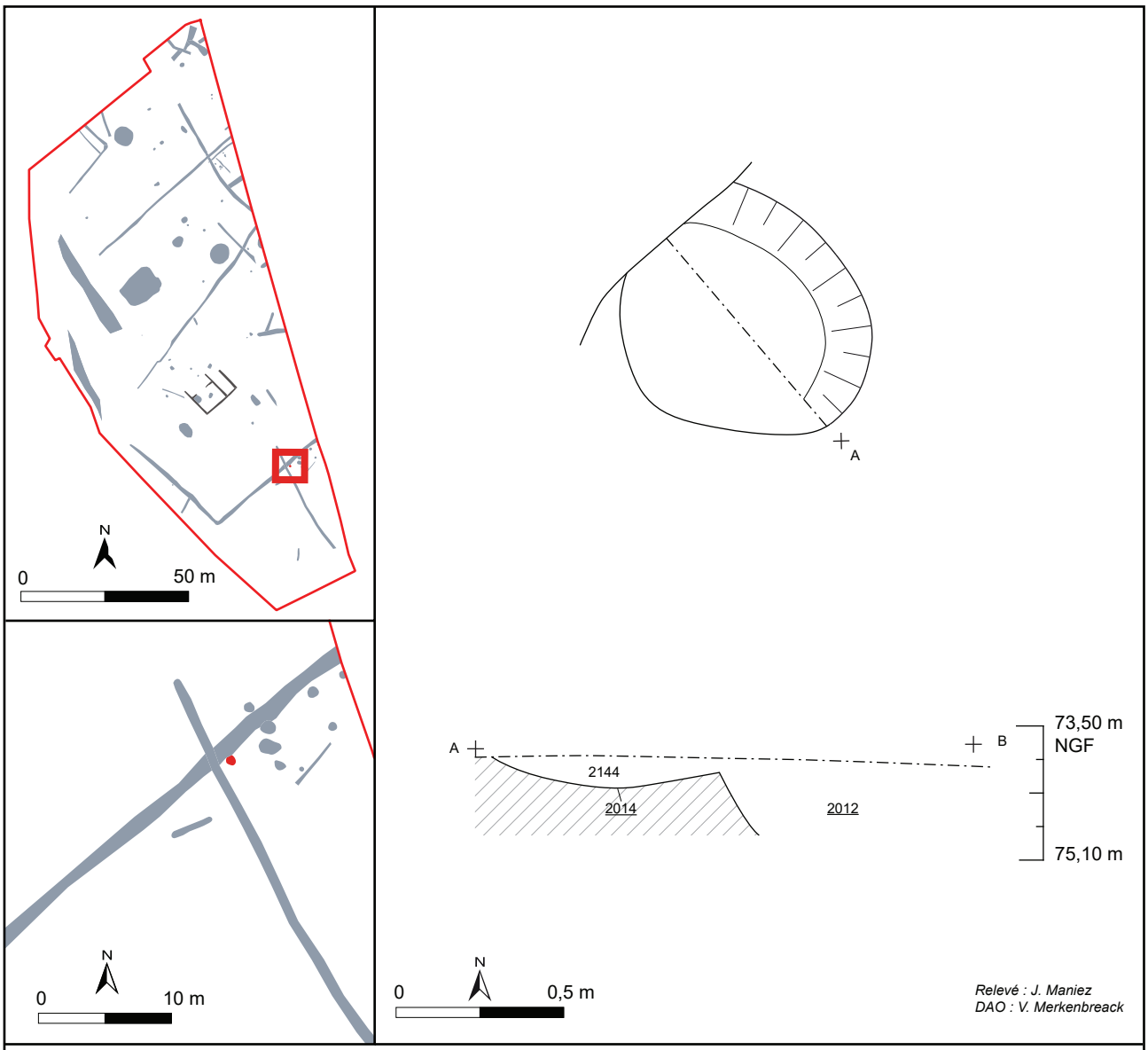
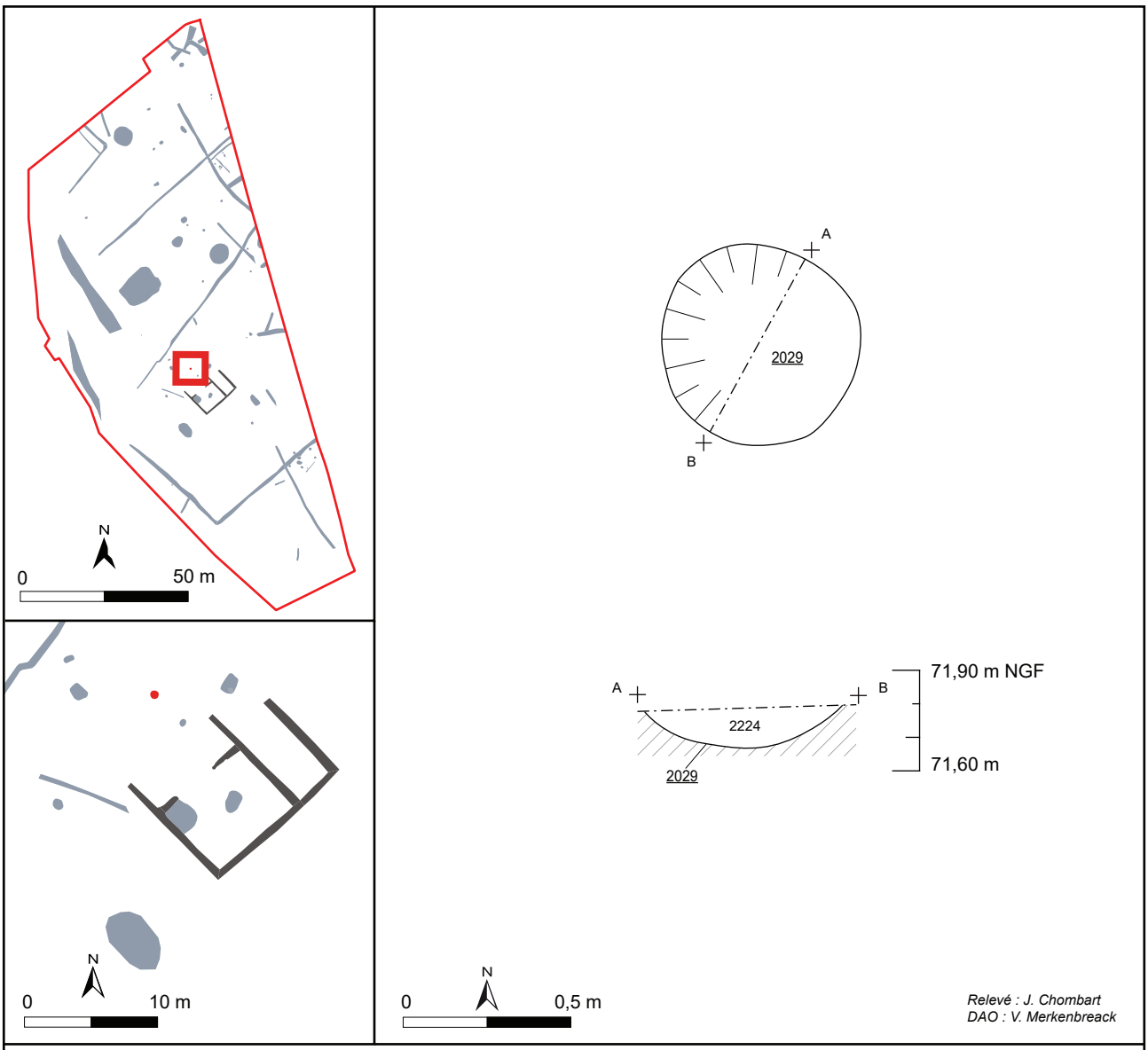


Fig. 321 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2014, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2014

La fosse 2014 se trouve au sud-est de l'emprise, coupée par le fossé 2012 (Fig. 308, p. 308). De forme ovale, elle est longue de 0,85 m, large de 0,75 m et profonde de 0,10 m. Son fond est plat (Fig. 321, p. 320). Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par un limon homogène légèrement compact marron très pâle (10YR 7/3). Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

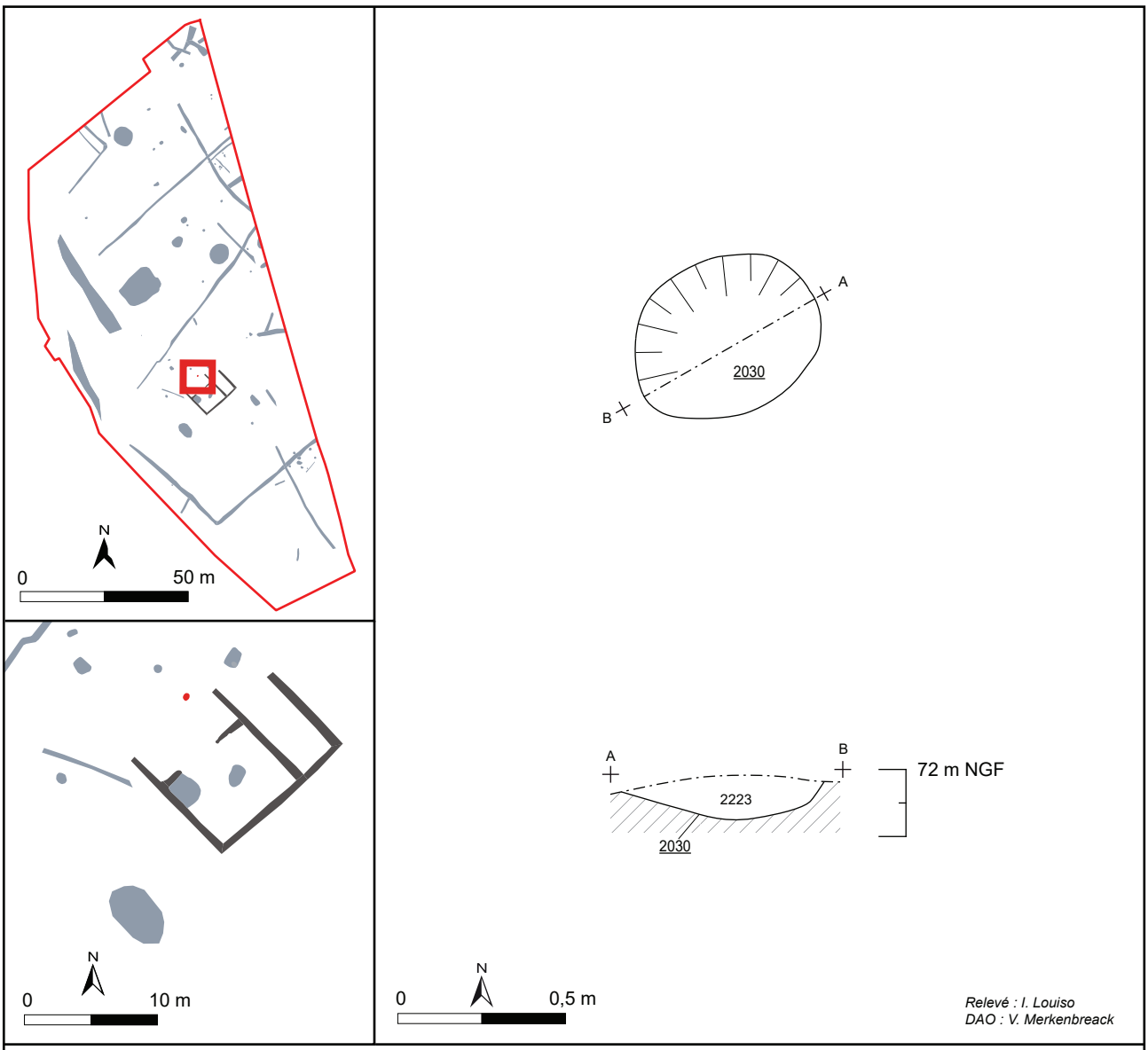


2029 : Fosse
2224 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Rares éléments d'oxyde ferro-manganique.

Fig. 322 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2029, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2029

Il s'agit d'une fosse circulaire de 0,60 m de diamètre située au nord du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308). Son profil est constitué de parois obliques et d'un fond en cuvette dont la profondeur maximale est de 0,12 m. Le limon argileux constituant son unique comblement est homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) et renferme de rares oxydes ferro-manganiques. Elle n'a pas livré de mobilier céramique. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2030 : Fosse
2223 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels nodules de charbon de bois, éléments d'oxyde de fer.

Fig. 323 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2030, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2030

Il s'agit d'une petite fosse ovale qui se situe au nord du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308). D'une longueur de 0,48 m pour une largeur de 0,44 m, elle possède des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,14 m (Fig. 323, p. 322). Son comblement unique se compose d'un limon argileux homogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8) incluant de petits fragments de charbon de bois et quelques oxydes ferro-manganiques. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

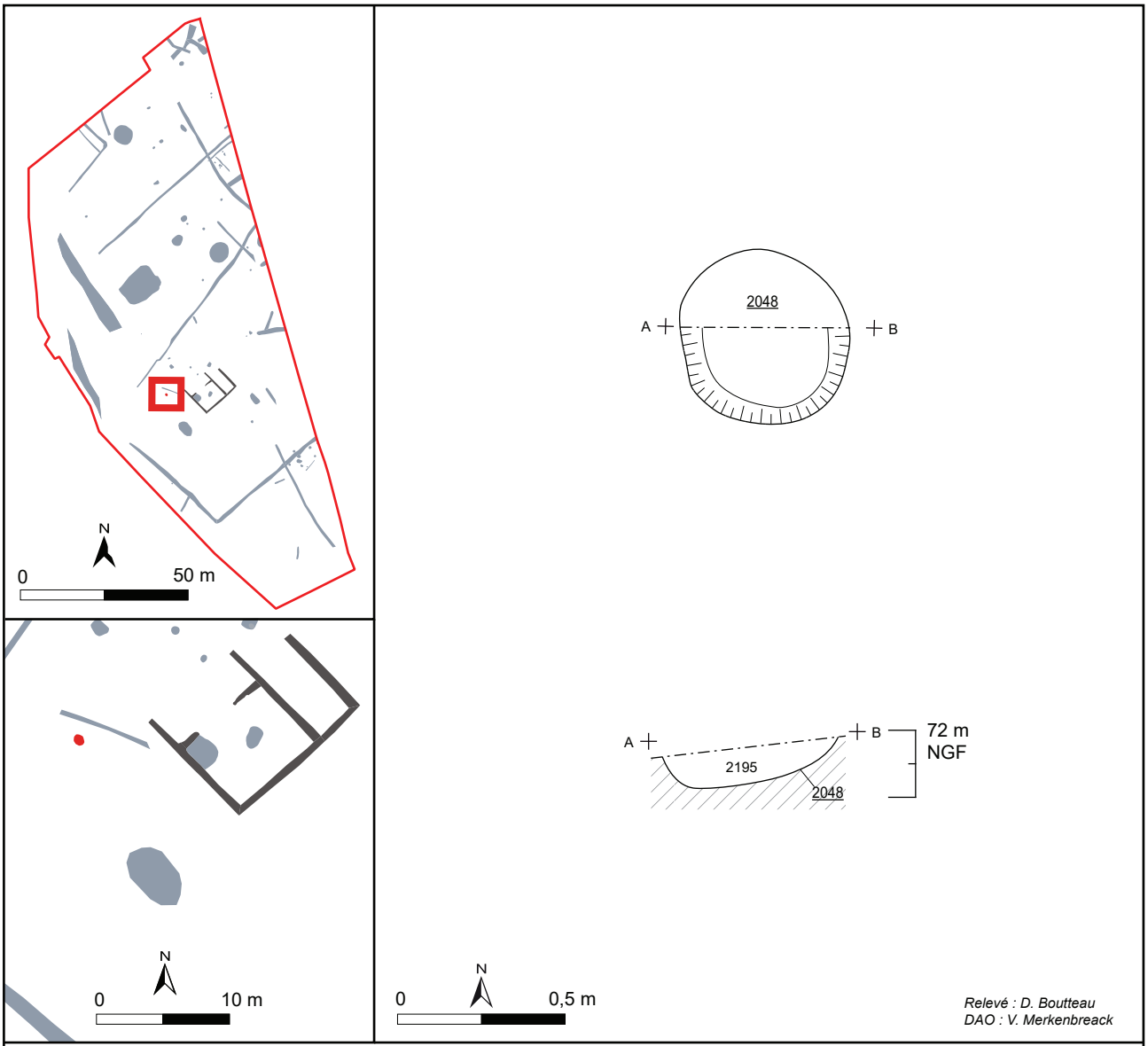
La fosse 2041

La structure 2041 est une fosse circulaire de 0,48 m de diamètre localisée dans la partie sud de la zone 2, à l'ouest du fossé 2043 (Fig. 308, p. 308). Son profil révèle des parois convergentes et un fond en cuvette

dont la profondeur atteint 0,28 m (Fig. 62, p. 102). Son remplissage est composé d'un seul niveau de comblement argilo-limoneux, homogène, compact, marron (10YR 5/3) contenant quelques oxydes ferro-manganiques. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

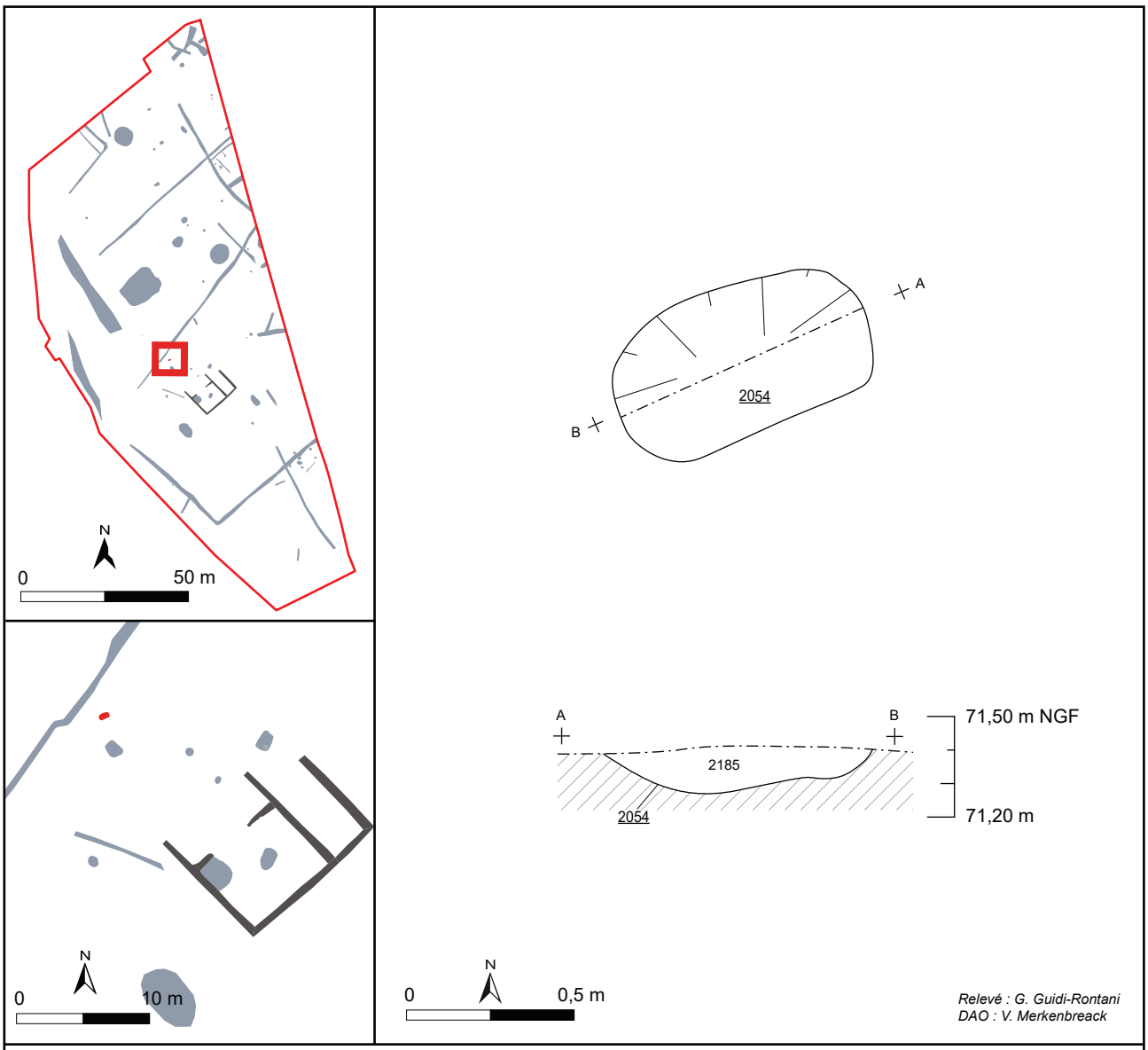
La fosse 2048

Localisée à l'ouest du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308), la fosse 2048 présente une forme circulaire d'un diamètre égal à 0,52 m, des parois obliques et un fond plat (Fig. 324, p. 323). Conservée sur une profondeur de 0,11 m, elle est comblée par un limon argileux homogène marron grisâtre (10YR 5/2). D'occasionnels petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de calcaire ont pu être observés dans ce comblement. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2048 : Fosse
2195 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron grisâtre (10YR 5/2). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares éclats de calcaire.

Fig. 324 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2048, *D. Boutteau - DA 62.*

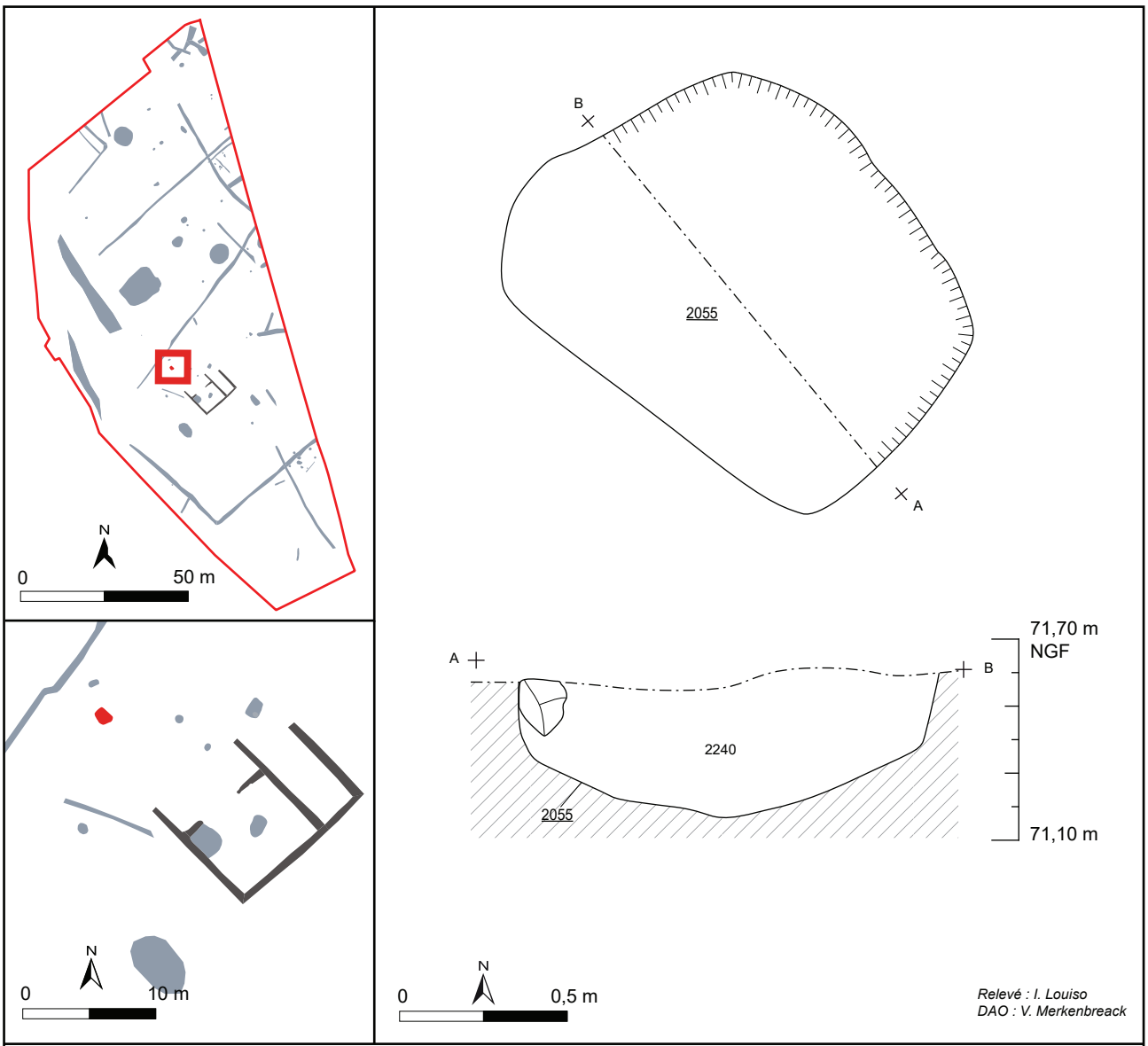


2054 : Fosse
2185 : Limon argileux, homogène, meuble, marron jaunâtre (10YR 5/4). Occasionnels nodules de calcaire ; rares petits fragments de calcaire.

Fig. 325 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2054, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2054

La fosse 2054 est située dans la moitié sud de l'emprise, au nord du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308). Elle présente une forme ovale de 0,80 m de long sur 0,44 m de large, et est conservée sur 0,14 m de profondeur. Son profil montre des parois obliques et un fond irrégulier (Fig. 325, p. 324). Un seul comblement constitue le remplissage de cette fosse. Il s'agit d'un limon argileux, homogène, meuble, marron jaunâtre (10YR 5/4). Il renferme quelques fragments de calcaire petits à moyens. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2055 : Fosse
2240 : Limon argileux, hétérogène, très compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Nombreux moellons de calcaire ; occasionnels gros fragments de silex, petits fragments de silex, éléments d'oxyde de fer.

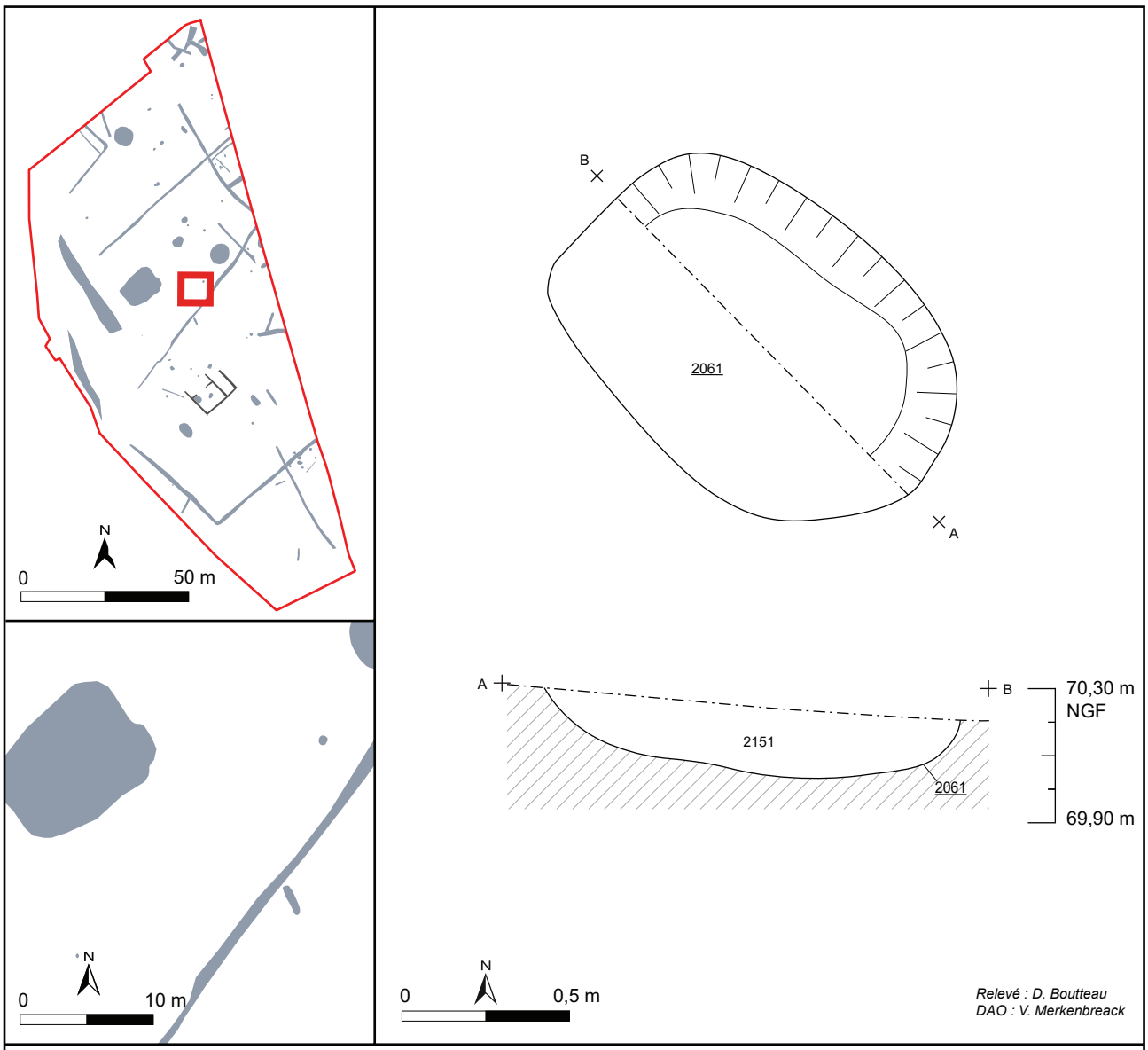
Fig. 326 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2055, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2055

La structure 2055 est une fosse au plan irrégulier se rapprochant d'un ovale de 1,30 m de long sur 1,10 m de large, localisée au nord-ouest du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308). Son profil présente des parois obliques et un fond irrégulier dont la profondeur maximale est de 0,44 m (Fig. 326, p. 325). Le seul niveau de comblement qui constitue son remplissage est formé par un limon argileux hétérogène, très compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) contenant de nombreux moellons calcaire, quelques petits fragments de silex et quelques oxydes ferro-manganiques. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

La fosse 2057

Non testée.



2061 : Fosse
2151 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Abondants nodules de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.

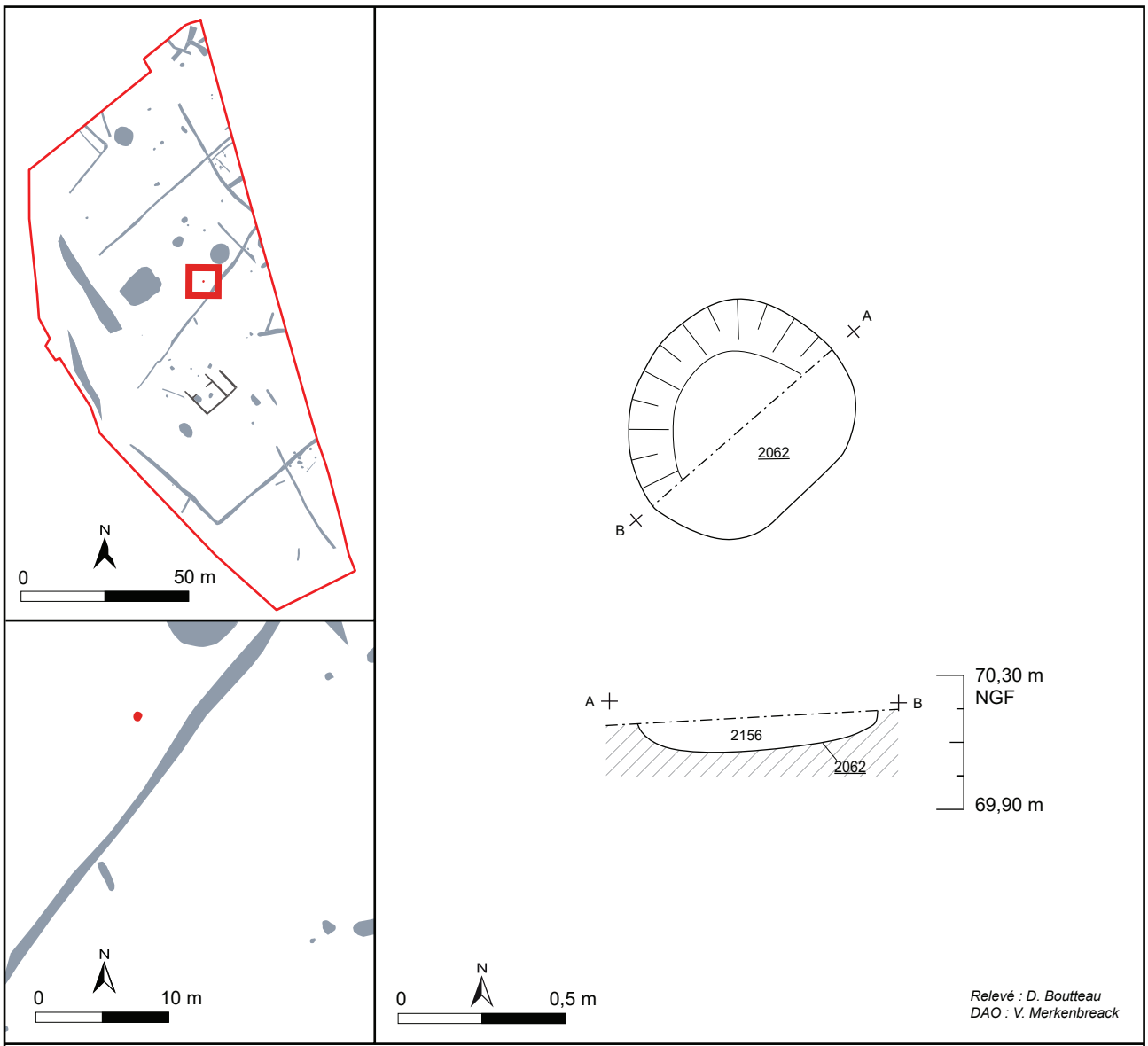
Fig. 327 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2061, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2059

Non testée.

La fosse 2061

Située au centre de l'emprise, au sud-ouest de la fosse d'extraction 2080 (Fig. 308, p. 308), la fosse 2062, ovale, mesure 1,25 m de long sur 0,85 m de large. Elle est conservée sur 0,20 m de profondeur et présente un fond plat et des parois obliques (Fig. 327, p. 326). Le limon argileux homogène, marron foncé (7.5YR 3/4) qui forme son unique comblement contient de petits fragments de charbons de bois et de rares nodules de terre cuite. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

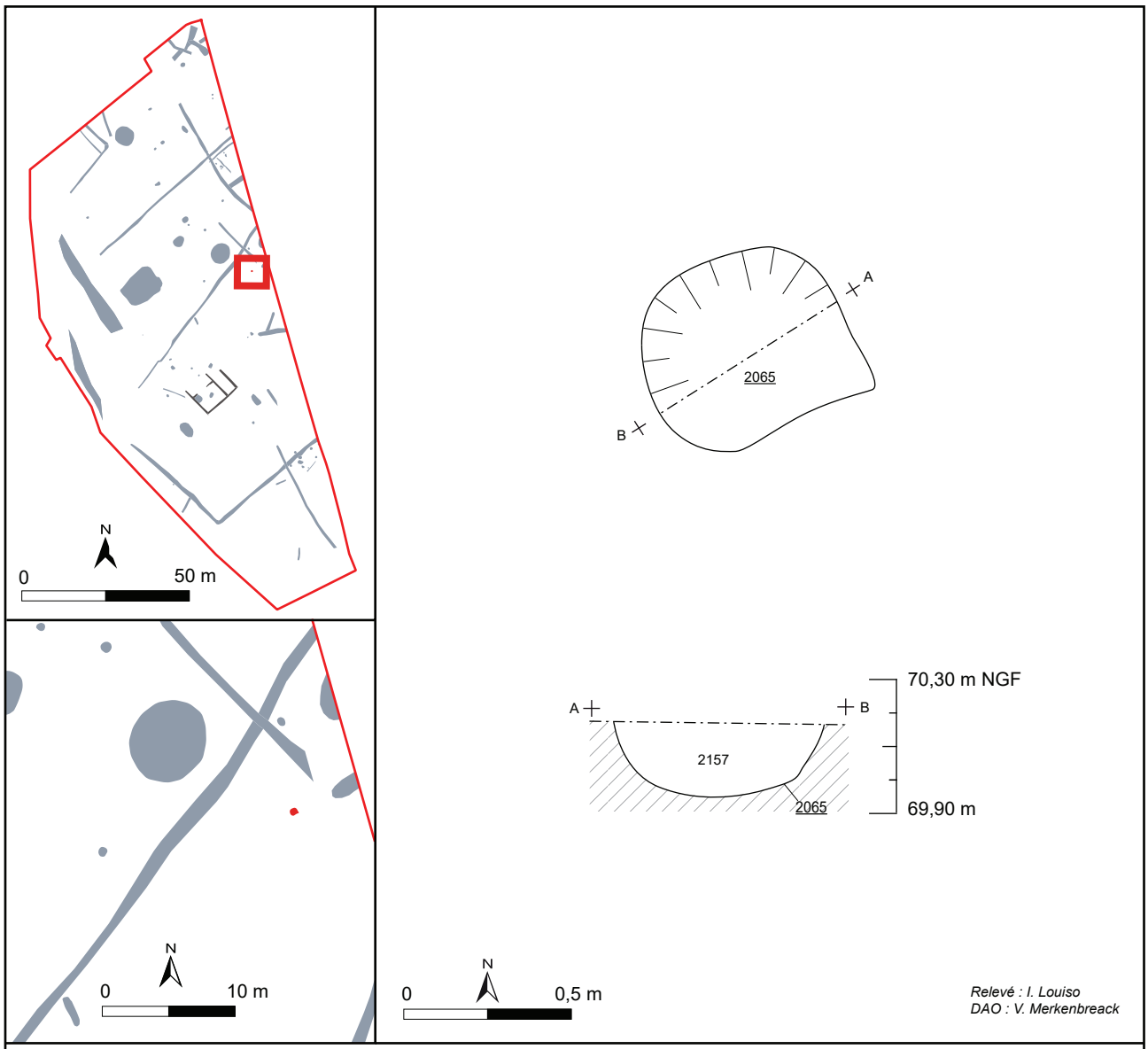


2062 : Fosse
2156 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares petits fragments de silex.

Fig. 328 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2062, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2062

Située au centre de l'emprise, au sud-ouest de la fosse d'extraction 2080 (Fig. 308, p. 308), la fosse 2062, ovale, mesure 0,72 m de long sur 0,62 m de large. Elle est conservée sur 0,12 m de profondeur et présente un fond plat et des parois obliques (Fig. 328, p. 327). Le limon argileux homogène, marron jaunâtre (10YR 5/8) qui forme son unique comblement contient quelques petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de silex. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

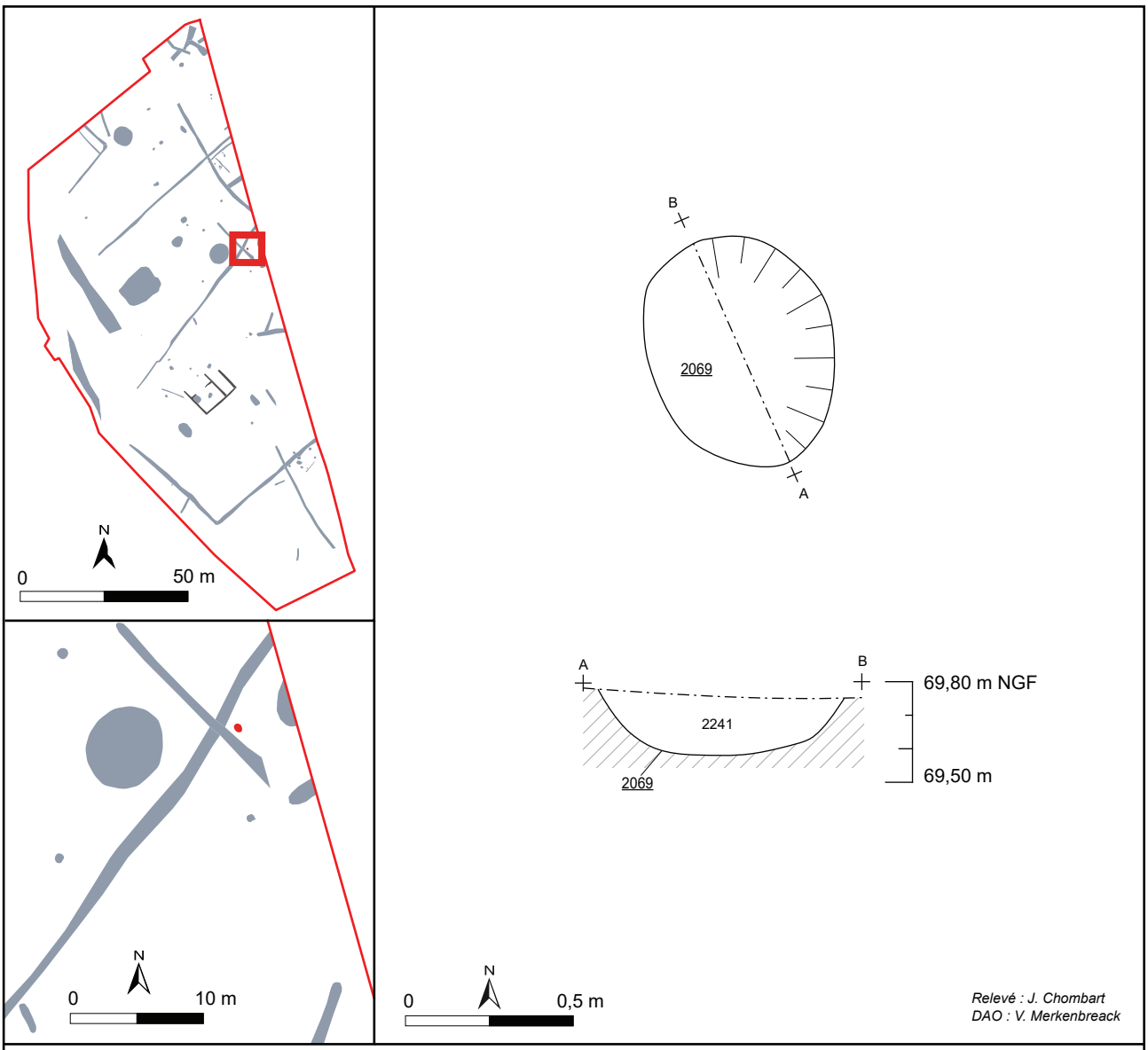


2065 : Fosse
2157 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Occasionnels nodules de charbon de bois.

Fig. 329 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2065, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2065

Située dans la partie centrale de la zone de fouille, près de la berme est (Fig. 308, p. 308), cette fosse 2065, de forme irrégulière de 0,63 m de long sur 0,53 m de large, présente des parois obliques et un fond en cuvette (Fig. 329, p. 328). Profonde de 0,23 m, elle est remplie par un limon argileux homogène compact, marron foncé (7.5YR 3/4), contenant quelques petits fragments de charbon de bois. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

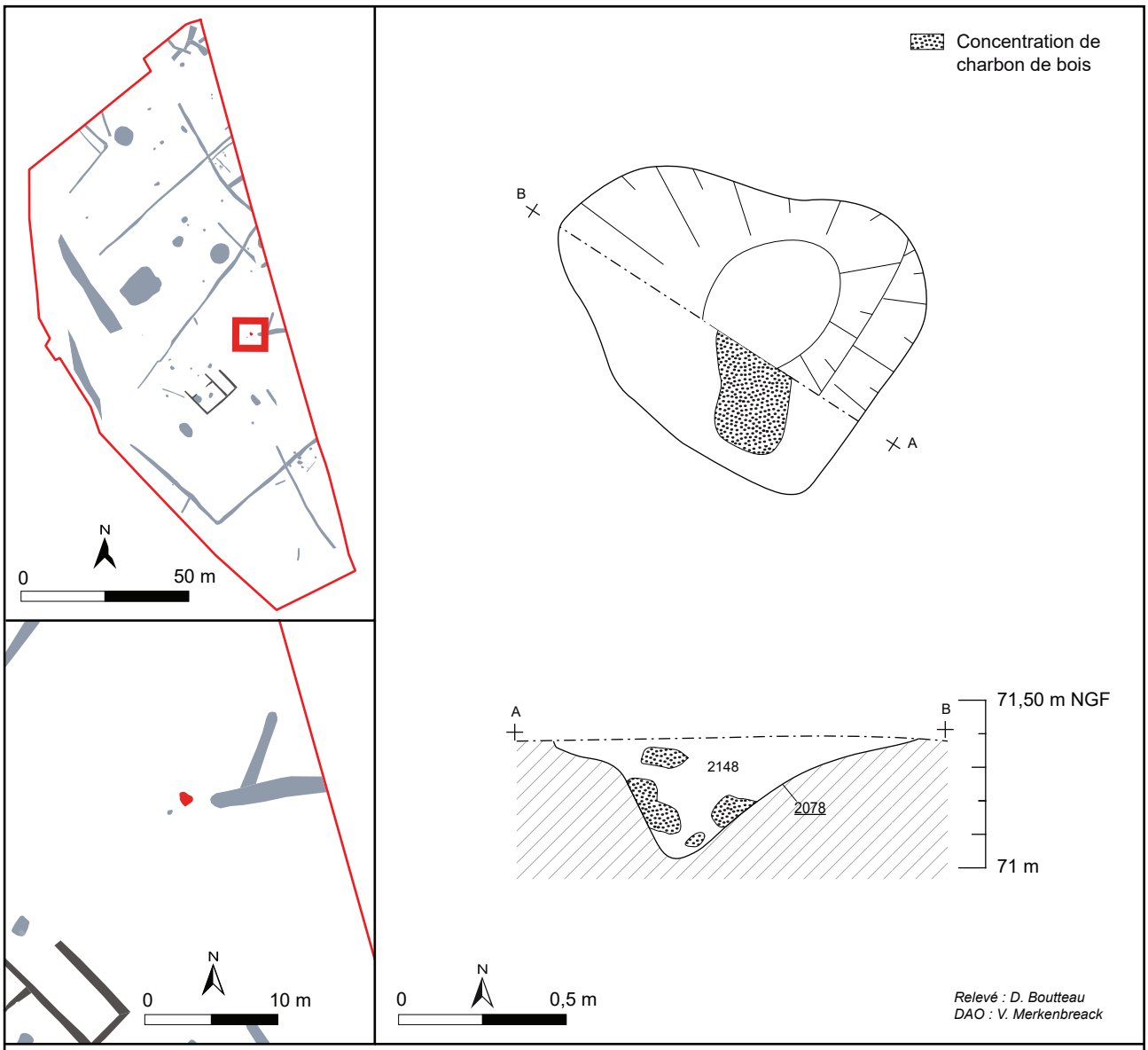


2069 : Fosse
2241 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6).

Fig. 330 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2069, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2069

Il s'agit d'une fosse ovale qui se situe à l'est de la zone 2, dans l'angle formé par les fossés 2053 et 2068 (Fig. 308, p. 308). D'une longueur de 0,70 m pour une largeur de 0,56 m, elle possède des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,18 m (Fig. 330, p. 329). Son comblement unique se compose d'une argile limoneuse homogène, légèrement compacte, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6) sans inclusions. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

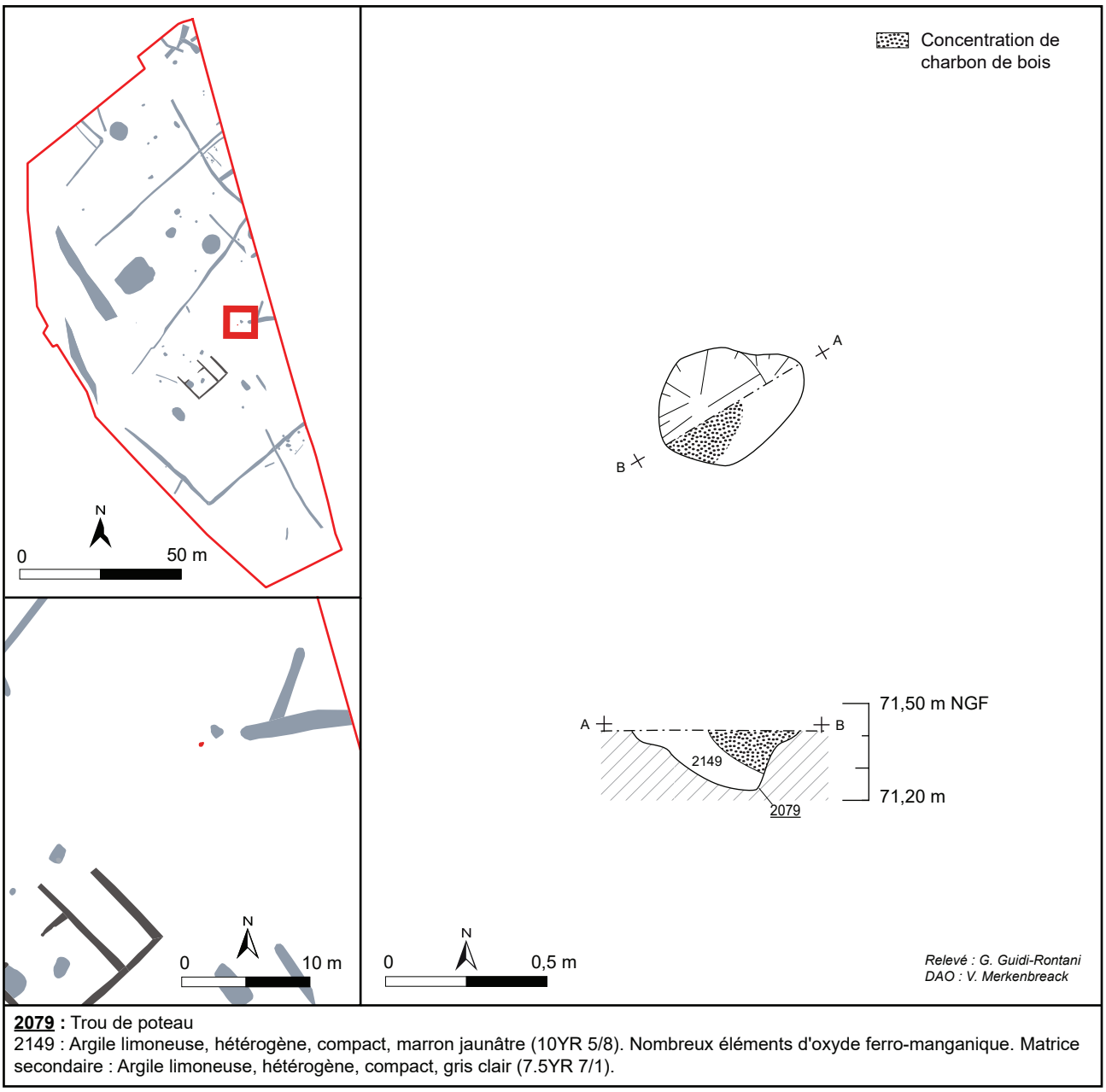


2078 : Fosse
2148 : Argile, hétérogène, légèrement compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Matrice secondaire : Argile, hétérogène, légèrement compact, gris clair (10YR 7/1).

Fig. 331 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2078, D. Boutteau - DA 62.

La fosse 2078

Localisée dans la partie centrale de la zone de fouille, au nord-est du bâtiment 2343 (Fig. 308, p. 308), cette fosse de forme irrégulière de 1,06 m de long sur 0,90 m de large présente des parois irrégulières et un fond en V (Fig. 331, p. 330). Conservée sur 0,36 m de profondeur, elle est remplie par une argile hétérogène présentant une matrice principale marron jaunâtre (10YR 5/8) et une matrice secondaire de couleur gris clair (7.5YR 7/1), cette dernière contenant d'abondants petits fragments de charbon de bois. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

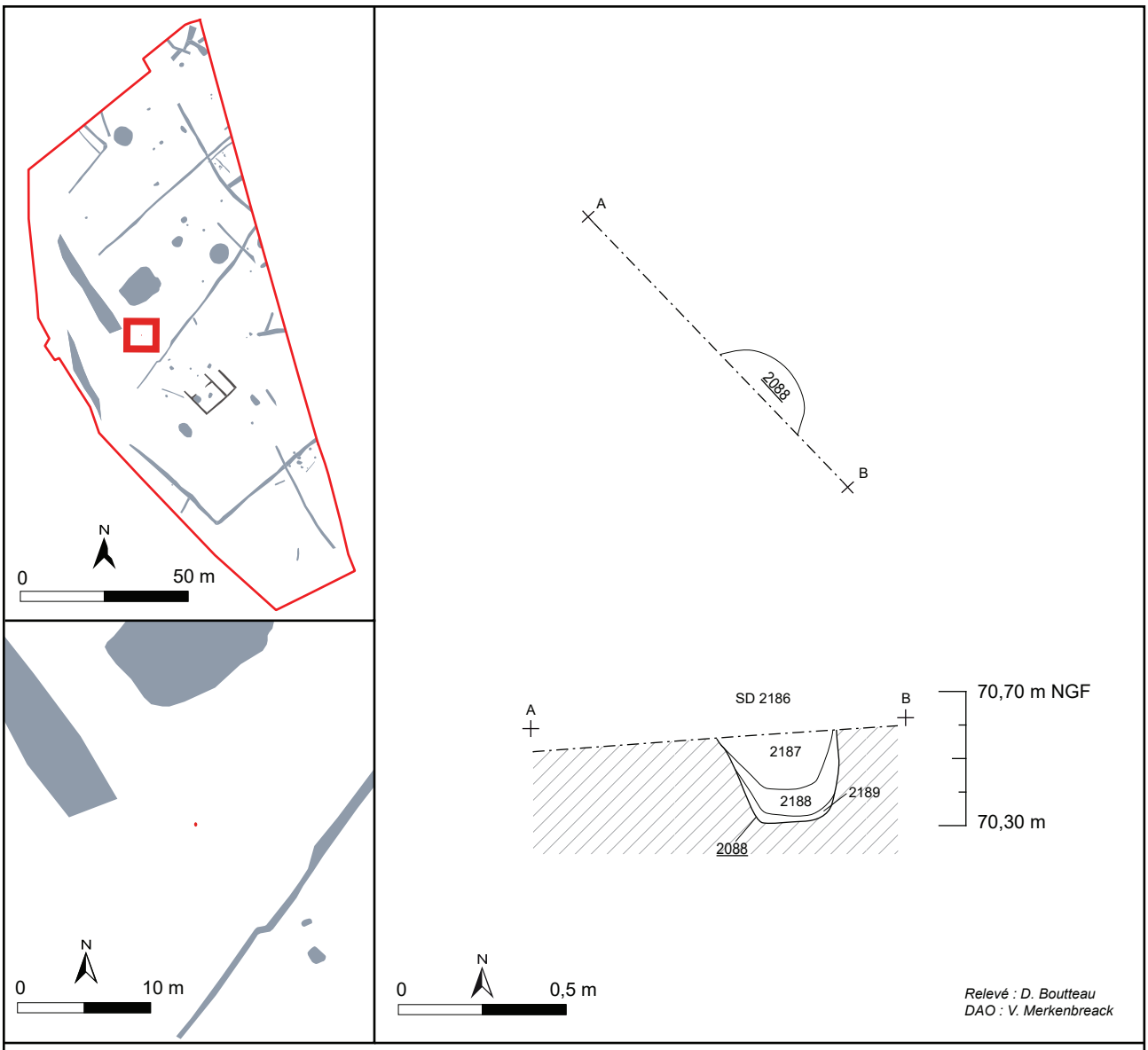


2079 : Trou de poteau
2149 : Argile limoneuse, hétérogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Nombreux éléments d'oxyde ferro-manganique. Matrice secondaire : Argile limoneuse, hétérogène, compact, gris clair (7.5YR 7/1).

Fig. 332 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2079, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2079

La structure 2079 s'apparente à un trou de poteau arraché de forme ovale, mesurant 0,69 m sur 0,37 m et profond de 0,20 m. Il se localise au nord-est du bâtiment 2343, à proximité de la fosse 2078 (Fig. 308, p. 308). Il présente des parois irrégulières et un fond en cuvette (Fig. 332, p. 331). L'argile limoneuse constituant son unique comblement est hétérogène et correspond à une matrice principale marron jaunâtre (10YR 5/8) et une matrice secondaire de couleur gris clair (7.5YR 7/1). De nombreux oxydes ferro-manganiques sont présents au sein de ce comblement. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

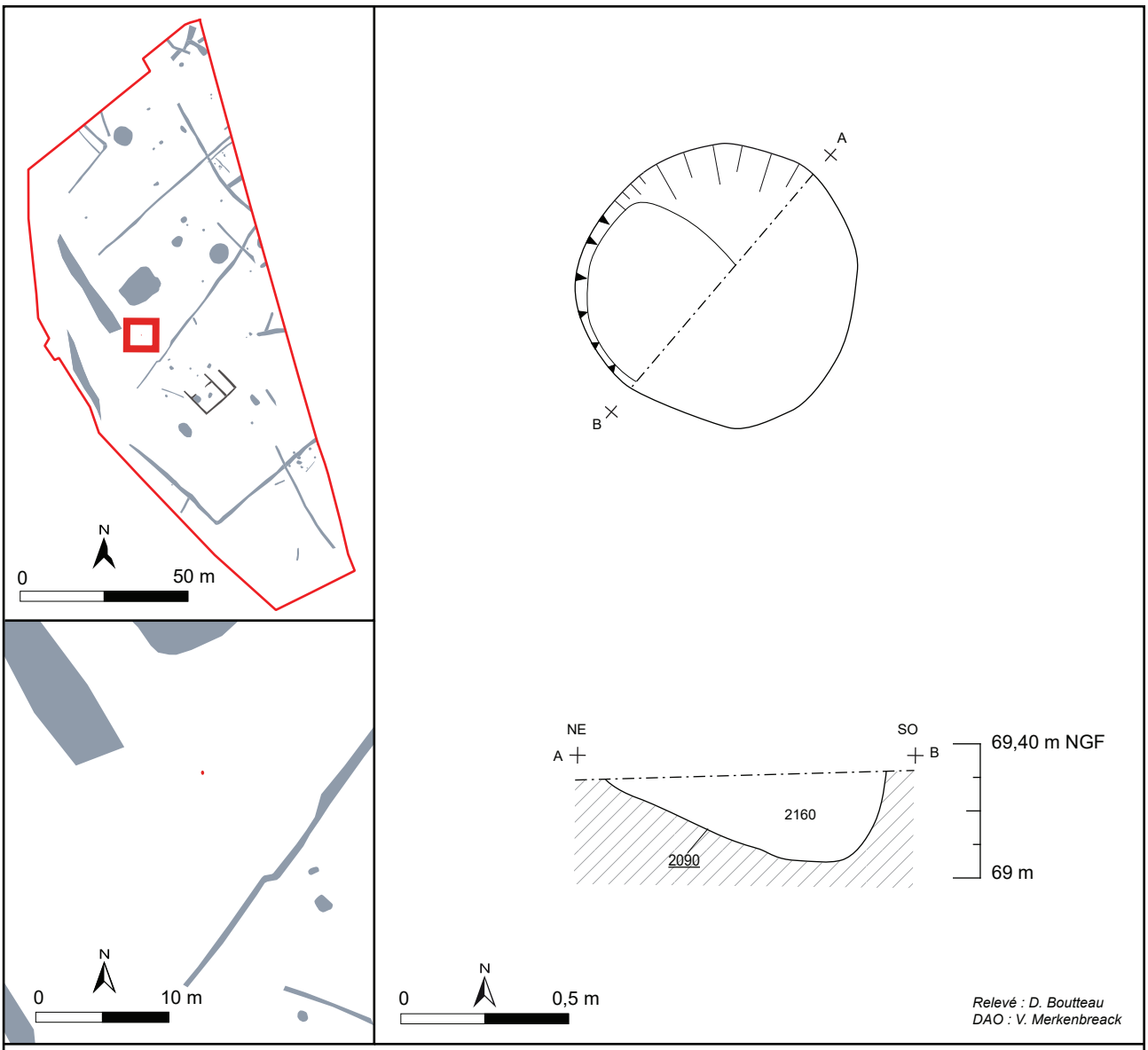


2088 : Fosse
2187 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/2). Occasionnels nodules de charbon de bois.
2188 : Limon argileux, homogène, compact, gris (7.5YR 5/1).
2189 : Limon argileux, homogène, compact, jaune (10YR 7/6).

Fig. 333 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2088, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2088

Il s'agit d'une petite fosse située au centre de la zone de fouille (Fig. 308, p. 308). De forme circulaire d'un diamètre proche de 0,34 m, elle présente des parois verticales et un fond plat se trouvant à une profondeur de 0,28 m (Fig. 333, p. 332). 3 niveaux de comblement ont été distingués dans son remplissage. Tout d'abord, le niveau inférieur (2189) se compose d'un limon argileux homogène compact, jaune (10YR 7/6) dénué d'inclusion. Il est surmonté par le niveau 2188, un limon argileux homogène, compact, gris (7.5YR 5/1) lui aussi sans éléments inclus. Enfin, le niveau terminal (2187) est constitué par un limon argileux homogène légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/2) renfermant quelques petits fragments de charbon de bois. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.

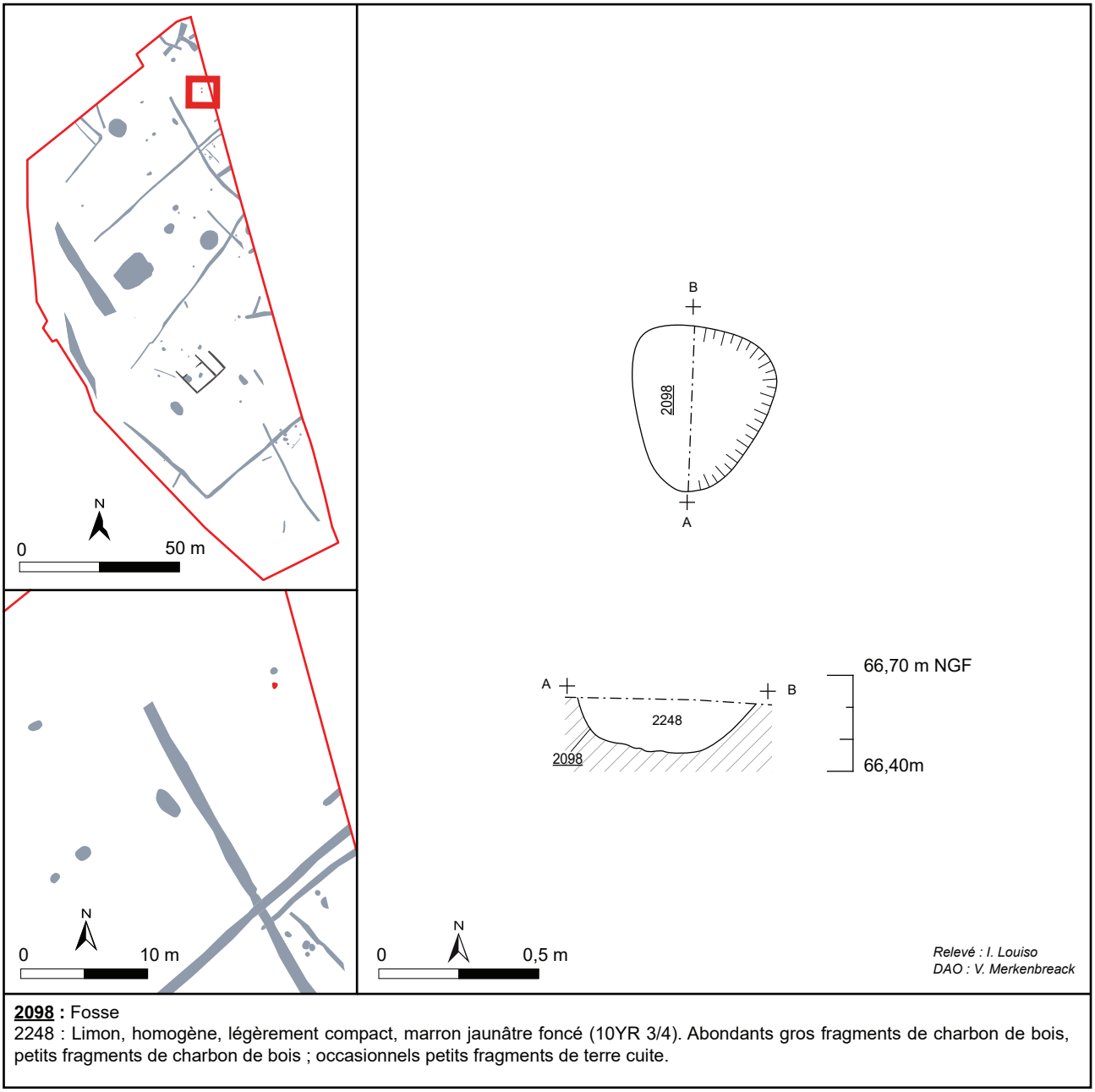


2090 : Fosse
2160 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron (7.5YR 5/3). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares petits fragments de silex.

Fig. 334 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2090, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2090

Il s'agit d'une fosse circulaire de 0,83 m de diamètre située au nord de la fosse d'extraction 2080 (Fig. 308, p. 308). Son profil est constitué de parois obliques et d'un fond en cuvette dont la profondeur maximale atteint 0,26 m (Fig. 334, p. 333). Le limon argileux constituant son unique comblement est homogène, légèrement compact, marron (7.5YR 5/3) et renferme quelques petits fragments de charbon de bois et de rares petits fragments de silex. Elle n'a pas livré de mobilier céramique.



2098 : Fosse
2248 : Limon, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/4). Abondants gros fragments de charbon de bois, petits fragments de charbon de bois ; occasionnels petits fragments de terre cuite.

Fig. 335 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2098, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2098

Localisée dans la partie nord-est de la zone de fouille (Fig. 308, p. 308), cette fosse de forme irrégulière de 0,52 m de long sur 0,44 m de large présente des parois convergentes et un fond en cuvette (Fig. 335, p. 334). Conservée sur 0,16 m de profondeur, elle est remplie par un limon homogène présentant une matrice marron jaunâtre foncé (10YR 5/4) recelant d'abondant petits et gros fragments de charbon de bois, et quelques petits fragments de terre cuite. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.

La fosse 2103

Localisée dans la pointe nord de la zone de fouille (Fig. 308, p. 308), cette fosse de forme subrectangulaire

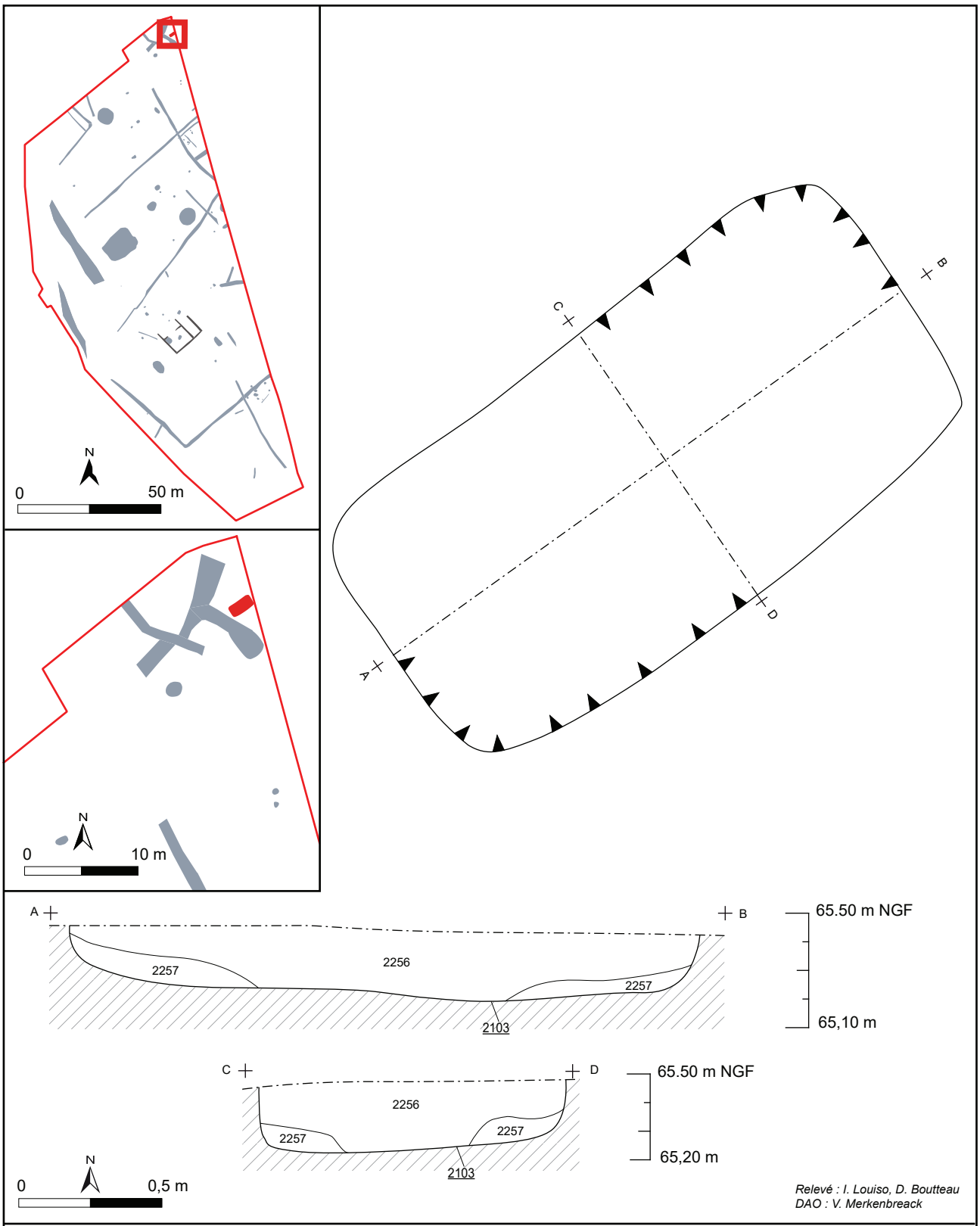
s'apparentait au démarrage à un bûcher en fosse. Elle possède un fond plat et des parois convergentes pour une profondeur conservée de 0,28 m, une largeur de 1,11 m et une longueur de 2,19 m (Fig. 337, p. 336 et Fig. 336, p. 335). Elle possède deux comblements. 2256 est une argile limoneuse, homogène, compacte, marron foncé (7.5YR 3/4) qui renferme d'abondants nodules de charbon de bois, de gros fragments de charbon de bois, d'occasionnels petits fragments de silex et de rares nodules de terre cuite. Le comblement 2257 est également une argile limoneuse, homogène, légèrement compacte, gris très foncé (10YR 3/1). Cette couche est charbonneuse et les parois en partie rubéfiées. Il se pourrait que l'on soit en présence d'un bûcher intégralement curé mais l'absence de mobilier ne permet pas d'en être assuré.

La fosse 2113

Située au centre de la moitié nord de la zone de fouille (Fig. 308, p. 308), la fosse 2113 a été testée mécaniquement. Sa forme irrégulière présente une longueur de 1,74 m pour une largeur d'environ 1,06 m. Le creusement montre un profil aux parois irrégulières, et un fond relativement plat avec un surcreusement important au nord, atteignant une profondeur de 1,12 m (Fig. 339, p. 338). Un seul comblement hétérogène a été identifié. Il s'agit d'un limon argileux compact marron foncé (7.5YR 3/4) contenant de nombreux oxydes ferro-manganique et des poches hydromorphes gris bleuâtre clair (5B 8/1). Cette structure n'a pas livré de mobilier.

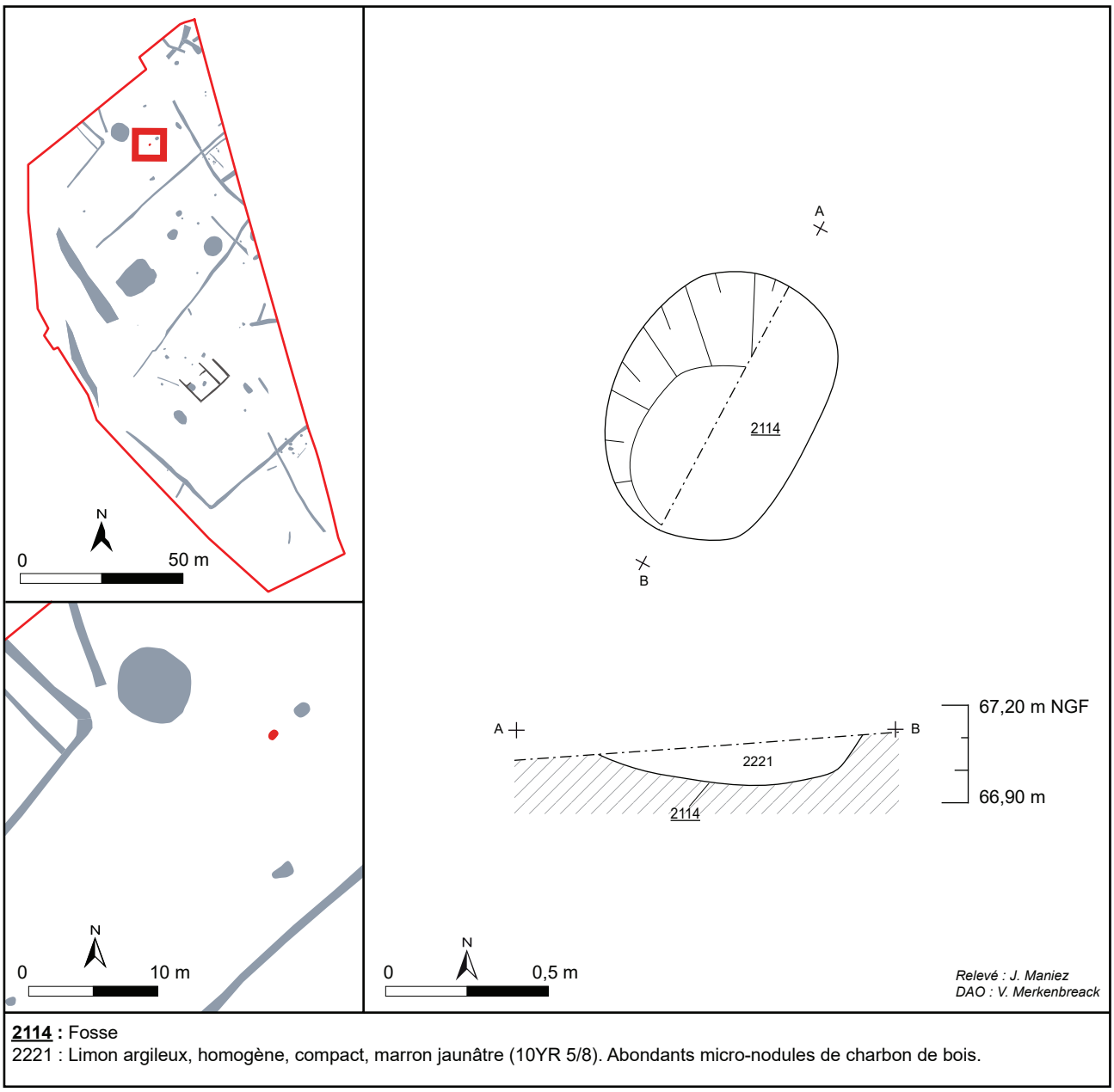


Fig. 336 : Saint-Augustin - Le Complet, Vue en coupe de la fosse 2103, *équipe de fouille - DA 62.*



2103 : Fosse
2256 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Abondants nodules de charbon de bois, gros fragments de charbon de bois ; occasionnels petits fragments de silex ; rares nodules de terre cuite.
2257 : Argile limoneuse, homogène, légèrement compact, gris très foncé (10YR 3/1). Charbonneux. Parois rubéfiées.

Fig. 337 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2103, *D. Boutteau - DA 62.*

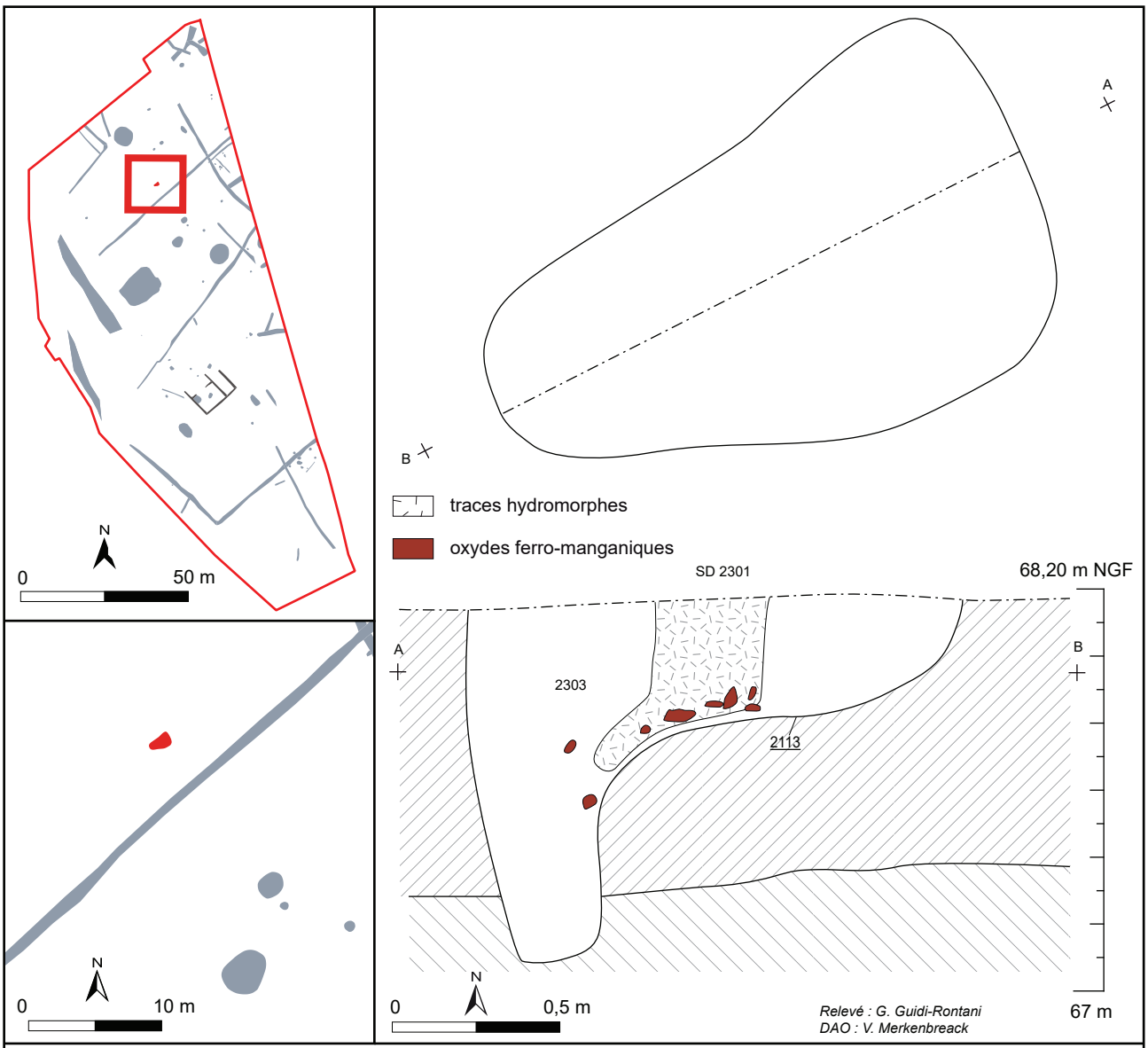


2114 : Fosse
2221 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Abondants micro-nodules de charbon de bois.

Fig. 338 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2114, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2114

Située au centre nord de l'emprise (Fig. 308, p. 308), la fosse 2114 se présente sous la forme d'un ovale de 0,85 m de long sur 0,60 m de large, profond de 0,12 m. Son profil dessine une cuvette aux parois convergentes (Fig. 338, p. 337). Un seul niveau de comblement est visible. Il consiste en un limon argileux homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8) renfermant de rares petits fragments de charbons de bois. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.

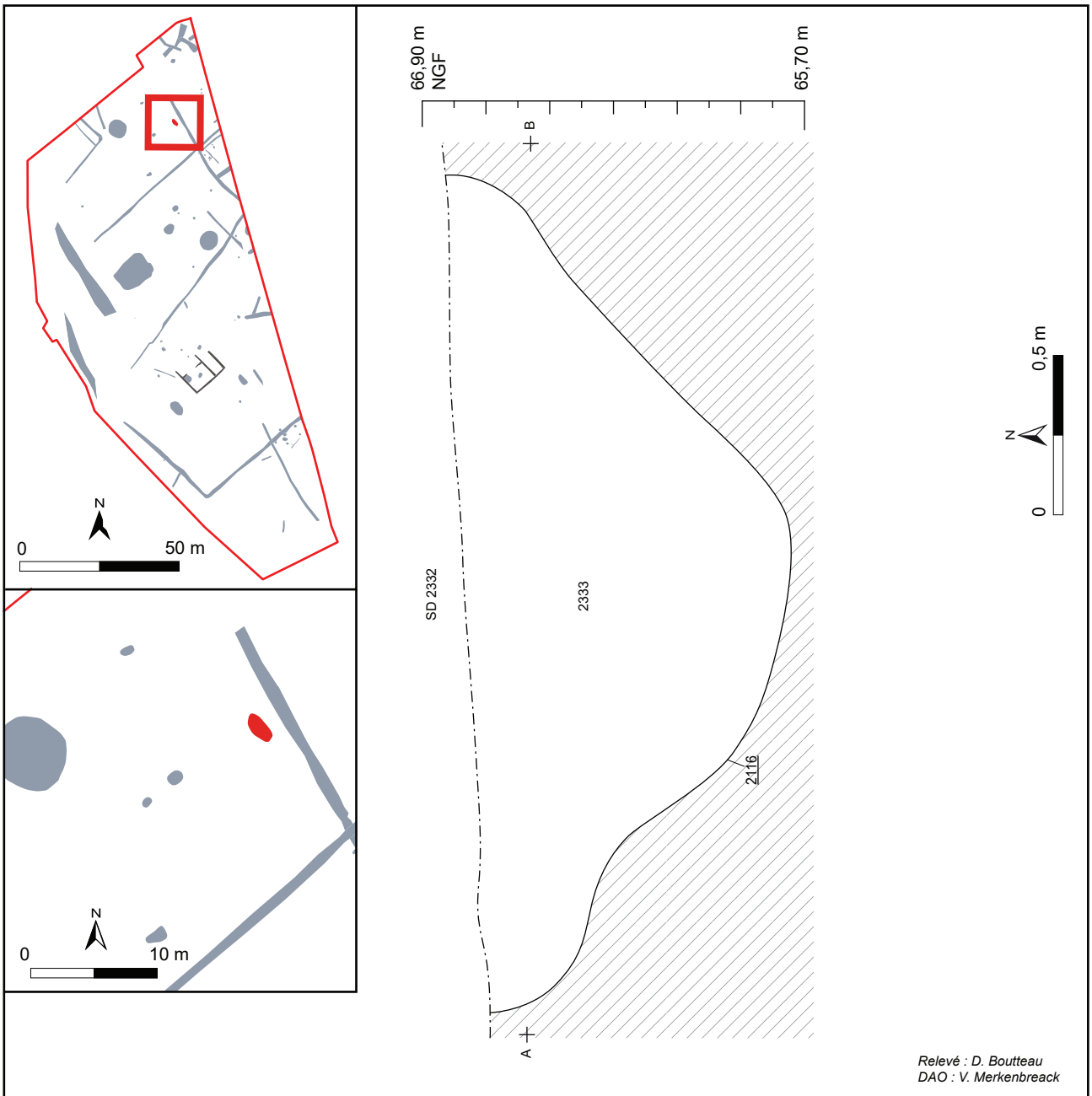


2113 : Fosse
2303 : Limon argileux, hétérogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique. Matrice secondaire : Limon argileux, hétérogène, compact, gris bleuâtre clair (5B 8/1).

Fig. 339 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2113, *D. Boutteau - DA 62.*

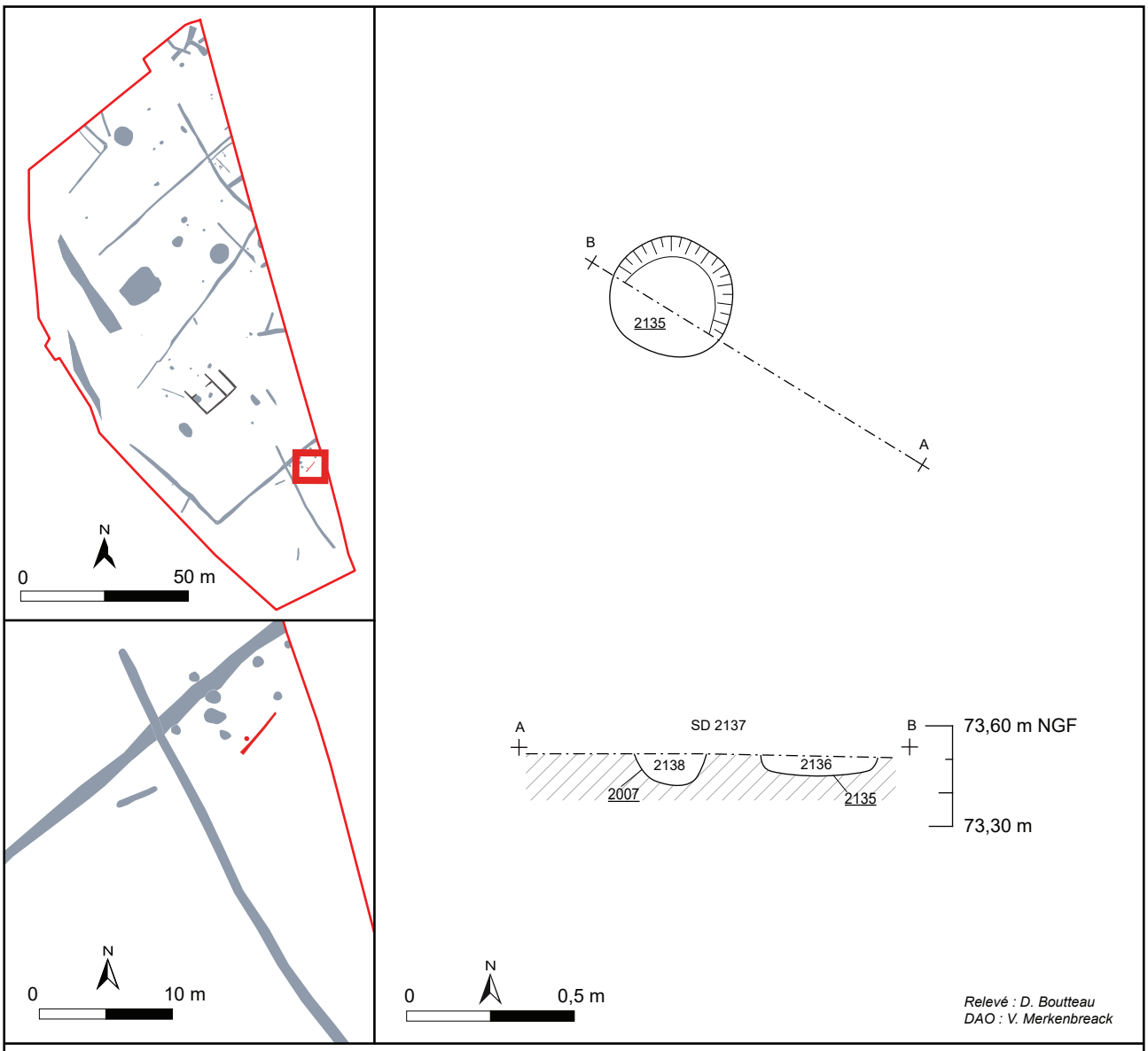
La fosse 2116

Orientée nord-ouest / sud-est, la fosse ovale 2116 se localise dans la partie nord de la zone 2, près du fossé 2092 (Fig. 308, p. 308). Elle mesure 2,60 m de long, 1,20 m de large et est profonde de 1,05 m. Ses parois présentent un profil irrégulier, et son fond est en forme de cuvette (Fig. 340, p. 339). Son remplissage est formé d'un niveau de comblement limono-argileux homogène, compact, de couleur marron jaunâtre (10YR 5/8). L'ensemble de ce niveau montre des traces blanchâtres d'hydromorphie éparses. Il contient en outre d'abondant nodules d'oxyde ferro-manganiques et de rares petits fragments de silex et de terre cuite. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.



2116 : Fosse
2333 : Limon argileux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Abondants éléments d'oxyde ferro-manganique ; occasionnels éléments de traces d'hydromorphie ; rares petits fragments de terre cuite, petits fragments de silex.

Fig. 340 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2116, *D. Boutteau - DA 62.*



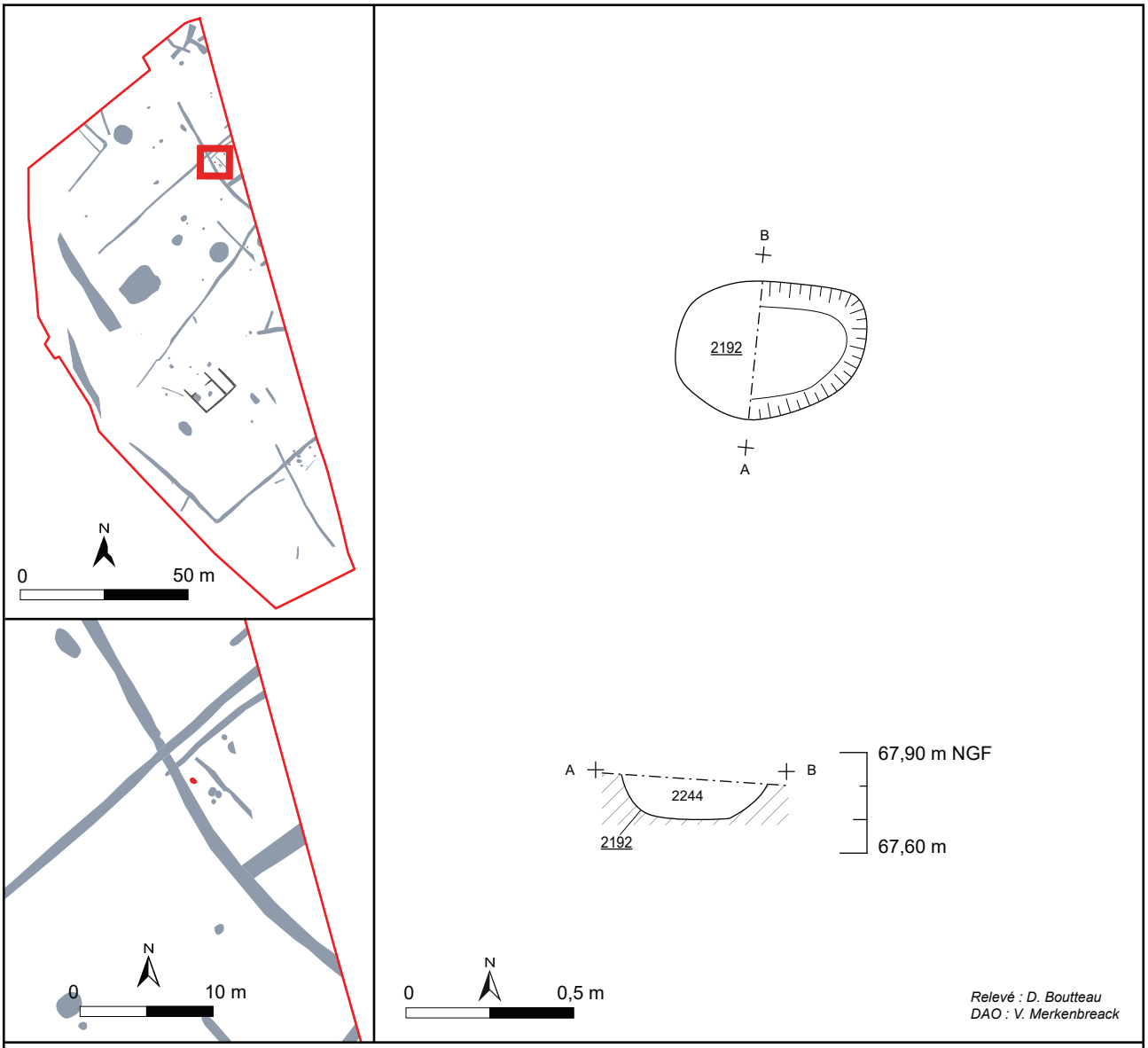
2135 : Fosse
2136 : Limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Occasionnels micro-nodules de brique ; rares petits fragments de silex.

2007 : Fossé
2138 : Limon argileux, homogène, compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Rares petits fragments de silex.

Fig. 341 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2135, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2135

Localisée au nord du fossé 2007 (Fig. 308, p. 308), cette petite fosse circulaire de 0,37 m de diamètre possède des parois *a priori* verticales et un fond plat (Fig. 341, p. 340). Conservée sur 0,06 m de profondeur, elle est comblée par un limon argileux, homogène, légèrement compact, marron jaunâtre foncé (10YR 3/6). Il renferme d'occasionnels micro-nodules de brique et de rares petits fragments de silex. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.

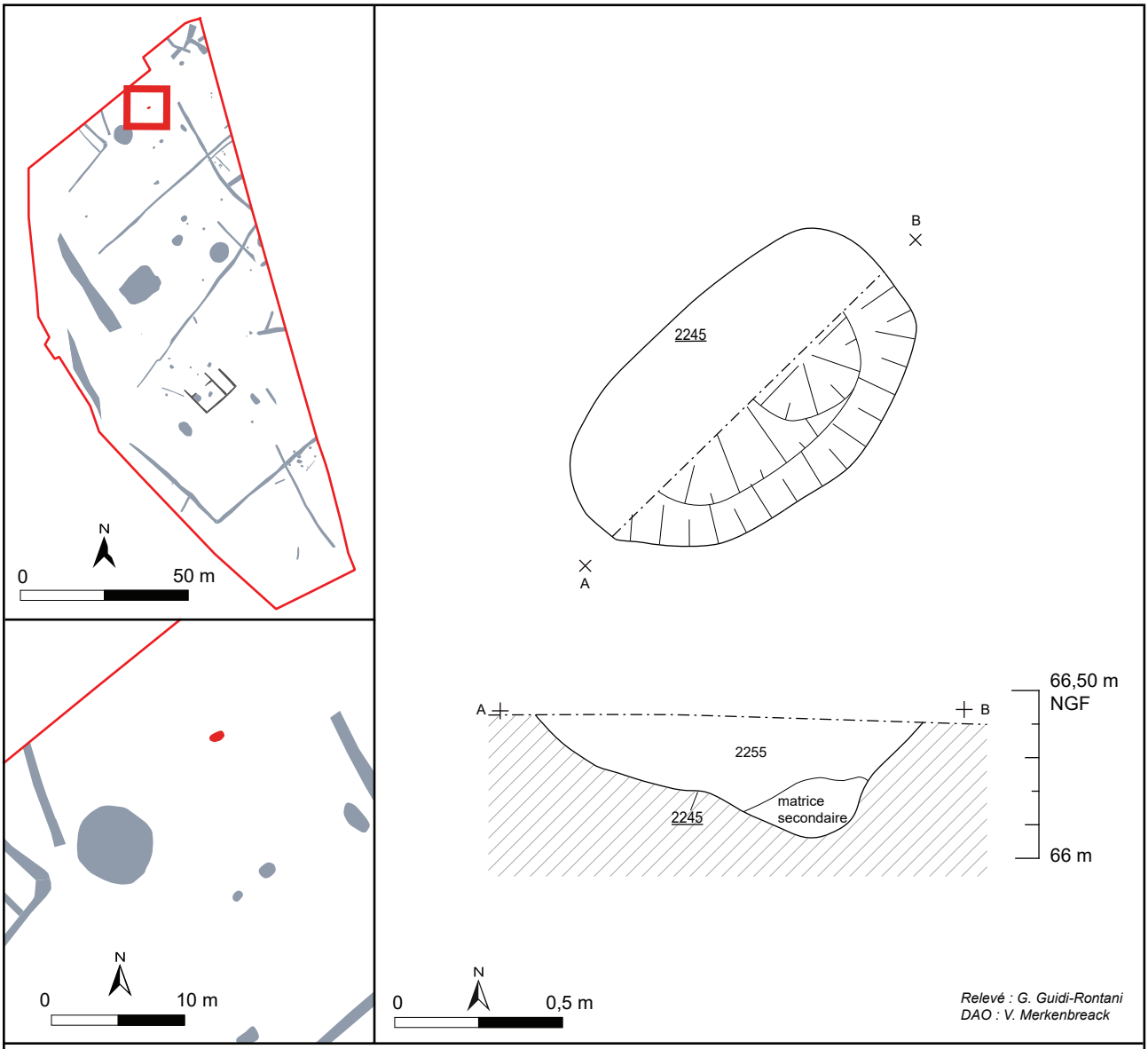


2192 : Fosse
2244 : Limon argileux, homogène, compact, marron (10YR 5/3). Occasionnels nodules de charbon de bois ; rares nodules de terre cuite.

Fig. 342 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2192, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2192

Il s'agit d'une petite fosse ovale qui se situe au nord-est de l'emprise, entre les fossés 2092, 2093, 2094 et 2194 (Fig. 308, p. 308). D'une longueur de 0,54 m pour une largeur de 0,40 m, elle possède des parois convergentes et un fond en cuvette dont la profondeur atteint 0,12 m (Fig. 342, p. 341). Son comblement unique se compose d'un limon argileux homogène, légèrement compact, marron (10YR 5/3) incluant de petits fragments de charbon de bois et de terre cuite. Cette structure n'a pas livré de mobilier.



2245 : Fosse
2255 : Argile limoneuse, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8). Occasionnels nodules de charbon de bois. Matrice secondaire : Sable limoneux, homogène, compact, marron très pâle (10YR 7/3).

Fig. 343 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 2245, *D. Boutteau - DA 62.*

La fosse 2245

La structure 2245 est une fosse ovale de 1,14 m sur 0,62 m située dans la partie nord de la zone 2, au nord-est de la fosse d'extraction 2120 (Fig. 308, p. 308), et orientée nord-est / sud-ouest. Son profil révèle des parois et un fond irréguliers. Conservée sur 0,35 m de profondeur, elle possède un seul niveau de comblement argilo-limoneux, homogène, compact, marron jaunâtre (10YR 5/8) avec une matrice secondaire plus sableuse, marron très pâle (10YR 7/3). On peut observer occasionnellement dans ce niveau de petits fragments de charbon de bois. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.

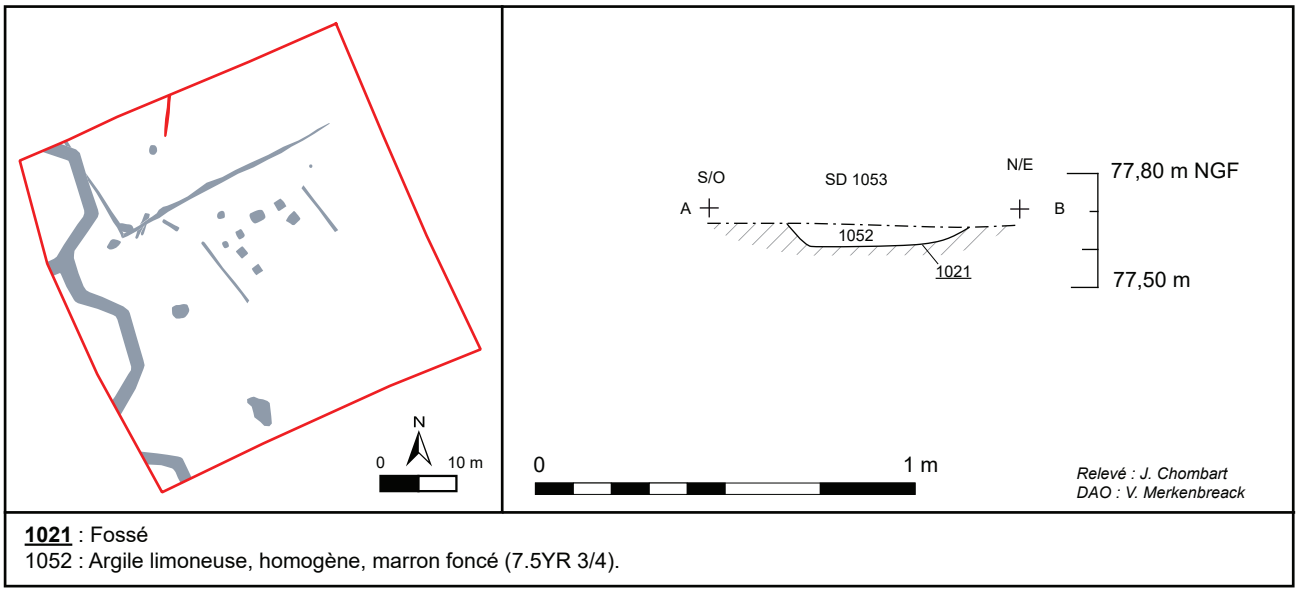


Fig. 344 : Saint-Augustin - Le Complet, Le fossé 1021, *D. Boutteau - DA 62.*

3.5.3 Les fossés de la zone sud

Le fossé 1021

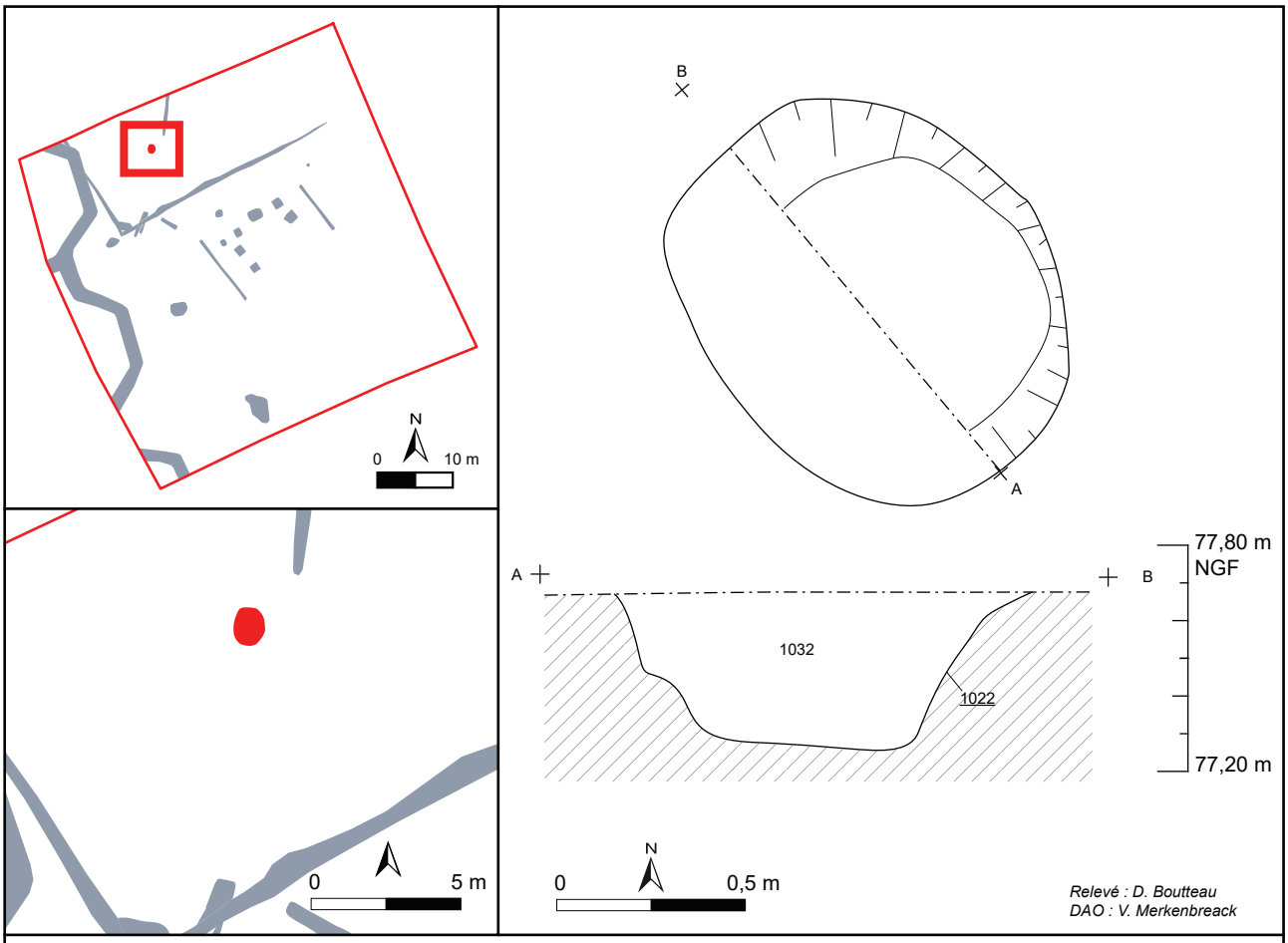
Il s'agit d'un fossé dont le tracé rectiligne orienté nord/sud est visible sur une distance de 5,60 m environ (Fig. 346, p. 345). Il est situé à l'intérieur de l'enclos délimité par les fossés 1016 et 1054. Sa largeur oscille autour de 0,45 m, et sa profondeur atteint à peine 0,05 m (Fig. 344, p. 343). Il présente un fond plat. Son remplissage est constitué d'une argile limoneuse homogène marron foncé (7.5YR 3/4). Il n'a pas livré de mobilier céramique.

3.5.4 Les fosses de la zone sud

La fosse 1022

Située dans le prolongementdu fossé 1021 (Fig. 346, p. 345), la fosse 1022 se présente sous la forme d'un ovale de 1,06 m de long sur 0,90 m de large, profond de 0,41 m. Son profil dessine une cuvette aux parois irrégulières avec un fond plat (Fig. 345, p. 344). Un seul niveau de comblement est visible. Il consiste en un limon argileux, hétérogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4)renfermant d'abondants nodules de charbon de bois. Cette structure n'a pas livré de mobilier céramique.

Enfin, la structure 1043 enregistrée sur le terrain correspond en réalité à une anomalie naturelle (Fig. 346, p. 345).



1022 : Fosse
1032 : Limon argileux, hétérogène, légèrement compact, marron foncé (7.5YR 3/4). Abondants nodules de charbon de bois.

Fig. 345 : Saint-Augustin - Le Complet, La fosse 1022, *D. Boutteau - DA 62.*



Fig. 346 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges non datés et contemporains de la zone sud au 1/400e, *N. Majchrzak - DA 62.*

4. Synthèse

4.1 Les vestiges protohistoriques de Saint-Augustin - *Le Complet*

Il est difficile d'interpréter l'occupation du site pour cette période en raison du faible nombre de structures associées à cette époque mais également de leur localisation en limite d'emprise. Il est indéniable qu'un site se développe vers l'est de la fouille. Deux périodes ont été mises en évidence : La Tène moyenne et La Tène finale au travers de quelques fosses et tronçons de fossés. L'existence d'un établissement agricole pourrait être envisagée avec une perduration de celui-ci et un développement à l'époque romaine comme on peut l'observer au sein de nombreux sites en Gaule septentrionale. Concernant la période laténienne, la découverte la plus remarquable consiste en la mise au jour de plusieurs fragments de chenet. Ce type d'objet qui se développe dans le Nord de la Gaule à La Tène (De Clercq 2007 : 193) ne se retrouve que de manière sporadique lors de fouilles archéologiques et laisse présager l'existence d'un habitat à proximité immédiate.

4.2 Le site du *Complet* à l'époque romaine : un domaine rural dans le giron de la capitale des Morins

4.2.1 Une ferme ?

Les vestiges de la période laténienne ne sont caractérisés que par quelques structures indiquant l'emplacement de l'occupation à l'est de l'emprise de la fouille menée en 2018. De cette occupation (une ferme ?), nous ignorons tout. Nonobstant, au regard des quelques éléments mobilier mis au jour, il est évident qu'une continuité existe entre La Tène D2b et l'occupation romaine mise en évidence. Les vestiges antiques datés avec assurance s'organisent au sein de deux enclos dont seule une partie a été appréhendée (Fig. 347, p. 347). À la lecture du plan, l'installation de l'établissement antique basée sur des modules orthogonaux est évidente. Le manque d'enclos décapé dans leur intégralité empêche néanmoins de rapprocher ces modules d'unités de surfaces antiques connues. Nous pouvons seulement estimer la superficie des deux enclos comme suit : 7000 m² *a minima* pour l'enclos de l'habitat et 1800 m² *a minima* pour l'enclos septentrional. En limite nord de l'emprise, un chemin actuel marque la rupture topographique brutale avec les parcelles localisées au nord situées 10 m plus bas (Fig. 7, p. 55). Il est dès lors probable que ce chemin existe dès la période romaine voire protohistorique.

Le mobilier céramique indique une continuité de l'occupation durant le Haut-Empire jusqu'au début du III^{e} s. et est caractéristique d'un habitat. Le taux de céramique de présentation (vaisselle fine) n'atteint pas les 12 %, proportion qu'il est courant de rencontrer dans les contextes d'habitats contemporains dans la région. La vaisselle de table représente ici 7,7 % de l'ensemble céramique (Clotuche 2001). Le taux de céramique culinaire (commune réductrice et mortier) est supérieur à celui de la céramique de stockage (cruches en commune claire, amphore, *dolium* et modelée), soit 42,49 % pour 37,27 %. La céramique modelée représente 14,16 % du lot. Elle est souvent décorée au peigne ou au brassage ou ornée d'impressions. Ces types de décors sont courants sur l'ensemble de la Morinie puisqu'on peut rencontrer des décors similaires à Salperwick, Pitgam, Frencq ou Blendecques. Cette céramique de tradition indigène a principalement été utilisée pour fabriquer des vases destinés au stockage ou à la cuisson des aliments. Elle tend à diminuer vers la fin du II^{e} s. ap. J.-C. Cet ensemble céramique est représentatif du corpus morin, tel que l'on peut l'observer non loin de là, sur le site de Blendecques « Le Bois Richebé » (Clotuche 2001).

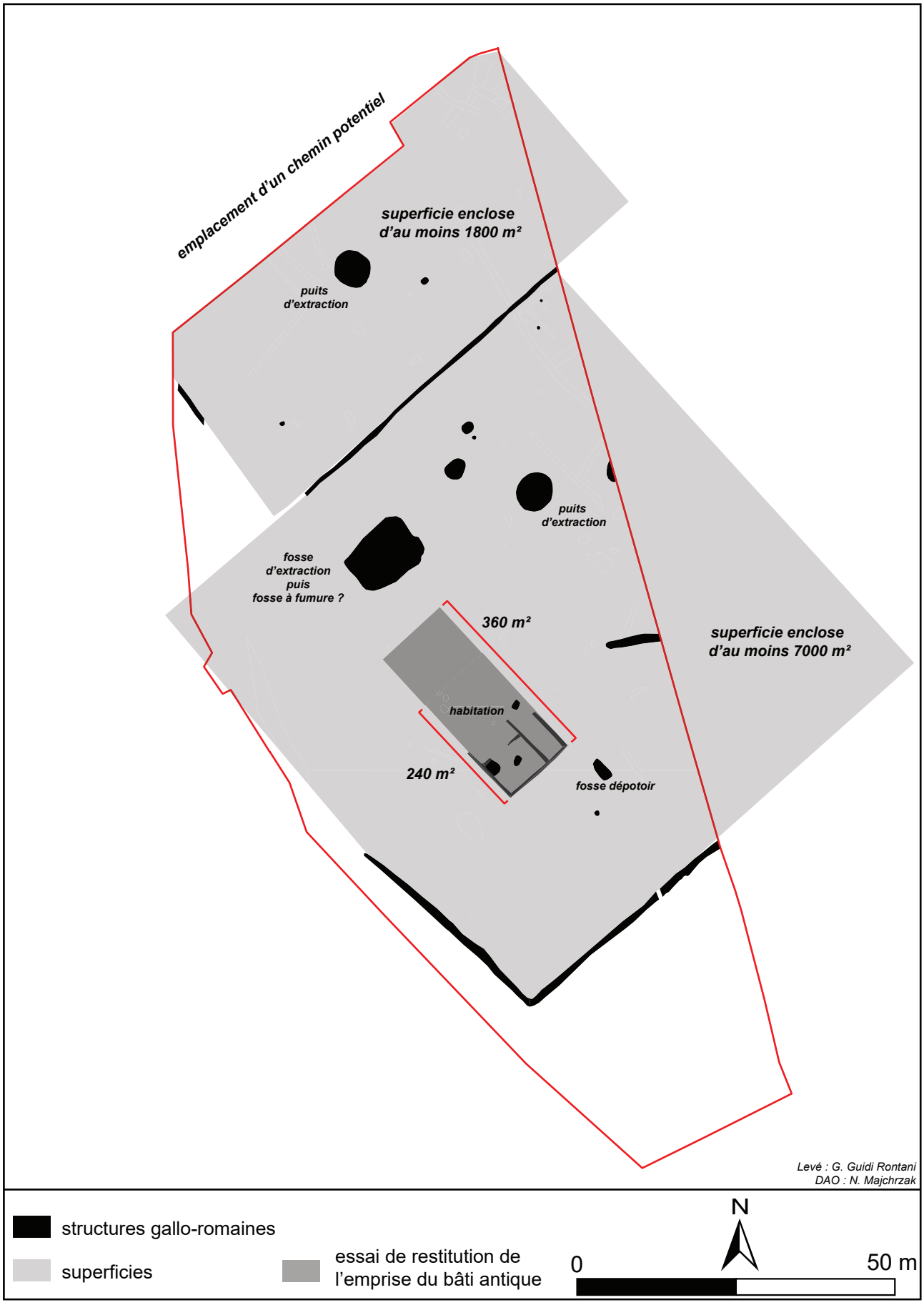


Fig. 347 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/850e des vestiges antiques de la zone nord interprétés, *V. Merkenbreack - DA 62.*

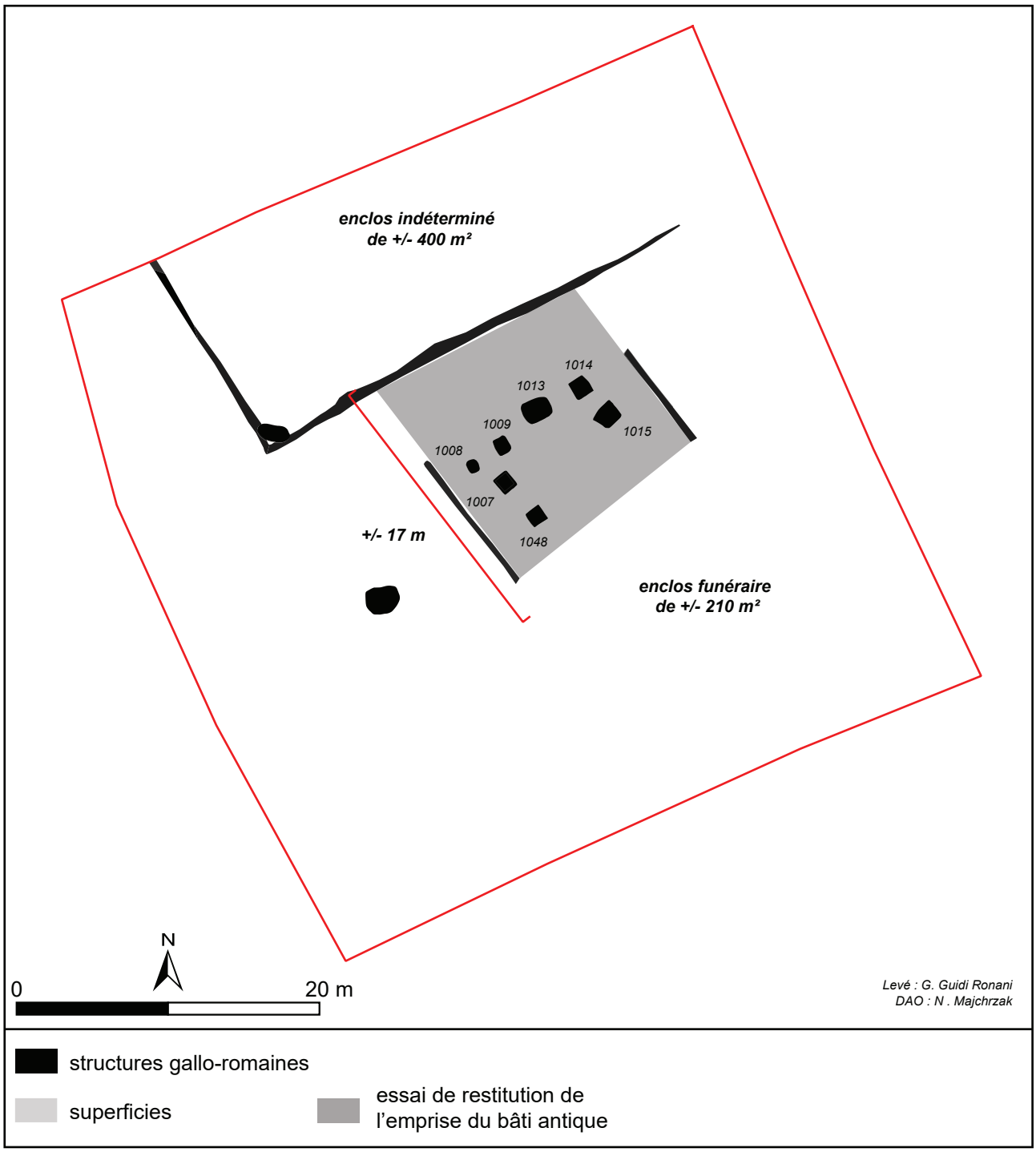


Fig. 348 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/400e des vestiges antiques de la zone sud interprétés, *V. Merkenbreack - DA 62.*

La faible quantité de mobilier autre que céramique rend difficile la caractérisation du type d'occupation auquel nous sommes confrontés. S'agit-il d'une ferme dédiée à la céréaliculture, à l'élevage ? Y a-t-il présence d'un artisanat sur place ? Nous ne saurions le dire en l'état actuel des données disponibles. La faune ne représente que 273 g d'ossements ce qui ne permet pas d'émettre des hypothèses satisfaisantes. Cependant, même s'il s'agit d'un unique fragment, il est important de noter la présence de verre à vitre découvert au sein d'une fosse à proximité du bâtiment. Avec le mobilier céramique et cet élément de vitrage, il est ainsi presque assuré que nous soyons en présence d'une unité d'habitation.

Bien que les vestiges se développent majoritairement en dehors de l'emprise concernée par la fouille, cet habitat antique partiellement appréhendé est d'un grand intérêt, d'autant plus que les données antiques dans la campagne proche de Thérouanne ne sont pas légion. La disposition topographique de cette occupation et la fouille de celle-ci nous permettent d'acquérir de nouvelles données sur l'occupation de l'arrière-pays de *Tervanna*. Nous reviendrons plus loin avec une mise en perspective de ce site au sein du micro-territoire oriental du chel-lieu de la Cité des Morins mais avant cela, il convient d'aborder la question funéraire via le cimetière familial associé à cette occupation.

4.2.2 Un cimetière familial du Haut-Empire

Ce sont 7 sépultures secondaires à crémation, pour 10 individus, qui ont été répertoriées sur l'ensemble de la nécropole de Saint-Augustin. Les tombes, majoritairement orientées nord-ouest/sud-est, sont aménagées à l'intérieur d'un enclos semi-ouvert d'environ 210 m² (Ancel 2012 : 166), de façon organisée afin d'optimiser l'espace funéraire (Fig. 348, p. 348). Notons que 210 m² correspondent à 1/6 d'*actus quadratus*.

L'étude chronologique, basée essentiellement sur le mobilier céramique, a mis en évidence une installation des sépultures dès le début du I^er^ s. ap. J.-C. jusqu'à la fin du I^er^ s. ap. J.-C., soit contemporain de l'habitat mis en exergue plus au nord. La répartition chrono-spatiale a démontré une mise en place des sépultures de l'ouest vers l'est.

Ce cimetière familial du site du *Complet* à Saint-Augustin qui a perduré sur un siècle complète les nombreuses occurrences funéraires connues sur le territoire de Thérouanne (Fig. 350, p. 351 et Fig. 352, p. 355) et son environnement proche.

À l'instar de nombreux sites funéraires de tombes secondaires, la fouille du site du *Complet* n'a pas livré de structures liées à la crémation ce qui demeure rare dans ce secteur de la Gaule Belgique en milieu rural (Ancel 2012). Cependant, il convient de rappeler la mise au jour de deux bûchers datés du dernier tiers du I^er^ s. ap. J.-C. au moment de la création du Parc des Escardalles en 2006 (Elleboode 2007). Ces derniers sont localisés à plus ou moins 600 m au nord-ouest du cimetière familial (Fig. 352, p. 355). Bien que contemporains de certaines des tombes fouillées en 2018, il est impossible de savoir si les bûchers funéraires mis au jour en 2006 sont liés aux tombes en question. D'autres bûchers sont connus en nombre depuis 2019 à 1 km au sud-ouest (Fig. 349, p. 350), mais ces derniers sont à rattacher directement à la ville de *Tervanna* et celui qui a fait l'objet d'un test dans le cadre du diagnostic rue de Clarques à Saint-Augustin, en périphérie immédiate de Thérouanne, s'est révélé être une tombe-bûcher (Merkenbreack 2019a : 147-150).

Dans certains cas, il semble assuré que l'on puisse caractériser avec une quasi certitude le statut et l'origine des défunts. Par exemple, avec le cas des individus enterrés à Ath/Ghislenghien, l'association d'un mobilier caractéristique de l'aristocratie gauloise (chenets et chaudron) et d'un mobilier issu des pratiques italiennes (service à ablution, siège curule) permet d'affirmer l'origine gauloise des défunts et leur statut

Site	catégorie	n° st.	forme	L.	l.	prof.	datation	RO	type opération	année
Clarques – Escardales	tombe-bûcher	St. 3	rectangulaire	1,70 m	0,90 m	0,60 m	dernier tiers Ier s.	Elleboode E.	diagnostic	2007
Clarques – Escardales	tombe-bûcher	St. 4	rectangulaire	1,90 m	0,75 à 0,90 m	0,80 m	fin Ier s.	Elleboode E.	diagnostic	2007
Thérouanne – Oblets	tombe-bûcher	St. 3	rectangulaire	2,30 m	1,30 m	0,45 m	Ier-IIe s.	Barbe H	fouille	1994
Thérouanne – Oblets	tombe-bûcher	St. 5	rectangulaire	2,50 m	1,10 m	0,67 m	1ère moitié II e s.	Barbe H	fouille	1994
Thérouanne – Oblets	tombe-bûcher	St. 9	rectangulaire	1,50 m	0,90 m	0,45 m	Ier-IIe s.	Barbe H	fouille	1994
Thérouanne – route d'Arras	bûcher ou tombe-bûcher	St. 1	rectangulaire	2,70 m	1,70 m	?	Ier s. ?	Barbe H	fouille	1996
Thérouanne – route d'Arras	bûcher ou tombe-bûcher	St. 3	rectangulaire	2,30 m	1,30 m	0,45 m	Ier-IIe s.	Barbe H	fouille	1996
Thérouanne – route d'Arras	bûcher ou tombe-bûcher	St. 5	rectangulaire	2,50 m	1,10 m	0,67 m	Après 98 ap. J.-C.	Barbe H	fouille	1996
Thérouanne – route d'Arras	bûcher ou tombe-bûcher	St. 9	rectangulaire	1,50 m	0,90 m	0,45 m	Gallo-romain	Barbe H	fouille	1996
Saint-Augustin - route de Clarques	tombe-bûcher	St. 5014	rectangulaire	2,20 m	1,20 m	0,10 m	Haut-Empire	Merkenbreack V.	diagnostic	2019
Saint-Augustin - route de Clarques	bûchers ou tombes-bûchers	une trentaine	rectangulaires				Haut-Empire	Merkenbreack V.	diagnostic	2019

Fig. 349 : Saint-Augustin - Le Complet, Les bûchers connus à Thérouanne et Saint-Augustin, *V. Merkenbreack - DA62*.

de haut rang de l'aristocratie nervienne au début du I^er^ s. ap. J.-C. (Danese et al. 2018 : 112-114). Nous pouvons aussi évoquer ici le cas tout à fait particulier de la nécropole de Marquise sur le littoral morin où trois services à ablutions en bronze ont été mis au jour dont un datant de la fin du I^er^ s. av. J.-C. (Merkenbreack et al. 2019 et Merkenbreack et al. à paraître). Qu'en est-il du cimetière de Saint-Augustin ? Avec le grand nombre d'offrandes céramiques, la présence de services à ablutions atrébates et la précocité de certaines pièces (les *unguentaria* en céramique), les tombes du site du *Complet* nous livrent un ensemble tout à fait remarquable, mais s'aventurer sur le statut et l'origine des défunts pourrait se révéler hasardeux. Cependant, il est important ici de souligner la mise au jour d'une pièce tout à fait exceptionnelle, rare pour le monde romain occidental et jusqu'ici absente dans nos contrées septentrionales, en l'occurrence la coupe en verre blanc opaque de fabrication italienne dont il s'agit ici du deuxième exemplaire connu en Gaule. Toujours est-il, la coupe fait-elle le statut ? Assurément non et le fait que nous soyons ici dans la proche périphérie du chef-lieu de la Cité des Morins reste à prendre en considération quant à l'accessibilité des marchandises. Pouvoir associer cimetière et habitat est ici une chance mais l'étendue de cet habitat nous demeure inconnue de même que sa nature exacte. De nombreuses pistes de recherches restent à exploiter et à l'instar des nombreux travaux récents ou expositions concernant le monde funéraire en Gaule septentrionale qui ont vu le jour ces dernières années (voir notamment Hanut 2017, les articles de Erika Weinkauf, Sonja Willems et al. 2017 ou encore la thèse d'Alice Dananai), le territoire des Morins et le site de Thérouanne en particulier mériteraient une nouvelle approche, et un vrai travail de synthèse à la lumière des opérations archéologiques récentes, des derniers travaux sur le sujet tout en reprenant les données anciennes. Chercheurs et étudiants, la route est longue mais la voie est libre.

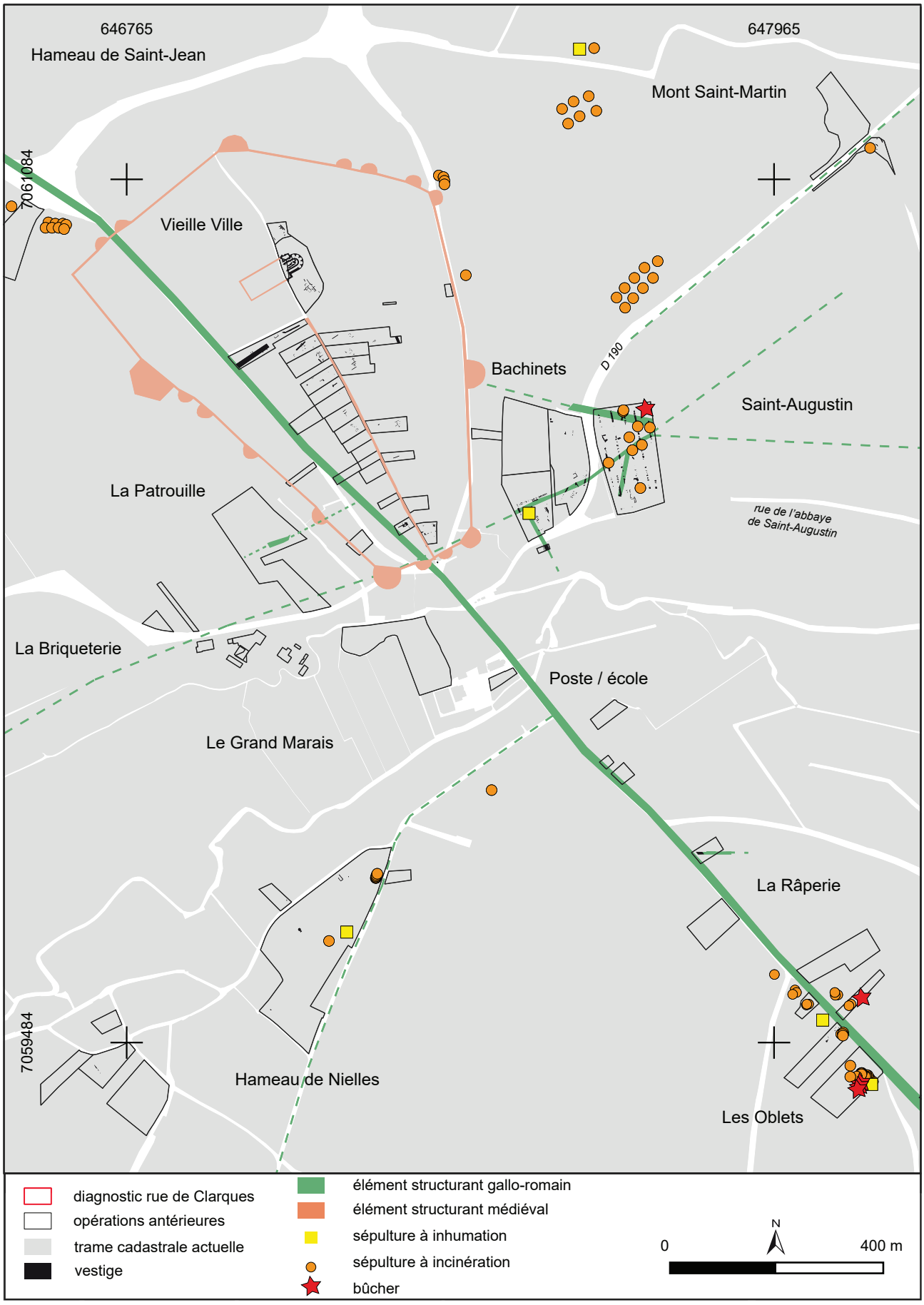


Fig. 350 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général de Thérouanne avec localisation des découvertes funéraires antiques et des axes viaires, *O. Dewitte - DA62.*



Fig. 351 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan général des vestiges antiques au sein du Parc des Escardalles, *V. Merkenbreack - DA62.*

4.2.3 L'occupation antique du Parc des Escardalles

Nous l'avons vu, la fouille préventive de 2018 sur le site du *Complet* sur deux zones correspond d'une part à un habitat et d'autre part à un petit cimetière familial. La connexion entre les deux sites, distants de 300 m, peut se faire sans trop s'aventurer ne serait-ce que par le caractère synchrone des vestiges. La relation avec les deux bûchers funéraires mis au jour en 2006 (Elleboode 2007), pourrait se faire également, seule au regard de la contemporanéité des vestiges. L'extension du Parc des Escardalles qui est prévue a donné lieu à un diagnostic préalable sur plus de 30 hectares. Dès lors, est-ce que nous pouvons mettre en perspectives certains vestiges mis au jour lors du diagnostic avec ceux du secteur d'habitat et du secteur funéraire ?

Les vestiges archéologiques mis en exergue au nord des emprises concernées par la prescription ne concernent pas l'Antiquité. Par contre, à l'ouest, de nombreux tronçons de fossés ont été mis au jour ainsi que quelques structures en creux. Le mobilier archéologique datant faisant défaut, il est néanmoins possible d'émettre quelques hypothèses. Une fois écartées les tranchées d'entrainement de la Première Guerre mondiale, plusieurs segments de fossés demeurent.

Deux axes se distinguent à la lecture du plan (Fig. 351, p. 352) : NNO/SSE et OSO/ENE. Plusieurs réflexions émergent.

En premier lieu, cela concerne l'orientation de ces fossés par rapport à l'habitat. Il apparaît ici que les fossés en question ne sont pas axés comme ceux de l'enclos de l'occupation romaine fouillée. En revanche, la structuration de l'espace semble plus proche de l'enclos mis au jour au nord du cimetière familial et qui précède celui-ci. Il est intéressant de noter que, à l'instar du fossé de l'enclos au nord du cimetière, les fossés mis au jour dans le cadre du diagnostic sont conditionnés par la topographie générale du secteur. Le fossé sud de l'enclos fouillé en 2018 épouse parfaitement la ligne de courbe de niveaux ; les fossés qui lui sont parallèles ou presque parallèles, situés plus au nord, suivent également les courbes de niveaux. Cet ensemble fossoyé mis au jour à l'ouest de l'extension du Parc des Escardalles laisse entrevoir un chemin qui, à l'est, passe entre le secteur d'habitat et le secteur funéraire.

Les fossés qui sont axés NNO/SSE ne sont pas perpendiculaires au chemin précédemment décrit ; ils sont en revanche parallèle au système d'enclos de l'habitat et si l'on se projette jusqu'à la voie romaine principale Thérouanne - Cassel, ils lui sont perpendiculaires.

L'enclos qui précède l'installation du cimetière familial se développe vers le nord. Un fossé parallèle à celui-ci a été mis au jour au sein des tranchées de diagnostic à plus ou moins 80 m. Ce fossé OSO/ENE pourrait très bien délimiter l'enclos en question. Non repéré dans les tranchées de diagnostic plus à l'est (en prenant en compte l'érosion potentielle), l'on peut estimer a minima une longueur d'environ 70 m. Partant de ce postulat, si nous avons un enclos de l'ordre de 80 m x 70 m environ, cela représente 6300 m². Considérant qu'à l'époque romaine un *actus quadratus* mesure 1260 m², 6300 m² correspondent donc à l'équivalent de 5 *actus quadratus*. Cet exercice a ses limites, surtout à partir de données provenant d'un diagnostic, mais il doit être tenté afin de mettre en lumière ou non l'existence d'une structuration à la romaine du paysage.

En changeant encore d'échelle, du site fouillé en 2018 à la totalité du Parc des Escardalles, l'on peut dès lors connecter cet ensemble de l'arrière-pays de Thérouanne à la capitale des Morins en question et à son réseau routier.

4.2.4 La structuration du paysage de l'arrière-pays de Tervanna

Au delà de l'habitat et de son petit cimetière associé, la présente opération de fouille vient alimenter la réflexion sur la structuration du paysage dans la proche campagne de Thérouanne antique. Rappelons que le site du *Complet* se situe à moins de 2 km au nord-est à vol d'oiseau du chef-lieu de la Cité des Morins et à un peu plus de 1 km de la voie romaine principale menant de Thérouanne à Cassel. Ainsi, les données issues de la fouille et l'emplacement de celle-ci permettent d'aborder la problématique du réseau viaire et de l'organisation de la campagne proche de *Tervanna*.

Concernant le système viaire au sein de Thérouanne et de ses abords, *l'étoile itinéraire de Térouane* (Haigneré 1841 : 206), la littérature est abondante depuis des temps reculés et particulièrement depuis le XIX^{e} s. (voir notamment Wesseling et al. 1735 ; Haigneré 1841 ; Parthay, Pinder 1848 ; Desjardins 1869 ; Delmaire 1976 ; Chevallier 1997 ; Coulon 2007 ; Leman 2010 ; Blamangin et al. 2011). La voie romaine principale menant de *Tervanna* à *Catellum Menapiorum* est attestée de longue date, et notamment sur l'Itinéraire d'Antonin (Parthay, Pinder 1848 : 179, § 376) et la Table de Peutinger (Fig. 9, p. 59). Le tracé est aisément perceptible encore de nos jours, vu que la voie antique est recouverte en partie par la contemporaine (Delmaire 1976 : 296). Notons au passage qu'un diagnostic récent a probablement mis au jour une partie de celle-ci sous un niveau de colmatage, non loin de la présente fouille (Durin 2017). Le tracé de cette voie est notamment pétrifié dans la toponymie des lieux avec notamment le hameau de Cauchies d'Ecques dont le nom dérive du bas latin *calchia* et qui signifie chaussée. Plus à l'ouest, son tracé débouche en haut du *Mont Saint-Martin* aux abords du chef-lieu des Morins. La pénétration de cet axe au sein de la ville demeure floue dans le détail mais quelques pistes avaient été avancées pour celle-ci ainsi que pour les trois voies observées dans la périphérie est de *Tervanna* (Merkenbreack et al. 2019a : 207).

Parallèlement à ces voies, si l'on analyse le découpage cadastral d'avant le remembrement (mais encore pour partie celui d'aujourd'hui) couplé avec les vues aériennes à notre disposition (Géoportail notamment) ou plus simplement les cartes IGN, l'on se rend compte que, à l'instar de la campagne de Cassel (Jacques 1987 : 101), des orientations dominantes dans le parcellaire se dessinent à l'ouest de Thérouanne (Malvache, Pouchain 1994). Un travail complet d'archéogéographie, d'analyse et d'intégration à un système d'information géoréférencé des données cadastrales est à faire et c'est ce à quoi s'attaque en ce moment Aurore Di Liberto, une doctorante, pour ce secteur. En attendant l'achèvement et la publication de ses travaux forts attendus, l'on peut d'ores et déjà évoquer quelques aspects de l'héritage d'une cadastration romaine à proximité de Thérouanne, cadastration au sein de laquelle le site du *Complet* est installé.

Ainsi, si l'on prend pour base la distance de 710 m environ (soit 20 *acti* ; 1 actus = 35,5 m), ce qui correspond à un module de centurie dans le système de cadastration romain (Chouquer et al. 1980 : 14), et que l'on analyse la portion de la voie Thérouanne / Cassel sur près de 4 km (jusqu'à la limite communale au niveau de la parcelle 76 du hameau de Cauchies d'Ecques ; Fig. 351, p. 352), plusieurs éléments apparaissent, et ces derniers semblent respecter à la fois un système de mesure et une orientation de 35° NO (Notons que selon les lieux la longueur d'une centurie peut varier entre 706 et un peu plus de 710 m).

Tout d'abord, sur ce tronçon de 4 km, il est à noter que tous les 710 m environs des indices à la fois topographiques et archéologiques sont présents (Fig. 352, p. 355). Partant du haut du *Mont Saint-Martin* à l'emplacement du début du tracé rectiligne de la voie Thérouanne-Cassel, 710 m à l'est nous arrivons au niveau du *Mont Brûlé* de l'autre côté de l'autoroute à l'emplacement du croisement entre la D192 et la voie romaine. C'est là qu'en 1980 Jean-Claude Routier a mis au jour les vestiges d'un petit édifice et quelques tombes romaines ; la nature même de l'édifice demeure inconnue mais l'inventeur propose d'y

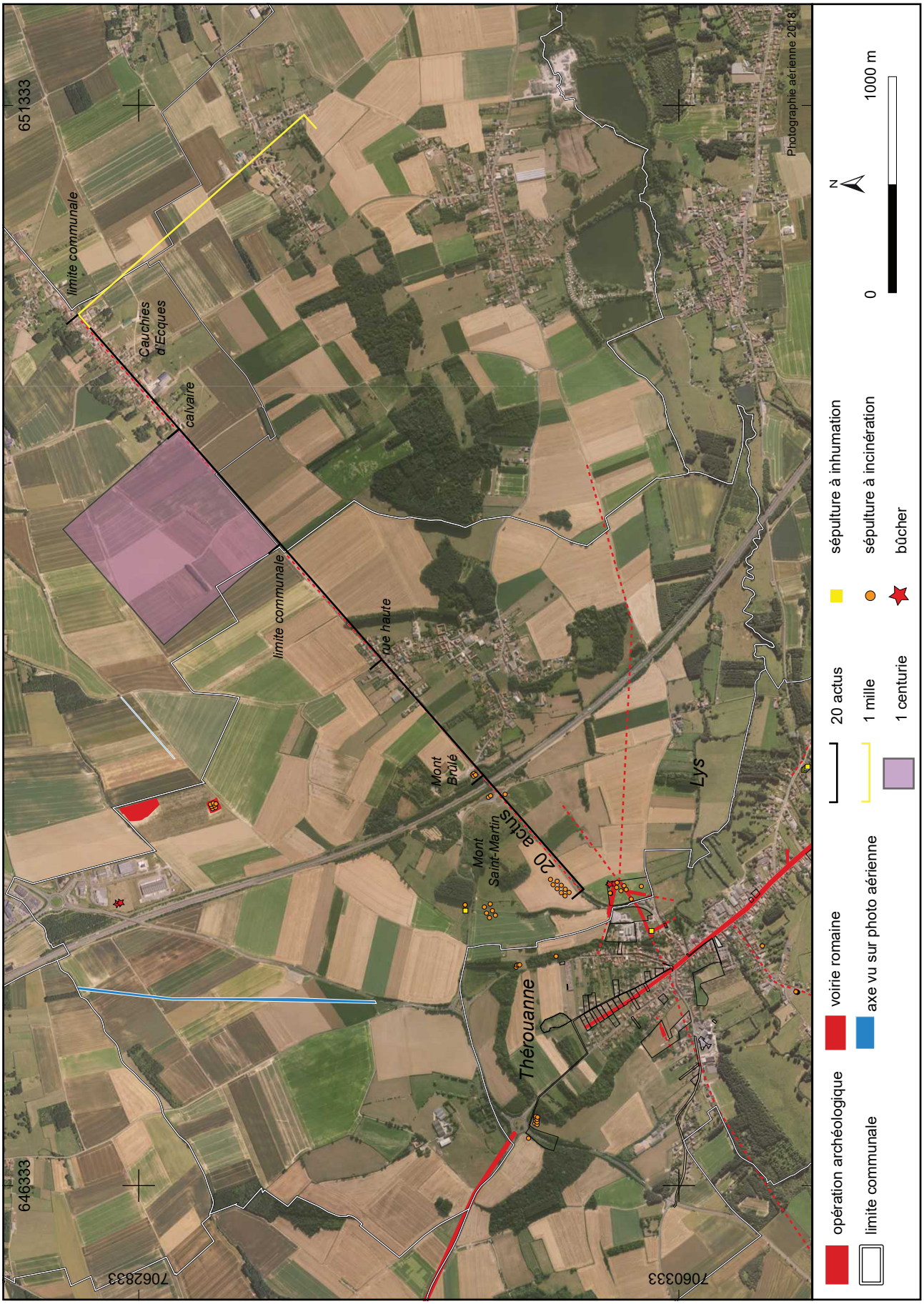


Fig. 352 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/25000e de l'organisation du territoire entre Thérouanne et Cauchies d'Ecques, *O. Dewitte, V. Merkenbreack - DA62.*

voir une « chapelle » (un monument funéraire ? ; Routier 1980). Continuant 710 m plus à l'est, nous tombons sur le croisement entre la voie romaine et la *rue haute* du village de Clarques qui devient au nord, le *chemin de Westecques* / *rue de Clarques* sur le territoire de la commune d'Ecques. Toujours 710 plus à l'est, cette fois-ci c'est une limite administrative qui marque la mesure ; entre les communes de Clarques et d'Ecques. Prolongeant de 710 m, c'est alors un calvaire au niveau du hameau de Cauchies d'Ecques qui se retrouve en limite. Enfin, et nous arrêterons là l'exercice, 710 m encore plus à l'est, c'est la limite communale entre Ecques et Roquetoire qui marque ce découpage. Nous avons ainsi parcouru 2,5 milles romains, soit la distance de 5 centuries de 20 *actus* de côté.

Ce bref exercice démontre, s'il en est besoin, l'existance toujours pérenne des traces d'un arpentage antique à l'est de Thérouanne et directement au sud de la fouille du site du *Complet*. La prédominance des indices topographiques et historiques dans ces limites de mesure n'est pas une nouveauté et a déjà fait l'objet d'observations au sein de la Gaule (notamment Chouquer et al. 1980 : 14).

Observons maintenant le secteur géographique localisé entre la voie Thérouanne-Cassel et le site de fouille du *Complet* (Fig. 353, p. 357). Le chemin localisé au nord du site d'habitat (qui est potenitellement d'origine antique) se situe à 1,4 km, soit 1 mille romain, de la *via Tervanna-Castellum Menapiorum*. Le fossé méridional de l'enclos de l'habitat de la zone nord quant à lui est à 1,258 km soit environ 35 *actus* et le fossé nord délimitant le petit cimetière familial se situe quant à lui à 1,042 km de la voie soit environ 30 *actus*.

Ainsi, avec juste une analyse succincte des éléments topographiques et cartographiques de ce secteur comprenant le site du *Complet* et les abords de *Tervanna*, il est indéniable que la campagne orientale de Thérouanne est bien structurée à l'époque antique (Merkenbreack 2019a : 207).

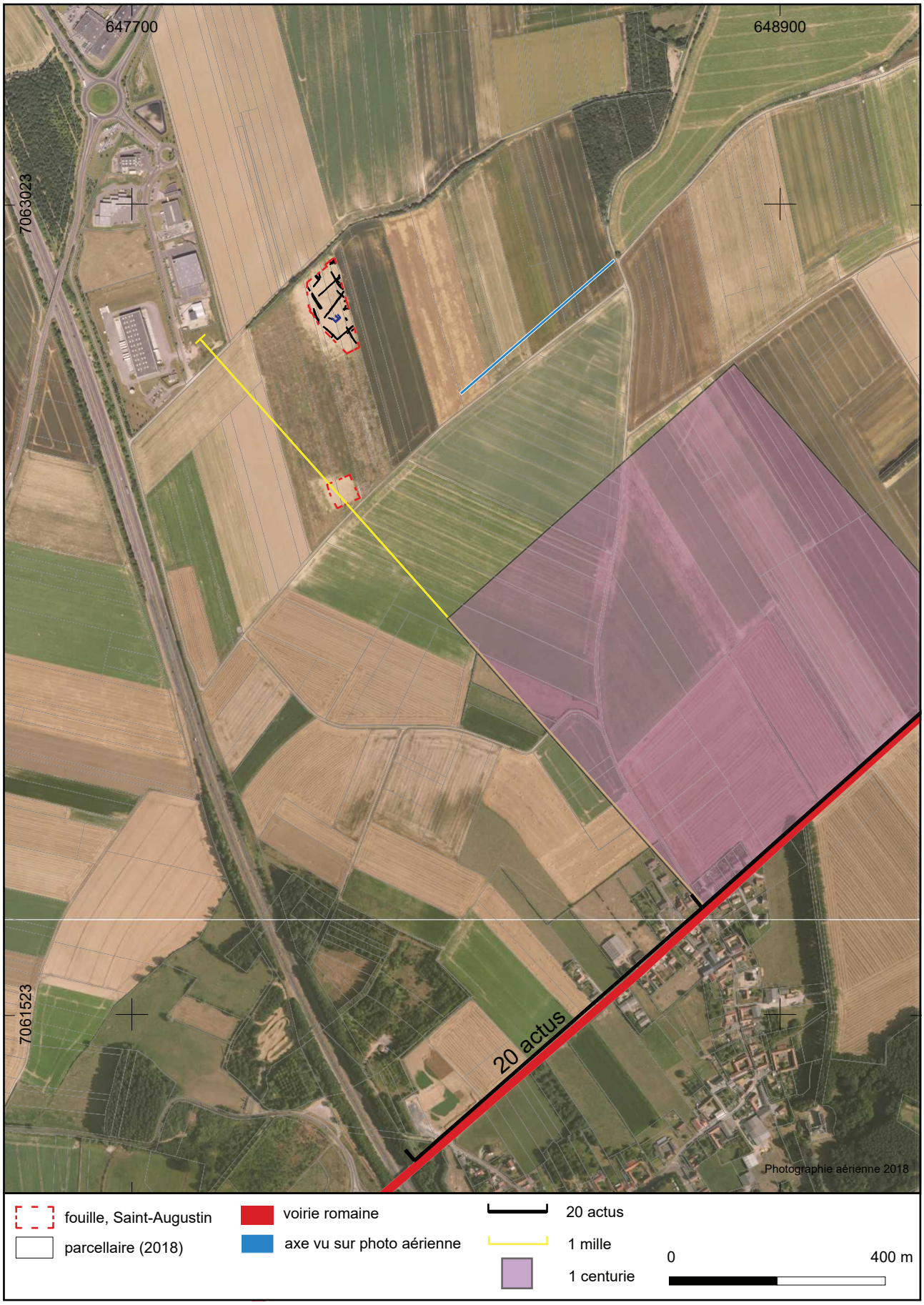


Fig. 353 : Saint-Augustin - Le Complet, Plan au 1/10000e de l'emprise de fouille dans son contexte limitrophe de la voie Thérouanne/Cassel, *O. Dewitte - DA62.*

5. Conclusion

L'opération de fouilles archéologiques réalisée au lieu-dit *Le Complet* sur le territoire de la nouvelle commune de Saint-Augustin a été l'occasion d'aborder une partie d'un domaine rural (habitat et nécropole) dans la campagne proche de *Tervanna*, *caput civitatis Morinorum*, au Haut-Empire. Ce site d'habitat n'est pas le fait d'une création *ex nihilo* puisque des vestiges nous révèlent l'existence d'une occupation antérieure laténienne dans ce secteur, au sein des parcelles orientales limitrophes. Nous sommes donc en présence d'un établissement rural qui perdure sans hiatus chronologique de La Tène moyenne jusqu'au moins la fin du II^e^ s. ap. J.-C. Notons pour rappel et pour les périodes plus anciennes, la mise au jour lors du diagnostic de fosses et d'un fossé datés du Néolithique à 200 m au nord en contrebas du site d'habitat romain (Leroy-Langelin et al. 2017). La dernière période caractérisée sur le site se rattache à la Première Guerre mondiale et correspond à un secteur lié à l'entraînement des troupes. La fouille s'est faite sur deux emprises, respectivement de 2500 m² et 9000 m², distantes l'une de l'autre de 300 m et synchrones pour le I^er^ s. ap. J.-C.

Les vestiges antiques d'habitat et funéraires sont intéressants à plus d'un titre. Intrinsèquement d'une part, puisqu'il nous est permis de connecter une partie d'une occupation rurale avec son cimetière familial dans un secteur géographique jusque-là peu investi (en dehors de Thérouanne bien évidemment). Concernant la petite nécropole fouillée dans son intégralité, la mise au jour de sept tombes vient abonder les données funéraires du territoire rural des Morins, tant sur le plan chronologique, que pour le mobilier, sa provenance, la morphologie des tombes ou encore les pratiques rituelles. Enfin, replacée dans son contexte d'arrière-pays immédiat de la capitale des Morins, l'occupation antique du *Complet* est ici l'occasion d'appréhender l'organisation du territoire dans le giron immédiat de *Tervanna*, la chronologie de cette organisation du paysage ainsi que sa structuration.

La fouille du cimetière familial du I^er^ s. ap. J.-C. s'est ainsi révélée exceptionnelle à plus d'un titre. En effet, chaque tombe était dotée en moyenne d'une quinzaine de céramiques accompagnées parfois de verreries ou de petit mobilier comme de petits miroirs rectangulaires en bronze. Ainsi, une centaine de céramiques complètes, et pour certaines intactes, caractérisent cette petite nécropole du Haut-Empire. Pour nombre de sépultures, les traces du coffrage en bois étaient encore visibles, avec pour certaines tombes, les planches et leur mode d'assemblage très bien conservés, ce qui permet de comprendre les différentes étapes de la mise en terre des restes du défunt. Il a ainsi été clairement identifié pour plusieurs tombes, le dépôt d'un vase (en verre ou en terre cuite) sur la planche qui vient sceller le coffrage de la sépulture. La richesse des sépultures à crémation s'exprime ici par le nombre et la qualité des offrandes déposées. De 15 à 21 céramiques sont présentes, comprenant de la vaisselle courante mais également des services à ablutions en céramique dorée, un calice ou encore des balsamaires. La mise au jour lors du diagnostic d'une coupe en verre exceptionnelle, déposée sur le coffre de l'une des tombes, fait l'une des spécificités et originalités de cet ensemble funéraire remarquable. En effet, ladite verrerie est une coupe côtelée de type Isings 3a caractéristique du I^er^ s. mais ici de couleur blanche opaque, fait extrêmement rare. Il s'agit en l'occurrence du deuxième exemplaire découvert en France, un autre étant mentionné hors contexte à Vaison-la-Romaine (Merkenbreack 2018). D'un point de vue chronologique il faut noter le caractère précoce de certaines tombes, de la première moitié du I^er^ s., et notamment la tombe à triple ossuaires regroupant 4 individus et qui est datée de la période julio-claudienne. Nous sommes ici contemporains des indices les plus précoces mis au jour jusqu'à maintenant au sein de la capitale des Morins ; notamment certaines tombes de la nécropole du *Mont Saint-Martin* ou du secteur des *Oblets* (Fig. 350, p. 351 ; Blamangin et al. 2011 : 68-69).

Enfin, avec une approche plus archéogéographique, l'analyse succincte des éléments topographiques et cartographiques de ce secteur comprenant le site du *Complet* et les abords de *Tervanna*, ajouté au phénomène d'isoclinie fréquemment mis en avant dans les études d'archéologie du paysage et observable ici, il est indéniable que la campagne orientale de Thérouanne est bien structurée à l'époque antique (Merkenbreack 2019a : 207) et que le site fouillé dans le cadre de l'extension du *Parc des Escardalles* s'insère parfaitement dans cette organisation spatiale et vraisemblablement administrative de la proche campagne du chef-lieu de la cité des Morins et ce au cours de la première moitié du I^er^ s. *a minima*. Cet axe de recherche faisant l'objet d'une thèse en cours (par Aurore Di Liberto de l'Université de Lille), doit pouvoir se prolonger et être abondé par les données issues de l'archéologie préventive dans un vaste secteur et par les prospections (notamment celles du Lidar menées dans le cadre du PCR *Thérouanne, ville antique et médiévale* ; qu'il reste à intégrer) à l'échelle de la proche campagne de *Tervanna* permettant de dépasser le cadre de l'échelle du site (CNRA 2016 : 149) mais également présentement pour la campagne entre Thérouanne et Cassel afin de mener une réflexion plus large sur l'organisation du territoire rural à l'époque romaine entre deux capitales de Cité de la Gaule Belgique.

6. Bibliographie

BCADPC 1879 :

Bulletin de la Commission des antiquités départementales, Pas-de-Calais, *Gallica* [en ligne], URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5741668r [lien valide au 5 février 2020].

Ancel 2010 :

Ancel M.-J., *La crémation en milieu rural en Gaule Belgique romaine : Les exemples de la Lorraine et du Nord-Pas-Calais*, Lyon : Thèse de Doctorat, 2 vol.

Ancel 2012 :

Ancel M.-J., *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique*, Montagnac : Mergoil, coll. « Archéologie et histoire romaine », 23.

Barbé, Thuillier 1996 :

Barbé H., Thuillier F., avec la collaboration de Bura P., Canut V., Marlière É., *La nécropole gallo-romaine de la route d'Arras. Thérouanne «Les Oblets»,* DFS de sauvetage urgent, Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais.

Bardel et al. 2016 :

Bardel D., Morel A., Willems S., avec la coll. de Béhague B., « Chronologie des faciès mobilier du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine », in Blancquaert G., Malrain F. (éd.), *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes : actes du 38e colloque international de l'AFEAF - Amiens 29 mai - 1er juin 2014*,Amiens : *Société Archéologique de Picardie*, coll. « Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial », pp. 495-520.

Blaizot 2001 :

Blaizot F., « Le traitement funéraire des jeunes enfants depuis la Protohistoire », in Soleil P., Aufaure C. (éd.), *Archéologie sur toute la ligne. Les fouilles du TGV Méditerranée dans la moyenne vallée du Rhône*, Paris : Le musée de Valance / Somogy éditions d'art, pp. 176-178.

Blaizot 2007 :

Blaizot F., « Mortalité infantile et traitement funéraire », in Crubézy E., Lorans E., Masset C., Perrin F., Tranoy L. (éd.), *L'archéologie funéraire*, 2. éd, Paris : Errance, coll. « Archéologiques », pp. 157-162.

Blaizot 2009 :

Blaizot F. (éd.), *Pratiques et espaces funéraires dans le Centre et le Sud-Est de la Gaule durant l'Antiquité*, Paris : Centre, coll. « Gallia », 66.2009, 1.

Blamangin 1996 :

Blamangin O., « Thérouanne - déviation Nord-Ouest "Le Bois Robichet". Habitat péri-urbain et nécropole », in *Du terrain au musée...1993-1996. Trois années de recherches archéologiques dans l'Audomarois*, Saint-Omer : Musée de l'hôtel Sandelin, pp. 54-61.

Blamangin et al. 2011 :

Blamangin O., Devred V., Leriche B., « L'apport de l'archéologie préventive à la connaissance de la topographie antique de la ville de Thérouanne », *Revue du Nord*, 93, 393, pp. 37-77.

Blancquaert et al. 2007 :

Blancquaert G., Bossut D., Clavel V., Deschodt L., Desoutter S., Henton A., Leriche B., *La plate-forme multimodale Delta3 à Dourges. Le site LA1 du « Marais de Dourges ». 62 274 012 AH*, 3 tomes, Rapport final d'opération de fouilles préventive, Villeneuve d'Ascq : INRAP Nord-Picardie.

Brulet et al. 2010 :

Brulet R., Vilvorder F., Delage R., *La céramique romaine en Gaule du Nord : dictionnaire des céramiques. La vaisselle à large diffusion*, Turnhout : Brepols.

Buikstra, Swegle 1989 :

Buikstra J.E., Swegle M., « Bone modification due to burning », *In* Bonnischen R., Sorg M. H. (éd.), *Bone modification*, Orono : University of Maine, pp. 247-258.

Buora 2013 :

Buora M., « Il Museo di Aquileia e le sue raccolte di vetri », in Buora M., Moretti C. (éd.), *Il colore dei vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Aquileia. Colours of the ancient glass in the Museo Archeologico Nazionale of Aquileia, AIHV*, Venezia : Association Internazionale pour l'Histoire du Verre, Comitato Nazionale Italiano, pp. 31-93.

Brunie et al. 2013 :

Brunie I., Daré S., Tuffreau-Libre M., « Les balsamaires du site de la rue du Four à Vannes (56 - Morbihan) », in Denti M., Tuffreau-Libre M. (éd.), *La céramique dans les contextes rituels: fouiller et comprendre les gestes des anciens ; actes de la table ronde de Rennes (16 - 17 juin 2010),* Rennes : Presses Univ. de Rennes, coll. « Collection "Archéologie & culture" », pp. 179-187.

Calvi 1968 :

Calvi M.C., *I vetri del museo di Aquileia*, Aquileia : Associazione nazionale per Aquileia, 1968.

Canut 1996 :

Canut V., « Les verreries gallo-romaines des nécropoles de la route d'Arras et de la route de Boulogne à Thérouanne », in *Du terrain au musée...1993-1996. Trois années de recherches archéologiques dans l'Audomarois*, Saint-Omer : Musée de l'hôtel Sandelin, pp. 65-72.

Capron 1985 :

Capron E., *Clarques, Saint Augustin*, rapport, Villeneuve d'Ascq.

Cense 2009 :

Cense D. (dir.), *Marcq-en-Baroeul « Le Cheval Blanc » Nord (59),* Rapport final d'opération de fouilles préventive, Linselles : Archéopole.

Chaidron 2016 :

Chaidron C., « Étude du mobilier céramique », in Lamant J., Ancel M.-J., Bonaventure B., Cenzon-Salvayre C., Chaidron C., Collombet J., Ducreux A., Foucras S., Polinski A. (éd.), *Haillicourt - « Le Bois à Baudets », tome I*, Chaponnay : Archeodunum, coll. « Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive », pp. 112-139.

Chaidron, Dubois 2013 :

Chaidron C., Dubois S., « De La Tène finale à l'époque augustéenne : premiers apports du monde méditerranéen

dans le nord-ouest de la Gaule, territoires ambien, atrébate, bellovaque, ménapien, morin, sud-nervien et viromanduen », *SFECAG, Actes du congrès d'Amiens*, Marseille : Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule, pp. 13-64.

Chantraine et al. 1996 :

Chantraine J., Autran A., Cavelier C., Alabouvette B., Barfety J.-C., Cecca F., Clozier L., Debrand-Passard S., Dubreuilh J., Feybesse J.-L., Guennoc P., Ledru P., Rossi P., Ternet Y., *Carte géologique de la France au millionième* [carte], éch. 1:1 000 000, Orléans : BRGM.

Chevalier 1989 :

Chevalier A., *Clarques, La Maladrerie*, compte-rendu de découverte archéologique, Thérouanne.

Chevallier 1998 :

Chevallier R., *Les voies romaines*, Paris : Picard.

Chouquer et al. 1980 :

Chouquer G., Favory F., Baures P.-Y., *Contribution à la recherche des cadastres antiques*, Paris : Les belles Lettres, coll. « Annales littéraires de l'Université de Besançon », 236.

Clotuche 2001 :

Clotuche R., Étude de la céramique. In : Sauvage L., *Blendecques « Le Bois Richebé », rapport final d'opération*, Lille : SRA - Hauts-de-France.

Clotuche, Willems 2012 :

Clotuche R., Willems S., « A Characterisation of coastal pottery in the north of France (Nord/Pas-de-Calais) », *Journal of Roman Pottery Studies*, 15, pp. 61-75.

Clotuche et al. 2017 :

Clotuche R., Derreumaux M., Pigière M., Jouanin G., Preiss S., Yvinec J.-H., « Les campagnes du territoire nervien : approches croisées », in Reddé M. (éd.), *GALLIA RVSTICA 1. Les campagnes du Nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux : Ausonius Editions, coll. « Mémoires », 49, pp. 179-210.

Collectif céramique 2010 :

Collectif céramique, « Mise en évidence d'un faciès céramique dans le nord-ouest de la Belgique romaine », in *SFECAG, Actes du Congrès de Chelles*, Marseille : Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule, pp. 207-224.

Collectif céramique 2015 :

Collectif céramique, *Atlas des provinces romaines de Belgique et de Germanie, Typologie de la céramique fine régionale sombre (FRB) de la région Nord-Picardie (NPic),* Villeneuve-d'Ascq : HALMA UMR 8164.

Collectif céramique ABG - 2017 :

Collectif céramique, *Atlas des provinces romaines de Belgique et de Germanie, Typologie de la céramique commune claire (CC) de la région Nord-Picardie (NGaule),* Villeneuve-d'Ascq : HALMA UMR 8164.

CNRA 2016 :

Conseil national de la recherche archéologique, *Programmation nationale de la recherche archéologique*, Paris : Ministère de la Culture et de la Communication.

Coulon 2004 :

Coulon G., *L'enfant en Gaule romaine*, 2. éd. entièrement revue et augmentée, Paris : Ed. Errance, coll. « Collection des Hespérides ».

Coulon 2007 :

Coulon G., *Les voies romaines en Gaule*, Paris : Ed. Errance, coll. « Collection Promenades archéologiques ».

Crubézy et al. 2007 :

Crubézy E., Lorans E., Masset C., Perrin F., Tranoy L. (éd.), *L'archéologie funéraire*, 2. éd, Paris : Errance, coll. « Archéologiques ».

Dananai 2012 :

Dananai A., « Les fibules romaines en Gaule Belgique : étude d'une micro-région, le Douaisis », *Revue du Nord*, Hors-Série, 17, pp. 207-259.

Dananai 2017 :

Dananai A., « Les pratiques funéraires à l'échelle d'un *pagus* : l'Ostrevant de la fin du 1er siècle av. J.-C. au début du 3e siècle apr. J.-C. », in Hanut F. (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale, Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon*, vol. 36, Namur : Institut du Patrimoine wallon, coll. « Etudes et documents, Archéologie », pp. 167-176.

Dananai 2019 :

Dananai A., *Entre cendres et offrandes : les pratiques funéraires en territoire atrébate de la fin du Ier s. av. J.-C. au début du IIIe s. ap. J.-C.,* Villeneuve-d'Ascq : *Revue du Nord*, coll. « Revue du Nord. Hors série, collection Art et Archéologie », 28.

Danese et al. 2018 :

Danese V., Hanut F., Garnier N., « Les deux sépultures augusto-tibériennes d'Ath/Ghislenghien (province de Hainaut ; Belgique) : deux ensembles d'exception au coeur du territoire nervien », *Revue du Nord*, Tome 99, 423, pp. 77-119.

De Clercq 2007 :

De Clercq W., « Figuration et symbolique du chenet dans le monde des vivants et des morts du Nord-Ouest de la Gaule (*ca*. 250 av. J.-C. - 275 ap. J.-C.). Un aspect particulier de la culture matérielle indigène à travers la romanisation », in Kruta V., Leman-Delerive G. (éd.), *Feux des morts, foyers des vivants. Les rites et symboles du feu dans les tombes de l'âge de fer et de l'époque romaine. Actes du XXVIIe colloque international de HALMA-IPEL UMR CNRS 8164*, vol. n° 11, Villeneuve-d'Ascq : *Revue du Nord*, coll. « Hors série, collection Art et Archéologie », pp. 191-208.

Delmaire 1976 :

Delmaire R., *Étude archéologique de la partie orientale de la cité des Morins (Civitas Morinorum)*, Arras : *Mémoires de la Commission Départementale des Monuments Historiques du Pas-de-Calais*, tome XVI.

Delmaire 1984 :

Delmaire R., « Notes sur l'évolution urbaine de Thérouanne », in *Les villes de la Gaule Belgique au Haut-Empire. Actes du Colloque tenu à Saint-Riquier (Somme) les 22 - 23 - 24 octobre 1982*, vol. n° 3-4, Amiens : Revue archéologique de Picardie, pp. 223-228.

Delmaire 1994 :

Delmaire R., *Carte archéologique de la Gaule. Le Pas-de-Calais*, t. 1-2, Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Delmaire, Chevalier 1985 :

Delmaire R., Chevalier F., « Cachet d'oculiste découvert à Clarques (Pas-de-Calais) », *Revue du Nord*, T. 67, 264, pp. 189-191.

Denti, Tuffreau-Libre 2013 :

Denti M., Tuffreau-Libre M. (éd.), *La céramique dans les contextes rituels: fouiller et comprendre les gestes des anciens ; actes de la table ronde de Rennes (16 - 17 juin 2010),* Rennes : Presses Univ. de Rennes, coll. « Collection "Archéologie & culture" ».

Depierre 2014 :

Depierre G., *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, *Collection Art, Archéologie et Patrimoine,* 654p.

Deru 1994 :

Deru X., « La deuxième génération de la céramique dorée (50-180 après J.-C.) », in Tuffreau-Libre M., Jacques A. (éd.), *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines. Actes de la table-ronde d'Arras, 12-14 oct. 1993*, 6, pp. 81-94.

Deru 1996 :

Deru X., *La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques*, Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université de Louvain.

Deru 2014 :

Deru X., *Durocortorum. La céramique, de César à Clovis*, Reims : *Société archéologique Champenoise*, coll. « Archéologie urbaine à Reims », 11.

de Saulce 1997 :

de Saulce A., « Ecques, chemin de Bilques », *Bilan scientifique Nord-Pas-de-Calais 1996*, p. 84.

Desjardins 1869 :

Desjardins E., *Géographie de la Gaule d'après la table de Peutinger*, Paris : Hachette et Cie.

Desoignies, Thibaut 1968 :

Desoignies J., Thibaut P.-M., *Carte géologique de la France : St-Omer.* [carte]. Orléans : BRGM.

de Visscher 1963 :

de Visscher F., *Le droit des tombeaux romains*, Milan : Giuffrè.

Dewert, Van Liefferinge 1995 :

Dewert J.-P., Van Liefferinge S., « Découverte d'un chenet zoomorphe remarquable à Luttre-Liberchies « Les Bons Villers » (Pont-à-Celles, Hainaut) » », *Vie archéologique*, 44, pp. 62-69.

Dilly 1992 :

Dilly G., « La céramique laténienne récente », in Barbieux J. (éd.), *Le site d'Hornaing (Nord). Protohistoire, La tène I, La Tène III, Gallo-romain, mérovingien*, Société archéologique de Douai, Douai : *Société archéologique de Douai*, coll. « archaeologia Duacensis », 5, pp. 37-50.

Dubois, Binet 2000 :

Dubois S., Binet É., « Découvertes récentes de céramiques de la première moitié du Ier siècle à Amiens (Somme) », in *SFECAG, Actes du Congrès de Libourne (1er-4 juin 2000),* Marseille : Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule, pp. 265-306.

Duday 1990 :

Duday H., « L'étude anthropologique des sépultures à incinérations », Paris : *Les nouvelles de l'archéologie*, n° 40, p. 27.

Duday et al. 2019 :

Duday H., Andringa W. V., Creissen T., « La nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi. Campagne 2018 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome [en ligne],* URL : http://journals.openedition.org/cefr/3937 [lien valide au 24 février 2020].

Durand 2003 :

Durand R., « Les sépultures d'enfants », in Gourevitch D., Moirin A., Rouquet N. (éd.), *Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine. Catalogue de l'exposition, Bourges, Muséum d'Histoire Naturelle, 6 novembre 2003 - 28 mars 2004*, Bourges : Éd. de la Ville de Bourges, Service d'Archéologie Municipal, coll. « Bituriga Catalogue », 2003,1, pp. 115-117.

Durin 2017 :

Durin C., *Saint-Augustin, Rue de Cassel*, Rapport final d'opération de diagnostic, Glisy : INRAP Hauts-de-France.

Duvivier, Perrier 2010 :

Duvivier H., Perrier B., *La Chapelle d'Armentières, Nord (59), Route nationale – RD933*, Rapport final d'opération de fouilles préventive, Linselles : Archéopole.

Elleboode 2007 :

Elleboode E., *Clarques, Zone d'Activités des Escardales, RD 77. Phase 1 (Pas-de-Calais),* Rapport de diagnostic archéologique, Amiens : INRAP.

Ferdière 1988a :

Ferdière A., *Les campagnes en Gaule romaine : 52 av. J.-C.-486 ap. J.-C.,* Paris : Éditions Errance, coll. « Collection des Hespérides », vol. 1.

Ferdière 1988b :

Ferdière A., *Les campagnes en Gaule romaine (52 av. J.C.-486 ap. J.C.) : Les techniques et les productions rurales en Gaule*, 2, Paris : Editions Errance, coll. « Collection des Hespérides ».

Feugère 1985 :

Feugère M., « Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du Ve s. ap. J.-C. », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 12, 1, pp. 5-509.

Feugère 1992:

Feugère M., « Un lot de verres du Ier siècle provenant du port de Narbonne (Aude) (sondages 1990-1992) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 25, pp. 177-206.

Florent, Cabal 2004 :

Florent G., Cabal M., « La céramique Gallo-Romaine d'Ardres (Pas-de-Calais) », *Revue du Nord - Archéologie*, T. 86, n° 358, pp. 53-111.

Gaillard, Gustiaux 2017 :

Gaillard D., Gustiaux M. (dir.), *Canal Seine-Nord Europe, Fouille 1, Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais, Marquion. La nécropole de « L'Epine » à Marquion. De la Conquête romaine à la fin du Haut-Empire*, 2 vol., Rapport final d'opération de fouilles, Croix-Moligneaux : INRAP Canal Seine-Nord Europe.

Ghienne 2010 :

Ghienne B., « Le corps expéditionnaire portugais dans la Grande Guerre », *Gauhéria*, 72, pp. 15-32.

Gose 1984 :

Gose E., *Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland, 4. Aufl., (3., unveränd. Nachdr. d. Ausg. 1950),* Köln : Rheinland-Verlag, coll. « Bonner Jahrbücher. Beih », 1.

Gubellini-Gilles et al. 2010 :

Gubellini-Gilles N., Merkenbreack V., Florent G., Malette C., Fiévet S., Doyen J.-M., Lecher E., Oueslati T., Picavet P., Save S., Pouriel R., Lagache B., *Bruay-la-Buissière, Pas-de-Calais (62), Parc de Falande, extension du Parc de la Porte Nord*, Rapport final d'opération de fouilles préventive, Linselles : Archéopole.

Gillam 1968 :

Gillam J. P., *Types of Roman Coarse Pottery Vessels in Northern Britain*, Newcastle : Oriel Press, coll. « Overprint from Archaeologia Aeliana, 4th Series ».

Guillaumet 2003 :

Guillaumet J.-P., *Paléomanufacture métallique : méthode d'étude*, Gollion : Infolio, coll. « Collection Vestigia ».

Guillon 1987 :

Guillon F., « Brûlés frais ou brûlés secs ? », *In* Duday H., Masset C., *Anthropologie physique et archéologie. Méthodes d'étude des sépultures*, Paris : CNRS, pp. 191-194.

Gysseling 1960 :

Gysseling M., T*oponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland (vóór 1226), uitgegeven door het Belgisch Interuniversitair centrum voor Neerlandistiek. 1960. (Bouwstoffen en Studiën voor de Geschiedenisen de Lexicografie van het Nederlands, VI, 1 et 2.)*, 2 vol.

Haigneré 1841 :

Haigneré D., « Mémoire sur les voies romaines du département du Pas-de-Calais (ancien pays des Atrébates et des Morins) », *Mémoires de l'Académie d'Arras / Société royale des sciences, des lettres et des arts*, XIX, pp. 157-235.

Haigneré 1877 :

Haigneré D., *Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais. Arrondissement de Saint-Omer*, Tome 1, Arras : Sueur-Charruey, coll. « Commission Départementale des Monuments Historiques du Pas-

de-Calais ».

Hannois 1999 :

Hannois P., « Répertoire céramique ménapien et données nouvelles sur la fabrication du sel », *Revue du Nord - Archéologie*, T. 91, n° 333, pp. 107-119.

Hanoune et al. 1987 :

Hanoune R., Jacques F., Muller A., « Recherches archéologiques à Cassel (Nord). *Castellum Menapiorum V-VIII* », *Revue du Nord*, 69, 272, pp. 87-108.

Hanut 2006 :

Hanut F., « La verrerie dans la Cité des Tongres au Haut-Empire : un aperçu général », in Creemers G., Demarsin B., Cosyns P. (éd.), *Roman glass in Germania inferior. Interregional Comparisons and Recent Results. Proceedings of the International Conference, held in the Gallo-Roman Museum in Tongeren (May 13th 2005),* Tongeren : Provinciaal Gallo-Romeins Museum, coll. « Atvatvca », 1, pp. 10-28.

Hanut 2014 :

Hanut F., « Les offrandes symboliques des tombes : les biberons, les lampes, le service à ablution, les ustensiles du foyer, les statuettes de terre cuite, les vases miniatures », in Hanut F., Henrotay D. (éd.), *« Du bûcher à la tombe ». Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie. Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015*, Namur : Institut du patrimoine wallon, pp. 50-56.

Hanut 2017 :

Hanut F., *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale, Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon*, Namur : Institut du Patrimoine wallon, coll. « Etudes et documents, Archéologie », 36.

Hanut, Henrotay 2014 :

Hanut F., Henrotay D. (éd.), *« Du bûcher à la tombe ». Les nécropoles gallo-romaines à incinération en Wallonie. Catalogue de l'exposition organisée au Musée archéologique d'Arlon du 24 octobre 2014 au 22 mars 2015*, Namur : Institut du patrimoine wallon.

Henrotay 1989 :

Henrotay D., *Inghem, échangeur*, rapport, Villeneuve d'Ascq.

Henry 2014 :

Henry O., *Considérer la mort : de la protection des tombes dans l'antiquité à leur conservation aujourd'hui* [en ligne], İstanbul : Institut français d'études anatoliennes, coll. « Patrimoines au présent », URL : http://books.openedition.org/ifeagd/204 [lien valide au 28 juin 2018].

Herbin 2003 :

Herbin P., « La céramique augustéenne non tournée et/ou achevée au tour lent dans la vallée de la Deûle », *Revue du Nord - Archéologie*, T. 85, n° 353, pp. 89-101.

Herbin, Loridant 2003 :

Herbin P., Loridant F., « Mise en évidence d'une marche culturelle par le matériel figulin au Haut-Empire romain dans le nord de la Gaule Belgique : La vallée de la Deûle », *Revue du Nord*, 3, n° 351, pp. 527-549.

Hoët-Van Cauwenberghe à paraître :

Hoët-Van Cauwenberghe, « Rapport introductif. Les Morins et la Morinie antique : les espaces et les hommes », dans Hoët-Van Cauwenberghe, Demon A., Blamangin O. (dir.), *Boulogne-sur-Mer antique, entre terre et mer. Gesoriacum/Bononia, le port et son arrière-pays*, 2020 à paraître.

Hoët-van Cauwenberghe, Louvion 2018 :

Hoët-van Cauwenberghe C., Louvion C., « Les monuments funéraires des Nerviens : épitaphes sur marbre noir et examen des supports de mémoire », *Revue du Nord*, Tome 99, 423, pp. 9-38.

Hosdez, Jacques 1989 :

Hosdez C., Jacques A., *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais),* Berck-sur-Mer : *Nord-Ouest Archéologie*, n° 2.

Hosdez, Jacques 1989 :

Hosdez C., Jacques A., « Circonstances de l'intervention », in Hosdez C., Jacques A. (éd.), *La nécropole à incinération de Baralle (Pas-de-Calais*), Berck-sur-Mer : *Nord-Ouest Archéologie*, n° 2, pp. 7-24.

Huvelle 2015 :

Huvelle G., *Brebières, la ZAC des Béliers*, Rapport de fouille archéologique, Douai : DAPCAD.

Jacques 1987 :

Jacques F., « Témoins de cadastres romains dans la région de Cassel », *Revue du Nord*, 69, 272, pp. 101-105.

Jacques, Letho-Duclos 1984 :

Jacques A., Letho-Duclos J.-L., « L'occupation de la haute vallée de la Scarpe à l'âge du Fer, dans : Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France », in in Cahen-Delhaye A., Duval A., Leman-Delerive G. (éd.), *Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France : les fortifications de l'âge du fer : actes du 6e colloque tenu a Bavay et Mons*, Villeneuve-d'Ascq : *Revue du Nord*, n° spécial hors-série, coll. « Archéologie », pp. 75-80.

Jacques, Prilaux 2003 :

Jacques A., Prilaux G. (éd.), *Dans le sillage de César : traces de romanisation d'un territoire ; les fouilles d'Actiparc à Arras ; exposition présentée au Musée des Beaux-Arts d'Arras du 27 septembre 2003 au 4 janvier 2004*, Arras : Service Archéologique de la Ville d'Arras.

Jacques, Prilaux 2006 :

Jacques A., Prilaux G., *Le site gaulois de Dainville-Achicourt au lieu-dit « Gérico ». Un exemple sur l'évolution d'un établissement celtique dans l'arrière-pays atrébate*, rapport de fouille, Villeneuve-d'Ascq : SRA Nord-Pas-de-Calais.

Lacquement et al. 2004 :

Lacquement F., Barchi P., Quesnel F., Kluijver C., Podevin G., *Carte géologique harmonisée de la région Nord/Pas-de-Calais*, Rapport final, Orléans : BRGM.

Lamant et al. 2016 :

Lamant J., Ancel M.-J., Bonaventure B., Cenzon-Salvayre C., Chaidron C., Collombet J., Ducreux A., Foucras S., Polinski A., *Haillicourt - « Le Bois à Baudets »,* 3 vol., Rapport d'opération d'archéologie préventive, Chaponnay : Archeodunum.

Laubry 2016 :

Laubry N., « Les lieux funéraires dans la Rome ancienne : désignations et configurations (II^e^ s. av. n. è. - III^e^ s. de n. è.) », in *Qu'est-ce qu'une sépulture? Humanités et systèmes funéraires de la Préhistoire à nos jours. XXXVIe Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes: actes des rencontres 13-15 octobre 2015*, Antibes : *APDCA*, pp. 75-93.

Le Goff 1998 :

Le Goff I., *De l'os incinéré aux gestes funéraires. Essai de palethnologie à partir des vestiges de la crémation*, Paris : Thèse de doctorat, Université Paris I, 993 p. (2 vol.).

Le Goff, Guillot 2005 :

Le Goff I., Guillot H., « Contribution à la reconstruction des gestes funéraires : mise en évidence des modalités de collecte des os humains incinérés », *In* Mordant C., Depierre G. (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France : Actes de la table ronde de Sens-en-Bourgogne (Yonne), (Sens : 2005)*, Sens : *Comité des Travaux Historiques et Scientifiques et société archéologique de Sens*, pp. 155-167.

Leman 2010 :

Leman P., *A la recherche des voies romaines dans le Nord-Pas-de-Calais. Archéologie, pédagogie et tourisme*, Bouvignies : Nord Avril.

Leroy-Langelin, Pernin 2015 :

Leroy-Langelin E. et Pernin G., *ZAC Lauwin-Planque, L'Antiquité, Section II (vol. 6b),* Rapport d'opération archéologique préventive, Douai : Communauté d'agglomération du Douaisis.

Leroy-Langelin et al. 2017 :

Leroy-Langelin E., Afonso-Lopes E., Delobel D., Meurisse-Fort M., Panloups E., C*larques/Ecques (Pas-de-Calais), « Parc des Escardalles »*, Rapport Final d'Opération de Diagnostic, Dainville : Departement du Pas-de-Calais.

Loridant 1998 :

Loridant F., « Céramiques modelée et romanisation dans le nord de la Gaule Belgique au Haut-Empire », in Tuffreau-Libre M., Jacques A. (éd.), *La céramique en Gaule et en Bretagne romaines : commerce, contacts et romanisation. Actes de la Table Ronde d'Arras 1998*, Berck-sur-Mer : *Centre de Recherches Archéologiques et de Diffusion Culturelle*, coll. « Nord-Ouest Archéologie », pp. 167-186.

Loridant, Bura 1998 :

Loridant F., Bura P., « De l'eau ? Du vin ? Note sur des pratiques funéraires (ablutions/libations). A propos d'une tombe à incinération découverte à Thérouanne (Pas-de-Calais) », in *SFECAG, Actes du Congrès d'Istres*, Marseille : Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, pp. 235-246.

Loridant, Deru 2009 :

Loridant F., Derux X., *Bavay : La nécropole gallo-romaine de «LaFache des Près Aulnoys»*, Villeneuve d'Ascq : *Revue du Nord, collection Art et Archéologie*, HS n° 13.

Lorin 2010 :

Lorin Y., « Inghem, Rue d'Ecques », *Bilan scientifique Nord-Pas-de-Calais 2008*, p. 174.

Malvache, Pouchain 1994 :

Malvache É., Pouchain G., « La recherche des cadastres antiques dans la région Nord - Pas-de-Calais (état provisoire de la recherche). », *Revue du Nord*, 76, 308, pp. 83-98.

Mandruzzato, Marcante 2005 :

Mandruzzato L., Marcante A., *Vetri antichi del museo archeologico nazionale di Aquileia. Il vasellame da mensa. Corpus delle collezioni di vetro nel Friuli Venezia Giula*, 2, Comité national italien AIHV.

Marcy et al. 2008 :

Marcy T., Soupart N., Willems S., avec la coll. de Watel-Lefebvre F. « Le caveau funéraire de Fontaine-Notre-Dame (Nord) : un exemple de choix de mobilier entre influences atrébate et nervienne », *Revue du Nord*, 90, 378, pp. 9-29.

Mc Kinley 1993 :

Mc Kinley J.I., « Bone fragment size and weights of bone from modern British cremations and the implications for the interpretation of archaeological cremations », *International Journal of Osteoarchaeology*, 3, pp. 283-287.

Merkenbreack 2017 :

Merkenbreack V., *Wizernes (Pas-de-Calais), « rue de Hollande / le Grand Chemin »,* Rapport final d'opération de diagnostic, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Merkenbreack 2018 :

Merkenbreack V., avec la collaboration de Denimal C., Leroy-Langelin E., Lefèvre P. « À propos de quelques verreries découvertes en contexte funéraire du Haut-Empire dans le Nord de la France. », *Bulletin de l'AFAV*, pp. 28-35.

Merkenbreack 2019a :

Merkenbreack V., « Thérouanne vouée aux gémonies : une archéologie urbaine au coeur d'un village », *Revue archéologique de Picardie*, n° 1/2, pp. 243-275.

Merkenbreack 2019b :

Merkenbreack V., avec la collab. de Dalmau L., « Thérouanne : un iceberg archéologique », *Bulletin de la Commission départementale d'Histoir et d'Archéologie du Pas-de-Calais*, T. XXXVI, pp. 7-50.

Merkenbreack 2019c :

Merkenbreack V., avec la coll. Dewitte O., Afonso-Lopes E., Agostini H., Delobel D., Boutteau D., Meurisse-Fort M., *Saint-Augustin (Pas-de-Calais), Rue de Clarques - parcelle ZE 40p*, Rapport final d'opération de diagnostic, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Merkenbreack 2019d :

Merkenbreack V., « Hénin-Beaumont, rue du Docteur Laennec : un établissement rural de la fin de La Tène finale et du Haut-Empire au lieu-dit "Les Seize" », *Revue du Nord - Archéologie*, T. 100, 428, pp. 41-87.

Merkenbreack 2019e :

Merkenbreack V., de « Saint-Augustin, extension du Parc des Escardalles : des tombes et un habitat romain du Haut-Empire », Chroniques archéologiques, *Bulletin de la Commission d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais*, T. XXXVI, pp. 139-140.

Merkenbreack et al. 2016 :

Merkenbreack V., Afonso-Lopes E., Leroy-Langelin E., Chombart J., Dalmau L., Meurisse-Fort M., Delobel D., *Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). CDIS parcelle ZR26 - «Les Seize», Rue du Dr Laennec*, 2 vol., Rapport final d'opération de fouilles, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Merkenbreack et al. 2019 :

Merkenbreack V., Bolla M., Maniez J., Afonso-Lopes E., Delobel D., Majchrzak N., Guidi-Rontani G., Meurisse-Fort M., *Marquise (Pas-de-Calais), « Mont de Cappe - parcelle ZC 123 »,* 2 vol., Rapport final d'opération de fouilles, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais.

Merkenbreack et al. à paraître :

Merkenbreack V., Bolla M., Maniez J., « La vaisselle de bronze romaine de Marquise (Pas-de-Calais, France). Trois services dans trois tombes, de la fin du I^er^ s. av. J.-C. au II^e^ s. ap. J.-C. », *Bonner Jahrbücher*.

Milan 1981 :

Milan C., « Les chenets zoomorphes de la Gaule préromaine et romaine », *Etudes Celtiques*, 18, pp. 49-64.

Minozzi 2008 :

Minozzi S., « Méthodes de l'analyse des incinérations humaines », *In* Charlier P. (dir.), *Ostéo-archéologie et techniques médico-légales, tendances et perspectives. Pour un « manuel pratique de paléopathologie humaine »*. Paris : De Boccard, p. 249-.

Mitard 1977 :

Mitard P.-H., « Une riche sépulture gallo-romaine découverte près de Niort (Deux-Sèvres) », *Gallia*, 35, fasc. 1, pp. 201-237.

Monchy 1977 :

Monchy E., *Sépultures du I^er^ s. ap. J-C. à Vimy*, Arras : Société des Recherches historiques d'Hénin-Carvin.

Notte 1994 :

Notte L., « Rôle et fonction de l'objet dans la tombe : l'exemple d'un service céramique fréquent en Gaule septentrionale », *Gauhéria*, 31, pp. 43-55.

Nisard 1843 :

Nisard M. (éd.), *Ovide. Oeuvres complètes avec la traduction en français*, Paris : J.J. Dubochet.

Nuber 1972 :

Nuber H. U., « Kanne und Griffschale: ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit. », *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 53 (publ. 1973), pp. 7-232.

Parthey, Pinder 1848 :

Parthey G. F. C., Pinder M. E., *Iternerarium Antonini Avgvsti et Hierosolymitanvm ex libris manvscriptis ediderunt* G. Parthey et M. Pinder [en ligne], s.l. : Berolini, F. Nicolai, URL : http://archive.org/details/itinerariumanto00pindgoog [lien valide au 20 février 2020].

Philippe 1999 :

Philippe J., *Les fibules de Seine-et-Marne du 1^er^ siècle av. J.-C. au 5^e^ siècle ap. J.-C.*, Nemours : Groupement Archéologique de Seine-et-Marne, coll. « Mémoires archéologiques de Seine-et-Marne », 1.

Piningre 1981 :

Piningre J.-F., *Inghem, habitat du Bronze final - Hallstatt ancien*, rapport, Villeneuve d'Ascq.

Poitevin et al. 2017 :

Poitevin G., Carlier M., Hamel A., Couvin F., Gardère P., Liard M., Martin S., Verdin P., Vissac C., « La question des fumières antiques dans le secteur de la Loire moyenne : identification, caractérisation et interprétation des structures archéologiques », in Trément F. (dir.), *Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines. Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agro-pastorale. Actes du XI^e colloque de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain*, Bordeaux : *Aquitania*, suppl. 38, pp. 286-302.

Pouriel, Gilles 2006a :

Pouriel R., Gilles N., *Lens/Loison-sous-Lens. « Parc d'activités économiques des Oiseaux », Lot n°2*, Rapport final d'opération d'archéologie préventive, Marcq-en-Baroeul : Archéopole.

Pouriel, Gilles 2006b :

Pouriel R., Gilles N., « Loison-sous-Lens. Les Oiseaux », *Bilan scientifique Nord-Pas-de-Calais 2006*, pp. 245-248.

Prilaux et al. 2009 :

Prilaux G., Jacques A., Chaidron C., Morel A., « D'exceptionnelles tombes gallo-romaines à Avion (62) », *Gauhéria*, 69, pp. 3-30.

Prilaux et al. 2016 :

Prilaux G., Barbet C., Untereiner B., *Du Néolithique à l'Antiquité tardive : les occupations de la plate-forme multimodale de Sauchy-Lestrée/Marquion (62), Tome VI, Des tombes monumentales pour des habitants privilégiés ? : regards sur les espaces domestiques et funéraires antiques des secteurs 21 et 22-23*, Rapport Final d'Opération de Fouille préventive, Croix-Moligneaux : Inrap Hauts-de-France.

Riha 1994 :

Riha E., *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, Augst : Römermuseum, coll. « Forschungen in Augst », 18.

Robin, Silvino 2012 :

Robin L., Silvino T., « Les "balsamaires"en contexte funéraire à Lyon/Lugdunum (I^e-II^e s. apr. J.-C.). Un état de la question », in Frère D., Hugo L. (éd.), L*es huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule VIIIe s. av. - VIIIe s. apr. J.-C : actes du colloque organisé par l'Université de Bretagne Sud et l'Université de La Rochelle dans le cadre du programme de recherche Perhamo de l'Agence Nationale de la Recherche ; ce colloque s'est tenu à Rome (École Française de Rome) du 16 au 18 novembre 2009*, Rennes : Presses Univ. de Rennes, coll. « Archéologie & culture », pp. 179-189.

Roussel-Ode 2014 :

Roussel-Ode J., *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Montagnac : Mergoil, coll. « Monographies instrumentum », 49.

Routier 1980 :

Routier J.-C., *Clarques, Mont Saint Martin*, rapport, Villeneuve d'Ascq.

Rütti 1991 :

Rütti B., *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst : Römermuseum, coll. « Forschungen in Augst », Band 13/1 et 13/2.

Scheid 2011 :

Scheid J., *Quand faire, c'est croire : les rites sacrificiels des Romains*, Paris : Aubier, coll. « Collection historique ».

Séguy, Rodet-Belarbi 2018 :

Séguy I., Rodet-Belarbi I., « La gestion des corps des enfants morts en période périnatale (Archéologie - France - Antiquité, Moyen Âge, époque moderne) », in Charrier P., Clavandier G., Gourdon V., Rollet C., Sage Pranchère N. (éd.), *Morts avant de naître. La mort périnatale*, Tours : Presses universitaires François-Rabelais, coll. « Perspectives historiques », pp. 237-248.

Soupart et al. 2005 :

Soupart N., Duvette L., Pissot V., « Limé «Les Sables» (Aisne). Les sépultures et les dépôts de La Tène », *Revue archéologique de Picardie*. Numéro spécial 22, Hommages à Claudine Pommepuy. pp. 289-326.

Terninck 1879 :

Terninck A., « Communications archéologiques », *Bulletin de la Commission des antiquités départementales du Pas-de-Calais*, t. V, pp. 329-333.

Terninck 1878-1880 (1981) :

Terninck A., *L'Artois souterrain. Études archéologiques sur cette contrée depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne de Charlemagne*, t. III, Reprod. en fac-sim. de l'éd. d'Arras, Impr. de la Société du Pas-de-Calais, 1878-1880, Saint-Pierre-de-Salerne : Gérard Monfort.

Thuillier 1996 :

Thuillier F., « La nécropole de la route d'Arras à Thérouanne », in D*u terrain au musée...1993-1996. Trois années de recherches archéologiques dans l'Audomarois*, Saint-Omer : Musée de l'hôtel Sandelin, pp. 40-46.

Thuillier 2007 :

Thuillier F., « Les bûchers en fosse de la nécropole gallo-romaine des « Oblets » à Thérouanne (Pas-de-Calais) », in Crubézy E., Masset C., Lorans E., Perrin F., Tranoy L. (éd.), Archéologie funéraire, 2e édition, Paris : Errance, coll. « Collection « Archéologiques » dirigée par A. Ferdière », pp. 142-143.

Tranoy 2007 :

Tranoy L., « La mort en Gaule romaine », in Crubézy E., Lorans E., Masset C., Perrin F., Tranoy L. (éd.), *L'archéologie funéraire*, 2. éd, Paris : Errance, coll. « Archéologiques », pp. 115-176.

Trotter, Hixon 1974 :

Trotter M., Hixon B.B., « Sequencial Changes in Weight, Density, and Percentage Ash Weight of Human Skeleton from an Early Fetal Period through Old Age », *The Anatomical Record*, n° 179-1, pp. 1-18.

Tuffreau-Libre, Jacques 1985 :

Tuffreau-Libre M., Jacques A., « La céramique gallo-romaine du Ier siècle dans le Sud de l'Atrébatie », *Gallia*, 43, 1, pp. 127-145.

Tuffreau-Libre, Jacques 1994 :

Tuffreau-Libre M., Jacques A., « La céramique gallo-romaine du Haut-Empire en Atrébatie », in Tuffreau-Libre M., Jacques A. (éd.), *La céramique du Haut-Empire en Gaule Belgique et dans les régions voisines : faciès régionaux et courants commerciaux. Actes de la Table ronde d'Arras des 12-14 octobre 1994*, vol. n° 6, Berck-sur-Mer : s.n., coll. « Nord-Ouest Archéologie », pp. 7-9.

Van Andringa 2018 :

Van Andringa W., « Le monument et la tombe. Deux façon de mourir à l'époque romaine », in Nenna M.-D., Huber S., Van Andringa W., *Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique*, Alexandrie : *Études Alexandrines,* 46, pp. 381-402.

Van Andringa et al. 2013 :

Van Andringa W., Duday H., Lepetz S., Joly D., Lind T., Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)., 2 volumes, Rome : *École Française de Rome*, coll. « Collection de l'École française de Rome », 468.

van Lith 1994 :

van Lith S. M. E, « Die römischen Gläser von Neuss. Gesamtkatalog der Ausgrabungen 1955-1978 », *Bonner Jahrbücher*, 194, pp. 205-340.

Vidal 2014 :

Vidal P.H., *Nord-Pas-de-Calais, Ardres, La Cense Hébron : La nécropole Gallo-romaine de Bois en Ardres*, Rapport de fouille, INRAP Nord-Picardie, 220 p.

Vistel et al. 2014 :

Vistel S., Bossut D., Clavel V., Clerget J., Oudry-Braillon S., Vanwalscappel B., *Haillicourt, Le Bois à Baudets. Nécropole à incinérations et ensemble domestique du début du I^er^ siècle*, Rapport de diagnostic archéologique, Villeneuve-d'Ascq : INRAP Nord-Picardie.

Weinkauf 2017 :

Weinkauf E., « Les nécropoles dans le paysage urbain du nord de la Gaule au Haut-Empire », in Frédéric Hanut (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale. Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon*, vol. 36, Namur : Institut du Patrimoine wallon, coll. « Etudes et documents, Archéologie », pp. 49-61.

Weisse 2014 :

Weisse T., *Les fibules de l'agglomération secondaire gallo-romaine de Bliesbruck (Moselle). Fouilles 1978 - 2004*, Bliesbruck-Reinheim : Département de la Moselle, coll. « Blesa », 7.

Wesseling et al. 1735 :

Wesseling P., Hierocles G., Tanjé P., Wetstein J., *Vetera Romanorum itineraria, sive, Antonini Augusti Itinerarium : cum integris Jos. Simleri, Hieron. Suritae, et And. Schotti notis., Itinerarium Hierosolymitanum, et Hieroclis Grammatici synecdemus* [en ligne], s.l. : Amstelaedami : Apud J. Wetstenium & G. Smith, URL : http://archive.org/details/veteraromanorumi00wess [lien valide au 20 février 2020].

Willems et al. 2017 :

Willems S., Morel A., Durin C., « Quel dépôt pour quel défunt ? Mobilier funéraire et identité dans l'ouest

de la Gaule Belgique : études de cas et perspectives nouvelles », in Frédéric Hanut (dir.), *Du bûcher à la tombe. Diversité et évolution des pratiques funéraires dans les nécropoles à crémation de la période gallo-romaine en Gaule septentrionale, Actes du colloque international organisé les 17 et 18 novembre 2014 à l'ancien Palais de Justice d'Arlon*, vol. 36, Namur : Institut du Patrimoine wallon, coll. « Etudes et documents, Archéologie », pp. 115-129.

Willot 2009 :

Willot J.-M., *Clarques, giratoire, RD 190-192*, Rapport final d'opération de diagnostic, Dainville : Service départemental d'archéologie.

7. Table des figures

Fig. 1 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation régionale de la commune, N. Majchrzak - DA 62. 46
Fig. 2 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/250 000 (IGN BD Raster), N. Majchrzak - DA 62. 46
Fig. 3 : : Saint-Augustin, Le Complet, carte au 1/25 000 (IGN scan 25), N. Majchrzak - DA 62. 47
Fig. 4 : : Saint-Augustin, Le Complet, localisation du site sur le cadastre, N. Majchrzak - DA 62. 47
Fig. 5 : extrait de la carte géologique au millionième (BRGM-Infoterre 2016 ; Chantraine et al. 1996)..... 52
Fig. 6 : extrait de la carte géologique au 1/50 000 harmonisée (Lacquement et al. 2004; BRGM-Infoterre 2016). 54
Fig. 7 : modèle numérique de l'emprise du diagnostic au 1/6000e, L. Wilket - DA 62.. 55
Fig. 8 : carte des découvertes archéologiques autour du diagnostic, G. Guidi-Rontani - DA 62.. 57
Fig. 9 : Extrait de la table de Peutinger avec la localisation de Thérouanne, Bibliotheca Augustana ©. 59
Fig. 10 : Carte des cités et voies romaines principales dans le nord-ouest de la Gaule Belgique, C. Costeux - DA-62. 60
Fig. 11 : Vue aérienne des deux emprises prescrites, T. Nicq. 62
Fig. 12 : Vue aérienne vers l'ouest de l'emprise nord avec l'autoroute en arrière-plan, T. Nicq. 65
Fig. 13 : Plan général des deux emprises prescrites au 1/1000e, N. Majchrzak - DA 62. 66
Fig. 14 : Plan général du site nord non phasé au 1/850e, N. Majchrzak - DA 62. 67
Fig. 15 : Plan général du site nord phasé au 1/850e, N. Majchrzak, J. Maniez - DA 62. 68
Fig. 16 : Vue en coupe de la fosse 2231, G. Guidi-Rontani - DA 62. 69
Fig. 17 : Plan général des vestiges protohistoriques au 1/850e, N. Majchrzak - DA 62. 70
Fig. 18 : Coupe de la fosse 2231, D. Boutteau - DA 62. 71
Fig. 19 : Le vase en céramique modelée de la fosse 2231, D. Boutteau - DA 62. 72
Fig. 20 : Vue de la fosse 2242, J. Chombart - DA 62. 72
Fig. 21 : La fosse 2242, D. Boutteau - DA 62. 73
Fig. 22 : Le vase en céramique de la fosse 2242, D. Boutteau - DA 62. 74
Fig. 23 : Vue en coupe du fossé 2092 au sein du sondage 2325, équipe de fouille - DA 62. 74
Fig. 24 : Vue en coupe du fossé 2093 au sein du sondage 2329, équipe de fouille - DA 62. 74
Fig. 25 : Le mobilier céramique du fossé 2092, D. Boutteau - DA 62. 76
Fig. 26 : Coupes du fossé 2092, D. Boutteau - DA 62. 76
Fig. 27 : Le mobilier céramique du fossé 2093, D. Boutteau - DA 62. 77
Fig. 28 : Coupes du fossé 2093, D. Boutteau - DA 62. 77

Fig. 29 : Coupe du fossé 2327, D. Boutteau - DA 62. 78
Fig. 30 : Plan général des vestiges de l'angle septentrional de la zone nord au 1/100e, N. Majchrzak - DA 62. . 79
Fig. 31 : Le chenet issu du comblement du fossé 2327, D. Boutteau - DA 62. 80
Fig. 32 : Le chenet issu du comblement du fossé 2327, S. Janin-Reynaud - DA 62. 81
Fig. 33 : Coupes du fossé 2326, D. Boutteau - DA 62. 82
Fig. 35 : Le mobilier céramique du fossé 2326, D. Boutteau - DA 62. 83
Fig. 34 : Vue en coupe du fossé 2326 au sein du sondage 2341, équipe de fouille - DA 62. 83
Fig. 36 : Plan général des vestiges du secteur sud de la zone nord au 1/500e, N. Majchrzak - DA 62. 84
Fig. 37 : Coupes de la fosse 2046, D. Boutteau - DA 62. 85
Fig. 38 : Vue en coupe de la fosse 2046, équipe de fouille - DA 62. 86
Fig. 39 : Le mobilier céramique de la fosse 2046, D. Boutteau - DA 62. 86
Fig. 40 : Le mobilier céramique de la fosse 2091, D. Boutteau - DA 62. 86
Fig. 41 : La fosse 2091, D. Boutteau - DA 62. 88
Fig. 42 : La fosse 2004, équipe de fouille - DA 62. 88
Fig. 43 : La fosse 2005, équipe de fouille - DA 62. 88
Fig. 44 : La fosse 2006, équipe de fouille - DA 62. 89
Fig. 46 : La fosse 2004, D. Boutteau - DA 62. 89
Fig. 45 : La structure 2036, équipe de fouille - DA 62. 89
Fig. 47 : La fosse 2005, D. Boutteau - DA 62. 90
Fig. 48 : La fosse 2006, D. Boutteau - DA 62. 91
Fig. 49 : La fusaïole issue du comblement du fossé 2067, S. Janin-Reynaud - DA 62. 92
Fig. 50 : La structure 2036, D. Boutteau - DA 62. 93
Fig. 51 : Coupe du fossé 2067, D. Boutteau - DA 62. 93
Fig. 52 : Plan et coupe de la fosse 2099, V. Merkenbreack - DA 62. 94
Fig. 53 : Vue en coupe du fossé 2075, sondage 2146, équipe de fouille - DA 62. 95
Fig. 54 : Coupe du fossé 2075, D. Boutteau - DA 62. 95
Fig. 55 : Vue en plan de lafosse 2099, équipe de fouille - DA 62. 95
Fig. 56 : Plan et coupe de la fosse 2233, D. Boutteau - DA 62. 96
Fig. 57 : Plan général des vestiges gallo-romains au 1/850e, N. Majchrzak - DA 62. 98
Fig. 58 : Plan au 1/850e matérialisant l'enclos gallo-romain, N. Majchrzak - DA 62. 100
Fig. 59 : Vue en coupe du fossé 2012, sondage 2260, équipe de fouille - DA 62. 101
Fig. 61 : Fragment de dolium issu du fossé 2043, E. Afonso-Lopes - DA 62. 101

Fig. 60 : Vue en coupe du fossé 2043, sondage 2261, équipe de fouille - DA 62. 101
Fig. 62 : Coupes des fossés 2012 et 2043, D. Boutteau - DA 62. 102
Fig. 64 : Cruche en céramique commune claire provenant du fossé 2095, D. Boutteau - DA 62. 103
Fig. 63 : Vue en coupe du fossé 2095, sondage 2321, équipe de fouille - DA 62. 103
Fig. 65 : Coupes du fossé 2095, D. Boutteau - DA 62. 104
Fig. 66 : Plan général des vestiges et emplacement des sondages au 1/850e, V. Merkenbreack - DA 62. 105
Fig. 67 : Coupes du fossé 2002, D. Boutteau - DA 62. 106
Fig. 68 : Assiette Drag. 18/31 issue du fossé 2002, E. Afonso-Lopes - DA 62. 107
Fig. 69 : Vue en coupe du fossé 2002, sondage 2001, G. Guidi-Rontani - DA 62. 107
Fig. 70 : Plan général des vestiges du secteur sud et emplacement des sondages au 1/500e, N. Majchrzak - DA 62. 108
Fig. 71 : Vue en coupe du fossé 2018, sondage 2273, équipe de fouille - DA 62. 109
Fig. 72 : Coupe du fossé 2018, sondage 2273, D. Boutteau - DA 62. 109
Fig. 73 : Vue en coupe du fossé 2284, sondage 2287, équipe de fouille - DA 62. 110
Fig. 74 : Coupe du fossé 2284, sondage 2287, V. Merkenbreack - DA 62. 110
Fig. 75 : Vue drone de l'ensemble bâti 2343, T. Nicq.x 111
Fig. 76 : Plan général de l'ensemble bâti 2343 au 1/100e, N. Majchrzak - DA 62. 112
Fig. 77 : Coupes des fondations de l'ensemble bâti 2343, D. Boutteau - DA 62. 113
Fig. 78 : Coupes des fondations de l'ensemble bâti 2343 et de la fosse 2152, D. Boutteau - DA 62. 114
Fig. 79 : Vue en coupe de la fondation 2022, sondage 2206, équipe de fouille - DA 62. 115
Fig. 80 : Vue en coupe de la fondation 2024, sondage 2219, et de l'arasement de celle-ci, équipe de fouille - DA 62. 115
Fig. 81 : Vue en coupe de la fondation 2023, sondage 2217, équipe de fouille - DA 62. 116
Fig. 82 : Vue en coupe de la fondation 2025, sondage 2196, équipe de fouille - DA 62. 116
Fig. 83 : Vue en plan de la fosse 2152 à l'angle des fondations 2026 et 2027, équipe de fouille - DA 62. 117
Fig. 84 : Le mobilier céramique de la fosse 2152, E. Afonso-Lopes - DA 62. 118
Fig. 85 : Vue en coupe de la fosse 2153, équipe de fouille - DA 62. 118
Fig. 86 : Plan et coupe de la fosse 2153, D. Boutteau - DA 62. 119
Fig. 87 : Vue en coupe de la fosse 2021, équipe de fouille - DA 62. 120
Fig. 88 : Plan et coupe de la fosse 2021 et du poteau 2236, D. Boutteau - DA 62. 121
Fig. 89 : Plan général au 1/350e du secteur aux abords de la structure 2086, N. Majchrzak - DA 62. 122
Fig. 90 : Vue en coupe de la fosse 2086, équipe de fouille - DA 62. 123

Fig. 91 : Vue en coupe de la fosse 2086, équipe de fouille - DA 62. 123
Fig. 92 : Plan au 1/150e de la structure 2086, N. Majchrzak - DA 62. 124
Fig. 93 : Coupes de la structure 2086, D. Boutteau - DA 62. 125
Fig. 94 : Le mobilier céramique de la structure 2086, É. Afonso-Lopes - DA 62. 127
Fig. 95 : Plan au 1/100e de la structure 2080, N. Majchrzak - DA 62. 128
Fig. 96 : Vue en plan du puits d'extraction 2080 en cours de dégagement, avant effondrement, équipe de fouille - DA 62. 129
Fig. 98 : Coupe de la structure 2080, D. Boutteau - DA 62. 130
Fig. 97 : Le mobilier céramique de la structure 2080, É. Afonso-Lopes - DA 62. 130
Fig. 99 : Vue en plan du puits d'extraction 2120, équipe de fouille - DA 62. 131
Fig. 100 : Plan au 1/100e de la structure 2120, N. Majchrzak - DA 62. 132
Fig. 101 : Le mobilier céramique de la structure 2120, É. Afonso-Lopes - DA 62. 133
Fig. 102 : Coupe de la structure 2120, D. Boutteau - DA 62. 133
Fig. 103 : Fragment de chenet provenant de la structure 2120, S. Janin-Reynaud - DA 62. 134
Fig. 104 : Vue de la fosse 2111, équipe de fouille - DA 62. 135
Fig. 105 : Coupe de la structure 2111, D. Boutteau - DA 62. 135
Fig. 106 : Vue de la fosse 2115, équipe de fouille - DA 62. 135
Fig. 107 : Coupe de la structure 2115, D. Boutteau - DA 62. 136
Fig. 109 : Le mobilier céramique de la fosse 2105, É. Afonso-Lopes - DA 62. 137
Fig. 108 : Vue de la fosse 2105, équipe de fouille - DA 62. 137
Fig. 110 : Coupe de la structure 2105, D. Boutteau - DA 62. 138
Fig. 111 : Les fosses 2118, 2191 et le fossé 2194, D. Boutteau - DA 62. 139
Fig. 113 : Coupe de la structure 2119, D. Boutteau - DA 62. 140
Fig. 112 : Vue de la fosse 2118, équipe de fouille - DA 62. 140
Fig. 114 : Vue de la fosse 2015 équipe de fouille - DA 62. 142
Fig. 115 : Coupe et plan de la structure 2015, D. Boutteau - DA 62. 143
Fig. 116 : Vue de la fosse 2106 en cours de fouille, équipe de fouille - DA 62. 144
Fig. 117 : Coupe de la structure 2106, D. Boutteau - DA 62. 145
Fig. 118 : Coupe de la structure 2070, D. Boutteau - DA 62. 146
Fig. 119 : Vue de la fosse 2070, équipe de fouille - DA 62. 147
Fig. 120 : Coupe et plan de la structure 2104, D. Boutteau - DA 62. 148
Fig. 121 : Vue en coupe de la fosse 2104, équipe de fouille - DA 62. 149

Fig. 122 : Le mobilier céramique de la fosse 2104, É. Afonso-Lopes - DA 62. 149

Fig. 123 : Coupe et plan de la structure 2016, D. Boutteau - DA 62. 151

Fig. 124 : Vue de la structure 2016, équipe de fouille - DA 62. 152

Fig. 125 : Pot en céramique modelée 158504_141_2158_25, S. Janin-Reynaud - DA 62. 152

Fig. 126 : Pot en céramique modelée 158504_141_2158_26, S. Janin-Reynaud - DA 62. 152

Fig. 127 : Le mobilier céramique de la fosse 2016, É. Afonso-Lopes - DA 62. 153

Fig. 128 : Coupe Drag. 37 158504_141_2158_2, S. Janin-Reynaud - DA 62. 154

Fig. 129 : Gobelet Hees2/Stuart2 en céramique engobée de Cologne 158504_141_2158_6, S. Janin-Reynaud - DA 62. 154

Fig. 130 : Page précédente et actuelle. Assiette Drag.18/31 avec une estampille du potier « Corisso », S. Janin-Reynaud - DA 62. 155

Fig. 131 : Plan au 1/400e du bâtiment sur fondation de craie avec proposition de restitution de la superficie intiale, V. Merkenbreack - DA 62. 157

Fig. 132 : Vue générale de la zone funéraire en cours de fouille, V. Merkenbreack - DA62. 158

Fig. 133 : Vue aérienne de la zone funéraire, T. Nicq. 159

Fig. 134 : Plan général de la zone 1 (site sud), au 1/400e, N. Majchrzak - DA 62. 160

Fig. 135 : Plan général de la zone 1 (site sud) phasé, au 1/400e, N. Majchrzak - DA 62. 161

Fig. 136 : Localisation de la zone funéraire mise au jour lors du diagnostic, L. Wilket - DA62, dans Leroy-Langelin et al 2017: 46, fig. 18. 162

Fig. 137 : Coupe du fossé 1016, n° 261 lors du diagnostic, E. Leroy-Langelin - DA62, dans Leroy-Langelin et al 2017: 60, fig. 31. 163

Fig. 138 : Coupes des fossés 1016 et 1054, V. Merkenbreack - DA62. 164

Fig. 139 : Vue en coupe en bordure d'emprise du fossé 1054, J. Chombart - DA62. 165

Fig. 140 : Plan et coupes de la fosse 1055, D. Boutteau - DA62. 166

Fig. 141 : Plan et coupes des structure 1056 et 1057, D. Boutteau - DA62. 167

Fig. 142 : Plan et coupe de la fosse 1017, V. Merkenbreack - DA62. 168

Fig. 143 : Vue en coupe de la fosse 1031, D. Delobel - DA62. 169

Fig. 144 : Plan et coupe de la fosse 1031, V. Merkenbreack - DA62. 169

Fig. 145 : Vue oblique de la fosse 1011, I. Louiso - DA62. 170

Fig. 146 : Plan et coupe du trou de poteau 1027, D. Boutteau - DA62. 170

Fig. 147 : Le fossé 1026, V. Merkenbreack - DA62. 171

Fig. 148 : Plan du cimetière familial romain 1/200e, N. Majchrzak - DA62. 172

Fig. 149 : La tombe 1007, D. Boutteau - DA62. 174

Fig. 150 : Vue en coupe de la tombe 1007 en cours de fouille, D. Delobel - DA62. 175

Fig. 152 : Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1007, D. Delobel - DA62. 176

Fig. 151 : Vue du coffre en bois de la tombe 1007 avant son dégagement, D. Boutteau - DA62. 176

Fig. 153 : Vue du coffre en bois de la tombe 1007 en cours de dégagement et de la fosse d'installation, D. Boutteau - DA62. 177

Fig. 154 : Vue du coffre en bois lde a tombe 1007 et de l'assemblage des clous, D. Boutteau - DA62. 177

Fig. 155 : Détail des clous de l'un des angles du coffre en bois de la tombe 1007, D. Boutteau - DA62. 178

Fig. 156 : Fouille de l'urne funéraire ; a : passe-1 ; b : passe-2 ; c : passe-3, D. Delobel - DA62. 179

Fig. 157 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1007, D. Boutteau - DA62. 180

Fig. 158 : Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1007, D. Boutteau - DA62. 180

Fig. 159 : Le mobilier céramique de la tombe 1007, É. Afonso-Lopes - DA62. 182

Fig. 160 : Le mobilier céramique de la tombe 1007, É. Afonso-Lopes - DA62. 183

Fig. 161 : Assiette en terra rubra A18 (158504_141_1039_13) et son estampille du potier Carevir, S. Janin-Reynaud - DA62. 184

Fig. 162 : Coupe à collerette en terra rubra C13 (158504_141_1039_3), S. Janin-Reynaud - DA62. 184

Fig. 163 : Fibule 158504_111_1038_1 sans doute à queue de paon de type Feugère 20a2 ou 20b, S. Janin-Reynaud - DA62. 184

Fig. 164 : Vue de la cruche à 2 anses 1039_1 de la tombe 1007 au moment de sa fouille, V. Merkenbreack - DA62. 185

Fig. 165 : Vue de la coupe hémisphérique 1039_2 ayant servi de bouchon à la cruche à 2 anses 1039_1 de la tombe 1007, S. Janin-Reynaud - DA62. 186

Fig. 166 : Vue du miroir en bronze de la tombe 1007 sur la planche de fond du coffre funéraire, D. Boutteau - DA62. 187

Fig. 167 : Le miroir en bronze de la tombe 1007, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62. 188

Fig. 168 : Carte de répartition des miroirs de type Lloyd-Morgan Group A, É. Vigier, M. Feugère, coll. A. Gilles, P. Defaix - MRR-4034, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=MRR-4034, page consultée le 29/01/2020. 188

Fig. 169 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1007, V. Merkenbreack - DA62. 189

Fig. 170 : Chronologie du mobilier de la tombe 1007, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 189

Fig. 171 : La tombe 1008, D. Boutteau - DA62. 190

Fig. 172 : Vue en coupe de la tombe 1008 en cours de fouille, I. Louiso - DA62. 191

Fig. 173 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1008, I. Louiso - DA62. 192

Fig. 174 : Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1008, I. Louiso - DA62. 192

Fig. 175 : Le mobilier céramique de la tombe 1008, É. Afonso-Lopes - DA62. 194

Fig. 176 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1008, V. Merkenbreack - DA62. 195

Fig. 178 : Chronologie du mobilier de la tombe 1008, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 195

Fig. 177 : Pot-tonnelet en terra rubra 158504_141_1036_1, S. Janin-Reyanud - DA62. 195

Fig. 179 : Vue générale d'une partie du dépôt funéraire de la tombe 1008, G. Guidi-Rontani - DA62. 196

Fig. 180 : Vue en coupe de la tombe 1009 en cours de fouille, I. Louiso - DA62. 197

Fig. 181 : La tombe 1009, D. Boutteau - DA62. 198

Fig. 182 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1009, D. Boutteau - DA62. 199

Fig. 183 : Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1009, D. Boutteau - DA62. 199

Fig. 184 : Vue de détail du pot tonnelet effondré et brisé de la tombe 1009, V. Merkenbreack - DA62. 200

Fig. 185 : Fouille de la céramique 141_1040_3 contenant les restes de deux immatures ; a : passe-1 ; b : passe-1/détail fibule ; c : passe-2 ; d : passe-3, e : passe-4, D. Delobel - DA62. 201

Fig. 186 : Fouille de la céramique 141_1040_8 contenant les restes d'un immature ; passe-2, D. Delobel - DA62. 201

Fig. 187 : Fouille de la céramique 141_1040_10 contenant les restes d'une adolecsente ainsi que deux balsamaires en terre cuite et une fibule ; passe-1, D. Delobel - DA62. 202

Fig. 188 : Le mobilier céramique de la tombe 1009, É. Afonso-Lopes - DA62. 204

Fig. 189 : Le calice en terra rubra 158504_141_1040_18, S. Janin-Reynaud - DA62. 205

Fig. 190 : Le pot-tonnelet en terra rubra 158504_141_1040_2, S. Janin-Reynaud - DA62. 205

Fig. 191 : Vue générale du dépôt de la tombe 1009, V. Merkenbreack - DA62. 206

Fig. 192 : Vue de détail du calice et du haut de la cruche de la tombe 1009, V. Merkenbreack - DA62. 206

Fig. 193 : Le mobilier céramique de la tombe 1009, É. Afonso-Lopes - DA62. 207

Fig. 194 : Le mobilier céramique de la tombe 1009, É. Afonso-Lopes - DA62. 208

Fig. 195 : Vue de dessus de la jatte en S, ur cinéraire, 158504_141_1040_3, S. Janin-Reynaud - DA62. 209

Fig. 196 : Vue de la jatte en S, urne cinéraire, 158504_141_1040_3, S. Janin-Reynaud - DA62. 209

Fig. 197 : Vue générale de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, S. Janin-Reynaud - DA62. 210

Fig. 198 : Vue de dos de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, S. Janin-Reynaud - DA62. ... 210

Fig. 199 : Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, S. Janin-Reynaud - DA62. 211

Fig. 200 : Vue de détail des traces digitées à la base de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1040_19, S. Janin-Reynaud - DA62. 211

Fig. 201 : Vue du pot en céramique modelée P1, urne cinéraire, 158504_141_1040_8, S. Janin-Reynaud - DA62. 212

Fig. 202 : Les balsamaires en céramique de la tombe 1009, É. Afonso-Lopes - DA62. 212

Fig. 203 : Vue de profil de la fibule à queue de paon 158504_111_1040_5 de la tombe 1009 ; avec la

fibule 158504_111_1040_1 en arrière-plan, S. Janin-Reynaud - DA62. 215

Fig. 204 : Carte de répartition des fibules à queue de paon Feugère 20c, M. Feugère - FIB-4090, http://artefacts.mom.fr/result.php?id=FIB-4090, page consultée le 14/02/2020. 215

Fig. 205 : Les fibules à queue de paon de la tombe 1009 ; 158504_111_1040_1 à droite et 158504_111_1040_5 à gauche, S. Janin-Reynaud - DA62. 216

Fig. 206 : La bague de la tombe 1009, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62. 216

Fig. 208 : La fibule Feugère 14b ou c (158504_111_1040_2) de la tombe 1009, S. Janin-Reynaud - DA62. 217

Fig. 207 : Le miroir en bronze de la tombe 1009, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62. 217

Fig. 209 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1009, V. Merkenbreack - DA62. 218

Fig. 210 : Chronologie du mobilier de la tombe 1009, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 219

Fig. 211 : La tombe 1015, D. Boutteau - DA62. 220

Fig. 212 : Vue en coupe de la tombe 1015 en cours de fouille, D. Boutteau - DA62. 221

Fig. 213 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1015, D. Boutteau - DA62. 222

Fig. 214 : Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1015, D. Boutteau - DA62. 222

Fig. 215 : Fouille de la céramique 141_1023_1 contenant les restes du défunt de la tombe 1015 ; a : passe-1 ; b : passe-2, D. Delobel - DA62. 223

Fig. 216 : Le mobilier céramique de la tombe 1015, É. Afonso-Lopes - DA62. 224

Fig. 217 : Les coupes à rebord et à colerette en terra rubra de la tombe 1015, D. Boutteau - DA62. 225

Fig. 218 : Coupe à rebord vertical en terra rubra de type C8 (n° 158504_141_1023_7), S. Janin-Reynaud - DA62. 225

Fig. 219 : Le miroir en bronze de la tombe 1015, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62. 226

Fig. 220 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1015, V. Merkenbreack - DA62. 227

Fig. 221 : Chronologie du mobilier de la tombe 1015, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 227

Fig. 222 : La tombe 1048 fouillée lors du diagnostic, L. Wilket - DA62. 228

Fig. 223 : Vue en coupe de la tombe 1048 en cours de fouille au moment du diagnostic, O. Dewitte - DA62. 229

Fig. 224 : Vue de la fosse de la tombe 1048/271, O. Dewitte - DA62. 230

Fig. 225 : Vue du coffre en bois la tombe 1048/271, O. Dewitte - DA62. 230

Fig. 226 : Vue de détail du coffre en bois la tombe 1048/271 et de l'assemblage des clous, O. Dewitte - DA62. 231

Fig. 227 : Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1048, D. Delobel - DA62. 231

Fig. 228 : Fouille de la céramique n° 8 contenant les restes du défunt de la tombe 271/1048, D. Delobel - DA62. 232

Fig. 229 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1048/271, O. Dewitte - DA62. 233

Fig. 230 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1048/271, O. Dewitte - DA62. 233

Fig. 231 : Le mobilier céramique de la tombe 1048/271, É. Afonso-Lopes - DA62. 234

Fig. 232 : Vue de détail de l'empilement de céramiques en terra rubra, J. Chombart - DA62. 235

Fig. 233 : Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, É. Afonso-Lopes - DA62. 236

Fig. 234 : Vue de détail du service à ablutions et des cruches de la tombe 1048/271, J. Chombart - DA62. ... 237

Fig. 235 : Vue de détail de l'urne funéraire de la tombe 1048/271, J. Chombart - DA62. 237

Fig. 236 : Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. 238

Fig. 237 : Le service à ablutions en céramique dorée de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. ... 238

Fig. 238 : Les cruches de la tombe 1048/271, É. Afonso-Lopes - DA62. 239

Fig. 239 : L'urne cinéraire de la tombe 1048/271, É. Afonso-Lopes - DA62. 240

Fig. 240 : La fibule Feugère 23c2c de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. 243

Fig. 241 : La coupe en verre de la tombe 1048/271 au moment de sa découverte lors du décapage, A. Masse - DA62. 244

Fig. 242 : La coupe en verre de la tombe 1048/271 au moment de sa découverte lors du décapage, A. Masse - DA62. 244

Fig. 243 : Vue de profil de la coupe en verre de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. 245

Fig. 244 : Vue du dessous de la coupe en verre de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. 246

Fig. 245 : Vue du dessus de la coupe en verre de la tombe 1048/271, S. Janin-Reynaud - DA62. 246

Fig. 246 : Dessin de la coupe en verre de la tombe 1048/271, V. Merkenbreack - DA62. 247

Fig. 247 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1048, V. Merkenbreack - DA62. 248

Fig. 248 : Chronologie du mobilier de la tombe 1048 du diagnostic, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 248

Fig. 249 : Vue en coupe de la tombe 1013 en cours de fouille, D. Delobel - DA62. 249

Fig. 250 : La tombe 1013, D. Boutteau - DA62. 250

Fig. 251 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1013, D. Boutteau - DA62. 251

Fig. 252 : Vue en plan du dépôt numéroté de la tombe 1013, D. Boutteau - DA62. 251

Fig. 253 : Fouille de l'amas osseux 1035 de la tombe 1013 ; a : passe-1 ; b : passe-1 clou du coffret funéraire ; c : passe-2, D. Delobel - DA62. 252

Fig. 254 : Les coupes et assiettes en sigillée et terra rubra de la tombe 1013, É. Afonso-Lopes - DA62. 253

Fig. 255 : Vue du service à ablutions et de deux des cruches de la tombe 1013, V. Merkenbreack - DA62. 254

Fig. 256 : Vue de la cruche NGauleCR16.1c de la tombe 1013 et d'une coupe retournée de type Deru C8 en terra rubra, V. Merkenbreack - DA62. 254

Fig. 257 : Vue d'une assiette retournée de type Deru A18 en terra rubra et du pot en terra nigra de type Deru P43 de la tombe 1013, V. Merkenbreack - DA62. 255

Fig. 258 : Vue d'une assiette de type Deru A18 en terra rubra et du balsamaire en verre de la tombe 1013,

V. Merkenbreack - DA62. 255

Fig. 259 : Le service à ablutions et la cruche à une anse de la tombe 1013, É. Afonso-Lopes - DA62. 257

Fig. 260 : Cruche en commune claire 158504_141_1034_18, S. Janin-Reynaud - DA62. 258

Fig. 261 : Vue générale de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, S. Janin-Reynaud - DA62. .. 258

Fig. 262 : Vues de profil de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, S. Janin-Reynaud - DA62. . 259

Fig. 263 : Vue du dessus de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, S. Janin-Reynaud - DA62. . 259

Fig. 264 : Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, S. Janin-Reynaud - DA62. 260

Fig. 265 : Vue de détail des traces digitées à la retombée de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1034_4, S. Janin-Reynaud - DA62. 260

Fig. 266 : Le balsamaire en verre de la tombe 1013, V. Merkenbreack - DA62. 261

Fig. 267 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1013, V. Merkenbreack - DA62. 262

Fig. 268 : Chronologie du mobilier de la tombe 1013, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 263

Fig. 269 : La tombe 1014, D. Boutteau - DA62. 264

Fig. 270 : Vue en coupe de la tombe 1014 en cours de fouille, I. Louiso - DA62. 265

Fig. 271 : Vue en plan du dépôt de la tombe 1014, *G. Guidi-Rontani - DA62.* 266

Fig. 272 : Vue de détail de l'un des clous du coffre funéraire et de quelques céramiques de la tombe 1014, G. Guidi-Rontani - DA62. 267

Fig. 273 : Tableau récapitulatif des clous de la tombe 1014, D. Delobel - DA62. 268

Fig. 274 : Vue de détail de l'un des clous du coffre funéraire, d'une coupe en terra rubra et d'un fragment de la planche supérieure du coffre de la tombe 1014 effondrée en place, G. Guidi-Rontani - DA62. 269

Fig. 275 : Vue de détail d'une assiette en terra rubra et de la planche supérieure du coffre de la tombe 1014 effondrée en place dessus, G. Guidi-Rontani - DA62. 269

Fig. 276 : Fouille du vase ossuaire de la tombe 1014 ; a : nettoyage ; b : passe-1 ; c : passe-2 ; d ; passe-3 ; e : monnaie, D. Delobel - DA62. 271

Fig. 277 : Le mobilier céramique de la tombe 1014, É. Afonso-Lopes - DA62. 273

Fig. 278 : Le mobilier céramique de la tombe 1014, É. Afonso-Lopes - DA62. 274

Fig. 279 : Vue de profil de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, S. Janin-Reynaud - DA62. 275

Fig. 280 : Vue de dos de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, S. Janin-Reynaud - DA62. ... 275

Fig. 281 : Vue de détail du poucier anthropomorphe de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, S. Janin-Reynaud - DA62. 276

Fig. 282 : Vue de détail des traces digitées à la retombée de l'anse de la cruche en céramique dorée 158504_141_1051_12, S. Janin-Reynaud - DA62. 276

Fig. 283 : Vue du service à ablutions de la tombe 1014, V. Merkenbreack - DA62. 277

Fig. 284 : Tableau récapitulatif du mobilier de la tombe 1014, V. Merkenbreack - DA62. 278

Fig. 285 : La monnaie passée au bûcher de la tombe 1014, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA62. 278

Fig. 286 : Chronologie du mobilier de la tombe 1014, E. Afonso-Lopes, V. Merkenbreack - DA62. 279

Fig. 287 : L'enclos funéraire au 1/200e, V. Merkenbreack - DA62. 280

Fig. 288 : Vue zénithale de la tombe 14 en cours de fouille avec la planche de couvercle effondrée sur le dépôt céramique en bas ; la planche est également visible en coupe, I. Louiso - DA62. 282

Fig. 289 : Vue de détail de la planche de couvercle effondrée au sein de la tombe 14 ; l'un des clous du couvercle est visible sur le bord de la paroi ; l'effondrement a fait basculer la coupe C8 en terra rubra, G. Guidi-Rontani - DA62. 282

Fig. 290 : Tableau des types de dépôts funéraires de la nécropole de Saint-Augustin, D. Delobel - DA62. 283

Fig. 292 : Graphique des indices pondéraux des tombes, D. Delobel - DA62. 285

Fig. 291 : La classification de Le Goff, D. Delobel - DA62. 285

Fig. 293 : Tableau de répartition par segment anatomique par tombe, D. Delobel - DA62. 287

Fig. 294 : La position du défunt au sein de la tombe, D. Delobel - DA62. 291

Fig. 295 : Histogramme du mobilier céramique des tombes selon la fonction, avec le service à ablutions, É. Afonso-Lopes - DA62. 293

Fig. 296 : Histogramme du mobilier céramique des tombes selon la fonction, sans le service à ablutions, É. Afonso-Lopes - DA62. 293

Fig. 297 : Répartition spatiale des différents éléments placés dans les tombes 1007, 1008, 1009, 1015 et 1048, D. Boutteau - DA62. 296

Fig. 298 : Répartition spatiale des différents éléments placés dans les tombes 1013 et 1014, D. Boutteau - DA62. 297

Fig. 299 : Carte de répartition des services à ablutions en céramique dorée de première génération, C. Chaidron (d'après Dubois, Chaidron 2012) dans Lamant et al. 2016 : pl. 149. 298

Fig. 300 : Diagramme typo-chronologique du mobilier céramique des tombes, É. Afonso-Lopes - DA62. 299

Fig. 301 : Proposition schématisée de restitution de la tombe 1048, V. Merkenbreack - DA62. 301

Fig. 302 : Plan général des vestiges contemporains et des chablis au 1/850e, N. Majchrzak - DA 62. 304

Fig. 303 : Vue en coupe de la tranchée 1004, G. Guidi-Rontani - DA 62. 305

Fig. 304 : Monnaie résiduelle du chemin contemporain, V. Merkenbreack, I. Louiso - DA 62. 305

Fig. 305 : Plan général des vestiges de la zone sud au 1/400e, N. Majchrzak - DA 62. 306

Fig. 306 : Coupe de la tranchée 1001, D. Boutteau - DA 62. 307

Fig. 307 : Centre d'instruction portugais. Exercice d'attaque de tranchée à la baïonnette. Marthes, 23 juin 1917. Albums Valois, BDIC, VAL 313/26. 307

Fig. 308 : Plan général des vestiges non datés au 1/850e, N. Majchrzak - DA 62. 308

Fig. 309 : Coupes des fossés 2018 et 2019, D. Boutteau - DA 62. 310

Fig. 310 : Coupes du fossé 2031, V. Merkenbreack - DA 62. 310
Fig. 311 : Coupes des fossés 2053 et 2068, D. Boutteau - DA 62. 311
Fig. 312 : Coupe du fossé 2096, D. Boutteau - DA 62. 312
Fig. 313 : Coupes des fossés 2201 et 2202, D. Boutteau - DA 62. 312
Fig. 314 : Vue en coupe du fossé 2202, équipe de fouille - DA 62. 314
Fig. 315 : Le fossé 2003, D. Boutteau - DA 62. 314
Fig. 316 : Coupe du fossé 2204, V. Merkenbreack - DA 62. 315
Fig. 317 : La fosse 2009, D. Boutteau - DA 62. 316
Fig. 318 : La fosse 2010, V. Merkenbreack - DA 62. 317
Fig. 319 : La fosse 2011, D. Boutteau - DA 62. 318
Fig. 320 : La fosse 2013, D. Boutteau - DA 62. 319
Fig. 321 : La fosse 2014, D. Boutteau - DA 62. 320
Fig. 322 : La fosse 2029, D. Boutteau - DA 62. 321
Fig. 323 : La fosse 2030, D. Boutteau - DA 62. 322
Fig. 324 : La fosse 2048, D. Boutteau - DA 62. 323
Fig. 325 : La fosse 2054, D. Boutteau - DA 62. 324
Fig. 326 : La fosse 2055, D. Boutteau - DA 62. 325
Fig. 327 : La fosse 2061, D. Boutteau - DA 62. 326
Fig. 328 : La fosse 2062, D. Boutteau - DA 62. 327
Fig. 329 : La fosse 2065, D. Boutteau - DA 62. 328
Fig. 330 : La fosse 2069, D. Boutteau - DA 62. 329
Fig. 331 : La fosse 2078, D. Boutteau - DA 62. 330
Fig. 332 : La fosse 2079, D. Boutteau - DA 62. 331
Fig. 333 : La fosse 2088, D. Boutteau - DA 62. 332
Fig. 334 : La fosse 2090, D. Boutteau - DA 62. 333
Fig. 335 : La fosse 2098, D. Boutteau - DA 62. 334
Fig. 336 : Vue en coupe de la fosse 2103, équipe de fouille - DA 62. 335
Fig. 337 : La fosse 2103, D. Boutteau - DA 62. 336
Fig. 338 : La fosse 2114, D. Boutteau - DA 62. 337
Fig. 339 : La fosse 2113, D. Boutteau - DA 62. 338
Fig. 340 : La fosse 2116, D. Boutteau - DA 62. 339
Fig. 341 : La fosse 2135, D. Boutteau - DA 62. 340

Fig. 342 : La fosse 2192, D. Boutteau - DA 62. 341

Fig. 343 : La fosse 2245, D. Boutteau - DA 62. 342

Fig. 344 : Le fossé 1021, D. Boutteau - DA 62. 343

Fig. 345 : La fosse 1022, D. Boutteau - DA 62. 344

Fig. 346 : Plan général des vestiges non datés et contemporains de la zone sud au 1/400e, N. Majchrzak - DA 62. 345

Fig. 347 : Plan au 1/850e des vestiges antiques de la zone nord interprétés, V. Merkenbreack - DA 62. 347

Fig. 348 : Plan au 1/400e des vestiges antiques de la zone sud interprétés, V. Merkenbreack - DA 62. 348

Fig. 349 : Les bûchers connus à Thérouanne et Saint-Augustin, V. Merkenbreack - DA62. 350

Fig. 350 : Plan général de Thérouanne avec localisation des découvertes funéraires antiques et des axes viaires, O. Dewitte - DA62. 351

Fig. 351 : Plan général des vestiges antiques au sein du Parc des Escardalles, V. Merkenbreack - DA62. 352

Fig. 352 : Plan au 1/25000e de l'organisation du territoire entre Thérouanne et Cauchies d'Ecques, O. Dewitte, V. Merkenbreack - DA62. 355

Fig. 353 : Plan au 1/10000e de l'emprise de fouille dans son contexte limitrophe de la voie Thérouanne/ Cassel, O. Dewitte - DA62. 357

Fig. 354 : Céramique de la tombe 1014 en cours de fouille, V. Merkenbreack - DA62. 390

Merkenbreack V. (dir.), Maniez J., Afonso-Lopes E., Delobel D., Chombart J., Boutteau D., Majchrzak N., ***Saint-Augustin (Pas-de-Calais), « Parc des Escardalles - Le Complet »,*** **Rapport final d'opération de fouille, Dainville : Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais, 2020, vol. 1, 390 p., 354 fig.**

Résumé

L'opération de fouilles archéologiques réalisée au lieu-dit *Le Complet* sur le territoire de la nouvelle commune de Saint-Augustin a été l'occasion d'aborder une partie d'un domaine rural (habitat et nécropole) dans la campagne proche de *Tervanna*, *caput civitatis Morinorum*, au Haut-Empire. Ce site d'habitat n'est pas le fait d'une création *ex nihilo* puisque des vestiges nous révèlent l'existence d'une occupation antérieure laténienne dans ce secteur, au sein des parcelles orientales limitrophes. Nous sommes donc en présence d'un établissement rural qui perdure sans hiatus chronologique de La Tène moyenne jusqu'au moins la fin du IIe s. ap. J.-C. Notons pour rappel et pour les périodes plus anciennes, la mise au jour lors du diagnostic de fosses et d'un fossé datés du Néolithique à 200 m au nord en contrebas du site d'habitat romain (Leroy-Langelin et al. 2017). La dernière période caractérisée sur le site se rattache à la Première Guerre mondiale et correspond à un secteur lié à l'entraînement des troupes. La fouille s'est faite sur deux emprises, respectivement de 2500 m² et 9000 m², distantes l'une de l'autre de 300 m et synchrones pour le Ier s. ap. J.-C.



Fig. 354 : Saint-Augustin - Le Complet, Céramique de la tombe 1014 en cours de fouille, *V. Merkenbreack - DA62.*

Les vestiges antiques d'habitat et funéraires sont intéressants à plus d'un titre. Intrinsèquement d'une part, puisqu'il nous est permis de connecter une partie d'une occupation rurale avec son cimetière familial dans un secteur géographique jusque-là peu investi (en dehors de Thérouanne bien évidemment). Concernant la petite nécropole fouillée dans son intégralité, la mise au jour de sept tombes vient abonder les données funéraires du territoire rural des Morins, tant sur le plan chronologique, que pour le mobilier, sa provenance, la morphologie des tombes ou encore les pratiques rituelles. Enfin, replacée dans son contexte d'arrière-pays immédiat de la capitale des Morins, l'occupation antique du *Complet* est ici l'occasion d'appréhender l'organisation du territoire dans le giron immédiat de *Tervanna*, la chronologie de cette organisation du paysage ainsi que sa structuration.

Thésaurus

La Tène, fossés, chenets ; Haut-Empire, occupation rurale, funéraire, crémation, céramique, céramique dorée, verrerie, monnaie, fibule, miroir, balsamaire, triple ossuaire, coffre ; Première Guerre mondiale, tranchée d'entraînement ; Pas-de-Calais, Saint-Augustin, Clarques/Ecques, Morins, Thérouanne.

Le Rapport final d'opération

Volume : 1
Nombre de pages : 390
Nombre de figures : 354

Nombre de volumes : 2
Nombre de pages : 638
Nombre de figures : 468